

---

DOSSIERS BIBLIOGRAPHIQUES  
DE LA LIBRAIRIE COMPAGNIE

**LES ÉCRIVAINS D'IRLANDE**  
**Nouvelle édition mise à jour et augmentée**  
**mise en ligne le 1<sup>er</sup> février 2014.**

(première édition en octobre 2003 ; révisée en octobre 2010)

---

DICTIONNAIRE DES ÉCRIVAINS D'IRLANDE  
TRADUITS EN FRANÇAIS

Ce dictionnaire regroupe les auteurs littéraires irlandais (République d'Irlande, Irlande du Nord) dont la production (roman, nouvelle, conte, récit, pièce de théâtre, poésie, autobiographie, critique littéraire, essai, prose de voyage, correspondance, édition) – écrite en anglais ou en gaélique – a bénéficié au moins d'une traduction en français, soit sous forme de livre, soit dans une anthologie ou dans une revue, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours.

On y trouvera, par ordre alphabétique intégral : le nom et les prénoms de chaque écrivain, suivis du lieu (ville et comté) et des dates de naissance et de décès, le patronyme complet et les pseudonymes utilisés, ainsi que quelques éléments biographiques.

Dans la partie bibliographique, après une première notice qui recense les textes qui ont paru dans des anthologies ou des revues (renvoyant au fichier **ÉCRIVAINS D'IRLANDE. ANTHOLOGIES / REVUES**), figurent les titres des ouvrages traduits de l'auteur classés par ordre de parution en volume de l'œuvre (l'édition originale).

On y trouvera à la suite : la mention de fiche article ou le numéro ISBN, permettant de connaître la disponibilité de l'ouvrage et son prix, le titre français, le titre et la date de la première édition dans la langue d'écriture (entre parenthèses), les noms des traducteurs et, s'il y a lieu, des éditeurs scientifiques, des préfaciers ou postfaciers et des illustrateurs, le lieu d'édition (entre crochets), le nom de l'éditeur (et parfois du coéditeur), le cas échéant de la collection (entre guillemets), la date de la première publication en français, le nombre de pages et, si l'ouvrage n'est plus commercialisé à la date de mise en ligne, la mention épuisé. Pour les titres disponibles, on a reproduit la quatrième de couverture de l'ouvrage ou la notice de l'éditeur.

On trouvera également à la suite les mêmes informations concernant les œuvres qui ont bénéficié soit d'une réédition (changement de collection ou d'éditeur), soit d'une nouvelle édition (texte ou traduction révisés, changement de titre ou nouvelle traduction). Figure également un choix d'ouvrages consacrés à l'auteur.

**Rappel** : La mention *Fiche article* permet en cliquant dessus de connaître le prix de vente du livre en vigueur à ce jour (cependant les prix sont toujours susceptibles d'être modifiés par l'éditeur). Si l'ouvrage n'est plus disponible à cette même date, sa notice est suivie de la mention épuisé et ne peut donc être fourni par la librairie Compagnie.

---

## **ADAMS, Gerry**

[IRLANDE] (Belfast, 1948). Homme politique nord-irlandais, président du Sinn Féin depuis 1983, représentant élu de Belfast-Ouest au parlement britannique jusqu'en janvier 2011, puis, à compter de février 2011, député (Teachta Dála) au Dáil Éireann (Assemblée d'Irlande). Outre ses écrits politiques, il a publié des nouvelles et des récits écrits en prison.

### LIVRES (Traductions)

9782909275710 — **Irlande libre** (*Free Ireland. Towards a Lasting Peace*, 1986), traduit de l'anglais par Christian Le Bras. [Rennes], Éditions Apogée / [Spézet], Éditions Coop Breizh, 1996, 240 pages.

Gerry Adams, leader de Sinn Féin, exprime ses idées sur la signification et la portée du mouvement républicain. (*Présentation de l'éditeur*)

9782841120062 — **Sur la route de Belfast**. Carnets de prison (*Cage Eleven*, 1990), traduit de l'anglais par Véronique Ryan Le Touzé. [Paris], Éditions Austral, 1994, 214 pages, épuisé.

9782913842038 — **La Rue** (*The Street et and Other Stories*, 1992), nouvelles, traduites de l'anglais par Muriel Roblin. [Bayonne], Éditions Gatuzain, 2000, 184 pages.

[Contient : « Guerre civile » (« *Civil War* ») ; « Lundi matin » (« *Monday morning* ») ; « La rue » (« *The street* ») ; « Voici ce qu'elle me dit » (« *Says she to me* ») ; « La rebelle » (« *The rebel* ») ; « Les montagnes de Mourne » (« *The mountains of Mourne* ») ; « La révolte » (« *Up the rebels* ») ; « Shaune » (« *Shane* ») ; (« *Phases* ») ; (« *Does he take sugar ?* ») ; (« *A life before death ?* ») ; (« *A good confession* ») ; (« *Just a game* ») ; (« *A safe bet* ») ; (« *How Paddy McGlade entered into a state of grace* ») ; « Grand-mère Harbison » (« *Granny Harbinson* ») ; (« *Exiles* ») ; « Des souris et des hommes » (« *Of mice and men* »)].

Aucun doute, Gerry Adams sait parler de son pays. Tout au long de ces dix-huit nouvelles, il nous fait aimer son histoire, sa culture. Le lecteur croise les personnages dans les hauts lieux de la vie irlandaise : les pubs, les parcs, les quartiers, l'église, les assedics et les prisons ! (*Présentation de l'éditeur*)

9782080673367 — **Notre jour viendra** (*Before the Dawn*, 1996), autobiographie, traduit de l'anglais par Isabelle Ayasch. [Paris], Éditions Flammarion, 1996, 320 pages, illus.

Alors que le processus de pacification entre Anglais et Irlandais s'amorce cahin-caha, le leader du Sinn Fein, la branche politique du mouvement indépendantiste irlandais, présente son parcours de militant et brosse, à travers sa propre famille, l'histoire de son pays occupé. (*Présentation de l'éditeur*)

9782843460623 — **Une voix pour la paix en Irlande du Nord** (*An Irish Voice*, 1997), recueil d'articles parus dans *The Irish Voice* (1993-1997), traduit de l'anglais par Aude Le Dubé. [Spézet], Éditions Coop Breizh, 1998, 240 pages, épuisé.

---

**AE (Æ) :**

voir **George RUSSELL**

---

**AHERN, Cecelia**

[IRLANDE] (Dublin, 1981). Cecelia Ní hEachthairn. Fille de l'ancien Premier ministre irlandais, Bertie Ahern, elle est diplômée en journalisme et en communication (Griffith College de Dublin). En 2000, elle faisait partie du groupe pop Shimma. Co-productrice de la série télévisée américaine *Samantha who ?* Tous ses romans ont été des best-sellers traduits dans de nombreuses langues.

⌘ Bibliographie (romans) : *PS, I Love You* / **P.S. I Love You** (2002) ; *Where Rainbows End* / **La Vie est un arc-en-ciel** (2004) ; *If You Could See Me Now* / **Si tu me voyais maintenant** (2005) ; *A Place Called Here* (2006) ; *Thanks for the Memories* / **Merci pour les souvenirs** (2008) ; *The Gift* / **Un cadeau du ciel** (2008) ; *The Book of Tomorrow* (2009) ; *Girl in the Mirror* / *The Memory Maker* (nouvelles, 2010) ; *The Time of my Life* / **La Vie et moi** (2011) ; *One Hundred Names* (2012) ; *How to Fall in Love* (2013).

LIVRES (Traductions)

9782226183897 — **P.S. I Love You** (*PS, I Love You*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Françoise du Sorbier. [Paris], Éditions Albin Michel, « Romans étrangers », 2004 ; 2008, 406 pages.

\* *Réédition* :

9782290344903 — **P.S. I Love You**. Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Pretty comedie », n°7706, 2009, 420 pages.

Holly et Gerry s'aimaient follement. Ils avaient la vie devant eux. Du moins le croyaient-ils... La mort soudaine de Gerry laisse Holly désespérée. Mais Gerry avait juré qu'il ne l'abandonnerait pas. Son ultime cadeau : « La Liste », dix lettres à ouvrir après sa mort qui, chaque mois, aideront Holly à reprendre pied. Elle comprendra peu à peu que la vie vaut d'être vécue (mais, c'est toujours plus facile quand un ange veille sur vous !). (*Présentation de l'éditeur*)

9782226167149 — **La Vie est un arc-en-ciel** (*Where Rainbows End*, 2004 ; aux Usa : *Rosie Dunne or Love*), roman, traduit de l'anglais par Nicole Hibert. [Paris], Éditions Albin Michel, « Romans étrangers », 2005, 412 pages.

\* *Réédition* :

9782290353103 — **La Vie est un arc-en-ciel**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Pretty comédie », n°8221, 2009, 412 pages.

Sur les bancs de l'école, Rosie et Alex s'étaient juré de ne jamais se séparer. Leur existence bascule pourtant le jour où le jeune garçon déménage avec ses parents aux États-Unis. Cet éloignement forcé sera le premier d'une longue série d'imprévus. Au fil de leur correspondance, les non-dits et les rendez-vous manqués se devinent... Serait-il possible que Rosie et Alex pensent toujours à leur vieux serment ? Mais si parler d'amour est une chose, trouver le moment opportun, dans une vie qui les dépasse, en est une autre...

9782226173683 — **Si tu me voyais maintenant** (*If You Could See Me Now*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Madeleine Nasalik. [Paris], Éditions Albin Michel, 2006, 328 pages.

\* *Réédition* :

9782290006504 — **Si tu me voyais maintenant**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Roman », n°8666, 2008, 288 pages.

Une existence réglée comme du papier à musique : de son emploi du temps à ses émotions, Elizabeth a tout planifié pour ne plus souffrir. Mais lorsqu'un inconnu fait irruption dans sa vie, cette mécanique si bien huilée se dérègle. Insouciant, spontané, en quête perpétuelle d'aventures, le mystérieux Ivan semble touché par la grâce. Peu à peu, la jeune femme baisse le bouclier qui protégeait son cœur et sort de sa carapace. Mais que sait-elle d'Ivan ? D'où vient-il ? Est-il vraiment celui qu'il prétend être ou n'est-il qu'une illusion ?

9782081237469 — **Merci pour les souvenirs** (*Thanks for the Memories*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Maryse Leynaud. [Paris], Éditions Flammarion, « Littérature étrangère », 2010, 412 pages.

\* *Réédition* :

9782290035856 — **Merci pour les souvenirs**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Comédie », n°9875», 2012, 474 pages.

Après un accident qui a bouleversé sa vie et détruit son mariage, Joyce Conway ne doit la vie qu'à une transfusion sanguine. Mais des phénomènes étranges commencent à se produire. Elle se souvient de choses qu'elle n'a pas vécues. Elle peut parler des heures durant des rues pavées et sinueuses de Paris, ville qu'elle n'a jamais visitée, ou disserter sur l'architecture baroque. Et, toutes les nuits, elle rêve d'une petite fille aux cheveux blonds. Dès lors, Joyce n'aura plus qu'un but : découvrir à tout prix qui lui a donné son sang, dans l'espoir de comprendre ce qui lui arrive. Et retrouver le charmant Américain dont elle a fait la connaissance le jour de sa sortie de l'hôpital. (*Présentation de l'éditeur*)

9782081231900 — **Un cadeau du ciel** (*The Gift*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Cécile Chartres. [Paris], Éditions Flammarion, 2009, 352 pages.

\* *Réédition* :

9782290026007 — **Un cadeau du ciel**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu », n°9431, 2010, 320 pages.

Lou a une vie parfaite, une femme magnifique, deux enfants adorables et un travail qui le comble. Mais la réussite a un prix et Lou est prêt à tout pour parvenir au sommet. En se rendant au travail un matin d'hiver dans les rues enneigées de Dublin, Lou fait la connaissance de Gabe, un sans-abri qu'il croise tous les jours. Sa vie ne sera plus jamais la même car Gabe n'est pas un homme comme les autres...

À mi-chemin entre *Un conte de Noël* de Dickens et *La Vie est belle* de Capra, *Un cadeau du ciel* renoue avec la grande tradition du conte de Noël. Cecelia Ahern nous entraîne dans un monde où la réalité est teintée de merveilleux et où les actes ont des conséquences inattendues sur l'existence. (*Présentation de l'éditeur*)

9782081276222 — **La Vie et moi** (*The Time of my Life*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Perrine Chambon et Arnaud Baignot. [Paris], Éditions Flammarion, « Littérature étrangère », 2012, 388 pages.

\* *Réédition* :

9782290059814 — **La Vie et moi**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Comédie », n°10292, 2013, 448 pages.

Un jour, en rentrant du travail, Lucy Silchester trouve une enveloppe dorée par terre sur le tapis. À l'intérieur, une invitation... pour un rendez-vous avec la Vie. Sa Vie. Une vie qu'elle a perdu de vue depuis longtemps et va rencontrer... en personne. Cette Vie en question prend les traits d'un vieil homme malheureux, reflet de l'existence chaotique et désespérée de Lucy qui déteste son travail, délaisse ses amis et fuit sa famille. Mais qu'elle le veuille ou non, Lucy Silchester a un rendez-vous qu'elle va bien devoir honorer. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **ALEXANDER, Mrs**

[IRLANDE] (Dublin, 1825 – 1902). Pseudonyme de Annie Hector, née Annie French. Après des études à Dublin et France, elle s'installe en Angleterre et devient journaliste. En 1854, elle épouse l'explorateur anglais Alexander Hector et, en 1865, elle publie *Look Before You Leap*, le premier de ses quarante romans et recueils de nouvelles.

LIVRES (Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, toutes épuisées)

— *L'Épousera-t-il ?*, roman. [Paris], Éditions Hachette, « Bibliothèque des meilleurs romans étrangers », 1887, 2 vols, 374 et 386 pages.

— *Le Choix de Mona* (*Mona's Choice*, 1887), roman, traduit de l'anglais par E. Dian. [Paris], Éditions Hachette, « Bibliothèque des meilleurs romans étrangers », 1907, 1910, 314 pages.

— *L'Erreur de Catherine*, roman, traduit de l'anglais par Robert de Cerisy. [Paris], Éditions Hachette, « Bibliothèque des meilleurs romans étrangers », 1902, 332 pages ; nombreuses réimpressions jusqu'en 1913.

— *Aveugle destin* (*Blind Fate*, 1891), roman, traduit de l'anglais par Robert de Cerisy. [Paris], Éditions Hachette, « Bibliothèque des meilleurs romans étrangers », 1903, 1910, 298 pages.

---

## AYCLIFFE, Jonathan

[IRLANDE] (Belfast, Irlande du Nord, 1949). Pseudonyme de Denis MacEoin. Après ses études (Dublin, Edimbourg et Cambridge), il a enseigné à l'université de Fez et à celle de Newcastle. Spécialiste du monde arabe et de l'Islam, il est l'auteur de nombreuses études publiées sous son nom, ainsi que d'un recueil d'articles publié sous celui de Daniel Easterman (*New Jerusalems. Islam, the Rushdie Affair, and Religious Fundamentalism*, 1992). Sous le pseudonyme de Jonathan Aycliffe, il a publié des romans fantastiques et sous celui Daniel Easterman (voir notice) de nombreux thrillers pour la plupart traduits en français.

✧ Bibliographie (Jonathan Aycliffe) : *Naomi's Room* / **La Chambre de Naomi** (1991) ; *Whispers in the Dark* (1992) ; *The Vanishment* (1993) ; *The Matrix* (1994) ; *The Lost* (1996) ; *The Talisman* (1998) ; *A Shadow on the Wall* (2000) ; *The Silence of Ghosts* (2013).

✧ Bibliographie (Daniel Easterman) : *The Last Assassin* (1984) ; *The Seventh Sanctuary* / **Le Septième sanctuaire** (1987) ; *The Ninth Buddha* (1988) ; *Brotherhood of the Tomb* (1989) ; *Night of the Seventh Darkness* / **La Nuit du septième jour** (1991) ; *The Name of the Beast* / **Le Nom de la bête** (1992) ; *The Judas Testament* / **Le Testament de Judas** (1994) ; *Day of Wrath*, également publié sous le titre *Night of the Apocalypse* / **La Nuit de l'apocalypse** (1995) ; *The Final Judgement* / **Le Jugement final** (1996) ; *K / K* (1997) ; *Incarnation* / **Incarnation** (1998) ; *The Jaguar Mask* / **Le Masque du jaguar** (2000) ; *Midnight Comes at Noon* / **Minuit en plein jour** (2001) ; *Maroc* / **Maroc** (2002) ; *The Sword* (2007) ; *Spear of Destiny* (2009).

## LIVRES (Traductions)

978-2290303610 — **La Chambre de Naomi** (*Naomi's Room*, 1991), roman, traduit de l'anglais par Valérie Guilbaud. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Fantastique », n°5633, 2001, 224 pages.

À la veille de Noël, le professeur Charles Hillenbrand avait emmené Naomi, cinq ans, faire les magasins à Londres... Et la petite fille a disparu. Après de nombreuses heures d'angoisse, l'enfant est retrouvée dans une allée sombre, sans vie. Le fait divers fascine au point que Lewis, un photographe cherche à rapporter des clichés pour le journal à scandales qui l'emploie. Mais les photos révèlent plus que ce qu'il escomptait... Qui sont ces deux petites filles qui apparaissent régulièrement au côté de Charles et de sa femme Laura ? Pourquoi sont-elles parfois accompagnées de Naomi

? Et surtout, qui est cet homme en noir dont la présence inquiétante les domine tous sur certaines images ? (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **BANIM, John**

[IRLANDE] (Kilkenny, 1798 – Kilkenny, 1842).

### **BANIM, Michael**

[IRLANDE] (Kilkenny, 1796 – 1874).

John et Michael Banim, issus d'une famille catholique assez aisée, reçoivent une éducation classique. John, passionné par l'art et la littérature, entraîne son frère Michael dans une collaboration d'écriture sous le pseudonyme commun de « The O'Hara Family ». La première série des *Tales by the O'Hara Family* paraît en 1825 et assure la notoriété des Banim après que John eut déjà donné par ailleurs maintes preuves de son talent littéraire. La seconde série (1826), le roman *Father Connell* (1842) et un recueil de dix-huit nouvelles *The Bit O'Writing and Other Stories* (1848) suivent jusqu'à la mort prématurée de John. « Moteur de l'association littéraire des deux frères, John a, dès les années 1820, le souci d'un roman "irlandais" qu'il voulait à l'image de l'œuvre de Walter Scott. L'œuvre des Banim est constituée de romans de société et de romans historiques, retraçant le devenir de l'Irlande depuis la bataille de la Boyne jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et présentant une image de la société irlandaise centrée sur la paysannerie catholique. Le projet était de "montrer l'Irlande telle qu'elle était en réalité", sorte de versant littéraire de la poussée nationaliste de l'époque, à laquelle les deux frères avaient donné leur adhésion modérée mais ferme. » (Claude Fiérobe).

Indépendamment des œuvres en collaboration avec son frère, John Banim a publié des poèmes (*The Celt's Paradise*, 1821 ; *Chaunt of the Cholera*, 1831 ; *The Song for Ireland*, 1831), des pièces de théâtre (*Damon and Pythias*, 1821), ainsi que des adaptations pour la scène de ses romans ou de ceux de son frère, des essais satiriques sous forme de roman (*Revelations of Dead Alive*, 1824), des études (*The Denounced*, 1830) et des romans (*L'Apostat*, 1826 ; *La Bataille de la Boyne*, 1826 ; *L'Anglo-Irlandais du XIX<sup>e</sup> siècle*, 1828 ; *The Smuggler*, 1831 ; *Father Connell*, 1842). De son côté, Michael Banim a publié des romans (*Les Croppys*, 1828 ; *The Mayor of Windgap*, 1835 ; *Le Chasseur de spectres et sa famille*, 1852 ; *Clough Fionn, or, The Stone of Destiny*, 1852 ; *The Town of the Cascades*, 1869).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* John et Michael Banim, « Le gardien du cimetière » (« *The Church-yard Watch* »), conte, extrait du recueil *The Bit O'Writing and Other Stories* (1838), traduit de l'anglais par Bernard Escarbelt, dans *Fantastiques irlandais*, (Presses universitaires de Reims, 1996) ; réédition dans *L'Irlande fantastique* (Rennes, Terre de Brume 2002).

### LIVRES (Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle : toutes épuisées)

\* John et Michael Banim

— *Crohoore Na Bilhoge, ou Les Whiteboys. Roman historique irlandais (Crohoore of the Bilhook Whiteboys. Tales by The O'Hara Family, 1825)*, traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], C. Gosselin, « Collection de romans historiques sur l'Irlande », 1828, 3 vols.

— *John Doe, ou Le Chef des rebelles (The Peep O'Day, or John Doe, and Crohoore of the Bilhook. Tales by O'Hara Family, 1825)*, roman, traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], C. Gosselin, « Collection de romans historiques sur l'Irlande », 1829, 2 vols.

— *Padré Na-Moulh, ou Le Mendiant des ruines. Roman irlandais (Peter of the Castle. Tales by O'Hara Family, 1826)*, traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], C. Gosselin, « Collection de romans historiques sur l'Irlande », 1829, 2 vols.

\*\* John Banim

— *L'Apostat, ou La Famille Nowlan. Histoire irlandaise (The Nowlans, 1826)*, roman, traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], C. Gosselin, « Collection de romans historiques sur l'Irlande », 1829, 4 vols.

— *La Bataille de la Boyne, ou Jacques II en Irlande (The Boyne Water, 1826)*, roman, traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], C. Gosselin, « Collection de romans historiques sur l'Irlande », 1829, 4 vols.

— *L'Anglo-Irlandais du XIX<sup>e</sup> siècle. Roman historique irlandais (The Anglo-Irish of the XIXth Century, 1828)*, traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], C. Gosselin « Collection de romans historiques sur l'Irlande », 1829, 4 vols.

\*\*\* Michael Banim

— *Les Croppys, épisode de l'histoire de la rébellion d'Irlande en 1798 (The Croppy. A Tale of the Irish Rebellion of 1798, 1828)*, roman, traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], C. Gosselin, « Collection de romans historiques sur l'Irlande », 1832, 4 vols.

— *Le Chasseur de spectres et sa famille (The Ghost Hunter and His Family, 1833)*, traduit de l'anglais par A. Pichard. [Paris], Levasseur, 1833, 4 vols.

---

## **BANNISTER, Jo**

[IRLANDE] (Rochdale, Lancashire, Angleterre, 1951). Fixée en Irlande du Nord depuis l'enfance. Journaliste, puis rédactrice en chef du *County Down Spectator*, avant de se consacrer exclusivement à l'écriture de romans policiers. Depuis 1981, elle a publié près d'une trentaine de livres dans lesquels évoluent divers personnages dont Mickey Flynn, journaliste américain, Primrose Holland, ancien anato-pathologiste reconverti dans le journalisme, Clio Rees, physicien et auteur de romans policiers et Harry Marsh. En 1993, elle crée la série des enquêtes de l'inspectrice Liz Graham, de son adjoint Carl Donovan et de leur chef Frank Shapiro, situées dans la petite ville anglaise de Castlemere.

LIVRES (Traductions)

9782702429211 — **Gilgamesh** (*Gilgamesh*, 1989), série Clio Rees, roman, traduit de l'anglais par Stéphane Trieulet. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Les reines du crime », n°2388, 1999, 284 pages, épuisé.

9782702427217 — **Le Sang des innocents** (*A Bleeding of Innocents*, 1993), série Castlemere, roman, traduit de l'anglais par Frédérique Revuz. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Les reines du crime », n°2326, 1997, 284 pages, épuisé.

9782702428023 — **Les Péchés du cœur** (*Charisma / Sins of the Heart*, 1994), série Castlemere, roman, traduit de l'anglais par Catherine Delhomme. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque », n°2337, 1997, 284 pages, épuisé.

9782702429204 — **Au nom du feu** (*A Taste for Burning / Burning Desires*, 1995), série Castlemere, roman, traduit de l'anglais par Alain Tronchot. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Les reines du crime », n°2443, 2000, 284 pages, épuisé.

9782702428368 — **Le Silence des oiseaux** (*No Birds Sing*, 1996), série Castlemere, roman, traduit de l'anglais par Pascal Loubet. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Les reines du crime », n°2361, 1998, 284 pages, épuisé.

9782702430156 — **La Ballade des vendus** (*The Hireling's Tale*, 1999), série Castlemere, roman, traduit de l'anglais par Pascal Loubet. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Les reines du crime », n°2456, 2001, 284 pages, épuisé.

---

## **BANVILLE, John**

[IRLANDE] (Wexford, 1945). Après ses études (Christians Brothers ; St Patrick's College), il travaille comme journaliste littéraire au journal *The Irish Press*, puis dirige la rubrique littéraire de *l'Irish Times* (1988-99). Outre des nouvelles et des romans, il a écrit des pièces pour le théâtre et la radio, notamment des adaptations de Heinrich von Kleist, des scénarios et un livre de voyage, *Prague Pictures. Portrait of a City* (2003). John Banville a fait également une incursion dans le roman noir sous le pseudonyme de Benjamin Black (voir notice).

✠ Bibliographie (John Banville, romans) : *Long Lankin* (nouvelles, 1970 ; nlle éd. révisée, 1984) ; *Nightspawn* (1971) ; *Birchwood* (1973) ; *Doctor Copernicus* (1976) ; *Kepler / Kepler* (1981) ; *The Newton Letter / La Lettre de Newton* (1982) ; *Mefisto* (1986) ; *The Book of Evidence / Le Livre des aveux* (1989) ; *Ghosts / Le Monde d'or* (1993) ; *Athena / Athena* (1995) ; *The Ark* (tirage limité, 1996) ; *The Untouchable / L'Intouchable* (1997) ; *Eclipse / Éclipse* (2000) ; *Shroud / Impostures*, (2002) ; *Love In The Wars*, (2005) ; *The Sea / La Mer* (2005) ; *The Infinities / Infinis* (2009) ; *Ancient Light*, (2012).

▫ Bibliographie (Benjamin Black, policiers) : *Christine Falls / Les Disparus de Dublin* (2006) ; *The Silver Swan / La Double vie de Laura Swan* (2007) ; *The Lemur* (2008), *Elegy for April / La Disparition d'April Latimer* (2010) ; *A Death in Summer* (2011) ; *Vengeance* (2012) ; *Holy Orders* (2013).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « De rerum natura », nouvelle traduite de l'anglais par Julie Adam et Louis Jolicœur, dans *Nouvelles d'Irlande* (Québec, L'Instant même, 1997).

\* Texte dans *Manuel Alvarez Bravo, Photopoésie*, éd. Colette Alvarez Urbàjtel (Arles, Actes Sud, 2008).

## LIVRES (Traductions)

9782080665928 — **Kepler** (*Kepler*, 1981), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret. [Paris], Éditions Flammarion, 1992, 288 pages.

Sous le règne de Rodolphe II, dans une Europe déchirée par les guerres de religion, Johannes Kepler fuit la vindicte de l'archiduc Ferdinand pour se réfugier en Bohême auprès de l'astronome danois, Tycho Brahé. Dans ce décor Renaissance magistralement planté par Banville, ces deux hommes hors du commun vivront une amitié houleuse aux prolongements formidables. Cultivé mais jamais abscons, Banville brosse le portrait de ce père de la physique moderne issu d'un milieu très fruste, qui se voit nommé Mathématicien et Astrologue impérial, s'attache aux problèmes d'optique et rédige le premier livre de science-fiction, *Somnium*. Porté par une écriture éblouissante, l'ouvrage entraîne le lecteur dans une sarabande fastueuse où un humaniste en lutte contre l'obscurantisme s'efforce de cerner l'harmonie des sphères tandis qu'autour de lui gravite une succession de personnages truculents. À la fois exercice de style (et de virtuosité) et document historique, *Kepler* est d'une érudition ludique et d'un humour savant. (*Présentation de l'éditeur*)

9782080672193 — **La Lettre de Newton**. Interlude (*The Newton Letter*, 1982), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret-Maatsch. [Paris], Éditions Flammarion, 1996, 1998, 116 pages.

En 1693, Isaac Newton était un homme illustre, âgé de cinquante ans, auteur des Principia et des lois sur la gravitation, à la fois lecteur de la Bible et alchimiste, maître de l'ombre et de la lumière. Pourquoi, alors, avoir écrit cette lettre insensée, pleine de morgue et de fureur, au philosophe John Locke ? L'astronome doutait-il de lui-même ? De quoi s'effrayait-il donc tant ? De nos jours, au Sud de l'Irlande, un universitaire achève dans le calme d'une retraite bucolique son livre sur Newton. Mais, plus il travaille, plus le vertige des spéculations, des erreurs passées, l'entraîne à la dérive. À quoi bon ce désir d'expliquer ? Pourquoi ne pas laisser la vie, avec ses bruits et ses joies, l'odeur de la pluie approchante, la blondeur d'un giron, tout envahir, tout recouvrir ? Sorcellerie forcenée des sens autant que des mots, La lettre de Newton célèbre les affinités entre biographie et œuvre. À sa manière, comme un envoûtement, mêlant le réel au cours ondoyant de l'imagination, Banville poursuit l'élucidation des rapports entre la science et la vie. (*Présentation de l'éditeur*)

9782080664198 — **Le Livre des aveux** (*The Book of Evidence*, 1989), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret. [Paris], Éditions Flammarion, 1990, 1992, 240 pages.

\* *Réédition* :

9782742706969 — **Le Livre des aveux**. [Arles], Éditions Actes Sud, « Babel », n°198, 1996, 1999, 320 pages.

« *Monsieur le juge, quand vous me demanderez de donner à la Cour ma version des faits, voici ce que je dirai. On me tient enfermé ici comme une bête curieuse, dernière survivance d'une espèce qu'on croyait éteinte. On devrait laisser entrer les gens afin qu'ils me regardent, moi, le mangeur de femmes, affable et dangereux, qui arpente ma cage derrière les barreaux de laquelle luit mon effroyable regard vert... »*

*Le Livre des aveux* est la confession d'un homme inculpé et incarcéré pour l'enlèvement et le meurtre horrible, apparemment sans mobile, d'une jeune femme. Tout au long d'un fascinant monologue, l'assassin – Frederick St John Vanderveld Montgomery, aristocrate désargenté – tente de justifier face à ses juges le crime qui a détruit sa vie... Mais derrière les raisons invoquées, derrière l'apparente et imperturbable logique policière, c'est l'exploration minutieuse et glacée d'une conscience coupable qui donne à ce livre son inquiétante résonance. (*Présentation de l'éditeur*)

9782080669131 — **Le Monde d'or** (*Ghosts*, 1993), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret. [Paris], Éditions Flammarion, 1994, 270 pages.

Un homme au lourd passé a trouvé refuge sur une île ; il y attend le dieu de la rédemption tout en poursuivant des recherches sur le mystérieux peintre Vaublin, auteur du remarquable tableau intitulé *Le Monde d'or*. Survient alors un groupe de naufragés qui vont jouer pour lui une reprise de la vie qu'il a connue jadis tandis que le diabolique Félix, l'un des rescapés, lui rappelle un passé qu'il souhaite oublier. Dans ce roman à multiples facettes où l'on retrouve entre autres Gulliver, Robinson, Diderot et surtout Watteau, chaque protagoniste a son double, son fantôme. Écrit dans une langue tout en finesse et d'une beauté remarquable, *Le Monde d'or* nous entraîne dans un univers animé aux jeux de miroir fascinants. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221092699 — **Athéna** (*Athena*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret-Maatsch. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 2005, 314 pages.

« *Quand je suivis cette (ô combien !) parfaite étrangère, je n'avais pas d'autre idée en tête que de savoir où elle allait. [...] Elle portait une robe noire à manches courtes et des talons ridiculement hauts sur lesquels elle marchait d'un pas chancelant mais rapide, son sac serré contre son sein, son cou mince projeté vers l'avant et sa tête baissée, de sorte qu'à chaque claquement de ses talons, elle semblait contempler le bord d'un précipice béant. Très pâle, avec une frange de cheveux noirs coupés au carré (ma Lulu !), des épaules étroites portées haut et des jambes très fines... sous le soleil de cette journée chaude, elle était étrange dans tout ce noir... une veuve de fraîche date se rendant chez le notaire pour la lecture du testament. »*

Morrow, historien de l'art, accepte d'authentifier huit tableaux de maître d'une provenance obscure. Dans la maison presque vide qui les abrite, il rencontre une mystérieuse femme brune, A. Tous deux vivent une passion violente, aussi violente que les scènes mythologiques des tableaux, illustrant un désir meurtrier. Mais dès qu'ils ne sont plus seuls, A. disparaît, comme si elle avait jailli d'une toile pour se jouer de Morrow...Mi-conte philosophique, mi-polar, un puzzle brillant sur la confusion de la vie et de l'art. (*Présentation de l'éditeur*)

9782080674487 — **L'Intouchable** (*The Untouchable*, 1997), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret-Maatsch. [Paris], Éditions Flammarion, 1998, 544 pages.

\* *Réédition* :

9782264032393 — **L'Intouchable**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3322, 2001, 528 pages.

Les espions font d'excellents personnages de roman. Ils mentent, mènent une double vie, trouvent la réalité trop morne pour ne pas lui ajouter du piment. Victor Maskell ressemble à Anthony Blunt, spécialiste de Poussin, qui trahit l'Angleterre au profit de l'URSS. Aujourd'hui, il est bien vieux, revenu de tout. Ses anciens complices sont à Moscou. Une journaliste – mais en est-ce vraiment une ? l'interroge pour écrire sa biographie. [...] Ce retour sur soi du personnage permet à l'auteur de tracer un portrait méticuleux de l'Angleterre : grise, pluvieuse, hypocrite. On y est. Les bombes s'écrasent autour de nous. Le gin coule à flots dans l'appartement de Poland Street. On confond rendez-vous avec des agents et rencontres subreptices dans des toilettes publiques. Banville utilise une prose souple, veloutée, sarcastique. L'intelligence éclate à chaque page. Le romanesque ne quitte pas le texte. En bon écrivain, l'auteur est entré dans le crâne d'un traître, d'un esthète, d'un velléitaire. C'est réussi à cent pour cent. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221092675 — **Éclipse** (*Eclipse*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret-Maatsch. [Paris], Éditions Laffont, « Pavillons », 2002, 282 pages.

\* *Réédition* :

9782264037510 — **Éclipse**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3570, 2003, 282 pages.

Alex Cleave, un acteur renommé, ne parvient plus à jouer sur scène. Égaré, en proie à des accès de tristesse, il retourne dans la maison de son enfance et interroge son passé : la mort de ses parents, l'échec de son mariage, les rapports avec sa fille, Cass, atteinte d'une maladie mentale inconnue... Tout à son introspection et à ses rêves, Cleave commence à voir des fantômes. Visions ? Personnes réelles ? De nombreux présages semblent attester de la réalité de ces esprits « insinuants et tenaces » qui donnent une dimension fantastique et irréelle au roman.

La remarquable habileté de John Banville à manier les mots a toujours été hautement louée. Éclipse est une nouvelle et parfaite démonstration de son grand talent d'écrivain. Bons mots acerbes, épiphanies lyriques, images et métaphores inattendues se mêlent à un subtil jeu d'allusions littéraires (Kleist, Wallace Stevens, Proust...). Une performance de virtuose. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221092682 — **Impostures** (*Shroud*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret-Maatsch. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 2003, 340 pages.

Salué comme son œuvre la plus aboutie, le nouveau roman de John Banville devrait enfin permettre de faire découvrir aux lecteurs français l'un des plus grands stylistes de notre temps. Qui est vraiment Axel Vander, le héros d'Impostures ? Une parabole magistralement construite, dans une langue superbe, autour du thème de l'usurpation d'identité. Éminent professeur de renommée internationale, Axel Vander vit en vieux misanthrope dans sa retraite dorée de Californie. Auréolé de la gloire des livres qu'il a écrits, mais dans une prison morale, affective et intellectuelle : sa femme Magda, morte, l'habite tel un fantôme, ne lui laissant pas plus de répit que le secret qui le ronge. Car Axel Vander est un imposteur, sur le point d'être démasqué par l'étrange jeune femme qui l'attend à Turin. Où rien ne se passera comme il l'avait manigancé... Un roman envoûtant, plein de trouble et de sensualité, sur les vacillements du « moi » et la rédemption par l'amour. Une réflexion à la fois poignante et grinçante sur la vieillesse, la folie, le dernier amour, et les masques derrière lesquels se cache un improbable « je ». Servi par une écriture ciselée au mot près, du grand art romanesque. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221105528 — **La Mer** (*The Sea*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret-Maatsch. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 2007, 246 pages.

\* *Réédition* :

9782264046888 — **La Mer**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », 2009, 246 pages.

*« Anna est morte avant l'aube. À dire vrai, je n'étais pas là quand c'est arrivé. J'étais allé sur le perron de la clinique respirer à fond l'air noir et lustré du matin. Et pendant ce moment si calme, si lugubre, j'ai repensé à un autre moment, des années auparavant, dans l'eau, ce fameux été à Ballymoins. J'étais allé nager tout seul, je ne sais pas pourquoi, ni où Chloé et Myles étaient passés ; sans doute étaient-ils partis quelque part avec leurs parents, ce devait être une des dernières balades qu'ils ont faites ensemble, la toute dernière peut-être. »*

Après la mort de sa femme, Max se réfugie dans le petit village du bord de mer où, enfant, il vécut l'été qui allait façonner le reste de son existence. Assailli par le chagrin, la colère, la douleur de la vie sans Anna, Max va comprendre ce qui s'est vraiment produit, cet été-là. Comprendre pourquoi « le passé cogne en lui, comme un second cœur. » Il y revit ces moments d'enfance, troublé et fasciné par la famille Grace : Constance, la mère séductrice ; Carlo, le père autocrate ; et puis les mystérieux jumeaux, Chloé et Myles, le garçon muet. Il y revit aussi ce tragique événement qui marquera au fer rouge le reste de son existence... Booker Prize 2005, *La Mer* est un roman d'une beauté envoûtante, mélancolique et sensuelle, sur l'amour, la perte et le pouvoir de la mémoire. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221115824 — **Infinis** (*The Infinities*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 2011, 296 pages. Adam Godley, un brillant mathématicien – spécialiste de l'infinité des infinis et de la possibilité d'univers parallèles –, repose dans sa chambre, au seuil de la mort. Autour de lui, le veillent sa seconde épouse, sa fille et son fils accompagné de sa femme Helen, une comédienne à la beauté troublante. En un jour, en un lieu, ce monde mortel et imparfait va recevoir la visite des dieux de l'Olympe, des dieux à l'esprit facétieux, qui vont se plaire à prendre la place des humains pour satisfaire leur curiosité et leurs désirs illicites. Zeus, follement épris d'Helen, se fera passer le temps d'une nuit pour son mari afin de jouir de ses charmes... et tentera de poursuivre son oeuvre de séduction. Hermès, le fils de Zeus, narrateur espiègle de cette tragicomédie qui ressemble à un songe, se prêtera lui-même au jeu des apparitions, tandis qu'Adam revivra dans son esprit le souvenir de ses années passées. En s'inspirant de *l'Amphitryon* de Kleist, John Banville entrecroise les genres avec virtuosité, allie humour et gravité, dans une langue étincelante. Le réel et le merveilleux se répondent, donnent une profondeur envoûtante au récit. Et avec une subtile ironie, celui-ci ne cesse d'interroger le sens de notre existence et de sa finitude. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : Plusieurs scénarios pour le cinéma et la télévision, notamment : *Reflexion* (TV, 1984), réal. Kevin Billington, scén. J. B. d'après son roman *The Newton Letter*, int. Gabriel Byrne ; *Seascape* (TV, 1994), réal. Thaddeus O'Sullivan ; *Albert Nobbs* (2011), réal. Rodrigo García, scén. J. B., Gabriella Prekop, d'après la nouvelle de George Moore, int. Glenn Close ; *The Sea* (2013), réal. Stephen Brown, scén. J. B., d'après son roman ; *Quirke* (TV, 2013), d'après sa série policière publiée sous le pseudo de Benjamin Black, int. Gabriel Byrne.

---

## **BANVILLE, Vincent**

[IRLANDE] (Wexford, 1940). Frère aîné de l'écrivain John Banville. Journaliste et romancier (*An End to Flight*, 1973, d'abord publié sous le nom de Vincent Lawrence ; *Sad Song*, 1999 ; *Flamingo Express*, 2001 ; *An Accident Waiting to Happen*, 2002), il a publié des livres pour enfants (la série des Hennessy : 5 titres, 1990-1995) et des romans policiers (la série des John Blaine : *Death By Design*, 1993 ; *Death the Pale Rider*, 1995 ; *Sad Song / Ballade irlandaise*, 1999 ; *Cannon Law*, 2001 ; *An Accident Waiting to Happen*, 2002).

### LIVRE (Traduction)

9782290310915 — **Ballade irlandaise** (*Sad Song*, 1999), traduit de l'anglais par Julia Schmidt et Sabine Wespieser. [Paris], Éditions E.J.L. (J'ai Lu), « Libro », n°447, 2001, 84 pages.

Détective privé, John Blaine est séduisant et débrouillard, mais malheureux en amour. Chargé par un riche entrepreneur dublinois de retrouver sa fille, il ne va pas

tarder à accomplir sa tâche, mais se trouvera mêlé à une intrigue familiale obscure.  
(*Présentation de l'éditeur*)

---

## **BARCLAY, Alex**

[IRLANDE] (Dublin, 1974). Eve, « Alex », Barclay Après des études de journaliste à l'Université de Dublin, elle travaille pendant quelque temps pour un magazine de mode avant de publier son premier thriller, qui met en scène le détective du NYPD, Joe Lucchesi et sa famille (*Darkhouse / Darkhouse*, 2005 ; *The Caller / Last call*, 2007). Par la suite, elle a entamé une nouvelle série, avec pour héroïne Ren Bryce, agent du FBI bi-polaire, aussi douée qu'incontrôlable (*Blood Runs Cold / Froid comme le sang*, 2008 ; *Time of Death / Black run*, 2009 ; *Blood Loss*, 2012).

### LIVRES (Traductions)

9782749904009 — **Darkhouse** (*Darkhouse*, 2005). Série Joe Lucchesi, roman, traduit de l'anglais par Édith Ochs. [Neuilly-sur-Seine], Éditions Michel Lafon, « Thriller », 2006, 368 pages.

\* *Rééditions* :

9782749905631 — **Darkhouse**. [Neuilly-sur-Seine], Éditions Michel Lafon, « Parenthèse : suspense », n°13, 2006, 368 pages.

9782290357255 — **Darkhouse**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Thriller », n°8265, 2007, 412 pages.

9782290012116 — **Darkhouse**, dans *L'Heure du crime* (avec *Le Chant des sirènes*, de Val McDermid et *Les Croassements de la nuit*, de Douglas Preston et Lincoln Child). [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu Thriller », 2008, 1518 pages.

Quand une filature de routine se solde par les deux meurtres les plus atroces de sa carrière, l'inspecteur Joe Lucchesi quitte la police de New York et s'installe, avec femme et enfant, dans un village paisible au sud-est de l'Irlande. Ils sont heureux, ils sont à l'abri. Mais ils sont sur le point de vivre un cauchemar plus terrifiant que tous ceux qu'ils ont laissés derrière eux : Katie, l'amie de leur fils, est retrouvée morte dans les bois qui bordent leur maison. Tourmenté par les rumeurs qui circulent au sujet de sa famille. Joe se lance dans une enquête solitaire, dangereuse, à l'issue incertaine. Car son fils lui ment. Sa femme lui ment. Et un tueur l'attend au tournant. (*Présentation de l'éditeur*)

9782749906492 — **Last call** (*The Caller*, 2006). Série Joe Lucchesi, roman, traduit de l'anglais par Édith Ochs. [Neuilly-sur-Seine], Éditions Michel Lafon, « Thriller », 2007, 304 pages.

\* *Réédition* :

9782290008614 — **Last call**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Thriller », n°8757, 2008, 346 pages.

Il entre chez ses victimes sans effraction. À croire qu'elles lui offrent le café avant de finir le crâne défoncé, le visage mutilé, un téléphone à la main. À qui font-elles suffisamment confiance pour oublier les verrous, les digicodes et les caméras de sécurité ? L'inspecteur Joe Lucchesi, chargé de l'enquête, a déjà été confronté

autrefois à un monstre qui a meurtri sa femme et son fils. Face au Visiteur qui terrifie les New-Yorkais, il n'a pas le droit cette fois de baisser la garde. (*Présentation de l'éditeur*)

9782749910239 — **Froid comme le sang** (*Blood Runs Cold*, 2008). Série Ren Bryce, roman, traduit de l'anglais par Jean-Pascal Bernard. [Neuilly-sur-Seine], Éditions Michel Lafon, « Thriller », 2009, 352 pages.

\* *Réédition* :

9782290021323 — **Froid comme le sang**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Thriller », n°9256, 2010, 438 pages.

Jean Transom, trente-cinq ans, vit seule avec son chat. Elle n'a pas d'amis, pas d'amant, encore moins d'ennemis, et travaille pour le FBI. Bref, elle mène une existence bien réglée... jusqu'au jour où l'on retrouve son cadavre dans les montagnes du Colorado. Ren Bryce, agent du FBI aussi douée qu'incontrôlable, excessive et angoissée, est chargée de l'enquête. Elle n'a pas la moindre piste, mais, pour que justice soit faite, elle vaincra les démons qui la hantent nuit et jour. (*Présentation de l'éditeur*)

9782749912134 — **Black run** (*Time of Death*, 2009). Série Ren Bryce, roman, traduit de l'anglais par Jean-Pascal Bernard. [Neuilly-sur-Seine], Éditions Michel Lafon, « Thriller », 2010, 374 pages.

\* *Réédition* :

9782290034132 — **Black run**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Policier », n°9641, 2011, 380 pages.

Brillant agent du FBI, aussi douée qu'incontrôlable, Ren Bryce est toujours en première ligne lors des enquêtes les plus dangereuses. Les criminels violents et pervers, les meurtres sanglants sont à sa charge. La mort brutale de la psychiatre qui l'aidait à gérer ses troubles bipolaires l'affecte terriblement, d'autant plus qu'elle se sent mise en cause par ses collègues du FBI. Sans cette alliée précieuse, comment Ren va-t-elle s'en sortir ? Peu importe le prix à payer, la jeune enquêtrice est prête à tout pour retrouver le tueur. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **BARDWEL, Leland**

[IRLANDE] (1928). Née en Inde de parents irlandais. Après des études en Irlande, elle a enseigné en Écosse et séjourné à Paris et à Londres. Co-fondatrice du magazine *Cyphers* (1975), elle a publié des poèmes (*The Mad Cyclist*, 1970 ; *Dostoevsky's Grave*, 1991 ; *The White Beach. New and Selected Poems, 1960-1998*, 1999), des pièces de théâtre (*Thursday*, 1975 ; *The Edith Piaf Story*, 1983), des romans (*Girl on a Bicycle*, 1977 ; *There We Have Been*, 1989), un recueil de nouvelles (*Different Kinds of Love*, 1987) et des mémoires (*A Restless Life*, 2008).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, traduits de l'anglais par Anne Bernard Kearney, dans *Les Irlandaises* (Trois-Rivières, Québec, Écrits des forges, 1999).

\* « La coiffeuse » (*The Hairdresser*), nouvelle extraite du recueil *Different Kinds of Love* (1987), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Les Belles Lettres, 2002).

---

## **BARRY, Sebastian**

[IRLANDE] (Dublin, 1955). Fils de l'actrice Joan O'Hara, neveu de la chanteuse Mary O'Hara, marié à l'actrice Alison Deegan. Après ses études (Catholic University School ; Trinity College, Dublin), voyage à l'étranger. Il a publié des recueils de poèmes, des romans, des nouvelles, des livres pour enfants et remporté de grands succès avec ses pièces de théâtre.

✎ Bibliographie : *Macker's Garden*, roman (1982) ; *Time out of Mind* et *Strappado Square*, roman (1983) ; *The Water-Colourist*, poems (1983) ; *The Rhetorical Town*, poèmes (1985) ; *Elsewhere*, jeunesse (1985) ; *The Pentagonal Dream*, théâtre (1986) ; *The Engine of Owl-Light*, roman (1987) ; *Boss Grady's Boys / Les Fistons*, théâtre (1988) ; *Prayers of Sherkin*, théâtre (1990) ; *White Woman Street / Carrefour de la Visage pâle*, théâtre (1992) ; *The Only True History of Lizzie Finn*, théâtre (1995) ; *The Steward of Christendom / Le Régisseur de la Chrétienté*, théâtre (1995) ; *Our Lady of Sligo*, théâtre (1998) ; *The Whereabouts of Eneas McNulty / Les Tribulations d'Eneas McNulty*, roman (1998) ; *Boss Hinterland*, théâtre (2002) ; *Annie Dunne / Annie Dunne*, roman (2002) ; *Whistling Psyche / En appelant Psyché*, théâtre (2004) ; *Fred and Jane*, théâtre (2004) ; *A Long Long Way / Un long long chemin*, roman (2005) ; *The Pride of Parnell Street / La Fierté de Parnell Street*, théâtre (2008) ; *Dallas Sweetman*, théâtre (2008) ; *The Secret Scripture / Le Testament caché*, roman (2008) ; *Varieties of Weeping*, théâtre (2009) ; *Tales of Ballycumber*, théâtre (2009) ; *Andersen's English*, théâtre (2010) ; *On Canaan's Side / Du côté de Canaan*, roman (2011).

## ANTHOLOGIES / REVUES / TAPUSCRITS

\* Extrait de la pièce *Les Fistons* (*Boss Grady's Boy*, 1988), traduit de l'anglais et présentés par Émile-Jean Dumay, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996

\* Extrait de la pièce *Les Fistons* (*Boss Grady's Boy*, 1988), traduit de l'anglais et présentés par Émile-Jean Dumay, dans *Anthologie du théâtre irlandais d'Oscar Wilde à nos jours* (Presses universitaires de Caen, 1998)

\* Extrait de la pièce *Le Régisseur de la chrétienté* (1995), traduit de l'anglais par Jean-Pierre Richard, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

\* Tapuscrit de la pièce *Carrefour de la Visage pâle* (*White Woman Street*, 1992) traduit de l'anglais par Émile-Jean Dumay en 2004 (Paris, Aux nouvelles écritures théâtrales, 2009 / Maison Antoine Vitez, Montpellier).

LIVRES (Traductions)

9782296009677 — **Les Fistons** (*Boss Grady's Boy*, 1988), théâtre, traduit de l'anglais par Émile-Jean Dumay. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Théâtre des cinq continents », n°179, 2006, 92 pages.

Deux frères célibataires, sexagénaires : Mick et Josey. Ce dernier est simple d'esprit. Ils vivent en retraités dans une ferme isolée du côté de Cork. Leurs conversations quotidiennes, au plus près des réalités de la vie campagnarde et du temps qu'il fait, roulent sur leurs souvenirs ressassés et leurs rêves, mais en fait tout se mêle intimement, le passé et le présent. Leurs parents morts interviennent à leur tour sur scène avec eux. C'est comme un vieux cinéma anachronique en noir et blanc, comme dit Barry. Un défilé un peu chaotique de fantômes et de réalité lourde. Pièce de méditation et d'évocation, d'hallucination aussi et de vision. Nous restons très incertains sur le devenir possible des personnages, et incertains aussi sur la vraie nature de leur dialogue théâtral : à qui s'adressent-ils, comme hors du temps, dans ce curieux lyrisme à la fois chaotique et calme ? En fait ils rêvent magnifiquement, les pieds dans la boue. (*Présentation de l'éditeur*)

9782907810937 — **Le Régisseur de la chrétienté** (*The Steward of Christendom*, 1995), théâtre, traduit de l'anglais par Jean-Pierre Richard. [Paris], Éditions Théâtrales, « Répertoire contemporain » / S.A.C.D., 1996, 80 pages.

Qui se cache derrière Thomas Dunne ? Un homme vieilli, amaigri, à l'esprit vaseux, isolé, placé par ses enfants à l'hospice de Baltinglass. Le bruit court qu'il aurait été le dernier catholique chef de la police de la ville de Dublin, responsable de la Citadelle, cœur du pouvoir britannique en Irlande. Confronté aux fantômes de son passé, au regard des autres, à celui de ses enfants, entre rêve et réalité, ses souvenirs glorieux se mêlent à un quotidien difficile. Sebastian Barry nous livre ici toute une histoire de guerres fratricides irlandaises. (*Présentation de l'éditeur*)

9782259188111 — **Les Tribulations d'Eneas McNulty** (*The Whereabouts of Eneas McNulty*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Robert Davreu. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1999, 320 pages.

\* *Réédition* :

9782264031389 — **Les Tribulations d'Eneas McNulty**. [Paris], « 10-18. Domaine étranger », n°3613, 2004, 294 pages.

Eneas McNulty et ses tribulations : soixante-dix ans de la vie d'un homme. Né avec le siècle, en 1900, à Sligo en Irlande, il vit heureux avec ses parents avant l'arrivée de ses frères et de sa soeur. Très tôt, il prend le large. À douze ans, il traîne avec Tupenny Jane, une adolescente à la moralité douteuse ; à seize ans, il part défendre la France dans la Grande Guerre – et se retrouve à Galveston, Texas ; de retour au pays, il entre dans la police – ce qui lui vaut une sentence de mort des Républicains ; il s'échappe de Sligo, et commence une errance sans retour, sans rémission. La mer du Nord, la débâcle de Dunkerque, un vignoble français, l'asile psychiatrique, le Nigéria forment les toiles de fond de sa destinée. C'est en 1970, sur l'île des Chiens, à Londres, qu'aura lieu l'ultime confrontation avec ses traqueurs, venus d'Irlande

l'exécuter, et la mort s'accomplira dans une apothéose prodigieuse. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070789122 — **Annie Dunne** (*Annie Dunne*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paoloni. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2005, 256 pages.

À la fin des années 50, Annie Dunne et sa cousine Sarah vivent et travaillent dans une petite ferme de la région de Wicklow dans le sud reculé de l'Irlande. Les deux femmes, déjà âgées, se sont accommodées à leur solitude lorsque le neveu d'Annie et sa femme décident de partir de Londres pour trouver du travail en leur laissant leurs deux enfants, un petit garçon et sa grande sœur, pour passer l'été. L'arrivée des enfants va bouleverser le tranquille équilibre qu'elles s'étaient créé. Annie est, malgré elle, poussée vers la dernière niche de sûreté dans le monde, l'univers de l'innocence enfantine. Dans *Annie Dunne*, Sebastian Barry raconte avec poésie le monde de l'enfance et de l'innocence. Ses personnages, aux caractères singuliers, révèlent les contradictions de l'âge adulte, les doutes, la honte à l'opposé de la candeur et de la simplicité enfantines. Entre vérité, amour et mensonges, les personnages se débattent pour trouver leur salut. Beaucoup de lyrisme se dégage de ce texte poignant. " Élégant, comique, tragique et musical ", Franck McCourt. (*Présentation de l'éditeur*)

9782913768093 — **En appelant Psyché** (*Whistling Psyche*, 2004), théâtre, traduit de l'anglais par Isabelle Famchon. [L'Île-Saint-Denis], Éditions Voix Navigables, 2010, 100 pages.

*Je ne sais pas quelle heure il est. Il fait noir là-bas entre les quais. Je les distingue à peine. Au loin, du gaz brûle dans des réverbères le long de rues solitaires de l'Empire. Si seulement quelque effet du hasard pouvait me sauver. À quelle heure est mon train ? Quelle est sa destination ? Quelle est sa provenance ? Dans quelle gare de la nuit anglaise sommes-nous ici ? On raconte des histoires quand on ne souhaite pas être noyé par la déferlante du silence.*

9782070789740 — **Un long long chemin** (*A Long Long Way*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paoloni. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2006, 320 pages.

Willie Dunne est le fils d'un policier dublois. Un garçon sensible, doué, doté d'une voix d'exception. Pas assez grand pour marcher sur les traces de son père comme policier, il s'engage comme volontaire pour combattre dans les tranchées, malgré l'amour infini qui le lie à une jeune fille avec laquelle il désire plus que tout se marier. De la bataille de la Somme jusqu'à la fin de la guerre, ou presque, il assiste à d'horribles combats. La guerre, dès lors, le façonne. Mais elle lui réserve également une surprise. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070787630 — **Le Testament caché** (*The Secret Scripture*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paoloni. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2009, 336 pages.

\* *Réédition* :

9782070440207 — **Le Testament caché.** [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°5172, 2011, 412 pages.

Roseanne McNulty a cent ans ou, du moins, c'est ce qu'elle croit, elle ne sait plus très bien. Elle a passé plus de la moitié de sa vie dans l'institution psychiatrique de Roscommon, où elle écrit en cachette l'histoire de sa jeunesse, lorsqu'elle était encore belle et aimée. L'hôpital est sur le point d'être détruit, et le docteur Grene, son psychiatre, doit évaluer si Roseanne est apte ou non à réintégrer la société. Pour cela, il devra apprendre à la connaître, et revenir sur les raisons obscures de son internement. Au fil de leurs entretiens, et à travers la lecture de leurs journaux respectifs, le lecteur est plongé au cœur de l'histoire secrète de Roseanne, dont il découvrira les terribles intrications avec celle de l'Irlande. À travers le sort tragique de Roseanne et la figure odieuse d'un prêtre zélé, le père Gaunt, Sebastian Barry livre ici dans un style unique et lumineux un roman mystérieux et entêtant. (*Présentation de l'éditeur*)

9782913768079 — **La Fierté de Parnell Street.** (*The Pride of Parnell Street*, 2008), théâtre, traduit de l'anglais par Isabelle Famchon. [L'Île-Saint-Denis], Éditions Voix Navigables, 2010, 74 pages.

*On avait pas grand-chose comme vie peut-être, mais c'était une vie de Dublin, et chaque vie de Dublin est une vie qui mérite d'être vécue, j'vous assure. On aurait pu être comme ces couples qui ont traversé vents et marées, à se battre contre le monde. C'est ça, le secret. Se battre contre le monde, mais pas l'un contre l'autre. Savez ? C'est la règle d'or. Si tu t'y tiens pas, ton avenir est foutu. T'es mort. Terminé.*

Janet et Joe racontent l'histoire de leur couple. Mariés très jeunes, très vite parents de trois enfants et vivant d'expédients dans le Dublin de la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, ils réussissent à vivre heureux et soudés malgré l'accident qui coûte la vie à leur fils aîné ; jusqu'à ce jour de 1990 où Joe se venge de la défaite de l'Irlande lors de la Coupe du Monde de Football en tabassant Janet. Le couple se défait, et l'héroïsme de Janet (Janet, la fierté de Parnell Street selon Joe) fait pendant à la chute de Joe (drogue, prison, Sida). Janet rend visite à Joe mourant : leur amour n'a pas faibli. En parallèle à cette histoire d'amour et de rupture ordinaires, se déroulent les événements qui marquent l'histoire d'une ville en mutation mais dont les changements ne semblent pas avoir d'effet sur la vie des deux protagonistes. Une langue rugueuse et travaillée à la fois, bien servie par la traduction pour faire entendre cette parole à deux voix, comme deux musiques qui se répondent. (*Présentation de l'éditeur*)

9782072448997 — **Du côté de Canaan** (*On Canaan's Side*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paoloni. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2012, 276 pages.

Obligée autrefois de fuir l'Irlande et les siens avec son fiancé pour de mystérieuses raisons, Lilly Bere, à quatre-vingt-neuf ans, revit le chemin parcouru depuis son arrivée dans le Nouveau Monde – le « côté de Canaan » – au rythme des hommes de sa vie. D'une traversée clandestine à leur installation précaire à Chicago, le jeune couple n'aspire qu'à une vie normale. Mais c'est sans compter avec la menace sourde qui pèse sur eux, et qui va pousser Lilly, désormais seule au monde, à s'enfuir à

Cleveland. Devenue employée de maison grâce à son amie Cassie, elle y est témoin des injustices et du racisme de la société américaine. Quand elle rencontre le séduisant et énigmatique Joe, elle croit enfin toucher le bonheur du doigt – jusqu'à une explosion pendant laquelle Joe disparaît... Ce n'est là qu'un des nombreux mystères de la vie de Lilly, racontée comme un thriller, et imprégnée d'une infinie douceur. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **BATEMAN, Colin**

[IRLANDE] (Bangor, County Down, Irlande du Nord, 1962). Il a commencé sa carrière comme journaliste au *County Down Spectator*, où il y tenait une chronique satirique sur la société nord irlandaise (choix dans *Bar Stool Boy*, 1989). Auteur de romans policiers, notamment la série consacrée à Dan Starkey, journaliste à Belfast, en perpétuelle reconquête de son épouse Patricia, inspectrice des impôts, celle des Martin Murphy, et celle des Mystery Man, il a également publié des livres pour la jeunesse (séries Titanic 2020, Eddie & the Gang with No Name, SOS Adventures).

### LIVRES (Traductions)

9782070495092 — **Divorce, Jack !** (*Divorcing Jack*, 1995). Série Daniel Starkey, roman, traduit de l'anglais par Michel Lebrun. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°2433, 1996, 352 pages.

Dan aime bien sa femme Patricia mais l'amour n'a jamais empêché les sentiments et Dan craque un soir pour Margaret, qui est assassinée le soir même... Est-ce à cause de sa liaison avec Dan ? Est-ce l'I.R.A. ? Un groupe d'extrémistes protestants ? Un amoureux jaloux ? Il ne reste plus à Dan qu'à courir très vite pour sauver son mariage et sa peau. Mais à Belfast, c'est entre les bombes qu'on cavale. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070496105 — **La Bicyclette de la violence** (*Cycle of Violence*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Stéphane Carn. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°2519, 1998, 384 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782070300167 — **La Bicyclette de la violence**. [Paris], Éditions Gallimard, «Folio policier », n°357, 2004, 384 pages.

Le jeune Miller boit trop. Il est gros et moche comme les sept péchés capitaux et ses proches sont tous morts plus bêtement les uns que les autres lors des deux dernières années. Aussi, lorsque son journal le mute pour raisons disciplinaires dans la banlieue la plus dure de Belfast ça ne lui fait ni chaud ni froid. Miller déteste de toute façon cette ville, les gens, les meurtres et les alertes à la bombe. Mais il reste un excellent journaliste ; le fouille-merde par excellence ; celui dont les questions vont réveiller les morts... (*Présentation de l'éditeur*)

978207049752 — **L'Autruche de Manhattan** (*Of Wee Sweetie Mice and Men*, 1996). Série Daniel Starkey, roman, traduit de l'anglais par Catherine Cheval. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°2604, 2001, 512 pages.

Mais qui donc a kidnappé la femme adorée de Bobby McMaster, champion d'Irlande des poids lourds, venu à New York, malgré son évident manque de forme, combattre Mike Tyson lui-même ? C'est ce que Dan Starkey, journaliste alcoolique et en perpétuelle reconquête de son épouse, va tenter de découvrir. Difficile quand on sait que McMaster a réussi le tour de force de liguer contre lui les fondamentalistes Noirs, la communauté homosexuelle, les deux camps irlandais et quelques gangsters et terroristes... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070424283 — **La Fille des brumes** (*Maid of the Mist*, 1999), roman, traduit de l'anglais par Stéphane Carn. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°2714, 2004, 368 pages.

L'unique spécialité de Niagara Falls, c'est les voyages de noces. C'est d'ailleurs pour ça que l'officier de police Frank Corrigan, après des débuts plutôt agités en Irlande du Nord, a choisi d'y terminer sa carrière. Mais le calme est un état précaire... On commence par repêcher en bas des chutes une étrange jeune fille en robe d'indienne traditionnelle dont toutes les tribus de la région pensent qu'elle est la réincarnation de la Princesse Lelewala venue sauver le monde. Et ça continue par l'arrivée en ville d'un certain nombre de personnes qui s'avèrent participer au congrès ultra-secret des responsables du trafic de drogue international. Finalement, se dit Corrigan, c'était plus calme à Belfast... L'unique spécialité de Niagara Falls, c'est les voyages de noces. C'est d'ailleurs pour ça que l'officier de police Frank Corrigan, après des débuts plutôt agités en Irlande du Nord, a choisi d'y terminer sa carrière. Mais le calme est un état précaire... On commence par repêcher en bas des chutes une étrange jeune fille en robe d'indienne traditionnelle dont toutes les tribus de la région pensent qu'elle est la réincarnation de la Princesse Lelewala venue sauver le monde. Et ça continue par l'arrivée en ville d'un certain nombre de personnes, qui s'avèrent participer au congrès ultra-secret des responsables du trafic de drogue international. Finalement, se dit Corrigan, c'était plus calme à Belfast... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070305605 — **Turbulences catholiques** (*Turbulent priest*, 2000). Série Daniel Starkey, roman, traduit de l'anglais par Natalie Beunat. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire. Humour noir », 2007, 368 pages.

Dan Starkey a décidé de redonner une chance à son couple. Pour preuve, il s'engage à assumer la paternité de Little Stevie, le bébé que sa femme Patricia a eu avec son amant. C'est ce bon moment de félicité familiale que choisit le primat de Toute l'Irlande pour lui confier une enquête pour le moins inhabituelle sur une minuscule île aux oiseaux, battue par les flots. Sous la houlette du père Flynn, les rares habitants de cette terre isolée sont persuadés que le Messie est né chez eux, et qui plus est, se serait incarné en une petite fille répondant au prénom de... Christine.

Quoi de mieux pour le journaliste qu'une retraite rurale grassement payée ? Et l'endroit idéal pour se mettre enfin à l'écriture de son livre ! Ce qui s'annonce comme un

canular facile à déjouer vire peu à peu au cauchemar. Pour Dan, aux prises avec ses vieux démons que sont l'alcool et les femmes, ça tourne carrément à l'île de la tentation ! Au premier meurtre, l'ambiance bucolique prend du plomb dans l'aile. Quant au premier verre, il pourrait bien être le dernier... Avec ce thriller hilarant, Colin Bateman aborde sans complexe l'absurdité de l'intégrisme religieux. (*Présentation de l'éditeur*)

9782203031517 — **La Mort rouge** (*Titanic 2020*, 2007). Série Titanic 2. 0, roman, traduit de l'anglais par Antoine Pinchot. [Paris / Bruxelles], Éditions Casterman, 2011, 304 pages.

Le *Titanic* était réputé insubmersible. Une nuit d'avril 1912, un iceberg en a décidé autrement. En ce troisième millénaire, les experts assurent que rien ne pourra faire sombrer le *Titanic II*. Mais un mal mystérieux et incurable sème la mort sur le continent. Les passagers du plus grand paquebot de tous les temps sont-ils à l'abri de l'épidémie ? Jimmy Armstrong, passager clandestin malgré lui, et Claire Stanford, fille de milliardaire, doivent faire face à un ennemi aussi implacable qu'invisible... (*Présentation de l'éditeur*)

9782203048409 — **Cannibal City** (*Titanic 2020. Cannibal City*, 2008). Série Titanic 2. 1, roman, traduit de l'anglais par Benjamin Peylet. [Paris / Bruxelles], Éditions Casterman, 2012, 288 pages.

2020. Une terrifiante épidémie a décimé l'humanité et les rares survivants évoluent dans un monde où règne la peur. Miraculeusement épargnés par la maladie, Jimmy la Chance et son amie Claire voguent à bord du *Titanic II*, un gigantesque navire de croisière. Leur errance les mène de villes dévastées en campements de fortune. Ce qui les attend à New York dépasse pourtant de très loin les horreurs qui ont parsemé leur route... (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *Divorcing Jack* (G.-B., 1998), scén. C. B. d'après son roman [1995], réal. David Caffrey, int. David Thewlis, Rachel Griffiths, Jason Isaacs – *Crossmaheart / Cycle of Violence* (G.-B., 1999), scén. C. B. d'après son roman [1996], réal. Henry Herbert, int. Gerard Rooney, Marion Lennon, Desmond Cave, Tim Loane – *The Devil You Know* (Irlande, 2000), scén.- réal. C. B., int. Dan Gordon, Sturt Graham, Laine Megaw, George Shane – *Wild about Harry* (G.-B., 2000), scén. C. B., réal. Declan Lawney, réal. Brendan Gleeson, James Nesbitt, Amanda Donohoe. En outre Colin Bateman a écrit le scénario de *Jumpers* (1997), réal. Konrad Fay et de plusieurs téléfilms de la série *Murphy's Law* (BBC, 2001-2007), tirée de ses romans, avec James Nesbitt dans le rôle de Thomas Murphy

---

## BECKETT, Samuel

[IRLANDE] (Foxrock, comté de Dublin, 1906 – Paris, 1989). Samuel [Barclay] Beckett. Né dans une famille protestante, il est successivement pensionnaire à la Portora Royal School, à Einiskillen, puis élève au Trinity College, à Dublin, où il étudie le français et

l'italien. En 1928, il est nommé lecteur d'anglais à l'École normale supérieure de Paris. Il donne des textes à la revue *Transition*, se lie avec James Joyce et, avec son ami Alfred Péron, s'engage dans la traduction d'*Anna Livia Plurabelle*, section du *Work in Progress*. De 1931 à 1937, il effectue de nombreux voyages en Europe, notamment en Allemagne, puis, à partir de l'été 1937, il se fixe définitivement à Paris. Pendant l'Occupation il s'engage dans la Résistance et en 1942, pour échapper à la Gestapo, il se réfugie avec sa femme dans le Vaucluse où il travaille dans une ferme. De retour à Paris, il compose entre 1946 et 1950 ses premières œuvres en français. En mars 1951, publication de *Molloy* suivi en décembre de la même année par celle de *Malone meurt* aux Éditions de Minuit dirigées par Jérôme Lindon, qui publiera par la suite la totalité des textes de Samuel Beckett. En 1953, création de *En attendant Godot* au théâtre Babylone dans une mise en scène de Roger Blin et publication de *L'Innommable*. Prix Nobel de littérature en 1969.

Samuel Beckett a d'abord écrit en anglais, puis en français, puis tantôt dans l'une ou l'autre langue et, de surcroît, il a lui-même traduit, de l'anglais en français, du français en anglais, la plupart de ses œuvres. On trouvera ici tout d'abord pour les œuvres composées en anglais : le titre français, (la langue et la date de composition, le titre et la date de parution de l'œuvre en anglais), le genre, le nom du traducteur, le lieu, l'éditeur, la date de publication et la pagination ; pour les œuvres composées en français : le titre, (la date de composition, le titre de l'œuvre traduite en anglais, le nom du traducteur et la date de la première publication en anglais), le genre, le lieu, l'éditeur et la pagination. Les œuvres sont classées par ordre de composition.

## TEXTES NON RECUEILLIS EN VOLUME

\* « Denis Devlin » (écrit en anglais, 1938), compte rendu du recueil de Denis Devlin, *Intercessions*, traduit en français par Serge Fauchereau, dans *Les Lettres Nouvelles*, mars 1973.

\* « Hommage à Jack B. Yeats » (écrit en français), dans *Les Lettres Nouvelles* n° 14, avril 1954, épuisé / réédité dans le numéro spécial « Écrivains Irlandais d'aujourd'hui », *Les Lettres Nouvelles*, mars 1973, épuisé.

\* « Henri Hayden, homme peintre » (écrit en français), essai, dans *Documents* n°22, 1955, épuisé.

## LIVRES

9782707322623 — **Peste soit de l'horoscope et autres poèmes** (écrit en anglais, *Whoroscope*, 1930), traduit de l'anglais et présenté par Edith Fournier. [Paris], Éditions de Minuit, 2012, 48 pages.

« Paris, juin 1930. Samuel Beckett loge encore rue d'Ulm dans la turne qu'il occupe depuis deux ans en tant que lecteur d'anglais à l'École Normale Supérieure, et qu'il devra bientôt quitter à la rentrée d'octobre. Il apprend tardivement, le jour même de la date limite fixée pour le dépôt des textes, qu'un concours pour le meilleur poème de moins de cent vers ayant pour sujet le temps, a été proposé par Richard Aldington et Nancy Cunard qui dirigent à Paris les éditions en langue anglaise Hours Press. En quelques heures, il écrit *Whoroscope*, poème de quatre-vingt-dix-huit vers sur la vie de

Descartes, telle qu'elle fut décrite en 1691 par Adrien Baillet. Il achève ce poème en pleine nuit, va le glisser dans la boîte à lettres de Nancy Cunard avant l'aube, et il remporte le concours. *Whoroscope* sera publié en septembre 1930 sous la forme d'une plaquette ; c'est la première publication séparée d'une œuvre de Samuel Beckett. Ce poème présente un intérêt plus anecdotique que purement littéraire. On y décèle la hâte de l'écriture, le goût encore estudiantin du jeune homme de vingt-quatre ans, friand de canulars et de calembours, pour un style volontairement obscur et biscornu, son attrait espiègle pour les jeux de mots saugrenus et les parodies cocasses (telle, en 1931, *Le Kid*, sa parodie du *Cid*). Cependant on y discerne également la vaste étendue de sa culture, aussi bien scientifique que littéraire et philosophique ». (Edith Fournier)

9782707313577 — **Proust** (écrit en anglais, 1930 ; *Proust*, 1931), essai, traduit en français et présenté par Edith Fournier. [Paris], Éditions de Minuit, 1990, 128 pages.

« Nancy Cunard et Richard Aldington, ayant appris qu'à Londres les éditions Chatto & Windus envisagent de publier une monographie sur Marcel Proust dans leur collection « Dolphin Books », proposent cette commande à Samuel Beckett, qui accepte. (...) Écrire un ouvrage sur Marcel Proust, c'est enfin l'occasion de faire de son attrait pour la littérature, de son goût pour la philosophie, de son amour de la poésie, une œuvre d'écrivain. (...) *Proust* est un acte de compréhension où se révèlent à la fois l'œuvre comprise et celui qui la comprend. À cette compréhension participe l'entendement tout entier, intellect, sensibilité, intuition et humour. L'humour intervient en particulier dans le style ; s'étant embarqué sur l'océan de la *Recherche*, Samuel Beckett laisse la houle bercer sa phrase au même rythme que celle de Marcel Proust : à la fois un clin d'œil et une manière de mieux comprendre celui dont il parle. Compréhension encore dans le choix que fait Samuel Beckett de traduire lui-même les citations de Proust bien qu'une traduction anglaise de Scott Moncrieff existe depuis 1922. Samuel Beckett se révèle déjà ici ce passeur de mots hors pair qu'on reconnaîtra unanimement plus tard. » (Extrait de la présentation d'Edith Fournier)

9782707315014 — **Bande et sarande** (écrit en anglais, 1926-1933 ; *More Pricks Than Kicks*, 1934), nouvelles, traduites en français et présentées par Edith Fournier. [Paris], Éditions de Minuit, 1995, 296 pages.

[Contient : « Dante et le homard » (*Dante and the Lobster*) ; « Fingal (*Fingal*) ; « Ding-Dong » (*Ding-Dong*) ; « Rincée nocturne » (*A Wet Night*) ; « Amour et Léthé » (*Love and Lethe*) ; « Promenade » (*Walking Out*) ; « Quelle calamité » (*What a Misfortune*) ; « Le billet doux de la Smeraldina » (*The Smeraldina's Billet Doux*) ; « Blème » (*Yellow*) ; « Résidu » (*Draff*)],

« Samuel Beckett a vingt ans lorsqu'en 1926 il découvre dans la *Divine comédie* de Dante, parmi les personnages du « Purgatoire », un certain Belacqua condamné pour son extrême indolence. Ce personnage le séduit et il l'adopte comme héros de toute une série de récits dont l'écriture se prolonge jusqu'en 1932. Au cours de ces années où il termine à Dublin ses études universitaires, voyage en France, en Italie et en Allemagne, et séjourne deux années à Paris en tant que lecteur à l'École normale de

la rue d'Ulm, Samuel Beckett tient en quelque sorte le journal des pérégrinations et des pensées de Belacqua. En 1932, il a accumulé ainsi un matériau littéraire important dont il décide de composer un roman puis un recueil de dix récits. Ce sera d'une part *Dream of Fair to middling Women*, qu'il parachève à Paris en 1932, et d'autre part le recueil *Bande et sarabande* dont il rassemble les éléments et qu'il parachève à Dublin en 1933. » (Edith Fournier)

9782707318404 — **Les Os d'Écho et autres précipités** (écrit en anglais, 1928-1935 ; *Echo's Bones and Other Precipitates*, 1935), poèmes, traduits en français et présentés par Edith Fournier. [Paris], Éditions de Minuit, 2002, 64 pages.

[Contient : Le Vautour – Enueg I – Enueg II – Alba – Dortmund – Sanies I – Sanies II – Serena I – Serena II – Serena III – Malacoda – Da Tagte es – Les Os d'Écho].

« C'est le son de la voix d'un très jeune Samuel Beckett que l'on entendra ici, une voix qui peut parfois sembler bien étrange comparée à celle qui s'exprime dans ses œuvres plus tardives. Mais les thèmes de ces poèmes feront résonner leur écho dans l'ensemble de son œuvre. Le sous-titre "et autres précipités" évoque le phénomène chimique par lequel une substance se trouve séparée de son solvant et tombe au fond de l'éprouvette grâce à l'action d'un réactif que l'on a introduit dans le liquide. Le précipité n'est pas la simple sédimentation d'une substance solide qui aurait été, un temps, en suspension dans un liquide mais toujours distincte. Par la précipitation, le chimiste retrouve la substance première dont l'identité même s'était perdue dans l'agrégat formé avec le solvant. Ainsi du poète, agent réactif qui libère et révèle une substance essentielle.

Les treize poèmes qui constituent ce recueil ont été écrits entre 1928 et 1935. Après avoir terminé brillamment à Dublin ses études supérieures de lettres (langues et littératures romanes) en décembre 1927, Samuel Beckett obtient une nomination pour deux années en qualité de lecteur à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm à Paris. Mais il ne doit gagner ce poste qu'en octobre 1928. Entre-temps, durant le premier semestre de 1928, il enseigne la langue et la littérature françaises au Campbell Collège de Belfast où il acquiert un avant-goût - en l'occurrence un avant-dégoût - du métier d'enseignant auquel ses professeurs et sa famille l'estiment et l'espèrent destiné. » (Edith Fournier)

— **Murphy** (écrit en anglais, 1935-1937 ; *Murphy*, 1938), roman, traduit en français par l'auteur en collaboration avec Alfred Péron. [Paris], Éditions Pierre Bordas, « Les Imaginaires », n°5, 1947, épuisé.

\* *Réédition* :

9782707302700 — **Murphy**. [Paris], Éditions de Minuit, remise en vente, 1951 ; réédition, 1954, 208 pages.

Lors de la première publication par les éditions Bordas en 1947, le roman n'obtint qu'un succès médiocre : aucune critique de presse ne lui fut consacrée et quelques dizaines d'exemplaires seulement furent vendus. Les invendus furent commercialisés par la suite sous une couverture de relais des Éditions de Minuit.

« Après avoir étudié à Cork, Murphy, être tourmenté natif de Dublin, vit maintenant à Londres avec Célia, une Irlandaise dont le métier s'exerçait sur le trottoir. Célia a abandonné son activité et Murphy, quant à lui, n'exerce aucun métier, la notion même de travail étant radicalement contraire à sa nature. Oisif acharné, il n'aime rien tant que d'être harnaché dans un fauteuil à bascule et s'y bercer longuement. Cela apaise son corps et lui permet alors de vivre dans son esprit : " abîme inintelligible " et " sphère pleine de clarté, de pénombre et de noir ". Une exploration qui lui procure un tel plaisir " que c'était presque comme une absence de douleur ". Cependant leurs maigres économies vont s'amenuisant. Répugnant à regagner le trottoir, mais menaçant de le faire, Célia entreprend de persuader Murphy de trouver un travail. En voulant à tel point changer son homme, elle va le perdre. Aiguillonné par la peur de voir s'éloigner Célia, et grâce à sa rencontre avec un étrange " poète de cabaret " infirmier à ses heures, Murphy trouve enfin un emploi d'infirmier dans un asile d'aliénés, ce qui lui convient à bien des égards. Les malades lui inspirent de l'envie, échappés qu'ils sont du " fiasco colossal " ils connaissent, eux, le " paradis des cellules matelassées ". Murphy a laissé en Irlande une bande de " très chers amis " à qui il a fait des promesses de retour, voire de mariage en ce qui concerne une demoiselle Counihan parmi eux. Ce groupe hétéroclite et cocasse est bien décidé à retrouver sa trace. Nous serons entraînés dans les péripéties de leur enquête et de leurs rencontres insolites, comme dans le dédale savoureux de leurs sentiments, chacun d'entre eux aimant un être qui en aime un autre. Une comédie des erreurs qui s'harmonise parfaitement avec le récit du destin de Murphy, lui-même héros d'une comédie des erreurs jusqu'après sa mort.

*Murphy* est un roman extravagant, drôle, bouillonnant, à la frontière de la dérision et de l'humour. Le style de Samuel Beckett s'y pare de mille facettes, il est parfois baroque et saugrenu, souvent empreint d'une lumineuse poésie, toujours sensible et captivant.

» (Edith Fournier)

9782707301406 — **Watt** (écrit en anglais, 1942-1945 ; *Watt*, 1953), roman, traduit en français par Ludovic et Agnès Janvier, avec la collaboration de l'auteur. [Paris], Éditions de Minuit, 1968, 272 pages.

\* *Réédition* :

9782707320162 — **Watt**. [Paris], Éditions de Minuit, « Double », 2007, 272 pages.

« Lorsqu'il entre au service de monsieur Knott, Watt pénètre dans une demeure où règne une stricte hiérarchie et une rigoureuse observance des horaires quotidiens. Nouvel arrivant, l'activité culinaire et ménagère de Watt se cantonnera d'abord au rez-de-chaussée où il obéira aux ordres de l'autre serviteur, un nommé Erskine alors promu au service rapproché de M. Knott sis au premier étage. Toute une lignée de serviteurs ont précédé Erskine et Watt, bien d'autres leur succéderont sans doute lorsque, de nouveau venu en nouveau venu, Watt aura pris la place d'Erskine puis achevé le cycle qui lui est imparti. Ce mécanisme séquentiel n'est pas pour déplaire à Watt qui, dans sa "quête d'une signification", n'aime rien tant qu'avoir recours au déroulement strict d'une réflexion logique. Le moindre événement, une brève rencontre, la contemplation d'un mot, l'observation d'un objet, sont toujours pour lui

des “incidents brillants de clarté formelle et au contenu impénétrable”. Voilà qui le propulse dans l’exploration exhaustive et la quantification de tous les possibles dont ces faits sont empreints. Il lui faut aller jusqu’à l’extrême limite de la combinatoire : épuiser tous les possibles, toutes les hypothèses envisageables et la probabilité de leurs contraintes. Watt nous transporte ainsi constamment entre la réalité et les méandres captivants du monde virtuel qui la côtoie et la prolonge. Dans *Watt* Samuel Beckett crée avec humour et ironie un monde débordant de fantaisie loufoque, mais il nous offre aussi une fascinante réflexion sur les limites du langage, les errements de la logique et les frontières de la raison. » (Edith Fournier)

9782707303332 — **Mercier et Camier** (écrit en français, 1946 ; *Mercier and Camier*, traduit en anglais par l’auteur, 1974), roman. [Paris], Éditions de Minuit, 1970, 216 pages.

\* *Réédition* :

9782707319524 — **Mercier et Camier**. [Paris], Éditions de Minuit, « Double », n°38, 2006, 240 pages.

Premier roman écrit en français en 1946. *Mercier et Camier*, est le développement d’une nouvelle inachevée « Les Bosquets de Bondy », commencée en 1945.

« Mercier et Camier nous invitent au voyage. La contrée qu’ils vont parcourir, une île jamais nommée, est parfaitement reconnaissable. C’est l’Irlande, merveilleusement décrite ici, avec ses landes de bruyères, les jetées de ses ports lancées vers le large pour enlacer la mer, ses sentiers parmi les tourbières, les écluses du canal de Dublin, tout un paysage si cher à Samuel Beckett et si souvent présent en filigrane dans toute son œuvre. Le but du voyage de Mercier et Camier n’est guère précis. Il s’agit “d’aller de l’avant”. Ils sont en quête d’un ailleurs qui, par nature même, s’abolit dès qu’il est atteint. Leurs préparatifs ont été extrêmement minutieux, mais rien ne se passe tout à fait comme prévu. Il faut d’abord parvenir à partir ce qui n’est pas une mince affaire. Il faudra ensuite rebrousser chemin pour moins mal se remettre en route derechef. Il pleuvra énormément tout au long du voyage. Ils n’ont qu’un seul imperméable à se partager et, après maints efforts, leur parapluie refusera définitivement de s’ouvrir. Leur unique bicyclette va bientôt être réduite à peu de chose : on a volé les deux roues. Cependant, mille embûches ne peuvent les faire renoncer à quitter la ville. Mercier et Camier vont nous entraîner par monts et par vaux, et d’auberges en troquets où le whisky redonne courage. C’est qu’il faut du courage pour affronter leurs rencontres souvent périlleuses avec des personnages extravagants, cocasses ou inquiétants, voire hostiles, au point qu’un meurtre sera commis. De quiproquos en malentendus, de querelles en réconciliations, ainsi va le constant dialogue entre Mercier et Camier qui devisent et divagent chemin faisant. Mercier et Camier sont unis dans l’épreuve et, si différents que soient leurs caractères, ils semblent à jamais indissociables. Cette solidarité survivra-t-elle aux péripéties du voyage ? Où vont-ils aboutir et peuvent-ils demeurer inchangés au terme d’une pérégrination si mouvementée ? »

9782707301413 — **Premier amour** (écrit en français, 1946 ; *First Love*, traduit en anglais par l'auteur, 1973), nouvelle. [Paris], Éditions de Minuit, 1970, 60 pages.

9782707315199 — **Eleutheria** (écrit en français, 1947-1948 ; *Eleutheria*, traduit en anglais par Michael Brodsky, 1995), pièce en trois actes pour dix-sept personnages, précédé d'un avertissement de Jérôme Lindon sur l'édition du texte. [Paris], Éditions de Minuit, 1995, 168 pages.

« Samuel Beckett ne voulait pas qu'on publie *Eleutheria*. C'était la première pièce qu'il avait écrite en français, à la fin des années 1940. En 1950, j'avais d'abord connu de lui trois romans, *Molloy*, *Malone meurt* et *L'Innommable*. Mais dès l'année suivante il me donna à lire *Eleutheria* et *En attendant Godot*. S'il accepta volontiers qu'on fasse paraître la seconde de ces pièces en 1952, juste avant que Roger Blin la mette en scène au théâtre Babylone, il s'opposa à la publication comme à d'éventuelles représentations d'*Eleutheria*. Samuel Beckett sera toujours très sévère à l'égard de ses travaux anciens et il lui arrivera de juger de prime abord impubliable une œuvre qu'il finira, sur l'insistance de ses amis, par traduire ou livrer à l'imprimeur. *Eleutheria* est le seul de ses ouvrages au sujet duquel il ne changera plus d'avis. Il en parlait encore peu de jours avant sa mort, devant quelques intimes, à propos d'un projet de publication de ses Œuvres complètes : « Qu'on n'y fasse en tout cas pas figurer *Eleutheria*. » [...]

Nous sommes quelques-uns qui attachons du prix à un pacte d'amitié. Nous sommes quelques-uns qui croyons à l'existence d'une différence fondamentale entre deux œuvres d'un même auteur, selon qu'il estime l'une aboutie et l'autre manquée. Devons-nous laisser triompher ceux qui, manifestement, sont d'un avis contraire ? Il nous a semblé qu'à partir du moment où quelqu'un faisait paraître une version anglaise d'*Eleutheria* qui n'était pas de la main de Samuel Beckett, il devenait nécessaire de publier d'abord l'ouvrage dans sa langue d'origine. J'ignore, au moment où j'écris, sous quelle forme les Américains prendront connaissance d'*Eleutheria*. L'édition que nous présentons ici, à défaut d'avoir été voulue par Samuel Beckett, est, dans sa nudité, celle qu'il a écrite. Que ceux qui ont aimé les trente livres admirables publiés de son vivant nous pardonnent. Il se trouvera certainement quelques nouveaux venus qui, n'ayant jamais rien lu de l'œuvre de Samuel Beckett, l'aborderont par *Eleutheria*. Je les supplie de ne pas en rester là ». (Jérôme Lindon, 23 janvier 1995)

9782707305589 — **Molloy** (écrit en français, 1947-48 ; *Molloy*, traduit en anglais par Patrick Bowles et l'auteur, 1955), roman. [Paris], Éditions de Minuit, 1951, 298 pages.

\* *Rééditions* :

— **Molloy**, préface de Bernard Pingaud. [Paris], U.G.E., « 10-18 », n°81, 1963, épuisé

9782707306289 — **Molloy** suivi de « Molloy. Un événement littéraire, une œuvre », par Jean-Jacques Mayoux. [Paris], Éditions de Minuit, « Double », n°7, 1982, 276 pages.

« De même que Dante chemine de cercle en cercle pour atteindre son Enfer ou son Paradis, de même Samuel Beckett situe-t-il, chacun dans un cercle bien distinct, les trois principaux protagonistes des romans de sa trilogie, *Molloy*, *Malone meurt* et

*L'Innommable*, afin qu'ils atteignent, peut-être, le néant auquel ils aspirent. D'un roman à l'autre, ce cercle est de plus en plus réduit.

Si Molloy est enfermé dans un cercle, c'est celui-là même de son récit cyclique qui commence par la fin et se termine au commencement. Molloy n'est pas confiné dans un seul lieu, il possède encore un relatif degré de mobilité malgré sa mauvaise jambe. À bicyclette d'abord, muni de béquilles ensuite, puis ne pouvant plus que ramper, le voilà parti à la recherche de sa mère, dit-il. N'est-il pas plutôt en quête de lui-même, ou bien d'une certitude qui lui échappe toujours ? Dans la deuxième partie du roman, la boucle que décrit la trajectoire de Molloy se dédouble : c'est le rapport, cyclique aussi, que rédige Moran. Détective de l'agence Youdi, Moran a reçu l'ordre de se lancer à la recherche de Molloy. Lorsque Moran entame sa poursuite, il est en pleine possession de tous ses moyens physiques, de toutes ses certitudes. Au fil de sa quête, peu à peu son état se modifie profondément et se détériore à tous égards : Moran va ressembler de plus en plus à Molloy lui-même. Moran trouvera-t-il Molloy ? Ne seraient-ils que deux facettes d'une seule et même personne ? Les deux boucles de leurs trajectoires respectives vont peut-être finir par se rencontrer pour former l'image du huit horizontal, signe de l'infini recommencement d'une impossible quête de soi. » (Edith Fournier)

9782707306821 — **Malone meurt** (écrit en français entre 1947 et 1948 ; *Malone Dies*, traduit en anglais par l'auteur, 1956), roman. [Paris], Éditions de Minuit, 1951, 192 pages.

\* *Réédition*

9782707318909 — **Malone meurt**. [Paris], Éditions de Minuit, « double », n°30, 2004, 192 pages.

« De même que Dante chemine de cercle en cercle pour atteindre son Enfer ou son Paradis, de même Samuel Beckett situe-t-il, chacun dans un cercle bien distinct, les trois principaux protagonistes des romans de sa trilogie, *Molloy*, *Malone meurt* et *L'Innommable*, afin qu'il atteignent, peut-être, le néant auquel ils aspirent. D'un roman à l'autre, ce cercle est de plus en plus réduit.

Beaucoup plus à l'étroit que Molloy, voici donc Malone figé dans une chambre close, gisant quasi immobile dans son lit, attendant sa mort prochaine. Le seul cheminement apparemment possible est celui du regard qu'il pose sur les objets qui l'entourent. Cependant Malone possède un crayon et un cahier : il va écrire. Il va décrire son état par le menu, de façon tout à la fois savoureuse et bouleversante, mais aussi il va enfin s'exiler de soi vers la périphérie où réside l'imaginaire : il va pouvoir inventer. "Vivre et inventer. (...) vivre, faire vivre, être autrui, en moi, en autrui." Dès lors, ce sont d'incessants allers et retours du centre jusqu'à la circonférence, cet ailleurs où prennent vie les personnages rocambolesques qu'il crée. "Et doucement mon petit espace vrombit, à nouveau. Vous me direz que c'est dans ma tête, et il me semble souvent en effet que je suis dans une tête, que ces huit, non, ces six parois sont en os massif, mais de là à dire que c'est ma tête à moi, non, ça jamais." Malone gagne ce domaine périphérique où tantôt il semble s'inventer lui-même, tantôt il se métamorphose en l'un ou l'autre des personnages qu'il invente. Est-il encore Malone ou serait-il devenu Macmann ? Les limites deviennent floues, la frontière s'abolit entre

l'écrivain Malone et ses personnages, comme aussi, fort subtilement, entre l'écrivain Samuel Beckett et Malone, son personnage. *Malone meurt* est l'œuvre dans laquelle, avec un humour extrême, une acuité et un sens poétique infinis, Samuel Beckett s'exprime le plus explicitement sur l'acte d'écrire et sur la complexité des rapports entre un écrivain, sa création et ses créatures. » (Edith Fournier)

9782707301482 — **En attendant Godot** (écrit en français, 1948-1949 ; *Waiting for Godot*, traduit en anglais par l'auteur, 1954), pièce en deux actes pour cinq personnages. [Paris], Éditions de Minuit, 1952, 136 pages.

\* *Réédition* :

— **En attendant Godot**, dans *Théâtre I*. [Paris], Éditions de Minuit, 1971, 232 pages, relié, épuisé.

\* *En attendant Godot* a été créé le 5 janvier 1953, à Paris, au Théâtre Babylone, dirigé par Jean-Marie Serreau, dans une mise en scène de Roger Blin, avec la distribution suivante : Pierre Latour (*Estragon*), Lucien Raimbourg (*Vladimir*), Jean Martin (*Lucky*), Roger Blin (*Pozzo*), Serge Lecointe (*un jeune garçon*).

« Vous me demandez mes idées sur *En attendant Godot*, dont vous me faites l'honneur de donner des extraits au Club d'essai, et en même temps mes idées sur le théâtre. Je n'ai pas d'idées sur le théâtre. Je n'y connais rien. Je n'y vais pas. C'est admissible. Ce qui l'est sans doute moins, c'est d'abord, dans ces conditions, d'écrire une pièce, et ensuite, l'ayant fait, de ne pas avoir d'idées sur elle non plus. C'est malheureusement mon cas. Il n'est pas donné à tous de pouvoir passer du monde qui s'ouvre sous la page à celui des profits et pertes, et retour, imperturbable, comme entre le turbin et le Café du Commerce. Je ne sais pas plus sur cette pièce que celui qui arrive à la lire avec attention. Je ne sais pas dans quel esprit je l'ai écrite. Je ne sais pas plus sur les personnages que ce qu'ils disent, ce qu'ils font et ce qui leur arrive. De leur aspect j'ai dû indiquer le peu que j'ai pu entrevoir. Les chapeaux melon par exemple. Je ne sais pas qui est Godot. Je ne sais même pas, surtout pas, s'il existe. Et je ne sais pas s'ils y croient ou non, les deux qui l'attendent. Les deux autres qui passent vers la fin de chacun des deux actes, ça doit être pour rompre la monotonie. Tout ce que j'ai pu savoir, je l'ai montré. Ce n'est pas beaucoup. Mais ça me suffit, et largement. Je dirai même que je me serais contenté de moins. Quant à vouloir trouver à tout cela un sens plus large et plus élevé, à emporter après le spectacle, avec le programme et les esquimaux, je suis incapable d'en voir l'intérêt. Mais ce doit être possible.

Je n'y suis plus et je n'y serai plus jamais. Estragon, Vladimir, Pozzo, Lucky, leur temps et leur espace, je n'ai pu les connaître un peu que très loin du besoin de comprendre. Ils vous doivent des comptes peut-être. Qu'ils se débrouillent. Sans moi. Eux et moi nous sommes quittes ». (Samuel Beckett, Lettre à Michel Polac, janvier 1952)

9782707306692 — **L'Innommable** (écrit en français, 1949 ; *The Unnamable*, traduit en anglais par l'auteur, 1958), roman. [Paris], Éditions de Minuit, 1953, 216 pages.

\* *Réédition* :

9782707318916 — **L’Innommable**. [Paris], Éditions de Minuit, « Double », n°31, 2004, 216 pages.

« De même que Dante chemine de cercle en cercle pour atteindre son Enfer ou son Paradis, de même Samuel Beckett situe-t-il, chacun dans un cercle bien distinct, les trois principaux protagonistes des romans de sa trilogie, *Molloy*, *Malone meurt* et *L’Innommable*, afin qu’ils atteignent, peut-être, le néant auquel ils aspirent. D’un roman à l’autre, ce cercle est de plus en plus réduit.

Le cercle imparti à l’Innommable se réduit à un point, c’est le trou noir au centre d’une galaxie, là où l’espace-temps se déforme, où tout est happé et s’engouffre sans pour autant disparaître. L’être qui réside en ce point est nécessairement sans nom puisqu’il s’agit de “je”, ce “moi” à jamais non identifiable. Figé, le corps de l’Innommable est incapable du moindre mouvement. Cependant il a à parler. Ses précédents personnages, Molloy, Malone et les autres passent et repassent, tournant autour de lui. Ils semblent avoir ourdi un complot pour le contraindre à continuer d’être, le forcer donc à continuer de dire. Alors l’Innommable va créer d’autres mondes, donner voix à d’autres lui-même. Les personnages qu’il devra essayer d’être – avec lucidité, mais sans jamais se départir de son humour –, seront tour à tour Mahood, homme-tronc fiché dans une jarre, puis Worm, visage indistinct qui n’est qu’oreille tressillante et terrible inquiétude d’un unique œil aux aguets. » (Edith Fournier)

9782707316400 — **Trois dialogues** (*Three Dialogues*, 1949). Trois conversations entre Beckett et Georges Duthuit sur la peinture de Tal Coat, André Masson et Bram Van Velde, traduit en français en partie par l’auteur, en partie par Edith Fournier. [Paris], Éditions de Minuit, 1998, 32 pages.

« La revue *Transition*, publiée à Paris en langue anglaise, avait été créée à la fin des années vingt par Eugène Jolas, qui fut un ami de James Joyce. Samuel Beckett y a d’abord contribué de 1929 à 1938 avec quelques textes et plusieurs poèmes. Après la guerre, la direction de la revue (dont le titre acquiert alors une majuscule) est reprise fin 1947 par le gendre de Henri Matisse, Georges Duthuit, critique et historien d’art. Tout en maintenant le caractère littéraire de cette revue y contribuent entre autres, Sartre, Georges Bataille, René Char, Breton, Eluard, Max-Pol Fouchet, Georges Duthuit y ménage une part grandissante aux beaux-arts. Il réunit autour de lui de nombreux artistes - parmi lesquels Nicolas de Staël, Riopelle, Giacometti, Masson, Tal-Coat, Bram van Velde – qui participent souvent en groupe à de longues discussions fort animées, dont la teneur vient ensuite enrichir le contenu de la revue. Samuel Beckett contribue alors à *Transition* en traduisant en anglais de nombreux articles, dont certaines études de Georges Duthuit sur Vuillard et sur les Fauvistes, et en donnant dès 1948 trois de ses poèmes. S’il assiste souvent aux discussions du groupe des artistes auxquels se joignent des écrivains, il n’aime guère y prendre directement part. C’est davantage dans une correspondance suivie et au cours de conversations en tête à tête qu’il se livre avec Georges Duthuit à un échange d’idées – parfois conciliables, souvent diamétralement opposées –, sur l’art en général et la peinture en particulier. Georges Duthuit suggère alors que Samuel Beckett évoque la quintessence de leurs conversations dans un article à paraître dans *Transition Forty-*

*Nine 5* (décembre 1949). Samuel Beckett adopte la forme du dialogue mais, bien entendu, il ne s'agit en rien d'une transcription verbatim et, de fait, Georges Duthuit n'a pas du tout collaboré à la rédaction des *Trois dialogues*. À leur propos, Samuel Beckett confiait à Raymond Federman : "Je ne pense pas qu'il les ait approuvés ; ils reflètent seulement, très librement, les nombreuses conversations que nous avons eues à l'époque à propos des peintres et de la peinture." Ils reflètent aussi, peut-être surtout, la conception que Samuel Beckett s'était forgée de l'écriture et de son art en tant qu'écrivain. » (Edith Fournier)

9782707300102 — **Nouvelles et Textes pour rien** (collection de nouvelles et de textes écrits en français ; *Stories and Texts for Nothing*, traduit en anglais par l'auteur, avec la collaboration de Richard Seaver, 1967). [Paris], Éditions de Minuit, 1955, 210 pages. [Édition à tirage limité, avec six illustrations d'Avigdor Arikha, 1958, épuisé]

\* *L'Expulsé* : version modifiée de la nouvelle écrite en français en 1945-1946, publiée initialement dans la revue *Fontaine*, XX, n°57, décembre, 1946 - janvier, 1947 (*The Expelled*, traduit en anglais par Richard Seaver en collaboration avec l'auteur, 1962).

\* *Le Calmant* : nouvelle écrite en français en 1946-1947 (*The Calmative*, traduit en anglais par l'auteur, 1967).

\* *La Fin* : version modifiée de la nouvelle écrite en français en 1945, publiée tronquée sous le titre « Suite » dans *Les Temps Modernes*, n°10, juillet 1946 (*The End*, traduit en anglais par Richard Seaver en collaboration avec l'auteur, 1954).

\* *Textes pour rien*. Treize textes écrits en français en 1950 ; pré-publication partielle dans *Les Lettres Nouvelles*, n°3, mai 1953 et dans *Monde Nouveau / Paru*, mai-juin 1955.

9782707300706 — **Fin de partie - Acte sans paroles I**. [Paris], Éditions de Minuit, 1957, 128 pages.

\* *Réédition* :

— **Fin de partie - Acte sans paroles I**, dans *Théâtre I*. [Paris], Éditions de Minuit, 1971, 232 pages, relié, épuisé.

\* *Fin de partie* (écrit en français, 1954-1956 ; *Endgame*, traduit en anglais par l'auteur, 1958), pièce en un acte pour quatre personnages ; créée, en français, le 1<sup>er</sup> avril 1957, à Londres, au Royal Court Theatre, dans une mise en scène de Roger Blin, avec la distribution suivante : Georges Adet (*Nagg*), Christine Tsingos (*Nell*), Roger Blin (*Hamm*), Jean Martin (*Clov*). La pièce a été reprise le même mois, à Paris, au Studio des Champs-Élysées, avec la même distribution, à cette exception près que le rôle de Nell était alors tenu par Germaine de France.

\* *Acte sans paroles I* (écrit en français, 1956 ; *Act without words I*, traduit en anglais par l'auteur, 1958), mime en un acte pour un personnage avec musique par John Beckett.

« Dans *Fin de partie* il y a déjà cette notion d'immobilité, cette notion d'enfouissement. Le personnage principal est dans un fauteuil, il est infirme et aveugle, et tous les mouvements qu'il peut faire c'est sur son fauteuil roulant, poussé par un domestique, peut-être un fils adoptif, qui est lui-même assez malade, mal en point, qui marche

difficilement. Et ce vieillard a ses parents encore, qui sont dans des poubelles, son père et sa mère qu'on voit de temps en temps apparaître et qui ont un très charmant dialogue d'amour. Nous voyons deux êtres qui se déchirent, qui jouent une partie comme une partie d'échecs et ils marquent des points, l'un après l'autre, mais celui qui peut bouger a peut-être une plus grande chance de s'en tirer, seulement ils sont liés, organiquement, par une espèce de tendresse qui s'exprime avec beaucoup de haine, de sarcasme, et par tout un jeu. Par conséquent, il y a dans cette pièce – qui est à un niveau théâtral absolument direct, où il n'y a pas d'immense symbole à chercher, où le style est d'une absolue simplicité –, il y a cette espèce de jeu qu'ils se font l'un à l'autre, et qui se termine aussi d'une façon ambiguë parce que le suspense dérisoire de la pièce, s'il y a suspense, c'est ce fils Clov, partira-t-il ou non ? Et on ne le sait pas jusqu'à la fin. Je dois dire aussi que c'est une pièce comique. Les exégètes de Beckett parlent d'un « message », d'une espèce de chose comme ça. Ils oublient de dire le principal, c'est que c'est une chose qui est une découverte du langage, de faire exploser un langage très quotidien. Il n'y a pas de littérature plaquée, absolument pas. Faire exploser un langage quotidien où chaque chose est à la fois comique et tragique ». (Roger Blin)

9782707302854 — **Tous ceux qui tombent** (écrit en anglais, 1956 ; *All That fall*, 1957), pièce radiophonique en un acte pour onze personnages, traduit en français par Robert Pinget. [Paris], Éditions de Minuit, 1957, 80 pages.

\* Pré-publication de la traduction française de Robert Pinget dans *Les Lettres Nouvelles*, n°47, mars 1957.

9782707301772 — **La Dernière bande - Cendres**. [Paris], Éditions de Minuit, 1959, 76 pages.

\* *La Dernière bande* (écrit en anglais, 1958 ; *Krapp's Last Tape*, 1959), pièce en un acte pour un personnage avec magnétophone, traduite en français par Pierre Leyris et l'auteur ; pré-publication de la traduction française dans *Les Lettres Nouvelles*, n°1, mars 1959.

\* *Cendres* (écrit en anglais, *Embers*, 1959), pièce radiophonique en un acte pour cinq personnages, traduite en français par Robert Pinget et l'auteur ; pré-publication de la traduction française dans *Les Lettres Nouvelles*, n°36, décembre 1959 / précédé de *Oh les beaux jours*, dans *L'Avant-scène théâtre*, n°313, 15 juin 1964.

« Se voir dans un miroir, voilà une confrontation immédiate avec soi-même relativement banale et, d'ordinaire, assez fugace. Le protagoniste de *La Dernière bande* va se livrer à une confrontation avec lui-même autrement troublante. “Viens d'écouter ce pauvre petit crétin pour qui je me prenais il y a trente ans, difficile de croire que j'aie jamais été con à ce point-là.” Chaque année, le jour de son anniversaire, Krapp enregistre un compte rendu détaillé de son état et de ses agissements durant l'année écoulée. Chaque fois, il écoute l'une ou l'autre des bandes enregistrées des dizaines d'années auparavant, et il la commente. C'est dans cet éternel retour à son passé que réside maintenant sa seule lumière. Krapp, qui jadis déclarait ne plus rien vouloir de ce qu'il avait vécu, ne peut aujourd'hui exister que s'il

parvient à être de nouveau ce qu'il fut : "Sois de nouveau, sois de nouveau". Il lui faut surtout être encore celui qui, "quand il y avait encore une chance de bonheur", a vécu un instant d'amour. »

9782707311740 — **L'Image** (écrit en français, 1958 ; 1959). [Paris], Éditions de Minuit, 1988, 24 pages.

9782707300195 — **Comment c'est** (écrit en français, 1959-1961 ; *How It Is*, traduit en anglais par l'auteur, 1964), roman. [Paris], Éditions de Minuit, 1961, 180 pages.

— **Oh les beaux jours**. [Paris], Éditions de Minuit, 1963, 96 pages, épuisé.

\* *Oh les beaux jours* (écrit en anglais, 1960-1961 ; *Happy Days*, 1961), pièce en deux actes pour deux personnages, traduit en français par l'auteur ; la première représentation, avec Madeleine Renaud dans le rôle de Winnie et Jean-Louis Barrault dans celui de Willie, eut lieu en septembre 1963 au Festival du Théâtre de Venise, où elle remporta un immense succès. La pièce fut reprise par ces mêmes acteurs à Paris au Théâtre de l'Odéon fin octobre 1963. Elle a figuré ensuite durant de très nombreuses années au répertoire de la Compagnie Renaud-Barrault.

\* *Rééditions* :

\* — **Oh les beaux jours**, suivi de **Cendres**, dans *L'Avant-scène théâtre*, n°313, 15 juin 1964, épuisé.

\* *Cendres* (écrit en anglais, *Embers*, 1959), pièce radiophonique en un acte pour cinq personnages, traduite en français par Robert Pinget et l'auteur ; pré-publication de la traduction française dans *Les Lettres Nouvelles*, n°36, décembre 1959

9782707300553 — **Oh les beaux jours - Pas moi**. [Paris], Éditions de Minuit, 1975, 96 pages.

\* *Pas moi* (écrit en anglais ; *Not I*, 1973), pièce en un acte pour une bouche, traduit en français par l'auteur ; pré-publication de la traduction française par l'auteur dans la revue *Minuit*, n°12, 1975.

« Dans une étendue désertique d'herbe brûlée se dresse un petit mamelon aux pentes douces dans lequel Winnie est enterrée, d'abord jusqu'au-dessus de la taille. Winnie se souvient qu'en la voyant, un passant s'était demandé : "À quoi ça rime ? ... fourrée jusqu'aux nénés dans le pissenlit... ça signifie quoi ?" Cela rime avec la vie de tout être humain. Cela signifie le courage dont la personne humaine peut se montrer capable. Winnie est pleinement vivante, c'est-à-dire qu'elle endure stoïquement tout ce que vivre implique. Elle est l'incarnation même du courage qu'exige l'inéluctable déroulement de la vie, jour après jour "à perte de passé et d'avenir". Envers et contre toutes les souffrances et les indignités du délabrement, il émane de Winnie une inébranlable volonté de dignité humaine : "Tiens-toi, Winnie", se dit-elle, "advienne que pourra, tiens-toi." Certes, elle aurait tout lieu de sombrer dans des "bouillons de mélancolie", mais elle s'y refuse farouchement. Puisque vivre c'est continuer encore, autant perdurer "d'un cœur léger", dignité oblige. Elle s'est ainsi forgé l'art inépuisable de trouver dans la moindre babiole, dans l'événement le plus minime, une source de pétulant intérêt et de vif plaisir : "Ça que je trouve si merveilleux" ne cessera-t-elle de

s'exclamer. L'apparente frivolité de son discours est, comme l'humour, la chatoyante politesse du désespoir. "Oh le beau jour encore que ça aura été... Encore un... Après tout."

L'humour de Samuel Beckett ne verse jamais dans l'amère dérision. *Oh les beaux jours* est une œuvre infiniment tonique, puissante, tout à la fois drolatique et profondément bouleversante. » (Edith Fournier)

— **Comédie et actes divers**, collection de pièces (*Comédie* ; *Va et vient* ; *Cascando* ; *Paroles et musique* ; *Dis Joe* ; *Acte sans paroles I et II*). [Paris], Éditions de Minuit, 1966, 104 pages, épuisé.

\* *Édition augmentée* :

9782707302250 — **Comédie et actes divers**, collection de pièces (*Comédie* ; *Va et vient* ; *Cascando* ; *Paroles et musique* ; *Dis Joe* ; *Acte sans paroles I et II* ; *Film* ; *Souffle*). [Paris], Éditions de Minuit, 1970, 144 pages.

\* *Comédie* (écrit en anglais, *Play*, 1963 ; 1964), pièce en un acte pour trois personnages, traduite en français par l'auteur ; pré-publication de la traduction dans *Les Lettres Nouvelles*, numéro de juin-juillet-août 1964.

\*\* *Comédie* (France, 1965), adaptation cinématographique de Marin Karmitz, Jean-Marie Serreau et Jean Ravel, avec Delphine Seyrig, Eléonore Hirt et Michael Lonsdale

\* *Va-et-vient* (écrit en anglais, *Come and Go*, 1965 ; 1967), dramacule pour trois personnages, traduit en français par l'auteur.

\* *Cascando* (écrit en français, 1963 ; *Cascando*, traduit en anglais par l'auteur, 1963), pièce radiophonique pour musique et voix, musique de Marcel Mihalovici.

\* *Paroles et musique* (écrit en anglais, 1962 ; 1964), pièce radiophonique, musique de John Beckett, traduit en français par l'auteur.

\* *Dis Joe* (écrit en anglais, 1965 ; 1967), pièce pour la télévision, pour un personnage et une voix, traduite en français par l'auteur ; pré-publication de la traduction française dans *Arts*, n°15, 5-11 janvier 1966.

\* *Acte sans paroles I* (écrit en français, 1956 ; *Acte sans paroles I* (écrit en français, 1956 ; *Act without words I*, traduit en anglais par l'auteur, 1958), mime en un acte pour un personnage, avec musique par John Beckett ; première publication aux Éditions de Minuit, avec *Fin de Partie*, en 1957.

\* *Acte sans paroles II* (écrit en français, 1959 ; 1963 ; *Act without words II*, traduit en anglais par l'auteur, 1959), mime pour deux personnages et un aiguillon.

\* *Film* (écrit en anglais, 1963 ; *Film*, 1967, 1969), scénario, du film de 22 minutes en noir et blanc, sans dialogue, réalisé à New York par Alan Schneider, pendant l'été 1964, avec Buster Keaton dans le rôle principal ; projet original écrit en anglais (1963 ; 1967) ; première représentation au Festival du film de Venise, août 1965, traduit en français par l'auteur.

\* *Souffle* (écrit en anglais, 1968 ; *Breath*, 1969), invention dramatique pour souffle et lumière, traduit en français par l'auteur ; pré-publication de la traduction française dans *Les Cahiers du Chemin*, n°12, avril 1971.

\* *Édition partielle* :

— **Paroles et musique, Comédie, Dis Joe**, édition bilingue, introduction de Jean-Jacques Mayoux. [Paris], Éditions Flammarion, « Aubier-Flammarion », n°46, 1972, 254 pages, épuisé.

9782707302885 — **Le Dépeupleur** (écrit en français, 1966-1967, terminé en 1970 ; *The Lost Ones*, traduit en anglais par l'auteur, 1972), texte en prose. [Paris], Éditions de Minuit, 1970, 58 pages.

Comme un thème que propose un compositeur, auquel les interprètes musiciens peuvent apporter toutes sortes de variations personnelles, c'est un thème que Samuel Beckett nous propose dans *Le Dépeupleur*. Il crée avec une rigueur mathématique et géométrique un microcosme totalement clos, un « cylindre surbaissé » qu'il peuple d'une foule d'êtres captifs. Il y fait régner des castes, des hiérarchies très précises, et des lois extrêmement rigoureuses. Pour autant, l'interprétation du thème reste ouverte et c'est même dans la multiplicité des lectures qu'il suscite que réside son infinie richesse.

— **Têtes-Mortes**, collection de textes (*D'un ouvrage abandonné ; Assez ; Imagination morte imaginez*). [Paris], Éditions de Minuit, 1967, 68 pages, épuisé.

\* *Édition augmentée* :

9782707303370— **Têtes-mortes**, collection de textes (*D'un ouvrage abandonné ; Assez ; Imagination morte imaginez ; Bing ; Sans*). [Paris], Éditions de Minuit, 1972, édition augmentée, 80 pages.

\* *D'un ouvrage abandonné* (écrit en anglais, 1956-1958 ; *From an Abandoned Work*, 1956 ; deuxième version, 1958), fragment de prose, traduit en français par Ludovic et Agnès Janvier en collaboration avec l'auteur.

\* *Assez* (écrit en français, 1966 ; *Enough*, traduit en anglais par l'auteur, 1967), texte ; pré-publication dans *La Quinzaine littéraire*, n°1, 1-15 avril 1966 ; première publication aux Éditions de Minuit en 1966, sous forme d'une plaquette au tirage limité, épuisé.

\* *Imagination morte imaginez* (écrit en français, 1965 ; *Imagination Dead Imagine*, traduit en anglais par l'auteur, 1965), texte ; pré-publication dans *Les Lettres Nouvelles*, octobre-novembre, 1965 ; première publication aux Éditions de Minuit en 1965, sous forme d'une plaquette au tirage limité, épuisé.

\* *Bing* (écrit en français, 1966 ; *Ping*, traduit en anglais par l'auteur, 1967), texte ; première publication aux Éditions de Minuit en 1965, sous forme d'une plaquette au tirage limité, épuisé.

\* *Sans* (écrit en français, 1969 ; *Lessness*, traduit en anglais par l'auteur, 1970), texte en prose ; pré-publication dans *La Quinzaine littéraire*, n°82, 1-15 novembre 1969 ; première publication aux Éditions de Minuit en 1969, sous forme d'une plaquette au tirage limité, épuisé.

« Le jardinier coupe les têtes mortes de son rosier s'il veut qu'il soit florissant. Les pétales recueillis continueront à offrir leur parfum. Ainsi de l'écrivain qui confie à la publication ce qui a fleuri sous sa plume, puis va poursuivant son œuvre. »

*D'un ouvrage abandonné* « Comme bien des protagonistes dans l'œuvre de Samuel Beckett, le personnage est ici en route non pas "pour quelque part, mais tout

simplement en route". Il va donc, tombant parfois, se relevant, vieillissant, se détériorant, ne cessant d'évoquer le passé "Passé, passé, il y a une place dans mon cœur pour le passé." Mais il hait le mouvement, il ne s'arrête pour contempler les choses que si elles sont immobiles, fixes, enracinées. Il ne supporte pas le vol des oiseaux pas plus que jadis il n'avait supporté de voir sa mère gesticuler à la fenêtre. Peut-être l'a-t-il tuée comme il a tué son père, comme il voudrait sans doute se tuer pour que cesse "cette affreuse bougeotte que j'ai toujours eue". »

Assez. « Il erre aussi ce couple improbable tant est grande la différence de leurs âges. La femme nous raconte leurs étranges tribulations et leurs menus plaisirs. Ils sont bientôt tous deux si courbés, le tronc à l'horizontale, qu'ils ne voient plus que le tapis de fleurs sur les collines parcourues sans relâche, main dans la main. Ils sont disparates et pourtant identiques car tout ce qu'elle ressent émane toujours de lui, ses pensées, ses questions, ses désirs. D'aucuns verront là une relation de maître à esclave, quasi l'évocation d'un syndrome de Stockholm. Quoi qu'il en soit, se retrouvant maintenant seule après sa "disgrâce supposée" ou peut-être la mort de l'homme, et vieillissant à son tour, c'est un poignant hymne à l'amour que cette femme nous livre. "Je ne sais plus le temps qu'il fait. Mais du temps de ma vie il était d'une douceur éternelle", dit-elle. De ce temps où, au repos, elle et lui étaient "pliés en trois, emboîtés l'un dans l'autre. Deuxième équerre aux genoux. Moi à l'intérieur" la sensation demeure : "Je le sens la nuit contre moi." De ce seul temps où elle a vécu elle veut finalement effacer tous les détails et ne garder : "Rien que nous deux nous traînant dans les fleurs." »

Sans. « Il aura fallu que l'être s'égare par tant de faux chemins, qu'il se fourvoie sur tant de fausses routes, avant de parvenir enfin au vrai refuge calme et serein où règne l'absence de toutes choses. Là, maître de toute sa raison, l'être muet enfin sans souvenir demeure dans un monde sans temps, sans bruit et sans mouvement. Mais le "vrai refuge" s'effondre et voici que l'être est seul debout dans un monde de sable gris cendre, sans relief, sans issue et sans fin, où gisent alentour les ruines répandues du refuge aboli, oublié. Ici le dépouillement du langage s'allie à une structure d'une telle cohérence qu'elle se fait elle-même langage et se charge de sens. Au delà des mots, il y a le jeu de leur disposition et de leur répétition à l'intérieur des phrases ; au delà des phrases, le jeu de leur disposition et de leur répétition au cours du texte. Dans l'œuvre de Samuel Beckett apparaît souvent son goût pour les mathématiques, les nombres, l'élégance de leur langage et le jeu des combinaisons possibles qu'elles permettent. Ici le mathématicien s'est associé au poète. C'est la même mélodie que, dans une disposition différente, nous entendons, nous éprouvons, nous vivons une seconde fois. Mais c'est peut-être aussi une autre voix qui répète à sa manière la même litanie, le même poème. Le "Petit corps soudé gris cendre cœur battant face aux lointains" n'est peut-être pas le seul. Chacun seul "debout", chacun ayant à l'avenir "un pas un seul tout seul" à faire, ce sont peut-être deux êtres qui, chacun dans ses ruines, chacun dans son refuge sans issue, tour à tour rêve en proie aux chimères et s'éveille enfin à "l'air gris sans temps". » (Edith Fournier)

— **L'Issue** (écrit en français), fragment en prose, avec six gravures originales d'Avigdor Arikha. [Paris], Éditions Georges Visart, 1968, tirage limité, épuisé.

— **Texte** (écrit en français), fragment en prose. [Paris], Éditions Richard Deyrolles, 1968, tirage limité, épuisé.

— **Poèmes**, collection des poèmes écrits en français. [Paris], Éditions de Minuit, 1968, 1978, épuisé.

\* *Édition augmentée* :

9782707302298 — **Poèmes**, suivi de **Mirlitonnades**. [Paris], Éditions de Minuit, 1992, 48 pages.

\* Ce recueil réunit tous les poèmes que Samuel Beckett a écrits en français depuis 1937. Il reprend des poèmes écrits entre 1937 et 1939 et entre 1947 et 1949 qui avaient fait l'objet en 1968 d'une édition sur grand papier au tirage limité à 550 exemplaires, puis, qui avaient été repris en 1976 avec un autre poème « Hors crâne » dans le numéro 21 de la revue *Minuit*. À ces textes s'ajoutent une série de poèmes inédits écrits entre 1976 et 1978, que Samuel Beckett appelle des mirlitonnades.

\* *Poèmes* (écrit en français, 1938-1939), douze poèmes numérotés de I à XIII (le numéro XI manque), dans *Les Temps Modernes* n°14, novembre 1946.

, recueillis dans *Poèmes* (1968).

\* *Trois poèmes* (écrit en français, 1948), dans les *Cahiers des Saisons* n° 2, octobre 1955.

— **Abandonné** (écrit en français), illustrations de Geneviève Asse. [Paris], Éditions Georges Visart, 1970, tirage limité, épuisé.

— **Pour en finir encore et autres foirades**, collection de textes (*Pour finir encore ; Immobile ; Au loin un oiseau ; Se voir ; Un soir ; La Falaise*). [Paris], Éditions de Minuit, 1976, 56 pages, épuisé.

\* *Éditions augmentées* :

— **Pour en finir encore et autres foirades**, collection de textes (*Pour finir encore ; Immobile ; Au loin un oiseau ; Se voir ; Un soir ; La Falaise ; Plafond*). [Paris], Éditions de Minuit, 1991, épuisé.

9782707301123 — **Pour en finir encore et autres foirades**, collection de textes (*Pour finir encore ; Au loin un oiseau ; Se voir ; Un soir ; La Falaise ; Plafond ; Immobile ; ni l'un ni l'autre*), 2005, 80 pages.

\* *Pour finir encore* (écrit en français, 1970 ; *For to End Yet Again*, traduit en anglais par l'auteur, 1976).

\* *Au loin un oiseau* (écrit en français ; avec des gravures de Avigdor Arikha, 1973 ; *Afar A Bird*, traduit en anglais par l'auteur, 1976).

\* *Se voir* (écrit en français, 1976).

\* *Un soir* (écrit en français, 1979) ; pré-publication dans la revue *Minuit*, n°37, janvier 1980.

\* *La Falaise* (écrit en français, 1975).

- \* *Plafond* (écrit en anglais ; *Ceiling*, 1981), traduit en français par Edith Fournier.
- \* *Immobile* (écrit en français, 1970 ; *Still*, traduit en anglais par l'auteur, 1974).
- \* *ni l'un ni l'autre* (écrit en anglais ; *neither*, 1975), traduit en français par Edith Fournier.
- \* *Foirade* (écrit en français, daté « années 50 » ; *Fizzles*, traduit en anglais par l'auteur, 1976), pré-publication dans la revue *Minuit*, n°1, novembre 1972.
- \* *Foirades II et III* (écrit en français, daté « années 50 » ; *Fizzles*, traduit en anglais par l'auteur, 1976), pré-publication dans la revue *Minuit*, n°2, janvier 1973.
- \* *Foirades IV et V* (écrit en français, daté « années 50, années 60 » ; *Fizzles*, traduit en anglais par l'auteur, 1976), pré-publication dans la revue *Minuit*, n°4, mai 1973.

9782707302182 — **Pas**, suivi de **Quatre esquisses**, collection de textes (*Pas* ; *Fragment de théâtre I* ; *Fragment de théâtre II* ; *Pochade radiophonique* ; *Esquisse radiophonique*). [Paris], Éditions de Minuit, 1978, 104 pages.

- \* *Pas* (écrit en anglais, 1975 ; *Footfalls*, 1975), traduit en français par l'auteur ; première publication aux Éditions de Minuit, en 1977, sous forme d'une plaquette au tirage limité, épuisé et dans le numéro de septembre 1977 de la *N. R. F.*
- \* *Fragment de théâtre I* (écrit en français, daté « années 60 ? » ; *Rough for theatre I*, traduit en anglais par l'auteur, 1976), première publication dans la revue *Minuit*, n°8, 1974.
- \* *Fragment de théâtre II* (écrit en français, daté « années 60 ? » ; *Rough for theatre II*, traduit en anglais par l'auteur, 1976), première publication dans la revue *L'Herne* consacré à Samuel Beckett, n°31, 1976.
- \* *Pochade radiophonique* (écrit en français, daté « années 60 ? » ; *Sketch for Radio / Radio I*, traduit en anglais par l'auteur, 1976) ; première publication dans la revue *Minuit*, n°16, 1975.
- \* *Esquisse radiophonique* (écrit en français, daté « vers 1962-1963 » ; *Rough for Radio / Radio II*, traduit en anglais par l'auteur, 1977) ; première publication dans la revue *Minuit*, n°5, 1973.

« Qui est donc cette femme en haillons qui pas à pas arpente la scène en “ressassant tout ça” ? On peut croire tout d'abord qu'elle se nomme May et qu'elle dialogue avec sa mère mourante dont la voix provient d'une pièce voisine. Mais ce n'est peut-être pas seulement de cela qu'il s'agit. Samuel Beckett, usant de noms miroirs en anagrammes, brouille les pistes. May serait-elle de fait cette Amy qu'elle évoque ? Est-ce la mère qui se nomme Amy, qui elle aussi va et vient sans cesse en “haillons gris blanc”, et qui dialoguerait à son tour avec sa propre mère Madame W. ? Ailleurs, Samuel Beckett écrit : “Oui, j'ai été mon père et j'ai été mon fils...” Ici, May est-elle devenue la mère de sa propre mère dont c'est alors l'enfance a rebours comme il advient à l'approche de la mort ? De long en large et retour, le trajet que May suit, toujours le même, trace le signe de l'infini : le sens du temps est aboli, de génération en génération les filiations s'inversent, se brouillent. Passé et avenir, ce qui fut, ce qui fut seulement imaginé, ce qui sera, ce qui seulement aurait pu être : “tout ça”, infiniment ressassé, est infiniment présent. Cette femme sans identité et sans âge

incarne la mémoire qui, de toute éternité, suit pas à pas le dédale douloureux, incertain et fascinant de tous les présents possibles et impossibles. » (Edith Fournier)

9782707302960 — **Compagnie** (écrit en anglais, 1977-1979 ; *Compagny*, 1979), traduit en français par l'auteur. [Paris], Éditions de Minuit, 1980, 96 pages.

9782707303301 — **Mal vu mal dit** (écrit en français, 1980-1981 ; *Ill Seen Ill Said*, traduit en anglais par l'auteur, 1982). [Paris], Éditions de Minuit, 1981, 76 pages.

« Fasciné par le principe du philosophe irlandais Berkeley selon lequel “être c'est être perçu”, Samuel Beckett l'applique ici, dans *Mal vu mal dit*, à l'acte d'écriture. Si le décor – un cabanon situé dans la caillasse d'une lande irlandaise – est relativement facile à planter car la nature, les couleurs, les objets, se laissent percevoir et décrire, comment peut-on percevoir les êtres ? Va-t-elle se laisser voir, se laisser dire, ou bien va-t-elle demeurer indicible, cette vieille femme vêtue tout de “noir immaculé”, qui ne quitte sa mesure et ne s'aventure à fouler l'herbe grise que pour aller visiter une tombe d'un “blanc hurlant” ? Avec quel regard parvenir à la saisir ? Un conflit s'instaure entre pensée et vision, entre ce que voit, ou croit voir l'œil ouvert, acharné, aux aguets, et ce que voit l'œil enfin fermé, paupières closes pour que puissent naître les “chimères” lorsque “l'œil couve sa pitance. Assoupi dans son noir à lui”. Tantôt la vieille femme est immobile, vue sous tel ou tel angle précis, comme soudain figée par l'objectif d'un photographe ; tantôt elle est parcourue d'un frémissement, ses lèvres se meuvent en un sourire infime, la voici alors douée du mouvement que seule lui confère la pensée de celui qui la crée. Ces deux regards possibles s'embrument parfois et se troublent comme se trouble aussi le rythme des mots lorsqu'ils cherchent à cerner ces insaisissables que sont le réel et son “contrepoison” : l'imaginaire ».

9782707313966 — **Cap au pire** (écrit en anglais, 1982 ; *Worstward Ho*, 1983), traduit en français par Edith Fournier. [Paris], Éditions de Minuit, 1991, 64 pages.

« Son précédent texte court, *Mal vu mal dit*, datait de 1980 et Samuel Beckett ne reviendra à cette forme d'expression qu'en 1987-88 avec son dernier ouvrage, *Stirrings Still* (*Soubresauts*). Mais tout en s'inscrivant dans cette continuité, *Cap au pire* est une œuvre à part, le cri d'une souffrance, d'une détresse inouïes. Ce cri, qui tend de façon plus ou moins explicite toute l'œuvre de Samuel Beckett, il ne pouvait le faire entendre à l'état pur qu'en torturant le langage de façon à le dépouiller, le réduire à l'extrême, le pousser aux limites du silence. À l'époque où il écrivait *Cap au pire*, Samuel Beckett se consacrait, comme réalisateur, au tournage de ses pièces pour la télévision et particulièrement à *Quad*. Là, des personnages qui ne sont plus que des silhouettes suivent des itinéraires minutieusement tracés pour parcourir un espace dont ils évitent soigneusement le centre, chacun déviant sa course lorsqu'il approche du cœur du vide, domaine de tous les périls. Dans *Cap au pire*, Samuel Beckett se situe au contraire à ce point central où rien ne le protège plus, où il va devoir affronter une détresse absolue. Cette démarche fut pour lui une épreuve terrible. S'il a renoncé à l'époque à traduire lui-même *Worstward Ho* en français, c'est en grande partie parce qu'il redoutait d'avoir à affronter de nouveau une souffrance aussi intolérable ».

— **Catastrophe** et autres dramaticules (*Catastrophe* ; *Cette fois* ; *Solo* ; *Berceuse* ; *Impromptu d'Ohio*). [Paris], Éditions de Minuit, 1982, 84 pages, épuisé

\* *Édition augmentée* :

9782707310873 — **Catastrophe** et autres dramaticules (*Catastrophe* ; *Cette fois* ; *Solo* ; *Berceuse* ; *Impromptu d'Ohio* ; *Quoi où*). [Paris], Éditions de Minuit, 1986, 104 pages.

\* *Catastrophe* (écrit en français, 1982 ; *Catastrophe*, traduit en anglais par l'auteur, 1984), dramaticule dédiée à Vaclav Havel.

\* *Cette fois* (écrit en anglais, 1974 ; *That Time*, 1974), dramaticule, traduit en français par l'auteur ; première publication aux Éditions de Minuit en 1978, sous forme d'une plaquette au tirage limité, épuisé.

\* *Solo* (écrit en anglais, 1979 ; *A Piece of Monologue*, 1979), dramaticule, traduit en français par l'auteur.

\* *Berceuse* (écrit en anglais, 1980-1981 ; *Rockaby*, 1981), dramaticule, traduit en français par l'auteur.

\* *Impromptu d'Ohio* (écrit en anglais, 1980-1981 ; *Ohio Impromptu*, 1981), dramaticule, traduit en français par l'auteur.

\* *Quoi où* (écrit en anglais, 1983 ; *What Where*, 1983), dramaticule, traduit en français par l'auteur.

9782707313072 — **Soubresauts** (écrit en anglais, 1986 ; *Stirrings Still*, 1988), traduit en français par l'auteur. [Paris], Éditions de Minuit, 1989, 32 pages.

— **Comment dire** (en français, 1988), poème. [Paris], Librairie Compagnie, 1988, hors-commerce, épuisé.

— **Le Monde et le pantalon**. [Paris], Éditions de Minuit, 1989, 48 pages, épuisé.

\* *Édition augmentée* :

9782707313348 — **Le Monde et le pantalon**, suivi de **Peintres de l'empêchement**. [Paris], Éditions de Minuit, 1991, 64 pages.

\* *Le Monde et le pantalon* (écrit en français au début de 1945, à l'occasion des expositions d'Abraham et de Gerardus van Velde respectivement aux galeries Mai et Maeght), première publication sous le titre « La Peinture des Van Velde ou Le Monde et le pantalon », dans la revue *Les Cahiers d'Art*, 1945-1946, avec six reproductions noir et blanc d'Abraham van Velde et neuf de Gerardus ; son titre vient d'une plaisanterie reprise en 1957 dans *Fin de partie* et cité en exergue :

\* *Peintres de l'empêchement* (écrit en français, 1948), première publication dans la revue *Derrière le miroir* n°11-12, 1948.

LE CLIENT : Dieu a fait le monde en six jours, et vous, vous n'êtes pas foutu de me faire un pantalon en six mois.

LE TAILLEUR : Mais, Monsieur, regardez le monde, et regardez votre pantalon.

9782707313898 — **Quad** et autres pièces pour la télévision (*Quad* ; *Trio du fantôme* ; ... *que nuages...* ; *Nacht und Träume*), traduit en français par Edith Fournier, suivi de « *L'Épuisé* » par Gilles Deleuze. [Paris], Éditions de Minuit, 1992, 112 pages.

\* *Quad* (écrit en anglais, 1982 ; *Quad*, 1984).

\* *Trio du Fantôme* (écrit en anglais, 1975 ; *Ghost Trio*, 1976).

\* ... *que nuages...* (écrit en anglais, 1976 ; *but the clouds...*, 1976).

\* *Nacht und Träume* (écrit en anglais, 1983 ; *Nacht und Träume*, 1984).

Écrites en anglais, pour la télévision, entre 1975 et 1982, ces quatre œuvres dont deux sont muettes, ont été mises en scène et réalisées par Samuel Beckett. Produites par la Süddeutscher Rundfunk, elles ont été diffusées en Allemagne entre 1977 et 1983, puis en Grande-Bretagne et en Irlande. Elles sont à l'origine de « *L'Épuisé* », le texte de Gilles Deleuze sur l'ensemble de l'œuvre de Samuel Beckett. Elles font partie de ce que Deleuze nomme chez Beckett la langue des images et des espaces, celle qui « reste en rapport avec le langage, mais se dresse ou se tend dans ses trous, ses écarts ou ses silences. Tantôt elle opère elle-même en silence, tantôt elle se sert d'une voix enregistrée qui la présente, et, bien plus, elle force les paroles à devenir image, mouvement, chanson, poème. Sans doute naît-elle dans les romans et les nouvelles, passe-t-elle par le théâtre, mais c'est à la télévision qu'elle accomplit son opération propre, distincte des deux premières. *Quad* sera Espace avec silence et éventuellement musique. *Trio du Fantôme* sera Espace avec voix présentatrice et musique. ... *que nuages...* sera Image avec voix et poème. *Nacht und Traüme* sera Image avec silence, chanson et musique. »

## SUR L'AUTEUR

(Témoignages — Biographies — Études critiques)

9782913549265 — Theodor Wiesengrund Adorno, **Notes sur Beckett**, éd. Rolf Tiedemann, traduit de l'allemand par Christophe David. [Caen], Éditions Nous, 2008, 168 pages.

Beckett atteint le point d'indistinction du récit et de la théorie, tout comme Marx (et Hegel) voulaient transformer la philosophie en histoire. Accomplissement de la tendance au roman réflexif. Possibilité d'interpréter Beckett comme une tentative pour répondre à la formule biblique : « tu redeviendras poussière. » Le panthéiste dit : après la mort, je deviendrai fleur, feuille, terre. Beckett en fait la preuve : ce que je suis quand je suis boue. Pas une abstraction mais une soustraction. Archétype d'une métaphysique matérialiste.

9782357680180 — René Agostini, **La Traduction n'existe pas, l'intraduisible non plus**. Synge, O'Casey, Joyce, Beckett, etc. ; préface Denise Merkle. [Avignon], Éditions universitaires d'Avignon, « Entre-Vues », 2011, 58 pages.

La forme la plus primitive de toute littérature, c'est le cri inarticulé du premier homme devant un univers mystérieux, incompréhensible. Après, les choses se sont civilisées, mondanisées, compliquées, obscurcies.

9782252035627 — Élisabeth Angel-Perez, **Voyages au bout du possible**. Les théâtres du traumatisme de Samuel Beckett à Sarah Kane. [Paris], Éditions Klincksieck, 2006, 230 pages.

9782130578369 — Élisabeth Angel-Perez, **Endgame ou Le théâtre mis en pièces**. [Paris], Éditions des Presses universitaires de France (PuF), 2009, 148 pages.

À la lumière des dernières théories critiques, les auteurs proposent une étude accessible et approfondie de *Endgame (Fin de partie)*, avec le souci constant de confronter le texte anglais et la version originale. Le parcours suivi analyse l'entreprise beckettienne de mise en pièces du théâtre traditionnel et de réinvention du genre théâtral. Lorsque vivre n'est plus qu'attendre de mourir, l'humanisme s'étiolé et tous les grands récits porteurs d'une promesse de Progrès (Lumières, christianisme, marxisme) s'effondrent : le pire est toujours certain. La mort en direct du personnage comme de la dramaturgie qui lui donnait corps jusque-là se donne alors comme le seul spectacle possible. Le théâtre devient le lieu du souvenir désespéré d'un temps où il était porté par des structures inébranlables (fable, personnage, espace-temps) dont il ne reste plus que les ombres spectrales. Pourtant, si *Fin de partie* est l'histoire d'un mourir en devenir, la pièce n'en suscite pas moins le rire, bien au contraire. C'est dans cet entre-deux que Beckett forge un nouveau langage pour la scène, apte à dire notre ère post-cataclysmique : un langage drôle et torturé mis au service d'une poétique de la cruauté. (*Présentation de l'éditeur*)

9782742500116 — Didier Anzieu, **Beckett et le psychanalyste**. [Paris], Éditions Menta, 1992, 264 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782881083464 — Didier Anzieu, **Samuel Beckett et le psychanalyste**. [Vevey, Suisse], Éditions Aire, 1994, 272 pages.

9782070407767 — Didier Anzieu, **Beckett**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio. Essais », n°336, 1999, 300 pages.

Auteur irlandais jusqu'alors peu connu, Samuel Beckett devint un des plus grands écrivains français dans l'après-coup d'une cure psychanalytique. Didier Anzieu Anzieu, psychanalyste qui s'est intéressé au processus créateur, a reconstitué le déroulement de cette cure, son impasse, sa reprise à la fois thérapeutique et littérairement féconde, sous la forme d'une auto-analyse. Il montre que le célèbre soliloque du narrateur beckettien est composé d'associations libres adressées à un psychanalyste fictif. Auto-analyse effectuée par écrit, comme celle de Freud pour ses rêves. Mais l'auto-analyse de Freud explorait le champ de la névrose. Celle de Beckett met au jour des angoisses qui menacent les bases mêmes de la personnalité humaine : le lecteur reçoit ces textes comme le visiteur reçoit les toiles de Francis Bacon, cet autre Irlandais célèbre, comme un coup porté au creux de son âme. (*Présentation de l'éditeur*)

9782020629805 — Didier Anzieu, **Beckett**. [Paris], Éditions du Seuil / [Paris], Archimbaud, 2004, 266 pages.

À l'instar de Beckett inventant le Nouveau Roman, Anzieu renouvelle l'approche psychanalytique des œuvres. Son ouvrage participe de l'essai, de l'observation clinique, du livre de bord, du pastiche, de la biographie, de l'hommage. Il se présente comme une défense et illustration tantôt de la lecture, tantôt de l'écriture. Ce n'est pas seulement un livre sur Beckett. Ce n'est pas non plus le livre que Beckett n'a pas pu faire sur lui-même. C'est le journal d'un psychanalyste qui compose un livre sur l'auteur qui le fascine depuis près de quarante ans. (*Présentation de l'éditeur*)

9782840495017 — Didier Anzieu, Stéphane Auvray-Nauroy, avec la collaboration de Michel Archimbaud. **La Voix de Samuel Beckett**. Théâtre, monologue [Biarritz, Pyrénées-Atlantiques], Éditions Séguier / [Paris], Archimbaud, 2007, 50 pages.

— Simone Luise Artuk, **La Conscience dans le néant à la lumière de la problématique d'identité**. Une étude sur *L'Innommable* de Samuel Beckett. [Bonn], Romanistischer Verlag, « Abhandlungen zur sprache und literatur », n°26, 1990, 206 pages, épuisé.

9782879293776 — Anne Atik, **Comment c'était**. Souvenirs sur Samuel Beckett (*How It Was. A Memoir of Samuel Beckett*, 2001), avec quatre portraits d'Avigdor Arikha, traduit de l'anglais par Emmanuel Moses. [Paris], Éditions de L'Olivier, 2003, 168 pages, illus.

\* *Réédition* :

9782020859646 — Anne Atik, **Comment c'était**. Souvenirs sur Samuel Beckett. [Paris], Éditions Points, « Points », n°1429, 2006, 144 pages.

Anne Atik, scribe minutieuse des rencontres entre son mari, le peintre Avigdor Arikha, et Samuel Beckett, nous livre le récit d'une amitié. Trente ans de conversation ininterrompue, de discussions, de confidences, de silences. En s'effaçant constamment derrière les deux hommes, elle parvient à capturer ces instants, jamais ordinaires, d'une vie avec « Sam ». Une tendresse et une spontanéité qui font de *Comment c'était* un récit unique et bouleversant. (*Présentation de l'éditeur*)

— Alain Badiou, **Samuel Beckett**. L'écriture du générique et l'amour. [Paris], Éditions Le Perroquet, « Les conférences du perroquet », n°21, 1989, 36 pages, épuisé.

9782012351684 — Alain Badiou, **Beckett**. L'incroyable désir. [Paris], Éditions Hachette Littératures, 1995, 96 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782012793194 — **Beckett**. L'incroyable désir. [Paris], Éditions Hachette, « Pluriel », 2006, 96 pages, épuisé.

9782213672632 — **Beckett**. L'incroyable désir. [Paris], Éditions Fayard, « Coup double », 2013, 96 pages.

« Non, l'œuvre de Beckett n'est pas ce qu'on a toujours dit qu'elle était : désespoir, absurdité du monde, angoisse, solitude, déchéance... » (Alain Badiou)

9782213025803 — Deirdre Bair, **Beckett** (*Samuel Beckett. A Biography*, 1978), traduit de l'anglais par Léo Dilé. [Paris], Éditions Fayard, 1979 ; réimpression, 1990, 624 pages + 24 pages hors texte, illus.

Samuel Beckett eut une vie aussi riche que ses écrits sont parcimonieux, et Deirdre Bair, qui, dans son introduction, parle longuement des rapports qu'elle eut avec le dramaturge irlandais au moment où elle décida d'écrire son livre, en raconte avec minutie et passion les épisodes successifs: l'enfance dans la classe moyenne supérieure irlandaise, les premières années à Paris et les relations complexes de Beckett avec Joyce, les angoisses de l'apprentissage, le service héroïque de Beckett dans la Résistance française, le « siège dans la chambre », extraordinaire période, après la Seconde Guerre mondiale, où Beckett créa le premier des chefs-d'œuvre qui allaient le rendre mondialement célèbre, son intérêt croissant pour le théâtre, ses tentatives désespérées pour protéger sa vie privée contre les empiètements de la célébrité, enfin les dernières années, marquées principalement par la maladie, devenue, vers la fin, invalidité. L'examen approfondi du contexte, des causes, des effets – relations de Beckett avec sa famille, ses éditeurs, ses interprètes, ses metteurs en scène, ses amis, maladies psychosomatiques qui l'empêchèrent souvent d'écrire, courants autobiographiques de son œuvre – complète ce portrait magistral du poète du désespoir, de l'artiste énigmatique qui, si l'on en croit son éloge à l'occasion de la remise du prix Nobel, « a fait de la misère même de l'homme moderne sa dignité la plus haute ». (*Présentation de l'éditeur*)

9783865219831 — **Beckett**, photographies François-Marie Banier ; texte Viviane Forrester. [Göttingen, Allemagne], Éditions Steidl, 2009, 88 pages.

9782841002597 — Christian de Bartillat, **Deux amis, Beckett et Hayden** [Etrepilly, Seine-et-Marne], Éditions Presses du village, 2001, 128 pages, épuisé.

9783034302067 — Arnaud Beaujeu, **Matière et lumière dans le théâtre de Samuel Beckett**. Autour des notions de trivialité, de spiritualité et d'autre-là [Berne], Éditions P. Lang, « Modern French identities », n°36, 2010, 364 pages.

Toujours en cheminement («comme frères mineurs vont leur chemin faisant») vers un insaisissable point, «éternel tiers» ou «ici-loin», Beckett ne cesse de nous prévenir, comme Pascal en son temps, de deux erreurs fatales : «1° prendre tout littéralement. 2° prendre tout spirituellement». En acceptant l'inconnaissable, l'écrivain a su convertir l'esprit trivial irlandais - cette lande ironique, quoique parfois mystique - en chair spirituelle, en langue (a-)visuelle. Le travail beckettien - pas seulement textuel, lorsqu'il est théâtral, radiophonique, télévisuel... - oeuvre à la «transsubstantiation» de la matière en lumière, relie le concret à l'abstrait, bien que la lumière puisse encore être de l'ordre du phénomène, en tant que vestige d'un big-bang esthétique inédit. Pour Beckett, face à la mise en doute de «l'être-là» comme de «l'au-delà», l'auteur a préféré

employer la notion d'«autre-là». Car «il n'y a rien ailleurs», tout est dans «l'autre-là» d'un passage luminescent, d'une trace, d'un mirage, ou d'une réelle lucidité. La solution paradoxale d'un réalisme mystique, d'une spiritualité sans dieu, sans religion, sans évidences, ouvre au «dépaysement», à la glissade - ou à l'élan - «vers l'inconnu en soi», ce «hors-sujet» indiscernable, encore une fois cet «autre-là», à la fourche des voies. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070130030 — Tahar Ben Jelloun, **Beckett et Genet, un thé à Tanger**. [Paris], Éditions Gallimard, 2010, 106 pages.

Jean Genet invite Samuel Beckett, qu'il n'a jamais rencontré, à partager avec lui un thé au café Hafa, à Tanger - un lieu populaire où se croisent amoureux, touristes et intellectuels. Ils bavardent, règlent des comptes imaginaires, rient, dansent, se fâchent, en attendant la visite improbable de Giacometti, leur ami commun... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070268184 — Olga Bernal, **Langage et fiction dans le roman de Beckett**. [Paris], Éditions Gallimard, « Le Chemin », 1969, 242 pages, épuisé.

9782738440068 — Michel Bernard, **Samuel Beckett et son sujet**. Une apparition évanouissante. [Paris], Éditions L'Harmattan, « Psychanalyse et civilisations », 1996, 304 pages.

On connaît Samuel Beckett pour l'originalité de son théâtre, mais on oublie souvent les textes narratifs qui reprennent les mêmes thèmes comme des leitmotiv. Les Textes pour rien, par exemple, sont-ils simplement l'effet d'une absence de finalité ? Quel est cet être fantomatique qui, sur la scène de *Pas moi*, rabâche un discours dans lequel il se nie ? A travers l'unité de l'œuvre se noue une interrogation fondamentale qui met en cause le sujet classique et débouche sur les fameux effets scénographiques des «dramaticules». La manifestation première du «Je» ouvre la dimension de la parole et, avec elle, la question de savoir dans quel temps et dans quel espace s'entend le discours beckettien. Par une analyse rigoureuse des textes, cette étude s'appuie sur l'apport théorique de la psychanalyse lacanienne, mais ouvre sur des perspectives plus larges, spécifiquement littéraires. Il s'agit d'une approche originale et non réductrice, qui débouche non seulement sur la fonction du réel, mais aussi sur la problématique du sens et des rapports que celui-ci entretient avec le non-sens. (*Présentation de l'éditeur*)

9782760621602 — Frédérique Bernier, **La Voix et l'os**. Imaginaire de l'ascèse chez Saint-Denys Garneau et Samuel Beckett. [Montréal], Presses de l'université de Montréal (PUM), « Espace littéraire », 2010, 264 pages.

La distance qui sépare les œuvres de Saint-Denys Garneau et de Samuel Beckett est à première vue irréductible. Rien de commun en effet entre les fragiles constructions poétiques de l'un et les proses avant-gardistes de l'autre. Pourtant, à regarder les corpus d'un peu plus près, on est frappé par la multiplicité des échos et des résonances, par la résurgence des mêmes motifs, thèmes, mots et tournures qui se

répètent, de part et d'autre, de façon obsessionnelle : dédoublement, démembrement, défaut de coïncidence à soi, habitation par une voix étrangère et hostile, manie de l'inventaire, fuite des repères spatiotemporels, intrication de la fin et du commencement, de la mort et de la naissance, réflexivité autodestructrice. Sans oublier, sur le plan de l'expression, une certaine cassure de la voix, une syntaxe disloquée, un brouillage des frontières entre récit et poème, une tension plus ou moins bavarde vers le silence et la prière.

C'est qu'en cours de route, les chemins se croisent alors que se pose chez ces auteurs le même problème fondamental : comment trouver son fondement en soi-même sans se perdre dans les dédales ouverts par la distanciation d'avec soi que supposent le langage, la création et l'imaginaire? Hantise du mensonge, désappropriation de la voix et amenuisement de la langue deviennent les motifs-clés de ces textes qui se rabattent sur la voie de la pauvreté, de la désertification des mots et des images. Épuisant les ressources de la littérature, retournant implacablement l'imaginaire contre lui-même, les œuvres de Saint-Denys Garneau et de Samuel Beckett sont animées par une ascèse qui outrepassé toutes les réserves. Par là, elles sont les tenantes exemplaires d'une modernité esthétique dans ce qu'elle peut avoir de plus radical. (*Présentation de l'éditeur*)

9782705661977 — André Bernold, **L'Amitié de Beckett**, 1979-1989, photographies de John Minhan. [Paris], Éditions Hermann, « Savoir. Lettres », 1992, 112 pages, illus. Avec quelle élégance et quelle profondeur Beckett s'adonnait-il à l'amitié? Quelles expressions d'humour, d'humilité et de bonté? Selon quels rituels, aussi discrets qu'intangibles? Comment se manifeste, dans une relation improbable, la puissance du tacite - sans fin et sans finalité? Qu'acceptait-il qu'on lui donnât? Quels aperçus sa conversation familière ouvrait-elle quelquefois sur le travail en cours, et l'œuvre entier? Ce livre à sa mémoire est une tentative de description, un portrait à l'ancienne. On y dépeint son visage, sa voix, son merveilleux regard, ses mains et sa démarche: les variations de tous les phénomènes offerts à l'attention errante, où cette amitié s'est formée; le style enfin, et la tournure, de ce qui advenait en sa proximité. Un habitus de douceur, et de grâce souveraine. (*Présentation de l'éditeur*)

9782812403781 — Edward Bizub, **Beckett et Descartes dans l'œuf**. Aux sources de l'œuvre beckettienne. De *Whoroscope* à *Godot* [Paris], Éditions Garnier, 2012, 298 pages.

Grâce à un concours de poésie sur le thème du temps organisé à Paris en 1930, Samuel Beckett inaugure sa carrière littéraire. S'inspirant de ses notes de lecture sur la vie et l'œuvre de René Descartes, il rédige un poème complexe et très dense qu'il baptise *Whoroscope* dans lequel il révèle les travers et les manies du grand philosophe. Edward Bizub nous guide à travers ce texte peu connu et très rarement analysé portant en germe les thèmes de l'œuvre beckettienne à venir. Conçu au départ comme un calembour, *Whoroscope* constitue un manifeste de rupture avec la vision esthétique en vigueur à l'époque incarnée par Joyce et Proust, lançant en même temps un défi retentissant au lecteur «cartésien». (*Présentation de l'éditeur*)

9782858165186 — Michel Bousseyroux, **Figures du pire**. Logique d'un choix, éthique d'un pari. Dante, Hölderlin, Beckett, Blanchot, etc. [Toulouse], Presses universitaires du Mirail-Toulouse, 2000, 276 pages.

Le pire qualifie l'au-delà du père que met en jeux l'expérience psychanalytique et dont Lacan formalise le fondement logique à partir du pari de Pascal. Pour en décliner diverses figures, ce livre convoque la création de l'écrivain (Beckett, Blanchot, Dante, Hölderlin...), du cinéaste (Oshima) et du peintre (Music, Rustin). (*Présentation de l'éditeur*)

9782256911392 — Llewellyn Brown, **Beckett, les fictions brèves. Voir et dire** [Dives-sur-Mer, Calvados], Éditions des Lettres modernes. Minard, « Bibliothèque des lettres modernes », n°46, 2009, 230 pages.

9782256911620 — **Samuel Beckett. L'Ascèse du sujet**, Llewellyn Brown éd. [Dives-sur-Mer, Calvados], Éditions des Lettres modernes. Minard, « La Revue des lettres modernes. Samuel Beckett », n°1, 2011, 200 pages.

9782256911651 — **Samuel Beckett. Parole, regard et corps**, Llewellyn Brown éd. [Dives-sur-Mer, Calvados], Éditions des Lettres modernes. Minard, « La Revue des lettres modernes. Samuel Beckett », n°2, 2012, 224 pages.

9782256911736 — **Samuel Beckett. Les Dramaticules**, Llewellyn Brown éd. [Dives-sur-Mer, Calvados], Éditions des Lettres modernes. Minard, « La Revue des lettres modernes. Samuel Beckett », n°3, 2013, 336 pages.

9782256906879 — Pierre Brunel, **La Mort de Godot**. Attente et évanescence au théâtre (Albee, Beckett, Betti, Duros, Hazaz, Lorca, Tchekhov). [Paris], Éditions des Lettres modernes. Minard, 1970, épuisé.

9782851995612 — François Bruzzo, **Samuel Beckett**. [Paris], Éditions Veyrier, « Les Plumes du temps », 1991, 208 pages, illus., épuisé.

9782804159276 — Aline Carpentier, **Les Pièces radiophoniques de Beckett, Tardieu et Pinter**. [Bruxelles], Éditions De Boeck, « Théâtres d'ondes », 2008, 144 pages.

9782020305419 — Pascale Casanova, **Beckett l'abstracteur**. Anatomie d'une révolution littéraire. [Paris], Éditions Le Seuil, « Fiction & cie », 1997, 170 pages, épuisé.

9782940355044 — Annie Charpillot, **De Murphy à Molloy**. Deux figures de Beckett, postface Jean Kaempfer. [Lausanne], Éditions Archipel, « Essais », n°5 2003, 88 pages.

Le monde selon Beckett est installé dès le premier roman. Autour de la figure-titre, une ronde de personnages burlesques tisse un fond d'intrigue dont Murphy se détache, en posture recroquevillée et dans une perspective cohérente : la « mort aux choses sensibles » comme seul espoir de sérénité et d'unité. Cette position d'être pensant est pourtant sans avenir et Murphy, en tant qu'homme, se verra anéanti dans l'immuable paysage d'un « fiasco généralisé ». Quelques romans plus tard apparaît Molloy, dans un dénuement à la fois saisissant et invraisemblable, au terme d'un parcours dont l'entier de la narration se présente comme un écho. Le présent essai propose un trajet en deux étapes, où l'avènement de Molloy en « figure parlante » fait suite à la chute du premier homme beckettien. (*Présentation de l'éditeur*)

9782747553568 — Alain Chestier, **La Littérature du silence**. Essai sur Mallarmé, Camus et Beckett [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2003, 182 pages.

9782718607146 — Hélène Cixous, **Le Voisin de zéro. Sam Beckett**. [Paris], Éditions Galilée, « Lignes fictives », 2007, 82 pages, épuisé.

9782020198585 — Bruno Clément, **L'Œuvre sans qualités**. Rhétorique de Samuel Beckett, préface de Michel Deguy. [Paris], Éditions Le Seuil, « Poétique », 1994, 442 pages.

9782914935647 — Bruno Clément, François Noudelmann, **Samuel Beckett**. [Paris], Éditions ADPF, « Auteurs », 2006, 84 pages, illus., épuisé.

9782600003926 — Linda Collinge, **Beckett traduit Beckett**. De *Malone meurt* à *Malones Dies*, l'imaginaire en traduction. [Genève], Éditions Droz, « Histoire des idées et critique littéraire », vol. 383, 2000, 298 pages.

— Guy Croussy, **Samuel Beckett**. [Paris], Éditions Hachette, 1971, 238 pages, épuisé.

— Robin J. Davis (éd.), **Beckett**. Calepins de bibliographies. Essai de bibliographie des œuvres de Samuel Beckett (1926-1966), suivi de essai de bibliographie des études en langues française et anglaise consacrées à Samuel Beckett (1931-1966), par J. R. Bryer et Melvin J. Friedman, avec une esquisse de bibliographie des études en d'autres langues (1953-1970). [Paris], Éditions Minard / Les Lettres Modernes, « Calepins de bibliographies », n°2, 1971 ; deuxième édition, avec complément (1929-1970), par Peter C. Hoy, 1972, épuisé.

— Huguette Delye, **Samuel Beckett**, ou La philosophie de l'absurde. [Aix-en-Provence], La Pensée universitaire / Publications des Annales de la faculté des lettres, « Travaux et mémoires », n°16, 1960, III-132 pages, épuisé.

9782705667047 — Marie Depussé, **Beckett corps à corps**. [Paris], Éditions Hermann, « Lectures », 2007, 144 pages.

Beckett regrettait qu'on ne porte pas à son œuvre l'attention microscopique qu'on portait en général à sa vie. Marie Depussé comble, avec le présent ouvrage, cette lacune : prendre Beckett au pied de la lettre et proposer une lecture inédite de son œuvre dans un exercice qu'elle appelle corps à corps. Quelque chose ici presque se retourne. C'est la vie, la vie de tous les « personnages-lettres » de Beckett, selon l'expression de Marie Depussé, qui soudain nous requiert, et anime de leur étrange lumière celle de Samuel Beckett. Un corps à corps, qui ne posséderait pas la même tonalité si elle n'avait pas connu Samuel Beckett. Marie Depussé réussit ainsi à nous présenter un Beckett vivant qui continue à nous interpeller avec une étonnante proximité. (*Présentation de l'éditeur*)

9782705665890 — Gérard Durozoi, **Samuel Beckett. Irremplaçable**. [Paris], Éditions Hermann, « Savoir-Lettres », 2006, 244 pages.

Samuel Beckett (1906-1989) fut le secrétaire particulier de James Joyce, fréquenta les artistes d'avant-garde, lutta dans la Résistance. Son œuvre, qui lui permit d'obtenir le prix Nobel en 1969, chercha à promouvoir une vision du monde originale et résolument moderne qui examine la condition humaine dans ce qu'elle a de vital et de tragique à la fois. Ce livre se veut une invitation à lire les écrits de Beckett, dont la plupart, surtout ses récits et ses proses, restent peu connus du grand public. Sans doute serait-il excessif d'affirmer qu'ils ne sont pas lus : on dira plus prudemment qu'ils ne le sont pas assez. Si les pages qui suivent parviennent à donner le goût de lire et de relire Beckett, elles auront atteint leur but. Car, dit-il : « Il faut continuer, tout doit continuer. » (*Présentation de l'éditeur*)

9782701119823 — Michael Edwards, **Éloge de l'attente**. T. S. Eliot et Samuel Beckett, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions Belin, « L'Extrême contemporain », 1996, 128 pages, épuisé.

9782907293600 — Michael Edwards, **Samuel Beckett**, ou Le don des langues. [Paris], Éditions Espaces 34, « Espace international », 1998, 48 pages.

Accueillir le don des langues - les langues comme un don - c'est reconnaître dans chaque langue étrangère la précieuse faculté de concevoir un monde et un moi autres, et la possibilité de devenir soi-même un étranger. Beckett, en choisissant d'écrire ses premières grandes œuvres en français, invente une langue neuve - et une géographie franco-irlandaise fictive. Michael Edwards montre, en s'appuyant sur ces œuvres éternellement dépaysées (*Molloy*, *Malone meurt*, *l'Innommable*, *En attendant Godot*), les raisons profondes de ce choix et ses conséquences étonnantes, tant littéraires qu'éthiques et même religieuses. Cet essai s'accompagne d'une méditation sur l'acte d'écrire, sur le genre de connaissance et d'inconnaissance auquel il s'ouvre, sur l'expérience étrange dont il peut être le seuil. (*Présentation de l'éditeur*)

9783764308384 — Peter Ehrhard, **Anatomie de Samuel Beckett**. [Bâle / Stuttgart], Éditions Birkhäuser, 1976, 272 pages, épuisé.

9782600006026 — Matthijs Engelbert, **Défis du récit scénique**. Formes et enjeux du mode narratif dans le théâtre de Beckett et de Duras. [Genève], Éditions Droz, « Histoire des idées et critique littéraire », 2001, 416 pages.

9782702015612 — Martin Esslin, **Théâtre de l'absurde** (*Theater of the Absurd*, 1962), traduit de l'anglais par Marguerite Buchet, Francine Del Pierre. [Paris], Éditions Buchet-Chastel, 1971, 1992, 464 pages.

9782847611335 — Raymond Federman, **Le Livre de Sam, ou des pierres à sucer plein les poches**. Textes en français et en anglais. [Bandol, Var], Éditions Al Dante, 2006, 178 pages, épuisé.

9782705664602 — Jean-Pierre Ferrini, **Dante et Beckett**, préface Jacqueline Risset. [Paris], Éditions Hermann, « Savoir-Lettres », 2003, XVII-240 pages.

Samuel Beckett n'a cessé de lire Dante depuis ses années d'étude à Dublin jusqu'à sa mort, en 1989. Sa lecture n'est pas critique: elle est une source, une énergie qui apparaît, disséminée dans ses livres, avec une régularité exemplaire. Dans le dessin de Botticelli qui illustre le chant IV du Purgatoire, Virgile, appuyé solidement sur sa jambe droite, ébauche le chemin à suivre. Sa main levée pointe le sommet de la montagne du Purgatoire et, au-delà, le Paradis de Béatrice. Dante, dont le corps repose sur le pied gauche, regarde, semble-t-il, Belacqua, le négligent de l'Antipurgatoire, que l'on distingue prostré devant quatre corps nus. Il est assis, les genoux entre les bras, dans cette posture qui retiendra durablement Beckett. Béatrice absente, Virgile qui indique le sens de la montée, Dante encore indécis et Belacqua tout à soi-même - telle est la conjonction qui coordonne la souveraineté de ces deux noms, Dante et Beckett. La lecture de Beckett opère un déplacement de la *Divine Comédie*. Les coups et les cris que Dante entend derrière la porte de son Enfer ne finissent pas. Ni le Purgatoire ni le Paradis ne peuvent les apaiser. Ô frère, dit Belacqua à Dante, monter là-haut, qu'importe? Une question qui traverse ce livre, comme les deux pôles d'un méridien, et qui renouvelle notre lecture de Beckett. Bien que de nombreuses études aient déjà traité du rapport entre Dante et Beckett, aucune encore n'a proposé un inventaire exhaustif des emprunts de l'un à l'autre ni abordé dans son ensemble cette seconde grande influence, la première étant celle de James Joyce. Ce livre en représente la tentative. (*Présentation de l'éditeur*)

9782256907784 — Brian T. Fitch, **Dimensions, structures et textualité dans la trilogie romanesque de Beckett**. [Paris], Éditions Minard / Les Lettres Modernes, « Situation », n°37, 1977, 206 pages.

9782892613681 — Brian Thomas Fitch, **Le langage de la pensée et l'écriture**. Humboldt, Valéry, Becket. [Montréal], Éditions XYZ Inc., 2005, 296 pages, cartes, épuisé.

— Michèle Foucre, **Le Geste et la parole dans le théâtre de Beckett**. [Paris], Éditions A. G. Nizet, 1970, 160 pages, épuisé.

9782840682127 — Jean Frémon, **Samuel Beckett dans ses petits souliers**, frontispice de Sean Scully. [Paris], Éditions de l'Échoppe, 2009, 36 pages, illus.

9782256900525 — Melvin J. Friedman (éd.), **Samuel Beckett**, traductions de Paul Rozenberg. [Paris], Éditions Minard / Les Lettres Modernes, « La Revue des lettres modernes », n°100 / « Configuration critique », n°8, 1964, 188 pages.

9782747537063 — Brigitte Gauthier, **Harold Pinter et les dramaturges de la fragmentation**. Antonin Artaud, Samuel Beckett, Peter Shaffer, Le living theatre, Bob Wilson... [Paris], Éditions L'Harmattan, « Critiques littéraires », 2003, 256 pages.

9782256910210 — Jean-Paul Gavard-Perret, **L'Imaginaire paradoxal**, ou La création absolue dans les œuvres dernières de Samuel Beckett. [Paris], Éditions Minard / Les Lettres Modernes, « Circé », n°3, 2001, 256 pages.

9788875145606 — Stefano Genetti, **Les Figures du temps dans l'œuvre de Samuel Beckett**. [Brindisi, Italie], Éditions Schena, « Tesi della Facoltà di lingue e letteratura straniera di Verona », n°1, 1992, 160 pages.

9782894280423 / 9782859202491 — Georges Godin et Michaël La Chance, **Beckett**. Entre le refus de l'art et le parcours mystique. [Montréal], Éditions Hurtubise / [Bordeaux], Éditions Le Castor astral, « L'Atelier des modernes », 1995, 152 pages.

9782718192536 — Evelyne Grossman, **L'Esthétique de Samuel Beckett**. [Paris], Éditions Sedes, « Esthétique », 1998, 224 pages, épuisé.

9782707318671 — Evelyne Grossman, **La Défiguration**. Artaud, Beckett, Michaux. [Paris], Éditions de Minuit, « Paradoxe », 2004, 128 pages.

Certaines des œuvres majeures du XX<sup>e</sup> siècle (celles d'Artaud, de Beckett, de Michaux, d'autres encore...) déforment les figures reçues de l'art, de l'écriture, du sens. Elles bouleversent nos systèmes de pensée et la tranquille stabilité des oppositions qui souvent les gouvernent. En ce sens, elles relèvent d'un nouvel iconoclasme. Elles nous invitent par exemple à nous poser quelques questions troublantes, dont celles-ci : face à la normopathie contemporaine, ce cache-misère d'une inavouable dépression, face à ce narcissisme grégaire socialement gratifié où chacun se reconnaît dans le regard admiratif qu'un autre semblable lui jette pour qu'il le lui renvoie, comment inventer les formes vivantes (plastiques, plurielles) d'une

résistance à l'image ? Comment se déprendre des formes pétrifiées de l'identitaire ? Comment inventer à chaque instant les figures mouvantes de la représentation de soi et de l'autre sans y perdre toute identité ?

Sous ce mot de défiguration, on tentera de suivre le mouvement de déstabilisation qui affecte, dans les textes modernes, la figure : mise en question inlassable des formes de la vérité et du sens, passion de l'interprétation. (*Présentation de l'éditeur*)

9782909848396 — Aidan Higgins, **Samuel Beckett** (*Beckett*, 1996), traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, photographies de John Minihan. [Montpellier], Éditions Anatolia, 1996, 128 pages, épuisé.

9789042009752 — Sjef Houppermans, **Samuel Beckett et Compagnie**. [Amsterdam], Éditions Rodopi, « Faux titre », n°235, 2003, 160 pages.

Collection Samuel Beckett & Compagnie est l'histoire d'une quête infinie à la recherche de l'autre. L'autre tel qu'il échoit dans les textes, surgit dans les figures théâtrales, se faufile parmi les ombres. Cette Compagnie sera mal vue et mal dite avant de s'évader « Cap au pire ». La Compagnie, c'est aussi Marcel Proust, Claude Simon, Robert Pinget, Christian Oster, Gilles Deleuze. (*Présentation de l'éditeur*)

9782825111543 — Jovan Hristic, **Réflexions sur la tragédie. D'Eschyle à Beckett**. [Lausanne], Éditions L'Age d'homme, 2009.

9782714301840 — Marie-Claude Hubert, **Langage et corps fantasmé dans le théâtre des années cinquante. Ionesco, Beckett, Adamov**. Suivi d'entretiens avec E. Ionesco et J.-L. Barrault. [Paris], Éditions José Corti, 1987.

9782738460905 — Thomas Hunkeler, **Échos de l'ego dans l'œuvre de Samuel Beckett**. [Paris], Éditions L'Harmattan, « Océan pacifique », 1998, 302 pages.

Cette étude constitue une des premières tentatives en langue française de fournir une analyse globale des textes de la jeunesse de l'auteur. Le sujet, le langage, l'inconscient: c'est au carrefour de ces trois domaines que cette étude critique cherche à se situer. A travers la relecture de textes peu connus, elle se propose d'examiner la problématique de la répétition et de la différence dans l'œuvre de Beckett et d'isoler en les figures de Narcisse et d'Echo une configuration de base à partir de laquelle l'auteur construit son œuvre. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070353118 — Emmanuel Jacquart, **Le Théâtre de dérision. Beckett, Ionesco, Adamov**. [Paris], Éditions Gallimard, « Idées », n°311, 1974, 320 pages, épuisé.

\* *Édition revue et augmentée* :

9782070751068 — Emmanuel Jacquart, **Le Théâtre de dérision. Beckett, Ionesco, Adamov**. [Paris], Éditions Gallimard, « Tel », n°298, 1998, 320 pages.

Fondateurs du théâtre de dérision – et d'autodérision –, Beckett, Ionesco et Adamov se rencontrent sur plusieurs points, notamment sur la nature de l'œuvre. « Je n'ai pas écrit du théâtre de l'absurde » affirme Ionesco, mais « un théâtre de la dérision ».

Beckett lui-même précise : « Je n'ai jamais été d'accord avec cette notion de théâtre de l'absurde. » En fait, ces trois humoristes désabusés partagent la même vision : globalement perçue, la vie est souffrance et absence de transcendance, et fait donc figure de tragédie. Perçue dans le détail, elle prend des allures de comédie, l'homme étant réduit au rôle de bouffon. Dans une version actualisée d'un essai devenu un classique, Emmanuel Jacquart explore les fondements de ce théâtre : sa nature contestataire et novatrice, sa thématique tragi-comique, le moi éclaté des personnages, la profondeur de sa pensée, l'originalité de sa langue et des techniques structurelles et spectaculaires qu'elle met en œuvre. En bref, le théâtre de dérision, véritable champ de recherche et d'expérimentation, nous offre une authentique aventure de l'esprit et des sens. (*Présentation de l'éditeur*)

9782867814334 — Lassaad Jamoussi, **Le Pictural dans l'œuvre de Beckett**. Approche poïétique de la choseté. Presses universitaires de Bordeaux, 2007.

— Ludovic Janvier, **Pour Samuel Beckett**. [Paris], Éditions de Minuit, « Arguments », n°27, 1966, 292 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

— Ludovic Janvier, **Pour Samuel Beckett**. [Paris], U.G.E., « 10-18 », n°796, 1973, 446 pages, épuisé.

9782020000833 — Ludovic Janvier, **Beckett par lui-même**. [Paris], Éditions Le Seuil, « Microcosme. Écrivains de toujours », n°83, 1969 ; 1979, 192 pages, épuisé.

9782851940162 — Charles Juliet, **Rencontres avec Samuel Beckett**, frontispice de Bram Van Velde. [Fontfroide-le-Haut], Éditions Fata Morgana, « Explorations », 1986, 52 pages, épuisé

\* *Nouvelle édition* :

9782867447013 — **Rencontres avec Samuel Beckett**. [Paris], Éditions P.O.L., 1999, 80 pages.

9782950480620 — Ahmad Kamyabi Mask, **Qu'attendent Eugène Ionesco et Samuel Beckett ?** et qu'en pensent Jean-Louis Barrault, Jacques Mauclair, Marcel Maréchal ; entretiens, illustrations de Gunthër et Emeric Davies. [Paris], Chez l'auteur, 1991, 208 pages, épuisé.

9782950480651 — Ahmad Kamyabi Mask, **Dernière rencontre avec Samuel Beckett**, illustrations de Günther. [Paris], Éditions Caractères, 1990 ; réédition : [Paris], Chez l'auteur, 1995, 32 pages, épuisé.

9782742769254 — James Knowlson, **Beckett** (*Damned to Fame. The Life of Samuel Beckett*, 1996), traduit de l'anglais par Oristelle Bonis. [Arles], Éditions Solin / Actes Sud, 1999, 2007, 1115 pages + 32 pages d'illus.

9782844852175 — Nathalie Léger : **Les Vies silencieuses de Samuel Beckett**. [Paris], Éditions Allia, 2006.

9782246715313 — Brigitte Le Juez, **Beckett avant la lettre**. [Paris], Éditions Grasset, 2007.

— Agnès Birebent et Yves Le Pestipon : **Samuel Beckett à Fougax-et-Barrineuf**. [Toulouse], Éditions Clapotements, 2003, 128 pages, 9 photos.

Une enquête poétique et véridique sur les traces de Samuel Beckett dans ce village de l'Ariège au pied du Montségur. On y rencontre Winnie l'ourson, le Guatemala, les Hurlus de Belgique, des chercheurs d'or et le bureau de poste... sans compter la place Pinel, peu connue des Toulousains. De simples coïncidences ! Tiens donc ! Un livre étrange... du pur Le Pestipon ! (*Présentation de l'éditeur*)

9782070122271 — Jacques Lemarchand, **Le Nouveau théâtre, 1947-1968**. Un combat au jour le jour, édition de Véronique Hoffmann-Martinot ; préface de Robert Abirached. [Paris], Éditions Gallimard, « Les Cahiers de la NRF », 2009, 448 pages.

Aux lendemains de la Libération et jusqu'à la veille de mai 1968, Jacques Lemarchand (1908-1974) affirme, par ses chroniques dans *Combat*, *La NRF* puis *Le Figaro littéraire*, son rôle de veilleur attentif accompagnant l'émergence d'un théâtre nouveau (Adamov, Audiberti, Beckett, Duras, Genet, Ionesco, Vauthier, Vinaver...), d'observateur lucide de la scène théâtrale et d'éditeur consciencieux des textes d'auteurs dramatiques, dans la collection « Le Manteau d'Arlequin » qu'il dirige chez Gallimard. Son œuvre critique et son style personnel sont la marque d'une éthique rigoureuse et d'une grande richesse intellectuelle, que ce recueil permet de redécouvrir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782747506182 — Margherita Leoni, **Écrire le sensible**. Casanova, Stendhal, Beckett. [Paris], Éditions L'Harmattan, 2001.

9782882502896 — Antoni Libera, **Godot et son ombre**. [Paris], Éditions Noir sur blanc, 2012.

9783034307246 — Claire Lozier, **De l'abject et du sublime**. Georges Bataille, Jean Genet, Samuel Beckett. [Berne], Éditions P. Lang, 2012.

9789042016477 — Diane Lüscher-Morata, **La Souffrance portée au langage dans la prose de Samuel Beckett**. [Amsterdam], Éditions Rodopi, 2005.

— André Marissel, **Samuel Beckett**. [Paris], Éditions universitaires, « Classiques du XXe siècle », n°58, 1963 ; nlle édition, 1972, 128 pages, épuisé.

9782600006910 — Laurent Mattiussi, **Fictions de l'ipséité**. Essai sur l'invention narrative de soi. Beckett, Hesse, Kafka, Musil, Proust, Woolf. [Genève], Éditions Droz, 2002.

— Pierre Mélése, **Samuel Beckett**. [Paris], Éditions Seghers, « Théâtre de tous les temps », n°2, 1966, 192 pages, épuisé.

9782907784207 — Florence de Mèredieu, **Et Beckett se perdit dans les roses**. [Paris], Éditions Blusson, 2007.

9782256911392 — Yann Mével, **L'Imaginaire mélancolique de Samuel Beckett, de *Murphy* à *Comment c'est***. [Amsterdam], Éditions Rodopi / [Dives-sur-Mer, Calvados], Éditions Minard, « Faux Titre », 2008

9782742796649 — François-Bernard Michel, **Proust et Beckett**. Deux corps éloquents. [Arles], Éditions Actes Sud, 2011.

9789042021938 — Chiara Montini, **La Bataille du soliloque**. Genèse de la poétique bilingue de Samuel Beckett (1929-1946). [Amsterdam], Éditions Rodopi, 2007.

9782737001468 — Dominique Norès (éd.), **Les Critiques de notre temps et Beckett**. [Paris], Éditions Garnier, « Les critiques de notre temps », n°8, 1971, 192 pages, épuisé.

9782745321411 — François Noudelmann, **Beckett ou La scène du pire** : étude sur *En attendant Godot* et *Fin de partie* [Paris], Éditions H. Champion, 1998, 2010

— Jean Onimus, **Beckett**. [Paris / Bruges], Éditions Desclée de Brouwer, « Les écrivains devant Dieu », n°16, 1967, 192 pages, épuisé.

9782747500692 — Michaël Oustinoff, **Bilinguisme d'écriture et auto-traduction**. Julien Green, Samuel Beckett, Vladimir Nabokov [Paris], Éditions L'Harmattan, 2001.

— Martin Page, **L'apiculture selon Samuel Beckett**, roman. [Paris], Éditions de l'Olivier, 2013.

\* *Réédition* :

9782757839133 — Martin Page, **L'apiculture selon Samuel Beckett**. [Paris], Éditions Points, 2014.

9782256904882 — Lydie Parisse, **La Parole trouée**. Beckett, Tardieu, Novarina. [Dives-sur-Mer, Calvados], Éditions Lettres modernes / Minard, 2008.

9782707812407 — Hubert de Phalèse, **Beckett à la lettre**. *En attendant Godot, Fin de partie*. [Paris], Éditions Nizet, 1998.

9782707812896 — Gérard Piacentini : **Samuel Beckett mis à nu par ses auteurs, même**. essai sur le théâtre de Samuel Beckett [Paris], Éditions Nizet, 2006.

9782745322272 — Julien Piat, **L'Expérimentation syntaxique dans l'écriture du Nouveau Roman** (Beckett, Pinget, Simon). Contribution à une histoire de la langue littéraire dans les années 1950. [Paris], Éditions H. Champion, 2011.

9782728801077 — Jean-Michel Rabaté (éd.), **Beckett avant Beckett**. Essais sur le jeune Beckett (1930-1945). [Paris], Presses de l'École normale supérieure, « Accents », 1985, 196 pages.

9782207811108 — Betty Rojzman, **Formes et signification dans le théâtre de Beckett**. [Paris], Éditions Nizet, 1976 ; réédition, 1987, 246 pages.

9789042017825 — Ciaran Ross, **Aux frontières du vide**. Beckett, une écriture sans mémoire ni désir. [Amsterdam], Éditions Rodopi, 2005.

— Mokhtar Sahnoun, **Samuel Beckett**. Une sémiotique des objets de valeur. [Paris], Publications de l'École normale supérieure, « Études de littérature, langue et civilisation », vol. VI, 1998, 352 pages.

9782760603097 — Fernande Saint-Martin, **Samuel Beckett et l'univers de la fiction**. Presses de l'université de Montréal, 1976, épuisé.

9782910663803 — Pascale Sardin, **Samuel Beckett auto-traducteur ou l'art de l'empêchement**. Lecture bilingue et génétique des textes courts auto-traduits (1946-1980). [Arras], Presses Université d'Artois, 2002.

9782867815881 — Pascale Sardin, **Samuel Beckett et la passion maternelle ou l'hystérie à l'œuvre**. Presses Universitaires de Bordeaux, « Couleurs anglaises », 2009.

9782867818806 — Pascale Sardin, **Rien à faire**. Beckett, l'ouverture de *Godot*. Presses universitaires de Bordeaux, 2014.

— Dina Scherzer, **Structure de la trilogie de Beckett**. *Molloy, Malone meurt, L'Innommable*. [La Haye / Paris], Éditions Mouton, 1976, épuisé.

— Alfred Simon, **Beckett**. [Paris], Éditions Pierre Belfond, « Les Dossiers Belfond », 1983, 1989, 292 pages, épuisé.

9782862340135 — Isabelle Sobelman, **En attendant Beckett**. [Paris], Éditions Marval, 1987, épuisé.

9782228541404 — Aldo Tagliaferri, **Beckett et la surdétermination littéraire** (*Beckett e l'iperdeterminazione letteraria*, 1967), traduit de l'italien par Nicole Fama. [Paris], Éditions Payot, « Traces », 1977, 182 pages, épuisé.

9782296962163 — Serpilekin Adeline Terlemez, **Le Théâtre innommable de Samuel Beckett**. [Paris], Éditions L'Harmattan, 2012.

— Biljana Tešanović, **Cohérence formelle et dynamique dans la trilogie de Samuel Beckett**. [Lille], ANRT, 2004.

9782909551005 — Bernard Teulon-Nouailles, **La Fin du grand Sam**. [Paris], 1992, épuisé.

9782920325074 — Michèle Thériault, **daprèsledépeupleur / afterthelostones**. Édition bilingue. [Montréal], Éditions Université du Québec / Galerie de l'UQAM, 2002, 84 pages.

Michèle Thériault propose à cinq artistes (Guy Pellerin, Smith/Stewart, Jana Sterbak et David Tomas) d'interpréter le texte *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett, sans pour autant tomber dans le piège de l'illustration. De ce postulat de départ jaillit un croisement entre la pratique littéraire et les arts visuels. L'auteure insiste sur le dialogue qui s'établit entre les deux champs artistiques. La publication a été réalisée à l'occasion de l'exposition présentée à la Galerie de l'UQAM du 17 janvier au 23 février 2002. (*Présentation de l'éditeur*)

9782868473394 — Michèle Touret (éd.), **Lectures de Beckett**. [Rennes], Presses universitaires de Rennes, « Littérature », 1998, 164 pages.

En 1951, avec *En attendant Godot*, Beckett crée une surprise théâtrale. *Fin de partie* l'engage définitivement dans la voie de la création théâtrale et de la mise en scène. Les études ici présentées montrent la diversité de son talent et les lectures complémentaires auxquelles ses pièces nous portent. (*Présentation de l'éditeur*)

9782296536173 — Vincent Trovato, **La Mémoire du temps chez Proust et Beckett**. [Paris], Éditions L'Harmattan, 2013.

9782204056786 — Jean Van Der Hoeden, **Samuel Beckett et la question de Dieu**. [Paris], Éditions du Cerf, 1997.

9782707315021 — Antoinette Weber-Caflish, **Chacun son dépeupleur**. Sur Samuel Beckett. [Paris], Éditions de Minuit, « Paradoxe », 1995, 96 pages + 16 p. de hors-textes.

Malgré la clarté et même la curieuse netteté de son écriture, *Le Dépeupleur* est sans doute l'un des plus énigmatiques textes de Beckett. Le monde en réduction qu'il propose – l'intérieur d'un cylindre sans fenêtres ni issues où se meuvent deux cents

“corps”, hommes, femmes et enfants – semble avoir bien peu de choses à nous apprendre, étant donné la restriction drastique à laquelle est soumise sa représentation. C’est ainsi par exemple que les êtres qui l’habitent ne parlent pas, à moins que, pour une raison inconnue, il soit impossible de les entendre ou qu’on ait estimé superflu de transmettre leurs discours. Le lecteur cependant se doute inexplicablement que l’auteur lui a mis en mains les éléments de sa compréhension. Ce qui rend cette œuvre passionnante est que la lecture y bute à tout bout de champ sur des obstacles logiques : ni les lois d’informativité et d’exhaustivité du discours, ni la règle de pertinence ne sont respectées et, à mesure que le texte s’accroît, s’accumulent les redites, les contradictions internes, les brisures, les lacunes, en un mot les manques ou les manquements d’une construction que le lecteur, étant donné la pauvreté du matériel qui lui est concédé, n’a guère les moyens d’investir par l’imagination. C’est à croire que l’écriture de Beckett dépense ici moins d’énergie pour mobiliser un sens qu’inversement pour s’opposer à sa fixation.

Mais alors qu’attend-il de nous ? pourquoi a-t-il attaché à cette écriture froide et à ce monde contraint une telle charge pathétique ? Car si ce texte nous aveugle en nous rendant incapables d’assigner nos interprétations à un lieu constant, il nous émeut, associant étrangement à des représentations obscènes des ouvertures bouleversantes sur un au-delà dont il nous abandonne d’ailleurs le soin de deviner la nature. À l’évidence la critique ne saurait emprunter ici les voies de l’interprétation positive, qui lui sont systématiquement barrées. Le reconnaître, c’est comprendre que l’obscurité du *Dépeupleur* affecte avant tout les intentions qui y commandent la fiction, de sorte que paradoxalement cette obscurité pourrait bien être le seul chemin qui puisse nous les faire connaître. La réflexion ici devra donc poser un problème de méthode : comment gérer l’obscurité de la fiction, comment lui réserver sa part, et faire de la lumière quand même ? La solution retenue n’est paradoxale qu’en apparence : une hypothèse de lecture est construite de toute pièce. Le récit serait formé par l’enchevêtrement de trois discours scientifiques différents (ou plutôt de leur pastiche), exposant à tour de rôle ou conjointement l’image d’un « petit monde », obtenue par une simulation sur ordinateur à partir d’un nombre restreint de paramètres et d’un nombre plus faible encore de variables. Ainsi la fiction se montrerait-elle sur son envers : ce à quoi il semble maintenant qu’elle veuille attacher ses enjeux réel ; n’est plus le monde faiblement imaginé qu’elle représente à peu de frais, mais ce sont, passant au premier plan de son champ, les discours des savants (physiciens, anthropologues, philosophes) dont elle dévoile impitoyablement la nature du rapport qui les rattache à l’objet de leur étude.

Cependant le lecteur comprend à certains indices que le monde simulé pourrait bien s’éveiller à la conscience (comme si nous mêmes pouvions être ce “ petit peuple ” non pas placé dans “ la paix des mains de Dieu ”, comme le voulait Goethe, mais supposé au gré d’un programme d’étude de la matière vivante, et s’agitant sur les écrans d’un panel de savants). Et en effet, dans le dernier chapitre du *Dépeupleur* (que pendant quatre ans Beckett s’est refusé à écrire), on jurerait que le “petit peuple” provoque lui-même la coupure définitive du courant qui éclairait et tempérerait son monde en se refusant volontairement à continuer de remplir le programme de ses concepteurs : il a

rencontré son “ dépeupleur ”. D’où vient à ce “peuple” la force et le désir de dire “non” ? Lui-même paraît n’en rien savoir. Et comment le lecteur, qui semble n’avoir accès à lui que par l’entremise de la fiction des protocoles savants, pourrait-il approcher ce monde davantage et mieux qu’en faisant l’hypothèse de cette fiction ? Nul mot de la fin, ici, on s’en doute. (*Présentation de l’éditeur*)

9782812401909 — Cécile Yapaudjan-Labat, **Écriture, deuil et mélancolie**. Les derniers textes de Samuel Beckett, Robert Pinget et Claude Simon. [Paris], Éditions Classiques Garnier, 2010.

## OUVRAGES COLLECTIFS / REVUES

(classés par date de parution)

9782222020127 — *Les Voies de la création théâtrale*, Vol. 5. William Shakespeare, Théâtre du soleil, John Arden, Samuel Beckett. [Paris], Éditions du CNRS, 1977.

9782256901508 — *Au jour le siècle*, Vol. 1. Écrivains de la modernité : Roussel, Blanchot, Bataille, Beckett, Simon. [Paris], Éditions Lettres modernes / Minard, 1981.

9782862342276 — **Samuel Beckett**. Trente portraits par divers photographes. [Paris], Éditions Marval, « Portraits d’auteurs », 1997, 68 pages.

9782729706241 — **Lire Samuel Beckett**. *En attendant Godot* et *Fin de partie*. Éditions Presses universitaires de Lyon, 1998.

9782718195278 — **Samuel Beckett**. L’écriture et la scène [Paris], Éditions Sedes, 1998

9782910897727 — **Samuel Beckett**. [Paris], Éditions Association des publications de la Faculté des lettres de Nice, 1999

9782840493297 — **Samuel Beckett à Roussillon**. [Paris], Éditions Ségquier, 2002

9782844263278 — **Objet Beckett**. Exposition, Paris, Centre Pompidou, Galerie 2, 14 mars-25 juin 2007 [Paris], Éditions du Centre Pompidou, 2007

9782264041692 — *En attendant Godot* de Samuel Beckett. 1952-1961. [Paris], Éditions « 10-18 », 2007.

9782848672274 — **Samuel Beckett et le théâtre de l’étranger**. Art, langues, façons, éd. Daniel Othily, (1<sup>re</sup> partie). Presses universitaires de Franche-Comté, « Coulisses », n°37, 2008.

9782848672489 — **Samuel Beckett et le théâtre de l’étranger**. Art, langues, façons (2<sup>e</sup> partie). Presses universitaires de Franche-Comté, « Coulisses », n°38, 2009.

9782753509399 — **Lectures de Samuel Beckett.** *En attendant Godot, Oh Les beaux jours*, Marie-Claude Hubert (éd.). Presses universitaires de Rennes, 184 pages.

Ce manuel étudie *En attendant Godot* et *Oh Les beaux jours*, deux pièces de Beckett devenues des classiques. Contexte, dramaturgie et thèmes majeurs, les articles proposent des lectures critiques utiles aux étudiants, complétées par des regards d'écrivains et de metteur en scène. (*Présentation de l'éditeur*)

9782753509368 — **Lectures de *Endgame / Fin de partie* de Samuel Beckett**, D. Lemonnier-Texier, B. Prost et G. Chevallier (éd.). Presses universitaires de Rennes, « Univers anglophone », 2009, 288 pages.

La manière dont *Fin de partie* devint *Endgame*, dans une traduction de Beckett lui-même, l'expérience du plateau et les enjeux de mise en scène sont les angles d'analyse privilégiés par ce manuel. Afin de permettre aux étudiants de l'agrégation d'anglais d'aborder la pièce dans toute sa richesse, il présente notamment des études sur les processus d'auto-traduction du français à l'anglais, avec l'émergence de référents spécifiquement anglophones. Écrit par des universitaires spécialistes de Beckett, ce manuel livre également les témoignages de metteurs en scène européens et américains. (*Présentation de l'éditeur*)

9782130578451 — **Beckett ou Le meilleur des mondes possibles.** *En attendant Godot, Oh ! Les beaux jours*. [Paris], Presses universitaires de France, 2009.

9782753510852 — **Beckett, le mot en espace.** Autour du premier théâtre, Françoise Dubor et Anne-Cécile Guilbard (éd.). Presses universitaires de Rennes, « La Licorne », 2010, 152 pages.

On stage / on page, l'œuvre de Beckett concentre de nombreuses modalités de confrontation du mot et de l'espace, interrogeant fortement la notion même de représentation. Ce livre prolonge l'effervescence du centenaire de la naissance de l'auteur pour renouveler notre perception et notre compréhension de son œuvre la plus célèbre. (*Présentation de l'éditeur*)

9782745321442 — **Dictionnaire Beckett**, sous la direction de Marie-Claude Hubert [Paris], Éditions H. Champion, 2011, 1200 pages, relié.

Rédigé par une équipe internationale de spécialistes, cet ouvrage consacré à Beckett permet de mieux mesurer l'importance de cette œuvre phare de la deuxième moitié du XXe siècle qui se déploie sur deux langues, le français et l'anglais, phénomène sans précédent dans l'histoire de la littérature. Intégrant les travaux critiques les plus récents, il en appréhende tous les aspects. Si Beckett est un des grands représentants du Nouveau Roman et du Nouveau Théâtre, il est aussi poète, essayiste, critique d'art, metteur en scène. (*Présentation de l'éditeur*)

9782200927882 — **Samuel Beckett.** [Paris], Éditions Armand Colin, « Littérature », n°167, 2012.

9782753521339 — **L'Esthétique de la trace chez Samuel Beckett**. Écriture, écriture, représentation et mémoire, Delphine Lemonnier-Textier, Geneviève Chevallier et Brigitte Prost (éd.). Presses universitaires de Rennes, « Interférences », 2012, 246 pages.

De la mise en scène du processus mémoriel dans les textes (narratifs ou dramatiques) à la mise en archive du processus de création dans le fonds Beckett, ce volume explore la manière dont l'écriture beckettienne est travaillée par les paradoxes de la trace, de la mémoire et de l'oubli, par des processus simultanés de déshistoricisation et d'historicisation, d'effacement de l'événement et d'inscription de l'acte de parole ou de l'acte de création. (*Présentation de l'éditeur*)

9782729708665 — **La prose de Samuel Beckett**. Configuration et progression discursives. Presses universitaires de Lyon, 2013.

REVUES (numéros spéciaux) :

9782874064623 — *L'Arbre à paroles*, n°146 : « **Entre Beckett et l'utopie, la poésie est un théâtre** ». Maison de la poésie d'Amay, 2010.

9782851970251 — *Cahiers de l'Herne*, n°31, « **Samuel Beckett** », édition de Tom Bishop et Raymond Federman. [Paris], Éditions de L'Herne, 1976, 368 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782253037705 — *Cahiers de l'Herne*, n°31, « **Samuel Beckett** ». [Paris], L.G.F., « Le Livre de poche. Biblio », n°4034, 1985, 412 pages, épuisé.

9782213600024 — *Cahiers de l'Herne*, n°31, « **Samuel Beckett** ». [Paris], Éditions Fayard, 1997, 452 pages

[Textes de Jérôme Lindon, Richard Seaver, E.M. Cioran, A.J. Leventhal, Deirdre Bair, Alan Schneider, Ludovic Janvier, Roger Blin, Eugène Ionesco, Alain Bosquet, Raymond Federman, George Reavey, Robert Pinget, John Calder, Dieter Wellershoff, Erika Ostrovsky, John Fletcher, Olga Bernal, Peter Brook, Alfonso Sastre, Tom Bishop, Julia Kristeva, Renée Riese Hubert, Jean-Marie Magnan, Walter A. Strauss, Margherita Frankel, Rosette Lamont, Ruby Cohn, Germaine Brée, Hélène Cixous, Georges Duthuit, Textes et Inédits de Samuel Beckett, Chronologie et Bibliographie].

\* *Cahiers Renault-Barrault*. [Paris], Éditions Gallimard.

9782070277254 — « **Samuel Beckett** », n°44. 1963, 1970, épuisé.

9782070705917 — « **A propos de Beckett** », n°110. 1985, épuisé.

\* *Critique*. [Paris], Éditions de Minuit.

—n°174, « **Samuel Beckett** », épuisé.

9782707313485 — n°519-520, « **Samuel Beckett** ». [Paris], Éditions de Minuit, 1990.

[Sommaire : Maurice Blanchot, « Oh tout finir » ; Robert Pinget, « Notre ami Sam » ; Eoin O'Brien, « Samuel Beckett et le poids de la compassion » ; James Kimowilson, « Pour une vraie biographie de Beckett » ; Edith Fournier, « Samuel Beckett

mathématicien et poète » ; Remi Labrusse, « Beckett et la peinture » ; Eric Eigenmanim, « Mise en scène de l'effacement » ; Keiko Kirishima, « Le théâtre de Beckett et le théâtre Nô » ; Anne Henry, « Beckett et les bonnets carrés » ; Jacques Berne, « Murphy en attendant » ; Clément Rosset, « La force comique » ; Jean-Pierre Thibaudat, « Une voix qui s'écoute se taire » ; Philippe Vialas, « Figures de l'errance » ; Gilles Petel, « Des mots et des larmes » ; Alan Astro, « Le nom de Beckett » ; James Knowlson, « Du soin minutieux apporté par Beckett à ses mises en scène »].

9782252035429 — *Etudes anglaises*, n°1 : « **Samuel Beckett** ». [Paris], Éditions Didier-Erudition, 2006.

— *L'Esprit créateur* : « **Samuel Beckett** », vol XI, 3, 1971, épuisé.

9782209067466 — *Europe*, n°770-771, « **Samuel Beckett** », 1995, 256 pages.

— *Magazine littéraire*, n°231, juin 1986 / n°372, juin 1999.

— *Miranda*, Revue pluridisciplinaire du monde anglophone de l'Université de Toulouse 2 Le Mirail, n°4 : « **Samuel Beckett**. « Drama as philosophical endgame ? / Fin de partie philosophique ? L'épreuve du théâtre dans l'œuvre de Samuel Beckett. » Nathalie Rivère de Carles, Philippe Birgy (éds.), juin 2011

— *Revue d'esthétique*, hors-série, « **Samuel Beckett** », édition Pierre Chabert. [Toulouse], Éditions Privat, 1986, épuisé.

\* *Réédition* :

9782858931262 — « **Samuel Beckett**. Roman, théâtre, images, mise en scène, voix ». [Paris], Nouvelles éditions JMP (Jean-Michel Place), 1990.

\* *Samuel Beckett Today-Aujourd'hui*. Revue annuelle bilingue, fondée par Marius Bruning et Sjef Houppermans. [Amsterdam], Éditions Rodopi.

La revue bilingue *Samuel Beckett Today / Aujourd'hui* (SBT / A), a su se faire reconnaître comme une des revues internationales de pointe dans le domaine très dynamique des études beckettiennes. L'un des principes directeurs de cette revue est son ouverture à la diversité des champs d'étude, des perspectives théoriques et des approches stylistiques des chercheurs travaillant sur Beckett. Bilingue depuis sa fondation, la revue cherche à encourager le dialogue entre les langues, les cultures et les disciplines différentes. La revue accueille des propositions en anglais et en français provenant de tous les coins du monde, pourvu que celles-ci, en s'inscrivant dans la liste déjà longue des études sur Beckett, contribuent à apporter une compréhension nouvelle de cette œuvre, tout en répondant aux critères requis de lisibilité et de sérieux scientifique. Les propositions sont soumises au contrôle évaluatif par les pairs.  
(Présentation de l'éditeur)

- 9789051833478 — n°1, « **Samuel Beckett, 1970-1989** », 1992.
- 9789051835663 — n°2, « **Selected papers from the Second International Beckett Symposium held in The Hague, 8-12 April, 1992** », 1993, 368 pages.
- 9789051837964 — n°3, « **Intertexts in Beckett's Work et/ou Intertextes de l'œuvre de Beckett** », 1994, 136 pages.
- 9789042000667 — n°5, « **Beckett & la psychanalyse & Psychoanalysis** », 1996, 184 pages.
- 9789042003477 — n°6, « **Samuel Beckett. Crossroads and Borderlines / L'œuvre carrefour-l'œuvre limite** », 1997, 412 pages.
- 9789042007642 — n°7, « **Beckett versus Beckett** », 1998, 438 pages.
- 9789042007000 — n°8, « **Poetry and Other Prose / Poésies et autres proses** », 2000, 224 pages.
- 9789042014046 — n°9, « **Beckett and Religion - Beckett - Aesthetics - Politics / Beckett et la religion - Beckett - L'Esthétique - La politique** », 2000, 330 pages.
- 9789042012745 — n°10, « **L'Affect dans l'œuvre beckettienne** », 2000, 238 pages
- 9789042012103 — n°11, « **Samuel Beckett. Endlessness in the Year 2000 / Samuel Beckett. Fin sans fin en l'an 2000** », 2002, 494 pages.
- 9789042010949 — n°12, « **Pastiches, Parodies & Other Imitations / Pastiches, Parodies & Autres Imitations** », 326 pages.
- 9789042008083 — n°13, « **Three Dialogues Revisited / Les Trois dialogues revisités** », 2003, 278 pages.
- 9789042019720 — n°14, « **After Beckett / D'après Beckett** », 2004, 624 pages.
- 9789042017672 — n°15, « **Historicising Beckett - Issues of Performance / Beckett dans l'histoire - En jouant Beckett.** », 2005, 362 pages
- 9789042020023 — n°16, « **"Notes diverse holo"** », Catalogues of Beckett's reading notes and other manuscripts at Trinity College Dublin, with supporting essays. 2006, 392 pages.
- 9789042021174 — n°17, « **Présence de Samuel Beckett / Presence of Samuel Beckett** », Colloque de Cerisy. 2006, 534 pages.
- 9789042023017 — n°18, « **"All Sturm and no Drang", Beckett and Romanticism. Beckett at Reading, 2006** ». 2007, 428 pages.
- 9789042023932 — n°19, « **Borderless Beckett / Beckett sans frontières** », 2008, 468 pages.
- 9789042025141 — n°20, « **Des éléments aux traces / Elements and Traces** », 2008, 408 pages.
- 9789042028142 — n°21, « **Where Never Before. Beckett's Poetics of Elsewhere: La poétique de l'ailleurs** », 2009, 256 pages.
- 9789042031661 — n°22, « **Samuel Beckett. Debts and Legacies** », 2010, 484 pages.
- 9789042034457 — n°23, « **Filiations & Connexions / Filiations & Connecting Lines** », 2011, 428 pages.
- 9789042035690 — n°24, « **Early Modern Beckett / Beckett et le début de l'ère moderne - Beckett Between / Beckett entre deux** », 2012, 383 pages.

9789042037762 — n°25, « **Beckett in the Cultural Field / Beckett dans le champ culturel** », 2013, 282 pages.

978224000361 — *Théâtre Aujourd'hui* n°3, « **L'Univers scénique de Samuel Beckett** ». [Paris], Éditions du SCÉRÉN-CNDP, 1994, 96 pages + diapositives et un CD.

FILMOGRAPHIE : Samuel Beckett a écrit le scénario de *Film* (États-Unis, 1964), réal. Alan Schneider, avec Buster Keaton. Il a également écrit et réalisé, seul ou en collaboration, de nombreux courts métrages pour la télévision (*Geistertrion*, 1975 ; *Nur Noch Gewölk*, 1976 ; *Ghost trio*, 1977 ; *Quadrat I, Quadrat II*, 1980 ; *Nacht und Traüme*, 1983 ; *Was no*, 1985). Plusieurs de ses pièces ont été filmées pour la télévision (États-Unis, R.F.A., Grande-Bretagne, France, etc.), mais également pour le cinéma : de *Comédie* (France, 1965), mise en scène de Jean-Marie Serreau, réal. Marin Karmitz, int. Delphine Seyrig, Eléonore Hirt, Michael Lonsdale à *Not I* (Irlande, 2000), réal. Neil Jordan, int. Julianne Moore ».

---

### **BEHAN, Brendan**

[IRLANDE] (Dublin, 1923 – Dublin, 1964). Breandán Ó Beacháin. Né dans une famille farouchement républicaine. Arrêté à Liverpool à seize ans pour activité au sein de l'I.R.A., il passe deux ans dans une maison de redressement en Angleterre. Sept mois après sa libération, il est condamné à quatorze ans de travaux forcés pour avoir tiré (mais raté) sur un policier lors d'un affrontement dans un cimetière de Dublin. Amnistié au bout de quatre ans et demi, et interdit de séjour en Angleterre, il travaille d'abord comme peintre en bâtiment puis comme journaliste à Dublin. En 1956, Joan Littlewood met en scène à Londres la version anglaise établie d'après l'original en gaélique du *Client du matin*. Cette pièce, au succès immédiat et unanime, est suivie de *Deux otages*, montée dans les mêmes conditions à Londres et à Dublin en 1958. Après avoir voyagé quelques temps en Europe et aux États-Unis pour assister aux représentations de ses pièces, il sombre progressivement dans l'alcoolisme et meurt à l'âge de quarante et un ans. Dans ses deux livres autobiographiques, *Un peuple partisan* (*Borstal Boy*, 1960), sur sa jeunesse et *Confessions d'un rebelle irlandais* (*Confessions of an Irish Rebel*, posth., 1965), sur son expérience de révolutionnaire puis d'auteur dramatique à succès « c'est l'Irlande tout entière qui revit avec ses combats et ses "Pâques sanglantes", son catholicisme profond, qui n'exclut pas les proclamations athées et anticléricales, son goût pour les complaintes et les balades qui rythment tous les événements de la vie, ses prisons où les soldats de l'IRA. ont le régime des criminels, l'amour de l'Eire et de ses vingt-six comtés. Même si l'amour de la patrie ne doit pas exclure la lucidité. » (Nicole Zand, *Le Monde*, 23 janvier 1987).

Outre des poèmes en gaélique (*Nuabhearsaiocht*, 1950), il a écrit des pièces radiophoniques (*Moving Out*, 1952 ; *A Garden Party*, 1952 ; *The Big House*, 1952). Il a laissé une pièce inachevée (*Richard's Cork Leg*, montée en 1972) et un fragment de roman (*The Catacombs*, publié en 1981)

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Extrait de la pièce *Le Client du matin*, dans *Les Lettres Nouvelles*, n°9, avril 1959.

\* Extrait de la pièce *L'Otage*, traduit de l'anglais et présenté par Jean Brihault, dans *Anthologie du théâtre irlandais d'Oscar Wilde à nos jours*, (Presses universitaires de Caen, 1998).

\* « Les Délateurs » (« The Informers », extrait de *The Scarperer*, sous le nom de « Emmet Street », dans *Irish Times*, 1953), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

## LIVRES (Traductions)

9782070205493 — **Le Client du matin** (*The Quare Fellow*, 1956), théâtre, traduit de l'anglais par Jacqueline Sundstrom et Boris Vian. [Paris], Éditions Gallimard, « Le Manteau d'Arlequin », 1959, 168 pages, épuisé.

9782070205516 — **Deux otages** (*An Giall* ; traduction anglaise sous le titre *The Hostage*, 1958), théâtre, traduit de l'anglais par Elisabeth Janvier. [Paris], Éditions Gallimard, « Le Manteau d'Arlequin », n°22, 1961, 256 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

— **Un Otage** : [Paris], traduit de l'anglais par Jacqueline Sundstrom et Jean Paris, dans *L'Avant-Scène Théâtre*, n°266, 1962, épuisé.

9782070205509 — **Un peuple partisan** (*Borstal Boy*, 1958), récit autobiographique, traduit de l'anglais par Roger Giroux. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1960, 1987, 392 pages.

9782207280652 — **Mon Dublin** (*Bredhan Behan's Island. An Irish Sketch Book*, 1962). Histoires et la pièce *La Grande maison* (*The Big House*), traduit de l'anglais par Paul Bensimon et Richard Marienstras, dessins de Paul Hogarth. [Paris], Éditions Denoël, « Les Lettres Nouvelles », 1967, 168 pages, épuisé.

9782070268061 — **Encore un verre avant de partir** (*Hold Your Hour and Have Another*, 1963), recueil d'articles, traduit de l'anglais par Paul-Henri Claudel. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1970, 208 pages.

Encore un verre avant de partir est un recueil d'articles hebdomadaires parus dans l'*Irish Times*, de 1954 à 1956. Ces billets écrits au fil de la plume (souvenirs d'enfance, prises de position politiques, récits de voyages, etc.) donnent un aperçu précieux sur la vie quotidienne de Brendan Behan, mort en plein épanouissement de sa gloire. Ici, encore, Brendan Behan, sans jamais se départir de cette tendresse et de cette indulgence envers le cœur humain, qui dominant toute son œuvre, nous fait une

brillante démonstration de son célèbre « wit », ce sens de l'humour pétillant et cependant jamais malveillant, caractéristique des Irlandais. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070707874 — **Confessions d'un rebelle irlandais** (*Confessions of an Irish Rebel*, posth., 1965), récit autobiographique, édition de Rae Jeff, traduit de l'anglais par Mélusine de Haulleville. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1986, 348 pages.

*Les Confessions d'un rebelle irlandais* sont le récit de la vie brève mais mouvementée de Brendan Behan, telle qu'il l'a racontée à son amie Rae Jeffs. Ces propos furent enregistrés sur bande magnétique au cours de plusieurs séances, puis retranscrits aussi fidèlement que possible après la mort de Behan. Cette autobiographie spontanée se présente comme une mosaïque d'anecdotes où Behan raconte mêle-mêle quelques faits d'armes plutôt rocambolesques de sa carrière de rebelle de l'Armée républicaine irlandaise, des souvenirs de séjours dans les prisons anglaises consécutifs à ces exploits, les événements marquants d'une activité littéraire qui lui valut la notoriété internationale, et une foule d'épisodes anodins qui, sous le regard de cet authentique écrivain, se révèlent comme rien moins que banals. Sans omettre quelques mémorables « virées » outre-Manche : le Paris de l'après-guerre vu à travers les fonds de verre de notre compère irlandais vaut à lui seul son pesant de Guinness ! Mais ce qui reste le plus émouvant dans ces Mémoires improvisées, c'est de découvrir peu à peu les profondes qualités de cœur qui se cachent derrière les provocations et les fanfaronnades de ce bretteur parfois maladroit. Solidaire à tous crins de son petit peuple en rébellion, Behan est à chaque occasion prêt à tout risquer et à tout sacrifier pour voler au secours d'un camarade en difficulté, ou de sa chère Irlande toujours à libérer. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070268054 — **L'Escarpeur** (*The Scaperer*, posth., 1966), roman, traduit de l'anglais par Paul-Henry Claudel. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1968, 1986, 208 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *The Quare Fellow* (G.-B., 1962), d'après la pièce homonyme [1956], réal. Arthur Dreifuss, avec Patrick McGoohan, Sylvia Syms, Walter Macken – *Bordstal Boy* (Irlande/G.-B., 2000), d'après le récit homonyme [1958], scénario et mise en scène de Peter Sheridan, avec Shawn Hatosy, Danny Dyer, Michael York. La plupart des œuvres de Brendan Behan ont été filmées pour la télévision.

---

## **BEHAN, Brian**

[IRLANDE] (Dublin, 1927 – 2002). Frère de Brendan Behan, et troisième fils de Kathleen et Stephen Behan, il longtemps vécu en Angleterre et enseigné au London College of Printing. Auteur de nombreux articles dans des revues, ainsi que de deux pièces de théâtre, en 1984, il a publié un ouvrage autobiographique d'après les souvenirs et les propos de sa mère. Celle-ci, née à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avait milité pour la cause des femmes dans la branche féminine de l'IRA et rencontré la plupart des

grandes figures du nationalisme irlandais : Michael Collins, la comtesse Markiewicz, James Connolly, Patrick Pearse, etc.

LIVRE (Traduction)

9782843620294 — **Mère de tous les Behan** (*Mother of All Behans. The Autobiography of Kathleen Behan as Told to Brian Behan*, 1984), autobiographie de Kathleen Behan recueillie par son fils Brian, traduite de l'anglais par Janet Sturdy et Michèle Monjauze. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 1998, 144 pages.

« Ma mère est aussi irlandaise que les collines de Dublin... » Cette phrase de Brian Behan qui ouvre ce livre en résume l'essence même. Kathleen Behan est née à la fin du siècle dernier dans une Irlande marquée dans sa chair par la Grande Famine et l'occupation britannique. Durant toute sa vie, elle soutint la cause irlandaise et donna naissance à Brendan Behan, le plus engagé des écrivains irlandais de la seconde moitié du siècle. Ce dernier porta cette révolte sur les scènes du monde entier par ses romans et ses pièces de théâtre lesquels devinrent, pour toute une génération, l'expression littéraire de son combat.

La vie de Kathleen Behan fut à la fois un roman et un livre d'histoire : elle croisa Michael Collins, la comtesse Markiewicz, James Connolly et Patrick Pearse et milita pour la cause des femmes, au sein de Cumman na mBan – la branche féminine de l'I.R.A. Cette histoire – étroitement liée à celle de l'Irlande – nous est racontée ici par Brian Behan, qui l'a recueillie de la bouche même de celle qui fut la Mère de tous les Behan. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **BELL, Sam Hanna**

[IRLANDE] (1909 – 1990). Né en Écosse, dans une famille irlandaise, il s'installe à Belfast en 1921. Co-fondateur en 1943 du magazine *Lagan*, il écrit des scénarios de documentaires et devient producteur à la BBC d'Irlande du Nord (1945-1969). Membre éminent de la vie culturelle à Belfast, il a publié des nouvelles dans la revue de Sean O'Faolin, *The Bell* (recueillies dans *Summer Loanen*, 1943), des romans (*December Bride / Noces d'hiver*, 1951 ; *The Hollow Ball*, 1961 ; *A Man Flourishing*, 1973 ; *Across the Narrow Sea*, 1987), ainsi qu'une anthologie (*Whithim Our Province*, 1972) et des essais (*Erin's Orange Lily*, 1956 ; *The Theatre in Ulster*, 1972).

LIVRE (Traduction)

— **Noces d'hiver** (*December Bride*, 1951), roman, traduit de l'anglais par Jacques Papy. [Paris], Éditions Club français du livre, « Événement », 1953, 256 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *December Bride* (Irlande, 1990), d'après le roman homonyme [1951], réal. Thaddeus O'Sullivan, avec Saskia Reeves, Donal Mc Cann, Ciaran Hinds.

---

## **BENNETT, Ronan**

[IRLANDE] (Merville Garden Village, Newtownabbey, Irlande du Nord, 1956). Emprisonné à Long Kesh (1974-76) et à Brixton (1977-79) pour activités clandestines républicaines. Licencié d'histoire et docteur en droit. Journaliste (*The Guardian*), co-auteur avec Paul Hill du livre *Before and After Guildford* (1990), scénariste pour le cinéma et la télévision, il a publié plusieurs romans (*The Second Prison*, 1991 ; *Overthrown by Strangers*, 1992 ; *The Catastrophist / Le Catastrophisme*, 1998 ; *Havoc, in its Third Year*, 2004 ; *Zugzwang / Mat*, 2006).

#### LIVRES (Traductions)

9782859407261 — **Le Catastrophisme** (*The Catastrophist*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Marie-Thérèse Carton-Piéron. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2001, 324 pages.

Congo belge 1959. Un écrivain britannique et une journaliste italienne se retrouvent à Léopoldville avec le désir, hors de saison peut-être, de poursuivre une idylle. L'Histoire, qui déroule sous leurs yeux ses tueries absurdes, les écartera insidieusement l'un de l'autre. La jeune femme cède aux violentes séductions de cette Afrique qui, non sans confusion, rêve soudain de briser ses charmes. Lui craint que ce soubresaut libérateur ne suscite pour demain quelque catastrophe plus tragique encore que l'horreur présente – et la réalité n'est pas loin de lui donner raison... Mais qui saurait avoir durablement raison quand l'homme – et singulièrement l'homme blanc – semble si empressé de jouer la carte du pire, et que l'aventure elle-même vire au mauvais rêve, livrée comme jamais au bruit et à la fureur ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782355840173 — **Mat** (*Zugzwang*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Danièle Mazingarbe. [Paris], Éditions Sonatine, 2009, 298 pages.

Saint-Pétersbourg, 1914. Alors que va s'ouvrir le grand tournoi d'échecs international dont toute la ville parle, la révolution couve dans les rues. Dans ce climat troublé où fleurissent les haines et les secrets, le docteur Otto Spethmann, brillant psychanalyste, essaie de se tenir éloigné de l'agitation politique pour se consacrer à sa fille, qu'il élève seul depuis la mort de sa femme, et à ses patients. Parmi eux, Rozental, grand maître d'échecs et génie à l'esprit perturbé, au bord de la dépression nerveuse. L'existence du docteur Spethmann bascule le jour où un membre de la police secrète fait irruption dans son cabinet pour l'interroger sur le meurtre d'un jeune poète. Alors que les cadavres s'accumulent autour de lui, Spethmann ne tarde pas à se rendre compte que les apparences sont trompeuses et que tout le monde a quelque chose à cacher dans cette ville au bord de la folie. Débute alors une véritable partie d'échecs aux multiples rebondissements et à l'issue incertaine. Pièce d'un jeu dont il ignore tout, il va devoir utiliser tous ses talents d'analyse pour identifier les autres joueurs et leur stratégie, afin de remporter la victoire sur cet échiquier à la fois amoureux, politique, criminel et psychanalytique. Formidable jeu d'esprit en même temps que thriller historique de tout premier ordre, *Mat* impose d'emblée son auteur parmi les maîtres du genre. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : plusieurs scénarios pour le cinéma : *A Man You Don't Meet Every Day* (1994), réal. Angela Pope ; *A Further Gesture / The Break* (1997), réal. Robert Dornhelm ; *Face* (1997), réal. Antonia Bird ; *Lucky Break* (2001), réal. Peter Cattaneo ; *Do Armed Robbers Have Love Affairs* (2001), réal. Brian Kirk, et pour la télévision : *Love Lis Bleeding* (1993), réal. Michael Winterbotton ; *Rebel Heart* (2001), réal. John Strickland ; *Fiels of Gold* (2002), réal. Bill Anderson.

---

## **BERKELEY, Jon**

IRLANDE] (Dublin, 1962). Écrivain et illustrateur pour la jeunesse. Après des études au National College of Art and Design de Dublin, travaille comme illustrateur free-lance à Hong Kong, Barcelone, Londres et Sydney. Retourne à Dublin en 1992, où il s'associe avec d'autres grands illustrateurs irlandais (Roger O'Reilly, PJ Lynch, Angela Clarke) au sein de Baggot Street Central. Il vit à Barcelone depuis 1997. Après un premier livre en 2005 (*Chopsticks*), il publie une trilogie romanesque illustrée par Brandon Dorman : *The Palace of Laughter / Le Palais du rire* (2006), *The Tiger's Egg / L'Œuf du tigre* (2007), *The Lightning Key* (2009). En 2010, il a fait paraître le premier volume d'une nouvelle série *The Hidden Boy*.

### LIVRES (Traductions)

9782895795896 — **Vermicelle** (*Chopsticks*, 2005). Texte en français et en mandarin, traduit de l'anglais par Josée Latulippe. [Montréal, Québec], Éditions Bayard Canada Jeunesse, « Raton laveur », 2014, 32 pages.

9782012009868 — **Le Palais du rire**. Les merveilleuses mésaventures de Miles Mercredi. Vol. 1 (*The Palace of Laughter*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Luc Rigoureux. [Paris], Éditions Hachette Jeunesse, 2007, 404 pages, épuisé.

9782012009875 — **L'Œuf du tigre**. Les merveilleuses mésaventures de Miles Mercredi. Vol. 2 (*The Tiger's Egg*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Luc Rigoureux ; illustrations Brandon Dorman. [Paris], Éditions Hachette Jeunesse, 2008, 400 pages, épuisé.

---

## **BINCHY, Maeve**

[IRLANDE] (1940 – Dublin, 2012). Après des études d'histoire à l'University College, à Dublin, elle a enseigné de 1960 à 1968, mettant à profit les vacances pour voyager et rédiger des articles sur le tourisme dans des journaux irlandais. Par la suite, elle devient correspondante à Londres du quotidien *The Irish Times*, écrivant des chroniques à caractère humoristique sur les pays du monde entier. Après dix ans passés dans la capitale britannique, elle revient s'installer en Irlande, avec son mari Gordon Snell, journaliste et auteur de livres pour enfants. C'est là qu'elle commence à écrire des ouvrages de fiction, à raison d'un nouveau livre tous les deux ans environ, et pour la plupart traduits en français. Auteur de pièces pour le théâtre et la télévision,

notamment *Deeply Regretted By* (1979) et de nouvelles, qui évoquent d'abord Londres puis Dublin, elle remporte un immense succès avec ses nombreux romans, qui contiennent une évocation douce-amère de l'Irlande dans les années qui suivent la Seconde Guerre mondiale.

✕ Bibliographie : *Central Line / Portraits de femmes*, nouvelles (1978) ; *Victoria Line / Portraits de femmes*, nouvelles (1980) ; *Dublin 4 / Gens d'Irlande*, nouvelles (1981) ; *Light a Penny Candle / C'était pourtant l'été*, roman (1982) ; *London Transports / Portraits de femmes*, nouvelles (1983) ; *The Lilac Bus / Gens d'Irlande*, nouvelles (1984) ; *Echoes / Nos rêves de Castlebay*, roman (1985) ; *Firefly Summer / Retour en Irlande*, roman (1987) ; *Silver Wedding / Noces irlandaises*, roman (1988) ; *Circle of Friends / Le Cercle des amis*, roman (1990) ; *Story Teller*, nouvelles (1990) ; *The Copper Beech / Les Secrets de Shancarrig*, roman (1992) ; *Dublin People*, nouvelles (1993) ; *The Glass Lake / Le Lac aux sortilèges*, roman (1994) ; *Evening Class / Cours du soir*, roman (1996) ; *Cross Lines*, nouvelles (1996) ; *This Year It Will Be Different / Tout changera cette année*, nouvelles (1996) ; *The Return Journey / Histoires de rencontres*, nouvelles (1998) ; *Tara Road / Sur la route de Tara*, roman (1998) ; *Scarlet Feather / Les Saveurs de la vie*, roman (2000) ; *Quentin's / En dînant chez Quentin*, roman (2002) ; *Nights of Rain and Stars / Danse d'une nuit d'été*, roman (2004) ; *Whitethorn Woods*, roman (2006) ; *Heart and Soul*, roman (2008) ; *Minding Frankie*, roman (2010) ; *A Week in Winter*, roman (2012).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Une suite au Finbar's Hotel (Ladies Night at Finbar's Hotel*, 1999), œuvre collective de huit écrivains irlandais initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 2000).

\* Introduction : *Vive l'amitié ! / MILK [Moments of Intimacy, Laughter and Kinship]*, traduit de l'anglais par Françoise Fauchet et Chantal Philippe (Paris, Le Chêne, 2006, nombreuses ill. en noir et en coul.).

#### LIVRES (Traductions)

9782258041691 — **Portraits de femmes** (*Central Line*, 1977 ; *Victoria Line*, 1980 ; *London Transports*, 1995), vingt-deux nouvelles, traduites de l'anglais par Nortine Haddad. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 1997, 320 pages, épuisé.

\* Réédition :

9782266123440 — **Portraits de femmes**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°10374, 1998, 2002, 320 pages, épuisé.

[Contient : « Shepherd's Bush » (« *Shepherd's Bush* ») ; « Holland Park » (« *Holland Park* ») ; « Notting Hill Gate » (« *Notting Hill Gate* ») ; « Queensway » (« *Queensway* ») ; « Lancaster Gate » (« *Lancaster Gate* ») ; Marble Arch (« *Marble Arch* ») ; Bond Street (« *Bond Street* ») ; « Oxford Circus » (« *Oxford Circus* ») ; « Tottenham Court Road » (« *Tottenham Court Road* ») ; « Holborn » (« *Holborn* ») ; « Chancery Lane » (« *Chancery Lane* ») ; « Seven Sisters » (« *Seven Sisters* ») ; (« *Finsbury Park* ») ; « Highbury & Islington » (« *Highbury & Islington* ») ; « King's Cross » (« *King's Cross* ») ;

« Euston » (« *Euston* ») ; « Warren Street » (« *Warren Street* ») ; « Green Park » (« *Green Park* ») ; « Victoria » (« *Victoria* ») ; « Pimlico » (« *Pimlico* ») ; « Stockwell » (« *Stockwell* ») ; « Brixton » (« *Brixton* »)].

9782865830268 — **C'était pourtant l'été** (*Light a Penny Candle*, 1982), roman, traduit de l'anglais par Maud Sissung et Marc Duchamp. [Paris], Éditions Sylvie Messinger, 1983, 440 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782277217275 — **C'était pourtant l'été**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu », n°1727, 1984, 2001, 540 pages, épuisé.

9782268028897 — **C'était pourtant l'été**. [Monaco], Éditions du Rocher, « Grands romans », 1998, 542 pages.

9782266243452 — **C'était pourtant l'été**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°10668, 2000 ; nlle présentation, 2003, 2013, 604 pages.

1940. Elizabeth White a 10 ans lorsque ses parents l'envoient en Irlande, loin des bombes allemandes qui s'abattent sur Londres. Cette enfant trop sage va découvrir à Kilgarret la chaleur et la générosité du clan O'Connor, et faire la connaissance d'Aisling, qui a 10 ans elle aussi. À cet âge, l'amitié ne dure souvent que le temps d'un été. Pourtant, de 1940 à 1960, Aisling et Elizabeth vont tout partager : espoirs, déceptions, succès, échecs, jusqu'à l'amour... (*Présentation de l'éditeur*)

9782258037991 — **Gens d'Irlande** (*Dublin 4*, 1982 ; *The Lilac Bus*, 1984), nouvelles, traduit de l'anglais par Nordine Haddad. [Paris], Éditions Les Presses de la Cité, 1994, 324 pages, épuisé.

[Contient – *Dublin 4* : « Un dîner à Donnybrook » (« *Dinner in Donnybrook* ») ; « Un appartement à Ringsend » (« *Flat in Ringsend* ») ; (« *Decision in Belfield* ») ; (« *Murmurs in Montrose* ») – *Lilac bus* : « Nancy » (« *Nancy* ») ; « Dee » (« *Dee* ») ; « Mikey » (« *Mikey* ») ; « Judy » (« *Judy* ») ; « Kev » (« *Kev* ») ; « Rupert » (« *Rupert* ») ; « Celia » (« *Celia* ») ; « Tom » (« *Tom* »)].

9782865830565 — **Nos rêves de Castlebay** (*Echoes*, 1985), roman, traduit de l'anglais par Maud Sissung et Marc Duchamp. [Paris], Éditions Sylvie Messinger, 1986, 436 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782277224440 — **Nos rêves de Castlebay**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu », n°2444, 1988, 504 pages, épuisé.

9782268031675 — **Nos rêves de Castlebay**. [Monaco], Éditions du Rocher, « Grands romans », 1999, 434 pages.

9782266125062 — **Nos rêves de Castlebay**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Roman », n°10825, 2000, 2002, 508 pages.

Irlande, années cinquante : dans la petite station balnéaire de Castelbay, tout le monde se connaît et rares sont ceux qui vont faire leur vie ailleurs. Clare O'Brien, la fille de l'épicier, est une enfant sérieuse, sans doute un peu trop rêveuse mais bonne élève. Elle laisse à sa soeur Chrissie les sorties nocturnes, les premières expériences,

et se résigne à ne pas intéresser les garçons – que ce soit le fils du médecin, David Power, ou le séduisant Gerry Doyle, dont toutes sont amoureuses. Soutenue par son institutrice, Angela O'Hara, Clare parviendra à décrocher une bourse pour poursuivre ses études à l'université de Dublin. La jeune femme découvre la vie à la capitale, mais revient régulièrement à Castelbay, où ne cessent d'évoluer les amours et les destinées de ses amis. Mais Clare ne doit-elle pas vivre, et aimer elle aussi ? Seulement voilà : il va lui falloir choisir – qui l'aurait cru ? – entre David et Gerry... (*Présentation de l'éditeur*)

9782258023734 — **Retour en Irlande** (*Firefly Summer*, 1987), roman, traduit de l'anglais par Ives et Cécile Trevian. [Paris], Éditions Les Presses de la Cité, 1988, 1992, 474 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266139915 — **Retour en Irlande**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Roman », n°3745, 1991 ; nlle présentation, 2003, 542 pages.

Petite ville d'Irlande proche de Dublin, Mountfern est en ébullition. Fernscourt, autrefois la demeure d'une famille protestante haïe des gens du pays et aujourd'hui en ruine, vient d'être rachetée par un étranger, un riche homme d'affaires américain qui a l'intention de la transformer en hôtel. Patrick O'Neill vient en Irlande pour y retrouver ses racines. Ce « retour » est pour lui une victoire, une revanche, presque une vengeance. En effet, son grand-père a autrefois été chassé de Mountfern par les propriétaires de Fernscourt. Aujourd'hui, Fernscourt est à lui, et c'est là qu'il veut s'installer pour toujours avec ses deux beaux enfants, Grace et Kerry. Mais ce retour que Patrick a souhaité toute sa vie n'est-il pas un rêve, une chimère ? Pendant quatre années, émaillées de joies et de peines, de drames parfois, Patrick va se battre contre le destin pour réaliser son rêve d'enfant. (*Présentation de l'éditeur*)

9782258029972 — **Noces irlandaises** (*Silver Wedding*, 1988), roman, traduit de l'anglais par Philippe Rouard. [Paris], Éditions Les Presses de la Cité, 1990, 294 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266114790 — **Noces irlandaises**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°3915, 1991 ; nlle présentation, 2002, 294 pages.

En 1960, deux jeunes Irlandais, Deirdre et Desmond, ont scellé leur destin. Ils se sont installés à Londres où sont nés leurs trois enfants. Vingt-cinq ans plus tard, ils s'apprêtent à célébrer leurs noces d'argent. Anna, leur fille aînée, a décidé de réunir tous ceux qui étaient présents à leur mariage : le prêtre qui célébra leur union, le séduisant Frank Quigley, ami et patron de Desmond, Maureen, la demoiselle d'honneur qui a réussi dans le monde mais est restée célibataire car éternellement amoureuse de Frank... Anna entreprend aussi de rassembler la famille que la vie a disloquée : Brendan, le fils parti vivre en Irlande, sur la terre des ancêtres, et Helen, la petite dernière, entrée au couvent pour une raison mystérieuse. Tous se retrouvent le grand jour venu. Choc des mémoires et des destins. Rien ne sera plus pareil... (*Présentation de l'éditeur*)

9782258033825 — **Le Cercle des amis** (*Circle of Friends*, 1990), roman, traduit de l'anglais par Martine Céleste Desoille. [Paris], Éditions Les Presses de la Cité, 1992, 1995, 480 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266247078 — **Le Cercle des amis**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Best », n°3272, 1994, 1998, 2013, 606 pages.

Septembre 1957, jour de rentrée à l'université de Dublin. Parmi les étudiants qui se pressent dans les rues de la ville, trois jeunes filles rêvent d'amour et de succès. Benny, belle plante généreuse, Eve, orpheline, élevée par des religieuses, et l'élégante Nan, dont la seule apparition sur les bancs de l'amphithéâtre provoque des frémissements d'extase. Pour ces jeunes filles, l'université, c'est l'unique moyen d'échapper au destin médiocre qui les attend. Celui d'une vie monotone dans un village de campagne comme Knockglen, où sont nées Benny et Eve, compagnes d'enfance. Nan, fille d'ouvrier ne rêve, elle, que d'un mariage prestigieux. Apprentissages, désillusions, révélations, la vie à vingt ans, dans la capitale, réserve bien des surprises... (*Présentation de l'éditeur*)

9782258037861 — **Les Secrets de Shancarrig** (*The Copper Beech*, 1992), roman, traduit de l'anglais par Martine Céleste Desoille. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Romans », 1993, 324 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266239486 — **Les Secrets de Shancarrig**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°4285, 1995 ; nlle présentation, 2002, 2012, 382 pages.

Qui n'a jamais eu envie de faire escale en Irlande, de pousser la porte d'une chaumière et de regarder crépiter un bon feu de tourbe ? À Shancarrig, par exemple... Un village adorable niché au cœur des Midlands. Un endroit calme en apparence, mais où se passent parfois des choses étonnantes. Grâce aux enfants, d'abord... Une ribambelle d'enfants – amis pour le meilleur et pour le pire – qui polissent sur les bancs de l'école et échangent des serments. Grâce à l'amour ensuite... L'amour qui pousse un adolescent miséreux à s'élever et à réussir, une femme du monde à commettre un crime ; ou qui accule l'institutrice des petits au désespoir... (*Présentation de l'éditeur*)

9782258040670 — **Le Lac aux sortilèges** (*The Glass Lake*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Nordine Haddad. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Romans », 1996, 1998, 590 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266132572 — **Le Lac aux sortilèges**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°10530, 1999 ; nlle présentation, 2003, 672 pages, épuisé.

9782258045316 — **Tout changera cette année** (*This Year It Will Be Different And Other Stories*, 1996), nouvelles, traduites de l'anglais par Nordine Haddad. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Romans », 1997, 2000, 268 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782266096386 — **Tout changera cette année.** [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Roman », n°10779, 2001, 266 pages, épuisé.

9782266227988 — **Tout changera cette année**, suivi de **Histoires de rencontres** [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Romans Féminins », 2012, 384 pages.

[Contient (*Tout changera cette année*) : (« *The first step of Christmas* ») ; « Dix instantanés de Noël » (« *The ten snaps of Christmas* ») ; (« *Miss Martin's wish* ») ; (« *The hard core* ») ; (« *Christmas timing* ») ; (« *The civilized Christmas* ») ; (« *Pulling together* ») ; (« *A hundred milligrams* ») ; (« *The Christmas baramundi* ») ; (« *This year it will be different* ») ; (« *Season of fuss* ») ; (« *"A typical Irish Christmas.."* ») ; (« *Traveling hopefully* ») ; (« *What is happiness ?* ») ; (« *The best inn in town* »)].

Quel rapport y a-t-il entre... Tom et Meg, qui font connaissance dans l'avion les emmenant en visite chez leurs filles et fils respectifs, qu'ils n'ont pas revus depuis des années... Ben et Fionnula, qui se rencontrent dans une agence de voyages... Jen, la seconde femme de Martin, qui en a assez de toujours céder aux caprices de Tina, la première épouse de son mari... Ethel, lasse de servir de bonne à tout faire pour sa famille... ou encore Mme Doyle, qui se sent inutile après avoir été déchargée de la préparation du repas de Noël ? Justement : Noël... Quatorze histoires nous racontent la féerie discrète et familière d'un temps fort de l'année, qui nous invite à peser les joies et les peines de la vie et à oser donner une nouvelle tournure à son destin... (*Présentation de l'éditeur*)

9782258047419 — **Cours du soir** (*Evening Class*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Katia Holmes et Thierry Arson. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Romans », 1998, 592 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266124393 — **Cours du soir.** [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Roman », n°11638, 2002, 592 pages.

Nora O'Donoghue a passé quinze ans en Italie avec son amant, un homme déjà marié. Lorsqu'il décède accidentellement, elle doit repartir en Irlande. Mais Nora ne peut revenir impunément à Dublin, sa ville natale, après cette relation adultère : sa famille et ses amis l'ont reniée. Sans attache, perdue dans cette ville désormais inconnue, elle rencontre Aidan Dune qui l'engage en tant que professeur d'italien pour donner des cours du soir. Pédagogue exceptionnelle, Nora va transmettre à ses élèves la passion de cette civilisation pleine de soleil et de sensualité. Et lorsque l'année se termine par un voyage en Italie, c'est l'occasion pour chacun de (re)découvrir un sens à sa vie. (*Présentation de l'éditeur*)

9782258051027 — **Sur la route de Tara** (*Tara Road*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Dominique Mainard. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Romans », 1999, 574 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266105668 — **Sur la route de Tara.** [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°11113, 2001, 690 pages.

Elles ne se sont jamais rencontrées. Elles n'ont pratiquement rien en commun. Leurs existences vont pourtant se trouver inextricablement liées. Difficile d'imaginer vies plus différentes que celles de Ria Lynch et de Marilyn Vine. Femme au foyer, Ria habite une somptueuse résidence dans Tara Road, l'une des plus belles rues de Dublin. Marilyn, elle, demeure dans une petite ville de Nouvelle-Angleterre et se consacre assidûment à sa carrière. Elle est aussi réservée et distante que Ria est expansive et chaleureuse. Or, un jour, le hasard va rapprocher ces deux femmes. À la suite d'un coup de téléphone, elles décident d'échanger leurs maisons l'espace d'un été. Ria s'envole pour l'Amérique dans l'espoir que ce changement de décor lui donnera le courage de résoudre la crise qui menace de détruire sa vie. Marilyn, de son côté, se rend en Irlande afin de tenter de surmonter la tragédie qui vient de la frapper et qu'elle s'efforce de dissimuler. Elles connaîtront toutes deux un été déroutant, tumultueux et magique, après lequel rien ne sera jamais plus comme avant. (*Présentation de l'éditeur*)

9782258051010 — **Histoires de rencontres** (*The Return Journey*, 1998), nouvelles, traduites de l'anglais par Martine C. Desoille et Dominique Wattwiller. [Paris], Éditions Les Presses de la Cité, « Romans », 2000, 256 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782266129381 — **Histoires de rencontres**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Roman », n°11816, 2004, 256 pages, épuisé.

9782266227988 — **Tout changera cette année**, suivi de **Histoires de rencontres** [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Romans Féminins », 2012, 384 pages.

[Contient (*Histoires de rencontres*) : (« *The return journey* ») ; (« *The wrong suitcase* ») ; (« *Miss Vogel's vacation* ») ; (« *By the time we get to Clifden* ») ; (« *The home sitter* ») ; (« *Package tour* ») ; (« *The sporting decision* ») ; (« *The apprenticeship* ») ; (« *The business trip* ») ; (« *The crossing* ») ; (« *Gerard and Rose* ») ; (« *Part of it all* ») ; (« *The women in hats* ») ; (« *Excitement* ») ; (« *A villa for four* ») ; (« *Holiday weather* ») ; (« *Victor and St Valentine* ») ; (« *The September letters* ») ; (« *Cross lines* ») ; (« *A holiday with your father* ») ; (« *Bran's horizons* »)].

Lors d'un voyage initiatique en Irlande sur les traces d'un passé occulté par sa mère, Gina pressent qu'elle va devoir lutter contre le poids de l'hérédité. Annie et Allan ne se connaissent pas encore, mais ils vont devoir se battre pour retrouver leurs valises échangées par erreur dans un aéroport londonien... Jeunes filles en pleurs, maîtresses de maison débordées et sans joie, banlieusards exténués des personnages bigarrés se croisent dans ces *Histoires de rencontres*. Aucun sentiment, si banal et discret soit-il, n'échappe à la finesse de Maeve Binchy. Ainsi rassemblées, embrassées sous notre regard, ces vies sont autant de miroirs de nos émotions quotidiennes. (*Présentation de l'éditeur*)

9782258056381 — **Les Saveurs de la vie** (*Scarlet Feather*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Marie-Pierre Malfait. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Romans », 2001, 634 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266166935 — **Les Saveurs de la vie.** [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Roman », n°11815, 2003, 2006, 894 pages.

Depuis qu'ils se sont rencontrés, étudiants à l'école hôtelière de Dublin, Cathy Scarlet et Tom Feather nourrissent un rêve commun : devenir les meilleurs traiteurs de la ville. C'est ce projet ambitieux que les deux amis vont tenter de mener à bien durant une année pleine de péripéties. Autour d'eux gravitent de nombreux personnages, souvent hauts en couleur. Ainsi Neil, le mari de Cathy, avocat au grand coeur, s'est mis en tête de sauver la moitié de la planète et ne conçoit pas que sa femme puisse avoir d'autres préoccupations. Quant à Hannah, la mère de Neil, elle n'a toujours pas accepté le mariage de son fils avec la fille de sa femme de ménage. Tom n'est pas mieux loti avec une petite amie obnubilée par la réussite de sa carrière de top model et des parents qui l'attendent obstinément dans l'entreprise de maçonnerie familiale... *(Présentation de l'éditeur)*

9782709624558 — **En dînant chez Quentin** (*Quentin's*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Michèle Garène. [Paris], Éditions Jean-Claude Lattès, 2003, 380 pages.

\* *Réédition :*

9782266142809 — **En dînant chez Quentin.** [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Roman », n°11229, 2005, 440 pages.

Chez Quentin, restaurant à la mode de Dublin, se chuchotent mille confessions, histoires d'amour, de trahison et de vengeance, sans parler de celles qui agitent le personnel ou bien les propriétaires, les Brennan, pour lesquels la vie n'a pas toujours été tendre. C'est toute cette diversité dublinoise qu'Ella Brady veut célébrer en consacrant un documentaire au restaurant. Mais, alors que s'élabore le montage de son projet, Ella va affronter une cruelle désillusion dans sa propre vie. Le réseau qui se tisse autour d'elle lui fera prendre conscience que certaines passions sont trop secrètes pour pouvoir être racontées. *(Présentation de l'éditeur)*

9782709627429 — **Danse d'une nuit d'été** (*The Night of Rain and Stars*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Laure Joanin-Llobet. [Paris], Éditions Jean-Claude Lattès, 2007, 358 pages.

\* *Réédition :*

9782266183086 — **Danse d'une nuit d'été.** [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Roman », n°13712, 2009, 376 pages.

Il aura suffi de quelques minutes, pour que l'île grecque paradisiaque d'Aghia Ana, réputée pour sa quiétude, devienne le théâtre d'une tragédie. Au large de ses côtes, le bateau qui avait l'habitude de proposer des excursions dans la baie, s'embrase, par une belle après-midi d'été, sous l'œil médusé des habitants et des touristes. Parmi eux, David, Elsa, Thomas et Fiona, tous d'horizons différents, de passage pour un séjour qui se voulait inoubliable. Un insulaire, Andreas, va leur proposer de s'installer dans sa taverne pour se remettre de leurs émotions. Tous vont alors réaliser qu'ils auraient pu se trouver à bord de l'embarcation ce jour-là. Ebranlés par le drame, ils vont peu à peu fraterniser, se découvrir et se dévoiler, livrant leur part d'intimité et de secrets... *(Présentation de l'éditeur)*

FILMOGRAPHIE (extrait) : *Echoes* (1988), téléfilm, d'après le roman homonyme [1985], réal. Barbara Rennie, int. Siobhan Garahy, Robert Hines – *The Lilac Bus* (1990), téléfilm, d'après la nouvelle homonyme [1984], réal. Giles Foster, int. Stephanie Beacham, Emmet Berein, Brendan Coroy – *Circle of Friends* (1995), d'après le roman homonyme [1990], réal. Pat O'Connor, int. Minnie Driver, Geraldine O'Rawe, Saffron Burrows – *Tara Road* (2005), d'après le roman homonyme [1998], int. Olivia Williams, Andie MacDowell – *How About You* (2007), d'après la nouvelle homonyme recueillie dans *This Year It Will Be Different* [1996] , int. Vanessa Redgrave, Joss Ackland, Brenda Fricker, Imelda Staunton.

---

### **BIRMINGHAM, George A.**

[IRLANDE] (Belfast, 1865 – 1950). Pseudonyme du pasteur anglican James Owen Hannay. Il a écrit plus de quatre-vingt pièces, dont *General John Regan* (1913), qui fit scandale en Irlande. On lui doit également des essais sur la religion, la politique et la société, une autobiographie (*Pleasant Places*, 1934) et une soixantaine de romans satiriques qui forment une sorte de « comédie humaine » à l'irlandaise.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* (« *A Lunatic at Large* »), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

### LIVRES (Traductions)

— **L'Or du Galion** (*Spanish Gold*, 1908), roman, traduit de l'anglais par Louis Labat. [Paris], Éditions Albin Michel, 1926, 320 pages, épuisé.

— **L'Île aux surprises** (*The Island Mystery*, 1918), roman, traduit de l'anglais par Louis Labat. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les Maîtres de la littérature étrangère », 1924, 320 pages, épuisé.

— **Saligia**, roman, traduit de l'anglais par Louis Labat. [Paris], Bibliothèque Charpentier / Eugène Fasquelle, 1926, 280 pages, épuisé.

— **L'Avoué disparu**. Histoire irlandaise (*The Lost Lawyer*, 1921), roman, traduit de l'anglais par Louis Labat, illustrations de Georges Leroux, dans *La Petite Illustration*. [Paris], n°641-42-43, supplément « Roman », n°296-97-98, des 9, 16 et 23 septembre 1933, 3 fascicules, 80 pages, épuisé.

— **Justice Sauvage** (*Wild Justice*, 1930), roman, traduit de l'anglais par Louis Labat. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque », n°147, 1934, 250 pages, épuisé.

— **La Double escapade**, roman, traduit de l'anglais par Louis Labat, illustrations de Georges Leroux, dans *La Petite Illustration*. [Paris], n°892-93-94, supplément « Roman », n°425-26-27, des 22, 29 octobre et 5 novembre 1938, 3 fascicules, 80 pages, épuisé.

— **Les Fugitifs**, roman, traduit de l'anglais par Louis Labat. [Paris], Société Parisienne d'Édition, « Littérature étrangère contemporaine », 1946, 128 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *General John Regan* (G.-B., 1921), d'après la pièce homonyme [1913], réal. Harold M. Shaw, int. Milton Rosmer, Madge Stuart, Edward O'Neill / *General John Regan* (G.-B., 1933), réal. Henry Edwards, int. Henry Edwards, Chrissie White, Ben Welden, Pegeen Mair.

---

## **BLACK, Benjamin**

[IRLANDE] (Wexford, 1945). Pseudonyme de John Banville (voir notice), pour une série de romans policiers ayant pour héros le médecin légiste Quirke.

✎ Bibliographie : *Christine Falls / Les Disparus de Dublin* (2006) ; *The Silver Swan / La Double vie de Laura Swan* (2007) ; *The Lemur* (2008), *Elegy for April / La Disparition d'April Latimer* (2010) ; *A Death in Summer* (2011) ; *Vengeance* (2012) ; *Holy Orders* (2013).

## LIVRES (Traductions)

9782841114399 — **Les Disparus de Dublin** (*Christine Falls*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret-Maatsch. [Paris], Éditions Nil, 2010, 436 pages.

\* Réédition :

9782264053084 — **Les Disparus de Dublin**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine policier », n°4408, 2011, 436 pages.

« *Dans le service de médecine légale, il faisait toujours nuit. C'était un des trucs qui plaisaient à Quirke dans son boulot – avec cette impression d'y perpétuer des pratiques ancestrales, des techniques secrètes, une œuvre trop sombre pour être accomplie en pleine lumière.* »

C'est là, dans son repaire, un soir d'ivresse, que le cadavre d'une inconnue déclarée morte dans de troublantes circonstances va obliger Quirke à sortir de l'ombre – à se lancer dans une enquête que tous cherchent à lui faire abandonner. Car cette enquête, qui met en cause l'Église toute-puissante des années 1950, menace de dynamiter la haute société catholique, de Dublin à Boston. Et de gangrener l'âme de sa propre famille, en réveillant ses blessures les plus enfouies. Il est médecin légiste, veuf, misanthrope, souvent soûl – bref, pas très catholique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782841114405 — **La Double vie de Laura Swan** (*The Silver Swan*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret-Maatsch. [Paris], Éditions Nil, 2011, 402 pages.

\* Réédition :

9782264056382 — **La Double vie de Laura Swan**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine policier », n°4537, 2012, 396 pages.

« *Quirke l'imagina, aplatie sur les rochers mouillés, une longue mèche rousse enroulée autour du cou, telle une épaisse corde d'algues brillantes. Qu'est-ce qui avait donc pu pousser cette belle et saine jeune femme à se jeter des falaises de Sandycove dans les eaux noires de la baie de Dublin, au beau milieu d'une nuit d'été, sans aucun témoin à part les étoiles scintillantes et la silhouette sinistre de la tour Martello au-dessus d'elle ?* »

Bien que l'autopsie lui prouve le contraire (la jeune femme n'est pas morte noyée, mais d'une overdose d'héroïne), Quirke va laisser classer cette affaire comme un suicide. Et pourtant... Vieux loup de plus en plus solitaire, il ne peut s'empêcher de fureter dans le passé de la victime et découvre que celle-ci avait non seulement une double identité mais une double vie, peuplée de personnages aussi troubles que les circonstances de sa mort. Lorsqu'il apparaît que Phoebe, sa propre fille, est à son tour impliquée, Quirke se retrouve pris dans un piège qui, une fois de plus, fera ressurgir les démons du passé... (*Présentation de l'éditeur*)

9782841115297 — **La Disparition d'April Latimer** (*Elegy for April*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret-Maatsch. [Paris], Éditions Nil, « Détectives », 2013, 372 pages.

Rebelle, indépendante, un goût pour les hommes peu conventionnel... Dans la société dublinoise conservatrice, patriarcale et ultracatholique des années 1950, April Latimer, jeune interne en médecine, laisse dans son sillage comme un parfum de scandale. Quand Phoebe Griffin, sa meilleure amie, découvre qu'elle a disparu, elle redoute le pire. Étrangement, de leur petite bande d'amis hétéroclite, Phoebe semble la seule à s'inquiéter ainsi - la seule à qui on a caché certaines choses ?... Malgré leurs relations compliquées, c'est vers son père, le brillant mais imprévisible Quirke, qu'elle se tourne pour retrouver la trace d'April. Et c'est ainsi que Quirke se voit impliqué bien plus qu'il ne l'aurait voulu dans une enquête aussi trouble que troublante, au cœur d'un entrelacs de liaisons dangereuses d'où émerge peu à peu une effroyable vérité.

FILMOGRAPHIE : *Quirke* (TV, mini-série, 2013), d'après la série policière publiée sous le pseudonyme de Benjamin Black, int. Gabriel Byrne.

---

## **BLACK, Ingrid**

[IRLANDE]. Pseudonyme d'un couple d'auteurs irlandais : la journaliste Eilis O'Hanlon, née à Belfast en 1965, et son mari, Ian Mc Connel, écrivain de livres pour enfants. À ce jour, Ingrid Black en est à son (leur) quatrième roman policier avec l'ancien agent du FBI Saxon et le chef-superintendant Grace Fitzgerald, qui commande la section criminelle de la police métropolitaine de Dublin : *The Dead* / Sept jours pour mourir (2003), *The Dark Eye* (2004), *The Judas Heart* (2007), *Circle of the Dead* (2008).

LIVRE (Traduction)

9782226169822 — **Sept jours pour mourir** (*The Dead*, 2003). Série Saxon et Grace Fitzgerald 1, roman, traduit de l'anglais par Marina Boraso. [Paris], Éditions Albin Michel, « Spécial suspense », 2005, 424 pages.

\* *Réédition* :

9782253122999 — **Sept jours pour mourir**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°37266, 2008, 506 pages.

« Cinq morts par moi seront offertes, une pour chacune de celles qui les ont précédées. Et je vous donne sept jours pour me retrouver ; un pour chacun des mois que j'ai passés en prison. Puis je disparaîtrai encore à jamais cette fois, mon œuvre accomplie... » On le croyait mort. Ed Fagan, le tueur en série qui avait ensanglanté Dublin, ne s'était plus manifesté depuis cinq ans. Jusqu'à cette lettre adressée à la presse : dans les jours à venir, il tuera cinq personnes. Et quand on retrouve le cadavre d'une prostituée accompagné de messages bibliques, le doute n'a plus cours : le monstre est bien de retour. Ex-agent du FBI, Saxon est pourtant certaine qu'il s'agit d'un imposteur. Dans une ville d'ombre, repliée sur ses secrets, comment convaincre la police de regarder au-delà des apparences ? Surtout quand la vérité peut se révéler aussi effarante. Mais Saxon sait mieux que personne qu'il ne faut jamais baisser la garde en face d'un tueur... (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **BLACKWOOD, Caroline**

[IRLANDE] (Comté de Down, Irlande du Nord, 1931 – 1996). Lady Caroline Maureen Hamilton-Temple-Blackwood. Fille du quatrième marquis de Dufferin et Ava, mariée au peintre Lucien Freud, puis au pianiste américain d'origine polonaise Israel Citkowitz et finalement au poète américain Robert T. Lowell. Ses romans ou longues nouvelles, à l'humour noir et acerbe, à l'écriture sèche, laconique, mettent en place tout un cortège d'angoisses, d'obsessions névrotiques et d'agressivité refoulée (*For All That I Found There*, 1973 ; *The Stepdaughter / Grand-mère Webster*, 1976 ; *Great Granny Webster*, 1977 ; *The Fate of Mary Rose / Le Destin de Marie-Rose*, 1981 ; *Good Night Sweet Ladies*, 1983 ; *Corrigan*, 1984). Elle a également publié : *The Last of the Duchess* (1980), *On the Perimeter* (1984) et *In The Pink* (1987).

### LIVRES (Traductions)

9782080641656 — **Renata**, suivi de **Grand-mère Webster** (*The Stepdaughter*, 1976 ; *Great Granny Webster*, 1977), romans, traduit de l'anglais par Julie Pavesi. [Paris], Éditions Flammarion, « Littérature étrangère », 1979, 250 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

9782267021769 — **Granny Webster** (*Great Granny Webster*, 1977), roman, traduit de l'anglais par Michel Marny. [Paris], Éditions Christian Bourgois, 2011, 144 pages.

\* *Réédition* :

9782253169574 — **Granny Webster**. [Paris], Le Livre de poche, « Le Livre de poche. Biblio roman », n°32904, 2013, 160 pages.

Envoyée en convalescence au bord de la mer chez son arrière-grand-mère, une vieille dame acariâtre qui ne se déplace qu'en Rolls, vit comme à l'époque victorienne et

évite toute émotion pour ménager son cœur, une jeune fille – qui n'est pas sans rappeler Caroline Blackwood – découvre peu à peu les secrets qui se cachent derrière les rideaux empestés de la luxueuse demeure... La description de cette grande famille irlandaise, avec une tante excentrique et suicidaire, une grand-mère un peu dérangée et une femme de chambre borgne, est d'une réjouissante noirceur. (*Présentation de l'éditeur*)

« Ce livre est semblable à une boîte de chocolats fourrés aux amphétamines. » (Francis Wyndham, *Sunday Times*)

« Choquant, brillant et diaboliquement drôle, *Granny Webster* est le meilleur livre de Caroline Blackwood. Avec la monstrueuse douairière de Hove, et la classe dominante qu'elle représente, Blackwood a trouvé un sujet à la mesure de son style extraordinaire qui mêle l'horreur à la jubilation. » (Jonathan Raban)

« Inoubliable. *Granny Webster* est le compte rendu pragmatique – un pragmatisme des plus sinistres – des infortunes d'une famille d'Irlande du Nord. Aussi court que puisse paraître ce livre, l'auteur parvient à y retranscrire l'esprit des époques victorienne, édouardienne, d'avant et d'après guerre avec un verbe précis et sonore... Une expérience littéraire unique. » (Philip Larkin)

9782080644503 — **Le Destin de Marie-Rose** (*The Fate of Mary Rose*, 1981), roman, traduit de l'anglais par David Guinsbourg. [Paris], Éditions Flammarion, « Littérature étrangère », 1983, 240 pages, épuisé.

---

## **BLAKE, Nicolas**

[IRLANDE] (Ballintubbert, comté de Laois, 1904 – Hadley Wood, Hertfordshire, 1972). Pseudonyme du poète Cecil Day-Lewis (voir notice), sous lequel il a publié une vingtaine de policiers de type classique ayant pour la plupart comme héros le détective amateur Nigel Strangeways.

⌘ Bibliographie : *A Question of Proof* / **Il manquait une preuve** (1935) ; *Thou Shell of Death* (1936 ; rééd. sous le titre *Shell of Death*) / **Rendez-vous avec la mort** ; rééd. sous le titre **Vaine carcasse** ; *There's Trouble Brewing* / **Le Squelette en habit** (1937) ; *The Beast Must Die* / **Que la bête meure...** (1938) ; *The Smiler with the Knife* (1939) ; *Malice in Wonderland* (1940 ; rééd. sous le titre *The Summer Camp Mystery* / *The Malice with Murder*) ; *The Case of the Abominable Snowman*, rééd. sous le titre *The Corpse in the Snowman* / **Le Bonhomme de neige** (1941) ; *Minute for Murder* / **La Mort est servie** (1947) ; *Head of a Traveller* (1949) ; *The Dreadful Hollow* (1953) ; *The Whisper in the Gloom* (1954 ; rééd. sous le titre *Catch and Kill*) ; *End of Chapter* / **Fin de chapitre...** (1957) ; *The Widow's Cruise* (1959) ; *The Worm of Death* (1961) ; *The Sad Variety* (1964) ; *The Morning After Death* (1966) ; *A Tangled Web* (1956 ; rééd. sous le titre *Death and Daisy Bland*) ; *A Penknife in My Heart* (1958) ; *The Deadly Joker* (1963) ; *The Private Wound* / **L'Inavouable** (1968).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le Fruit défendu » (« *Conscience Money* », 1938), dans *Mystère Magazine*, n°182 (Paris, Opta, mars 1963).

\* « Le Club des assassins » (« *Mr. Prendergast and the Orange* », 1938 ; « *The Assassins' Club* » ou « *A Slice of Bad Luck* », 1939), dans *L'Anthologie du Mystère*, n°2 (Paris, Opta, 1962).

\* « La Flèche d'or » (« *It Fell to Earth* » ou « *Long Shot* », 1944), dans *Mystère Magazine*, n°246 (Paris, Opta, juillet 1968).

\* « Blanc comme neige » (« *A Study in White* » ou « *The Snow Line* », 1949), dans *Mystère Magazine*, n°29 (Paris, Opta, juin 1950) / Nouvelle traduction sous le titre « Étude en blanc », avec « Solution de "Étude en blanc" » (« *Solution to "A Study in White"* »), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpfner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

\* « Un aveugle parfois » (« *Sometimes the Blind* » ou « *Sometimes the Blind See the Clearest* », 1963), dans *Le Saint détective magazine*, n°120 (Paris, Fayard, février 1965).

#### LIVRES (Traductions)

— **Il manquait une preuve** (*A Question of Proof*, 1935). Série Nigel Strangeways, roman, traduit de l'anglais par Suzanne Lechevrel. [Paris], Éditions de la Nouvelle revue critique, « L'Empreinte », n°74, 1935, 248 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

— **Il manquait une preuve**. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Les maîtres du roman policier », n°2329, 1997, 288 pages, épuisé.

— **Rendez-vous avec la mort** (*Thou Shell of Death / Shell of Death*, 1936). Série Nigel Strangeways, roman, traduit de l'anglais par Suzanne Lechevrel. [Paris], Éditions de la Nouvelle revue critique, « L'Empreinte », n°101, 1936, 250 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre* :

9782702424636 — **Vaine carcasse**. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Les maîtres du roman policier », n°2158, 1994, 256 pages, épuisé.

— **Le Squelette en habit** (*There's Trouble Brewing*, 1937). Série Nigel Strangeways, roman, traduit de l'anglais par Suzanne Lechevrel. [Paris], Éditions de la Nouvelle revue critique, « L'Empreinte », n°126, 1937, 244 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782702426630 — **Le Squelette en habit**. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Les maîtres du roman policier », n°2284, 1996, 288 pages, épuisé.

— **Que la bête meure...** (*The Beast Must Die*, 1938). Série Nigel Strangeways, roman, traduit de l'anglais par Suzanne Lechevrel. [Paris], Éditions de la Nouvelle revue critique, « L'Empreinte », n°152, 1938, 244 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

— **Que la bête meure...** [Paris], Presses de la Cité, « Un Mystère », 2<sup>e</sup> série, n°34, 1969, épuisé.

— **Le Bonhomme de neige** (*The Case of the Abominable Snowman / The Corpse in the Snowman*, 1941). Série Nigel Strangeways, roman, traduit de l'anglais par Jean Mactar. [Paris], Éditions Albin Michel, « Le Limier », n°22, 1950, 256 pages, épuisé.

— **La Mort est servie** (*Minute for Murder*, 1947). Série Nigel Strangeways, roman, traduit de l'anglais par Suzanne Lechevrel. [Paris], Éditions Albin Michel, « Le Limier », n°52, 1954, 192 pages, épuisé.

— **Fin de chapitre...** (*End of Chapter*, 1957). Série Nigel Strangeways, roman, traduit de l'anglais par Maurice Bernard Endrèb. [Paris], Éditions de Trévisé, « Le Cachet », n°5, 1960, 192 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782702425923 — **Fin de chapitre....** [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque », n°2244, 1995, 192 pages, épuisé.

— **L'Inavouable** (*The Private Wound*, 1968), roman, traduit de l'anglais par Michel Duchein. [Paris], Éditions Julliard, « P. J », 1973, 256 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *La Bestia debe morir* (Argentine, 1952), d'après le roman *The Beast Must Die* [1938], réal. Román Viñoly Barreto, int. Narciso Ibáñez Menta, Laura Hidalgo, Guillermo Battaglia / *Que la bête meure* (France/Italie, 1969), réal. Claude Chabrol, int. Michel Duchaussoy, Caroline Cellier, Jean Yanne, Anouk Ferjac – *The Kids Who Knew Too Much* (États-Unis, 1980), téléfilm, d'après le roman homonyme, réal. Robert Clouse, int. Sharon Gless, Larry Cedar, Lloyd Haynes.

---

## **BODKIN, M. McDonnell**

[IRLANDE] (1850-1933). Matthias McDonnell Bodkin. Homme politique, avocat, juge dans le comté de Clare, de 1907 à 1924, journaliste, écrivain et éditeur. Il fut un auteur prolifique, abordant un large éventail de genres : romans (contemporains et historiques), pièces de théâtre, textes de propagande politique. On lui doit également une quinzaine de romans policiers, dont une série consacrée au détective privé Paul Beck, un Sherlock Holmes irlandais avec des méthodes très originales pour résoudre les affaires criminelles (*Paul Beck, the rule of thumb detective*, 1897 ; *The Capture of Paul Beck*, 1909 ; *Young Beck, a Chip Off the Old Block*, 1911 ; *The Quests of Paul Beck*, 1908 ; *Pigeon Blood Rubies*, 1915 ; *Paul Beck, detective*, 1929).

## **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* Paul Beck (« *The Vanishing Diamonds* », 1897), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs*

*irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004)

---

### **BOLAND, Eavan**

[IRLAND E] (Dublin, 1944). Eavan [Aisling] Boland. Fille du diplomate F. H. Bolland et du peintre Frances Kelly, mariée à l'écrivain Kevin Casey. Études à Londres, New York, Killiney et à Trinity College à Dublin. Poète, elle a publié de nombreux recueils, depuis le premier en 1962 (*23 Poems*), des essais et plusieurs anthologies

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Les Irlandaises* (Trois-Rivières, Québec, Écrits des forges, 1999).

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

---

### **BOLGER, Dermot**

[IRLANDE] (Finglas, Dublin, 1959). Issu de la classe ouvrière du faubourg dublinois de Finglas, il a fait ses études à St Canice et à Beneavin College. Successivement ouvrier d'usine, aide bibliothécaire, puis écrivain et éditeur-fondateur de la Raven Arts Press en 1979. Directeur littéraire de *New Island Books* depuis 1992. Il a publié de nombreux recueils de poèmes (*The Habit of Flesh*, 1979 ; *No Waiting America*, 1981 ; *Internal Exiles*, 1986 ; *Leinster Street Ghosts*, 1989 ; *The Chosen Moment*, 2004 ; *External Affairs*, 2008), une douzaine de romans, des essais (*Invisible Cities. The New Dubliners. A Journal Through Unofficial Dublin*, 1988 ; *Invisible Dublin. Letters from the New Island*, 1992) et fait représenter une quinzaine de pièces de théâtre, depuis la première *La Déploration d'Arthur Cleary* (*The Laments for Arthur Cleary*, 1989), ainsi que des adaptations de Joyce (*A Dublin Bloom*, 1995 ; *Ulysses. A stage adaptation of James Joyce's novel*, 2012). En 1993, il a fait paraître l'anthologie *The Picador Book of Contemporary Irish Fiction* (revue et augmentée sous le titre *The New Picador Book of Contemporary Irish Fiction* en 2000). En 1997, il a suscité *Finbar's Hotel*, œuvre collective de sept auteurs irlandais, suivi en 1999 de *Ladies Night at Finbar's Hotel*, recueil de sept nouvelles écrites par sept femmes de lettres irlandaises.

✕ Bibliographie (romans) : *Night Shift* (1985) ; *The Woman's Daughter* / **Le Ventre de l'ange** (1987 ; édition revue en 1991) ; *In High Germany* / **Un Irlandais en Allemagne** (1990 ; 1999) ; *The Journey Home* / **La Ville des ténèbres** (1990) ; *Emily's Shoes*, (1992) ; *A second life* / **Une seconde vie** (1994 ; nlle version en 2010) ; *Father's Music* / **La Musique du Père** (1997) ; *Temptations* / **Tentation** (2001) ; *The Valparaiso Voyage* / **Le Voyage à Valparaiso** (2001) ; *The Family on Paradise Pier* / **Toute la famille sur la jetée du Paradis** (2005) ; *New Town Soul* (2010) ; *The Fall of Ireland* / **Une illusion passagère** (2012).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extrait de la pièce *La Déploration d'Arthur Cleary* (*The Laments for Arthur Cleary*, 1989), traduit de l'anglais par Émile-Jean Dumay, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

## LIVRES (Traductions)

9782907913232 — **Le Ventre de l'ange** (*The Woman's Daughter*, 1987 ; édition revue en 1991), roman, traduit de l'anglais par Jacqueline Lahana, préface de Claude Fierobe. [Nantes], Éditions Le Passeur / Cecofop, « Bibliothèque de l'arc atlantique », 1994, 96 pages, épuisé.

9782738495891 — **La Déploration d'Arthur Cleary** (*The Laments for Arthur Cleary*, 1989), théâtre, traduit de l'anglais par Émile-Jean Dumy. [Paris], Éditions L'Harmattan, 2000, 82 pages.

Arthur Cleary, mort, revit sa vie, meurt à nouveau et ressuscite après un geste d'amour qui le sauve de la perdition, un geste de liberté et de révolte contre les exploités et la violence générale du monde « nouveau ». Arthur retrouve un monde familier mais incompréhensible. Il s'y raccroche par lassitude, mais aussi par amour pour Kathy. Tous deux trouveront refuge dans cet amour. (*Présentation de l'éditeur*)

9782290308721 — **Un Irlandais en Allemagne** (*In High Germany*, 1990 ; 1999), traduit de l'anglais par Julia Schmidt et Sabine Wespieser. [Paris], E.LJ. (Éditions J'ai Lu), « Libro », n°435, 2001, 88 pages.

Dans une longue lettre qu'il écrit à son fils, le narrateur évoque l'incroyable année que fut pour lui 1988 : la veille de la demi-finale de l'Euro 88, que l'Irlande allait perdre, il apprenait que son amie était enceinte. Emigré de fraîche date en Allemagne, il savait qu'il ne rentrerait pas au pays, qu'il ne suivrait plus tous les matches de l'équipe irlandaise avec ses copains de toujours, et qu'il basculait définitivement dans l'âge adulte. À son fils de onze ans, mi-allemand, mi-irlandais, il raconte son enfance irlandaise, il dit la nostalgie de son pays, et la difficulté de vivre loin de ses racines.

Également dans cet ouvrage : « Le journal d'un poète », sélection de courts poèmes sur la vie quotidienne dans une petite bourgade irlandaise. (*Présentation de l'éditeur*)

9782856166307 — **La Ville des ténèbres** (*The Journey Home*, 1990), roman, traduit de l'anglais par Jacqueline Lahana. [Paris], Éditions Presses de la Renaissance, « Les Romans étrangers », 1992, 312 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782264021724 — **La Ville des ténèbres**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2744, 1996, 352 pages, épuisé.

9782072449857 — **Une seconde vie** (*A second life*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Marie-Hélène Dumas. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2012, 256 pages.

\* *Réédition* :

9782070452620 — **Une seconde vie.** [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°5594, 2013, 356 pages.

« *Les sept nuits suivantes, elle refit ce rêve dans lequel un jeune homme passait à côté d'elle et s'arrêtait pour lui demander le chemin du lotissement. Dans son rêve, il l'avait toujours dépassée quand elle l'appelait par le prénom qu'elle lui avait donné à sa naissance, et dont elle n'était pas certaine qu'il le porte toujours. Mais il le reconnaissait car chaque nuit, dans ce rêve, il se retournait, et à ce moment-là elle s'éveillait couverte de sueur, sachant que ce n'était pas un rêve mais une prophétie.* »

Sean Blake réchappe de justesse à un accident de voiture à la suite duquel il a été, pendant quelques secondes, déclaré cliniquement mort. À son réveil, bouleversé, Sean perçoit le monde tout à fait différemment, comme s'il débutait une nouvelle existence. Mais ce n'est pas la première fois que Sean voit sa vie modifiée. À six semaines, il a été retiré à sa mère, une jeune fille forcée par la société et l'Église de le laisser à l'adoption. Avec le sentiment d'être devenu étranger à sa femme et à ses deux enfants, et très certainement en premier lieu à lui-même, Sean décide de partir à la recherche de cette mère dont il ne sait rien. Avec beaucoup d'émotion et de sensibilité, Dermot Bolger nous entraîne dans une histoire particulière (déjà évoquée au cinéma dans le très émouvant *Magdalene Sisters*), celle de ces adolescentes irlandaises rompues et humiliées, dont le malheur se répercuta sur les générations futures.

9782747539593 — **Ombres et lumières d'avril** (*April Bright*, 1995), théâtre, traduit de l'anglais par Émile-Jean Dumay. [Paris], Éditions L'Harmattan, « Théâtre des cinq continents », n°118, 2003, 150 pages.

Cette pièce constitue une expérience dramatique originale dans son traitement du temps, dans la transfiguration d'un thème rebattu de la vieille Irlande, celui de la tuberculose, des morts d'enfants, des terreurs primitives, et dans l'introduction d'une tonalité neuve mêlant suspense, peur diffuse et fantastique. Œuvre étrange et dramatiquement acrobatique où deux familles, ayant vécu à cinquante ans de distance, sont vues et jouées dans la même demeure. Entre l'ancienne famille et le jeune couple d'aujourd'hui circule, créature du dehors, une mystérieuse visiteuse, fille des murs de la maison de la mort, comme un pont jeté pardessus le temps. Au point culminant de la pièce éclatera pour finir un chant de vie : l'enfant désiré par Avril et l'enfant à naître d'Anna se confondront dans la lumière. La vie l'emportera sur la mort. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226108265 — **La Musique du Père** (*Father's Music*, 1997), roman, traduit de l'anglais par Marie-Lise Marlière. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les Grandes traductions », 1999, 426 pages.

\* *Réédition* :

9782264030559 — **La Musique du Père.** [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3302, 2001, épuisé.

Dans ce récit envoûtant, Dermot Bolger peint l'inoubliable portrait d'une jeune femme en quête de vérité dans un monde où règnent ambiguïté morale et corruption. Entre

vie dissolue, plaisirs interdits et sentiments brûlants de culpabilité, Tracey, une jeune femme qui vit au rythme de la nuit, s'emploie à exorciser son passé – une enfance et une adolescence douloureuses, placées sous le signe de l'abandon d'un père – tout en s'efforçant de chasser des démons intérieurs réveillés par une liaison sauvage avec un homme marié et dangereux. C'est la recherche de ce père, musicien du Donegal, qui la rappelle à un passé traumatisant qu'elle tentait en vain de fuir. Dans cette descente aux enfers, le chaos de Dublin n'est que le reflet de son désordre intérieur. Dramatique odyssee, «tragédie grecque à la dublinoise» soutenue par une écriture lyrique et violente, *La Musique du père* s'inscrit, après le remarquable roman de Dermot Bolger *La Ville des ténèbres*, comme une œuvre singulière qui fera date. (*Présentation de l'éditeur*)

9782844120229 — **Finbar's Hotel** (*Finbar's Hotel*, 1997), œuvre collective de Dermot Bolger, Roddy Doyle, Anne Enright, Hugo Hamilton, Jennifer Johnston, Joseph O'Connor, Colm Tóibín, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 1999, 264 pages.

Une nuit à l'hôtel. Dans les années 20, le Finbar's Hotel à Dublin abritait derrière une façade respectable les rencontres furtives entre prostituées, membres du clergé et politiciens. Le soir de sa fermeture, l'hôtel est le théâtre d'événements imprévus qui réunissent entre autres : un gangster dublinois, un homme cachant dans sa valise une cargaison vivante, une jeune fille aux rêves d'hommes roux, une femme au seuil de la mort ivre d'amour. Pour écrire cette histoire drôle et émouvante, Dermot Bolger a enfermé à l'hôtel sept écrivains puis assemblé leurs travaux dont ce roman est le fruit inattendu et savoureux. (*Présentation de l'éditeur*)

9782844120663 — **Une suite au Finbar's Hotel** (*Ladies Night at Finbar's Hotel*, 1999), œuvre collective de Dermot Bolger, Maeve Binchy, Clare Boylan, Emma Donoghue, Anna Haverly, Eilis Ni Dhuibhne, Kate O'Riordan, Deirdre Purcell, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2000, 224 pages.

À Dublin, le fameux Finbar's hotel, est devenu un lieu branché après avoir été racheté et modernisé par la femme d'une célèbre rock star. À l'heure de la réouverture, le ballet incessant de ses visiteurs laisse deviner que la vie y sera trépidante : une bonne sœur ivre de ses gains gagnés au loto tombe amoureuse d'un vieux chanteur américain, une jeune styliste y rencontre son père devenu fou, une femme retrouve le fils qu'elle a abandonné à la naissance, une ex-actrice fauchée attend le rôle de sa vie en compagnie d'un tigre, une dame très collet monté découvre que son mari est une drag-queen, etc.

Après *Finbar's Hotel* (publié aux éditions Joëlle Losfeld en 1999), Dermot Bolger donne une suite à ce volume et réunit de nouveau plusieurs auteurs pour donner vie à ce lieu de rencontres ; sept femmes en quête de personnages, sept grandes figures de la littérature contemporaine irlandaise. (*Présentation de l'éditeur*)

9782747523059 — **Prodige à Ballymun** (*The Passion of Jerome*, 1999), théâtre, traduit de l'anglais par Émile-Jean Dumy. [Paris], Éditions L'Harmattan, « Théâtre des cinq continents », n°99, 2002, 132 pages.

La scène se passe à Dublin dans une HLM d'un quartier «difficile». Jérôme, environ 40 ans, travaille avec dynamisme dans une agence de publicité. Il est marié à Penny, jolie jeune femme artiste à ses heures, et présentement femme au foyer. Jérôme a aussi une jeune maîtresse, Clara. Une nuit, Jérôme se réveille, hurlant de douleur, les mains percées de deux énormes clous. À partir de ce moment tout bascule ; personne ne croit à cette histoire : on soupçonne la folie, ou, au mieux, une mystérieuse agression. Petit à petit la pièce s'enfonce à la fois dans une révélation des vérités cachées et dans le fantastique «mystique». Jérôme, incompris et sollicité en même temps de toutes parts, va connaître les pires difficultés. On exigera de lui guérison ou salut. Réaliste et visionnaire, mystique et hétérodoxe, foisonnante, baroque, cette œuvre apparaît comme un thriller moral où Jérôme, presque battu à mort à la fin par de jeunes voyous, va, dépouillé de tout, quitter ses réussites illusoire afin de prendre seul un «nouveau départ sans masque». Pour quelle destination ? Bolger ne le précise pas. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226125620 — **Tentation** (*Temptations*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Marie-Lise Marlière. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les Grandes traductions », 2001, 272 pages.

Mariée et mère de trois jeunes enfants, Alison Gill s'apprête, comme chaque été, à savourer en famille les vacances sur la côte sud de l'Irlande. Mais son mari, contraint de regagner Dublin, la laisse achever le séjour avec les enfants. C'est alors que, par le plus pur des hasards, elle retrouve au bord de la piscine de l'hôtel un amour de jeunesse : Chris, le flirt de ses dix-huit ans. La tentation l'amène à affronter les questions qui la hantaient sans qu'elle ose jamais se l'avouer : que reste-t-il de sa jeunesse, de la passion, de l'enthousiasme qui l'habitaient ? Ces cinq journées d'une mère de famille en villégiature, en apparence si ordinaires mais en fait marquées par un profond bouleversement intérieur, deviennent alors l'occasion d'une réflexion cruciale sur le temps qui passe, la force et l'usure de l'amour, la réussite ou l'échec d'une vie. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226137494 — **Le Voyage à Valparaiso** (*The Valparaiso Voyage*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Marie-Lise Marlière. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les Grandes traductions », 2003, 408 pages.

*Le Voyage à Valparaiso* appartient à la même veine que *La Musique du père* : il s'agit d'un roman initiatique doublé d'un thriller psychologique, sur le thème de la quête de soi, qui est aussi la quête d'une insaisissable et imprévisible vérité – celle des personnages et celle de l'Irlande, pétrie de contradictions. La construction très soignée et complexe, les flash-backs habilement distillés créent une tension, et aussi une émotion, qui tiennent le lecteur en haleine.

Orphelin de mère à trois ans, Brendan Brogan a souffert du remariage de son père Eamonn avec une jeune femme déjà mère d'un bâtard d'un an son cadet, Cormac. Il a

dû céder à Cormac sa place dans la famille et même sa chambre, au point d'être relégué dans une remise et enfermé à double tour chaque soir. Les visites clandestines de Cormac adoucissent sa solitude ; entre les deux garçons se développe une tendre complicité : Cormac deviendra d'ailleurs homosexuel. Plus tard, délaissé par son amant, un médecin d'âge mûr, Cormac se pendra. Quant à Brendan, après un amour de jeunesse pour une voisine, Lisa Harlon (qui sera violée sous ses yeux par son camarade de classe haï Pete Clancy), il se marie avec Miriam qui lui donne un fils, Conor. Mais il est instable, il joue aux courses, et son mariage se dégrade. Aussi choisit-il l'occasion d'un accident de chemin de fer (un train où il aurait dû se trouver) pour disparaître de la circulation. Il passe pour mort, sa femme et son fils de sept ans touchent l'assurance qui les tire d'affaire. Après dix ans d'errance, Brendan, qui a pris l'identité de son frère Cormac, revient en Irlande. Il veut enquêter sur la mort suspecte de son père, fonctionnaire à l'urbanisme, impliqué dans les magouilles de son supérieur hiérarchique, le politicien Barney Clancy, père du fameux Pete Clancy. Ainsi Brendan va-t-il remonter la piste d'une sombre affaire de recel de biens sociaux, détournement de fonds et évasion fiscale, au point de mettre en danger la vie de son fils Conor. De génération en génération, le rapport funeste entre les pères et les fils apparaît chez Bolger comme une sorte de fatalité... (*Présentation de l'éditeur*)

9782747571449 — **Départ et arrivée**, texte écrit en français par Kazem Shahryari, en anglais par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Emile Jean Dumay. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Théâtre des cinq continents », 2004, 130 pages.

*Départ et arrivée* lie les destinées de deux jeunes femmes, irlandaise et kurde. À quarante ans d'intervalle, elles font halte dans une même chambre d'hôtel à Dublin. Toutes deux enceintes, elles ont dû fuir leur pays en quête d'une vie meilleure pour elles - mêmes et l'enfant à naître ... Écrite dans deux langues, l'anglais pour Bolger, le français pour Shahryari, cette partition théâtrale originale est présentée dans sa version française. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070787197 — **Toute la famille sur la jetée du Paradis** (*The Family on Paradise Pier*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner avec la collaboration de Catherine Goffaux. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2008, 544 pages.

\* *Réédition* :

9782070415489 — **Toute la famille sur la jetée du Paradis**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°5033, 2010, 672 pages.

Irlande, 1915. La famille Goold Verschoyle vit au rythme de l'aristocratie protestante irlandaise : le manoir familial qu'elle possède dans le comté de Donegal est le théâtre de jours heureux et paisibles. Mais l'Europe gronde et ne tardera pas à disperser les uns et les autres sur les routes du chaos. Montée des conflits sociaux et guerre fratricide en Irlande pour certains, idéologie communiste ou Espagne franquiste pour d'autres : tous devront affronter l'enfer de ce siècle dans l'espoir de retrouver le paradis perdu de leur enfance. En s'inspirant d'une histoire réelle, Dermot Bolger dresse le portrait d'hommes et de femmes unis par une mémoire commune : les

souvenirs d'une époque disparue. Avec la virtuosité d'un grand conteur, il nous livre le récit d'une famille prise dans la tourmente de l'Histoire. (*Présentation de l'éditeur*)

9782072494765 — **Une illusion passagère** (*The Fall of Ireland*, 2012), roman, traduit de l'anglais par Marie-Hélène Dumas. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2013, 136 pages.

Martin, haut fonctionnaire irlandais d'une cinquantaine d'années, rattaché à un ministère en bout de course, se retrouve, le temps d'un voyage officiel en Chine, seul dans sa luxueuse chambre d'hôtel. Accablé par une existence terne, entre son épouse et ses trois filles, il décide de s'offrir un massage durant son séjour. La jeune femme chinoise qui vient le masser ne parle pas sa langue et ne partage rien de sa vie : mère célibataire, elle peine à joindre les deux bouts, mais ce qu'elle lui procure est autrement précieux : le plaisir d'être touché, la sensation d'être désiré. Une complicité naît entre eux, que rompt la proposition de la jeune femme de monnayer ses charmes. Martin va-t-il céder à cette tentation ? (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *The Disappearance of Finbar* (Irlande, 1996), scén. D. B., d'après le roman de Carl Lombard, *The Disappearance of Rory Brophy*, réal. Sue Clayton.

---

### **BORAN, Pat**

[IRLANDE] (Portlaoise, 1963). Vit à Dublin. Poète (*The Unwound Clock*, 1990 ; *Familiar Things*, 1993 ; *The Shape of Water*, 1996 ; *As the Hand, the Glove*, 2001 ; *New and Selected Poems*, 2005, 2007), nouvelliste (*In Strange Bedfellows*, 1991) et traducteur du français (Jean Orizet, *L'homme et ses masques*, 1998), il a également publié une fiction pour adolescent (*All the Way from China*, 1999), ainsi que *A Short History of Dublin* (2000), *The Portable Creative Writing Workshop* (1999 ; nlle éd. 2005), et *Flowing, Still. Irish Poets on Irish Poetry* (2009).

9781906614447 — **Four Irish Poets / Quatre poètes irlandais**. Pat Boran, Katherine Duffy, Mary Montague, Gerry Murphy. Édition bilingue ; éd. Clíona Ní Ríordáin ; préface de Ní Ríordáin et Paul Bensimon ; traduit de l'anglais par Anne Mounic, Paul Bensimon, Yves Lefevre et Isabelle Génin. [Dublin], The Dedalus Press, 2011, 100 pages.

---

### **BOUCICAULT, Dion**

[IRLANDE] (Dublin, 1820 – New York, 1890). Dionysius Lardner Boucicault ou Bousiquot. Acteur sous le pseudonyme de Lee Moreton et auteur dramatique prolifique, il a écrit plus de cent cinquante pièces. Après une comédie à succès *Le Bel air de Londres* (*London Assurance*, 1841), il s'oriente vers le mélodrame social (*The Poor of New York*, 1857 ; *The Octoroon*, 1859, etc.) Par la suite, il donne une série de pièces populaires où il fut le premier à faire de l'Irlandais de théâtre plus qu'une caricature (*The Shaughraun*, 1874).

LIVRES (Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle : toutes épuisées)

— *Le Lac de Glenaston (The Colleen Bawn, or The Brides of Garryouwen, 1860)*, drame en cinq parties, adaptation du roman de Gerald Griffin, *The Collegians* (1829), précédé de *Les Chercheurs d'or*, prologue en un acte, imité de l'anglais par Adolphe d'Ennery. [Paris], Michel Lévy, 1861, 86 pages, illus.

— *Jean La Poste (Arrah-na-Pogue, or The Wicklow Wedding, 1864)*, drame en cinq actes et dix tableaux, traduit de l'anglais par Eugène Nus. [Paris], Petite librairie dramatique, 1866, 30 pages / réédition : [Paris], E. Dentu, 1876, 30 pages.

— *La Dépêche. Le Fil qui parle (The Speaking Wire)*, drame en cinq actes et sept tableaux, traduit de l'anglais par Eugène Nus. [Paris], E. Dentu, 1873, 24 pages.

\*\* Traduction contemporaine

9782742721108 — **Le Bel air de Londres** (*London Assurance, 1841*), adaptation française de Jean-Marie Besset. [Arles], Éditions Actes Sud-Papiers, 1998, 76 pages.

*Le Bel air de Londres* suit les mésaventures d'un vieil aristocrate anglais que son refus de l'âge et son obsession de la mode conduisent à des imprudences : quittant son hôtel particulier de Belgrave Square, au milieu de la saison mondaine, pour épouser une jeune et jolie héritière, il se retrouve – dans la simplicité de la campagne – le rival d'un jeune homme qui ressemble étrangement à son propre fils, tandis qu'il succombe aux charmes capiteux d'une maîtresse femme férue d'équitation. Variation sur les ridicules de la vanité, les déboires de l'âge, les ressources de la jeunesse, *Le Bel air de Londres* est le brillant et spirituel ancêtre de nos modernes comédies de situations. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : une quinzaine de films d'après ses pièces, dont quatre versions de *Kathleen Mavourneen*, entre 1913 et 1930, ainsi que de nombreuses adaptations pour la télévision.

---

## **BOWEN, Elizabeth**

[IRLANDE] (Dublin, 1899 – Londres, 1973). Dorothea Cole. Élevée dans un collège du Kent, elle a ensuite vécu entre « Bowen's Court », somptueux domaine donné à l'un de ses ancêtres par Cromwell, – et dont elle héritera en 1930 –, Dublin, Londres, la France et l'Italie. En 1923, elle se fait connaître par un recueil de nouvelles (elle en donnera six autres, échelonnés de 1926 à 1965) et en 1927, elle publie *The Hotel*, premier de ses dix romans où dans une esthétique marquée par les maîtres victoriens elle explorera sans relâche les territoires infinis des incertitudes et des émerveillements du cœur. **Dernier automne** (*The Last September, 1929*), La Maison à Paris (*The House in Paris, 1935*), **Les Cœurs détruits** (*The Death of the Heart, 1938*), portrait d'une « jeune fille en fleurs » dans un monde brillant et cruel. **L'Ardeur du jour** (*The Heat of the Day, 1949*), singulière histoire d'amour et d'espionnage, située dans le Londres des années de guerre, qui avait déjà servi de décor aux nouvelles du **Pacte avec le diable** (*The Demon Lover, 1945*) ; dans **Les Petites filles** (*The Little Girls, 1964*), trois anciennes camarades de classe retrouvant la trace d'une mystérieuse

aventure d'adolescence, rouvrent également les blessures d'autrefois et son dernier livre *Eva Trout* (*Eva Trout, or Changing Scenes*, 1968), évoque le cours d'une vie qu'aucun amour ne remplit. « S'il existe un écrivain qui peut nous consoler de la perte de Virginia Woolf, c'est bien Miss Bowen. » (Stephen Spender, 1947).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Préface de *L'Embrasement de midi* (*The Blaze of Noon*) de Rayner Heppenstall, traduit de l'anglais par Alexandre Ralli (Paris, A. Michel, 1947).

\* « Tante Tatty » (« *Aunt Taty* »), nouvelle traduite de l'anglais par René Leplat, dans le *Mercure de France*, n°306, juin 1949.

\* « Réduction » (« *Reduced* »), nouvelle traduite de l'anglais par René Leplat, dans *La Table Ronde*, n°47, novembre 1951.

\* « La main dans le gant » (« *Hand in Glove* »), nouvelle recueillie dans *The Second Ghost Book* (1952), traduite de l'anglais par Alain Dorémieux, dans *Fantômes à lire* (Paris, Presses de la Cité, « Un mystère », n°713, 1964).

\* « Pacte avec le diable » (« *The Demon Lover* », 1941), nouvelle recueillie dans *The Demon Lover and Other Stories* (1945), traduite de l'anglais par Hélène Robin, dans *Contes de Noël*, éd. X. Legrand-Ferrounière (Paris, Joëlle Losfeld, 2000).

— nouvelle traduction par Éric Jourdan sous le titre « L'Amant infernal », dans *Entre Chien et Loup. Anthologie de la peur* (Paris, Maren Sell & Cie, 1986).

\* « Le saut du chat ou l'imprévisible » (« *The Cat Jumps* »), nouvelle recueillie dans *The Cat Jumps* (1934), traduite de l'anglais par Bernard Legros, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* « Le houx » (« *Green Holly* »), nouvelle recueillie dans *The Demon Lover and Other Stories* (1945), traduite de l'anglais par Hélène Robin, dans *Contes de Noël*, éd. X. Legrand-Ferrounière (Paris, Joëlle Losfeld, 2000).

\* « Divulgation » (« *Telling* »), nouvelle recueillie dans *The Black Cap* (1927), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpfner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

\* « Un après-midi de dimanche » (« *Sunday afternoon* »), nouvelle recueillie dans *The Demon Lover and Other Stories* (1945), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

\* Préface de *La Maison près du cimetière*, de Joseph Sheridan Le Fanu, traduit de l'anglais par Patrick Reumaux (Paris, Phébus, 2004)

## LIVRES (Traductions)

9782869309166 — **Dernier automne** (*The Last September*, 1929), roman, traduit de l'anglais par Gabrielle Merchez. [Paris], Éditions Rivages, 1995, 320 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782743604622 — **Dernier automne**. Éditions Rivages, « Rivages poche. Bibliothèque étrangère », n°265, 1999, 360 pages.

*Dernier automne* est un mélange réussi de comédie sociale et de descriptions tout en finesse de l'âme humaine. Un brillant récit de la vie des Anglo-Irlandais au début des troubles en Irlande dans les années 20. Le tableau d'un monde voué à sa perte dans une unité de temps et de lieu – le manoir familial, le mois de septembre – sur fond d'atmosphère politique particulière. Par intérêt et tradition, la famille de « Danielstown » et ses invités sont du côté des Anglais, mais ils ont des liens affectifs avec les résistants alentour. Sur fond d'embuscades et d'incendies, les parties de tennis et les bals continuent ! Lois, l'héroïne, est une jeune femme de la transition. Le temps n'est pas immobile, le destin s'approche de cet endroit encore immunisé ; un soudain accès de violence et les plus jeunes seront désespérément libres, les plus âgés simplement désespérés. (*Présentation de l'éditeur*)

9782909906201 — **L'Adultère** (*Friends and Relations*, 1931), roman, traduit de l'anglais par Anne Rabinovitch. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 1994, 216 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782743609450 — **L'Adultère**. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages poche. Bibliothèque étrangère », n°376, 2002.

*« Rodney était blond, mince mais solide ; sa nature paisible semblait troublée par l'excitation du moment. On l'aimait beaucoup, et le colonel et son épouse, Mme Studdart, comprirent immédiatement pourquoi. Ils étaient naturellement enchantés par le fiancé de leur fille. Le visage de cette dernière, Janet, qui avait le teint pâle et velouté, exprimait la sérénité ; quand elle souriait, ses joues s'arrondissaient joliment sous ses paupières baissées ; son regard sombre, si rare, toujours intense, interrogateur, nullement enfantin, vous fixait un instant pour se détourner aussitôt. Cette habitude de baisser les yeux passait pour de la morosité. Aujourd'hui, son expression réservée cachait seulement le bonheur. Puis la famille fut plongée dans la consternation ; une difficulté sérieuse, un cruel obstacle apparurent. »*

— **Emmeline** (*To the North*, 1932), roman, traduit de l'anglais par Georges Globa. [Paris], Éditions Le Seuil, « Pierres vives », 1949, 314 pages, épuisé, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782859406134 — **Emmeline**. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2000, 328 pages.

9782752903464 — **Emmeline**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », 2008, 336 pages. Nous sommes à Londres, dans les années trente. Emmeline, vingt-cinq ans, est responsable d'une agence de voyages et partage son toit avec la veuve de son frère, Cecilia. Si toutes deux sont jeunes, jolies et célibataires, leurs caractères sont aux antipodes : l'indépendante et romanesque Cecilia fascine la timide Emmeline. Leur recherche de l'amour va naturellement les conduire sur des chemins opposés. Tandis que Cecilia se lance avec habileté à la conquête d'un héritier, Emmeline, sous l'influence de sa belle-sœur et de sa vipère de tante, tombe dans les filets d'un égoïste quadragénaire... Face au Mal, l'Innocence dispose-t-elle d'un autre recours que la Vengeance ? (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Maison à Paris** (*The House in Paris*, 1935), roman, traduit de l'anglais par Marie Tadié. [Paris], Éditions Gallimard, 1941, 256 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **La Maison à Paris**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Livre de poche », n°1011-12, 1972, épuisé.

9782070706549 — **La Maison à Paris**. Éditions Gallimard, « L'Imaginaire », n°167, 1986, 256 pages.

Karen Michaelis a passé une nuit avec Max Ebhart, le fiancé de son amie Naomi Fischer. Puis Max s'est suicidé, alors que Karen a eu un enfant de lui, Léopold. La jeune femme abandonne cet enfant dès sa naissance. Il faudra beaucoup de temps et d'efforts pour que Karen accepte de renouer d'une part avec son fiancé, Ray Forrestier, qu'elle avait fui, et d'autre part avec cet enfant. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Les Cœurs détruits** (*The Death of the Heart*, 1938), roman, traduit de l'anglais par Jean Talva. [Paris], Éditions Plon, « Feux Croisés », 1941, III-448 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Les Cœurs détruits**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°80-81, 1954, 1969, 1973, 512 pages, épuisé.

9782264019806 — **Les Cœurs détruits**. [Paris], U.G.E. (Union générale d'éditions), « 10-18 », n°1503, 1982, 1994, 448 pages, épuisé.

9782752904072 — **Les Cœurs détruits**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », 2009, 416 pages.

1937. Portia, jeune fille de seize ans, est accueillie à la mort de sa mère par son demi-frère Thomas et sa femme Anna dans leur luxueuse maison de Londres. Mais Portia va bientôt sentir qu'elle n'est pas vraiment la bienvenue dans le petit monde des deux époux. Perdue dans cette société rigide, éprise d'apparences, l'innocente jeune fille s'attache au protégé d'Anna, Eddie, un jeune séducteur insouciant. En dépit de son ardent désir de s'adapter à sa nouvelle famille, elle ne sera jamais qu'une « indésirable », ses observations sur ce qui l'entoure demeurant invariablement malvenues dans un univers prompt à dissimuler la cruauté des rapports humains derrière la rigidité des conventions. Publié en 1938, sixième roman d'Elizabeth Bowen, *Les Cœurs détruits* demeure le plus connu de son auteur. La romancière y trace un portrait poignant de l'amour adolescent et de la perte de cette fragile innocence. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Romanciers anglais** (*English Novelists*, 1942), essai. [Paris], Éditions Le Chêne, « Images d'Angleterre », 1946, 48 pages, illus., épuisé.

9782268032436 — **Sept hivers à Dublin** (*Seven Winters*, 1942 ; réédité sous le titre *Seven Winters. Memories of a Dublin Childhood*, 1943), récit, traduit de l'anglais par Béatrice Vierre. [Monaco / Paris], Éditions du Rocher / Anatolia, 1999, 88 pages.

\* *Réédition* :

9782228899932 — **Sept hivers à Dublin**. [Paris], Éditions Payot, « Petite Bibliothèque Payot », 2005, 92 pages.

« Petite fille, je croyais que c'était toujours l'hiver à Dublin et que l'été ne finissait jamais dans le comté de Cork. » Enfant unique de parents anglo-irlandais, Elizabeth Bowen naquit à Dublin en juin 1899. Ce livre qu'elle publia en 1942 raconte ses sept premiers hivers dans cette ville. L'auteur évoque avec une franchise délicieuse sa famille et la vie quotidienne au 15, Herbert Place : la nursery baignée par les reflets du canal, les gouvernantes, les boutiques d'Upper Baggot Street et de Grafton Street, les cours de danse et les jours de fête. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Pacte avec le diable** (*The Demon Lover and Other Stories*, 1945), nouvelles, traduit de l'anglais par Hélène Robin. [Paris], Éditions La Jeune Parque, « Fenêtres sur le monde », n°10, 1947, XVII-292 pages, épuisé.

[Contient : (« *In the square* ») ; « Un après-midi de dimanche » (« *Sunday afternoon* ») ; (« *The inherited clock* ») ; (« *The cheery soul* ») ; (« *Songs my father sang me* ») ; « Pacte avec le diable » (« *The demon lover* ») ; (« *Careless talk* ») ; (« *The happy autumn fields* ») ; (« *Ivy gripped the steps* ») ; (« *Pink May* ») ; « Le houx » (« *Green holly* ») ; (« *Mysterious Kôr* »)].

— Elizabeth Bowen, Graham Greene, V. S. Pritchett, **Pourquoi j'écris** (*Why Do I Write ? An Exchange of Views Between Elizabeth Bowen, Graham Greene and V. S. Pritchett*, 1948), traduit de l'anglais par Marcelle Sitbon. [Paris], Éditions Le Seuil, « Pierres vives », 1950, 118 pages, épuisé.

— **L'Ardeur du jour** (*The Heat of the Day*, 1949), roman, traduit de l'anglais par Georges Globa, préface de Claude-Edmonde Magny. [Paris], Éditions Le Seuil, « Pierres vives », 1952, 328 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782253001188 — **L'Ardeur du jour**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°3911, 1974, 412 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

9782743609870 — **La Chaleur du jour**, traduit de l'anglais par Jacqueline Odin. [Paris], Éditions Rivages, « Littérature étrangère », 2002, 356 pages.

\* *Réédition* :

9782743614669 — **La Chaleur du jour**. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages poche », 2005, 412 pages.

Londres, pendant la Deuxième Guerre mondiale. Atmosphère étrange de la ville partiellement détruite, partiellement désertée, sous la menace constante des bombes. Les civils qui sont restés malgré tout vivent au jour le jour, s'efforcent de composer avec la peur nocturne, l'incertitude du lendemain, la présence fantomatique des disparus, mais aussi l'urgence à profiter de l'instant dans un tourbillon d'insouciance, une proximité inédite, étourdissante. Dans ce roman publié en 1949, Elisabeth Bowen déploie un talent aux multiples facettes. L'époque est magnifiquement dépeinte, notamment à travers le destin de personnages secondaires ancrés dans la réalité du

moment. Outre quelques bombardements spectaculaires, des scènes collectives dans les lieux publics – rues, parcs, restaurants – font humer « l'air du temps » au lecteur. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Un monde d'amour** (*A World of Love*, 1955), roman, traduit de l'anglais par Henriette de Sarbois. [Paris], Éditions Plon, « Feux Croisés », 1966, 224 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782264023759 — **Un monde d'amour**. [Paris], U.G.E. (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°1516, 1982, 224 pages, épuisé.

9782757822098 — **Un monde d'amour**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points. Points. Les grands romans », n°2552, 2011, 240 pages.

Dans *Un monde d'amour*, Elizabeth Bowen aborde une fois encore les territoires infinis qu'elle ne s'est jamais lassée d'explorer : ceux des incertitudes et des émerveillements du cœur. Plus que dans aucun autre de ses livres, la grande romancière irlandaise nous donne ici comme la version épurée d'un récit de Henry James ; où les raisons et les sentiments de ses personnages s'affrontent et se répondent avec une acuité cruelle et saine dans le cadre d'une de ces maisons dont les écrivains anglais ont l'inimitable secret. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Les Petites filles** (*The Little Girls*, 1964), roman, traduit de l'anglais par Amélie Audiberti. [Paris], Éditions Plon, « Feux Croisés », 1967, 380 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782264019813 — **Les Petites filles**. [Paris], U.G.E. (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°1467, 1982, 380 pages, épuisé.

9782752901217 — **Les Petites filles**. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2005, 304 pages.

9782752902641 — **Les Petites filles**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », 2007, 320 pages.

Trois anciennes camarades de classe se retrouvent après s'être perdues de vue quelque cinquante années plus tôt. Elles s'étaient séparées d'un cœur léger l'été de leurs dix ans, en se jurant, face à la vie qui s'annonçait de décrocher monts et merveilles. Un demi-siècle plus tard, tout annonce qu'elles ont « réussi ». Dicey, veuve et mère de famille apparemment comblée, est devenue une drôle de vieille dame indignes hantée par le passage du temps. Sheikie est professeur d'université. Mumbo dirige une chaîne de magasins. Mais, regardant en arrière et retrouvant l'absence de complaisance qui est celle des enfants, elles réalisent qu'elles ont bel et bien raté leur vie. Sort-on jamais de l'enfance ? Et si l'on pense un jour en sortir, est-ce pour aller quelque part. Ces questions, Elizabeth Bowen les soulève... et se garde bien sûre d'y répondre, car nos certitudes sont les plus grandes ennemies de nos émotions. (*Présentation de l'éditeur*)

9782743604561 — **Eva Trout** ou Scènes changeantes (*Eva Trout, or Changing Scenes*, 1968), roman, traduit de l'anglais par Jacqueline Odin. [Paris], Éditions Rivages, « Littérature étrangère », 1999, 360 pages.

\* *Réédition* :

9782743608682 — **Eva Trout** ou Scènes changeantes. Éditions Rivages, « Rivages poche. Bibliothèque étrangère », n°358, 2001, 360 pages.

*Eva Trout* est le dernier roman d'Elizabeth Bowen. Il est peuplé de personnages loufoques et déconcertants. Son héroïne, Eva, riche héritière de vingt-quatre ans, est une jeune femme massive, encombrée par son corps, sa féminité, et qui semble traverser la vie comme par erreur. Serait-elle simple d'esprit, un peu stupide, ou encore incapable de communiquer ? L'art d'Elizabeth Bowen est de nous révéler peu à peu cette personnalité fantasque, par petites touches subtiles. À travers ce récit rocambolesque, Eva nous apparaît finalement comme un être profondément touchant, ironique, qui cherche à donner un sens à l'existence, Y réussira-t-elle ? (*Présentation de l'éditeur*)

## RECUEILS FRANÇAIS

9782870274385 — **Petits bavardages sans importance**, neuf nouvelles extraites de *The Collected Stories of Elizabeth Bowen* (1981), traduit de l'anglais et postfacé par Françoise Brodsky. [Bruxelles], Éditions Complexe, « L'Heure furtive », 1992, 128 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782253173519 — **Petits bavardages sans importance**. [Paris], Éditions Le Livre de poche, « Le Livre de poche. Biblio roman », n°32988, 2013, 168 pages.

[Contient : « La confidente » (« *The Confidante* », 1923) ; « Toussaint » (« *All Saints* », 1923) ; « Ann Lee » (« *Ann Lee's* », 1926) ; « La Contessina » (« *The Contessina* », 1926) ; « Le casoar casqué » (« *The Cassowary* », 1929) ; « "J'ai quelque chose à vous dire" » (« *I Hear You Say So* », 1945) ; « Maria » (« *Maria* », 1934) ; « Babillages » ; « Roses aubépines » (« *Pink May* », 1945)].

Dans ces récits qui ont pour cadre de vieilles demeures anglaises, l'Italie ou Londres sous le blitz, les observations réalistes, les connotations poétiques et un sens aigu de la psychologie s'allient à une maîtrise stylistique éblouissante. Elizabeth Bowen s'y révèle ironique, capable de dévoiler l'ineptie qui peut se cacher derrière le paravent social et de rendre dans une langue miroitante la vérité poétique tapie sous la cruauté des apparences. Toute sa vie, Elizabeth Bowen a écrit des nouvelles : histoires d'amour, de fantômes ou de guerre, descriptions de la petite bourgeoisie anglaise des années vingt et trente. Un monde hiérarchisé où les passions frémissent sous le poids des conventions sociales et le carcan, des mots une société en décomposition, où le fantastique guette les vies les plus ordinaires, où l'histoire (et en particulier les deux grandes guerres) pèse sur la vie des petites gens, des enfants et des femmes. (*Présentation de l'éditeur*)

9782870276181 — **L'Amant démoniaque**, huit nouvelles extraites de *The Collected Stories of Elizabeth Bowen* (1981), traduit de l'anglais par Françoise Brodsky. [Bruxelles], Éditions Complexe, « L'Heure furtive », 1997, 144 pages, épuisé. [Contient : « L'ombre » (« *The Shadowy Third* »), 1923) ; « En rentrant de l'école » (« ») ; « Le numéro 16 » (« *No. 16* », 1938) ; « Ah, Madame » (« *Oh, Madam...* », 1941) ; « Les chansons que me chantait mon père » (« *Songs My Father Sang Me* », 1945) ; « L'amant démoniaque » (« *The Demon Lover* », 1941) ; « Heureux champs d'automne » (« *The Happy Autumn Fields* », 1944) ; « Kôr » (« *Mysterious Kôr* », 1945)].

#### SUR L'AUTEUR

9782864600602 — Dominique Gauthier, **L'Image du réel dans les romans d'Elizabeth Bowen**. *Études anglaises*, n°91 (numéro spécial), [Paris], Éditions Didier-Érudition, 1985, 496 pages.

Quelles révélations sur l'art d'Elizabeth Bowen aurait apportées le livre qu'elle avait entrepris, et qui se proposait pour thème le rapport entre la vie et l'écriture, c'est-à-dire entre la vie et l'art ? La rédaction de cet ouvrage répondait au besoin de rectifier les erreurs d'interprétation commises à son sujet, et de prévenir les erreurs futures. Ce souci était légitime. N'était-il pas cependant, en même temps, illusoire ? Au moment où E. Bowen cherchait à dire sa vérité, d'autres cherchaient à dégager celle que son œuvre leur offrait, différemment d'elle, mais habilités à le faire par l'œuvre donnée, et parce que l'acte de création est partagé. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *The Death of Heart* (G.-B., 1985), téléfilm, d'après le roman homonyme [1938], réal. Peter Hammond, int. Phyllis Calvert, Judith Davis, Wendy Hiller, Miranda Richardson – *The Heat of the Day* (G.-B., 1989), téléfilm, scénario d'Harold Pinter, d'après le roman homonyme [1949], réal. Christopher Morahan, int. Peggy Ashcroft, Anna Carteret, Michael Gambon, Michael York – *The Last September* (Grande-Bretagne/Irlande/France, 1999), scénario de John Banville, d'après le roman homonyme [1929], réal. Deborah Warner, int. Michael Gambon, Tom Hickley, Keeley Hawes, Maggie Smith, Lambert Wilson, Jane Birkin.

---

#### **BOYD, John**

[IRLANDE] (Belfast, 1912). Né dans une famille ouvrière protestante. Après ses études (Royal Belfast Academical, Queen's College, Belfast et Trinity College, Dublin), il enseigne dans sa ville natale et fait partie d'un groupe d'intellectuels socialistes. Co-fondateur et directeur en 1943 du magazine *Lagan*, il devient producteur à la BBC d'Irlande du Nord en 1948 et, en 1971, conseiller littéraire du Lyric Players Theatre, dont il dirige le journal, *Threshold*. Auteur dramatique (*The Assassin*, 1969 ; *The Flats / Ceux des cités*, 1971 ; *The Farm*, 1972 ; *The Street*, 1977, il a également publié deux ouvrages autobiographiques, *Out of My Class* (1985) et *The Middle of My Journey* (1990).

LIVRE (Traduction)

9782859392048 — **Pièces pour l'Irlande. Belfast. Ceux des cités** (*The Flats*, 1973), de John Boyd (avec *Les Citoyens d'Honneur*, de Brian Friel), théâtre, traduit de l'anglais par Christiane Degoul, Émile-Jean Dumay et Patrick Rafroidi, introduction de Patrick Rafroidi. Presses universitaires de Lille, « Domaine irlandais » / Presses du Septentrion, 1982, 168 pages.

Les pièces présentées ici sont l'œuvre de deux dramaturges connus d'Irlande du Nord qui ont vécu l'expérience tragique de la toujours présente Guerre Civile qu'ils portent à la scène avec foi autant que talent. L'esprit qui anime Boyd et Friel est le même ; les lieux sont différents, Belfast dans un cas, Derry dans l'autre ; les techniques aussi.

*Ceux des Cités* est d'une facture plus traditionnelle, qui évoque O'Casey en sa première manière ainsi que la situation des *Deux Otages* de Brendan Behan. Si *Les Citoyens d'Honneur* font encore songer à O'Casey, c'est de son art postérieur et de son goût de l'expérimentation qu'il s'agit plutôt dans cette œuvre où l'originalité de la forme domine et où Friel parvient à inscrire en un lieu et un moment uniques des faits éloignés dans l'espace et le temps. Deux pièces passionnées et passionnantes, écrites sur un pays donné, pour une patrie précise, mais qui valent pour toutes les nations où des problèmes voisins ou similaires se posent ou pourraient se poser : l'Irlande du Nord est parmi nous. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **BOYLAN, Clare**

[IRLANDE] (Dublin, 1948 – 2006). Études à Dublin. Journaliste, elle a publié des essais, des recueils de nouvelles (*A Nail in the Head*, 1983 ; *Concerning Virgins*, 1989 ; *That Bad Woman*, 1995) et des romans (*Holy Pictures*, 1983 ; *Last Resorts*, 1984 ; *Black Babies*, 1989 ; *Home Rule*, publié aux États-Unis sous le titre *Eleven Edward Street*, 1992 ; *Beloved Stranger*, 1999, *Room for a Single Lady*, 1997, *Emma Brown*, 2003).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Un amour d'été », nouvelle traduite de l'anglais par Julie Adam et Louis Jolicœur, dans *Nouvelles d'Irlande* (Québec, L'Instant même, 1997).

\* Collaboration à *Une suite au Finbar's Hotel* (*Ladies Night at Finbar's Hotel*, 1999), œuvre collective de huit écrivains irlandais initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 2000).

---

### **BOYNE, John**

[IRLANDE] (Dublin, 1971). Il a étudié la littérature anglaise au Trinity College (Dublin), avant de se consacrer à l'écriture. Il a publié une quinzaine de romans, dont quatre pour la jeunesse.

✎ Bibliographie : *The Thief of Time* (2000) ; *The Congress of Rough Riders* (2001) ; *Crippen* (2004) ; *The Boy in the Striped Pyjamas* / **Le Garçon en pyjama rayé**,

jeunesse (2006) ; *Next of Kin* (2006) ; *Mutiny On The Bounty* (2008) ; *The Second Child*, novella (2008) ; *The House of Special Purpose / La Maison Ipatiev* (2009) ; *The Dare*, novella (2009) ; *Noah Barleywater Runs Away*, jeunesse (2010) ; *The Absolutist* (2011) ; *The Terrible Thing That Happened To Barnaby Rickett*, jeunesse (2012) ; *Stay Where You Are And Then Leave*, jeunesse (2013) ; *This House Is Haunted* (2013).

#### LIVRES (Traductions)

9782070612987 — **Le Garçon en pyjama rayé** (*The Boy in the Striped Pyjamas*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Catherine Gibert. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Junior », n°1422, 2006 ; nlle présentation, 2007, 210 pages.

\* *Réédition* :

9782070623976 — **Le Garçon en pyjama rayé**. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2009, 192 pages.

Vous ne trouverez pas ici le résumé de ce livre, car il est important de le découvrir sans savoir de quoi il parle. On dira simplement qu'il s'agit de l'histoire du jeune Bruno que sa curiosité va mener à une rencontre de l'autre côté d'une étrange barrière. Une de ces barrières qui séparent les hommes et qui ne devraient pas exister. (*Présentation de l'éditeur*)

9782809807134 — **La Maison Ipatiev** (*The House of Special Purpose*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Laurent Bury. [Paris], Éditions Archipel, 2012, 424 pages.

Village de Kachine, 1915. Gueorgui, seize ans, sauve la vie d'un cousin du tsar au péril de la sienne. Pour le remercier, Nicolas II le fait venir à Saint-Pétersbourg, avec pour mission de veiller sur le tsarévitch Alexeï. Le sort du jeune moujik sera désormais lié à celui de la famille Romanov... Londres, 1981. Gueorgui revoit son existence défilier au chevet de Zoïa, son épouse, lasse des épreuves supportées depuis leur départ de Russie : la fuite, l'exil, le deuil et ce sentiment de culpabilité qui ronge, dit-on, les rescapés des catastrophes. Alternant passé et présent, ce roman, traversé par le souffle de la révolution d'Octobre, fait revivre le faste de la cour en s'attachant à la destinée d'un couple soudé par un amour hors du commun.

FILMOGRAPHIE : *Le Garçon en pyjama rayé* (2008), réal. Mark Herman.

---

#### **BOYLE, Patrick**

[IRLANDE] (Ballymoney, comté d'Antrim, Irlande du Nord, 1905 – 1982). Employé pendant de longues années de l'Ulster Bank, dans le comté de Donegal, avant de devenir directeur d'agence à Wexford. Il a publié un unique roman (*Like Any Other Man*, 1966) et plusieurs recueils de nouvelles (*At Night All Cats Are Grey*, 1966 ; *All Looks Yellow to Jaundiced Eye*, 1969 ; *A View from Calvary*, 1976 ; *The Port Wine Stain*, posth., 1983).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Seul avec les ombres » (« *Home again, home again, jiggety jig* »), nouvelle traduite de l'anglais par Michel Deutsch, dans *Fiction spécial*, n°14 (n°182 bis) « Histoires macabres », 1969.

\* « Meles vulgaris », nouvelle traduite de l'anglais par Jean-Pierre Fichou, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

---

### **BRENNAN, Maeve**

[IRLANDE] (Dublin, 1917 – 1993). Fille du premier ambassadeur d'Irlande aux USA, elle s'y installe en 1934. À la fin des années quarante, elle entre à la rédaction du célèbre magazine *The New Yorker* où, durant une trentaine d'années, sous le nom de « The Long Winded Woman », elle publie des essais, des rubriques de mode, des chroniques littéraires (*The Long-Winded Lady. Notes from the New Yorker*, 1969 ; 1998) et de nombreuses nouvelles (recueillies après sa mort dans deux anthologies : *The Springs of Affection*, 1999 ; *The Rose Garden*, 2000).

#### LIVRES (Traductions)

9782844121141 — **La Visiteuse** (*The Visitor*, posth., 2000), court roman, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, « Arcanes », 2002, 96 pages.

Alors que sa mère vient de mourir, la jeune Anastasia part rejoindre sa grand-mère paternelle dans la maison familiale. Quelques années auparavant, la mère d'Anastasia avait fui cette maison en emmenant sa fille, abandonnant un mari qu'elle ne pouvait plus supporter. Celui-ci, délaissé, meurt sans revoir sa fille et sa femme. C'est ce drame que la grand-mère d'Anastasia ne pardonnera jamais aux deux femmes. Elle reçoit Anastasia comme s'il s'agissait d'une exilée et celle-ci cherchera en vain auprès de cette femme autoritaire la chaleur d'un amour familial.

9782070789344 — **Les Origines de l'amour**, nouvelles extraites de *The Springs of Affection. Stories of Dublin* (1997), traduites de l'anglais par Dominique Mainard, introduction de William Maxwell. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2006, 376 pages.

Les vingt et une nouvelles rassemblées ici racontent l'histoire de trois familles qui vivent dans une banlieue calme de Dublin. Maeve Brennan utilise ses propres souvenirs d'enfance irlandaise, avant de décrire précisément l'amour, la frustration ou la solitude de ses personnages : l'amour entre mari et femme qui commence joyeusement, perd son pouvoir, puis disparaît à jamais : l'amour fraternel ou l'amour filial qui se transforment en soif de possession...

---

### **BRENNAN, Herbie**

[IRLANDE] (1940). James Herbert Brennan, dit Herbie Brennan et aussi appelé J. H. Brennan. Concepteur de livres-jeux, auteur d'ouvrages historiques, ésotériques et psychologiques, sous son nom ou sous des pseudonymes (Cornelius Rumstuckle), il a

écrit plus d'une centaine de livres aussi bien pour adultes que pour la jeunesse. Traduit dans une cinquantaine de langues.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « La machine volante » (« *The aerial machine* », 1974), nouvelle, dans *Galaxie*, n°153 (Paris, Opta, 1977).

\* « Zaros » (« *Saros* », 1976), nouvelle, dans *Fiction*, n°301 (Paris, Opta, 1979).

\* « La description d'armageddon » (« *The armageddon decision* », 1977), nouvelle, dans *Fiction*, n°288 (Paris, Opta, 1978).

\* « Le seigneur du temps » (« *Time lord* », 1978), nouvelle, dans *Fiction*, n°290 (Paris, Opta, 1978).

#### LIVRES (Traductions)

9782734001003 — **La Réincarnation** (*Reincarnation*, 1981). [Paris], Éditions Garancière, « Développez vos pouvoirs par... », n°3, 1985, 128 pages, épuisé.

9782070333189 — **La Horde des démons**. Loup Ardent 1 (*Fire Wolf. Sagas of the Demonspawn*, 1984), traduit de l'anglais par Noël Chassériau ; illustrations de Geoff Taylor. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un Livre dont vous êtes le héros », n°318, 1985, 2006, 256 pages, épuisé.

9782070333196 — **Les Cryptes de la terreur**. Loup Ardent 2 (*The Crypts of Terror. Sagas of the Demonspawn*, 1984), traduit de l'anglais par Catherine Chainé ; illustrations de Geoff Taylor. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un Livre dont vous êtes le héros », n°319, 1985, 2006, 182 pages, épuisé.

9782070333318 — **L'Ultime Combat de la horde**. Loup Ardent 3 (*Demondoom. Sagas of the Demonspawn*, 1985), traduit de l'anglais par Noël Chassériau ; illustrations de John Blanche. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un Livre dont vous êtes le héros », n°331, 1986, 212 pages, épuisé.

9782070333349 — **Les Maîtres du mal**. Loup Ardent 4 (*Ancient Evil. Sagas of the Demonspawn*, 1985). [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un Livre dont vous êtes le héros », n°334, 1986, 184 pages, épuisé.

9782070333158 — **Le Château des Ténèbres**. La Quête du Graal 1 (*Castle of Darkness. GrailQuest 1*, 1984), traduit de l'anglais ; illustrations de John Higgins. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un Livre dont vous êtes le héros », n°315, 1985, 2002, 192 pages, épuisé.

9782070333141 — **L'Antre des dragons**. La Quête du Graal 2 (*Den of Dragons. GrailQuest 2*, 1984), traduit de l'anglais ; illustrations de John Higgins. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un Livre dont vous êtes le héros », n°314, 1985, 2002, épuisé.

9782070506767 — **Les Portes de l'au-delà.** La Quête du Graal 3 (*The Gateway of Doom. GrailQuest 3*, 1984), traduit de l'anglais ; illustrations de John Higgins. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un Livre dont vous êtes le héros », n°328, 1986, 2002, 244 pages, épuisé.

9782070509386 — **Le Voyage de l'effroi.** La Quête du Graal 4 (*Voyage of Terror. GrailQuest 4*, 1986), traduit de l'anglais ; illustrations de John Higgins. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un Livre dont vous êtes le héros », n°329, 1986, 2003, 256 pages, épuisé.

9782070509393 — **Au royaume de l'épouvante.** La Quête du Graal 5 (*Kingdom of Horror. GrailQuest 5*, 1986), traduit de l'anglais ; illustrations de John Higgins. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un Livre dont vous êtes le héros », n°349, 1987, 2003, 224 pages, épuisé.

9782070333639 — **Le Temps de la Malédiction.** La Quête du Graal 6 (*Realm of Chaos. GrailQuest 6*, 1986), traduit de l'anglais ; illustrations de John Higgins. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un Livre dont vous êtes le héros », n°364, 1986, 2002, 216 pages, épuisé.

9782070333684 — **Le Tombeau des maléfices.** La Quête du Graal 7 (*Tomb of Nightmares. GrailQuest 7*, 1986), traduit de l'anglais ; illustrations de John Higgins. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un Livre dont vous êtes le héros », n°368, 1986, 2002, 192 pages, épuisé.

9782070334193 — **La Légion des morts.** La Quête du Graal 8 (*Legion of the Dead. GrailQuest 8*, 1987), traduit de l'anglais ; illustrations de John Higgins. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un livre dont vous êtes le héros », n°419, 1987, 2002, 224 pages, épuisé.

9782070334018 — **Le Château de Dracula** (*Dracula's Castle. Horror Classic Gamebook*, 1986), illustrations de Tim Sell. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un livre dont vous êtes le héros. Épouvante 1 », n°401, 1987, 1991, 224 pages, épuisé.

9782070334025 — **Frankenstein le maudit** (*The Curse of Frankenstein. Horror Classic Gamebook*, 1986), illustrations de Tim Sell. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio junior. Un livre dont vous êtes le héros. Épouvante 2 », 2002, épuisé.

9782895655688 — **Voyage à travers le temps.** Un guide pour les débutants (*Time Travel. A New Perspective*, 1997), traduit de l'anglais par Marie-Hélène Therrien. [Varenes, Québec], Éditions AdA, 2008, 246 pages, illus.

9782070542888 — **Le Trésor des pharaons** (*Egyptian Quest*, 1997), traduit de l'anglais par C. Degolf ; illustrations de Bob Harvey. [Paris], Éditions Gallimard jeunesse, « Folio junior. Un livre dont vous êtes le héros. Défis de l'histoire 1 », n°1073, 2000, 152 pages, épuisé.

9782070543540 — **Sacrifice chez les Aztèques** (*Aztec Quest*, 1997), traduit de l'anglais par Jean-François Ménard ; illustrations de Mike Brownfield. [Paris], Éditions Gallimard jeunesse, « Folio junior. Un livre dont vous êtes le héros. Défis de l'histoire 4 », 2000, 2002, 160 pages, épuisé.

9782710706519 — **Découvrez la magie**. Le pouvoir de changer votre monde intérieur (*Magick for beginners. The Power to Change Your World*, 1998) traduit de l'anglais par Hélène Prouteau. [Paris], Éditions Tchou, 2000 / Sand & Tchou, « Découvrez », 2003, 276 pages, épuisé.

— **L'Atlantide et ses secrets** (*The Atlantis Enigma*, 1999), préface de Jean Markale ; trad. de l'anglais par Françoise Rey-Sens. [Paris], Éditions Presses du Châtelet, 2001, 264 pages, épuisé.

9782070541805 — **La Dernière folie de Caligula** (*Roman Quest*, 2000), traduit de l'anglais par Jean-François Ménard ; illustrations de Dominique Boll. [Paris], Éditions Gallimard jeunesse, « Folio junior. Un livre dont vous êtes le héros. Défis de l'histoire 2 », 2000, 192 pages, épuisé.

9782070541812 — **La Guerre de Troie aura-t-elle lieu ?** (*Greek Quest*, 2000), traduit de l'anglais par C. Degolf ; illustrations de Dominique Boll. [Paris], Éditions Gallimard jeunesse, « Folio junior. Un livre dont vous êtes le héros. Défis de l'histoire 3 », 2000, 2002, 160 pages, épuisé.

9782013221443 — **Zartog fait des bêtises** (*Zartog's Remote*, 2000), traduit de l'anglais par Luc Rigoureux ; illustrations de Neal Layton. [Paris], Éditions Hachette jeunesse, « Le livre de poche. Jeunesse. Humour » 2003, 96 pages, épuisé.

9782266199650 — **La Guerre des fées**. La Guerre des fées 1 (*Faerie Wars*, 2003), traduit de l'anglais par Bertrand Ferrier ; illustrations de Julien Delval. [Paris], Éditions Pocket Jeunesse, n°1815, 2004, 2009, 324 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre :*

9782266235990 — **La Guerre des elfes**. La Guerre des elfes 1. [Paris], PKJ, Pocket Jeunesse, 2013, 384 pages.

La vie de Henry Atherton bascule le jour où il capture... un papillon ! Ce papillon très spécial n'est autre que Pyrgus, héritier du royaume des fées de la lumière. Entré dans le monde de Henry par un portail magique saboté, Pyrgus doit, coûte que coûte, rentrer chez lui. Car là-bas, Beleth, le démon des fées de la nuit, rêve de conquérir le pouvoir ! Malgré lui, Henry est entraîné dans la terrible guerre qui divise le royaume.

Pour secourir Pyrgus, lui aussi doit franchir le portail qui permet d'accéder au monde des fées, désormais à feu et à sang...

9782266151986 / 9782266201315 — **L'Empereur pourpre**. La Guerre des fées 2 (*The Purple Emperor*, 2004, 2011), traduit de l'anglais par Bertrand Ferrier ; illustrations de Julien Delval. [Paris], Éditions Pocket Jeunesse, n°1957, 2005, 444 pages ; 2011, 608 pages

\* *Réédition sous le titre :*

9782266236003 — **L'Empereur pourpre**. La Guerre des elfes 2. [Paris], PKJ, Pocket Jeunesse, 2013, 600 pages.

Quand le père de Pyrgus Malvae arrive au palais pourpre, son entrée cause un énorme choc. L'Empereur est, en effet, censé être mort. Et ce n'est pas tout : le défunt souverain est devenu un allié des Fées de la nuit. Pyrgus, sa sœur la princesse Holly Bleu et leur ami Henry doivent comprendre ce qui se passe vraiment. L'Empereur est-il vivant, mort ou mort vivant ? Le temps presse. D'autant plus que l'ennemi de toujours, Lord Noctifer, rôde, en passe de réaliser son rêve le plus fou : prendre le pouvoir... (*Présentation de l'éditeur*)

978226619038 / 19782266167420 — **Le Seigneur du royaume**. La Guerre des fées 3 (*Ruler of the Realm*, 2006 ; 2011), traduit de l'anglais par Bertrand Ferrier ; illustrations de Julien Delval. [Paris], Éditions Pocket Jeunesse, « Pocket jeunesse », n°2157, 2007, 2009, 464 pages.

\* *Réédition sous le titre :*

9782266236010 — **La Reine du royaume**. La Guerre des elfes 3. [Paris], PJK, « Pocket jeunesse », n°2157, 2013, 476 pages.

Lors de sa troisième visite au Royaume des fées, Henry réalise que le palais pourpre est à nouveau menacé par des créatures démoniaques. À peine couronnée impératrice, son amie Holly Bleu doit découvrir si la trêve proposée par Lord Noctifer entre les Fées de la Nuit et les Fées de la Lumière est vraiment sincère. La survie du royaume en dépend. De son côté Pyrgus, le frère de Bleu, a découvert des fleurs de cristal qui cacheraient une arme ultra-puissante. Seraient-elles liées à la rumeur selon laquelle Beleth et ses démons projettent d'envahir le monde des fées ? L'avenir du Royaume semble de plus en plus incertain... (*Présentation de l'éditeur*)

9782266198134 — **Le Destin des fées**. La Guerre des fées 4 (*Faerie Lord*, 2007), traduit de l'anglais par Frédérique Fraisse ; Illustration de Didier Graffet. [Paris], Éditions Pocket Jeunesse, « Pocket jeunesse », n°2196, 2007, 2010, 480 pages.

\* *Réédition sous le titre :*

9782266201506 — **Le Destin des elfes**. La Guerre des elfes 4. [Paris], Éditions PJK, « Pocket jeunesse », n°2254, 2013, 500 pages.

Plongé dans le chaos, le Royaume des fées a plus que jamais besoin de Henry. Monsieur Fogarty se meurt. Un mal mystérieux accable toutes les couches de la population qui vieillissent de plusieurs années à chaque accès de fièvre. Projeté dans un désert hostile, sauvé in extremis par le mystérieux Lorquin, Henry est condamné à

réussir son rite de passage. À la fois guerrière et prisonnière, la princesse Holly Bleu nous réserve elle aussi quelques surprises de taille. (*Présentation de l'éditeur*)

9782266232623 — **L'Héritière**. La Guerre des elfes, vol. 5 (*The Faeman Quest*, 2011), traduit de l'anglais par Frédérique Fraisse. [Paris], Éditions PJK, « Pocket Jeunesse », 2013, 352 pages.

Mi-humaine, mi-elfe, Mella est la fille du roi Henry et de la reine Bleu. En voyage dans le Monde analogue, la Princesse se retrouve par accident sur les terres de Haleklind et fait une terrible découverte : des forces rebelles s'apprêtent à envahir le Royaume des Elfes au moyen d'une arme de destruction massive. Mella se promet de sauver les siens... mais elle est loin d'imaginer quel ennemi la guette dans l'ombre. (*Présentation de l'éditeur*)

#### ÉDITION COLLECTIVE

9782266222525 — **La Guerre des elfes. L'intégrale**, traduit de l'anglais par Bertrand Ferrier (livres I et II) et Frédérique Fraisse (livres III et IV). [Paris], Éditions PJK, « Pocket Jeunesse », 2011, 1392 pages.

---

#### **BRENNAN, Sarah Rees**

[IRLANDE] (1983). Romancière et nouvelliste de fantasy pour la jeunesse, elle a publié deux trilogies : *The Demon's Lexicon Trilogy* (*The Demon's Lexicon* / La Nuit des démons, 2009 ; *The Demon's Covenant*, 2010 ; *The Demon's Surrender*, 2011) et *The Lynburn Legacy* (*Unspoken*, 2012 ; *Untold*, 2013 ; *Unbroken*). On lui doit également des textes en collaboration avec Justine Larbalestier (*Team Human*, 2012), avec Cassandra Clare et Maureen Johnson (épisodes de la série *The Bane Chronicles*, 2013).

#### LIVRE (Traduction)

9782226209344 — **La Nuit des démons** (*The Demon's Lexicon*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Raphaële Eschenbrenner. Paris], Éditions Albin Michel Jeunesse, « Wiz », 2010, 312 pages, épuisé.

---

#### **BRODERICK, John**

[IRLANDE] (Athlone, comté de Westmeath, 1927 – 1989). Né dans une famille d'industriels de la boulangerie, il fréquenta un certain nombre d'écoles sans jamais finir ses études. Alcoolique et homosexuel, cultivé et homme d'esprit, il vécut dans sa ville natale, puis à Dublin, pour ensuite passer les dernières années de sa vie à Bath. Interdit par la censure en Irlande, son premier roman *The Pilgrimage* / Le Pèlerinage (1961), raconte les aventures extra-conjugales d'une femme dont le mari est miraculeusement guéri à Lourdes. Par la suite, il a publié *The Fugitives* / Les Fugitifs (1962), *The Waking of Willie Ryan* (1965), histoire d'un homosexuel en butte aux persécutions familiale et religieuses, *An Apology for Roses* / Le Parfum de l'argent

(1973), *Oh, What a Beautiful City / Cité pleine de rêves* (1974), *The Pride of Summer* (1977), *London Irish* (1979), *The Trial of Father Dillingham* (1982), dont le héros éponyme, après avoir été condamné pour ses écrits contestataires revient dans le giron de l'Église, *The Rose Tree* (1985) et *The Flood* (1987). Son dernier livre, *The Irish Magdalen*, inachevé, a paru en 1991, après sa mort.

#### LIVRES (Traductions)

— **Le Pélerinage** (*The Pilgrimage*, 1961), traduit de l'anglais par Denise Van Moppes, préface de Julien Green. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1961, 244 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782253014300 — **Le Pélerinage**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°4838, 1976, 216 pages, épuisé.

9782707119940 — **Le Pélerinage**. [Paris], Éditions La Découverte, « Romans », 1991, 244 pages, épuisé.

— **Les Fugitifs** (*The Fugitives*, 1962), traduit de l'anglais par Denise Van Moppes. [Paris], Plon, « Feux croisés », 1962, 244 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782707121851 — **Les Fugitifs**. [Paris], Éditions La Découverte, « Romans », 1993, 244 pages, épuisé.

9782707120526 — **Le Parfum de l'argent** (*An Apology for Roses*, 1973), traduit de l'anglais par Claude Richepin. [Paris], Éditions La Découverte, « Romans », 1991, 304 pages, épuisé.

— **Cité pleine de rêves** (*Oh, What a Beautiful City*, 1974), traduit de l'anglais par Georges Magnane. [Paris], Plon, « Feux croisés », 1975, 274 pages, épuisé.

---

#### **BROWN, Christy**

[IRLANDE] (Crumlin, comté de Dublin, 1932 – Suffolk, 1981). Complètement paralysé dès sa naissance, incapable de parler, il a écrit ses livres avec un crayon placé entre les doigts de son pied gauche, puis à la machine avec le petit orteil. Outre son récit autobiographique *My Left Foot / Miracle en Irlande* (1954), il est l'auteur de plusieurs romans (*Down All the Days / Celui qui regardait passer les jours*, 1970 ; *A Shadow on Summer*, 1974 ; *Will Grow the Lilies*, 1976 ; *A Promising Career*, posth., 1982) et de deux recueils de poèmes (*Softly to My Wake*, 1971 ; *Of Snails and Skylarks*, 1978).

#### LIVRES (Traductions)

— **Miracle en Irlande** (*My Left Foot*, 1954), récit autobiographique, avant-propos et épilogue de Robert Collis, traduit de l'anglais par Suzanne Desternes. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Questions de vie ou de mort », 1955, 200 pages, épuisé.

\* *Rééditions sous le titre* :

9782221069080 — **Du pied gauche**. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Vécu », 1971, 1990, 224 pages, épuisé.

— **Du pied gauche**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°4036, 1975, 224 pages, épuisé.

9782020015738 — **Celui qui regardait passer les jours** (*Down All the Days*, 1970), roman traduit de l'anglais par Georges Belmont et Hortense Chabrier. [Paris], Éditions Le Seuil, 1971, 286 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782253014188 — **Celui qui regardait passer les jours**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°4827, 1976, 410 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *My Lefft Foot* (Irlande, 1989), d'après le récit homonyme [1954], réal. Jim Sheridan, int. Daniel Day-Lewis, Fiona Shaw, Ruth McCabe.

---

## **BRUEN, Ken**

[IRLANDE] (Galway, 1951). Après des études (Gormanston College ; Trinity College, Dublin) couronnées par un doctorat en métaphysique, il parcourt le monde pendant vingt-cinq ans, enseignant l'anglais dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie du sud-est et d'Amérique du Sud – avec un séjour très éprouvant en prison au Brésil. De retour en Irlande il se fixe dans sa ville natale et écrit des romans noirs. Après plusieurs courts récits et nouvelles (1991-1994 ; réédités en 2006, sous le titre *A Fifth of Bruen. Early Fiction of Ken Bruen / Une pinte de Bruen*, 2 vol.) et le roman *Her Last Call to Louis MacNeice / Dernier appel à Louis MacNeice* (1997), c'est en 1998 qu'il publie le premier volume de la série Roberts & Brant (*A White Arrest / R&B - Le Gros Coup*), une peinture très réaliste de la vie et des mœurs des flics dans un commissariat de Londres. En 2001, il publie le premier opus d'une deuxième série, *The Guards / Delirium tremens*, où apparaît Jack Taylor, un ancien policier de la police d'Irlande du sud (The Garda), viré pour alcoolisme et reconverti en détective privé. Il est également l'auteur, en collaboration avec Jason Starr d'une nouvelle série, Max Fisher et Angela Petrakos, dont le premier titre *Bust / Sombres Desseins* a été publié en 2006. Très largement traduit en français.

### LIVRES (Traductions)

9782213636122 — **Une pinte de Bruen 1**. Premiers romans et nouvelles. Vol. 1 (*A Fifth of Bruen*, 2006), préface d'Allan Guthrie, traduit de l'anglais par Simone Arous. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2010, 380 pages.

[Contient : *Le Funérailleur (Funeral. Tales of Irish Morbitities*, 1991), *Martyrs (Martyrs*, 1994), *Sherry (Sherry and Other Stories)*].

9782213655284 — **Une pinte de Bruen 2**. Premiers romans et nouvelles. Vol. 2 (*A Fifth of Bruen*, 2006), traduit de l'anglais par Simone Arous. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2011, 448 pages.

[Contient : État de grâce (*Shades of Grace*, 1993), Toutes les vieilles chansons et rien à perdre (*All the Old Songs and Nothing to Lose*), La Troisième Croix (*Upon the Third Cross*), Le Temps de Serena-May (*The Time of Serena-May*)].

« Imaginez un bar dans l'Ouest de l'Irlande. Le soir. Une épaisse fumée dans l'air. Des rires qui se font écho de table en table. Le jeune Ken Bruen sourit et plaisante en tendant un exemplaire de son dernier ouvrage à chaque nouveau lecteur. De sacrés veinards !... Les premiers écrits de Ken Bruen étaient très recherchés ces dernières années et pratiquement introuvables. Jusqu'à ce jour. Vous les tenez en main. » (Allan Guthrie). Dans les deux volumes, on trouvera six courts romans, sept nouvelles et une novella. À l'époque, le maître irlandais les distribuait le soir dans les pubs de Galway. Il n'écrivait pas encore du noir, mais ses courts romans et nouvelles en possèdent déjà tous les attributs. Sensible et subversif à la fois, il y manipule les émotions du lecteur, tel un prestidigitateur, et pose les bases d'une œuvre devenue incontournable dans le polar aujourd'hui. (*Présentation de l'éditeur*)

9782213632810 — **Rilke au noir** (*Rilke on Black*, 1996), suivi de **Dernier appel à Louis MacNeice** (*Her Last Call to Louis MacNeice*, 1998), traduit de l'anglais par Simone Arous. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2008, 404 pages.

Avec son physique – grand, baraqué, l'air pas commode -, Nick a une carrière de videur toute tracée. D'autant qu'il met un point d'honneur à être poli et distingué, chose qui n'a pas de prix dans le Sud-Est de Londres. Mais Lisa, une Noire explosive, et Dex, un voisin psychopathe, signent l'arrêt de mort du gentleman qu'il s'efforce de devenir. Lisa, Nick l'a dans la peau, alors il accepte, pour elle, de kidnapper un patron de boîte de nuit, un certain Baldwin. Ce détenu énigmatique et cultivé va le faire douter de la loyauté de ses partenaires. En quoi il n'a pas totalement tort... Sur fond de rock et de country, un roman ciselé sur la noirceur de l'âme humaine. Cassie aime la poésie à la folie – Louis MacNeice, en particulier, auquel elle s'identifie pour avoir connu la même tragédie que lui, au même âge : la perte de sa mère. Elle aime aussi jouer avec les flingues, le fric et avec Cooper, un braqueur de banque bien à l'abri, derrière sa couverture de « récupérateur de bagnoles volées ». Tout se passe plutôt bien, jusqu'au jour où elle se tire avec l'argent, mais sans son amant qu'elle abandonne avec le corps de la caissière qu'il vient d'abattre... Dans la plus pure tradition du roman noir londonien, un roman coup de poing, efficace et dérangeant. (*Présentation de l'éditeur*)

9782213628172 — **Hackman Blues** (*The Hackman Blues*, 1997), traduit de l'anglais par Simone Arous. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2007, 256 pages.

\* *Réédition* :

9782757806975 — **Hackman Blues**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points Roman noir », 2008, 256 pages.

« Brady est grave barré ». Il l'a écrit en gros sur le mur de sa chambre, et c'est de lui-même qu'il parle. Il a fait de fréquents séjours en prison ou en centre de désintoxication, pour se débarrasser de ses multiples dépendances. Il passe aussi du temps à ferrailer avec des pys intéressés par son cas : drogué, alcoolique, associal,

agressif et homosexuel déclaré. Il est rendu à la vie civile depuis peu, et sous lithium, lorsque le contacte Jack Dunphy, un promoteur immobilier, personnage à la fois ridicule et terrifiant qui fait une fixation sur l'acteur Gene Hackman, voué aux rôles de durs, auxquels il se réfère constamment. Brady doit retrouver sa fille et enquête avec son copain Reed, un ancien compagnon de cellule rasta. La jeune Rozaleen (« Roz ») a fugué à Brixton, le quartier jamaïcain de Londres, où elle est tombée sous la coupe de Léon, redoutable caïd local et proxénète. Comme tous les héros de Ken Bruen, Brady est aussi un grand lecteur, et ce roman, découpé en chapitres brefs, secs et percutants, est un mix radical de culture littéraire, de poésie, d'ultra violence et d'esprit rock, avec une bonne dose d'humour cruel et ravageur. *(Présentation de l'éditeur)*

9782070304561 — **R&B - Le Gros Coup**. Une enquête des inspecteurs Roberts & Brant (*A White Arrest*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Catherine Cheval et Marie Ploux. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°2704, 2004, 240 pages.

\* *Réédition* :

9782070319206 — **R&B - Le Gros Coup**. Une enquête des inspecteurs Roberts & Brant. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio policier », n°393, 2005, 288 pages.

Roberts et Brant, dits R & B, flics dans les quartiers populaires de Londres, ont un peu de mal avec leur hiérarchie : violents, machos, indisciplinés et légèrement ripoux, ils se demandent si, en cas de coup de balai dans la police métropolitaine, ils ne seraient pas les premiers à passer à la trappe. « *À moins qu'ils ne réussissent un coup fumant, le légendaire Gros Coup dont tout flic rêve. L'Oscar, le Nobel de la lutte anticriminalité. Genre coffrer l'Éventreur du Yorkshire ou mettre la main sur l'insaisissable lord Lucan. Voilà qui effacerait l'ardoise, vous propulserait à la une des journaux et ferait de vous la coqueluche de tous les plateaux de télé...* » *(Présentation de l'éditeur)*

9782070302123 — **R&B - Le Mutant apprivoisé**. Une enquête des inspecteurs Roberts & Brant (*Taming the Alien*), 1999, roman, traduit de l'anglais par Catherine Cheval et Marie Ploux. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°2738, 2005, 224 pages.

\* *Réédition* :

9782070347537 — **R&B - Le Mutant apprivoisé**. Une enquête des inspecteurs Roberts & Brant. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio policier », n°481, 2007, 272 pages.

Attention, le duo de choc Roberts & Brant est de retour et c'est reparti à deux cents à l'heure ! Ça va saigner. Des violeurs se font dégommer par des mamies. L'inspectrice Falls est à deux doigts de péter les plombs. Un fou furieux a osé s'en prendre à Brant – rien de fatal, que du pédagogique – mais c'est une catastrophe. Humilier Brant est une erreur et si on lui tape dessus autant le laisser sur le carreau plutôt que de figoler. Roberts de son côté, pour être une teigne, n'a plus personne à qui parler de ses problèmes. Il a une sorte de cancer sur la peau, sa fille est enceinte et une âme des plus attentionnées lui annonce que Brant couche avec sa femme... Vérole ! Cela pourrait être à se pendre, c'est à mourir de rire. *(Présentation de l'éditeur)*

9782070316564 — **R&B - Les Mac Cabés**. Une enquête des inspecteurs Roberts & Brant (*The McDead*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Catherine Cheval et Marie Ploux. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », 2006, 176 pages.

La situation est toujours aussi tendue dans les quartiers chauds de Londres, et Brixton n'a jamais autant ressemblé à une chanson des Clash : le commissaire Roberts est à la poursuite de l'assassin de son frère, une petite frappe londonienne qui se fait passer pour un Irlandais, histoire de paraître encore plus teigneux. Pendant ce temps, Brant et l'agent Falls sont sur les traces d'un violeur en série qui sévit dans les boîtes de nuit du coin. Brant n'attend qu'une chose : coincer ce salaud et lui faire sentir sa douleur... Troisième volet des aventures de R & B, *Les Mac Cabées* enfoncent le clou. Bruen nous projette dans un monde gris aux contours flous où nous ne savons plus très bien qui sont les bons et qui sont les mauvais. Roberts & Brant appartiennent à cette race de flics plus proches des brutes qu'ils poursuivent que du citoyen lambda. On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre. Faites-vous discrets, les R & B sont de retour... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070304110 — **Delirium tremens**. Une enquête de Jack Taylor (*The Guards*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Jean Esch. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°2721, 2004, 320 pages.

\* *Réédition* :

9782070320912 — **Delirium tremens**. Une enquête de Jack Taylor. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio policier », n°417, 2006, 384 pages.

Il n'y a pas de détectives privés en Irlande. Les habitants ne le supporteraient pas. Le concept frôle de trop près l'image haïe du mouchard. Jack Taylor le sait. Viré pour avoir écrasé sciemment son poing sur le visage d'un ministre, cet ancien flic a gardé sa veste de fonction et s'est installé dans un pub de Galway. Son bureau donne sur le comptoir. Il est chez lui, règle des broutilles, sirote des cafés noyés au brandy et les oublie à l'aide de Guinness. Il est fragile et dangereux. Une mère qui ne croit pas au suicide de sa fille de seize ans le supplie d'enquêter. « On l'a noyée » sont les mots qu'elle a entendus au téléphone, prononcés par un homme qui savait. De quoi ne plus dormir. Surtout si d'autres gamines ont subi le même sort. Surtout si la police classe tous les dossiers un par un... (*Présentation de l'éditeur*)

9782213628196 — **London Boulevard** (*London Boulevard*, 2001), traduit de l'anglais par Catherine Cheval et Marie Ploux. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2008, 324 pages.

\* *Réédition* :

9782757812488 — **London Boulevard**. [Paris], Éditions Points, « Points. Roman noir », n°2624, 2011, 275 pages.

« *Je ne suis pas un truand. Je suis au chômage, ce qui n'est pas la même chose.* » Après trois ans de taule, Mitch est libéré. Ses copains l'attendent, mais le truand veut se ranger. Embauché comme homme à tout faire par Lilian Palmer, ex-star de théâtre richissime, il goûte à la douceur d'une vie tranquille. Quand de dangereux malfrats

décapitent le chien de Briony, sa soeur adorée, Mitch décide de la venger. Plus collant que la poisse, le passé fait son grand retour. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070775613 — **R&B - Blitz**. Une enquête des inspecteurs Roberts & Brant (*Blitz*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Daniel Lemoine. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », 2007, 2011, 272 pages.

Au début des nouvelles aventures des flics R&B, nos héros semblent bien fatigués : Brant est sur la sellette suite à ses accès de violence et ses rapports avec le psychiatre de la police sont loin d'être apaisés ; Roberts, touché de plein fouet par la mort de sa femme dans un accident de voiture, sombre dans l'alcool ; Falls, pour sa part, souffre de solitude : pas facile d'être une femme-flic, black qui plus est, surtout quand on est amie avec un jeune facho bas du front qui n'arrive même pas à épeler correctement le mot « nazi »... Mais le temps de la décontraction n'est pas encore venu : dans les ruelles de Londres, un jeune psychopathe frustré, obsédé par les livres de serial killer, est décidé à s'en prendre aux malpolis et aux arrogants de tout poil. Très vite, Brant se retrouve en tête de liste. Décidément, être policier dans les quartiers du sud-est de Londres n'est pas de tout repos ! (*Présentation de l'éditeur*)

9782070305193 — **Toxic Blues**. Une enquête de Jack Taylor (*The Killing of the Tinkers*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Catherine Cheval et Marie Ploux. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », 2005, 304 pages.

\* *Réédition* :

9782070344482 — **Toxic Blues**. Une enquête de Jack Taylor. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio policier », n°465, 2007, 368 pages.

Jack Taylor, l'ancien flic de Galway reconverti en privé dans un pays qui ne supporte pas cette profession, revient dans sa ville natale. À peine a-t-il le temps de retrouver ses marques, les dealers divers et les pubs gorgés de soiffards qu'il croise un chef tinker. Ces gens du voyage, sans être tsiganes, passent leur vie sur les routes d'Irlande. Tout le monde s'en méfie. Peu de gens les aident. Des jeunes hommes du clan, depuis quelques semaines, sont pourtant mutilés et tués sans que la police ne bouge. Quatre au total. Taylor, marginal à sa façon, le nez dans la poudre et la Guinness, accepte le marché. Nourri et logé en échange de son travail, il va, très loin des bars branchés du centre-ville, partir bille en tête affronter le chaos. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070305209 — **Le Martyre des Magdalènes**. Une enquête de Jack Taylor (*The Magdalen Martyrs*, 2003), roman, traduit de l'anglais par Pierre Bondil. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », 2006, 336 pages.

\* *Réédition* :

9782070358717 — **Le Martyre des Magdalènes**. Une enquête de Jack Taylor. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio policier », n°523, 2008, 368 pages.

Lessivé, rincé par sa dernière enquête, l'ancien flic de Galway Jack Taylor tente d'en faire passer le goût amer en éclusant des pintes de Guinness. Alors qu'il répète à qui veut bien l'entendre qu'on ne l'y reprendra plus, il est contraint par un caïd psychotique

à retrouver « l'ange des Magdalènes ». Cette bonne sœur aurait, dans les années soixante, sauvé des jeunes filles mises au ban de la société dans le sinistre couvent des Magdalènes. Filles-mères reniées de tous, ces femmes y travaillaient comme blanchisseuses dans d'effroyables conditions pour s'y laver de leurs péchés, et cela même si elles avaient été violées par un frère, un père ou un voisin. Ce qui s'annonçait comme une mission rédemptrice va vite se transformer en chemin de croix. Le martyr de Jack Taylor ne fait que commencer... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070775620 — **R&B - Vixen**. Une enquête des inspecteurs Roberts & Brant (*Vixen*, 2003), roman, traduit de l'anglais par Daniel Lemoine. [Paris], Éditions Gallimard, « Série noire », 2008, 192 pages.

Tous aux abris, Brant est de retour ! Pour la brigade du sud-est de Londres, l'affaire est rude, dure... comme d'habitude. La Renarde, la tueuse en série la plus sensuelle et la plus folle de tous les temps, est à l'origine d'une succession d'explosions. Elle est imprévisible, sauvage, furieuse, et le pire est que les flics ne savent même pas qu'elle existe. Pendant ce temps... L'inspecteur Roberts est incapable de mettre un terme aux explosions et ses subordonnés ne font guère mieux. Brant est obligé de prendre des risques inutiles et Porter Nash, qui connaît une promotion rapide, est confronté à un grave problème de santé. L'agent McDonald est résolu à poursuivre sa carrière à tout prix tandis qu'une nouvelle, l'agente Andrews, est prise sous l'aile de l'agente Falls pour un baptême du feu décoiffant. Dans les hautes sphères, le superintendant Brown est à la limite de la crise cardiaque et l'arrestation d'un innocent sous les feux des projecteurs n'est que le début de ses problèmes. Surtout que les bombes n'en finissent pas de sauter... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070775637 — **Le Dramaturge**. Une enquête de Jack Taylor (*The Dramatist*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Pierre Bondil. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire, Romans noirs », 2007, 256 pages.

\* *Réédition* :

9782070398799 — **Le Dramaturge**. Une enquête de Jack Taylor. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio policier », n°563, 2009, 288 pages.

L'impossible s'est finalement produit. Jack Taylor ne se drogue plus, il ne boit plus. Même les clopes semblent parties en fumée. Il sort avec une femme qui est presque de son âge et s'il ne peut encore se considérer comme un citoyen ordinaire, il flirte avec cette illusion. Certains prétendent même qu'il va à la messe... Malheureusement, le monde autour de Jack, lui, n'a pas changé : deux étudiantes sont retrouvées mortes à quelques jours d'intervalle. Dans les deux cas, un exemplaire d'une œuvre de John Millington Synge est découvert sous le corps des jeunes victimes. Très vite, sourd aux appels de sa raison qui lui dicte de faire demi-tour, Jack se met en chasse de cet assassin froid et calculateur. Alors que son passé s'apprête à resurgir et que l'Irak s'enflamme, Jack Taylor oscille à l'extrême bord du précipice... (*Présentation de l'éditeur*)

9782213627076 — **En effeuillant Baudelaire** (*Dispatching Baudelaire*, 2004), traduit de l'anglais par Catherine Cheval et Marie Ploux. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2007, 224 pages.

\* *Réédition* :

9782757806982 — **En effeuillant Baudelaire**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points Roman noir », 2009, 216 pages.

Net, propre sur lui, impeccable, Mike est un comptable sans avenir, ni guère de passé. Sauf un compte à régler avec son enfance : un père écrasé par sa femme avant de l'être par un train rapide, à la gare de Waterloo. Une rencontre de pub cataclysmique retourne le sens de sa vie. Elle s'appelle Laura. Et puisque « tout le monde a une histoire de Laura », celle-ci sera la sienne. Impitoyable. Dans l'atmosphère cynique de l'Angleterre thatchérienne et post-thatchérienne, il se laisse manipuler... par naïveté ? par calcul ? par vengeance « de classe » ? par désespoir ? Qui sait ? Sur un fond œdipien encore à vif, il fait un apprentissage fulgurant des turpitudes ordinaires ou extraordinaires des milieux super friqués du côté de Regent Street. Candide, mais cynique, il traverse un Londres peuplé de personnages dignes des meilleurs films noirs dans l'Angleterre du cricket, des pubs, des dandys, des excentriques, et du crime. Et Baudelaire ? Son œuvre accompagne en sourdine et en contrepoint ce roman net, au style sans fioritures, sans adjectifs ni adverbes. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070776085 — **La Main droite du diable**. Une enquête de Jack Taylor (*Priest*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Pierre Bondil. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire. Romans noirs », 2008, 368 pages.

\* *Réédition* :

9782070442911 — **La Main droite du diable**. Une enquête de Jack Taylor (*Priest*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Pierre Bondil. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio policier », n°627, 2011, 376 pages.

« *Ivrogne. Petite cinquantaine. Récemment libéré de l'asile psychiatrique. Cherche emploi bien rémunéré.* »

Les choses vont mal pour Jack Taylor. Certes il a arrêté de boire, mais après avoir végété dans un asile psychiatrique, il se retrouve dans les rues d'un Galway qui lui semble inconnu. En quelques mois, tout paraît avoir changé. Jack ne reconnaît plus rien dans cette Irlande en pleine prospérité économique. Taraudé par le remords après la mort de la petite Serena May, il essaie de remettre un peu d'ordre dans sa vie. Il accepte avec réticence d'enquêter sur la mort d'un prêtre retrouvé décapité dans son confessionnal. Dans un pays dont les valeurs vacillent, alors que les scandales pédophiles secouent l'Église catholique irlandaise, Jack Taylor va devoir faire face à ses pires démons... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070776122 — **Cauchemar américain** (*American Skin*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Thierry Marniac. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », 2009, 320 pages.

Lorsque Stephen l'Irlandais débarque en Amérique, ce n'est pas une première, mais cette fois-ci, il compte bien y vivre tous ses rêves de plouc du Connemara. Certes, le

braquage ne s'est pas déroulé comme prévu : Tommy, son meilleur ami, est resté plombé sur le carreau tandis que le troisième complice, Stapleton, un tueur chevronné de l'IRA, a pris la poudre d'escampette sans demander son reste... Mais l'essentiel est là : le pognon est bien au rendez-vous et Stephen n'a plus qu'à se rendre à Tucson, en Arizona, et attendre l'arrivée de Siobhan, sa muse, son ange gardien et la sorcière du blanchiment de l'argent sale. Malheureusement pour Stephen, l'Amérique n'est pas un pays de cartes postales et les psychopathes sont légion et autrement plus effrayants que leurs cousins irlandais. Et dire que Stephen avait cru tout voir : tueur en série amphétaminé et amateur de musique country, beauté fatale mais venimeuse, petites frappes se croyant dans un film de Scorsese... Pourtant, rien ne sera épargné à notre jeune Irlandais et, très vite, le périple New York-Tucson va prendre des allures de voyage au bout de l'enfer... *(Présentation de l'éditeur)*

9782020868693 — Ken Bruen et Jason Starr, **Sombres Desseins** (*Bust*, 2006). Série Max Fisher et Angela Petrakos, roman, traduit de l'anglais par Simon Almette. [Paris], Éditions du Seuil, « Seuil. Thrillers », 2008, 238 pages.

Max Fisher gagne bien sa vie en vendant des systèmes informatiques. Amoureux fou d'Angela Petrakos, sa sublime assistante, il décide d'éliminer son épouse et, pour ce faire, engage Popeye, le « cousin » débile et pervers d'Angela. Mais l'exécution virant au carnage, un certain Bobby Rosa, paralytique et ancien de l'opération Tempête du désert, entreprend de rentabiliser ses talents de photographe en faisant chanter Max qu'il a surpris avec Angela dans une chambre d'hôtel. Chacun cédant alors à ses pires instincts, le lecteur est vite aspiré dans une spirale comico-tragique où se déchaînent et s'opposent les humours, très noirs, de deux auteurs diaboliquement complices. *(Présentation de l'éditeur)*

9782070119554 — **Chemins de croix**. Une enquête de Jack Taylor (*Cross*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Pierre Bondil. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », 2009, 336 pages.

Jack Taylor sème la souffrance et la mort dans son sillage. Ses proches en sont les premières victimes. Le seul espoir de rédemption qu'il lui reste, Cody, qu'il a récemment adopté comme son propre fils, est à l'hôpital, plongé dans le coma. Il y a toujours Ridge, la policière, son amie de longue date, mais leur relation n'a rien de particulièrement orthodoxe. Quand elle lui apprend qu'un jeune homme a été crucifié à Galway, il accepte de l'aider à retrouver le meurtrier. Son enquête plonge Jack dans les bas-fonds oubliés de sa ville natale. Il y rencontre des fantômes, morts et vivants. Tous veulent obtenir de lui quelque chose mais Jack n'est pas certain d'être encore en mesure de donner. Peut-être devrait-il partir pour de bon, prendre ce qu'il possède et quitter la ville comme tout le monde donne l'impression de le faire. Mais quand la soeur du garçon assassiné meurt à son tour, brûlée vive, Jack décide qu'il lui faut traquer l'auteur de ces crimes jusqu'au bout, même s'il doit pour cela faire justice lui-même... *(Présentation de l'éditeur)*

9782070125760 — **En ce sanctuaire**. Une enquête de Jack Taylor (*Sanctuary*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Pierre Bondil. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », 2010, 200 pages.

Deux policiers, une nonne, un juge, un enfant. Lorsqu'une lettre contenant une liste de victimes arrive par la poste, Jack Taylor, le détective privé, pense n'être en rien concerné. Il a déjà bien assez de mal à préserver sa propre santé mentale. Deux policiers puis un juge meurent dans des circonstances mystérieuses. Lorsque l'enfant qui figure sur cette macabre liste disparaît, Taylor décide alors de découvrir l'identité de l'assassin et de l'empêcher de nuire à tout prix. Il ignore cependant que l'auteur de ces crimes est bien plus proche de lui qu'il ne l'imagine. Et que cette affaire va prendre une tournure extrêmement personnelle... (*Présentation de l'éditeur*)

9782213637167 — **Brooklyn Requiem** (*Once Were Cops*, 2008), traduit de l'anglais par. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2010, 350 pages.

Il est brillant, séduisant et froid. De son chapelet vert il étrangle les femmes, leur long cou blanc comme celui des cygnes, mais il ne s'en souvient pas. Cet homme est irlandais, il s'appelle Matt O'Shea. Il est flic et il rêve d'Amérique. Sélectionné pour un échange entre polices, il débarque à Brooklyn, au NYPD. Sa personnalité clivée doit composer avec Kurt, alias Barka, un pit-bull en uniforme ripou jusqu'à l'os – son coéquipier. Mais Kurt a une sœur, une fille superbe, légèrement attardée... Matt est lâché, l'enfer va se déchaîner... Brooklyn Requiem est un roman noir haletant, pur comme le diamant et tranchant comme le scalpel. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070786985 — **R&B - Calibre**. Une enquête des inspecteurs Roberts & Brant (*Calibre*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Daniel Lemoine. [Paris], Éditions Gallimard, « Série noire », 2011, 216 pages.

En plein coeur de Londres, un homme obsédé par Le démon dans ma peau s'est donné pour mission de rayer de la carte tous les mal élevés. Et Dieu sait qu'à Londres, la tâche est aisée ! Aussi, quand un père sermonne son enfant turbulent en pleine rue ou qu'un employé de parking se montre grossier avec ses clients, le tueur s'arrange pour que la dernière chose que voient ces personnes sans délicatesse soit le début de leur fin. Quand l'assassin se met à envoyer des lettres à la police, il s'aperçoit très vite que règne en son sein un spécialiste de la grossièreté... Le sergent Brant approuve peut-être le mobile de cet admirateur de Jim Thompson. Peut-être même qu'il peut pardonner ses méthodes, jusqu'à un certain point, et un certain point seulement... Car s'il y a bien une chose qui le pousse à agir ainsi, c'est sa conviction inébranlable que si quelqu'un peut tuer sur son territoire, c'est lui, et lui seul ! (*Présentation de l'éditeur*)

9782070125456 — **R&B - Munitions**. Une enquête des inspecteurs Roberts & Brant (*Ammunition*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Daniel Lemoine. [Paris], Éditions Gallimard, « Série noire », 2012, 240 pages.

Alors que l'inspecteur Brant se remet à peine de la mort d'Ed McBain, son idole, il se fait tirer dessus comme un vulgaire poulet par un trader de la City. Nash, le flic homo du commissariat, est chargé de l'enquête, épaulé par un collègue américain venu se

former aux méthodes anglaises mais qui a une fâcheuse tendance à se prendre pour l'inspecteur Harry. De son côté, Falls, que nous avons connue si timide, devient chaque jour un peu plus l'alter ego féminin de Brant et part à la poursuite d'un « serial bafeur » qui sévit dans le voisinage. Sans oublier le conflit qui oppose des gangs pakistanais à une milice privée de septuagénaires et qui menace de dégénérer... Bienvenue à Londres, attachez vos ceintures... *(Présentation de l'éditeur)*

9782743624101 — Ken Bruen, Reed Farrel Coleman, **Tower** (*Tower*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Pierre Bondil. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages noir », n°883, 2012, 256 pages.

Nick et Todd, deux amis d'enfance, l'un d'origine irlandaise, l'autre d'origine juive, ont grandi dans les rues de Brooklyn. Todd est devenu l'homme de Boyle, un gangster de la côte est. Nick est le fils d'un flic reconverti en agent de sécurité. Todd incite Nick à entrer dans la bande au moment où la police veut en finir avec Boyle. L'amitié de Nick et Todd résistera-t-elle quand violence et coups fourrés semblent tout emporter... *(Présentation de l'éditeur)*

9782213662992 — **Le Démon**. Une enquête de Jack Taylor (*The Devil*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Marie Ploux et Catherine Cheval. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2012, 356 pages.

Pauvre Jack Taylor ! Lui qui pensait prendre un nouveau départ aux États-Unis, il s'est fait refouler par la police des frontières et l'avion a décollé sans lui... Il renoue alors une idylle désabusée avec l'Irlande, son pays, dont les vieux démons ont été réveillés par la crise. Carburant au cocktail Xanax-Guinness-Jameson, Jack s'engage dans une affaire diabolique : des cadavres martyrisés selon un rituel satanique font surface dans les rues de Galway. Surtout, il ne cesse de croiser la route d'un mystérieux Mr K., sans jamais réussir à le cerner... Avec l'aide de ses fidèles acolytes – Stewart, le dealeur zen repent, Ridge Ni Iomaire, la fliquette lesbienne, et le père Malachy – Jack Taylor s'engage dans un combat contre le mal qui redonne du piment à sa vie. *(Présentation de l'éditeur)*

9782213663005 — **Sur la tombe**. Une enquête de Jack Taylor (*Headstone*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Marie Ploux et Catherine Cheval. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2013, 350 pages.

Avec sa patte folle, un tympan et deux doigts en moins, Jack Taylor n'est plus si vaillant. Pourtant, malgré plusieurs séjours à l'hôpital, l'hostilité de ses anciens collègues et le chaos dans lequel l'Irlande est plongée, il va sauver quelques âmes et en laisser partir d'autres... Des prêtres se font la malle avec le magot de leur communauté. Quatre garçons et une fille ont décidé de nettoyer Galway de ses déshérités. En temps de crise, cela promet un véritable bain de sang. Certaines personnes aident les plus pauvres. D'autres les tuent. *(Présentation de l'éditeur)*

[IRLANDE] (Sligo, Irlande, 1969). Après des études de littérature et de communication, il devient rédacteur en chef du magazine *In Dublin*, chroniqueur au *Sunday Times* pendant deux ans, puis journaliste freelance (*The Irish Times*, *The Sunday Business Post*, « The Last Word »). Il a publié deux romans policiers : *Eightball Boogie* (2003) et *The Big O* (2007), ayant pour héros le journaliste Harry Rigby.

LIVRE (Traduction)

9782743615499 — **Eightball Boogie** (*Eightball Boogie*, 2003), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Maillet. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages noir », n°607, 2006, 328 pages.

Harry Rigby est un journaliste miteux qui occupe un bureau dans le vieux quartier d'une ville imaginaire du nord-ouest de l'Irlande, qui ressemble trait pour trait à Sligo... Il entretient une relation chaotique avec Denise, il a aussi un frère, surnommé Gonzo, dont on pourrait dire sans exagération qu'il a de sérieuses tendances psychotiques... Harry est prêt pour gagner quelque argent et pourquoi pas, décrocher le scoop du siècle. Aussi quand l'un de ses contacts lui donne rendez-vous sur les lieux d'un crime, il n'hésite pas... D'autant qu'il pense tenir une affaire croustillante... La victime est l'épouse de Tony Sheridan, politicien indépendant. Elle a eu la gorge tranchée... Lorsque son corps a été découvert, elle tenait un couteau de cuisine dans sa main crispée, comme si on avait voulu faire croire à un suicide... Par ailleurs, des lignes de cocaïne sont encore visibles sur la table basse du séjour... Harry s'aperçoit vite qu'enquêter sur cette affaire ne va pas être une promenade de santé... Scandale immobilier, trafic d'ecstasy et autres drogues, inquiétants groupes paramilitaires, tout est réuni pour lui compliquer la vie en cette période de Noël... Et le retour de son redoutable frère, qui n'avait pas donné signe de vie depuis près de quatre ans, ne va pas arranger les choses... (*Présentation de l'éditeur*)

---

## BYRNE, Donn

[IRLANDE] (New York, 1889 – Courtmacsherry, comté de Cork, 1928). Pseudonyme de Brian Oswald Donn-Byrne. Élevé dans les comtés d'Armagh et d'Antrim, il retourne aux États-Unis après des études à University College, à Dublin, puis à Paris et à Leipzig. Collaborateur des divers magazines (*Harper's*, *Smart Set*, *Lady's Home Journal*), il a publié de nombreux romans ayant pour cadre l'Irlande, le Moyen-Orient ou l'Amérique (*Stranger's Banquet*, 1919 ; *The Foolish Matrons*, 1920 ; *Messer Marco Polo*, 1922 ; *Blind Raftery*, 1924 ; *O'Malley of Shanganagh*, 1925 ; *Hangman's House*, 1925 ; *Destiny Bay / La Baie du destin*, 1928 ; *The Crusade*, 1928 ; *Field of Honour*, posth., 1929 ; *The Golden Coat*, posth., 1930), des recueils de nouvelles (*Stories Without Women*, 1915 ; *The Changeling and Other Stories*, 1923), des études (*Brother Saul*, 1925) et un essai sur l'Irlande (*The Rock Whence I Was Hewn*, posth., 1929)

LIVRE (Traduction)

— **La Baie du destin** (*Destiny Bay*, 1928), traduit de l'anglais par Maurice Rancès. [Paris], Éditions Gallimard, 1931, 320 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782843621482 — **La Baie du destin**. [Rennes], Presses universitaires de Rennes / Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 2002, 284 pages.

Dans *La Baie du destin*, la vie est comme hors du temps. Des hommes et des femmes se croisent et entrecroisent leurs destins. Des personnalités aussi différentes que celle du maître des lieux, Sir Valentin, Valentin-le-magnifique, pour qui le monde n'est que courses de chevaux, voyages sur la Riviera, grandes tablées et combats de boxe selon les règles inflexibles du noble art ; Jack Carabine, l'Irlandais d'Amérique, fils de bohémiens et champion du ring, qui vécut un impossible amour dans les milieux interlopes des bas-fonds de New York ; ou la « tante » Geneviève, aux-yeux-privés-de-lumière, qui possède un tel esprit que, dans son jardin, les abeilles travaillent pour elle ; ou encore Kerry, Kerry-aux-chevaux, en quelque sorte le témoin et le narrateur de cette vie hors de la vie. C'est tout cela, la Baie du Destin, au cœur d'un décor grandiose et démesuré. Au nord, l'Atlantique, « tantôt comme un lac, un lac bleu à l'heure de midi et violet lorsqu'apparaît l'Étoile du soir, tantôt féroce, gris, horrible, incapable de miséricorde » et, en arrière-plan, l'Irlande, aux paysages sauvages de création du monde. C'est cette Irlande disparue à jamais -mais a-t-elle vraiment existé ? – que nous raconte, avec une plume à la fois tendre et sarcastique, Donn Byrne dans *La Baie du Destin*, une Irlande que l'on aurait aimé connaître et où on aurait aimé vivre. Mais n'est-ce pas là la force du conte que de distiller le regret et la nostalgie...  
(Présentation de l'éditeur)

FILMOGRAPHIE : *Hangman's House / La Maison du Bourreau* (États-Unis, 1928), d'après le roman homonyme [1925], réal. John Ford, int. Victor McLaglen, Hobart Bosworth.

---

### **CADDELL, Cecilia Mary**

[IRLANDE] (Harbourstown, comté de Meath, 1814 – 1877). Issue de la grande bourgeoisie catholique, elle est l'auteur d'ouvrages d'histoire religieuse, de cantiques, de nouvelles et de romans historiques.

LIVRE (Traduction)

— **Jours d'orage** (*Blind Agnes, or The Little Spouse of the Blessed Sacrement*, 1856), roman, traduit de l'anglais par X. Chanthann. [Bruxelles], Collection Durendal, n°46 / [Paris], Éditions P. Lethielleux, 1941, 200 pages, épuisé.

---

### **CAMPBELL, Joseph**

[IRLANDE] (Belfast, 1879 – Wicklow, 1944). Seosamh MacCathmaoil. Auteur de poèmes inspirés des chants populaires, notamment *Irishry* (1913) et *Earth of Cualann* (1917). Opposant à l'État libre d'Irlande, il est emprisonné, puis s'exile aux États-Unis de 1925 à 1939.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **CARLETON, William**

[IRLANDE] (Prillisk, comté de Tyrone, 1794 – Sandford, comté de Dublin, 1869). Cadet de quatorze enfants d'une famille catholique de paysans pauvres, où l'on parlait le gaélique et l'anglais. Journaliste, auteur dramatique et romancier, il fut toujours très inspiré par l'aspect irrationnel et fantastique des légendes gaéliques, mais également par l'histoire de la paysannerie de la vieille Irlande. « Son œuvre abondante constitue sans doute un des témoignages les plus importants de la transformation que le monde rural a connue dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Lui-même est à l'image de ce monde, partagé entre l'ancien et le nouveau, déplorant d'une part la disparition des anciennes coutumes et d'autre part, l'attachement de ses compatriotes à leurs superstitions. Il reste très marginal par rapport aux autres écrivains d'une époque où l'expression artistique est indissociable du sentiment nationaliste. Carleton est quasiment le seul à s'attaquer à l'Église catholique romaine et à défendre l'union politique avec l'Angleterre. De plus, il est pratiquement le seul écrivain de son milieu social dont l'œuvre soit écrite exclusivement en langue anglaise. » (Jean Lozes).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le pavillon des oies sauvages », nouvelle traduite de l'anglais par Mary Wood, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises*, (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* « Wildgoose Lodge » (« *Wildgoose Lodge* », 1830), nouvelle traduite de l'anglais par Léon de Wailly, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 1 (Les Belles Lettres, 2002)

\* « Wildgoose Lodge. Confession d'un Ribbonman repent, histoire véridique », nouvelle traduction de la même nouvelle par Bernard Mathieu, dans *Fantastiques irlandais*, (Presses universitaires de Reims, 1996) ; réédition dans *L'Irlande fantastique* (Rennes, Terre de Brume 2002).

## LIVRES

\* Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle (toutes épuisées) :

— *Romans irlandais. Scènes de la vie champêtre*, trois nouvelles tirées de *Traits and Stories of the Irish Peasantry* (1830-1833, 5 vols.), traduit de l'anglais par Léon de Wailly. [Paris], Éditions E. Dentu, 1861, V-283 pages.

— *Les Chroniques de Chateau Cumber (Valentine Mc Clutchy, 1845)*, roman, traduit de l'anglais par Léon de Wailly. [Paris], *L'Univers*, 1845.

— *Le Mauvais œil, ou Le Spectre noir*, suivi de *Cela seulement (The Evil Eyes, or The Black Spectre, 1860)*, sans nom de traducteur. [Tournai], Éditions H. Casterman, 1865, 330 pages.

\*\* Traduction contemporaine

9782843623141 — **Le Prophète noir**. Un récit de la famine en Irlande (*The Black Prophet. A Tale of Irish Famine*, 1847), traduit de l'anglais par Claude Fierobe, Emile-Jean Dumay, Françoise Canon-Roger. [Rennes], Éditions Terre De Brume « Terres mystérieuses », 2006, 376 pages.

Publié d'abord en feuilleton dans le *Dublin University Magazine* (1846), puis sous forme de livre (1847), *Le Prophète noir* est sans doute le plus connu des ouvrages qui composent ce qu'il est convenu d'appeler « la littérature de la famine ». William Carleton, en empruntant à la tradition « gothique » les traits propres à noircir encore une réalité tragique, y décrit les effets dévastateurs de la Grande Famine de 1845, et se fait le porte-parole d'un monde rural confronté à la perspective de son propre anéantissement. C'est donc à une traversée de ce monde qu'il convie son lecteur, en le plongeant d'emblée dans une Irlande de cauchemar où les éléments déchaînés semblent bien être la manifestation du courroux de Dieu contre ses créatures, où les paysages torturés ne montrent que champs dévastés, mesures branlantes, lieux sauvages rendus plus effrayants encore par les histoires surnaturelles qui s'y rattachent. L'intrigue, aussi noire que la période où elle se déroule, tourne autour de Donnel Dhu, le « Prophète noir », sorte de charlatan maléfique, type fréquent dans l'Irlande du XIX<sup>e</sup> siècle. Un meurtre a été commis, aucun indice certain n'a pu mener au coupable, mais les soupçons pèsent depuis toujours sur la famille Dalton. Or, le meurtrier est Donnel Dhu... Autour de lui gravitent plusieurs personnages, grotesques et repoussants comme l'usurier Skinadre qui profite de la misère pour s'enrichir, émouvants et fragiles comme Mave Sullivan, pleins de feu et épris de justice comme Sally et Condry Dalton... Le drame personnel est l'image de la tragédie collective, tout comme Donnel Dhu, figure du mal, fermé jusqu'au bout à tout repentir, devient la figuration diabolique d'une catastrophe impitoyable. (*Présentation de l'éditeur*)

#### SUR L'AUTEUR

9782110807229 — André Boué, **William Carleton**. Romancier anglais, 1794-1869, avec en appendice un choix de lettres. [Paris], Publications de la Sorbonne, « Série S. », n°6, 1978, XX-418 pages, épuisé.

---

#### **CARR, Marina**

[IRLANDE] (Dublin, 1964). Elle a grandi à Tullamore, dans le comté d'Offaly. Après des études de littérature anglaise et de philosophie à University College, Dublin, elle passe un an à New York, à enseigner et à écrire. Dramaturge (*Low in the Dark*, 1989 ; *Ullaloo*, 1991 ; *The Mai / La Mai*, 1994 ; *Portia Coughlan*, 1996 ; *By the Bog of Cats*, 1998 ; *Woman and Scarecrow*, 2006 ; *16 Possible Glimpses*, 2011), ses pièces ont été représentées dans le monde entier.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extrait de la pièce *La Mai* (1994), traduit de l'anglais par Camille Fourrat, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

LIVRE (Traduction)

9782907810944 — **La Mai** (*The Mai*, 1994), théâtre, traduit de l'anglais par Camille Fourrat. [Montreuil-sous-Bois], Éditions Théâtrales, « Répertoire contemporain » / S.A.C.D, 1996, 96 pages.

Autour de la Mai, victime d'un amour fidèle et éperdu pour son mari volage (le seul personnage masculin), un entrelacs de vies féminines souvent cocasses, mais le plus souvent meurtries. Respectivement tantes, sœurs et fille de la Mai, et surtout une grand-mère excentrique, encore folle d'amour pour son marin mort depuis soixante ans. Elles sont toutes soumises à l'emprise maléfique du Lac aux Hiboux. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### CARSON, Ciaran

[IRLANDE] (Belfast, 1948). Études à Queen's University, à Belfast. Enseignant, poète, traducteur, musicien, chanteur et folkloriste, il a publié une douzaine de recueils de poèmes (de *The New Estate*, 1976 / édition revue et augmentée, 1986 à *In the Light Of*, 2012), un guide de la musique irlandaise traditionnelle (*Last Night's Fun. About Time, Food and Music*, 1996) et plusieurs romans (*The Factory Star*, 1997 ; *Fishing for Amber*, 1999 ; *Shamrock Tea / Le Thé au trèfle*, 2001 ; *Exchange Place*, 2012). Éditeur et traducteur du gaélique (*The Táin. A new translation of the « Táin Bó Cúailnge »*, 2008), on lui également des traductions de Dante et de poètes français (Rimbaud, Mallarmé, Baudelaire...°

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

LIVRE (Traduction)

9782742747993 — **Le Thé au trèfle** (*Shamrock Tea*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Sophie Bastide-Foltz, postface d'Alberto Manguel. [Arles], Éditions Actes Sud, « Le cabinet de lecture », 2004, 324 pages.

« Il advient qu'apparaisse à l'horizon littéraire un livre qui ne ressemble pas du tout à un livre : non que la forme ou l'intérêt lui fassent défaut, mais parce que revêtant au contraire une forme inhabituelle, à facettes, il se détache du lot et vous captive. L'Histoire Naturelle de Pline, le Religio Medici de Sir Thomas Browne et Jacques le fataliste de Diderot en furent des exemples en leur temps. Dans sa merveilleuse richesse, Thé au trèfle de Ciaran Carson brille lui aussi désormais à ce firmament-là. (...) *Thé au trèfle* a toutes les apparences d'un récit fantastique conçu à partir du célèbre tableau de Van Eyck, les époux Arnolfini, mais, à l'instar de ce tableau si énigmatique, il est infiniment plus que cela. C'est l'Histoire d'une potion magique qui donne son nom au livre ; ce sont les aventures d'un jeune garçon appelé Carson et de sa fée de cousine, Bérénice, qui croient tous deux entrer dans le tableau et voyager

dans le temps depuis notre époque ; c'est le récit de l'amitié entre Ludwig Wittgenstein (le philosophe) et le père Brown (le prêtre détective de Chesterton) ; c'est une encyclopédie d'anecdotes hagiographiques, une succession de détails savoureux sur l'art de peindre ; c'est une fable, une histoire d'amour, un essai d'érudit sur la peinture flamande. (...) À quoi tient le pouvoir d'attraction de ce livre ? À sa tonalité légère et merveilleusement désordonnée, à la manière exquise dont Carson joue avec les mots, et à son intérêt pour une foule d'informations qui, potentialisées par leur accumulation, n'en ont pas moins de Charme prises individuellement, tels les coups de pinceau d'un maître sur sa toile. À tout cela, et aussi à sa délectation à rappeler aux lecteurs blasés que nous sommes qu'il y a mille façons aussi riches que Variées de se représenter le monde. » (Alberto Manguel, extrait de la postface)

---

### **CARSON, Paul**

[IRLANDE] (1949). Après des études de médecine (Trinity College), il exerce en Australie, avant de diriger une clinique à Dublin. Outre de nombreux ouvrages médicaux, il a publié plusieurs romans qui font de lui un des maîtres du thriller médical.

✉ Bibliographie (romans) : *Scalpel / Rouge irlandais* (1997), *Cold Steel / Mercy Hospital* (1998), *Final Duty* (2000), *Ambush* (2003), *Betrayal* (2005), *Inquest* (2013).

#### LIVRES (Traductions)

9782841143740 — **Rouge irlandais** (*Scalpel*, 1997), roman, traduit de l'anglais par André Roche. [Paris], Éditions Ramsay, « Nuit blanche », 1998, 392 pages, épuisé.

\* Réédition sous le titre :

9782253170839 — **Scalpel**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°17083, 1999, 448 pages, épuisé.

9782841145430 — **Mercy Hospital** (*Cold steel*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Guillaume Marlière. [Paris], Éditions Ramsay, « Nuit blanche », 2002, 386 pages, épuisé.

\* Réédition :

9782266115360 — **Mercy Hospital**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket thriller », 2005, 446 pages, épuisé.

---

### **CARY, Joyce**

[IRLANDE] (Derry, Irlande du Nord, 1888 – Oxford, 1957). [Arthur] Joyce [Lunel] Cary. Afin d'apprendre à peindre, il séjourne à Paris en compagnie de J. Middleton Murry puis suit les cours de l'école des Beaux-Arts d'Edimbourg pour finalement étudier le droit à Trinity College, Oxford. En 1912, il sert comme infirmier aux côtés des Monténégrins qui guerroyaient contre les Turcs. L'année suivante, il part en Afrique où il exerce d'importantes fonctions dans l'administration britannique ; il est grièvement blessé au Cameroun au début du premier conflit mondial. De retour en Angleterre en

1920, il s'installe à Oxford et commence sa carrière littéraire en publiant le premier d'une série de quatre romans africains, *Aissa Saved* (1932), suivi de *An American Visitor* (1933), *The African Witch* (1936) et *Mister Johnson / Missié Johnson* (1939). Après trois livres d'inspiration différente (*Castle Corner*, 1938 ; *Charley Is My Darling*, 1940 ; *A House of Children*, 1941) et des essais politiques (*Power Man*, 1939 ; *The Case for African Freedom*, 1941), il entreprend sa célèbre trilogie consacré au personnage de Gulley Jimson : *Herself Surprised / Sara* (1941), *To Be a Pilgrim / Le Grand chemin* (1942) et *The Horse's Mouth / La Bouche du cheval* (1944), qui, à travers des épisodes burlesques, pathétiques et dramatiques, offre un remarquable tableau de la vie anglaise depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la veille de la Deuxième Guerre mondiale. Après plusieurs romans qui baignent tous dans cette atmosphère, *The Moonlight / Climats de lune* (1946), *A Fearful Joy / Une joie terrible* (1949), situé dans les milieux littéraires de cette époque, son œuvre au registre exceptionnellement varié, s'achève par la publication d'une seconde trilogie, chevauchant la première en couvrant soixante ans de l'évolution récente du pays, *Prisoner of Grace / La Gracieuse prisonnière* (1958), *Except the Lord* (1953) et *Not Honour More* (1955). Après sa mort paraissent un volume de conférence (*Art and Reality*, 1958), un roman (*The Captive and the Free* (1959), un recueil de nouvelles (*Spring Song*, 1960) et une autobiographie (*Mémoir of the Bobotes*, 1960).

#### LIVRES (Traductions)

— **Missié Johnson** (*Mister Johnson*, 1939), roman, traduit de l'anglais par Yvonne Davet. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1953, 324 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782264007537 — **Missié Johnson**. [Paris], U.G.E. (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°1763, 1986, 324 pages, épuisé.

— **Sara** (*Herself Surprised*, 1941), roman, traduit de l'anglais par Yvonne Davet. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1954, 320 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782264007520 — **Sara**. [Paris], U.G.E. (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°1761, 1986, 320 pages, épuisé.

— **Le Grand chemin** (*To Be a Pilgrim*, 1942), roman, traduit de l'anglais par Madeleine Lebette-Laporte. [Paris], Éditions Albin Michel, 1949, 464 pages, épuisé.

— **La Bouche du cheval** (*The Horse's Mouth*, 1944), roman, traduit de l'anglais par Madeleine Lebette-Laporte. [Paris], Éditions Albin Michel, 1954, 446 pages, épuisé.

— **Climats de lune** (*The Moonlight*, 1946), roman, traduit de l'anglais par Denise Meunier. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1949, 368 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782264007544 — **Climats de lune**. [Paris], U.G.E. (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°1762, 1986, 368 pages, épuisé.

— **Une joie terrible** (*A Fearful Joy*, 1949), roman, traduit de l'anglais par Denise Van Moppes. [Paris], Éditions Albin Michel, 1952, 480 pages, épuisé.

— **La Gracieuse prisonnière** (*Prisoner of Grace*, 1952), roman, traduit de l'anglais par Denise Van Moppes. [Paris], Éditions Albin Michel, 1958, 398 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *The Horse's Mouth : De la bouche du cheval* (G.-B., 1958), scén. Alec Guinness, d'après le roman homonyme [1944], réal. Ronald Neame, int. Alec Guinness, Kay Walsh, Renée Houston – *Mister Johnson* (États-Unis, 1990), scén. William Boyd, d'après le roman homonyme [1939], réal. Bruce Beresford, int. Pierce Brosnan, Maynard Eziashi, Edward Woodward. Joyce Cary a collaboré au scénario de deux films de Thorold Dickinson : *Men of two Worlds / Kisenga, Man of Africa / Witch Doctor* (G.-B., 1946) et *The Secret People* (G.-B., 1952).

---

### CASEY, Jane

[IRLANDE] (Dublin, 1977). Après avoir étudié la littérature anglaise à l'université d'Oxford, elle est devenue éditrice de livres pour enfants. Elle vit à présent à Londres avec son mari, avocat spécialisé dans les affaires criminelles. Romancière : *The Missing / Ceux qui restent* (2010), *The Burning / Par le feu* (2010), *The Reckoning* (2011), *The Last Girl* (2013).

### LIVRES (Traductions)

9782258086890 — **Ceux qui restent** (*The Missing*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Cécile Leclère. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2012, 458 pages.

\* *Réédition* :

9782264061270 — **Ceux qui restent**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Littérature étrangère », n°4762, 2013, 520 pages.

Par un bel après-midi d'été, le petit frère de Sarah disparaît sans laisser de traces. Elle sera la dernière à l'avoir vu vivant. Seize ans plus tard, c'est le corps d'une de ses élèves que Sarah découvre, inanimé, dans les bois de Curzon Close. Un drame qui fait brusquement ressurgir le cauchemar de son enfance... Les deux affaires seraient-elles liées ? Très vite, l'étau se resserre et la vérité se fait urgente. Seul témoin, Sarah est-elle le suspect ou la proie ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782258092600 — **Par le feu** (*The Burning*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Cécile Leclère. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2013, 488 pages. Le Crémateur. C'est ainsi que les médias surnomment le tueur en série qui terrorise Londres. Sa particularité ? Rouer de coups des femmes avant de brûler leur corps dans des parcs de la ville. Il compte déjà quatre victimes à son actif. Alors que la police croit avoir mis la main sur le coupable, un cinquième cadavre est découvert. Le meurtrier court-il toujours ? Pour le lieutenant Maeve Kerrigan, jeune recrue de la

police londonienne chargée d'enquêter sur Rebecca Haworth, la dernière victime, la tâche s'annonce des plus ardues : pas de témoin, des indices partis en fumée, une équipe misogyne qui ne la soutient pas... Tandis qu'une véritable psychose s'empare de la ville, elle décide de fouiller dans le passé de la défunte, espérant trouver des pistes susceptibles de la mener au coupable. Rapidement, elle comprend que Rebecca n'était pas la femme que l'on croyait... (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **CASSIDY, Yvonne**

[IRLANDE] (Dalkey, Dublin, 1974). Après avoir travaillé à Londres, à New York et en Australie, elle est revenue s'installer à Dublin. Romancière : *The Other Boy / L'Autre frère* (2010), *What Might Have Been Me* (2012).

LIVRE (Traduction)

9782258086135 — **L'Autre frère** (*The Other Boy*, 2010), roman, traduit de l'anglais par. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Polars et Suspense », 2011, 384 pages.

Londres 2005. À presque trente ans, JP Whelan envisage l'avenir avec sérénité : sa compagne, dont il est très amoureux, vient de mettre au monde une petite fille, et son patron est sur le point de lui offrir une belle promotion au sein de la banque d'affaires de la City qui l'emploie. Bientôt, le jeune couple pourra emménager dans la maison bourgeoise qu'il convoite et JP pourra se consacrer à devenir le père exemplaire qu'il rêve d'être. Mais la visite impromptue de son frère aîné, qu'il a perdu de vue depuis dix ans, vient gripper la mécanique bien huilée de ce rêve. Dessie est un frère encombrant à plus d'un titre. D'abord parce qu'il sort de prison, où il a purgé une peine pour meurtre. Mais aussi parce qu'il considère que JP a eu tout ce que la vie lui a refusé. Il vient donc réclamer ce qu'il estime être son dû. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **CHEYNEY, Peter**

[IRLANDE] (1896 – Londres, 1951). Pseudonyme de Reginald Evelyn Peter Southouse Cheney. Il est né de parents irlandais, mais, selon les dictionnaires, soit dans le comté de Clare, en Irlande, soit à Londres, dans l'East End. Acteur de théâtre sous le nom d'Hector Stuart, plusieurs fois blessé pendant la Première Guerre mondiale, il quitte l'armée avec le grade de capitaine. Il devient bookmaker, puis s'associe avec un inspecteur chef pour fonder une agence de police privé. Durant cette période, il publie deux recueils de poèmes et écrit des articles et quelques nouvelles dans divers journaux. En 1936, il publie son premier roman *Cet homme est dangereux* (*This Man is Dangerous*), où apparaît Lemmy Caution, agent du FBI, popularisé par Eddie Constantine dans les films de Bernard Borderie. Après deux aventures de son héros, *La Môme vert-de-gris* (*Poison Ivy*, 1937) et *Les Femmes s'en balancent* (*Dames Don't Care*, 1937), il crée, dans *Le Bourreau est pressé* (*The Urgent Hangman*, 1938), le privé Slim Callaghan. Par la suite, il a publié une cinquantaine de romans policiers et d'espionnage, ainsi qu'une dizaine de recueils de nouvelles, pour la plupart traduits en français, dans les collections spécialisées (« Série Noire »,

« Poche Noir » et « Carré Noir », aux Éditions Gallimard ; « Le Masque » et « Club des Masques », à la Librairie des Champs-Élysées ; « Livre de poche. Policier », aux Éditions Hachette ; « Un Mystère » et « Omnibus », aux Presses de la Cité ; « Le Lynx », aux Éditions Tallandier ; Éditions Pygmalion ; Éditions Slatkine).

---

## **CHILDERS, Erskine**

[IRLANDE] (Londres, 1870 – Beggar's Bush, Dublin, 1922). [Robert] Erskine Childers est né dans une famille anglo-irlandaise. Élevé en Irlande, il a fait ses études à Haileybury et à Cambridge, puis a travaillé comme attaché à la Chambre des Communes. Volontaire pour aller combattre les Boers en Afrique du Sud en 1899, il rallie le mouvement républicain irlandais en 1914, faisant débarquer de son yacht, à Howth, au nord de la baie de Dublin, des fusils achetés en Allemagne pour les Irish Volunteers. Élu député du Sinn Féin en 1921, il rejoint les opposants au Traité de Londres lors de la guerre civile. Capturé par les troupes du nouvel État irlandais, il est condamné pour haute trahison et fusillé. L'un de ses fils, Robert Childers (1903-1974), sera élu président de la République d'Irlande en 1973.

### LIVRES (Traductions)

— **L'Énigme des sables**. Un rapport des services secrets (*The Riddle of the Sands. A Record of Secret Service Recently Achived*, 1903), roman, traduit de l'anglais par Jeanne Véron. [Paris], Éditions Nelson, 1915, 320 pages, épuisé.

\* *Nouvelle édition* :

9782841420643 — **L'Énigme des sables**, traduction de Jeanne Véron révisée par Paul Choleau. [Toulouse], Éditions Ombres, « Petite Bibliothèque Ombres. Les classiques de l'aventure et du mystère », n°99, 1997, 320 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782258066748 — **L'Énigme des sables**, dans l'anthologie, *Agents secrets. Tome 1. Dans la Grande Guerre*, éd. Jacques Baudou. [Paris], Omnibus, 2005, épuisé.

9782841412037 — **L'Énigme des sables**. [Saint-Malo], Éditions L'Ancre de marine, 2006, 272 pages.

9782752903396 — **L'Énigme des sables**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », 2008, 336 pages.

« Publié en 1903, l'unique roman d'Erskine Childers est le premier récit d'espionnage moderne. Il raconte l'aventure de deux yachtmen qui découvrent au large de la Hollande, les manœuvres de la flotte allemande en prélude à une probable invasion des Îles britanniques. La peur est le moteur de cette fiction infiniment plus subtile et attachante que de nombreuses œuvres d'un genre qui flirtera par la suite avec le thriller avant d'être repris en mains, dans les années vingt, par John Buchan, et, plus tard encore, par l'admirable Eric Ambler. » (François Rivière, *Libération*)

— **La Terreur militaire en Irlande** (*Military Rule in Ireland*, 1920). Série de huit articles pour le *Daily News*, avec des notes et un chapitre supplémentaire par le commandant

Erskine Childers, traduit de l'anglais par J. Gros. [Paris], Éditions G. Beauchesne, 1920, 72 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *The Riddle of the Sands* (G.-B., 1979), d'après le roman homonyme [1903], réal. Tony Maylam, int. Michael York, Jenny Agutter, Simon MacCorkindale, Alan Badel, Jürgen, Andersen / *Das Rätsel der Sandbank* (RFA, 1987), téléfilm, réal. Rainer Boldt, int. Peter Sattmann, Burghart Klaussner, Gunnar Möller, Isabel Varell, Joachim Dietmar Mues.

---

### **CHONRAI, Micil**

[IRLANDE] (Connemara, 1919). Micil Chonrai quitte le Connemara en 1934 avec sa famille pour s'établir dans le riche comté de Meath. Le gouvernement irlandais avait organisé cette émigration dans l'espoir de rétablir l'usage du gaélique dans cette région anglophone. Micil nous raconte d'abord la vie quotidienne de sa contrée natale où le souvenir de la Grande Famine du XIX<sup>e</sup> siècle était toujours vivace. Ces immigrants découvrent alors avec étonnement ce pays où poussent les arbres et où le travail de la terre est moins pénible grâce aux chevaux. Engagé dans l'armée, Micil déserte, est arrêté et pardonné. Il nous fait partager ses expériences de soldat au cours des années de guerre dans ce pays resté neutre. Démobilisé, il travaille chez de grands fermiers protestants. Mais, frappé par la tuberculose, il passe quatre années dans des hôpitaux et au sanatorium et obtient ensuite un emploi dans un asile de vieillards à Trim.

### LIVRE (Traduction)

9782843624339 — **Une vie irlandaise**. Du Connemara à Rath Chairn. Histoire de la vie de Micil Chonrai (*Stairsheanchas Mhicil Chonrai on Haimin Go Rah Chairn*, 1998), édition Conchur O Giollagain ; traduit du gaélique par Jean Le Dû ; préface de Paul Kavanagh. [Rennes], Presses universitaires de Rennes / Éditions Terre De Brume, « Terres d'ailleurs », 2010, 274 pages.

« *Je raconte ce qui s'est réellement passé, ce que j'ai vu de mes propres yeux, et je me porte garant de chacune de mes paroles* ». La particularité de cet ouvrage est la franchise avec laquelle l'auteur rend compte de ses expériences. Il nous décrit par le détail la fabrication de la poteen, le whiskey illicite. Il n'hésite pas à s'en prendre à certains membres du clergé, personnages tout puissants qui font peser sur leurs ouailles une censure implacable, maltraitent les enfants, manquent de charité, enferment les filles-mères. Ce livre, encore inédit en anglais, est une description simple, franche et directe de l'Irlande du XX<sup>e</sup> siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **CHRIS, Lee**

[IRLANDE] (Dublin, 1964). Dramaturge fixé à Londres. Il est l'auteur d'une dizaine de pièces représentées en Irlande, en Angleterre, aux États-Unis et en France (*Hummingbird*, 1996 ; *The Optimist's Daughter*, 1997 ; *The Electrocutation Of Children*,

1998 ; *Eat the Enemy*, 1999 ; *The Map Maker's Sorrow* / La Douleur de la cartographe, 1999 ; *On Line & Paranoid in the Sentimental City*, 2000 ; *Cold Vintage*, 2002 ; *Vermilion Dream*, 2004 ; *The Ash Boy*, 2006), ainsi que *Casse-Tête pour deux acteurs* et *Le Mariage Arnolfini*, deux pièces courtes commandées par Jacques Leny, directeur de l'AET (Atelier Européen de Traduction d'Orléans).

## ANTHOLOGIES / REVUES / TAPUSCRITS

\* Tapuscrits : *La Moisson de l'eau* (*Water Harvest*), théâtre, traduit de l'anglais par Isabelle Famchon (Paris, Aux nouvelles écritures théâtrales, 2006).

## LIVRE (Traduction)

9782912464712 — **La Douleur de la cartographe** (*The Map Maker's Sorrow*, 1998), théâtre, traduit de l'anglais par Isabelle Famchon. [Besançon], Éditions Les Solitaires intempestifs, « La mousson d'été », 2000, 96 pages.

*Henry. – Quand on éprouve de l'amour pour son enfant. Au début. Quand on se rend compte qu'on est capable d'un amour aussi incroyable, aussi intense, aussi généreux, on se prend à penser, brièvement, qu'on est quelqu'un de bien, quelqu'un de valable. Le plus dur dans la vie c'est de voir cette luminosité s'estomper de son cœur. L'inconditionnel s'entacher de conditions.*

*Morag. – Non, Henry. Tu n'as pas cessé de l'aimer. Ton amour devait composer avec la vie, c'est tout. Être un parent, c'est voir une belle énergie lentement partir en vrille et échapper à son contrôle. Tu ne peux pas repérer la frontière où ton échec rejoint sa douleur. Et ton chagrin sera à jamais caressé par le souvenir de l'amour. Même si tu penses ne pas le mériter. (...)*

À travers la vie d'un couple -elle est cartographe, lui technicien spécialiste du sommeil- l'auteur aborde la difficulté de vivre la vie ordinaire. Malgré le suicide de leur fils, chacun des personnages continue à vivre enfermé dans sa passion.

---

## CLARKE, Austin

[IRLANDE] (Dublin, 1896 – Dublin, 1974). Austin [Augustine Joseph] Clarke. Avec Patrick Kavanagh, il est considéré comme le plus important poète irlandais, entre W. B. Yeats et la génération des années soixant. Études chez les jésuites, à Belvedere College puis à l'University College de sa ville natale où, en 1917, il succède comme professeur de littérature au poète-patriote Thomas MacDonagh. Au début des années vingt, il quitte l'Irlande pour travailler comme journaliste à Londres. En 1937, il regagne Dublin où il collabore à la radio et à la page littéraire de l'*Irish Times*. Avec Robert Farren, il fonde une société de poésie qui se transforme en 1944 en compagnie de théâtre pour faire représenter ses pièces et celles des autres. Après la guerre, il préside l'Académie irlandaise des lettres et réside aux États-Unis de 1954 à 1972. Il a écrit une dizaine de pièces de théâtre en vers, notamment *The Flame* (1930) et *As the Crow Flies* (1943), des romans, tous censurés en Irlande (*The Bright Temptation*, 1932 ; *The Singing Men at Cashel*, 1936 ; *The Sun dances at Easter*, 1953), des études critiques, deux volumes d'autobiographie : *Twice Round the Black Church* (1962) et *A*

*Penny in the Clouds* (1968) et de nombreux recueils de poésie depuis *The Vengeance of Fionn* (1917). « Dans les derniers recueils, c'est même comme satiriste qu'il triomphe. Et quel satiriste ! Il faudrait tout citer des morceaux féroces que ce catholique d'éducation consacre à fustiger le puritanisme et l'hypocrisie sexuelle de la pieuse Irlande /.../ On se gardera pourtant de vues trop simplistes. Cet anticlérical est un écrivain religieux que hantent le problème du péché et la présence de Dieu. Ce satiriste est un dramaturge et aussi, et peut-être essentiellement, un poète lyrique, au double sens du terme : un homme qui n'exprime, en fin de compte, que lui-même, un musicien d'une science et d'une subtilité extraordinaires en perpétuelle quête d'expérimentation. Inspiré tantôt par la tradition française, tantôt par l'exemple des poètes gaéliques, torturant l'anglais à force d'ellipses et de concentration, il arrive à donner – et c'est là, sans doute, sa réussite suprême – l'impression du naturel et jamais de l'artificialité. » (Patrick Rafroidi, 1973).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Lettres Nouvelles*, 1973.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

#### SUR L'AUTEUR

9782841333783 — Pascale Amiot-Jouenne, **Les Métamorphoses de Sweeney dans la littérature irlandaise contemporaine**. [Caen], Presses universitaires de Caen, « Quaestiones », 2011, 262 pages.

Cet ouvrage a pour point de départ une romance médiévale irlandaise intitulée *Buille Suibhne*, qui relate la légende de Sweeney Geilt, roi païen maudit par un saint, métamorphosé en oiseau et condamné à la folie et à l'errance. Cette œuvre atypique ayant inspiré nombre d'artistes irlandais, l'étude se concentre sur les exploitations les plus abouties du mythe de Sweeney : deux poèmes et un roman d'Austin Clarke, *At Swim-Two-Birds* de Flann O'Brien, *Sweeney Astray* et *Sweeney's Flight* de Seamus Heaney, les poèmes composant « Sweeney Redivivus », ainsi que les créations poétiques ou théâtrales proposées par Lucy Brennan, Paula Meehan et Nuala Ní Dhomhnaill. Ces différents textes recèlent des traitements extrêmement variés du mythe, de la réappropriation lyrique à la parodie, de l'auto-allégorisation à la démythification, de l'hommage à la subversion. Tout en dévoilant les arcanes d'une œuvre singulière, cette étude souhaite offrir un éclairage novateur sur les ressorts de la création littéraire irlandaise des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles dans ses rapports au mythe et à la tradition. (*Présentation de l'éditeur*)

---

#### CLEEVE, Brian

[IRLANDE] (Thorpe Bay, Essex, G.-B., 1921 – 2003). Brian [Talbot] Cleeve. Né d'un père irlandais et d'une mère anglaise. Après quelques années dans la marine marchande devient journaliste indépendant en Afrique du Sud, d'où il se fait expulser pour avoir dénoncé l'apartheid. En 1954, il s'installe en Irlande où il travaille comme

chroniqueur et scénariste pour la radio et la télévision irlandaise. Doctorat en philosophie (1956). Après avoir publié quatre romans dans les années cinquante, à partir de 1961, il écrit près d'une vingtaine de romans policiers ou d'espionnage souvent situés en Irlande, notamment ceux qui ont pour personnage central un ancien révolutionnaire irlandais désabusé et cynique, chargé par les services secrets anglais d'infiltrer les organisations extrémistes qui menacent la sécurité du royaume (*Violent Death of a Bitter Englishman / Sommeil de plomb*, 1967). Il a également publié des nouvelles (*The Horse Thieves of Ballysaggart*, 1966) et des romans plus classiques (*Cry of Morning*, 1971 ; *Tread Softly in this Place*, 1972 ; *A Woman of Fortune* 1993). Il est également l'auteur d'un *Dictionary of Irish Writers* (1967-1971, 3 vol. ; nouvelle édition, en collaboration avec Anne M. Brady, sous le titre *A Biographical Dictionary of Irish Writers*, 1985).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Foxer » (« Foxer », *The Saturday Evening Post*, 18 décembre 1965), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

#### LIVRES (Traductions)

— **L'I.S. au couvent** (*Assignment to Vengeance*, 1961), roman, traduit de l'anglais par J. Hall. [Paris], Éditions Presses internationales, « Inter-Espions », n°32, 1962, épuisé.

— **Une toile dangereuse** (*Dead of a Painted Lady*, 1962), roman, traduit de l'anglais par D. Praz. [Paris], Éditions Presses internationales, « Inter-Police », n°100, 1963, épuisé.

9782070487318 — **Sommeil de plomb** (*Violent Death of a Bitter Englishman*, 1967), roman, traduit de l'anglais par M. Charvet. [Paris], Éditions Gallimard, « Série noire », n°1731, 1979, 256 pages, épuisé.

— **Retour interdit** (*You Must Never Go Back*, 1968), roman, traduit de l'anglais par Claude Yelnick. [Paris], Éditions de Trévise, 1973, 264 pages, épuisé.

— **Hester** (*Hester*, 1978), roman, traduit de l'anglais par Jacques Blanc. [Paris], Éditions de Trévise, 1981, 280 pages, épuisé.

---

#### CLIFTON, Harry

[IRLANDE] (Dublin, 1952). Après ses études (Blackrock Collège ; University College, Dublin), il a enseigné en Afrique occidentale, puis a longtemps vécu en Asie du Sud-Est, où il a participé à des programmes d'aide aux réfugiés (Thaïlande, 1980-88) et aux États-Unis avant de revenir en Irlande en 2004. Marié à la romancière Deirdre Madden, Il est aujourd'hui titulaire d'une chaire de poésie à University College à

Dublin. Il a publié un pamphlet (*Null Beauty*, 1976), des volumes de proses (*One the Spine of Italy. A Year in the Abruzzi*, 1999 ; *Berkeley's Telephone*, 2000) et des recueils de poèmes (*The Walls of Carthage*, 1977 ; *Office of the Salt Merchant*, 1979 ; *Comparative Lives*, 1982 ; *The Liberal Cage*, 1988 ; *The Desert Route*, 1992, qui reprend les quatre volumes précédents ; *Night Train Through the Brenner*, 1994 ; *Secular Eden. Paris Notebooks 1994-2004*, 2007 ; *The Winter Sleep of Captain Lemass*, 2012).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Friches*, n°102, octobre 2009.

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

#### LIVRES (Traductions)

9782867811753 — **Le Canto d'Ulysse**, anthologie poétique, édition bilingue, choix et présentation de Nicole Ollier, traduit de l'anglais par Jean Briat, Michèle Duclos, Josine Monbet, Joanny Moulin, Nicole Ollier et Michael Scott. [Talence], Presses universitaires de Bordeaux, 1996, 110 pages.

L'auteur, né à Dublin, a passé la moitié de sa vie adulte à l'étranger. Cette tension entre plusieurs pôles explique la genèse de son écriture. La métaphore odyséenne à laquelle renvoie ce livre peut alors se lire dans la boucle du retour à l'origine. Ce recueil qui constitue la première édition française, présente, en version bilingue, une sélection de textes de ce poète décrit comme l'un des plus talentueux d'Irlande depuis les années soixante. Harry Clifton réunit, selon son compatriote Derek Mahon, les trois paramètres indispensables à la création poétique : l'âme, le chant et la nécessité formelle. (*Présentation de l'éditeur*)

9782919376223 — **L'Observatoire des oiseaux / The Bird-haunt**. Édition bilingue, poèmes, traduits de l'anglais par Michèle Duclos, Magdelaine Gibson, Françoise Loppenthien et Sylvaine Marandon. [Thonon-les-Bains, Haute-Savoie], Éditions Alidades, « Irlande 21 », n°2, 2013, 48 pages.

Les poèmes récents de Harry Clifton reviennent à un passé de voyages et de séjours à l'étranger, notamment en France. S'y rencontrent un grand talent d'évocation et une acuité d'observation étonnante servis par un lyrisme dense et retenu porteur d'une sourde tension autant que parfois d'une certaine ironie. (*Présentation de l'éditeur*)

---

#### COFFEY, Brian

[IRLANDE] (Dublin, 1905 – 1995). Études à Clongowes, à l'University College, Dublin et à l'Institut Catholique de Paris. Il y fréquente assidûment Jacques Maritain, et, de retour en Irlande, se lie avec Denis Devlin, Thomas MacGreevy et Samuel Beckett. Après la Deuxième Guerre mondiale, il soutient un doctorat à Paris, puis enseigne quelque temps la philosophie à l'université de Saint-Louis, Missouri (1947-52) et les

mathématiques à Londres. En 1933, il publie *Three Poems*, puis en 1938, *Third Person*. Après des *Selected Poems* en 1971, il a publié *Advent* (1975 ; 1985), *The Big Laugh* (1980), *Death of Hector / La Mort d'Hektor* (1980 ; 1982), *Chanterelles* (1985) et *Poems and Versions* (1991). Il a traduit le Coup de dé de Mallarmé (1965), ainsi que des poèmes de Gerard de Nerval, Paul Eluard et Pablo Neruda.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Poésie* 95, n°60, 1995.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

#### LIVRE (Traduction)

9782868101433 — **La Mort d'Hektor et autres poèmes** (*Death of Hector*, 1980 ; 1982). Édition bilingue, traduction de l'anglais par Denis Rigal. [Bédée], Éditions Folle Avoine, 2000, 114 pages.

« Brian Coffey est avec son ami Denis Devlin, le poète le plus scandaleusement ignoré de la littérature irlandaise contemporaine ; à tel point que je n'ai pas encore trouvé d'anthologie où ils figurent tous les deux. Les anthologistes estiment sans doute que c'est déjà faire preuve d'une indulgence coupable que de retenir un représentant de cette mini-nébuleuse moderniste, aussi étrangère à la toute récente tradition irlandaise instaurée par Yeats qu'à la tradition centrale, descriptive et discursive, de la poésie anglaise. Le cas Coffey doit tout de même embarrasser quelque peu l'Irlande littéraire puisque, si l'on en croit J. Mays, elle cherche des excuses à son indifférence : « il a peu écrit » (c'est faux), « il n'a pas publié en Irlande » (si les éditeurs irlandais avaient fait leur métier, il n'aurait pas eu besoin de se faire imprimeur) et la meilleure de toutes : « il s'est exilé » ; on lui refuse dans son pays le poste auquel il estime à juste titre avoir droit, et on lui reproche d'être allé gagner son pain ailleurs ! C'est si gros qu'on peut se demander si cela ne cache pas des motifs invouables ; de même que Beckett jugeait plus honorable d'habiter la France vaincue que l'Irlande neutre, Coffey choisit de servir l'Angleterre en guerre ; le courant germanophile, important à l'époque dans le nationalisme irlandais, ne pouvait pas approuver. » (Denis Rigal)

---

#### COLFER, Eoin

[IRLANDE] (Wexford, Irlande, 1965). Grand voyageur, il a travaillé en Arabie saoudite, en Tunisie et en Italie avant de revenir en Irlande. Auteur à succès de livres pour enfants et adolescents, notamment la série des Artemis Fowl.

#### LIVRES (Traductions)

##### SÉRIE ARTEMIS FOWL

9782070546817 — **Artemis Fowl** (*Artemis Fowl*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Jean-François Ménard, couverture illustrée par Tony Fleetwood. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2001, 336 pages.

\* *Réédition* :

9782070612482 — **Artemis Fowl**. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Junior », n°1332, 2004 ; nlle présentation, couverture illustrée par Kev Walker, 2007, 364 pages.

Nom : Fowl.

Prénom : Artemis.

Âge : 12 ans.

Signes particuliers : une intelligence hors du commun.

Profession : voleur.

Recherché pour : enlèvement de fée et demande de rançon.

Appel à tous les FARfadets, membres des Forces Armées de Régulation du Peuple des fées : cet humain est dangereux et doit être neutralisé par tous les moyens possibles. Un anti-héros pétillant de malice, une galerie de personnages décapants, des dialogues vifs et intelligents, une histoire au rythme débridé... Laissez-vous entraîner dans l'univers sophistiqué d'Eoin Colfer, unique et enchanteur. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070536788 — **Mission polaire**. Artemis Fowl, 2 (*The Arctic Incident*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Jean-François Ménard, couverture illustrée par Tony Fleetwood. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2002, 360 pages.

\* *Réédition* :

9782070612499 — **Mission polaire**. Artemis Fowl, 2 [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Junior », n°1381, 2005, 392 pages ; nlle présentation, couverture illustrée par Kev Walker, 2007, 378 pages.

Découvrez le second volume des aventures d'Artemis Fowl, ou comment le jeune génie millionnaire vole au secours de son père, au beau milieu des glaces arctiques...

Une nouvelle histoire captivante, pleine de fantaisie, d'humour et de malice... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070554034 — **Code éternité**. Artemis Fowl, 3 (*The Eternity Code*, 2003), roman, traduit de l'anglais par Jean-François Ménard, couverture illustrée par Tony Fleetwood. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2003, 408 pages.

\* *Réédition* :

9782070612505 — **Code éternité**. Artemis Fowl, 3 [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Junior », n°1391, 2006, 434 pages ; nlle présentation, couverture illustrée par Kev Walker, 2007, 420 pages.

*« Je suis un génie, un génie du crime, j'ai monté les mauvais coups les plus audacieux, les arnaques les plus habiles. Mais ceci est ma dernière mission. Grâce à certaines de vos technologies, j'ai pu inventer l'objet ultime, qui devrait révolutionner le monde. La clé de cette petite merveille est un code que je suis le seul à connaître... Mais les choses tournent plutôt mal et, pour la première fois de ma vie, je me retrouve dans une situation désespérée. Je vous lance donc un appel au secours. Si vous n'y répondez pas, je suis perdu. Et vous aussi... »*

La troisième aventure d'Artemis Fowl, aussi folle et géniale que son héros. Ou comment notre jeune bandit millionnaire va comprendre que le crime ne paie pas toujours et qu'il est bien utile d'avoir des amis aux pouvoirs magiques. Des amis à qui il va devoir dire adieu... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070570508 — **Le Dossier Artemis Fowl** (*The Artemis Fowl Files*, 2004), traduit de l'anglais par Julien Ramel, illustrée par Ellice Lee. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2006, 208 pages.

Ce petit livre est une gourmandise offerte aux fans des aventures d'Artemis Fowl. Ils y trouveront deux histoires inédites : « Le septième nain » (« *The Seventh Dwarf* », 2004), dont le héros est le nain Mulch Diggums, qui aide Artemis à monter un mauvais coup et « Les FARfadet » (Forces Armées de Régulation / Fées Aériennes de DETection) (« *LEPrecon* », 2004) met en scène le frère du commandant Root, mécréant redoutable, cherchant à se venger de son frère responsable de son arrestation et de son exil. Les lecteurs découvriront également : Le Livre des fées et, pour pouvoir le déchiffrer, l'alphabet gnomique, le langage codé des fées ; des interviews des principaux personnages et de l'auteur lui-même ; un quiz féérique ; des révélations sur le Peuple de fées et sur les plus célèbres inventions de Foaly, le génial centaure, avec des explications techniques enrichies d'illustrations. Le tout forme un dossier incontournable pour les nombreux amateurs de l'univers Artemis Fowl, à consulter de toute urgence ! (*Présentation de l'éditeur*)

9782070524945 — **Opération opale**. Artemis Fowl, 4 (*The Opal Deception*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Jean-François Ménard. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2006, 408 pages.

\* *Réédition* :

9782070613830 — **Opération opale**. Artemis Fowl, 4, couverture illustrée par Kev Walker. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Junior », n°1444, 2007, 448 pages.

Message à l'attention de Artemis Fowl : « Nous sommes le Peuple des fées. Vous ne vous souvenez plus de nous car nous avons effacé votre mémoire. Mais aujourd'hui, nous devons vous informer que nous sommes tous en danger de mort. Opale Koboï, la fée lutine que vous nous avez autrefois aidés à combattre, est de retour, déterminée à se venger. Pour la vaincre, vous avez besoin de nous. Et nous avons besoin de vous... » (*Présentation de l'éditeur*)

9782070610495 — **Colonie perdue**. Artemis Fowl, 5 (*The Lost Colony*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Jean-François Ménard. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2007, 432 pages.

\* *Réédition* :

9782070619726 — **Colonie perdue**. Artemis Fowl, 5. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Junior », n°1485, 2008, 496 pages.

« Incroyable ! Il existe sur cette terre un cerveau aussi brillant que celui d'Artemis Fowl. Une personne aussi géniale que le célèbre bandit... Elle se nomme Minerva, elle

est française et n'a que douze ans ! L'ambitieuse prend Artemis de vitesse alors que les démons – les êtres les plus redoutables parmi le Peuple des fées – menacent de quitter leur colonie perdue pour débarquer chez les humains. Dans cette partie diabolique, il n'y aura qu'un gagnant. Et cette fois, il n'est pas sûr que ce soit Artemis ! » Eoin Colfer

9782070621583 — **Artemis Fowl** (*Artemis Fowl. The Graphic Novel*, 2007), bande dessinée, d'après le roman de Eoin Colfer ; adaptation de Eoin Colfer et Andrew Donkin ; dessin de Giovanni Rigano ; couleur de Paolo Lamanna ; traduction de Jean-François Ménard. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, 2009, 112 pages.

9782070623020 — **Le Paradoxe du temps**. Artemis Fowl, 6 (*The Time Paradox*, 2008) roman, traduit de l'anglais par Jean Esch. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2009, 432 pages.

\* *Réédition* :

9782070623037 — **Le Paradoxe du temps**. Artemis Fowl, 6. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Junior », n°1539, 2010, 476 pages.

Trolls, gobelins, fées maléfiques... Artemis croit avoir déjà affronté les plus grands dangers. Mais sa mère tombe gravement malade. Pour trouver l'antidote qui la sauvera, il lui faut remonter le temps... Dans ce voyage d'un péril extrême. Artemis rencontre son pire ennemi. Et son pire ennemi. C'est lui !

Captivant, drôle, étourdissant, le sixième volume des aventures d'Artemis Fowl démontre une fois de plus l'extraordinaire talent d'Eoin Colfer ! (*Présentation de l'éditeur*)

9782070637010 — **Le Complexe d'Atlantis**. Artemis Fowl, 7 (*The Atlantis Complex*, 2010), traduit de l'anglais par Jean-François Ménard. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2011, 380 pages.

\* *Réédition* :

9782070637027 — **Le Complexe d'Atlantis**. Artemis Fowl, 7. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Junior », n°1621, 2012, 444 pages.

Et si le génie criminel n'était pas celui que vous croyiez ! Le jour de ses quinze ans, Artemis Fowl réunit les représentants du Peuple des Fées au pied d'un glacier en Islande. Il a un Plan pour sauver la planète du réchauffement climatique. Un plan pour lequel il est prêt à investir sa fortune. Trop beau pour être vrai, se disent ses amis. Ce qui les inquiète davantage, c'est Artemis. Serait-il atteint du complexe d'Atlantis ?

Complexe d'Atlantis (At-lan-tiss) : Psychose commune chez les délinquants ronges par un sentiment de culpabilité, diagnostiquée pour la première fois par le Dr Dyp de l'Institut de neuropsychologie d'Atlantide. Le patient peut présenter les symptômes suivants : comportement obsessionnel, paranoïa, délires et, dans des cas extrêmes, trouble de la personnalité multiple. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070650828 — **Le Dernier Gardien**. Artemis Fowl, 8 (*The Last Guardian*, 2012), traduit de l'anglais par Jean-François Ménard. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2013, 380 pages.

\* *Réédition* :

9782070650842 — **Le Dernier Gardien**. Artemis Fowl, 8. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Junior », 400 pages, à paraître en février 2014.

Voici venu le temps de l'Apocalypse. Artemis Fowl, dernier acte ? Opale Koboï, l'ennemie irréductible d'Artemis, entreprend son oeuvre la plus maléfique, détruire l'humanité pour s'autoproclamer reine des fées. Pour y parvenir, elle va libérer une armée de guerriers enterrés sous le domaine des Fowl il y a plus de dix mille ans et leur faire prendre possession de tous les êtres vivants qui les entourent. Et même... des petits frères d'Artemis, Myles et Beckett Fowl. Le combat n'a jamais été aussi inégal, l'issue désespérée, le suspense insoutenable, jusqu'où ira Artemis pour protéger sa famille, le capitaine Holly Short... et l'humanité ?

« Le meilleur de tous, le plus drôle, le plus imaginatif, le plus apocalyptique, le plus intelligent et le plus émouvant. » (Jean-François Ménard, traducteur de la série Artemis Fowl (et de Harry Potter !))

9782070549719 — **Artemis Fowl**, traduit de l'anglais par Jean-François Ménard, couverture illustrée par Tony Fleetwood, lu par Jean-Paul Bordes, Thomas Rivière, Jacqueline Danno, Nicolas Briançon, Anne-Marie Joubert, Nathalie Kanoui, Laëtitia Godès, Emmanuel Lemire, Joseph Chanet, Martial Le Minoux et Philippe Siboulet. Texte abrégé. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Écoutez lire », 2004, « Hors Série Littérature », 5 CD audio. Durée d'écoute : environ 5 heures.

Artemis Fowl est un génie de douze ans et appartient à une dynastie de voleurs célèbres. Il vit en Irlande et n'a qu'un objectif en tête : restaurer la fortune de sa famille. Le père d'Artemis est porté disparu et sa mère a perdu la tête. Aidé par son fidèle serviteur Butler, un colosse, Artemis projette de voler l'or des fées. Celles-ci se sont réfugiées sous terre depuis des centaines d'années et ne font que de rares incursions à l'air libre, équipées comme des cosmonautes. Artemis, aidé par son intelligence hors du commun et sa technologie sophistiquée, sera-t-il plus fort que les fées ? Laissez-vous porter par la voix du narrateur, Jean-Paul Bordes, dans l'univers enchanteur d'Eoin Colfer. Aux côtés de Thomas Rivière (Artemis), une galerie de comédiens étonnants. Des dialogues vifs et intelligents, une histoire au rythme débridé et une formidable mise en scène sonore et musicale. (*Présentation de l'éditeur*)

AUTRES TITRES TRADUITS (par date de publication)

9782070551606 — **Que le diable l'emporte...** (*The Wish List*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Jean-François Ménard, couverture illustrée par Henri Galeron. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Junior », n°1222, 2002, 266 pages.

Meg est une jeune fille un peu perdue. Sa mère est morte et son beau-père n'est qu'un bon à rien qui la maltraite. Comme si cela ne suffisait pas, la voilà maintenant embarquée dans un mauvais coup avec un voyou nommé Belch. Tout ça ne pouvait

que mal finir... très mal même. D'autant que le diable s'intéresse de très près à elle !  
(*Présentation de l'éditeur*)

9782070559909 — **Panique à la bibliothèque.** Will, Marty et compagnie. 1 (*Eoin Colfer's Legend of Spud Murphy*, 2004), traduit de l'anglais par Vanessa Rubio, couverture et illustrations de Tony Ross. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Cadet », n°445, 2004, 112 pages.

Aînés d'une famille de cinq frères turbulents, Will et Marty passeront leurs vacances à la bibliothèque. Ainsi en ont décidé leurs parents. Panique ! Derrière les longues rangées de livres guette... Patator. La terrifiante bibliothécaire ferait régner l'ordre et le silence à l'aide d'un mystérieux fusil lance-patates. Gare à celui qui osera la défier !

Eoin Colfer signe à l'intention des plus jeunes une histoire trépidante où la lecture se révèle la plus belle des découvertes. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070500550 — **Le Supernaturaliste** (*The Supernaturalist*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Julien Ramel. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2004, 324 pages.

Satellite City, la cité du troisième millénaire. Un rêve, pensez-vous ? Non, un véritable cauchemar pour la plupart de ses habitants. Prenez Cosmo, 14 ans, qui n'a jamais rien connu d'autre qu'un orphelinat dont les pensionnaires sont utilisés comme cobayes. Mais il se passe des choses plus terrifiantes encore dans cette sombre mégapole. Des créatures invisibles rôdent, des parasites se nourrissant de l'énergie vitale des humains. De rares personnes possèdent cependant la faculté de les voir : les Supernaturalistes. Lorsqu'à la suite d'un terrible accident Cosmo hérite à son tour de ce pouvoir, il est loin de se douter que les puissants dirigeants de la ville s'intéressent de très près à ses nouveaux amis. Et qu'il n'est pas vraiment conseillé de contrarier leurs plans... Retrouvez le talent unique du créateur d'Artemis Fowl dans cette histoire futuriste et fantaisiste. Action, humour, gadgets technologiques, galerie de personnages inoubliables, tels sont les ingrédients de cette fiction détonante !  
(*Présentation de l'éditeur*)

9782070573202 — **La Légende du capitaine Crock.** Will, Marty et compagnie. 2 (*Eoin Colfer's Legend of Captain Crow's Teeth*, 2006), traduit de l'anglais par Vanessa Rubio, couverture et illustrations de Tony Ross. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Cadet », n°468, 2006, 96 pages.

En vacances au bord de la mer avec leurs trois frères dans la caravane familiale, Marty et Will ont la permission d'aller à une boum. À une seule condition : retour impératif à dix heures trente. Génial ? Le pauvre Will déteste danser... Marty emmène son frère sur son porte-bagage, choisissant soigneusement les ornières. Des jeux sont improvisés et Will se retrouve malgré lui promu héros de la soirée en ayant seulement cherché à s'échapper ! Il gagne un costume de pirate et n'a plus qu'une crainte : s'attirer la vengeance du terrible capitaine Crock ! Quand il apprend à l'issue de la fête que son frère a décidé de rentrer de son côté, Will n'a pas fière allure d'autant qu'il ne possède qu'un sabre en plastique pour se défendre. Le long du chemin plongé dans

l'obscurité, Will entend soudain quelqu'un l'appeler : pourrait-il s'agir du fantôme du terrible pirate ? Bien sûr, il s'agit de Marty mais... rira bien qui rira le dernier !  
(*Présentation de l'éditeur*)

9782070577194 — **Fletcher mène l'enquête** (*Half Moon Investigations*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Yves Sarda, couverture illustrée par Erwann Surcouf. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2007, 336 pages.

\* *Réédition* :

9782070577170 — **Fletcher mène l'enquête**. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Junior », n°1532, 2010, 350 pages.

Mon nom, c'est Moon. Fletcher Moon. J'ai douze ans et je suis détective privé. J'avais tellement écumé les caniveaux à la recherche de fraises Tagada égarées... Je pensais que plus rien ne pourrait m'étonner. J'avais tort... Entre une famille de malfrats renommés et une très jolie fille, je me suis attiré une foule de Problèmes, avec un P majuscule et un S après le E. Rencontrez Fletcher Moon, détective de cour de récréation. Humour satirique pour ce roman policier servi par la verve d'un grand auteur pour la jeunesse. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070611447 — **Un frère d'enfer**. Will, Marty et compagnie. 3 (*Eoin Colfer's Legend of the Worst Boy in the World*, 2007) traduit de l'anglais par Alice Marchand, couverture et illustrations de Tony Ross. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Cadet », n°493, 2007, 112 pages.

Pas facile d'être le n°2 perdu au milieu de quatre frères qui prennent tout le temps des parents. Will en a plus qu'assez car lui a de vrais problèmes. C'est décidé, grand-père sera son confident attiré. Ils conviennent ensemble de se raconter leurs mésaventures chaque samedi. Très vite, Will réalise qu'il ne l'impressionnera pas avec ses petits problèmes, car les souvenirs de jeunesse de son Grand-père sont terribles. C'est alors que papa lui rappelle une mésaventure oubliée qu'il a vécu à l'âge de deux ans. Cette fois, Will est certain de faire trembler Papy ! (*Présentation de l'éditeur*)

9782070619115 — **Airman** (*Airman*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Philippe Giraudon. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2008, 416 pages.

En cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle, les hommes rêvent de construire la machine qui les fera voler. Mais pour le jeune Conor Broekhart la conquête de l'air est plus qu'un rêve – une destinée. Né à bord d'un ballon dirigeable, Conor grandit dans les îles Salines, au large de l'Irlande. Il y étudie la science du vol avec son ami le professeur Victor Vigny et passe de longues heures à explorer le château en compagnie d'Isabella, la fille du roi. Tout change en une nuit tragique, quand la pire des trahisons détruit sa vie et lui confisque son futur. Pour sauver sa famille et son île, Conor n'a plus d'autre choix que de prendre son envol. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070626984 — **H2G2. Encore une chose...** (*And Another Thing*, 2009), roman qui fait suite au *Guide du voyageur galactique*, de Douglas Adams d'après l'œuvre de

Douglas Adams, traduit de l'anglais par Michel Pagel. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2010, 368 pages.

\* *Rééditions* :

9782207261361 — **H2G2. VI. Encore une chose....** [Paris], Éditions Denoël, « Lunes d'encre », 2010, 356 pages.

9782070399567 — **H2G2. VI, Encore une chose...** [Paris], Éditions Gallimard, « Folio. SF », n°404, 2011, 416 pages.

Depuis que notre Terre, malencontreusement placée sur le tracé d'une voie express intergalactique, a été détruite, Arthur Dent, un jeune anglais flegmatique, est devenu malgré lui héros des plus incroyables aventures spatiales. Le voici à nouveau propulsé dans l'univers. Continuant sa quête sans fin d'une bonne tasse de thé, il trouve refuge à bord d'un vaisseau-drakkar grébulon, en compagnie de son ami extraterrestre Ford Perfect, de l'excentrique président à deux têtes de la galaxie, Zaphod, et de sa fille Aléa en pleine crise d'adolescence... Pas de panique, les catastrophes planétaires sont ici monnaie courante, et « Le Guide du voyageur galactique » est là pour vous aider ! (*Présentation de l'éditeur*)

« Les Vogons m'ont créé afin que je puisse, par cajolerie, vous ramener sur Terre avant que les Grébulons ne la détruisent... Dans cinq minutes virtuelles, cette salle disparaîtra et vous vous retrouverez sur Terre, face aux rayons tueurs de planètes des Grébulons. » Voilà ce qu'annonce le *Guide du voyageur galactique*, version II, à Arthur Dent, Ford Prefect, Aléa Dent et sa mère Trillian qui, chacun de leur côté, viennent de passer cent ans dans une réalité virtuelle. Mais pas de panique, ne faisons pas un plat de cette catastrophe planétaire : il s'en produit constamment.

Écrit à partir de notes que Douglas Adams n'a évidemment jamais laissées, du moins pas dans notre univers, *Encore une chose...* fait rebondir les aventures d'Arthur Dent et de Ford Prefect dans une direction totalement inattendue. Comme il se doit, Zaphod Beeblebrox fera bien évidemment partie d'un voyage dont les mots clés sont « Ragnarök » et « fromage ». (*Présentation de l'éditeur*)

9782070135660 — **Prise directe**. Série Daniel McEvoy (*Plugged*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Antoine Chainas. Paris], Éditions Gallimard, « Série noire », 2012, 308 pages.

« Je serai heureux quand j'aurai des cheveux ! » Voilà ce que pense l'ex-casque bleu irlandais Daniel McEvoy, désormais portier dans un casino miteux du New Jersey. Sa morne existence se résume à gérer les clients difficiles, à supporter les crises psychotiques de sa voisine, et à lutter contre l'alopecie. Jusqu'au jour où non seulement son meilleur ami, l'inquiétant docteur Zeb Kronski, disparaît mystérieusement, mais également l'hôtesse qu'il a aimée, assassinée d'une balle dans la tête. Accusé d'un crime qu'il n'a pas commis, Dan se retrouve pris dans un engrenage où sa seule alliée est une policière tueuse de flics, et son pire ennemi, l'impitoyable trafiquant Mike Madden. Il comprend alors que son combat contre la chute des cheveux est le cadet de ses soucis. *Prise directe* constitue la première incursion d'Eoin Colfer dans le roman noir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070656585 — **L'Assassin malgré lui**. Série W.A.R.P. (Witness Anonymous Relocation Program), 1. (*The Reluctant Assassin*, 2013), roman, traduit de l'anglais, par Jean-François Ménard. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, 2014, 416 pages.

« Les fans d'Artemis peuvent enfin cesser de se lamenter sur la disparition de leur héros. Ce premier volume est un véritable feu d'artifice. » (*Publishers Weekly*)

« WARP est une fantastique combinaison de ce qu'Eoin Colfer fait de meilleur : une aventure haletante, un bandit à éliminer et un duo de personnages issus de mondes radicalement différents. » (Sarah Hughes)

---

## **COLLINS, Michael**

[IRLANDE] (Limerick, Irlande, 1964). Après des études dans sa ville natale, il s'établit aux États-Unis et enseigne à l'université Notre-Dame d'Indiana. Athlète (il a remporté le marathon du Pôle nord en 2006), nouvelliste et romancier, largement traduit en français.

✎ Bibliographie : *The Meat Eaters*, nouvelles (également publié sous le titre *The Man who Dreamt of Lobsters*, 1992) ; *The Life and Times of a Teaboy* (1993) ; *The Feminists Go Swimming*, nouvelles (1994) ; *Emerald Underground / La Filière émeraude* (1998) ; *The Keepers of Truth / Les Gardiens de la vérité* (2000) ; *The Resurrectionists / Les Profanateurs* (2003) ; *Lost Souls / Les Âmes perdues* (2004) ; *Death of a Writer* (également publié sous le titre *The Secret Life of E. Robert Pendleton*) / **La Vie secrète de E. Robert Pendleton** (2006) ; *Midnight in a Perfect Life / Minuit dans une vie parfaite* (2010).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « La fille du boucher » (*The Butcher's Daughter*), nouvelle extraite du recueil *The Meat Eaters* (1992), traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Paris, Rive droite, 2003).

## LIVRES (Traductions)

9782267015317 — **La Filière émeraude** (*Emerald Underground*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Jean Guilloineau. [Paris], Éditions Christian Bourgois, 2000, 352 pages.

\* *Réédition* :

9782020415750 — **La Filière émeraude**. [Paris], Éditions Le Seuil, « Points. Roman », n°887, 2001, 352 pages.

En Irlande, Liam a fait des « bêtises », de très graves bêtises. Adieu l'université américaine et la bourse qu'il devait obtenir grâce à ses performances en course à pied. Il ira quand même aux États-Unis, mais clandestinement, expédié par son père qui le méprise. Dans un motel pourri, il rencontre Angel, toute jeune et déjà enceinte, et Sandy, un petit truand drogué. Ils vont partir tous les trois dans la vaste Amérique, celles des rêves infirmes. Un voyage qui prend des allures de descente aux enfers ;

mais pour ces trois enfants perdus, le salut emprunte les chemins les plus inattendus... Un roman de nuit et d'espoir, servi par une écriture violente et lumineuse. (*Présentation de l'éditeur*)

9782267015829 — **Les Gardiens de la vérité** (*The Keepers of Truth*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Jean Guilloineau. [Paris], Éditions Christian Bourgois, 2001, 314 pages.

\* *Réédition* :

978275783367 — **Les Gardiens de la vérité**. [Paris], Éditions Le Seuil, « Points. Roman noir », n°978, 2002, 2013, 412 pages.

Un jeune homme, Bill, est revenu vivre dans une petite ville du Midwest américain où son grand-père a fait fortune autrefois. Mais la récession a ruiné cette ville qui fut prospère. Bill travaille comme journaliste dans le petit quotidien local. Ici, il ne se passe jamais rien. Jusqu'au jour où Ronny Lawton, un ivrogne brutal que tout le monde craint et dont le frère est mort au Vietnam, signale à la police la disparition de son père. Aussitôt on le soupçonne de l'avoir assassiné et d'avoir découpé son corps pour le faire disparaître. Bill va alors entamer une longue quête pour tenter de découvrir la vérité. Quel complot se trame derrière les mensonges et les non-dits ? En fin de compte est-il tellement important de découvrir la vérité, si toutefois elle existe ? Cette ville de friches industrielles et d'usines abandonnées devient le symbole de toute une nation qui a perdu ses repères et où le seul rêve disponible semble être une retraite dans un village pour troisième âge en Floride. (*Présentation de l'éditeur*)

9782267016246 — **Les Profanateurs** (*The Resurrectionists*, 2003), roman, traduit de l'anglais par Jean Guilloineau. [Paris], Éditions Christian Bourgois, 2002, 504 pages.

\* *Réédition* :

9782757833667 — **Les Profanateurs**. [Paris], Éditions Le Seuil, « Points. Roman noir », n°1086, 2003, 2013, 504 pages.

Enfant, Franck Cassidy a perdu ses parents dans un incendie dont on l'a rendu responsable. Parti vivre dans le New Jersey, il apprend que l'oncle qui l'avait recueilli autrefois vient de mourir. En quête de sa part d'héritage, il se met en route avec sa famille en direction d'une ville perdue du Michigan. Arrivé sur place, tout se complique. Son oncle aurait été victime d'un meurtre, le supposé assassin est dans le coma après une tentative de suicide, son cousin glisse dans la folie et tout ses souvenirs refoulés remontent à la surface... Qui est l'homme dans le coma ? Qui a allumé l'incendie où ses parents ont péri ? Magnifique roman d'une Amérique secrète, Michael Collins signe ici son plus beau livre, dense, émouvant, où les personnages jouent avec leur vie, leur passé et leur avenir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782267017120 — **Les Âmes perdues** (*Lost Souls*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Jean Guilloineau. [Paris], Éditions Christian Bourgois, 2004, 334 pages.

\* *Réédition* :

9782020666848 — **Les Âmes perdues**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points. », n°1314, 2005, 334 pages.

Le soir de Halloween, le corps d'une petite fille est retrouvé, heurté par une voiture qui n'a laissé que des traces de pneus dans un tas de feuilles mortes. Stupeur et malédiction s'abattent sur cette petite ville du Middle West qui, grâce à son équipe de football, allait enfin sortir de sa torpeur. Si le joueur vedette de l'équipe est impliqué dans ce meurtre, la ville n'a plus d'avenir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782267018882 — **La Vie secrète de E. Robert Pendleton** (*Death of a Writer*, également publié sous le titre *The Secret Life of E. Robert Pendleton*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Jean Guilloineau. [Paris], Éditions Christian Bourgois, 2002, 528 pages.

\* *Réédition* :

9782757806470 — **La Vie secrète de E. Robert Pendleton**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points. », 2008, 444 pages.

Après le suicide bâclé du professeur Pendleton, écrivain raté sur le point de perdre sa chaire de Creative Writing, Adi, l'une de ses étudiantes rongée par la culpabilité, s'installe chez lui pour jouer les gardes-malades. Elle découvre dans la cave un livre écrit par Pendleton des années auparavant. Immédiatement elle perçoit dans *Le Cri* un chef d'œuvre où « Nietzsche rencontre Charles Manson ». Adi s'associe avec l'ennemi intime de Pendleton pour le faire republier. Le succès est immédiat. Un seul détail la trouble : l'effroyable meurtre d'une adolescente relaté dans *Le Cri* ressemble étrangement à un crime jamais élucidé, qui eut lieu dans la région quelques années plus tôt... Simple coïncidence ? Ou bien Pendleton aurait-il quelque lien trouble avec ce macabre fait divers ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782267021530 — **Minuit dans une vie parfaite** (*Midnight in a Perfect Life*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Chapman. [Paris], Éditions Christian Bourgois, 2011, 334 pages.

\* *Réédition* :

9782757828144 — **Minuit dans une vie parfaite**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points. », n°oints, n°2817, 2012, 334 pages.

Chicago, 1999. Karl, écrivain à la quarantaine languissante, peine à finaliser l'«Opus» dont il veut faire la pierre angulaire de son œuvre. Sa compagne Lori souhaite consolider leur couple et avoir un enfant, mais souffre de stérilité. Tandis qu'ils se lancent dans l'expérience de la procréation artificielle, Karl voit ses plus grandes peurs resurgir et les problèmes financiers s'accumuler. D'autant plus que sa principale source de revenus - son travail de nègre pour l'auteur de thrillers Penny Fennimore - s'amenuise. Karl prend peu à peu ses distances et s'installe dans les quartiers plus reculés de Chicago. Lorsque Fennimore réapparaît soudain avec une nouvelle proposition, Karl se met en quête d'inspiration. Mais jusqu'où poussera-t-il sa recherche de l'histoire criminelle parfaite ? (*Présentation de l'éditeur*)

---

**COLUM, Padraic**

[IRLANDE] (Longford, Leinster, 1881 – Enfield, Connecticut, États-Unis, 1972). Entré dans les chemins de fer à dix-sept ans, il publie ses premiers poèmes en 1902. Familier de Yeats, de Synge, de AE, de Lady Gregory, membre-fondateur de l'Abbey Theatre pour lequel il écrivit plusieurs pièces, il fut l'un des acteurs privilégiés de la Renaissance littéraire irlandaise. Également lié à Joyce, il a participé à une adaptation scénique d'*Ulysse* (voir notice [James Joyce](#)) et, en 1958, il a signé avec sa femme Mary, un livre de souvenirs (*Our Friend James Joyce*). Contraint de quitter l'Irlande en 1914, il s'installe aux États-Unis, se consacrant au folklore d'Hawai et d'Irlande (*A Treasury of Irish Folklore*, 1955). Il est l'auteur de centaines d'essais et d'articles ainsi que d'une soixantaine d'ouvrages (romans, nouvelles, poèmes, pièces de théâtre, livres pour enfants, etc.)

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

#### LIVRE (Traduction)

— **Le Fils du roi d'Irlande** (*The King of Ireland's Son*, 1916), traduit de l'anglais par Suzanne Hannedouche et Pierre Lienhard, illustrations de Marie Éve Klockenbring. [Troyes], Éditions Communauté des Chrétiens, 1977, 172 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782070332786 — **Le Fils du roi d'Irlande**, traduit de l'anglais par Pierre Lienhard, illustrations de William Geldart. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Junior », n°278, 1985, 256 pages.

9782904654855 — **Le Fils du roi d'Irlande**, traduit de l'anglais par Suzanne Hannedouche et Pierre Lienhard, illustrations de Marie Éve Klockenbring. [Alès], Éditions Iona, 2009, 178 pages.

*Le Fils du Roi d'Irlande*, que son auteur désignait comme une romance populaire en prose, est un récit qui échappe à la chronologie, et s'inscrit dans la lignée des contes et des mythes populaires. Écrit par Padraic Colum il y a plus de quatre-vingts ans, il pourrait aussi bien dater d'il y a cinq cents ans ; d'autant plus que les fragments, qui sont groupés et recomposés en une histoire suivie, sont des éléments empruntés à la tradition du folklore irlandais. On y trouve une poésie, une richesse d'images et d'imagination, une délicatesse d'âme empreinte à la fois d'humour et de mélancolie qui lui confèrent une qualité unique et qui en font une nourriture de choix pour l'âme des enfants... et des adultes.

Nous avons choisi de garder pour cette nouvelle édition les linogravures qui accompagnaient la première édition du *Fils du Roi d'Irlande*. L'originalité de ces illustrations, leur parenté avec le texte de Padraic Colum, la puissance d'évocation du trait en font le compagnon idéal de ce texte. (*Présentation de l'éditeur*)

---

**CONLON, Evelyn**

[IRLANDE] (Rockcurry, comté de Monaghan, 1952). Après des études à St. Patrick's College, Maynooth, elle a vécu en Australie (où elle a publié ses premiers poèmes) et en Asie. Aujourd'hui elle réside à Dublin, où elle est très active dans un mouvement des droits de la femme. Elle a publié plusieurs recueils de nouvelles (*Wildish Things*, 1983 ; *My Head is Opening*, 1987 ; *Taking Scarlet as a Real Colour*, 1993 ; *Telling*, 2000), des romans (*Stars in the Daytime*, 1989 ; *A Glassful of Letters / Mots croisés*, 1998 ; *Skin of dreams*, 2003 ; *Not The Same Sky*, 2013) et des anthologies (*Later on*, 2004 ; *Annaghmakerrig*, 2006).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Avec le temps », nouvelle traduite de l'anglais par Julie Adam et Louis Jolicœur, dans *Nouvelles d'Irlande* (Québec, L'Instant même, 1997 ; 2005).

\* « De l'écarlate comme une vraie couleur ou "Et aussi Susan" » (*Taking Scarlet as a Real Colour or and also Susan*), nouvelle extraite du recueil *Taking Scarlet as a Real Colour* (1993), traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Paris, Rive droite, 2003).

#### LIVRE (Traduction)

9782742722921 — **Mots croisés** (*A Glassful of Letters*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Gilbert Cohen-Solal. [Arles], Éditions Actes Sud, « Lettres Anglo-américaines », 1999, 320 pages.

Entre Dublin et New York, la Poste ne chôme pas : depuis que Fergal a quitté l'Irlande pour chercher du travail aux Etats-Unis, ses amis et voisins lui écrivent assidûment. Connie, son amie et confidente depuis l'université, femme au foyer et mère de trois enfants ; Helena, l'amie de Connie, hôtesse de l'air ; Bernard, le beau-père de Connie, veuf depuis peu ; Desmond, le mari de Connie, trop distant... Un nouveau venu participe bientôt au chassé-croisé épistolaire : Senan, un prisonnier politique auquel, au grand dam de Fergal, Connie et Bernard se mettent un jour à écrire. Dans ces lettres, au fil de l'année qui s'écoule, chacun découvre l'autre avec la sensibilité lucide que permet parfois la distance. Et de ce canevas collectif émerge une très belle figure de femme, celle de Connie, gaie, franche et solide, dont les zones d'ombre, soigneusement dissimulées, sont peu à peu révélées par des rebondissements inattendus. Tissant récit et correspondance autour d'une société irlandaise en pleine évolution, ce roman est de ceux qu'on lit avec délectation et que l'on quitte à regret. (*Présentation de l'éditeur*)

---

#### CONNAUGHTON, Shane

[IRLANDE] (Kingscourt, 1941). Il a vécu de nombreuses années à Londres. Comédien, scénariste et auteur de fictions pour la radio-télévision irlandaise, il a publié des nouvelles (*A Border Station*, 1989) et des romans (*The Run of the Country*, 1991 ; *Big Parts*, 2009).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Affirmatif ! », nouvelle extraite du recueil *A Border Station* (1989), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

FILMOGRAPHIE : *The Run of Country* (Irlande/États-Unis, 1995), scén. Shane Connaughton d'après son roman [1991], réal. Peter Yates, int. Albert Finney, Matt Keeslar, Victoria Smurfit. En outre, S. C. a écrit ou co-écrit une dizaine de scénarios pour la télévision et le cinéma, notamment *My Lefft Foot* (1989), d'après le récit homonyme de Christy Brown [1954], réal. Jim Sheridan.

---

### CONNELL, Vivian

[IRLANDE] (Cork, 1905 – 1981). Auteur de pièces de théâtre (*Throng O'Scarlet*, 1941 ; *The Nineteenth Hole of Europe*, 1943) et de plusieurs romans à succès (*The Chinese Room / Les Obsédés. La chambre chinoise*, 1943 ; *The Golden Sleep*, 1948 ; *The Hounds of Cloneen*, 1951).

LIVRE (Traduction)

— **Les Obsédés. La chambre chinoise** (*The Chinese Room*, 1943), roman, traduit de l'anglais par C. Dourhis. [Paris], Éditions Colbert, 1949, 402 pages, épuisé.

---

### CONNER, Rearden

[IRLANDE] (Cork, 1907 – 1991). [Patrick] Rearden Conners. Dans les années 20, il s'établit à Londres et y exerce une série de métiers, dont celui de jardinier. Son premier roman *Shake Hands with the Devil / L'Épopée dans l'ombre* (1933) fut un énorme succès et a été adapté au cinéma en 1960. Par la suite il a publié un récit autobiographique (*A Plain Tale from the Bogs*, 1937) et une dizaine de romans, notamment *Men Must Live* (1937), *The Sword of Love* (1938), *The Singing Stone* (1951), *Epitaph* (posth., 1994).

LIVRE (Traduction)

— **L'Épopée dans l'ombre** (*Shake Hands with the Devil*, 1933), roman, traduit de l'anglais par Renée Tesnière. [Paris], Éditions France-Empire, 1959, 314 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *Shake Hands with the Devil : L'Épopée dans l'ombre* (Irlande/États-Unis, 1960), d'après le roman homonyme [1933], réal. Michael Anderson, int. James Cagney, Don Murray, Dana Wynter, Michael Redgrave.

---

### CONNOLLY, John

[IRLANDE] (Dublin, 1968). Journaliste, il a écrit pour le *Sunday Tribune* et le *Sunday Press*, puis à plein temps pour *l'Irish Times*, avant de se consacrer à ses romans noirs (série Charlie « Bird » Parker). Entièrement traduit en français.

LIVRES (Traductions)

SERIE CHARLIE « BIRD » PARKER

9782258055230 — **Tout ce qui meurt** (*Every dead thing*, 1999). Série Charlie « Bird » Parker. 1, roman, traduit de l'anglais par Philippe Hupp et Thierry Arson. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 2001, 550 pages.

\* *Réédition* :

9782266151276 — **Tout ce qui meurt**. Série Charlie « Bird » Parker. 1. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°11525, 2002, 2004, 558 pages.

On l'appelle « le Voyageur ». C'est l'un des quelque deux cents tueurs en série qui sillonnent les États-Unis, semant la mort sur leur passage. Charlie Parker, dit « Bird », a de bonnes raisons de lui vouer une haine féroce : le monstre a assassiné sa femme et sa fille dans des conditions atroces. Après avoir démissionné de la police, Bird a pris une licence de détective privé, ce qui lui permet de suivre « le Voyageur » à la trace, d'une petite bourgade de Virginie jusqu'à la Nouvelle-Orléans, ensanglantée par une guerre des gangs particulièrement cruelle. Mais c'est dans le décor fantomatique des bayous de Louisiane qu'aura lieu l'affrontement décisif, reflet de celui qui oppose depuis toujours le Bien et le Mal. (*Présentation de l'éditeur*)

9782744157677 — **Laissez toute espérance** (*Dark Hollow*, 2000). Série Charlie « Bird » Parker. 2, roman, traduit de l'anglais par Philippe Hupp. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 2002, 478 pages.

\* *Réédition* :

9782266143257 — **Laissez toute espérance**. Série Charlie « Bird » Parker. 2. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°11866, 2003, 544 pages.

Lorsqu'une jeune femme du nom de Rita Ferris et son petit garçon sont assassinés, passé et présent s'entrechoquent brutalement pour Charlie « Bird » Parker... Marqué à tout jamais par la disparition de sa femme et de leur petite fille, mal remis d'une traque éprouvante dans les marais de Louisiane pour retrouver leur meurtrier, Bird s'est retiré dans le pays de son enfance, ce Maine où les hivers n'en finissent plus, où la forêt se referme sur les imprudents et où de vieux spectres attendent leur heure. L'ancien flic devenu enquêteur aimerait bien mettre la main sur Billy Purdue, l'ex-mari de Rita, soupçonné du double meurtre. Tout comme la police. Sans oublier la Mafia, impatiente de récupérer les deux millions de dollars qu'on lui a volés. Sur la piste de Billy, les cadavres s'accumulent. Car Caleb Kyle, lui aussi, cherche Billy. L'insaisissable Caleb Kyle, au passé monstrueux, et dont le seul nom fait encore peur aux enfants de la région. (*Présentation de l'éditeur*)

9782258061163 — **Le Pouvoir des ténèbres** (*The Killing Kind*, 2001). Série Charlie « Bird » Parker. 3, roman, traduit de l'anglais par Jacques Martinache. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2004, 418 pages.

\* *Réédition* :

9782266151399 — **Le Pouvoir des ténèbres**. Série Charlie « Bird » Parker. 3. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thrillers », n°12505, 2005, 434 pages.

Grâce Peltier, étudiante en histoire, ne s'est pas suicidée. On l'a « aidée ». Charlie Parker en est convaincu : quelques années mouvementées dans la police, suivies d'un reclassement volontaire en qualité de détective privé, ont affiné son flair naturel. Et la mort de la jeune femme pourrait même être liée aux sinistres « baptistes d'Aroostock ». Cette secte, sujet de thèse de Grâce, fait la une des journaux depuis que l'on a retrouvé un charnier dans le nord du Maine. Le rapport de police a conclu au suicide collectif. Pas un des membres de la société secrète n'aurait survécu à ce massacre datant de plusieurs dizaines d'années. Et pourtant, le chemin qui conduit peu à peu Parker à enquêter sur les baptistes est jonché de cadavres : quarante ans après le drame, l'un d'eux serait toujours en vie, semant la mort sans retenue. (*Présentation de l'éditeur*)

9782258061804 — **Le Baiser de Caïn** (*The White Road*, 2002). Série Charlie « Bird » Parker. 4, roman, traduit de l'anglais par Jacques Martinache. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2003, 416 pages.

\* *Réédition* :

9782266139298 — **Le Baiser de Caïn**. Série Charlie « Bird » Parker. 4. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°12088, 2004, 474 pages.

Quand Charlie Parker reçoit un appel au secours de l'avocat Elliot Norton, ancien discript attorney avec qui il travaillait lorsqu'il était flic à New York, il hésite à descendre en Caroline du Sud pour l'aider dans une affaire qui s'annonce difficile : Alys Jones, le client de Norton, jeune Noir de dix-neuf ans, accusé du meurtre de Marianne Larousse, jeune femme blanche et riche, fille d'une des plus grosses fortunes de l'Etat. Parker hésite d'autant à partir que Faulker, le Révérend dément, démoniaque qu'il a contribué à faire arrêter, pourrait bien être libéré sous caution. Il répond cependant à l'appel de Norton mais à peine est-il arrivé à Charleston que les meurtres se multiplient et qu'il se heurte à de drôles de types : néo-nazis, membres du K.K.K., extrémistes de tout poil faisant campagne pour la libération de Faulkner. (*Présentation de l'éditeur*)

9782266234153 — **La Maison des miroirs** (*The Reflecting Eye*, tiré du recueil *Nocturnes*, 2004). Série Charlie « Bird » Parker. 5, court roman, traduit de l'anglais par Didier Sénécal. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°15336, 2013, 160 pages.

Quelques meubles minables. Une odeur infecte. Aux murs, des miroirs, et encore des miroirs. Ici, il y a vingt ans, John Grady a tué quatre enfants. Ce n'est plus une maison, c'est un tombeau. Et quelque chose y demeure, qui ne demande qu'à ressurgir. Chargé de surveiller cet endroit sinistre, Charlie Parker scrute les ombres... Il n'est pas seul : dehors, un homme étrange attend de recouvrir une dette. Le « Collectionneur ». Et si le pire était à chercher de l'autre côté des miroirs ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782258069831 — **L'Ange noir** (*The Black Angel*, 2005). Série Charlie « Bird » Parker. 6, roman, traduit de l'anglais par Jacques Martinache. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2006, 488 pages.

\* *Réédition* :

9782266174848 — **L'Ange noir**. Série Charlie « Bird » Parker. 6. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°13411, 2008, 600 pages.

Hanté par l'assassinat de sa femme et de sa fille, Charlie Parker a quitté son métier de flic pour devenir détective privé. Quand disparaît Alice, jeune prostituée toxicomane, il se sent obligé d'enquêter, car elle est liée par le sang à Louis, son bras droit, et celui-ci remuerait ciel et terre pour retrouver celle qu'il s'était promis de protéger. Bientôt leur enquête les mène sur les traces d'un mystérieux Mexicain, sculpteur sur os, et d'un obèse goitreux des plus inquiétants. Très vite, Parker est précipité dans un atroce cauchemar qui le conduira jusqu'en Europe. Pourtant, il avait juré de ne plus jamais s'approcher du Mal. Mais qui pouvait prévoir que le Mal s'approcherait de lui ?  
(*Présentation de l'éditeur*)

9782258076181 — **La Proie des ombres** (*The Unquiet*, 2007). Série Charlie « Bird » Parker. 7, roman, traduit de l'anglais par Jacques Martinache. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2008, 444 pages.

\* *Réédition* :

9782266188562 — **La Proie des ombres**. Série Charlie « Bird » Parker. 7. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°13870, 2009, 572 pages.

Fille d'un psychiatre de renom Rebecca Clay fait appel au détective privé Charlie Parker : un inconnu la harcèle et exige d'elle des renseignements sur son père, Daniel Clay disparu cinq ans plus tôt après avoir été mis en cause dans une affaire d'abus sexuels sur mineurs. À tort, assure-t-elle... Parker découvre que l'inconnu, dénommé Merrick et récemment libéré de prison, est un tueur à gages qui veut venger la mort de sa fille, à laquelle il est persuadé que Daniel Clay a été mêlé. Une course-poursuite s'engage alors entre les deux hommes pour retrouver au plus vite les traces du psychiatre. Bientôt, Parker comprend que l'affaire est encore plus sombre qu'il ne le présentait, pleine de souffrance, de sang et d'indicibles secrets. Traversant les superbes paysages du Maine, toujours hanté par ses fantômes, il va découvrir la vérité. Une vérité sombre, cruelle, bouleversante. (*Présentation de l'éditeur*)

9782258078697 — **Les Anges de la nuit** (*The Reapers*, 2008). Série Charlie « Bird » Parker 8, roman, traduit de l'anglais par Jacques Martinache. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2009, 346 pages.

\* *Réédition* :

9782266200622 — **Les Anges de la nuit**. Série Charlie « Bird » Parker. 8. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°14290, 2010, 456 pages.

Entré tout jeune dans une sanglante confrérie – les Faucheurs – Louis y a appris les rudiments d'un sale boulot. Contrat après contrat. Aujourd'hui, ces années-là sont derrière lui. Mais les démons du passé crient toujours dans la nuit et frappent à nouveau. Les Faucheurs sont à ses trousses. Bliss, le « tueur des tueurs », veut sa

peau : ni Louis ni ses proches ne sont à l'abri de son impitoyable vengeance. Bientôt, l'ami Charlie Parker se joint à la contre-attaque. Entre chiens et loups, la bataille s'annonce sans merci et la nuit, interminable, n'aura pas d'aurore. (*Présentation de l'éditeur*)

9782258082007 — **L'Empreinte des amants** (*The Lovers*, 2009). Série Charlie « Bird » Parker. 9, roman, traduit de l'anglais par Jacques Martinache. [Paris], Éditions Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2010, 438 pages.

\* *Réédition* :

9782266207003 — **L'Empreinte des amants**. Série Charlie « Bird » Parker. 9. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°14490, 2011, 442 pages.

L'enquête la plus personnelle de Charlie « Bird » Parker, au cœur de ses origines. Charlie Parker n'a que quinze ans lorsque son père, policier, se donne la mort après avoir abattu un couple d'adolescents dans une voiture. Cette tragédie, jamais expliquée, n'a cessé de hanter Bird. Ayant perdu sa licence de détective privé, il décide d'employer son temps libre à faire la lumière sur son histoire familiale, et se rend dans l'État de New York, sur les lieux de son adolescence, afin d'interroger les anciens collègues de son père. En fouillant dans son passé, Charlie va réveiller certains fantômes qui sont tout sauf bien intentionnés. (*Présentation de l'éditeur*)

9782258089099 — **Les Murmures** (*The Whisperers*, 2010). Série Charlie « Bird » Parker. 10, roman, traduit de l'anglais par Jacques Martinache. [Paris], Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2011, 438 pages.

\* *Réédition* :

9782266226004 — **Les Murmures**. Série Charlie « Bird » Parker. 10. [Paris], Pocket, « Pocket. Thriller », n°15109, 2012, 510 pages.

Charlie Parker enquête sur un mari violent, ancien GI devenu routier. Vétéran de la guerre en Irak, il s'adonnait à des trafics en tout genre entre le Canada et les États-Unis. Comme d'autres membres de son unité, depuis son retour, sa vie déréglée suivait une pente destructrice menant au suicide. Syndrome posttraumatique, disent les spécialistes. Parker est sceptique : les victimes entendaient des voix dans une langue inconnue les poussant à commettre l'irréparable. (*Présentation de l'éditeur*)

9782258094055 — **La Nuit des corbeaux** (*The Burning Soul*, 2011). Série Charlie « Bird » Parker. 11, roman, traduit de l'anglais par Jacques Martinache. [Paris], Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2012, 450 pages.

\* *Réédition* :

9782266232364 — **La Nuit des corbeaux**. Série Charlie « Bird » Parker. 11. [Paris], Pocket, « Pocket. Thriller », n°15344, 2013, 510 pages.

Dans les profondes forêts du Maine, les corbeaux attendent, comme toujours, dans le sillage des prédateurs... À Pastor's Bay, Randall Haight tente de refaire sa vie. Enfant, il a assassiné une fillette, mais dix-huit ans de prison n'ont pas effacé sa faute. Les lettres anonymes s'amoncellent depuis son retour. Engagé pour en trouver l'auteur, le privé Charlie Parker découvre un client trouble et une ville livrée à ses démons. Une

jeune fille vient en effet de disparaître. Et le coupable semble tout trouvé...  
(*Présentation de l'éditeur*)

9782258101074 — **La Colère des Anges** (*The Wrath of Angels*, 2012). Série Charlie « Bird » Parker. 12, roman, traduit de l'anglais par Jacques Martinache. [Paris], Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2013, 494 pages.

Au fin fond d'une forêt du Maine gît l'épave d'un avion dont la disparition n'a jamais été signalée. Dans l'appareil, aucune trace humaine, mais une liste de noms si convoitée que certains semblent prêts à tuer pour se l'approprier. Amené à se pencher sur ce mystère, le détective Charlie Parker soupçonne les individus cités dans ce document d'avoir conclu un pacte avec le diable. Et il se demande s'il n'est pas lui-même sur cette liste... En quête de vérité, Parker se retrouve au centre d'une guerre sans merci entre les forces du Bien et du Mal, dont l'une des plus féroces batailles s'appête à être livrée dans les bois. (*Présentation de l'éditeur*)

#### AUTRES LIVRES TRADUITS

9782809812565 — **Nocturnes** (*Nocturnes*, 2004), dix-neuf nouvelles, traduites de l'anglais par Danièle Momont, Thierry Beauchamp. [Paris], Éditions de L'Archipel, 2013, 300 pages.

[Contient : « La ballade du cow-boy cancéreux » (« *The cancer cowboy rides* ») ; « Le démon de M. Pettinger » (« *Mr. Pettinger's daemon* ») ; « Le roi des aulnes » (« *The erlking* ») ; « La nouvelle enfant » (« *The new daughter* ») ; « Rituel des os » (« *The ritual of the bones* ») ; « La chaufferie » (« *The furnace room* ») ; « Les sorcières d'Underbury » (« *The Underbury witches* ») ; « Le singe de l'encrier » (« *The inkpot monkey* ») ; « Sables mouvants » (« *The shifting of the sands* ») ; « Les clowns tristes » (« *Some children wander by mistake* ») ; « Un vert très, très foncé » (« *Deep, dark green* ») ; « Bel engrais de Miss Froom » (« *Miss Froom, vampire* ») ; « Nocturne » (« *Nocturne* ») ; « Le Gouffre de Wakeford » (« *The Wakeford abyss* ») ; « Le lit nuptial » (« *The bridal bed* ») ; « Le joueur de l'équipe réserve » (« *The man from the Second Fifteen* ») ; « L'Auberge de Shillingford » (« *The inn at Shillingford* ») ; « Le cercueil » « Le cycle » (« *The cycle* »)].

Quel point commun entre la douce miss Froom, passionnée d'horticulture au visage M. Lovecraft, directeur d'un pensionnat de renom, qui réserve à ses élèves boursiers un traitement de choix ; ou encore ces clowns qui vont de ville en ville pour la plus grande joie des enfants – enfin de certains... ? Quand tombent les masques, ces personnages mis en scène par John Connolly dans ces histoires fantastiques, laissent place à d'autres créatures. Prédatrices, fantomatiques, effrayantes... : elles hanteront vos nuits. (*Présentation de l'éditeur*)

9782809801439 — **Le Livre des choses perdues** (*The Book of Lost Things*, 2006). Version adulte, traduit de l'anglais par Pierre Brévignon. [Paris], Éditions de L'Archipel, 2009, 348 pages.

9782809801545 — **Le Livre des choses perdues** (*The Book of Lost Things*, 2006). Version jeunesse, traduit de l'anglais par Pierre Brévignon. [Paris], Éditions de L'Archipel, 2009, 348 pages.

\* *Réédition* :

9782290032084 — **Le Livre des choses perdues**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Fantasy », n°9356, 2010, 380 pages.

Il était une fois – car c'est ainsi que toutes les histoires devraient débiter – un garçon de douze ans qui venait de perdre sa maman. Inconsolable, David a trouvé refuge dans les livres pour oublier le remariage de son père et la naissance de Georgie, son demi-frère. Une nuit, persuadé d'entendre sa mère l'appeler, David découvre un passage caché au fond du jardin. Il le franchit et se retrouve propulsé dans un monde fantastique, peuplé de personnages issus de ses lectures et de son imaginaire. Alors que la Seconde Guerre mondiale déferle sur l'Europe, David entame un périple à la recherche d'un vieux roi qui conserve ses secrets dans *Le Livre des choses perdues*, sésame qui permettrait au jeune garçon de quitter ce royaume. Mais le conseiller du souverain a pour lui d'autres desseins... (*Présentation de l'éditeur*)

9782809803938 / 9782809803747 — **Les Portes** (*The Gates*, 2009). Série Samuel Johnson, roman, traduit de l'anglais par Pierre Brévignon. [Paris], Édition de L'Archipel, 2010, 320 pages.

\* *Réédition* :

9782290028346 — **Les Portes**. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Littérature générale. Roman », n°9697, 2011, 320 pages.

En Suisse, des scientifiques du CERN jouent à la bataille navale au lieu de surveiller un accélérateur de particules... À quelques battements d'ailes de papillon de là, en Angleterre, Samuel, onze ans, croise ses inquiétants voisins du 666 Crowley Avenue, qui s'adonnent à un rite satanique... Et l'impensable se produit : les portes de l'Enfer s'entrouvrent, libérant des forces démoniaques. Mais, bizarrement, personne ne veut croire Samuel quand il prétend que Satan s'apprête à faire son grand retour. Dans ce roman, qui mêle érudition, humour et frisson, John Connolly nous invite à suivre les tribulations de Samuel, petit génie incompris mais diaboliquement malin. Un atout essentiel pour contrer... le Mal Suprême ! (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **CONNER REARDEN, Patrick**

[IRLANDE] (Cork, Belfast ou Dublin [selon diverses sources], 1905 – 1991). Patrick Rearden Conner (ou Connor). Paysagiste, journaliste, critique et romancier (*Time to Kill*, 1936, plusieurs de ses livres ont été interdits par la censure irlandaise. Son thriller *Shake Hands with the Devil* (1933) a été tourné en Irlande avec James Cagney.

## **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* (« Rats »), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

---

## CONYERS, Dorothea

[IRLANDE] (Fedamore, comté de Limerick, 1871 – 1949). [Minnie] Dorothea Spaight Blood-Smyth. Fille du colonel Blood-Smyth, elle épouse le lieutenant Conyers, qui est tué en 1915, puis se remarie avec le capitaine White. De 1900 à sa mort, elle a écrit une quarantaine de romans très populaires, situés dans le milieu des propriétaires terriens anglo-irlandais, où la chasse, l'achat, l'entretien et la vente de chevaux et de chiens occupent la plus grande place. Elle a également publié plusieurs recueils de nouvelles, notamment *Irish Stew* (1920).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « La clémence du détective » (« *Justice Evaded* » [Mervyn Henderson]), traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

## LIVRE (Traduction)

— **Bobbie** (*Bobbie*, 1928), roman, traduit de l'anglais par Simone Saint-Clair. [Paris], Collection « Fama », n°382, 1934, 128 pages, épuisé.

---

## CORKERY, Daniel

[IRLANDE] (Cork, Munster, 1878 – 1964). Né dans une famille de menuisiers de père en fils depuis des générations, et de syndicalistes, il fait des études chez les Présentation Brothers, puis au St Patrick's College de Dublin. Il enseigne une vingtaine d'années chez les Christian Brothers, puis, après avoir soutenu à l'âge de cinquante ans une thèse sur Synge à l'University College de Cork, il obtient un poste de professeur d'anglais dans cette même université (1931-1947). Sénateur en 1951. Auteur de nombreuses nouvelles (*A Munster Twilight*, 1916 ; *The Hounds of Banba*, 1920 ; *The Stormy Hills*, 1929 ; *Earth Out of Earth*, 1939 ; *The Wager and Other Stories*, 1950), d'un unique roman (*The Threshold of Quiet*, 1917), de pièces de théâtre (*King and Hermit*, 1909 ; *The Yellow Bittern*, 1917 ; *The Labour Leader*, 1920 ; *Clan Falvey*, 1920 ; *Fobnam the Sculptor*, posth., 1973) et d'essais (*The Hidden Ireland. A Study of Gaelic Munster in the Eighteenth Century*, 1924 ; *Synge and Anglo-Irish Literature*, 1931 ; *The Fortunes of the Irish Language* (1954)). Son influence sur de nombreux écrivains de la génération suivante qu'il eut comme élèves, fut considérable. « On dira qu'il est tout ce que Yeats n'est pas. De plus, Irlandais jusqu'au bout des ongles, c'est-à-dire capricieux, emporté, partisan, coléreux, violent, têtu, étroit d'idées, large de cœur, j'en passe et des meilleures, que l'on ira chercher en lisant ses nouvelles. » (Patrick Reumaux)

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le labourage du “Leaca-Na-Naomh” », nouvelle, traduite de l’anglais par Dominique Catherine, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l’Université de Caen, 1987).

\* « Le retour », nouvelle, extraite du recueil *The Wager* (1950), traduite de l’anglais par Patrick Reumaux, dans *Trois morts salées* (Rouen, Librairie Elisabeth Brunet, 2007).

---

### **COSTELLO, Peter**

[IRLANDE] (Dublin). Essayiste et romancier (*Leopold Bloom. A Biography*, 1981), il a publié des biographies de Jules Verne (1978), James Joyce (1980), Flann O’Brien (en collaboration avec Peter Van De Kamp, 1987) et divers ouvrages sur sa ville natale (*Dublin Churches*, 1989 ; *Dublin Literary Pub Crawl*, 1996 ; *Dublin Castle in the life of the Irish Nation*, 1998).

LIVRES (Traductions)

— **À la recherche des monstres lacustres.** Le monstre du Loch Ness et beaucoup d’autres (*In Search of Lake Monsters*, 1974), traduit de l’anglais par Jacques Brécard, préface de Bernard Heuvelmans. [Paris], Éditions Plon, 1977, 296 pages, illus., épuisé.

9782268067018 — **Conan Doyle détective. Les véritables enquêtes du père de Sherlock Holmes** (*Conan Doyle, Detective. True Crimes Investigated by the Creator of Sherlock Holmes*, 2006), traduit de l’anglais par Emmanuel Scavée. [Monaco/Paris], Éditions du Rocher, 2008, 380 pages, illus.

S’il n’avait pas son pareil pour imaginer de mystérieuses intrigues dans la fiction, sir Arthur Conan Doyle, le créateur du plus célèbre détective de la littérature policière, n’hésitait pas non plus à mener l’enquête en personne dans la réalité. Passionné de criminologie, membre du très sélect Crimes Club, sollicité par un abondant courrier de lecteurs qui s’adressaient à lui, en dernier recours, comme ils auraient fait appel à Sherlock Holmes lui-même, Conan Doyle fut souvent amené à s’exprimer, tant en public qu’en privé, à propos des grands dossiers criminels de son époque y compris celui de Jack l’Eventreur. Plus d’une fois, l’esprit chevaleresque de Conan Doyle l’amena aussi à défendre des causes qui paraissaient perdues. Quand George Edalji, un jeune métis, fut injustement condamné pour de sordides mutilations de bétail dans une région reculée de l’Angleterre rurale, ou quand Oscar Slater, petit proxénète d’origine juive, fut jugé coupable de meurtre au terme d’un procès indigne, Conan Doyle n’hésita pas à risquer sa réputation et à peser de tout son poids pour faire pencher la balance de la justice en faveur des innocents persécutés. (*Présentation de l’éditeur*)

---

### **COYLE, Kathleen**

[IRLANDE] (Londonderry, 1883 – 1952). Lorsqu’elle était encore une jeune femme sa maison familiale a brûlé et elle a déménagé à Liverpool avec sa mère et un de ses frères. Elle a travaillé dans une bibliothèque, puis chez un éditeur à Londres. Plus tard,

elle a séjourné en Belgique et à Paris avant de se fixer à Dublin où elle prend une part active dans le mouvement du droit de vote des femmes. Elle a publié treize romans, de *Piccadilly* (1923) à *Major, and the Others* (1942) et deux volumes autobiographiques qui traitent de son enfance à Derry : *A Flock of Birds / Comme un vol d'oiseaux* (1930) et *The Magical Realm* (1943)

LIVRES (Traductions)

— **Comme un vol d'oiseaux** (*A Flock of Birds*, 1930), traduit de l'anglais par Louis-Dominique Gillet. Avant-propos de Louis Gillet. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés. Âmes et terres étrangères », 1933, VIII-248 pages, épuisé.

— **La Nuit est brève** (*Morning Comes Early*, 1934), roman traduit de l'anglais par Louise-Dominique Gillet. [Paris], Éditions Gallimard, 1941, 268 pages, épuisé.

---

### CREMINS, Robert

[IRLANDE] (Dublin, 1968). Il a fait ses études à Trinity College et à l'université East Anglia. Il vit actuellement aux États-Unis. *A Sort of Home Coming / Retour honni* (1998) est son premier et unique roman.

LIVRE (Traduction)

9782862343402 — **Retour honni** (*A Sort of Home Coming*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Renée Kérisit. [Paris], Éditions Marval, « Kaer. Domaine irlandais », 2002, 272 pages.

Iremonger, jeune cosmopolite à la mode, se doit de fêter Noël en famille à Dublin, sa ville natale. L'arrogance et les certitudes d'Iremonger s'effritent au fil des jours passés en déambulations, libations, fêtes et retrouvailles. Récit de l'autodérision à l'humour dévastateur, *Retour honni* mêle aussi la tendresse d'un fils, à la lucidité critique, au retour dans une ville et dans un milieu qui furent les siens et qu'il ne retrouve pas. Le critique littéraire de *The Observer*, lors de la parution de ce premier roman, a qualifié celui-ci de « roman le plus drôle de l'année ». (*Présentation de l'éditeur*)

---

### CROFTS, Freeman Wills

[IRLANDE] (Dublin, 1879 – Worthing, Sussex, 1957). Ingénieur aux chemins de fer jusqu'en 1929. Auteur d'une trentaine de livres consacrés aux enquêtes de l'inspecteur French, il fut l'un des premiers à introduire dans le roman policier les véritables méthodes de la police (premier titre : *Inspector French's Greatest Case / Les Diamants volés*, 1925). Entièrement traduit en français (et réédité) dans les collections spécialisées avant et après la Deuxième Guerre : « Le Mystère » et « Mystères de l'X », aux Éditions Excelsior ; « Les Chefs d'œuvre du roman d'aventures », aux Éditions Gallimard ; « L'Empreinte », aux Éditions de la Nouvelle Revue Critique ; « L'Empreinte-Police », à La Maîtrise du livre ; « Danger de mort », aux Éditions Fontaine ; « Le Limier », aux Éditions Albin Michel ; « Morts subites », aux

Éditions Slatkine ; « Rivages-Mystère » et « Rivages Noir », aux Éditions Rivages ; « Bibliothèque du mystère », aux Éditions du Rocher.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le Mystère de Greuze » (« *The Greuze Mystery* », 1921), traduit de l'anglais, dans *Mystère-Magazine*, n°50 (Paris, Opta, mars 1952).

/ Nouvelle traduction sous le le titre « L'Amateur américain », dans *Histoires d'humour, sévices et morgue* (Paris, LGF, « Le Livre de poche », n°13500, 1994).

\* « Un alibi à tout épreuve » (« *Unbreakable Alibi* », 1953), traduit de l'anglais, dans *Mystère Magazine*, n°90 (Paris, Opta, juillet 1955).

\* « Les Deux Flacons » (« *The Two Bottle* », 1955), traduit de l'anglais, dans *Le Saint détective magazine*, n°22 (Paris, Fayard, décembre 1956).

\* « Un vrai naufrage » (« *The Sunken Suitcase* », 1955), traduit de l'anglais, dans *Le Saint détective magazine*, n°41 (Paris, Fayard, juillet 1958) / rééd. dans *Trains rouges* (Paris, Julliard, « La Bibliothèque criminelle », 1990).

\* « Vent d'est » (« *East Wind* » [Insp. Joseph French], 1938), traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

## LIVRES (Traductions)

### SÉRIE INSPECTEUR JOSEPH FRENCH

— **Les Diamants volés** (*Inspector French's Greatest Case*, 1924), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « L'Empreinte », n°15, 1933, épuisé.

— **Le Mystère de Cheyne** (*Inspector French and the Cheyne Mystery* ; également publié sous le titre *The Cheyne Mystery*, 1926), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions Excelsior, « Mystères l'X », n°8, 1933, épuisé.

— **La Tragédie de Starvel** (*Inspector French and the Starvel Tragedy*, 1927 ; également publié sous le titre *The Starvel Hollow Tragedy*). Série Inspecteur French, roman, traduit de l'anglais par Georges Gillard. [Paris], Éditions Excelsior, « Mystères l'X », n°2, 1931, épuisé.

\* *Réédition* :

9782268042459 — **La Tragédie de Starvel**. [Paris / Monaco], Éditions du Rocher, « Bibliothèque du mystère », 2002, 280 pages.

— **Le Cercueil marin** (*The Sea Mystery*, 1928), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « L'Empreinte », n°12, 1932, épuisé.

— **La Dernière victime** (*The Box Office Murders*, 1929 ; également publié sous le titre *The Purple Sickle Murders*), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « L'Empreinte », n°22, 1933, épuisé.

— **Le Dernier Voyage de Sir Magill** (*Sir John Magill's Last Journey*, 1930), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions Gallimard, « Chefs-d'œuvre du roman d'aventures », 1933, épuisé.

— **Un drame en mer** (*Mystery in the Channel*, 1931 ; également publié sous le titre *Mystery in the English Channel*), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « L'Empreinte », n°35, 1934, épuisé.

— **Mort subite ou le Double Mystère de Frayle** (*Sudden Death*, 1932), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions Excelsior, « Mystères l'X », n°3, 1933, épuisé.

— **Le Rail sanglant** (*Death on the Way*, 1932 ; également publié sous le titre *Double Death*), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions Excelsior, « Mystères l'X », n°5, 1933, épuisé.

— **Le Mystère de l'Hog's back** (*The Hog's Back Mystery*, 1933 ; également publié sous le titre *The Strange Case of Dr Earle*), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions Excelsior, « Mystères l'X », n°14, 1934, épuisé.

— **12h.30 de Croydon** (*The 1230 from Croydon*, 1934 ; également publié sous le titre *Wilful and Premeditated*), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « L'Empreinte », n°84, 1935, épuisé.

— **Le Drame de l'île de Wight** (*Mystery on Southampton Water*, 1934 ; également publié sous le titre *Crime on the Solent*), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « L'Empreinte », n°62, 1935, épuisé.

\* Réédition :

9782051003179 — **Le Drame de l'île de Wight**. [Genève], Éditions Slatkine, « Morts subites », 1981, 260 pages, épuisé.

— **Le Crime du siècle** (*Crime at Guildford*, 1935 ; également publié sous le titre *The Crime at Nornes*), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « L'Empreinte », n°78, 1935, épuisé.

— **Perdu en mer** (*The Loss of the « Jane Vosper »*, 1936), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « L'Empreinte », n°102, 1936, épuisé.

— **Un homme à la mer** (*Man Overboard !*, 1936 ; également publié sous le titre *Cold-Blooded Murder abridged*), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, coll. L'Empreinte », n°117, 1937, épuisé.

— **J'ai tué** (*Found floating*, 1937), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « L'Empreinte », n°158, 1939, épuisé.

— **La Fin d'Andrew Harrison** (*The End of Andrew Harrison*, 1938 ; également publié sous le titre *The Futile Alibi*), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « L'Empreinte », n°165, 1939, épuisé.

— **La Police en croisière** (*Fatal Venture*, 1939 ; également publié sous le titre *Tragedy in the Hollow*), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions, La Maîtrise du livre, « L'Empreinte-Police », n°6, 1947, épuisé.

— **Terreur sur Chalfont** (*Fear comes to Chalfont*, 1942), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la revue Fontaine, 1946, épuisé.

— **L'Ennemi invisible** (*Enemy Unseen*, 1945), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions Albin Michel, « Le Limier », n°5, 1947, épuisé.

— **Mort d'un train** (*Death of a Train*, 1946), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions Albin Michel, « Le Limier », n°26, 1950, épuisé.

— **Un jeune détective** (*Young Robin Brand, detective*, 1947), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de la Paix, 1950, épuisé.

9782743605827 — **Silence pour l'assassin** (*Silence for the Murderer*, 1949), roman, traduit de l'anglais par Dominique Mainard. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages-Mystère », 2000, 264 pages, épuisé.

#### AUTRES LIVRES TRADUITS

9782743600778 — **Le Tonneau** (*The Cask*, 1920), roman, traduit de l'anglais par Dominique Mainard : préface Claude Chabrol. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages-Mystère », 1996, 342 pages, épuisé.

\* *Rééditions* ;

9782743602062 — **Le Tonneau**. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages poche-Mystère », n°24, 1997, 500 pages, épuisé.

9782743621391 — **Le Tonneau**. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages-Noir », n°787, 2010, 500 pages.

Londres, 1912. Les docks Sainte-Katherine. À l'intérieur d'un tonneau d'apparence anodine, on découvre le cadavre d'une jeune femme vêtue d'une robe de soirée. Qui l'a assassinée ? Est-ce l'amoureux éconduit, réfugié en Angleterre après la rupture des fiançailles, et qu'elle semblait s'apprêter à rejoindre ? Ou bien le mari trompé, jaloux et désabusé ? De ces deux hommes, lequel a mis en place le stratagème visant à faire accuser l'autre ? Aux prises avec un plan d'une ingéniosité diabolique, deux policiers – le français Lefarge et l'anglais Burnley – sillonnent l'Europe pour démêler l'écheveau d'un des crimes les plus inventifs du début du XX<sup>e</sup> siècle. Un des grands classiques de l'énigme. (*Présentation de l'éditeur*)

— **L’Affaire Ponson** (*The Ponson Case*, 1921), roman, traduit de l’anglais. [Paris], Éditions Excelsior, « Mystères l’X », n°1, 1931, épuisé.

— **L’Énigme du cargo** (*The Pit-prop Syndicate*, 1922), roman, traduit de l’anglais par E. Houssin. [Paris], Éditions de la Nouvelle revue critique, « L’Empreinte », n°92, 1936, 256 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782268035987 — **L’Énigme du cargo**. [Paris / Monaco], Éditions du Rocher, « Bibliothèque du mystère », 2001, 286 pages, épuisé.

— **Le Meurtre de Groote Park** (*The Groote Park Murder*, 1923), roman, traduit de l’anglais. [Paris], Éditions Excelsior, coll. Mystères l’X », n°11, 1933, épuisé.

— **L’Amiral flottant** (*The Floating Admiral*, 1931), écrit en collaboration avec des membres de Detection Club, traduit de l’anglais. [Paris], Éditions Gallimard, « Le Scarabée d’or », n°1, 1936, épuisé.

---

### **CROKER, Mrs B. M.**

[IRLANDE] (Comté de Roscommon, 1850 – 1920). Mrs Bithia Mary Croker, née Shepard. Fille d’un pasteur de l’Église anglicane d’Irlande, elle a fait ses études en Angleterre et à Tours, en France. Après avoir épousé un lieutenant-colonel, elle passe quinze ans aux Indes et en Birmanie, puis revient vivre en Angleterre. Elle a publié une quarantaine de romans et de recueils de nouvelles très populaires, pour la plupart situés dans les colonies anglaises. Une dizaine d’entre eux ont pour cadre l’Irlande.

LIVRE (Traduction au début du XX<sup>e</sup> siècle)

— *Une diplomate* (*A Third Person*, 1894), roman, traduit de l’anglais par C.-X. Verrier. [Paris], Éditions A. Colin, 1901, 300 pages, épuisé.

---

### **CROLY, George**

[IRLANDE] (Dublin, 1780 – 1860). Pasteur. Collaborateur du *Blackwood’s Magazine*, romancier, dramaturge et essayiste, il a également publié des sermons et des ouvrages théologiques.

LIVRE (Traduction au XIX<sup>e</sup> siècle)

— *Salathiel, ou Le Juif errant. Histoire du présent, du passé et de l’avenir* (*Salathiel the Immortal*, 1829), roman, traduit de l’anglais par Jean Cohen. [Paris], Mame et Delaunay-Vallée, 1828, 5 vols, épuisé.

---

### **CRONE, Anne**

[IRLANDE] (Dublin, 1915 – 1972). Après des études au Methodist College de Belfast et au Somerville College à Oxford, elle fait une carrière dans l'enseignement. Auteur de trois romans (*Bridie Steen* / **Bridie Steen**, 1948 ; *This Pleasant Lea*, 1952 ; *My Heart and I*, 1955).

LIVRE (Traduction)

— **Bridie Steen** (*Bridie Steen*, 1948), roman, traduit de l'anglais par Denise Van Moppes. [Paris-Grenoble], Éditions Arthaud, 1953, 304 pages, épuisé.

---

### **CRONIN, Anthony**

[IRLANDE] (Comté de Wexford, 1928). Études à University College, Dublin. Figure de la bohème littéraire dublinoise des années quarante, familier de Brendan Behan, Patrick Kavanagh et Flann O'Brien, il a consacré une part importante de son activité à la critique littéraire dans *The Bell*, *Times and Tides*, *The Irish Times* et bien d'autres journaux. Il a écrit des romans plus ou moins autobiographiques (*The Life of Riley* / **La Vie de Riley**, 1964 ; *Identity Papers*, 1979) et raconté ses souvenirs dans *Dead As Doornails* / **Bel et bien morts** (1976). Il a également publié des recueils de poèmes (*Collected Poems 1950-1973*, 1973 ; *R.M.S Titanic*, 1980 ; *New and Selected Poems*, 1982 ; *Letters to an Englishman*, 1985 ; *The End of the Modern World* / La Fin du monde moderne, 1989 ; *Relationships*, 1992 ; *The Minotaur*, 1999 ; *Collected Poems* (2004), *The Fall*, 2010), des ouvrages critiques (*A Question of Modernity*, 1966 ; *Heritage Now. Irish Literature in the English Language*, 1982 ; *An Irish Eye. Vieupoints*, 1985) et des biographies de Flann O'Brien (*No Laughing Matter*, 1989) et de Samuel Beckett (*The Last Modernist*, 1997).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Collaboration à *Meurtres exquis (Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers*, 2001), ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

\* Préface de *Vaincu par l'amour*, de Patrick Kavanagh, traduit de l'anglais par Marie-Claude Peugeot (Montricher, Anatolia, 2007).

### LIVRES (Traductions)

9782354060084 — **La Vie de Riley** (*The Life of Riley*, 1964), roman, traduit de l'anglais par Béatrice Dunner. [Monaco / Paris], Éditions du Rocher / Anatolia, 2007, 256 pages.

Patrick Riley est irlandais, chômeur et pique-assiette professionnel, sans-logis les jours de malchance, témoin lucide et désabusé de l'Irlande de son temps, celle des années cinquante. Et aussi, et surtout, poète et écrivain, ce qui lui permet de dépeindre, avec une férocité souvent désopilante, sa longue dérive depuis la perte de son misérable emploi (secrétaire à l'Association des épiciers) jusqu'à sa fuite finale. Ce roman, drôle

et perspicace, fait la chronique brillante des heurs et malheurs du héros, dans les pubs et les asiles de nuit, de Dublin à Londres, et des étranges rencontres qu'il y fait : un baronnet wagnerolâtre, un directeur de revue dublinois, passionné de " dialoctique ", les adeptes londoniens de la celtitude et, enfin, Amelia, riche philanthrope qui tentera – bien en vain – de « sauver » Riley avant qu'il ne s'échappe une dernière fois, vers la liberté... (*Présentation de l'éditeur*)

9782268058146 — **Bel et bien morts** (*Dead As Doornails*, 1976), traduit de l'anglais par Béatrice Vierre. [Monaco / Paris], Éditions du Rocher / Anatolia, 2006, 312 pages. Le tableau que peint Anthony Cronin de la vie dans la Dublin littéraire de l'immédiat après-guerre est aussi drôle et coloré que l'on pouvait s'y attendre de la part d'un intime de Brendan Behan, Patrick Kavanagh et Brian O'Nolan (Myles na Gopaleen). Cronin aborde d'une plume remarquable par sa subtilité les frustrations et les pathologies de sa génération : l'abus d'alcool, la pénurie sexuelle, l'insécurité et l'insatisfaction, les pénibles limitations de la vie culturelle et l'attrait doux-amer de l'exil. Il nous narre un séjour en France, tout à fait comique, avec Behan, et ses propres années à Londres, en qualité de directeur de collection et d'ami de l'écrivain Julian Maclaren-Ross et des peintres Robert MacBryde et Robert Colquhoun. C'est la chronique de toute une génération d'excentriques qui se déroule dans ces pages. La prose exceptionnelle de *Bel et bien morts* assure à l'œuvre une place bien à elle dans l'histoire de la littérature irlandaise, à côté des plus beaux ouvrages de Behan, Kavanagh et Myles. (*Présentation de l'éditeur*)

9782907150538 — **La Fin du monde moderne** (*The End of the Modern World*, 1989), poèmes, traduction collective de l'anglais (Centre de poésie & traduction, Royaumont, Val-d'Oise), revue et complétée par Pascale Guibert. [Grâne], Éditions Créaphis, « Les Cahiers de Royaumont », n°3 (nlle série), 1994, 48 pages.

Figure importante de la littérature irlandaise depuis longtemps – il est aussi romancier, critique et biographe – Anthony Cronin est surtout connu dans son pays comme poète. Trimardeur sur toutes les routes d'Europe, il fût aussi conseiller artistique d'un président de la République. Son écriture oscille entre lyrisme, humour et réalisme. Ce poète original, « une voix unique dans la poésie contemporaine », s'attache à forger le vers à partir d'une prose que l'on considère en Irlande comme l'une des plus fines. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **CROSS, Eric**

[IRLANDE] (Newry, comté de Down, 1905–1980). En 1942 il fait paraître *The Tailor and Ansty* / **Le Tailleur et Anstie**, un recueil d'histoires et de propos recueillis auprès d'un vieux tailleur de la campagne nommé Timothy Buckley et de sa femme Anastasia. Très rapidement le livre est interdit par la censure pour obscénité et il faudra attendre 1960 pour que l'interdiction soit levée. Le livre a été adapté pour la scène en 1968 par P.J O'Connor, avec Ronan Wilmot et Nuala Hayes. Eric Cross a également publié un recueil de nouvelles et d'essais en 1978 (*Silence is Golden*).

LIVRE (Traduction)

9782353130382 — **Le Tailleur et Anstie** (*The Tailor and Ansty*, 1942), introduction par Frank O'Connor ; traduit de l'anglais par Joëlle Gac. [Spézet], Keltia Graphic, 2009, 192 pages.

Le tailleur et sa femme Anstie sont les témoins d'un monde révolu, campés à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, dans une Irlande pétrifiée, en proie aux derniers sursauts du colonialisme, quelque part entre la grande famine et la Seconde Guerre mondiale. Maîtres de leur existence, ils offrent avec leur cour d'amis le témoignage vibrant d'un réalisme farouche et d'une résistance philosophique inébranlable. Frôlant la farce désopilante, la biographie rapporte leur féroce appétit de vivre, l'élégance de leur relation avec la nature, la clairvoyance de leur jugement politique et l'incongruité de leurs relations sociales ou conjugales. Mise à l'index pour outrage aux bonnes mœurs sous le gouvernement puritain d'Eamon de Valera, réhabilitée après un tollé général, adaptée pour le théâtre, elle figure désormais parmi les classiques de la littérature irlandaise. Le ton parfois haletant du récit, les vagabondages tapageurs d'une réflexion indépendante et féconde, l'entrechoquement festif des situations, la fraîcheur de ce vieux couple et leur regard lucide porté sur le monde adressent à notre « post-modernité » des clins d'œil impertinents venus d'un autre âge. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **CROWE, Eyre Evans**

[IRLANDE] (Près de Southampton, 1799 – 1868). Journaliste, correspondant en Italie, puis à Paris, où il séjourne de 1830 à 1844, directeur du *Daily News* à Londres (1850-51). Il a publié deux recueils de nouvelles (*Today in Ireland*, 1825 ; *Yesterday in Ireland*, 1829), des romans (*Vittoria Colonna*, 1825 ; *Charles Delmer*, 1853), des chroniques sur les Anglais (en Italie, en France et dans leur pays) et des ouvrages sur l'histoire de France.

LIVRES (Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle : toutes épuisées)

— *Les Cardeurs, ou Patriotisme et vengeance* (*The Carders*, extrait du recueil *Today in Ireland*, 1825), traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], C. Gosselin, 1830, 3 vols.

— *Le Connemara, ou Une élection en Irlande* (*Connemara*, extrait du recueil *Today in Ireland*, 1825), traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], C. Gosselin, 1830, 3 vols.

---

### **CUNNINGHAM, Peter**

[IRLANDE] (Waterford, 1947). Écrivain, scénariste et journaliste. Après ses études (Glenstal Abbey School, University College de Dublin), il a passé une quinzaine d'années entre New York, Londres et Dublin comme comptable et négociant de matières premières, puis il s'est fixé dans le comté de Kildare pour se consacrer à

l'écriture. Après des thrillers publiés sous le pseudonyme de Peter Lauder (*Noble Lord*, 1986) ou sous son nom (*All Risks Mortality*, 1987 ; *Snow Bees*, 1988 ; *The Bear's Requiem*, 1989 ; *Hostile Bid*, 1991 ; *Who Trespass Against Us*, 1993), sous celui de Peter Benjamin, il publie le dyptique *Terms and Conditions* (2001), suivi de *High Ride* (2003) et, sous celui de Peter Wilben, la série des Joe Grace (six titres). Il est surtout connu pour ses romans qui relatent la vie des familles, au cours du XX<sup>e</sup> siècle à Monument, la version fictive de Waterford, dans le sud-est de l'Irlande, où il a grandi (*Tapes of the River Delta*, 1995 ; *Consequences of the Heart / Trio à cœur*, 1998 ; *Love in One Edition*, 2001 ; *The Sea and The Silence / La Mer et le silence*, 2008). Son livre *The Taoiseach* (2004), qui était basé sur la vie de l'ancien Premier ministre irlandais Charles J. Haughey, a été un best-seller controversé et *Capital Sins* (2010), traite avec l'effondrement de l'économie irlandaise au cours de la crise financière qui a débuté en 2008.

#### LIVRES (Traductions)

9782702129579 — **Trio à cœur** (*Consequences of the Heart*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Anne de Vogüé, avec la collaboration de Christine Lapostolle. [Paris], Éditions Calmann Lévy, 2000, 426 pages.

Enfant illégitime, Chud Conduit est élevé dans les années 30 par sa grand-mère, la plus redoutable femme d'affaires de Monument, une petite ville d'Irlande. Le jeune homme est amoureux de la fougueuse Rosa qui refuse de choisir entre lui et Jack, l'héritier d'un grand domaine. Ce trio semble inséparable jusqu'à ce que Chud soit accusé de la mort tragique d'un de ses camarades et envoyé en maison de correction. Il faudra des années et les retrouvailles inattendues de Chud et Jack en Normandie, sur une des plages du débarquement, pour que le « trio à cœur » se reconstitue. Après la guerre. Jack épouse Rosa, mais celle-ci ne peut oublier Chud et le prend pour amant. Tous trois vont traverser le siècle liés par cet amour hors normes, n'hésitant pas à braver les conventions sociales, et même la loi lorsque leurs vieux secrets de jeunesse menacent de refaire surface. (*Présentation de l'éditeur*)

9782072448782 — **La Mer et le silence** (*The Sea and The Silence*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Francis Kerline. [Paris], Éditions J. Losfeld, 2012, 244 pages.

Suite au décès d'une de ses clientes, Dick Caod, notaire de son état, se retrouve dépositaire de deux surprenants manuscrits. Il s'agit moins de deux récits parallèles que d'une plongée dans l'inconscient d'un être obsédé par un secret. La première partie intitulée « Hector » s'ouvre sur l'année 1945 lorsque Iz, une jeune femme au passé énigmatique, arrive à Sibrille, près de la ville de Monument. Elle vient vivre dans le phare du village aux côtés de son époux, Ronnie Shaw. Très peu de temps après leur installation, dont l'origine est entourée de mystères, survient la naissance de son fils Hector. Il est sa seule source de bonheur, alors qu'elle se heurte sans cesse à l'infidélité de son mari. Cependant Hector finit par s'enrôler dans l'armée. Débute alors le second cahier, nommé « Iz ». Il revient sur les années qui ont précédé la rencontre avec Ronnie, et révèle le secret qui a conduit Iz à Monument. La délicatesse de

l'écriture, la force des descriptions et un charme nostalgique laissent une impression durable. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **DALY, Ita**

[IRLANDE] (Drumshanbo, comté de Leitrim, 1945). Études à University College, Dublin. Romancière (*Ellen*, 1986 ; *A Singular Attraction*, 1987 ; *Dangerous Fictions*, 1989 ; *All Fall Down*, 1992 ; *Unholy Ghosts*, 1996), nouvelliste et anthologiste (*The Lady with the Red Shoes*, 1980 ; *Irish Myths and Legends*, 2001 ; *Stories from Ireland*, 2009) et elle a aussi publié des contes pour enfants (*Candy on the Dart*, 1989 ; *Candy and Sharon Olé*, 1991).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « De si bonnes amies » (« *Such good friends* »), nouvelle extraite du recueil *The Lady with the Red Shoes* (1980), traduite de l'anglais par Colette Damm, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* « La dame aux souliers rouges » (« *The lady with the red shoes* »), nouvelle extraite du recueil *The Lady with the Red Shoes* (1980), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Les Belles Lettres, 2002).

---

### **DALY, Pádraig J.**

[IRLANDE] (Dungarvan, comté de Waterford, 1943). Pádraig John Daly. Après des études à l'University College, Dublin et à Rome, il est ordonné prêtre, entre dans l'ordre des Augustiniens et exerce son ministère à Dublin. Il a publié des poèmes (premier recueil, *Nowhere But in Praise*, 1978) et traduit des textes d'Eduardo Sanguinetti.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Études Irlandaises* XII-2, 1987.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **DAVITT, Michael**

[IRLANDE] (Cork, 1950). Études à l'University College, à Cork, où il fonde le journal de poésie *Innti* en 1970. Professeur de gaélique, puis journaliste et présentateur à la télévision irlandaise, il a publié plusieurs volumes de poèmes en gaélique (premier recueil, *Gleann ar Ghleann*, 1982).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

## DAWE, Gerald

[IRLANDE] (Belfast, 1952). Gerald [Chartres] Dawe. Études à New University of Ulster et à University College, Galway. Poète (premier recueil, *Sheltering Places*, 1978) et essayiste.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Études Irlandaises* XIII-2, 1988.

---

## DAY-LEWIS, Cecil

[IRLANDE] (Ballintubbert, comté de Laois, 1904 – Hadley Wood, Hertfordshire, 1972). Fils de pasteur. Études à Sherborne puis à Oxford où, avec W. H. Auden, Louis MacNeice et Stephen Spender, il forme un cercle de poètes engagés. Dans les années trente, il prend part activement aux mouvements antifascistes, adhère au parti communiste (1935-38) et ses poèmes témoignent de son engagement révolutionnaire, notamment ceux inspirés par la guerre d'Espagne. Avec la romancière Rosamund Lehmann, il dirige la revue littéraire *Orion*. Il occupe la chaire de poésie à Oxford de 1951 à 1956, enseigne à Harvard (1964-65) et est nommé « Poète Lauréat » par la reine en 1968. Outre des recueils de poèmes (de *Beechen Vigil*, 1925 à *The Wispering Roots*, 1970), des romans, des traductions de Virgile et de Paul Valéry, des essais critiques (*The Poetic Image*, 1947) et une autobiographie (*The Buried Day*, 1960), il a également publié une vingtaine de policiers de type classique dont le héros habituel est le détective amateur Nigel Strangeways sous le pseudonyme de Nicholas Blake, (voir notice). Il était le père de l'acteur Daniel Day-Lewis et du documentariste Tamasin Day-Lewis.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

### LIVRES (Traductions)

— **Poésie pour tous**. Initiation à la poésie (*Poetry for You*, 1945), traduit de l'anglais par Yves Péres, préface de Jean Cocteau. [Paris], Éditions Seghers, 1953, 160 pages, épuisé.

\* *Nouvelle édition* :

— **Poésie pour tous**. Initiation à la poésie, traduit, adapté et complété par Yves Péres. [Paris], Éditions Seghers, 1962, 208 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre* :

— **Clefs pour la poésie. Poésie pour tous**, traduit, adapté et complété par Yves Péres. [Paris], Éditions Seghers, « Clefs », n°26, 1966 ; 1973, 208 pages, épuisé.

### SUR L'AUTEUR

9782051004718 — Michel Juillard, **L'Expression poétique chez Cecil Day-Lewis**. Vocabulaire, Syntaxe, Métaphore. Étude Stylostatique. [Genève-Paris], Éditions Slatkine/Champion, 1983, 624 pages, épuisé.

---

### **DE FAOITE, Seamus**

[IRLANDE] (Killarney, 1915 – 1980). Journaliste, dramaturge, conteur, il a publié un recueil de nouvelles (*The More We Are Together and other stories*, 1980).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Les pommes d'Amérique » (« *The American apples* »), nouvelle recueillie dans *The More We Are Together* (1980), traduite de l'anglais par Margie DeBelle, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

---

### **DEANE, John F.**

[IRLANDE] (Achill Island, comté de Mayo, 1943). Après ses études à Limerick et à l'University College, à Dublin, il a enseigné la littérature anglaise et américaine à Dublin (1967-79). En 1979, il a fondé l'association, « Poetry Ireland », qui rassemble les poètes irlandais et la *Poetry Ireland Review*, qui en est l'organe, puis, en 1985, il a créé à Dublin The Dedalus Press, aujourd'hui l'une des maisons d'édition de poésie les plus importantes d'Irlande. Il a publié de nombreux recueils de poèmes depuis *Stalking After Time* (1977), des romans (*One Man's Place*, 1994 ; *In the Name of the Wolf*, 1999 ; *Undertow*, 2002), des nouvelles (*Free Range*, 1994 ; *The Coffin Master and Other Stories*, 2000 ; *The Heather Fields and Other Stories*, 2005) et un essai sur la poésie (*In Dogged Loyalty*, 2006). Également traducteur du français et co-éditeur de l'anthologie *Voix d'Irlande et du Québec* (1995) et des poèmes d'Anise Koltz.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Poésie 95*, n°60, 1995.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

### LIVRES (Traductions)

9782909096650 — **L'Ombre du photographe**. Édition bilingue, choix de poèmes, traduit de l'anglais par Jacques Rancourt. [Grigny], Éditions Paroles d'aube, « Noces », 1996, 112 pages.

9782879620688 — **Christ, avec renard urbain** (*Christ, with Urban Fox*, 1997). Édition bilingue, traduit de l'anglais par Jean Portante, illustrations de Tony O'Malley. [Esch-sur-Alzette / Differdange, Luxembourg], Éditions PHI, « Graphiti », n°27, 1999, 128 pages.

9782874500039 — **Fugue**. Édition bilingue, traduit de l'anglais par Liliane Wouters. [Montigny-le-Bretonneux, Belgique], Éditions Le Taillis Pré, 2006, 68 pages.

---

## **DEANE, Seamus**

[IRLANDE] (Derry, Irlande du Nord, 1940). Après ses études (St Columb's College ; Queen's University, Belfast ; Cambridge), il a enseigné dans plusieurs universités américaines entre 1966 et 1980, et, de 1980 à 1993, il a occupé une chaire de littérature anglaise et américaine à l'University College, à Dublin. Par la suite il a été professeur d'études irlandaises à l'université Notre-Dame, dans l'Indiana. De 1980 au début des années 90, il fut membre du comité de direction de la Field Day Company, compagnie théâtrale de Derry, fondée par le dramaturge Brian Friel et l'acteur Stephen Rea. Auteur de pamphlets (*Civilians and Barbarians*, 1983 ; *Heroic Styles. The Tradition of an Idea*, 1984), d'études d'histoire littéraire (*Celtic Revivals. Essays in the Modern Irish Literature, 1880-1980*, 1985 ; *A Short History of Irish Literature*, 1986 ; *Strange Country*, 1997), c'est sous direction qu'a été éditée la monumentale anthologie de la littérature irlandaise de 550 à 1988, *The Field Day Anthology of Irish Writing*, parue en 1990. Il a publié plusieurs recueils de poèmes (*Gradual Wars / Guerre civile*, 1972 ; *Rumours*, 1977 ; *History Lesson*, 1983) et un roman autobiographique (*Reading in the Dark / À lire la nuit*, 1996).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Digraphe*, n°27, 1982.

\* Préface de *Nationalisme, colonialisme et littérature*, de Terry Eagleton, Fredric Jameson, Edward W. Said, traduit de l'anglais par Sylviane Troadec, Ginette Emprin, Pierre Lurbe et Jacqueline Genet (Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires de Lille, « Études irlandaises », 1994).

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

## LIVRES (Traductions)

— **Quatorze élégies pour l'Irlande**, suivi de **Guerre civile** (*Gradual Wars*, 1972), traduit de l'anglais par Anne Bernard Kearney. [Paris] Éditions Imago, « Poiesis », 1982, 48 pages, épuisé.

9782742713424 — **À lire la nuit** (*Reading in the Dark*, 1996), récit, traduit de l'anglais par Marianne Véron. [Arles], Éditions Actes Sud, « Lettres anglo-américaines », 1997, 320 pages.

\* *Réédition* :

978274275678 — **À lire la nuit**. [Arles], Éditions Actes Sud, « Babel », n°709, 2005, 320 pages.

Fut-il un héros, fut-il un traître, cet oncle Eddie, volontaire de l'IRA, dont la légende familiale prétend qu'il disparut en 1922 dans l'explosion d'une distillerie ? À Londonderry, dans les années cinquante, le jeune narrateur, troisième enfant d'une

famille d'ouvriers qui en compte sept, vit sous le joug de ce secret de famille, entre une mère étroitement liée au mystère et un père tenu dans l'ignorance d'une vérité encore plus terrible que celle qu'il croit détenir. C'est par fragments et en convoquant un art du non-dit qui épouse à merveille la thématique de son roman que Seamus Deane restitue l'essence même d'une époque méfiante et troublée, dans une ville au tissu social déchiré par le conflit sanglant entre catholiques et protestants. Comment une vision neuve du monde peut-elle s'édifier quand la mémoire familiale et collective contre-attaque de toutes parts ? Quand le présent irlandais, pétri de légendes et de mythes, est de surcroît tout entier hanté par les fantômes d'une histoire faite de complots, de trahisons et de vengeances, possédé par un passé qui, même « réduit au silence », continue de faire entendre ses échos meurtriers ? Vibrante et pudique, l'écriture de Seamus Deane mêle magistralement peines familiales et violence politique et propose du " problème irlandais " une lecture admirablement nouvelle, lyrique et intime à la fois. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **DEELEY, Patrick**

[IRLANDE] (Loughrea, comté de Galway, 1953). Instituteur à Dublin. Il a publié plusieurs recueils de poèmes (*Intimate Strangers*, 1986 ; *Names for Love*, 1990 ; *Turane. The Hidden Village*, 1995 ; *Decoding Samara*, 2000 ; *The Bones of Creation*, 2008 ; *Groundswell. New and Selected Poems*, 2013), un roman (*The Lost Orchard*, 2001) et des livres pour la jeunesse (*My Dog Lively*, 2001 ; *Mo Mhadra Beoga*, 2005 ; *Snobby Cat*, 2005).

LIVRE (Traduction)

97829062661000 — **Territoire / Territory**, poèmes extraits du recueil *The Bones of Creation* (2008), suivis de cinq poèmes inédits en anglais, traduits de l'anglais et présenté par Emmanuel Malherbet Thonon-les-Bains (Haute-Savoie) Alidades, « Irlande 21 », n°1, 2011, 42 pages.

Patrick Deeley est un familier des paysages humides, de leur flore et de leur faune, tout autant que de leur physionomie transformée par les avatars de l'industrialisation et de la désindustrialisation. Marais, friches industrielles, lichens, moisissures et oiseaux sont le point de départ d'une méditation qui lie les temps présent et passé et va sans cesse du détail à l'universel, à la manière des grands naturalistes dont les ombres planent sur ces pages. Son écriture va au plus près des choses, en saisit la matérialité, l'intimité, la charge affective et émotionnelle. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **DELANEY, Frank**

[IRLANDE] (Tipperary, 1942). Journaliste politique et présentateur à la radio et à la télévision à Dublin, il s'établit à Londres en 1978 et se spécialise dans les émissions culturelles et littéraires. Depuis 1980, il a publié une vingtaine de romans et de récits, diverses anthologies et collaboré à plusieurs scénarios.

LIVRES (Traductions)

9782749116198 — **Les Enfants de la nuit** (*The Amethysts*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Hubert Tézénas. [Paris], Éditions Le Cherche Midi, « Ailleurs », 2010, 560 pages.

\* *Réédition* :

9782266210447 — **Les Enfants de la nuit**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°14712, 2011, 566 pages.

Michael Newman, architecte londonien renommé, a vécu une relation passionnelle avec Madeleine, une femme fragile et mystérieuse, de quinze ans son aînée, dont il ne connaissait rien, ni son histoire ni son passé. Sans doute était-elle la femme de sa vie, mais il l'a compris trop tard : Madeleine a été assassinée dans d'étranges circonstances. Trois ans plus tard, Michael, qui ne s'est toujours pas remis de ce drame, prend quelques jours de repos dans un hôtel en Suisse. C'est là qu'il fait la connaissance d'un couple de riches hongrois, qui lui montrent quelques photos de la villa qu'ils sont en train de restaurer en Italie. Sur l'une d'entre elles, Michael reconnaît une tour Eiffel en améthyste, une pièce unique créée pour Madeleine, le seul objet dérobé par l'assassin après le meurtre. Dès lors, Michael, devenu la proie d'une série d'agressions, décide de lever le voile sur les secrets de Madeleine et de reprendre l'enquête sur sa mort. C'est le début d'un ténébreux voyage qui, de Londres à Venise en passant par New York et Athènes, le conduira au coeur du cauchemar nazi et de ses expériences les plus inhumaines. Dans un style à la puissance d'évocation remarquable, *Les Enfants de la nuit* pose des questions fondamentales sur la relation entre l'Histoire et les destinées individuelles, la nature du mal, les traumatismes et la résilience, sans jamais se départir d'un suspense qui bien vite tourne à l'obsession. (*Présentation de l'éditeur*)

9782749119779 — **Les Enfants de la peur** (*Pearl*, 1999), roman, traduit de l'anglais par Hubert Tézénas. [Paris], Éditions Le Cherche Midi, « Thrillers », 2011, 506 pages.

\* *Réédition* :

9782266210454 — **Les Enfants de la peur**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°14713, 2012, 536 pages.

Londres. Nicholas Newman apprend la mort violente, dans des circonstances étranges, de son ami et client Antony Safft. Nommé à sa grande surprise exécuteur testamentaire de celui-ci, Nicholas vient passer quelques jours chez Philippe, le neveu d'Antony, près d'Oradour-sur-Glane. À la fois fasciné et horrifié par l'histoire du village, il apprend qu'Antony menait depuis longtemps de mystérieuses recherches en passe d'aboutir sur la période nazie et ses secrets les plus sombres. C'est le début d'un long périple pour Nicholas, qui, toujours hanté par les atrocités commises durant la Seconde Guerre mondiale, va se lancer dans des investigations qui le conduiront à affronter, au péril de sa vie, des manifestations bien plus contemporaines et effrayantes du fascisme. (*Présentation de l'éditeur*)

9782749904207 — **Irlande** (*Ireland. A Novel*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Pascal Loubet. [Neuilly-sur-Seine, Hauts-de-Seine], Éditions Michel Lafon, 2006, 436 pages.

Par un soir pluvieux de 1951, un vagabond trouve refuge dans une ferme isolée. En échange du gîte et du couvert, il relate les légendes et les secrets d'une contrée extraordinaire, habitée par un peuple valeureux épris de liberté et d'héroïsme : l'Irlande. Au coin du feu, un petit garçon écoute avec fascination les paroles du mystérieux conteur et se promet de perpétuer cette tradition ancestrale... (*Présentation de l'éditeur*)

9782749910413 — **Tipperary** (*Tipperary. A Novel*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Pascal Loubet. [Neuilly-sur-Seine], Éditions Michel Lafon, 2009, 430 pages.

« La fièvre qui bouillonnait dans mon pays me paraissait être l'écho de celle qui régnait dans mon cœur », écrit Charles O'Brien au lendemain de sa rencontre avec la jeune April. Pour la conquérir, ce célibataire endurci est prêt à tout. Il abandonne ses activités de guérisseur et décide d'aider la belle indifférente à récupérer son héritage : le château qui domine Tipperary. Il y consacre son temps, son énergie et son argent, sans jamais faillir à la mission qu'il s'est imposée lorsqu'il avait dix ans : transcrire l'histoire de son Irlande tant aimée. C'est ainsi qu'il rencontre les plus grandes figures de son temps, Joyce, Yeats ou Griffith, le fondateur du Sinn Féin. Alors que les premières secousses de la guerre civile ébranlent son île natale, sa passion pour April, son amour pour sa terre et sa lutte pour son peuple se confondent et se mêlent durant les heures tourmentées des prémices de l'indépendance irlandaise. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## DEVLIN, Anne

[IRLANDE] (Belfast, Irlande du Nord, 1951). Fille de l'homme politique nord-irlandais Paddy Devlin. Après ses études en Irlande, elle s'installe en Angleterre et enseigne à l'Université de Birmingham. Retour en Irlande en 2007. Elle a écrit des nouvelles recueillies dans *The Way Paver / La Voie ouverte* (1986), des scénarios et des adaptations, ainsi que des pièces pour diverses compagnies théâtrales, notamment la Royal Shakespeare Company, et pour la BBC (*Ourselves Alone*, 1985 ; *The Long March* ; *A Woman Calling*, 1986 ; *After Easter*, 1994).

## LIVRE (Traduction)

9782251337074 — **La Voie ouverte** (*The Way Paver*, 1986), neuf nouvelles, traduites de l'anglais par Manuella Dumay. [Paris], Éditions Les Belles Lettres, 1991, 160 pages.

\* *Réédition* :

9782842612924 — **La Voie ouverte**. [Paris], Éditions Le Serpent à plumes, « Motifs », n°140, 2001, 208 pages.

[Contient : (« Passages ») ; La maison (« *The house* ») ; Sam (« *Sam* ») ; (« *First bite* ») ; (« *The journey to somewhere else* ») ; (« *Life lines* ») ; « La litanie » (« *Naming the names* ») ; « Le journal » (« *Five notes after a visit* ») ; (« *The way-paver* »)].

« A soixante centimètres de moi, des voyageurs à l'accent anglais disent au revoir à leurs parents. Un petit garçon qui tient la main de sa mère me sourit. Soixante centimètres entre les Britanniques et les Irlandais dans le hall de l'aéroport ; je rends son sourire à l'enfant. Soixante centimètres et sept cents ans. »

Les personnages qui composent le recueil d'Anne Devlin partagent tous une même identité : ils sont irlandais. Et en eux cette Irlande a modelé un caractère particulier, où une gaieté franche peut côtoyer une tendresse mélancolique. Dans les paysages urbains de Belfast, dont elle connaît chaque rue et qu'elle nomme avec passion, Anne Devlin suit les traces de souvenirs d'enfants, de passions amoureuses, d'affrontements politiques aussi tant cette fracture du pays est dans le cœur et l'esprit de chacun. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : Anne Devlin a écrit une demi-douzaine de scénarios ou d'adaptations (D. H. Lawrence, E. Brontë), pour la télévision et le cinéma, notamment celui du film consacré au cinéaste Jean Vigo : *Vigo* (Grande-Bretagne/France, 1998), réal. Julien Temple, int. James Frain (Jean Vigo), Romane Bohringer (Luce Vigo).

---

## DILLON, Eilís

[IRLANDE] (Comté de Galway, 1920 – 1994). Auteur de plus de quarante livres pour enfants et adolescents, elle a aussi publié des romans historiques, qui connurent également un grand succès (*Across the Bitter Sea*, 1973 et sa suite *Blood Relations*, 1977), ainsi qu'une autobiographie (*Inside Ireland*, 1982).

### LIVRES (Traductions)

— **Le Mystère du "San Sebastian"** (*The San Sebastian*, 1953), roman, traduit de l'anglais par Arlette Silvain, illustrations de Jacques Poirier. [Paris], Éditions Hachette, « Idéal-Bibliothèque », 1955, 192 pages, épuisé.

— **L'Île des cheveux** (*The Island of Horses*, 1956), roman, traduit de l'anglais par Nicole Rey et Huguette Perrin, illustrations de René Péron. [Paris], Éditions Nathan, « Bibliothèque internationale », 1968 ; nlle présentation, 1981, 272 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266086332 — **L'Île des cheveux**. [Paris], Éditions Pocket Jeunesse, « Pocket Junior », 1995 ; nlle présentation, « Pocket junior. C'est ça la vie ! », n°135, 1998, 262 pages.

— **Le Secret de l'île maudite** (*The Coriander*, 1963), roman, traduit de l'anglais par Edith Vincent, illustrations de Françoise Boudignon. [Paris], Éditions de l'Amitié, « Bibliothèque de l'amitié. Aventure », n°96, 1973, 160 pages, épuisé.

— **Les Garçons de l'île aux renards** (*A Family of Foxes*, 1964), roman, traduit de l'anglais par Jean Murray, illustrations de Thierry Courtin. [Paris], Éditions Hachette,

« Bibliothèque verte », n°321, 1967, 192 pages, épuisé ; Hachette, « Bibliothèque rose », 1979, 160 pages, épuisé.

---

## **DONLEAVY, J. P.**

[ÉTATS-UNIS / IRLANDE] (Brooklyn, New-York, 1926). John Patrick Donleavy. Né de parents irlandais, à vingt ans, il débarque à Dublin pour faire ses études à Trinity College, mais apparemment si l'on en juge son livre sur cette période de sa vie (*Mon Irlande*) il mène surtout joyeuse vie en compagnie de Brehan Behan, Patrick Kavanagh et autres piliers de pubs. Il se met à peindre et écrit *The Ginger Man* / L'Homme de gingembre (1955), monumentale « virée » d'un jeune américain et de son copain à travers Dublin. Démesuré, truculent, paillard, le roman ainsi que sa version théâtrale sont interdits par la censure irlandaise. Quelque peu désenchanté, il retourne aux États-Unis et publie de nombreux romans, nouvelles et pièces de théâtre, tous plus ou moins dans la lignée de son premier livre. Puis un beau jour, il revient en Irlande « dans l'espoir, malgré tout ce que j'y avais vécu, et ce qu'ils avaient fait à L'Homme de gingembre dans cette ville de Dublin, en retournant à ces prairies émeraudes, de m'y installer et d'être éternellement exempté d'impôts pour mes gribouillages créatifs futurs et passés. »

⌘ Bibliographie : *The Ginger Man* / **L'Homme de gingembre**, roman (1955), *What They Did in Dublin* (1961), *The Ginger Man*, théâtre (1961), *Fairy Tales of New*, théâtre (1961), *A Singular Man* / **Un homme singulier**, roman (1963 ; 1994), *Meet My Maker the Mad Molecule* / **La Molécule Folle**, nouvelles (1964), *A Singular Man*, théâtre (1965), *The Saddest Summer of Samuel S* / **La Sale saison de Samuel S.**, roman (1966), *The Beastly Beatitudes of Balthazar B* / **Les Béatitudes bestiales de Balthazar B**, roman (1968), *The Onion Eaters* / **Mangeurs d'oignons**, roman (1971), *A Fairy Tale of New York York* / **Un conte de fées new-yorkais**, roman (1973), *The Unexpurgated Code. A Complete Manual of Survival & Manners* (1975), *The Destinies of Darcy Dancer, Gentleman* / **Le Destin de Darcy Dancer, gentleman**, roman (1977 ; 1991), *Schultz*, roman (1979), *Leila*, roman (1983 ; 1994), *De Alfonse Tennis...* / **Le Tennis De Alfonse**, roman (1984), *J. P. Donleavy's Ireland...* / **Mon Irlande, avec tous ses péchés et certaines de ses grâces** (1986), *Are You Listening Rabbi Löw*, roman (1987), *A Singular Country* (1989), *That Darcy, That Dancer, That Gentleman*, roman (1990), *The History of the Ginger Man* (1994), *The Lady Who Liked Clean Rest Rooms* / **La Dame qui aimait les toilettes propres**, roman (1995 ; 1998), *An Author and His Image*, proses (1997), *Wrong Information is Being Given Out at Princeton*, roman (1998).

## LIVRES (Traductions)

9782207280140 — **L'Homme de gingembre** (*The Ginger Man*, 1955), roman, traduit de l'anglais par Suzanne V. Mayoux. [Paris], Éditions Denoël, « Les Lettres Nouvelles », 1968, 328 pages, épuisé ; nlle présentation, 1986, épuisé.

\* Réédition :

9782070371402 — **L'Homme de gingembre**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1140, 1979 ; nlle présentation, 2001, 416 pages.

Sebastian, un ex-G.I. de bonne famille, est supposé étudier le droit à Trinity College mais il passe ses journées à se soûler dans les pubs de Dublin, brutalise sa femme, multiplie les aventures amoureuses et vit d'expédients, selon son caprice. Avec un ami, qui n'a pas le même succès auprès du sexe faible, ils font une magnifique paire de propres-à-rien, perpétuellement en ribote, dans la meilleure tradition picaresque. Une verve et une truculence inégalées. (*Présentation de l'éditeur*)

9782207281109 — **Un homme singulier** (*A Singular Man*, 1961), roman, traduit de l'anglais par Suzanne V. Mayoux. [Paris], Éditions Denoël, « Les Lettres Nouvelles », 1971, 384 pages, épuisé.

9782207225042 — **La Sale saison de Samuel S.**, suivi de **La Molécule Folle et autres nouvelles** (*The Saddest Summer of Samuel S.*, 1966), traduit de l'anglais par Marie-Josée Lacube. [Paris], Éditions Denoël, « Arc-en-ciel », 1979, 240 pages.

— **Les Béatitudes bestiales de Balthazar B.** (*The Beastly Beatitudes of Balthazar B.*, 1968), roman, traduit de l'anglais par Suzanne V. Mayoux. [Paris], Éditions Denoël, « Les Lettres Nouvelles », 1973, 420 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782070369874 — **Les Béatitudes bestiales de Balthazar B.** [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°987, 1977 ; nlle présentation, 2000, 608 pages.

Drôle jusqu'au burlesque, obscène, cynique, toujours au bord des larmes, Donleavy est l'auteur du célèbre Homme de gingembre. Balthazar B, enfant trop riche et mal aimé, élevé à Paris, puis au fameux Trinity College de Dublin, s'en va à l'aventure, où l'alcool et le sexe l'entraînent. Avec son ami et complice Beefy, Lizzie son grand amour, Millicent son épouse méchante, la vie passe, au fil des années perdues, jusqu'au jour où il ne reste que solitude et profonde tristesse. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Mangeurs d'oignons** (*The Onion Eaters*, 1971), roman, traduit de l'anglais par Anny et Claude Mourthé. [Paris], Éditions Denoël, « Arc-en-ciel », 1976, 292 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782264001580 — **Mangeurs d'oignons**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2667, 1995, 1998, 384 pages.

*Mangeurs d'oignons* est bien dans la lignée érotique des œuvres de J. P. Donleavy... Cependant, le sexe sauvage, « à l'américaine » si l'on peut dire, se trouve ici mêlé d'un humour et d'une imagination romanesque très britanniques. L'auteur, Américain installé depuis longtemps en Irlande, s'inspire de la double tradition picaresque et gothique. Son héros, Clayton Clementine, paraît doté par la nature et par la société d'atouts qui devraient lui garantir un avenir confortable et glorieux. Il vient d'hériter d'un immense château et ses triples attributs de la virilité légitiment parfaitement ses

prétentions à prendre la relève de ses illustres ancêtres. Or, cet héritage, ces trois testicules vont en fait le précipiter dans une avalanche de mésaventures et de désillusions. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Un conte de fées new-yorkais** (*Fairy Tales of New York*, 1973), roman, traduit de l'anglais par Anne Villelaur. [Paris], Éditions Denoël, « Arc-en-ciel », 1977, 378 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782070380640 — **Un conte de fées new-yorkais**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1976, 1988, 464 pages.

Cornelius Christian arrive à New York après sept ans d'absence. Sa femme est morte pendant la traversée, et son premier contact avec la ville de son enfance est l'établissement funéraire de Mr. Vine. Il y est engagé comme employé. Puis il est enlevé par la riche veuve d'un Bulgare, Fanny Sourpuss, originale et sensuelle. Naïf, passif et direct, Cornelius erre dans New York, relève avec candeur tout ce qui lui paraît anormal dans cette nouvelle Babylone et chez les gens qu'il rencontre. Les vérités crues qu'il énonce déclenchent des catastrophes, plus ou moins graves, souvent burlesques. Incompris et crédule, son isolement s'aggrave lorsqu'une bagarre avec un récupérateur de dettes le prive de l'usage de la parole. « Plus rien à dire à personne jamais. Et j'ai dit quelque chose. Et j'ai entendu adieu. Alors j'ai attendu et encore attendu... » (*Présentation de l'éditeur*)

9782207228555 — **Le Destin de Darcy Dancer, gentleman** (*The Destinies of Darcy Dancer, Gentleman*, 1977), roman, traduit de l'anglais par Suzanne Mayoux. [Paris], Éditions Denoël, 1983, 400 pages.

\* *Réédition* :

9782264001542 — **Le Destin de Darcy Dancer, gentleman**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2667, 1995, 510 pages, épuisé.

« Ce que conte ce récit, c'est un passage : celui de la jeune adolescence légère à l'adolescence mûrie – ce qui, pour Darcy Dancer, tiendra sans doute lieu d'âge adulte. Au cours de ce passage, le « danseur » va connaître les séductions du sexe et les réalités du travail, il va quitter son château pour la grande ville. Il va définitivement grandir, et ainsi, peu à peu, déployer ses talents de « gentleman ». Donleavy écrit ici un requiem, un hommage un peu triste, un peu tendre, tout mêlé sourire et larmes, à un monde rêvé, à un monde condamné. Les comptines qui terminent les chapitres ont la douceur d'un adieu, Darcy Dancer, sensuel, joueur, secret, n'a plus de place que dans son Eldorado qui naufrage. » (Evelyne Pieiller, *La Quinzaine Littéraire*)

9782207232590 — **Le Tennis De Alfonso**. Le jeu superlatif des champions excentriques. Histoire, accoutrements, règles, conduite et régime (*De Alfonso Tennis. The Superlative Game of Eccentric Champions, Its History, Accoutrements, Rules, Conduct and Regimen*, 1984), roman, traduit de l'anglais par Anne Villelaur. [Paris], Éditions Denoël, 1986, 288 pages.

Qu'est-ce que le tennis De Alfonse, « jeu superlatif des champions excentriques » ? Un noble sport dont James Patrick Donleavy en personne se vit attribuer le brevet mondial et intergalactique par son inventeur, le mystérieux « Quatorzième ». L'histoire commence à bord d'un yacht somptueux, le Hiyathere, qui coula à la veille de Pearl Harbor, entraînant par le fond l'unique équipe de Bangkok, jeu nouveau dont le seul survivant, Horatio De Alfonse Adams IV (personnage aussi affreusement riche que son nom l'indique) raffina les règles avant de le léguer à l'auteur. Elle se poursuit à bord d'un transatlantique où l'espionnage international tenta de l'arracher au nouveau propriétaire qui ne dut son salut qu'aux tonnes de caviar et de champagne dont il se sustenta, ainsi qu'à l'amour de la belle Laura. Ce qui lui permet à présent d'en exposer les règles et de prodiguer ses conseils à ceux qui auront l'esprit de s'y convertir. Une partie avec M. Donleavy lui-même est promise à quiconque saura déterminer ce qu'il y a d'authentique dans cette affaire, l'éditeur plaidant l'ignorance pour serécuser.  
*(Présentation de l'éditeur)*

9782207233795 — **Mon Irlande, avec tous ses péchés et certaines de ses grâces** (J. P. Donleavy's *Ireland*, 1986), traduit de l'anglais par Anne Villelaur. [Paris], Éditions Denoël, 1987, 320 pages, illus.

9782702128190 — **La Dame qui aimait les toilettes propres**. Chronique d'une des plus étranges histoires colportées dans les environs de New York (*The Lady Who Liked Clean Rest Rooms*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Pierre Guglielmina. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 1998, 120 pages.

\* *Réédition* :

9782070406739 — **La Dame qui aimait les toilettes propres**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°3363, 2000, 144 pages.

Jocelyn Guenevere Marchantière Jones, quarante-deux ans, milieu huppé, résidence superbe près de New York, est plaquée par son mari, ignorée par ses enfants et nouée par son homme d'affaires, qui dilapide la coquette pension de son divorce. C'est le début d'une implacable spirale. Brièvement serveuse, elle envisage de devenir prostituée ou nonne, puis caresse l'idée du suicide. Élevée par sa grand-mère pour demeurer une « dame » en toutes circonstances, elle est obsédée par l'idée de se soulager uniquement dans des toilettes immaculées. Par une extraordinaire ironie du destin, c'est dans un établissement funéraire aux toilettes divines que sa vie bascule...  
*(Présentation de l'éditeur)*

---

## **DONNELLY, Charles**

[IRLANDE] (Dungannon, comté de Tyrone, Irlande du Nord, 1910 – Espagne, 1937). Charles [Patrick] Donnelly. Études à l'University College de Dublin. Il a publié des poèmes, des essais et des nouvelles dans diverses revues. Engagé auprès des Républicains pendant la guerre civile d'Espagne (bataillon Abraham Lincoln), il a été tué à la bataille de Jarama.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **DONOGHUE, Denis**

[IRLANDE] (Tullow, comté de Carlow, 1928). Études à l'University College de Dublin, où il devient professeur de littérature anglaise et américaine, puis enseigne à la l'Université de New York. Critique littéraire et essayiste, spécialiste de Yeats, dont il a édité les originaux non publiés de l'Autobiographie et du Journal sous le titre *Memoirs* (1972), il a publié près d'une quarantaine d'ouvrages.

## ANTHOLOGIES / REVUES :

\* « Le problème d'être Irlandais » (1972), essai traduit de l'anglais par Viviane Forrester, dans *Les Lettres Nouvelles*, mars 1973.

## LIVRE (Traduction)

— **William Butler Yeats** (*Yeats*, 1971), essai, suivi d'un choix de textes de W. B. Yeats, traduit de l'anglais par Claude Guillot. [Paris], Éditions Seghers, « Poètes d'aujourd'hui », n°208, 1973, 192 pages, illus., épuisé.

---

### **DONOGHUE, Emma**

[IRLANDE] (Dublin, 1969). Études à l'University College de Dublin et à Cambridge, elle vit aujourd'hui au Canada. Elle a publié des romans (*Stir-Fry*, 1994 ; *Hood / **Cara et Moi***, 1995 ; *Slammerkin*, 2000 ; *Life Mask*, 2004 ; *Landing / **Long courrier***, 2007 ; *The Sealed Letter*, 2008 ; *Room / **Room***, 2010), des nouvelles (*Kissing the Witch*, 1997 ; *The Woman Who Gave Birth to Rabbits*, 2002 ; *Touchy Subjects*, 2006 ; *Astray / **Égarés***, 2012), des poèmes (*What Sappho Would Have Said*, 1997), des biographies (*We Are Michael Field*, 1998), des anthologies (*The Mammoth Book Of Lesbian Short Stories*, 1999) et des essais (*Inseparable. Desire Between Women in Literature*, 2010). Elle a également écrit une dizaine de pièces pour la radio et le théâtre et un scénario. Emma Donoghue est l'une des auteurs lesbiens anglo-saxonne (avec Jeanette Winterson, Sarah Waters et Ali Smith) à être considérée comme ayant profondément enrichi et éveillé un intérêt général pour la littérature gay/lesbienne.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Une suite au Finbar's Hotel (Ladies Night at Finbar's Hotel*, 1999), œuvre collective de huit écrivains irlandais initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 2000).

## LIVRES (Traductions)

9782915342185 — **Cara et Moi** (*Hood*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Céline Lion. [Mont-de-Marsan], Éditions Dans l'engrenage, 2008, 288 pages.

Lorsque Pen rencontre Cara, elles ont quinze ans et poursuivent leur scolarité dans la même classe d'une institution religieuse de Dublin. C'est le début d'une longue histoire d'amour, complexe et chaotique, dont la passion sensuelle semble l'expression la plus limpide. En faisant sienne la voix de Pen, Emma Donoghue brosse avec un talent averti le paysage fascinant d'une liaison amoureuse à la vie, à la mort. (*Présentation de l'éditeur*)

9782913066540 — **Long courrier** (*Landing*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Cécile Dumas. [Paris], Éditions KTM, 2012, 334 pages.

La rencontre entre Síle, une Irlandaise bobo, et Jude, une Canadienne à l'âme bucolique, fut aussi fortuite que rocambolesque et aurait dû rester sans suite. Mais la curiosité s'en est mêlée et, de lettres en e-mails, de longues conversations en brèves retrouvailles, leur histoire va peu à peu prendre forme, jusqu'à ce que la distance devienne insupportable. Laquelle des deux femmes sera prête à tout quitter pour mettre fin à la séparation et de quel côté de l'Atlantique leur avenir va-t-il s'écrire ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782234064980 — **Room** (*Room*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Virginie Buhl. [Paris], Éditions Stock, « La Cosmopolite », 2011, 400 pages.

\* *Réédition* :

9782253167303 — **Room**. [Paris], Éditions Le Livre de poche, « Le Livre de poche », n°32837, 2013, 456 pages.

Sur le point de fêter ses cinq ans, Jack a les préoccupations des petits garçons de son âge. Ou presque. Il ne pense qu'à jouer et à essayer de comprendre le monde qui l'entoure, comptant sur sa mère pour répondre à toutes ses questions. Celle-ci occupe dans sa vie une place immense, d'autant plus qu'il vit seul avec elle dans la même pièce, depuis sa naissance. Il y a bien les visites du Grand Méchant Nick, mais la mère fait tout pour éviter à Jack le moindre contact avec ce personnage. Jusqu'au jour où elle réalise que l'enfant grandit, et qu'elle ne pourra pas continuer longtemps à entretenir l'illusion d'une vie ordinaire. Elle va alors tout risquer pour permettre à Jack de s'enfuir. Mais réussira-t-il à trouver des repères loin de leur univers ? Quel accueil lui réservera le monde extérieur, à lui, l'enfant né de la captivité ? Room interroge la capacité de survie qui existe en chacun de nous, tout en célébrant la puissance du langage et de la littérature. (*Présentation de l'éditeur*)

9782234073234 — **Égarés** (*Astray*, 2012), quatorze nouvelles, , traduites de l'anglais par Virginie Buhl. [Paris], Éditions Stock, « La Cosmopolite », 2012, 300 pages.

\* *Réédition* :

9782253194194 — **Égarés**. [Paris], Éditions Le Livre de poche, « Le Livre de poche », 2014.

[Contient : Une importante préface explicative de l'auteur sur l'écriture de chaque nouvelle ; « L'homme et l'enfant » (« *Man and boy* ») ; « De l'avant » (« *Onward* ») ; « La bonne fortune de la veuve » (« *The widow's cruse* ») ; « Le dernier dîner de Brown » (« *Last supper at Brown's* ») ; « Compter les jours » (« *Counting the days* ») ;

« La cécité des neiges » (« *Snowblind* ») ; « Retour au bercail » (« *The long way home* ») ; « L'échange » (« *The body swap* ») ; « Le cadeau » (« *The gift* ») ; « La graine stérile » (« *The lost seed* ») ; « Vanitas » (« *Vanitas* ») ; « La chasse » (« *The hunt* ») ; « Fille à papa » (« *Daddy's girl* ») ; « Le lion » (« *What remains* »)].

*Égarés*, ou un recueil de nouvelles évoquant le voyage, découpé en trois parties qui marquent les étapes de l'errance : « Partir », « En route », « La fin du voyage et l'après ». Avec force détails historiques, l'auteur de *Room* nous entraîne du Massachusetts puritain au New Jersey révolutionnaire, en passant par la Louisiane belliqueuse, jusqu'aux bas-fonds sordides de Toronto. Par-delà les époques – les nouvelles s'étalant du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle –, elle dresse le portrait de personnages fascinants : immigrés à la recherche d'une vie meilleure, voleurs de grand chemin, chercheurs d'or, esclaves en quête de liberté, gardiens de zoo, femmes cow-boy intrépides ou jeunes filles esseulées, et mères célibataires obligées d'abandonner leur progéniture... Emma Donoghue confirme son immense talent d'écrivain : en évoquant la fuite de l'homme en quête d'une autre existence, et en livrant le portrait de générations obligées à l'exil, elle montre la profonde fragilité liée à sa condition et à quel point le voyage est le lieu de la découverte de soi. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **DONOVAN, Gerard**

[IRLANDE] (Wexford, comté de Wexford, 1959). Gerard Anthony Donovan. Enseignant à l'université de Plymouth. Photographe, poète (*Columbus Rides Again*, 1992 ; *Kings and Bicycles*, 1995 ; *The Lighthouse*, 2000) et romancier (*Schopenhauer's Telescope*, 2003 ; *Doctor Salt*, 2005 ; *Julius Winsome / Julius Winsome*, 2006 ; *Sunless*, 2007 ; *Country of the Grand / Pays de Cocagne*, 2008).

### LIVRES (Traductions)

9782020959131 — **Julius Winsome** (*Julius Winsome*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Georges-Michel Sarotte. [Paris], Éditions du Seuil, « Cadre vert », 2009, 244 pages.

\* *Réédition* :

9782757817513 — **Julius Winsome**. [Paris], Éditions Points, « Points. Roman noir », 2010, 244 pages.

Julius Winsome, quinquagénaire, vit solitaire dans un chalet au coeur de la forêt du Maine. Fils et petit-fils d'anciens combattants qui lui ont transmis leur horreur de la violence, Julius ne chasse pas, contrairement aux hommes virils de la région. Il préfère chérir ce que son père aimant lui a légué : les milliers de livres qui tapissent son chalet et le Lee-Enfield, ce fusil rapporté par son grand-père anglais des tranchées de la Première Guerre mondiale. Son unique compagnon est son chien Hobbes. La mort de ce dernier, abattu par un chasseur, déclenche chez cet homme doux une fureur meurtrière. Les balles crépitent alors dans la forêt enneigée. Julius Winsome est l'histoire tendue et émouvante d'un «étranger» à la fois hypersensible et détaché, amoureux de la langue et misanthrope. Avatar du Meursault de Camus, qui tuait «à cause du soleil», Julius Winsome tue à cause de la neige, symbole de pureté et de

deuil. Écrit dans un style puissant et poétique, ce récit d'amour, de vengeance et de mort est à l'image du paysage, âpre, froid, cinglant. C'est aussi un hymne à la nature et à ses créatures sauvages. (*Présentation de l'éditeur*)

9782020959148 — **Pays de Cocagne** (*Country of the Grand*, 2008), treize nouvelles, traduit de l'anglais par Georges-Michel Sarotte. [Paris], Éditions du Seuil, « Cadre vert », 2011, 288 pages.

[Contient : « Nageurs du matin » (« *Morning swimmer* ») ; « Combien de temps avant de » (« *How long until* ») ; « Vol à la tire aux États-Unis » (« *Shoplifting in the USA* ») ; « Pays de cocagne » (« *Country of the grand* ») ; « Durant les nuits irlandaises » (« *By Irish nights* ») ; « Archéologues » (« *Archaeologists* ») ; « Vitre » (« *Glass* ») ; « Une autre vie » (« *Another life* ») ; « L'été des oiseaux » (« *The summer of birds* ») ; « Le réceptionniste » (« *The receptionist* ») ; « Nouvelle donne » (« *New deal* ») ; « Harry Dietz » (« *Harry Dietz* ») ; « Visite » (« *Visit* »)].

Irlande, années 1990. Prospérité économique. L'Irlande est-elle devenue un pays de cocagne ? Et l'âme irlandaise n'en sort-elle pas mutilée et les traditions ancestrales, bouleversées ? Ces treize nouvelles au style poétique et elliptique dépeignent la désunion, la séparation, l'absence. Gerard Donovan met en scène avec délicatesse des drames intimes, des tragédies personnelles qui se déroulent sous des ciels lumineux ou tourmentés, au bord de mers familières et indifférentes. Dans un pays où les apparences sont trompeuses, les habitants sont hantés partout ce qui n'est plus, par tous ceux qui ne sont plus. Ainsi, ce couple de jeunes archéologues en voie de rupture qui fouille un site antique sous le regard agacé de l'entrepreneur chargé de la construction au même endroit d'un parking d'autoroute. Ou cet avocat prospère qui revisite les maisons de son enfance. Ou encore ce vieux réparateur de radios qui perd son travail et sombre dans un délire paranoïaque. Au-delà de la nostalgie qui étreint les personnages, c'est aussi l'espoir d'un renouveau qui éclaire ces nouvelles. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **DOWD, Siobhan**

[IRLANDE] (Londres, 1960 – Oxford, 2007). Siobhán Dowd, née de parents irlandais. Après des études de lettres classiques à Oxford, elle rejoint le PEN club et fait partie du comité des écrivains en prison (*Writers in Prison Committee*). Elle passe les années 1990 à New York en tant que directrice de programme du Freedom-to-Write Committee et dirige la branche américaine du comité de défense de Salman Rushdie. À son retour en Angleterre, elle devient sous-commissaire pour les droits de l'enfant dans le comté de l'Oxfordshire. Outre des romans pour la jeunesse (tous traduits en français), elle a publié plusieurs anthologies : *This Prison Where I Live / Écrivains en prison* (1996) et, avec Ian Hancock et Rajko Djuric, *The Roads of the Roma. A PEN Anthology of Gypsy Writers* (1998, 2004).

LIVRES (Traductions)

9782830908756 — **Écrivains en prison** (*This Prison Where I Live*, 1996), éd. Siobhan Dowd, préface de Joseph Brodsky, traduit de l'anglais par le Centre suisse romand du PEN international. [Genève], Éditions Labor & Fides, « Histoire », 1997, 256 pages.

Les écrivains sont plus que d'autres exposés à la privation de liberté(s). Le XX<sup>e</sup> siècle a été si terrible pour la littérature que l'on peut considérer l'écrit de prison comme part d'un authentique genre littéraire. L'anthologie « Ecrivains en prisons » rassemble des textes de ses plus grands génies : célèbres tels Alexandre Soljenitsyne, Vaclav Havel ou Primo Levi, ou moins connus et à découvrir comme ces écrivains iraniens, chinois ou nigériens, tous victimes de la persécution. Les textes publiés ici se révèlent poignants, implacables de vérité et d'humour, ils sont des manifestes pour la liberté. « Lisez ce livre, nous conseille dans sa préface le grand poète Joseph Brodsky, Prix Nobel de littérature. Ce que l'écrivain sait dire des prisons doit intéresser tous ceux qui veulent rester libres. » (*Présentation de l'éditeur*)

9782070573356 — **Sans un cri** (*A Swift Pure Cry*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Cécile Dutheil de la Rochère. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Scripto », 2007, 368 pages.

Dans le petit village irlandais de Coolbar, Shell tente d'être une lycéenne comme les autres. Mais élever Trix et Jimmy, ses petits frère et sœur, tout en les protégeant d'un père alcoolique et violent, n'est pas un quotidien ordinaire pour une jeune fille de quinze ans. Pourtant, Shell ressent profondément la joie d'exister. D'où lui vient cette force incroyable qui la sauve, même quand l'Irlande entière la montre du doigt ? Un roman singulier et fort, touché par la grâce. Comparée aux plus grands écrivains irlandais, Siobhan Dowd signe une histoire poignante, tirée de faits divers réels. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070618224 — **L'Étonnante disparition de mon cousin Salim** (*The London Eye Mystery*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Catherine Gibert, couverture illustrée par David Dean. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2009, 304 pages.

Ma sœur et moi avons emmené notre cousin Salim à la grande roue de Londres parce qu'il n'y était jamais allé. Lundi 24 mai, 11 h 32, nous avons regardé Salim monter dans une nacelle. Lundi 24 mai, 12 h 02, la nacelle est redescendue, les portes se sont ouvertes, tous les gens en sont sortis. Sauf Salim, qui s'est volatilisé. La police ne sait pas où donner de la tête. A-t-il été enlevé comme le pense tante Gloria ? Moi, Ted, j'ai échafaudé neuf théories, dont celle de la combustion spontanée, et je vais toutes les vérifier. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070620968 — **La Parole de Fergus** (*Bog Child*, posth., 2008), roman, traduit de l'anglais par Cécile Dutheil de la Rochère. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Scripto », 2009, 352 pages.

Fergus a dix-huit ans lorsqu'il fait une découverte extraordinaire : le corps d'une enfant à demi enterré dans la tourbe. Presque intact. Pourtant, il a deux mille ans... Une archéologue vient sur les lieux avec sa fille, Cora. S'il n'y avait que le charme et la

sensualité de Cora... Mais l'Irlande du Nord est en plein conflit avec l'Angleterre et Joe, le frère de Fergus, proche de l'IRA et en prison, a entamé une grève de la faim. Comment trouver les mots pour le convaincre d'arrêter ? Et cette voix qui parle à Fergus, la nuit, peut-elle être celle de Mel, l'enfant de la tourbe ? 1981, l'année des troubles en Irlande, vécue par un jeune garçon terriblement attachant, sensible, idéaliste et combatif. Un roman rare, puissant, inoubliable. Des phrases qui chantent l'amour de la vie dans toutes ses couleurs. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070626724 — **Où vas-tu, Sunshine ?** (*Solace of the Road*, posth., 2009), roman, traduit de l'anglais par Bee Formentelli. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Scripto », 2010, 352 pages.

Holly n'en peut plus des éducateurs sociaux, des familles d'accueil, de leur gentillesse et de leurs bonnes intentions. Chez les Aldridge, elle déniche dans le tiroir d'une commode une perruque blonde très glamour et c'est le déclic. Elle devient Sunshine, jeune fille sensuelle et rayonnante, et prend la route vers l'Irlande, à la recherche de sa mère... (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **DOWLING, Richard**

[IRLANDE] (Clonmel, comté de Tipperary, 1846 – 1898). Journaliste, nouvelliste et romancier (*The Mystery of Killard*, 1879 ; *Sweet Inisfail*, 1882 ; *Old Corcoran's Money*, 1897).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Preuve négative » (« *Negative Evidence* », 1888), traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

---

### **DOYLE, Roddy**

[IRLANDE] (Kilbarrack, Dublin, 1958). Il a grandi à Kilbarrack, un quartier populaire situé au nord de Dublin. Après ses études (Christians Brothers ; University College, Dublin), il enseigne l'anglais dans sa banlieue natale (le Barrytown des fictions) de 1979 à 1993. Outre ses romans (tous traduits en français), il a écrit plusieurs pièces à succès (*Brownbread*, 1987 ; *War*, 1990), des livres pour enfants (*The Giggler Treatment*, 2000 ; **Qui peut sauver le père Noël**, *Rover Saves Christmas*, 2001), et des scénarios pour la télévision et le cinéma. Nombreux sont ses livres qui ont été transposés avec succès au cinéma. Roddy Doyle s'est fait une spécialité des chroniques familiales inspirées de sa vie à Kilbarrack, à la périphérie nord de Dublin et le succès est venu avec la trilogie consacrée à la famille Rabbitte. Après les tentatives de carrière musicale de Jimmy qui s'est mis en tête de monter un orchestre de soul musique **The Commitments** (*The Commitments*, 1989), la grossesse de Sharon qui s'est fait "violé" par un ami de son père et qui refuse d'en révéler l'identité **The**

**Snapper** (*The Snapper*, 1990), c'est l'histoire du père lui-même qui se lance dans une affaire de hamburger ambulant avec son ami Bimbo **The Van** (*The Van*, 1991). En 1993, il reçoit le Booker Prize pour son roman **Paddy Clak ha ha ha** (*Paddy Clak ha ha ha*), qui est un peu la version urbaine et irlandaise de *La Guerre des boutons*. Changement d'inspiration dans **La Légende d'Henry Smart** (*A Star Called Henry*, 1999), où un personnage historique nous raconte son destin, des taudis misérables de Dublin au début du siècle, vers les premiers jours enthousiastes et sanglants de la révolution irlandaise de 1916, et les désenchantements des années qui suivirent.

✠ Bibliographie : *The Commitments*. The Barrytown Trilogy / **The Commitments**, roman (1987) ; *Brownbread*, théâtre (1987) ; *War*, théâtre (1989) ; *The Snapper*. The Barrytown Trilogy / **The Snapper**, roman (1990) ; *The Van*. The Barrytown Trilogy / **The Van** (1991) ; *Paddy Clarke Ha Ha Ha* / **Paddy Clarke Ha Ha Ha**, roman (1993) ; *The Woman Who Walked into Doors* / **La Femme qui se cognait dans les portes**, roman (1996) ; *Not Just for Christmas* / **Rendez-vous au pub**, jeunesse (1999) ; *A Star Called Henry* / **La Légende d'Henry Smart**, roman (1999) ; *The Giggler Treatment* / **La Sentence des ricaneurs / Opération Farceuses**, jeunesse (2000) ; *Rover Saves Christmas* / **Le Chien au nez rouge / Qui peut sauver le père Noël**, jeunesse (2001) ; *The Woman Who Walked into Doors*, théâtre (2003) ; *Oh, Play That Thing !*, roman (2004) ; *The Meanwhile Adventures* / **Les Méaventures des Mac** jeunesse (2004) ; *Paula Spencer* / **Paula Spencer**, roman (2006) ; *Wilderness*, jeunesse (2007) ; *Rewrite of The Playboy of the Western World*, avec Bisi Adigun, théâtre (2007) ; *Her Mother's Face*, jeunesse (2008) ; *The Dead Republic*, roman (2010). *A Greyhound of a Girl* / **3 femmes et un fantôme**, roman (2012).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Finbar's Hotel* (*Finbar's Hotel*, 1997), œuvre collective de huit écrivains irlandais initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 1999).

\* Collaboration à *Meurtres exquis* (*Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers*, 2001), ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

#### LIVRES (Traductions)

9782221081730 — **The Commitments**. La trilogie de Barrytown 1 (*The Commitments*, 1987), roman, traduit de l'anglais par Isabelle D. Philippe. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1996, 180 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782264026552 — **The Commitments**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2880, 1997, 180 pages, épuisé.

9782221112403 — **The Commitments**. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons poche », 2009, 220 pages.

Premier volume de la célèbre trilogie de Roddy Doyle. Les Rabbitte habitent à Barrytown, banlieue imaginaire au nord de Dublin, ravagée par le chômage et les

maux qui en découlent. Chaque roman de la trilogie met en lumière un ou plusieurs membres de cette famille. Dans *The Commitments*, Roddy Doyle met en scène Jimmy Jr., aîné des six enfants de Veronica et Jimmy Sr. Rabbitte. Au chômage, Jimmy Jr. se voit propulsé du jour au lendemain manager d'un groupe de musique soul amateur. Pourquoi la soul ? Parce que la soul c'est la musique du peuple et c'est aussi le sexe, la révolution, la reconnaissance, tout ce dont ils rêvent. Après quelques répétitions et pas mal de virées au pub, la soul dublinoise va voir le jour lors d'un premier concert qui aura lieu... au foyer paroissial. Mais malgré toute la bonne volonté de Joey les Lèvres, trompettiste qui a joué aux USA avec les plus grands et leader spirituel du groupe, les dissensions ne vont pas tarder à apparaître... *The Commitments* est en grande partie fait de dialogues rythmés et frénétiques. Le style est direct, percutant, swingant, tant la musique y occupe une place centrale. Autour d'elle, grâce à elle, les musiciens se trouvent, définissent leurs rapports, révèlent leur personnalité. Adapté au cinéma par Alan Parker. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221081747 — **The Snapper**. La trilogie de Barrytown 2 (*The Snapper*, 1990), roman, traduit de l'anglais par. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1996, 180 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782264026576 — **The Snapper**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2881, 1997, 180 pages, épuisé.

9782221112410 — **The Snapper**. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons poche », 2009, 224 pages.

Suite de la trilogie de Barrytown... Sharon Rabbitte, la fille aînée de Jimmy Sr., annonce à ses parents qu'elle est enceinte, qu'elle veut garder l'enfant, l'élever seule et refuse obstinément de révéler l'identité du père. À la fin des années 1980 dans une Irlande encore très conservatrice, un enfant né hors mariage est un sujet aussi tabou que la contraception et le divorce. La famille Rabbitte devient alors vite la risée de tout Barrytown, mais Sharon est heureuse. Elle ne se soucie guère ni du qu'en-dira-t-on ni du géniteur. De plus, autour de cette gestation, se développe un touchant accord familial particulièrement manifeste chez le père, rustre au grand cœur. Dans cette fresque sociale, les personnages sont confrontés à des situations économiques et sociales difficiles. L'humour est pourtant omniprésent, comme un mécanisme de survie. Comme dans *The Commitments*, Roddy Doyle met en scène des gens simples et d'une grande générosité. La vitalité de sa prose est réjouissante. Peu d'écrivains savent rendre, comme lui, la vérité d'un dialogue, la saveur d'une expression. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221081754 — **The Van**. La trilogie de Barrytown 3 (*The Van*, 1991), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Py Balibar. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1996, 320 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782264026569 — **The Van**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2882, 1997, 352 pages, épuisé.

9782221112427 — **The Van**. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons poche », 2009, 462 pages.

Jimmy Sr. Rabbite est au coeur du dernier volet de la trilogie de Barrytown. Sans travail et fauché, il s'ennuie ferme jusqu'au jour où son vieil ami Bimbo, boulanger, est licencié. Il a enfin un compagnon pour jouer au minigolf, aller à la bibliothèque ou encore bricoler. Rapidement, les jours paraissent longs aux deux hommes, ils passent leur temps à passer le temps... jusqu'à ce que Bimbo décide d'agir et achète un vieux van à frites. À l'aube de la Coupe du monde 1990, un tel achat semble un projet d'avenir... Ensemble, Jimmy Sr. et Bimbo remettent le véhicule en état et se lancent dans la vente du « fish and chips » sur les places publiques, où les clients sont plus nombreux les jours de match. Mais très vite Bimbo se transforme en petit patron radin et mesquin, et Jimmy Sr. en syndicaliste forcené. Leur amitié est-elle en danger ? L'entreprise survivra-t-elle à leurs disputes ? Dans cette comédie sociale, Roddy Doyle ne milite pas. Il raconte la banale et poignante histoire du monde ouvrier. Sa voix est juste et touchante. Il porte sur ses personnages un regard marqué par le sens de la dérision mais exempt de toute méchanceté. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221078235 — **Paddy Clarke Ha Ha Ha** (*Paddy Clarke Ha Ha Ha*, 1993), roman, traduit de l'anglais par Leon Marcadet. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1994, 308 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782264022448 / 9782264043542 — **Paddy Clarke Ha Ha Ha**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2784, 1996, 2005, 308 pages, épuisé.

9782221115299 — **Paddy Clarke Ha Ha Ha**. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons poche », 2010, 398 pages.

Dublin à la fin des années 60. Paddy Clarke est un garnement de dix ans à l'imagination débordante qui n'adore rien tant que de jouer des tours pendables à ceux qui l'entourent. Il rêve de devenir missionnaire, adore les Indiens, résiste aux coups durs mais a le coeur fendu quand ses parents se disputent. Ses ruses de Sioux n'empêcheront pas son père de quitter le foyer conjugal. Cruauté enfantine oblige, ses copains d'école se mettent à le boycotter. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221085486 — **La Femme qui se cognait dans les portes** (*The Woman Who Walked into Doors*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Isabelle D. Philippe. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1997, 288 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782264029683 — **La Femme qui se cognait dans les portes**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3096, 1999, 288 pages, épuisé.

9782221111383 — **La Femme qui se cognait dans les portes**. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons poche », 2008, 320 pages.

Roddy Doyle réussit un nouveau tour de force avec ce roman où il trouve – lui, un homme – le ton juste pour dire « Moi, Paula, trente-neuf ans, femme battue ». C'est avec un mélange d'humour – irlandais bien sûr – et de cruauté qu'il prend la voix de cette Paula Spencer, une Dublinoise dont la vie conjugale a été ponctuée de raclées,

de dents et de côtes brisées, alcoolique au surplus et par voie de conséquence. Mais qui reste digne et garde la force de prétendre, à l'hôpital, après chaque déroutée, qu'elle s'est « cognée dans la porte ». (*Présentation de l'éditeur*)

9782207250150 — **La Légende d'Henry Smart** (*A Star Called Henry*, 1999), roman, traduit de l'anglais par Johan-Frédéric Hel Guedj. [Paris], Éditions Denoël, « Denoël & d'ailleurs », 2000, 494 pages.

\* *Réédition* :

9782264032188 — **La Légende d'Henry Smart**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3444, 2002, 494 pages.

Acte premier, Bas-fonds et Ventre creux : Fils d'un videur de bordel, pourfendeur de crânes (sa jambe de bois est l'arme la plus redoutée de tout Dublin), et d'une petite grisette de la fabrique de rosaires, Henry, gavroche de la tourbe, doit se débrouiller seul dès l'âge de cinq ans.

Actes deux, Idéal et Révolution : À quatorze ans, Henry s'enrôle dans l'armée de libération et devient héros républicain. Les femmes l'idolâtrèrent et la foule chante ses prouesses. Après la répression de Pâques 1916, il passe dans la clandestinité.

Acte trois, Terrorisme, Politique et Amour : Henry, chéri de ces dames, mène le combat pour la liberté avec sa compagne de lutte, Miss O'Shea. À vingt ans, par son héroïsme et sa vitalité, il entre dans la légende.

*La Légende d'Henry Smart*, premier volume d'une trilogie à venir, s'ouvre comme du Dickens pour s'achever comme du Tarantino. (*Présentation de l'éditeur*)

9782290308653 — **Rendez-vous au pub** (*Not just for Christmas*, 1999), traduit de l'anglais par Julia Schmidt et Sabine Wespieser. [Paris], E.J.L. (Éditions J'ai Lu), « Libro », n°429, 2001, 84 pages.

Danny Murphy n'a pas revu son frère Jimmy depuis plus de vingt ans. Danny est resté à Dublin, Jimmy vit à Londres. Sur le chemin du pub, celui-là même où ils ont bu leur première bière alors qu'ils étaient bien loin de l'âge légal, Danny se souvient : les jeux d'enfants, les niches aux voisins, les premières filles... mais aussi les premières disputes, la jalousie, la méfiance, puis la séparation. Leurs retrouvailles vont-elles creuser le fossé qui les sépare, ou les deux frères vont-ils enterrer la hache de guerre et se laisser aller à leur vieille affection ? Ont-ils assez grandi pour se connaître eux-mêmes ? (*Présentation de l'éditeur*)

9780439986540 — **La Sentence des ricaneurs** (*The Giggler Treatment*, 2000), dessins de Brian Ajhar, texte français par le Groupe Syntagme inc. [Markham, Ontario, Canada], Éditions Scholastic, 2001, 112 pages.

\* *Autre édition sous le titre* :

9782070545797 — **Opération Farceuses**, traduit de l'anglais par Marie Aubelle, illustrations de Brian Ajhar, couverture illustrée par Voutch. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2001, 96 pages.

Qui sont les Farceuses ? D'insaisissables petites créatures qui adorent les enfants.

Que font-elles ? Elles les suivent partout pour s'assurer que les adultes les traitent convenablement, sinon... Sinon quoi ? Elles les punissent en déposant de la crotte de chien sur leur chemin pour qu'ils mettent le pied dedans. Et pourquoi Mister Mack va-t-il être puni ? Parce qu'il a envoyé ses enfants dans leur chambre en les privant de dîner. Mais il les a rappelés tout de suite après et les Farceuses n'ont pas entendu ! C'est vrai ? Vite, il faut empêcher Mister Mack de marcher dans l'énorme crotte qui se trouve sous son pied. Il s'y enfoncerait jusqu'au genou... (*Présentation de l'éditeur*)

9780779116195 — **Le Chien au nez rouge** (*Rover Saves Christmas*, 2001), dessins de Brian Ajhar. [Markham, Ontario, Canada], Éditions Scholastic, 2002.

\* Autre édition sous le titre :

9782070536818 — **Qui peut sauver le père Noël**, traduit de l'anglais par Vanessa Rubio, illustrations de Brian Ajhar, couverture illustrée par Voutch. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Hors Série Littérature », 2002, 144 pages.

En Laponie, la veille de Noël... Le père Noël porte un costume rouge tout neuf, son traîneau est chargé de cadeaux, mais catastrophe ! Rodolphe, le meilleur et le plus rapide des rennes, est cloué au lit avec la grippe. Qui peut sauver le père Noël ? Un seul espoir : Rover ! Rover ? Oui, Rover : le plus intelligent... des chiens ! Et le héros d'*Opérations Farceuses*. Réussiront-ils à livrer en un temps record leurs cadeaux dans le monde entier ? Cette tournée promet d'être inoubliable et hilarante... (*Présentation de l'éditeur*)

9780439953733 — **Les Méaventures des Mac** (*The Meanwhile Adventures*, 2004), dessins de Brian Ajhar, texte français par le Groupe Syntagme inc. [Markham, Ontario, Canada], Éditions Scholastic, 2005.

Tandis que M. Mac purge une peine d'emprisonnement pour avoir introduit, dans une banque, ce que tout le monde a pris pour une mitraillette, sa femme a décidé de parcourir la planète à pied afin de battre un autre record. Les enfants et leur chien Flannagan devront se débrouiller pour les ramener à la maison, sains et saufs. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221115701 — **Paula Spencer** (*Paula Spencer*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Isabelle D. Philippe. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 2012, 300 pages.

À Dublin, le boom économique des années 2000 efface peu à peu les traces de la pauvreté. Dans sa petite maison, où vivent encore ses deux enfants, Leanne et Jack, Paula livre sa guerre personnelle à son propre passé. Elle vient de fêter ses quarante-huit ans et a décidé que ça suffisait ; elle ne laisserait plus l'alcool détruire sa vie. Depuis quatre mois et cinq jours – précisément –, elle ruse avec ce tueur à la fois séduisant et repoussant. Déployant mille stratégies pour l'abattre, elle mène une guérilla de tous les instants. Fascinés par son courage, enchantés par son piquant, nous partons avec elle à la reconquête du bonheur. (*Présentation de l'éditeur*)

9782081244092 — **3 femmes et un fantôme** (*A Greyhound of a Girl*, 2012), roman, traduit de l'anglais par Marie Hermet. [Paris], Éditions Flammarion, « Tribal Flammarion », 2013, 224 pages.

« *Tout était silencieux. Scarlett conduisait. Mary regardait par la fenêtre. Sa grand-mère dormait ; elle savait que ce voyage était quelque chose d'unique. Quatre générations de femmes – je suis une femme, se disait Mary – sur la route pour une virée en voiture. L'une morte, l'une prête à mourir, l'une au volant, et la dernière pour qui tout ne faisait encore que commencer.* »

Mary ne se posait pas de questions sur le passé de sa famille. Mais quand le fantôme de son arrière-grand-mère vient lui taper sur l'épaule, c'est l'occasion pour la jeune fille de découvrir ses racines. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *The Commitments* (G.-B., 1991), scén. R. D. d'après son roman [1989], réal. Alan Parker, int. Robert Arkins, Michael Aherne, Angeline Ball, Maria Doyle, Dave Finnegan – *The Snapper* (G.-B., 1993), téléfilm, scén. R. D. d'après son roman [1991], réal. Stephen Frears, int. Colm Meaney, Tina Kellegher, Ruth McCabe, Fionnuala Murphy – *The Van* (G.-B., 1996), scén. R. D. d'après son roman [1991], réal. Stephen Frears, int. Colm Meaney, Donal O'Kelly, Ger Ryan, Caroline Rothwell, Neillí Conroy.

En outre, Roddy Doyle a écrit le scénario de *Family* (G.-B., 1994), réal. Michel Winterbottom, int. Sean McGinley, Ger Ryan, Neillí Coroy, Barry Ward et de *When Brendan Met Trudy* (G.-B. / Irlande, 2000), réal. Kieron J. Walsh, int. Peter McDonald, Flora Montgomery, Maria Mullen.

---

### **DUFFAUD, Briège**

[IRLANDE] (Irlande du Nord). Née Briège Finnegan. Après des études à Belfast, elle a été professeur de lettres, puis s'est installée à Lamballe, en Bretagne. Elle a publié trois romans : *A Wreath Upon the Dead* / **Les Morts portent toujours le chapeau** (1993), *Nothing Like Beirut* (1994), *A Long Stem Rose* (1995).

LIVRE (Traduction)

9782715811065 — **Les Morts portent toujours le chapeau** (*A Wreath upon the Dead*, 1993), roman, traduit de l'anglais par Marc Anfreville. [Paris], Éditions Balland, « Nouvelles Angleterres », 1996, 488 pages, épuisé.

---

### **DUFFY, Katherine**

[IRLANDE] (Dundalk, 1962). Poétesse (*The Erratic Behaviour of Tides*, 1998 ; *Sorrow's Egg*, 2011), romancière (*Splanctha*, 1998), nouvelliste (*Must-See*, 2005), et traductrice d'expression anglaise et gaélique.

LIVRE (Traduction)

9781906614447 — **Four Irish Poets / Quatre poètes irlandais**. Pat Boran, Katherine Duffy, Mary Montague, Gerry Murphy. Édition bilingue ; éd. Clíona Ní Ríordáin ; préface de Ní Ríordáin et Paul Bensimon ; traduit de l'anglais par Anne Mounic, Paul Bensimon, Yves Lefevre et Isabelle Génin. [Dublin], The Dedalus Press, 2011, 100 pages.

---

### **DUNNE, Lee**

[IRLANDE] (Dublin, 1934). [Christopher] Lee Dunne. Très jeune, il exerce les métiers les plus divers, puis écrit des scénarios pour des séries télévisées de la BBC ainsi que des centaines d'épisodes de feuilletons pour la radio irlandaise. Auteur de pièces de théâtre, de scénarios de films et de revues musicales, il a publié des livres érotiques, sous le pseudonyme de Peter O'Neil, la série Cabbie (cinq titres), le récit romancée de son enfance (*Goodbye to the Hill*, 1965), des romans (*A Bed in the Sticks*, 1968 ; *Does Your Mothers ?*, 1970 ; *Paddy Maguire Is Dead*, 1972 ; *Big Al*, 1975 ; *Maggie's Story*, 1975 ; *Ringleader / I.R.A. Cible*, 1980 ; *Barleycorn Blues*, 2004 ; *Dancers of Fortune*, 2005 ; *Seasons of Destiny*, 2006) et une autobiographie (*My Middle Name Is Lucky. The Memoirs of Ireland's Most Banned Author*, 2006).

### LIVRE (Traduction)

— **I.R.A. Cible** (*Ringleader*, 1980), roman, traduit de l'anglais par Michel Deutsch. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°1823, 1981, 244 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *I Can't... I Can't / Wedding Night* (Irlande, 1969), scén. Lee Dunne, réal. Piers Haggard. – *Paddy / Goodbye to Hill* (Irlande, 1970), d'après le récit homonyme [1965], réal. Daniel Haller, int. Milo O'Shea, Des Cave, Dearbhla Molloy.

---

### **DUNSANY, Lord**

[IRLANDE] (Londres, 1878 – Dublin, 1957). Edward John Moreton Drax Plunkett, dix-huitième baron Dunsany. Études à Eton et à l'académie militaire de Sandhurst. Soldat pendant la Guerre des Boers et la Première Guerre mondiale, il prend part à l'insurrection de 1916 où il est grièvement blessé. Politicien, grand voyageur, chasseur acharné – au renard en Irlande, au gros gibier en Afrique –, champion aux échecs et au tir au pistolet, joueur classé de cricket et cavalier accompli, il fut journaliste, professeur d'anglais à Athènes, traducteur des « Odes » d'Horace et conférencier aux États-Unis, en outre, on lui décerna le titre envié de « l'homme le plus mal habillé d'Irlande ». Au cours de cette longue vie bien remplie, il trouva également le temps de publier plus de soixante volumes : nouvelles, romans, pièces de théâtre, poèmes, textes autobiographiques et divers essais. Généralement reconnu dans les pays anglo-saxons comme l'un des plus grands auteurs fantastiques contemporains et comme l'un des créateurs de l'Heroic fantasy.

« Inventeur d'une nouvelle mythologie, promoteur d'un surprenant folklore, Lord Dunsany élabore un monde étrange où le fantastique rejoint la beauté, un monde ennemi de la laideur quotidienne, de la réalité de chaque jour, de la médiocrité qu'il

combat sans trêve /.../ Très influencé par le ton et le langage de la Bible du roi James, il traite le moindre mythe ou la plus petite légende appartenant au florilège européen, avec une extraordinaire efficacité. Il compose dans un ensemble étonnant d'éclectisme et de fantaisie imaginative où la couleur orientale, les formes helléniques, le dramatisme germanique, la mélancolie celtique sont superbement brassées puis amalgamées de telle façon que chacun soutient et supplée le reste sans aucune difficulté apparente /.../ Mais aucune description, même la plus longue ne pourrait rendre qu'une infime partie du charme persuasif de Lord Dunsany. Ses cités irradiantes, ses rites inconnus sont frappés d'une grâce d'une sûreté telles que seul un grand maître peut les engendrer. » (H. P. Lovecraft, dans *Épouvante et surnaturel en littérature*, traduit de l'anglais par Bernard Da Costa, Éditions Christian Bourgois, 1969.)

#### ANTHOLOGIES / REVUES :

- \* « L'Elfe » (« *The Kith of the Elf-Folk* », 1908), traduit de l'anglais par Guillaume Lerolle, dans *La Revue de Genève*, n°36, juin 1923.
- \* « Le discours (« *The Speech* »), traduction non signée, dans *Mystère Magazine*, n°82, 1954.
- \* « Diable d'histoire » (« *Told under oath* »), traduction non signée, dans *Fiction*, n°14, janvier 1955.
- \* « Le nouveau maître » (« *The New Master* », 1954), traduit de l'anglais par Roger Durand, dans *Mystère Magazine*, n°109, 1957.
- \* « Maux à échanger » (« *The Shop that exchanged Evils* »), traduction non signée, dans *Anthologie du mystère*, n°7 (Paris, Opta, 1965).
- \* « Le Mage contestataire » (« *The Escape* », 1912), traduit de l'anglais par Nadine Tougne, *Le Nouveau Planète*, n° 7, mai 1969.
- \* « Chu-Bu et Sheemish » (« *Chu-Bu and Sheemish* », 1911), traduit de l'anglais par Marc Duveau, dans *L'Année 1977-1978 de la SF* (Paris, Julliard, 1978) / dans *Le Manoir des roses* (Paris, Presses de la Cité, « Presses Pocket », « Le Livre d'Or de la Science Fiction », 1978).
- \* « Bethmoora » (« *Bethmoora* », 1908), traduit de l'anglais par Pierre Leyris, dans *Contes inquiétants et sardoniques* (Paris, HarPo, 1985).
- \* « Deux bouteilles de condiment » (« *The Two Bottles of Relish [Mr. Linley]* », 1932), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).
- \* « Treize à table » (« *Thirteen at Table* », 1916), traduit de l'anglais par Anne-Sylvie Homassel ; illustration de Sébastien Braun, dans *Le Visage Vert*, n°8, avril 2000 / dans *Contes de Noël*, éd. X. Legrand-Ferrière (Paris, Joëlle Losfeld, 2000).
- \* « Au crépuscule » (« *In the Twilight* », 1908), traduit de l'anglais par Patrick Reumaux, dans *Contes méphitiques* (Paris, Anabet, 2008 ; rééd. Paris, « J'ai lu », n°9498, 2011).

\* « Au flux et reflux des maées » (« *Where the Tides Ebb and Flow* »), traduit de l'anglais par Patrick Reumaux, dans *Contes méphitiques* (Paris, Anabet, 2008 ; rééd. Paris, « J'ai lu », n°9498, 2011).

\* « Le pauvre vieux Bill » (« *Poor Old Bill* », 1910), traduit de l'anglais par Patrick Reumaux, dans *Contes méphitiques* (Paris, Anabet, 2008 ; rééd. Paris, « J'ai lu », n°9498, 2011).

## LIVRES (Traductions)

9782843621406 — **Les Dieux de Pegaña** » (*The Gods of Pegaña*, 1905), nouvelles, traduit de l'anglais par Laurent Callaud, préface de Max Duperray, illustrations de Sidney H. Sime. [Rennes], Éditions Terre de Brume « Terres d'ailleurs. Terres fantastiques », 2002, 128 pages.

[Contient : (« Prologue ») (« *Prologue* ») ; « Les Dieux de Pegãna » (« *The Gods of Pegãna* ») ; « De Skarl le tambour » (« *Of Skarl the Drummer* ») ; « De la création des mondes » (« *Of the Making of the World* ») ; « Du jeu des Dieux » (« *Of the Game of the Gods* ») ; « Le Chant des Dieux » (« *The Chaunt of the Gods* ») ; « Les Dits de Kib » (« *The Sayings of Kib* ») ; « A propos de Sish » (« *Concerning Sish* ») ; Les Dits de Slid » (« *The Sayings of Slid* ») ; « Les Actes de Mung » (« *The Deeds of Mung* ») ; « Le Chant des prêtres » (« *The Chaunt of the Priests* ») ; « Les Dits de Limpang-Tung » (« *The Sayings of Limpang-Tung* ») ; « De Yoharneth-Lahai » (« *Of Yoharneth-Lahai* ») ; « De Roon, le Dieu du départ » (« *Of Roon, the God of Going* ») ; « La Révolte des Dieux domestiques » (« *The Revolt of the Home Gods* ») ; « De Dorozhand » (« *Of Dorozhand* ») ; « L'Œil dans le désert » (« *The Eye in the Waste* ») ; « De la créature qui n'est ni Dieu ni bête » (« *Of the Thing That is Neither God nor Beast* ») ; « Yonath le prophète » (« *Yonath the Prophet* ») ; « Yug le prophète » (« *Yug the Prophet* ») ; « Alhireth-Hotep le prophète » (« *Alhireth-Hotep the Prophet* ») ; « Kabok le prophète » (« *Kabok the Prophet* ») ; « De la calamité qui frappa Yun-Ilara au bord de la mer, et de la construction de la Tour de la Fin des jours » (« *Of the Calamity That Befel Yùn-Ilàra by the Sea, and of the Building of the Tower of the Endings of Days* ») ; « Comment les Dieux anéantirent Sidith » (« *Of How the Gods Whelmed Sidith* ») ; « Comment Imbaun devint à Aradec grand prophète de tous les Dieux sauf Un » (« *Of How Imbaun Became High Prophet in Aradec of All the Gods Save One* ») ; « De la rencontre d'Imbaun et de Zodrak » (« *Of How Imbaun Met Zodrak* ») ; « Pegãna » (« *Pegana* ») ; « Les Dits d'Imbaun » (« *The Sayings of Imbaun* ») ; « Comment Imbaun parla de la mort au roi » (« *Of How Imbaun Spake of Death to the King* ») ; « De Ood » (« *Of Ood* ») ; « Le Fleuve » (« *The River* ») ; « L'Oiseau du jugement et de la fin » (« *The Bird of Doom and the End* »)].

*Les Dieux de Pegãna* est le premier ouvrage de Lord Dunsany, l'une des figures majeures de la « fantasy » moderne. Constitué d'une trentaine de monologues et de fragments historiques, *Les Dieux de Pegãna* rapporte la fabuleuse légende de la création du monde et des dieux. Écrit dans une langue très poétique, semblable à celle de la Bible du roi James, *Les Dieux de Pegãna* est le point de départ d'une cosmogonie originale et baroque, qui sera déclinée dans les textes suivants de l'auteur, parmi lesquels *Le Livre des Merveilles* et *Le Dernier Livre des Merveilles*.

« Les contes de Dunsany rejettent avec autant de décision la justification allégorique que la justification scientifique... Ils n'aspirent pas non plus à l'examen solennel des charlatans de la psychanalyse. Ils sont, tout simplement, magiques. On sent que Dunsany est à l'aise dans son monde instable. » (*Présentation de l'éditeur*)

9782843621840 — **Le Temps et les dieux** » (*Time and the Gods*, 1906), nouvelles, traduites de l'anglais par Anne-Sylvie Homassel, préface de Max Duperray, illustrations de Sidney H. Sime. [Rennes], Éditions Terre de Brume « Terres d'ailleurs. Terres fantastiques », 2003, 188 pages.

[Contient : Préface à l'édition de 1906 et à celle de 1922 ; « Le Temps et les Dieux » (« *Time and the Gods* ») ; « La Venue de la mer » (« *The Coming of the Sea* ») ; « Une légende de l'Aube » (« *A Legend of the Dawn* ») ; « La Vengeance des hommes » (« *The Vengeance of Men* ») ; « Quand les dieux dormaient » (« *When the Gods Slept* ») ; « Le Roi qui ne fut pas » (« *The King that was not* ») ; « La Caverne de Kai » (« *The Cave of Kai* ») ; « Le Chagrin de la recherche » (« *The Sorrow of Search* ») ; « Les Hommes de Yarnith » (« *The Men of Yarnith* ») ; « Pour l'honneur des dieux » (« *For the Honour of Gods* ») ; « Nuit et Matin » (« *Night and Morning* ») ; « Usure » (« *Usury* ») ; « Mlideen » (« *Mlideen* ») ; « Le Secret des dieux » (« *The Secret of the Gods* ») ; « Le Vent du sud » (« *The South Wind* ») ; « La Contrée du Temps » (« *In the Land of Time* ») ; « L'Apitoiement de Sarnidac » (« *The Relenting of Sarnidac* ») ; « La Plaisanterie des Dieux » (« *The Jest of the Gods* ») ; « Les Rêves d'un prophète » (« *The Dreams of the Prophet* ») ; « Le Voyage du Roi » (« *The Journey of the King* »)].

Où les rois fatigués cherchent leur passé dans la poussière, où trois esprits du mal se font passer pour devins et transforment des babouins en hommes, où les Dieux de moquent de leurs malheureuse créatures – et des autres Dieux –, où Famine a les yeux verts et Sécheresse la fourrure grise...

Avec *Le Temps et les Dieux*, Lord Dunsany poursuit l'ironique chronique commencée avec *Les Dieux de Pegana*. Chronique de mondes et de contrées sortis « de ses rêves », Yarnith, Averno et Zarkandhu, aux fragiles citées sans cesse menacées par l'humeur, et l'humour, bien particulier des Dieux. Et qui d'autre que ce géant encore trop méconnu de la littérature anglo-saxonne peut mêler avec autant de talent, autant de virtuosité, la fausse simplicité du style, la beauté du chant, la richesse de l'évocation, l'inquiétude de la quête hommes et dieux sans relâche cherche le temps disparu, la foi impossible grinçante vanité ? La voix qui parle dans *Le Temps et les Dieux*, jamais nommée, pourrait être celle de Job, de l'écclésiaste ou de Zarathousta...mais sa séduction est unique. Il faut séance tenante la suivre dans le dédale brumeux de Pegana et de ses mondes ; une fois de plus en images par le complice attitré de Lord Dunsany, le grand illustrateur anglais Sydney Time (*Présentation de l'éditeur*)

9782843622274 — **L'Épée de Welleran** (*The Sword of Welleran*, 1908), nouvelles, traduites de l'anglais par Anne-Sylvie Homassel, préface de Max Duperray ; illustrations de S.H. Sime ; Note bibliographique de Xavier Legrand-Ferronnière. [Rennes], Éditions Terre de brume, « Terres mystérieuses », 2004, 132 pages.

[Contient : « L'Épée de Welleran » (« The Sword of Welleran ») ; « La Chute de Babbulkund » (« The Fall of Babbulkund ») ; « Les Cousines du peuple elfin » (« The Kith of the Elf-Folk ») ; « Le Bandit de grand chemin » (« The Highwayman ») ; « Dans le crépuscule » (« In the Twilight ») ; « Les Fantômes » (« The Ghosts ») ; « Le Tourbillon » (« The Whirpool ») ; « La Tornade » (« The Hurricane ») ; « La Forteresse invincible, sauf par Sacnoth » (« The Fortress Unvanquishable, Save for Sacnoth ») ; « La Reine des villes » (« The Lord of Cities ») ; « Le Châtiment de La Traviata » (« The Doom of La Traviata ») ; « Sur la terre ferme » (« On the Dry Land »)].

« Je parvins un jour à une route qui vagabondait en accordant si peu d'attention à son but qu'elle convenait parfaitement à mon humeur. » Ainsi commence « Le Seigneur des villes », l'avant-dernier conte de *L'Épée de Welleran* – précieux recueil qui mêle avec déchirement les mondes imaginaires pétris de *Bible* et d'*Illiade* chers au rêveur Dunsany, et les noires contingences du réel. Les amoureux des deux *Livres des merveilles* entreront dans *L'Épée de Welleran* comme en une maison familière aux trésors toujours renouvelés. Les nouvelles du maître irlandais n'ont jamais la pesanteur d'une épopée : qu'elles parlent de cités trop riches pour leur bonheur, de fantômes, de vents contraires, d'elfes ou de guerriers morts qui défendent en rêve leurs rempans, elles sont autant de visions fugitives sur la route errante de l'écrivain. Chaque nom, chaque créature, chaque histoire ajoute une épaisseur supplémentaire au monde de Dunsany, terre aussi ironique qu'onirique... Miracle du livre – ou des livres : ces visions fragiles, le lecteur peut les retrouver à tout moment, et, comme l'héroïne du « Peuple des elfes » vivre à demi dans les rêves. (*Présentation de l'éditeur*)

9782843623363 — **Contes d'un rêveur** (*A Dreamers' Tales*, 1910), préface de Max Duperray, traduit de l'anglais par Anne-Sylvie Homassel ; illustrations de S.H. Sime ; note bibliographique de Xavier Legrand-Ferrière. [Rennes], Éditions Terre de brume, « Terres fantastiques », 2007, 144 pages.

[Contient : Préface de Lord Dunsany ; « Poltarnees, qui surplombe la mer » (« Poltarnees, Beholder of Ocean ») ; « Blagdaross » (« Blagdaross ») ; « La folie d'Andelsprutz » (« The Madness of Andelsprutz ») ; « Là où la marée monte et se retire » (« Bethmoora ») ; « Jours oisifs sur le Yann » (« Idle Days on the Yann ») ; « L'épée et l'idole » (« The Sword and the Idol ») ; « La ville paresseuse » (« The Idle City ») ; « L'homme au haschisch » (« The Hashish Man ») ; « Le pauvre vieux Bill » (« Poor Old Bill ») ; « Les mendiants » (« The Beggars ») ; « Carcassonne » (« Carcassonne ») ; « Dans Zaccarath » (« In Zaccarath ») ; « Le champ » (« The Field ») ; « Le jour du vote » (« The Day of the Poll ») ; « Le corps malheureux » (« The Unhappy Body »)]

« Je souhaite à ce livre d'entrer en la possession de ceux qui ont eu mes autres œuvres en sympathie, et de ne pas décevoir ces lecteurs », telle est la recommandation, aussi brève que tendre, avec laquelle le célèbre fabuliste irlandais Lord Dunsany envoie les *Contes d'un rêveur* dans l'inconnu des librairies. Vous qui avez aimé *L'Épée de Welleran*, *Le Livre des Merveilles*, *Les Dieux de Pegãna*, revenez sans tarder à Dunsany, et vous plonger dans les beautés des *Contes d'un*

*rêveur* — plus délicates encore, et plus mélancoliques, et plus inquiètes, que celles qui précèdent. Le Dunsany des *Contes d'un rêveur* a tant de voix à vous faire entendre ! Celle de la mer invisible, dépeuplant les royaumes de Toldees, Mondath et Arizim ; celle de la corde qui pendit un homme, et du cheval de bois qui vainquit Saladin ; celle de l'aventureux capitaine de *L'Oiseau du Fleuve*, quitté sur le rivage (« *Longtemps nous nous sommes regardés, sachant que nous ne nous reverrons pas, car ma fantaisie faiblit au cours des ans, et je ne vais presque plus jamais en Terre de rêve...* »). Celle aussi – la plus profonde, la plus intime – du rêveur lui-même, prisonnier effaré du temps qui fuit, explorateur des régions brumeuses du sommeil et de la mort. Ces pays d'outre-monde n'ont pas meilleur guide que Lord Dunsany...  
(Présentation de l'éditeur)

— **Le Livre des merveilles** (*A Book of Wonder, a Chronicle of Little Adventures at the Edge of the World*, 1912), nouvelles, traduites de l'anglais par Marie Amouroux. [Paris], Éditions E. Figuières, 1924, X-120 pages, épuisé.

\* Réédition :

— **Le Livre des merveilles**, préface de Lord Dunsany ; notes bibliographiques Xavier Legrand-Ferrounière. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Terres fantastiques », 1998, 102 pages, épuisé.

[Contient : « La Fiancée du Centaure » (« *The bride of the manhorse* ») ; « La Lamentable histoire de Thangobrind le joaillier et de sa fin malheureuse » (« *The distressing tale of Thangobrind the jeweller, and of the doom that befel him* ») ; « La Maison de la sphynge » (« *The house of the sphinx* ») ; « Ce qui arriva probablement aux trois écrivains » (« *The probably adventure of the three literary men* ») ; « L'Imprudente Prière de Pombo l'idolâtre » (« *The injurious prayers of Pombo the Idolater* ») ; « La Prise de Bombasharna » (« *The loot of Bombasharna* ») ; « Miss Cubbidge et le dragon des légendes » (« *Miss Cubbidge and the dragon of romance* ») ; « La Queste des larmes de la reine » (« *The quest of the queen's tears* ») ; « Le Trésor des Gibbelins » (« *The hoard of the Gibbelins* ») ; « Comment Nuth aurait, paraît-il exercé son art sur les Gnoles » (« *How Nuth would have practised his art upon the Gnoles* ») ; « Comment quelqu'un entra, ainsi qu'il avait été prédit, dans la cité de Nulle Part » (« *How one came, as was foretold, to the city of never* ») ; « Le Couronnement de Mr. Thomas Shap » (« *The coronation of Mr. Thomas Shap* ») ; « Chu-bu et Sheemish » (« *Chu-Bu and Sheemish* ») ; « La Fenêtre merveilleuse » (« *The wonderful window* ») ; « Épilogue »].

\* Nouvelle édition :

9782843621536 — **Le Livre des merveilles, ou Chronique de petites aventures au bord du monde**, traduction de Marie Amouroux révisée par Anne-Sylvie Homassel ; préface de Max Duperray ; illustrations de S.H. Sime ; bibliographie et notes bibliographiques de Xavier Legrand-Ferrounière. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Terres fantastiques », 2002, 128 pages.

[Contient : « La Promise de l'Homme-cheval » (« *The bride of the manhorse* ») ; « La Lamentable Histoire de Thangobrind, le joaillier et du destin funeste qui lui échut » (« *The distressing tale of Thangobrind the jeweller, and of the doom that befel him* ») ;

« La Maison du Sphinx » (« *The house of the sphinx* ») ; « Aventure probable des trois hommes de lettres » (« *The probably adventure of the three literary men* ») ; « Les Imprudentes Prières de Pombo l'idolâtre » (« *The injurious prayers of Pombo the Idolater* ») ; « La Prise de Bombasharna » (« *The loot of Bombasharna* ») ; « Miss Cubbidge et le dragon des légendes » (« *Miss Cubbidge and the dragon of romance* ») ; « La Quête des larmes de la reine » (« *The quest of the queen's tears* ») ; « Le Trésor des Gibbelins » (« *The hoard of the Gibbelins* ») ; « Comment Nuth aurait, paraît-il exercé son art sur les Gnoles » (« *How Nuth would have practised his art upon the Gnoles* ») ; « Comment quelqu'un entra, ainsi qu'il avait été prédit, dans la cité de Jamais » (« *How one came, as was foretold, to the city of never* ») ; « Le Couronnement de M. Thomas Shap » (« *The coronation of Mr. Thomas Shap* ») ; « Chu-bu et Sheemish » (« *Chu-Bu and Sheemish* ») ; « La Fenêtre merveilleuse » (« *The wonderful window* ») ; « Épilogue »].

« Venez avec moi, ladies et gentlemen, vous qui êtes plus ou moins fatigués de Londres, venez avec moi ; et vous tous aussi qui êtes las de tout, dans ce monde que nous connaissons, car nous avons ici de nouveaux mondes. » Voilà la profession de foi qui inaugure *Le Livre des Merveilles*. Alors, venez vous immerger, sous la plume magique de Lord Dunsany, dans un univers étrange, tout empreint de féerie, de mystère et de légende, de gouffres sans fond, de cités disparues, de dieux étranges, de fées, gnomes et autres dragons tout droit sortis de nos plus fantastiques rêves – ou peut-être cauchemars – d'enfants. On comprendra mieux, à la lecture de ce livre, pourquoi H. P. Lovecraft considérait Lord Dunsany comme l'un de ses maîtres. Ce *Livre des Merveilles*, malicieusement sous-titré « Chroniques de petites aventures au Bord du Monde », reste l'une des œuvres majeures de Lord Dunsany, œuvre où il a su exprimer le mieux les fantasmagories qui, tous, nous habitent. En flânant au bord du monde, prenez garde tout de même de ne pas faire le pas fatal... « Vraiment, Dunsany m'a influencé plus que tout autre, hormis Poe. Sa langue riche, son point de vue cosmique, ce monde de rêve enfoui en lui et son sens exquis du fantastique me fascinent plus que ce que toute la littérature moderne a produit d'autre. » (*Présentation de l'éditeur*)

9782843620898 — **Le Dernier livre des merveilles** (*Tales of Wonder*, 1916), nouvelles, traduites de l'anglais par Anne-Sylvie Homassel ; bibliographie et notice biographique. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Terres fantastiques », 2000, 166 pages.

[Contient : Préface de Lord Dunsany ; « Un conte de Londres » (« *A Tale of London* ») ; « Treize à table » (« *Thirteen at Table* ») ; « La Ville sur la lande de Mallington » (« *The City on Mallington Moor* ») ; « Ce pourquoi le laitier frémit lorsqu'il perçoit l'aurore » (« *Why the Milkman Shudders When He Perceives the Dawn* ») ; « La Méchante vieille en noir » (« *The Bad Old Woman in Black* ») ; « L'Oiseau à l'œil difficile » (« *The Bird of the Difficult Eye* ») ; « Le Conte du longiligne portier » (« *The Long Porter's Tale* ») ; « Le Pillage de Loma » (« *The Loot of Loma* ») ; « Le Secret de la mer » (« *The Secret of the Sea* ») ; « Comment Ali parvint au Pays Noir » (« *How Ali Came to the Black Country* ») ; « Le Bureau Universel d'Echanges de Maux » (« *The*

*Bureau d'Échanges de Maux* ») ; « Une histoire de terre et de mer » (« *A Story of Land and Sea* ») ; « Un conte de l'Équateur » (« *A Tale of the Equator* ») ; « Une échappée belle » (« *A narrow escape* ») ; « La Tour de garde » (« *The Watch-Tower* ») ; « Comment Splash-Goo parvint au Pays-que-nul-ne-désire » (« *How Splash-Goo Came to the Land of None's Desire* ») ; « Le Jeu des Trois Marins » (« *The Three Sailors' Gambit* ») ; « Le Club des exilés » (« *The Exile's Club* ») ; « Les Trois infernales plaisanteries » (« *The Three Infernal Jokes* »).

« Je vous offre ce livre de rêves venus d'Europe, comme au dernier moment l'on jette des objets de valeur, même si ce n'est qu'à soi-même, par la fenêtre d'une maison en flammes », écrit Lord Dunsany en préface au *Dernier Livre des Merveilles* paru en 1916. Voleurs, pirates, sultans cruels, échoppes mystérieuses et bijoux fabuleux : ceux qui ont lu *Le Livre des Merveilles* retrouveront dans le présent recueil le monde hybride de Lord Dunsany, où certain chef de gare vous délivre des billets pour la Frontière du Monde, peuplée de centaures et d'elfes chasseurs de turquoises. Un monde de machinations subtiles et de glaçant humour, teinté, en plus d'un conte, par la mélancolie des temps de guerre. Ainsi les héros de Dunsany partent-ils à la frontière du monde pour retrouver un ténu souvenir d'enfance, troquer un de leurs maux trop présents contre un autre épouvantable, tuer les vieux fantômes de jeunesse. « Les contes de Lord Dunsany, disait José-Luis Borges, rejettent avec autant de décision la justification allégorique que la justification scientifique... Ils n'aspirent pas non plus à l'examen solennel des charlatans de la psychanalyse. Ils sont, tout simplement, magiques. On sent que Lord Dunsany est à l'aise dans son monde instable. » (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Fille du roi des elfes** (*The King of Elfland's Daughter*, 1921), roman, présentation de Lin Carter, traduit de l'anglais par Odile Pidoux-Payot. [Paris], Éditions Denoël, « Présence du futur », n°206, 1976 ; 1991, 256 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782207257104 — **La Fille du roi des elfes**, traduit de l'anglais par Brigitte Mariot. [Paris], Éditions Denoël, « Lunes d'encre », 256 pages.

9782070448975 — **La Fille du roi des elfes**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio. SF », n°440, 2013, 304 pages.

Parce que les sujets de son père veulent plus de magie dans leur royaume, le prince Alvéric entreprend de traverser la forêt enchantée afin d'y enlever la fille du roi des Elfes, Lirazel. Après avoir défait les chevaliers qui défendent la demeure de celle-ci, Alvéric séduit la jeune elfe et l'emmène jusqu'au royaume d'Erl, où naîtra Orion, le fruit de leurs amours. Furieux du départ de sa fille et surtout du fait que ce départ était volontaire, le roi des Elfes envoie à Lirazel un troll porteur d'un message magique. Immédiatement, la jeune princesse est ramenée auprès de son père. Inconsolable, Alvéric part à sa recherche, en quête de la forêt enchantée... qui a disparu. Et, pendant ce temps, Orion découvre le monde. *La Fille du roi des Elfes* fait partie des chefs-d'œuvre intemporels de la fantasy, au même titre qu'*Alice au pays des merveilles*, *Le Seigneur des anneaux* ou *Peter Pan*. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Vent du Nord** (*The Curse of the Wise Woman*, 1933), roman, traduit de l'anglais par Émilie Murisier. [Genève], Éditions du Rhône, 1944, 278 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Vent du Nord**. [Bruxelles], Éditions de la Paix, 1948, épuisé.

9782908021820 — **Vent du Nord**, préface de Pierre Joannon. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Terres fantastiques », 1997, 192 pages.

Quelque part dans une ville sans nom de l'est de l'Europe, un vieil homme se souvient de sa jeunesse en Irlande ; une Irlande à jamais disparue où planait encore l'ombre des anciennes croyances empreintes d'imaginaire et de féerie celtique. Le narrateur se remémore avec nostalgie les parties de chasse dans le bog avec son ami Marlin, paysan fruste et sage, détenteur d'une foi étrange et dangereuse. Dans des paysages baignés de brume ou de soleil, du mystère des rites et des superstitions anciennes, souffle le vent du Nord, le vent qui ramène les oies cendrées, mais aussi celui qui porte au loin les chants anciens des reines de Tir-nan-Og, le Pays de l'Éternelle Jeunesse des Celtes, le pays de la damnation... Roman initiatique, *Vent du Nord* est une œuvre étrange et puissante dont la résonance mystique emportera le lecteur aux confins de la vieille Irlande. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Encore un whiskey, Monsieur Jorkens** (*The Travel Tales of Mr. Joseph Jorkens*, 1931 ; *Jorkens Borrows Another Whiskey*, 1954), nouvelles, traduites de l'anglais par Jean-Paul Gratias, préface François Truchaud. [Paris], Éditions Néo (Nouvelles éditions Oswald), « Fantastique. Science-fiction. Aventures », n°134, 1985, 218 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre* :

9782843622335 — **Les Fabuleux voyages de Mr Jorkens**, préface de Max Duperray, illustrations de Sydney Herbert Sime. [Rennes], Éditions Terre de brume, « Terres mystérieuses, 2004, 256 pages

[Contient : « L'Histoire de l'Abou Lahib » (« *The Tale of the Abu Laheeb* ») ; « Le Roi de Sarahb » (« *The King of Sarahb* ») ; « Comment Jembu joua pour Cambridge » (« *How Jembu played for Cambridge* ») ; « Le Charme contre la soif » (« *The Charm against Thirst* ») ; « Nos cousins éloignés » (« *Our Distant Cousins* ») ; « Un gros diamant » (« *A Large Diamond* ») ; « Une île étrange » (« *A Queer Island* ») ; « Le Roi de l'électricité » (« *The Electric King* ») ; « Un ruisseau où l'on se désaltère » (« *A Drink at a Running Stream* ») ; « Une fille de Ramsès » (« *A Daughter of Rameses* ») ; « Le Montreur d'animaux » (« *The Showman* ») ; « Mme Jorkens » (« *Mrs Jorkens* ») ; « La Sorcière des saules » (« *The Witch of the Willows* »)].

« *Jorkens se tourna pour boire un peu de whisky soda dans le verre posé près de lui. Le silence régnait dans la pièce ; tout le monde était suspendu à ses lèvres. Puis il reprit la suite de son histoire...* » Voici le premier des six volumes que Lord Dunsany consacra à Mr Jorkens, ce personnage fabuleux, prodigieux conteur d'histoires ! Rêve ou réalité, délire dus au whisky soda ? Peu importe ! Car vous serez à votre tour emporté par ces récits au ton unique et d'une morale exemplaire. (*Présentation de l'éditeur*)

## RECUEILS FRANÇAIS

9782020132374 — **Merveilles et démons**. Contes fantastiques, traduit de l'anglais par Julien Green, préface de Giovanni Lucera. [Paris], Éditions Le Seuil, « Cadre Vert », 1991, 214 pages.

[Contient des contes recueillis dans *The Sword of Welleran and Other Stories* (1908) : « L'Ouragan » (« *The Hurricane* », 1908) ; « Sur terre » (« *On the Dry Land* », 1908) ; « Les Spectres » (« *The Ghosts* ») ; « Au crépuscule » (« *In the Twilight* ») ; « Le Sort de la Traviata » (« *The Doom of La Traviata* ») ; « Le Maelström » (« *The Whirlpool* »), « Le Bandit de grands chemins » (« *The Highwayman* ») / dans *A Dreamer's Tales* (1910) : « Pauvre vieux Bill » (« *Poor Old Bill* ») ; « Bethmoora » (« *Bethmoora* »), « Là où les marées vont et viennent » (« *Where the Tides Ebb and Flow* ») / dans *The Book of Wonder* (1912) : « La Maison du Sphinx » (« *The House of the Sphinx* ») ; « Le Couronnement de Mr. Thomas Shap » (« *The Coronation of Mr. Thomas Shap* ») ; « La Fenêtre merveilleuse » (« *The Wonderful Window* »)],

Aristocrate irlandais, joueur de base-ball et inventeur de mondes sidéraux, Lord Dunsany a suscité des admirations violentes : Lovecraft le découvrit à dix-sept ans, l'imita et le considéra comme son modèle ; à dix-neuf ans, un jeune étudiant de Virginie, Julian Green, décida sur-le-champ de traduire le livre qu'il avait acheté par hasard dans un drugstore. Il suffit d'ouvrir ces pages pour les comprendre : ni avion ni fusée ne saurait mener aussi vite aussi loin. Fantastique et science-fiction ici ne font qu'un. Comme nous, les personnages de ces récits courent, à leur insu, vers leur passé, trompés par le temps, victimes d'un avenir qui se dérobe sans cesse. Les inventions les plus chimériques du futur approcheront-elles jamais celles de nos mondes imaginaires ? Les histoires qui se succèdent dans ce livre sont autant de pièges auxquels nul ne peut échapper : un mot, et nous basculons ailleurs. Nous rêvons de voler ? Nous voici en état d'apesanteur, planant sur des époques, des contrées lointaines et sur le point de réaliser le désir d'être autre. Lord Dunsany nous offre le temps et l'espace sans contrainte. Personne ne s'étonnera que Julien Green, expert en rêves et en cauchemars, nous dise aujourd'hui : « Si j'étais vous... j'ouvrerais ce livre. » (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *It Happened Tomorrow / C'est arrivé demain* (États-Unis, 1943), scénario de Dudley Nichols et René Clair, d'après des histoires de Lord Dunsany, Hugh Wedlock Jr, Howard Snyder, Lewis R. Foster, int. Dick Powell, Linda Darnell, Jack Oakie, Edgar Kennedy.

---

## DURCAN, Paul

[IRLANDE] (Dublin, 1944). Études d'archéologie et d'histoire médiévale à l'University College de Cork. Depuis sa première contribution (*Endsville*, 1967, avec Brian Lynch) et son premier livre (*O Wexford in the Light of Asia Minor*, 1975), il a publié une vingtaine de recueils de poèmes (*Life Is a Dream. 40 Years Reading Poems 1967-2007*, 2009).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

---

## EASTERMAN, Daniel

[IRLANDE] (Belfast, Irlande du Nord, 1949). Pseudonyme de Denis MacEoin. Après ses études (Dublin, Edimbourg et Cambridge), il a enseigné à l'université de Fez et à celle de Newcastle. Spécialiste du monde arabe et de l'Islam, il est l'auteur de nombreuses études sous son nom, ainsi que d'un recueil d'articles, publié sous celui de Daniel Easterman (*New Jerusalems. Islam, the Rushdie Affair, and Religious Fundamentalism*, 1992). Sous ce même pseudonyme, il a publié de nombreux thrillers pour la plupart traduits en français et, sous celui de Jonathan Aycliffe, des romans fantastiques (voir notice).

✠ Bibliographie (Daniel Easterman) : *The Last Assassin* (1984) ; *The Seventh Sanctuary / Le Septième sanctuaire* (1987) ; *The Ninth Buddha* (1988) ; *Brotherhood of the Tomb* (1989) ; *Night of the Seventh Darkness / La Nuit du septième jour* (1991) ; *The Name of the Beast / Le Nom de la bête* (1992) ; *The Judas Testament / Le Testament de Judas* (1994) ; *Day of Wrath*, également publié sous le titre *Night of the Apocalypse / La Nuit de l'apocalypse* (1995) ; *The Final Judgement / Le Jugement final* (1996) ; *K / K* (1997) ; *Incarnation / Incarnation* (1998) ; *The Jaguar Mask / Le Masque du jaguar* (2000) ; *Midnight Comes at Noon / Minuit en plein jour* (2001) ; *Maroc / Maroc* (2002) ; *The Sword* (2007) ; *Spear of Destiny* (2009).

✠ Bibliographie (Jonathan Aycliffe) : *Naomi's Room / La Chambre de Naomi* (1991) ; *Whispers in the Dark* (1992) ; *The Vanishment* (1993) ; *The Matrix* (1994) ; *The Lost* (1996) ; *The Talisman* (1998) ; *A Shadow on the Wall* (2000) ; *The Silence of Ghosts* (2013).

## LIVRES (Traductions)

9782714429872 — **Le Septième sanctuaire** (*The Seventh Sanctuary*, 1987), roman, traduit de l'anglais par Pierre Lalet. [Paris], Éditions Belfond, « Les Grands thrillers », 1993, 552 pages.

\* *Réédition* :

9782253076452 — **Le Septième sanctuaire**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Thriller », n°7645, 1995, 536 pages.

Dans la paix quasi monacale de Cambridge, quatre universitaires, spécialistes d'archéologie biblique, sont sauvagement assassinés. Au même moment, en Syrie, l'archéologue David Rosen est attaqué sur le site de l'antique Ebla ; il réussit à se sauver en abattant son agresseur et tente d'alerter les services secrets israéliens. Une bombe explose dans l'appartement de ses parents, les tuant tous deux... À quel enjeu secret les recherches sur les civilisations antiques du Moyen-Orient peuvent-elles donc être liées, pour susciter ces meurtres ? David Rosen finira par trouver la réponse au

coeur du désert d'Arabie, et aussi dans l'Europe de 1944-1945 où les plus criminels suppôts du III<sup>e</sup> Reich ont pu bénéficier d'étranges indulgences... (*Présentation de l'éditeur*)

9782258044715 — **La Nuit du septième jour** (*Night of the Seventh Darkness*, 1991), roman, traduit de l'anglais par Arlette Stroumza. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 1997, 1999, 406 pages.

\* *Réédition* :

9782266088626 — **La Nuit du septième jour**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°10782, 1999, 508 pages.

Rick, ethnologue spécialisé dans la tradition vaudou, et Angelina, d'origine haïtienne, forment un couple enlisé dans la routine, l'indifférence, parfois même le ressentiment. Aujourd'hui, de retour après trois mois passés en Afrique, Angelina ne supporte plus l'atmosphère de leur appartement de Brooklyn. C'est comme si une odeur de renfermé, de moisi, qui ne présage rien de bon, régnait autour d'elle. Lorsque, au détour d'un geste banal, Angelina est assaillie de visions lancinantes et macabres, elle sait que le Mal est là, tout près d'elle, à ses pieds, dissimulé sous le plancher. Ce ne sont que les prémices d'un long cauchemar. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714432155 — **Le Nom de la bête** (*Name of the Beast*, 1992), roman, traduit de l'anglais par Bernard Ferry. [Paris], Éditions Belfond, « Les Grands thrillers », 1994, 1996, 464 pages.

\* *Réédition* :

9782266071529 — **Le Nom de la bête**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Best », n°4495, 1997, 542 pages.

1999. L'Égypte est plongée dans le chaos et la terreur. Porté au pouvoir à la faveur d'un coup d'Etat sanguinaire, l'homme fort du nouveau régime est Al-Kourtoubi, chef intégriste musulman. Naturellement, le monde entier a les yeux rivés sur lui. Les services secrets britanniques dépêchent au Caire Michael Hunt, l'un de leurs meilleurs agents. Avec l'aide de partenaires tout à fait inattendus – un prêtre du Vatican et une jeune archéologue -, il tentera de déjouer un machiavélique complot international qui a pour but de déstabiliser l'Occident et d'anéantir la démocratie. Un scénario-catastrophe des plus crédibles construit sur des données politiques et historiques réelles. Terrifiant et édifiant. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714432926 — **Le Testament de Judas** (*The Judas Testament*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Arlette Stroumza. [Paris], Éditions Belfond, « Les Grands thrillers », 1996, 432 pages.

\* *Réédition* :

9782266071536 — **Le Testament de Judas**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°4494, 1997, 2002, 444 pages.

Un document susceptible de réduire à néant le monde catholique a été découvert : un manuscrit, écrit de la main de Jésus, où le prophète se présente comme un simple rabbin, et non comme le fils de Dieu. Lorsque le précieux document est dérobé,

s'engage alors une terrifiante course contre la montre entre les services secrets russes et britanniques et la mystérieuse organisation Crux Orientalis... Éminent linguiste spécialisé dans l'étude de papyrus et de manuscrits araméens, Jack Gould est ce que l'on peut appeler un homme sans histoire. Jusqu'à sa rencontre avec Stefan Rosewicz – un énigmatique et richissime collectionneur de textes anciens – qui lui demande des informations sur un fragment dont il ignorait jusqu'à l'existence. Après son bref séjour chez Rosewicz, Gould se retrouve mêlé à d'étranges événements : disparition de la fille du collectionneur, morts suspectes, menaces... Quel est le lien entre ces drames ? Pourquoi Scotland Yard et les services secrets soviétiques s'intéressent-ils brusquement à Gould ? Qui est vraiment Stefan Rosewicz ? La découverte dans les archives russes d'un manuscrit qui, s'il était rendu public, anéantirait deux mille ans d'histoire chrétienne pourrait bien fournir au docteur Gould un début de réponse...  
(Présentation de l'éditeur)

9782714433503 — **La Nuit de l'apocalypse** (*Day of Wrath / Night of the Apocalypse*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Arlette Stroumza. [Paris], Éditions Belfond, « Les Grands thrillers », 1996, 384 pages.

\* Réédition :

9782266143240 — **La Nuit de l'apocalypse**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°10224, 1998, 2004, 416 pages.

Dans une conférence ultra-secrète déterminante pour l'avenir de la paix au Moyen-Orient, les chefs religieux de nombreux pays musulmans sont réunis dans les environs de Dublin. Depuis des mois, les services secrets et les services de sécurité sont sur les dents. Certains groupes islamiques extrémistes seraient prêts à tout pour faire échouer les négociations. Mais, contre toute attente, c'est un groupe armé appartenant à une secte chrétienne qui prend en otage vingt-huit des participants... Declan Carberry – chef de la police fédérale de Dublin et responsable de la lutte antiterroriste chargé de l'affaire – doit agir au plus vite. Les ravisseurs ont des exigences délirantes, impossibles à satisfaire, et exécutent chaque jour un nouvel otage... (Présentation de l'éditeur)

9782714435194 — **Le Jugement final** (*The Final Judgement*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Arlette Stroumza. [Paris], Éditions Belfond, « Nuits Noires », 1997, 1999, 324 pages.

\* Réédition :

9782266086882 — **Le Jugement final**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°10526, 1999, 356 pages.

Un thriller politique dont l'action se déroule en Italie. Il met en scène la résurgence des néo-nazis et la propagation des thèses révisionnistes dans l'Europe de la fin du XXe siècle. Sardaigne, aujourd'hui. Les ravisseurs sont formels. Si Arié et Chaya Lévin ne leur révèlent pas ce qu'ils veulent, ils exécuteront leur enfant. Ils ont 24 heures. Les Lévin ont beau chercher, ils ne voient pas de quel secret ils seraient les dépositaires. Jugeant préférable de ne pas prévenir la police, Arié demande à son beau-frère, Yosef, un vétéran de l'armée israélienne, de les aider. S'il réussit à libérer l'enfant,

Yosef ne parvient cependant pas à protéger Chaya et Arié qu'il retrouve morts, leurs cadavres arrangés dans une macabre mise en scène : vêtus des sinistres pyjamas rayés des camps nazis, ils ont été gazés... Yosef comprend vite qu'il va devoir prendre les armes contre des néonazis qui trament un terrible complot contre la mémoire. Le compte à rebours est commencé : il lui faudra résoudre l'énigme de ce mystérieux secret. Un thriller politique d'une intensité époustouflante. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714436078 — **K** (*K*, 1997), roman, traduit de l'anglais par Alexis Champon. [Paris], Éditions Belfond, « Nuits Noires », 1999, 408 pages.

\* *Réédition* :

9782266169059 — **K**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°10778, 2000, 2006, 492 pages.

Une nuit de 1940, un sous-marin aborde les côtes américaines. À son bord, John Ridgeforth, un agent britannique qui s'apprête à débarquer dans le plus grand secret. Alors que la guerre déchire l'Europe, un régime de terreur s'est peu à peu installé aux Etats-Unis chasse aux juifs, aux Noirs, aux communistes... Une traque orchestrée par les Allemands et exécutée par le Klan et l'Alliance Aryenne, qui ont porté Lindberg au pouvoir. Les ordres reçus par John sont clairs : assassiner le président des Etats-Unis et en rendre responsable l'Allemagne pour renverser le gouvernement américain. (*Présentation de l'éditeur*)

9780007724598 — **Incarnation** (*Incarnation*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Alexis Champon. [Paris], Éditions Belfond, « Nuits Noires », 2000, 516 pages.

\* *Réédition* :

9782266104869 — **Incarnation**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°11085, 2001, 672 pages.

Sur fond de péril nucléaire menaçant la paix entre l'Orient et l'Occident, Daniel Easterman bâtit un récit haletant qui, de l'Angleterre aux cités perdues du désert chinois du Takla-Makan, nous entraîne dans un fantastique suspense mêlant terreur, amour et héroïsme. Dans une province indienne reculée et dans le plus grand secret, trois agents du MI6 interrogent un enfant de douze ans dénommé Tursun. Son histoire, extraordinaire, les impressionne assez pour qu'ils le rapatrient d'urgence en Grande-Bretagne. Tursun prétend être la réincarnation de Matthew Hyde, un espion britannique disparu lors d'une mission en Chine. De sa vie, le gamin connaît les moindres détails, et il le prouve. Il est surtout en mesure de révéler à David Laing, le meilleur ami de Hyde, les terribles découvertes faites par ce dernier avant de mourir : en un lieu inconnu, des savants chinois sont en train de mettre au point, pour le compte de l'Irak, une nouvelle arme destructrice... Aussitôt Laing est envoyé en Chine, avec la tâche quasi impossible de localiser les laboratoires secrets et d'empêcher l'irréparable. Tandis que, accompagné de Nabila, une jeune femme médecin, il s'enfonce dans le désert au péril de sa vie, à Londres, en sous-main un traître assoiffé de pouvoir travaille à sa perte... (*Présentation de l'éditeur*)

9782714437914 — **Le Masque du jaguar** (*The Jaguar Mask*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Philippe Loubat-Delranc. [Paris], Éditions Belfond, « Nuits Noires », 2001, 420 pages.

\* *Réédition* :

9782266115728 — **Le Masque du jaguar**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », n°11385, 2002, 544 pages.

Au Mexique, l'équipe internationale d'archéologues dirigée par Léo Mallory parcourt la jungle à la recherche d'une cité perdue. Engloutie sous une végétation luxuriante, une pyramide maya extraordinaire se dresse enfin devant leurs yeux. Mais l'expédition tourne vite au cauchemar : seul dans la crypte funéraire, l'archéologue est sauvagement agressé... Pendant ce temps, de l'autre côté de l'Atlantique, une sinistre découverte fait trembler les murs du plus prestigieux musée français : huit cadavres ont été retrouvés au Louvre. Huit hommes et femmes décapités et le cœur arraché. Le point commun entre ces deux affaires : le mystérieux Rafael, un gourou indien assoiffé de pouvoir et de sang. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714438720 — **Minuit en plein jour** (*Midnight Comes at Noon*, 2001), roman traduit de l'anglais par Bernard Ferry. [Paris], Éditions Belfond, « Nuits Noires », 2002, 420 pages.

\* *Réédition* :

9782266127066 — **Minuit en plein jour**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », 2003, 606 pages.

En ce samedi d'août 2001, à Middlewick, les préparatifs de la fête des moissons battent leur plein. Dans ce petit village sans histoire du Northumberland, c'est le jour le plus important de l'année. Pourtant, aucun de ses habitants n'y assistera. Avant la fin de la journée, ils seront tous morts, exécutés par les organisateurs d'un autre événement qui, lui, ébranlera le monde. Pendant ce temps, sur la base militaire voisine, l'armée américaine s'apprête à recevoir le nouveau président des États-Unis. Juif, libéral, incorruptible, en lutte contre le fondamentalisme religieux et l'extrémisme politique, Joel Waterstone dérange. Le jour de la visite officielle, en dépit de mesures de sécurité renforcées, il se fait enlever. S'ensuit alors une gigantesque chasse à l'homme qui mènera les enquêteurs sur la piste d'un complot international, de Washington jusqu'aux confins d'une Russie plongée dans les ténèbres de l'obscurantisme et de la corruption. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714439635 — **Maroc** (*Maroc*, 2002), roman traduit de l'anglais par Bernard Gilles. [Paris], Éditions Belfond, « Nuits Noires », 2004, 366 pages.

\* *Réédition sous le titre* :

9782266144919 — **Morocco**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Thriller », 2006, 382 pages.

Depuis quatre ans, Nick, ancien agent spécialisé dans la lutte contre le terrorisme, est sans nouvelles de sa femme, Nathalie. Un silence soudain brisé par une mystérieuse lettre adressée à leur fils Peter : alerté, Nick part immédiatement à sa recherche. Nick remonte sa trace jusqu'à Deauville, où il découvre le corps sans vie de Nathalie, gisant

au milieu de centaines de documents. Existe-t-il un lien entre ces papiers officiels rédigés sous le régime de Vichy, cette correspondance familiale et la mort de sa femme ? Dans sa quête de vérité, Nick va plonger au cœur des secrets de famille et du passé colonial français. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **EDGEWORTH, Maria**

[IRLANDE] (Black Bourton, près de Reading, Oxfordshire, 1767 – Edgeworthstown, Irlande, 1849). À l'âge de quinze ans, elle rentre en Irlande lorsque son père, Richard Lowell Edgeworth, décide de gérer lui-même son domaine de Edgeworthstown, dans le comté de Longford. Elle se consacre d'abord à l'éducation de ses nombreux demi-frères et sœurs (vingt-deux, issus de quatre mariages différents). Auteur d'ouvrages pédagogiques, dont *Essays on Practical Education* (1798), écrit en collaboration avec son père, elle illustra avec ses innombrables histoires pour enfants (et avec des enfants) ses théories morales et pédagogiques (de *The Parent's Assistant*, 1796, à *Harry and Lucy*, 1825). Ses romans de mœurs unissent l'imaginaire romantique à l'évocation de l'identité irlandaise, notamment le premier, *Castle Rackrent* / **Le Château Rackent** (1800), qui occupe une place centrale dans l'histoire de la fiction irlandaise.

Nous n'avons pas répertorié ici les nombreuses traductions et éditions de ses récits pour enfants, ni celles des autres œuvres, ou morceaux d'œuvres, proprement didactiques, rassemblés en recueils divers tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle.

## **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* « Les gants des Limerick », traduit de l'anglais par Léon Chauvin, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 1 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

\* « Le pigeon blanc », extrait du *Nègre reconnaissant*, traduit de l'anglais par Edgar Poindreau, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 1 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

## **LIVRES**

\* Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle : toutes épuisées.

— *Le Château de Rackrent* (*Castle Rackrent*, 1800), roman. [Paris], Nicolle, 1813-14.

— *Bélinde*, conte moral (*Belinda*, 1802), traduit de l'anglais par Octave Ségur. [Paris], Maradan, 1802, 4 vols.

— *Léonora* (*Leonora*), roman, traduit de l'anglais par C. Chenel. [Paris], Dentu, 1807, 3 vols.

— *L'Ennui, ou Mémoires du comte de Glenhorn* (*Ennui*, première série des *Tales of Fashionable Life*, 1809), roman, traduit de l'anglais par Mme E. de Bon. [Paris], Galignani, 1812, 3 vols. ; réimpression, 1823.

— *La Mère intrigante* (*Manceuvring*, première série des *Tales of Fashionable Life*, 1809), roman, traduit de l'anglais par J. Joly. [Paris], Galignani, 1812, 3 vols.

— *L’Absent*. Scènes de la vie du grand monde. (*The Absntee*, deuxième série des *Tales of Fashionable Life*, 1812), traduit de l’anglais par P. L. Dubuc. [Paris], Nicolle, 1813-1814, 3 vols.

— *Emilie de Coulanges*. Scènes de la vie du grand monde. (*Emilie de Coulange*, deuxième séries des *Tales of Fashionable Life*, 1812), traduit de l’anglais par P. L. Dubuc. [Paris], Nicolle, 1813-1814.

— *Vivian, ou L’Homme sans caractère*. Scènes de la vie du grand monde (*Vivian*, deuxième série des *Tales of Fashionable Life*, 1812), traduit de l’anglais par P. L. Dubuc. [Paris], Nicolle, 1813-1814.

— *Les Protecteurs et les protégés (Patronage)*, roman, traduit de l’anglais par Jean Cohen. [Paris], Leroux et Teuré, 5 vols. ; réimpression, 1823.

— *Harrington (Harrington, 1817)*, roman, traduit de l’anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], Gide et Nicolle, 1817, 2 vols.

— *Ormond (Ormond, 1817)*, roman, traduit de l’anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], Gide et Nicolle, 1817, 3 vols.

— *Hélène (Helen, 1834)*, roman, traduit de l’anglais par Mme L. Sw. Belloc. [Paris], A. Guyot, 1834, 3 vols., épuisé ; réédition (premier volume) : [Paris], Abel Leroux, 1834.

\*\* Traduction contemporaine

9782715203211 — **Château Rackrent**, traduit de l’anglais par Pierre Leyris. [Paris], Éditions Mercure de France, « Domaine anglais », 1964, 192 pages, épuisé.

---

## **EGAN, Desmond**

[IRLANDE] (Athlone, comté de Westmeath, 1936). Après ses études (St Patrick’s College, Maynooth), il enseigne jusqu’en 1987. En 1972, il fonde la Goldsmith Press et, depuis 1974, édite le magazine littéraire *Era*. Il a également été, dès ses débuts, directeur artistique du Hopkins International Conference (festival littéraire). Depuis son premier livre, *Midland* (1972), il a publié une vingtaine de recueils de poèmes, deux d’essais et de proses (*The Death of Metaphor*, 1990) et deux de traductions de pièces grecques (Euripide, Sophocle). Largement traduit en français.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Études Irlandaises* XI, 1986 / XII-1, 1987.

\* Poèmes, *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Friches*, n°102, octobre 2009.

## LIVRES (Traductions)

9782859393397 — **Terre et paix**, choix de poèmes (1972-1986), édition bilingue, traduit de l’anglais par Danielle Jacquin, Christine Pagnouille, Patrick Rafroidi et David Scheinert, présentation de Patrick Rafroidi. [Villeneuve-d’Asq], Presses universitaires de Lille, 1988 / Presses du Septentrion, 1995, 168 pages.

*Terre et paix* offre un important choix de poèmes, déjà publiés en anglais dans huit volumes parus entre 1972 et 1986, ou encore inédits comme toute la série tirée de

« Séquence pour mon père ». La poésie de Desmond Egan ne refuse pas la terre nourricière. Aux « Midlands » de son enfance, à la petite ville d'Athlone où il est né, aux paysages, aux saisons, aux habitants de l'Irlande, il consacre maint joli poème. Il y a ici une géographie poétique, une histoire aussi, ou une préhistoire, celtique. Mais le besoin d'un espace plus vaste : la mer, le ciel, le monde, se fait bientôt sentir, le besoin que les mots couchés sur le papier s'étirent, s'élèvent, portés par l'amour des êtres, attirés par ceux qui souffrent, se battent avec la vie, contre la mort, pour la liberté et la paix. *Terre et paix* rassemble une série de morceaux résolument modernistes, qui tentent d'échapper à la pesanteur du verbe, d'exprimer l'ineffable, de former l'irréparable, de capter partout un rien d'éternité. Une poésie qui séduit ou dérange mais avec laquelle il faudra désormais compter. (*Présentation de l'éditeur*)

9782857921400 — **Peninsula**. Poèmes de la péninsule de Dingle (*Peninsula*, 1992), édition bilingue, traduit de l'anglais par Jean-Paul Blot, postface de Danièle Jacquin. [Église-Neuve-d'Issac], Éditions Federop, « Pau froment », 1996, 102 pages.

9782906266285 — **Holocauste de l'automne**. Suite en huit parties et un épilogue (*In the Holocaust of Autumn*, 1994). Édition bilingue, traduit de l'anglais par Jean Poncet. [Thonon-les-Bains], Éditions Alidades, 1998, 2002, 32 pages.

*Holocauste de l'automne*, dans sa dénonciation de l'oppression coloniale, fait de Desmond Egan l'héritier des grands poètes nationaux irlandais. Mais l'éclairage particulier qu'il apporte à l'histoire de son peuple, la surimposition du destin de celui-ci à celui du peuple juif victime de la Shoah, la référence à la purification ethnique, dernière appellation d'une pratique que le monde s'était plu à croire définitivement révolue, tout cela inscrit cette suite poétique dans une parole politique résolument contemporaine. (*Présentation de l'éditeur*)

9782906266407 — **Élégies** (*Elegies*, 1996). Édition bilingue, traduit de l'anglais et présenté par Bruno Gaurier ; en couverture, peinture d'Alain Saey. [Thonon-les-Bains], Éditions Alidades, 2000, 192 pages.

Résignation, révolte, espérance, sérénité, compassion : Desmond Egan est un poète dans le siècle, et c'est de son temps qu'il parle, en mesurant le tragique, avec toujours dans la voix quelque chose qui est de l'ordre de la tendresse. Êtres et choses passent, c'est le propre de la parole élégiaque que de venir nous le rappeler : mais Egan sait, par une écriture dont la simplicité n'est qu'apparente, nous convier dans l'intimité de ceux qu'il continue d'aimer ou d'admirer et leur rendre cette présence par laquelle, avec ou malgré nous, peut se dire la réalité de ce monde que nous habitons, où trop souvent l'on « torture et triture l'homme ». (*Présentation de l'éditeur*)

9782857921615 — **Music et autres poèmes**, édition bilingue, traduit de l'anglais, par Danielle Jacquin et Jean-Paul Blot. [Église-Neuve-d'Issac], Éditions Federop, « Pau Froment », n°37, 2005, 152 pages.

« Le présent recueil offre au lecteur une palette des tonalités multiples de Desmond Egan, grand poète irlandais contemporain, fidèle à ses thèmes et à son écriture à

laquelle l'absence de ponctuation et la double voix impriment un rythme si caractéristique, et dont l'œuvre est toujours sensible, profonde et généreuse. En ses vers denses et fulgurants, *Peninsula* (1992) peint cette pointe de terre dans le comté de Kerry à l'extrême occident de l'Irlande, sa beauté sauvage, primordiale, ses hommes, son passé, sa langue. En mémoire à l'enfant disparue, la séquence des *Poèmes à Eimear* (1994), pudique et poignante, nous transporte vers la lumière. Cri de colère contre les meurtrissures infligées par le colonisateur à l'Irlande, *Famine* (1997) révèle au travers de la compassion l'indissoluble continuité entre le passé et le présent. Mélomane éclectique aussi bien épris de musique traditionnelle que de Thelonious Monk ou de Richard Strauss, Egan nous entraîne à l'écoute dans *Music* (2000), dans un climat d'humour, de fantaisie mais aussi de gravité. On retrouve dans *La Colline de Allen* (2001) la veine de la révolte, cette fois dirigée contre une prétendue modernisation qui broie et transforme le paysage, violentant la nature, les mythes que les hommes y ont inscrits, la continuité de l'histoire. Partout et depuis toujours, chez Desmond Egan, le vers dit l'intime et la quête du sens – désormais avivée par le sentiment de la fuite du temps. » (Danielle Jacquin)

---

### **ENNIS, John**

[IRLANDE] (Coralstown, comté de Westmeath, 1944). Après ses études à l'University College de Cork et à l'University College de Dublin, il enseigne au Waterford Institute of Technology. Il a publié une douzaine de recueils de poèmes depuis le premier, *Night on Hibernia* (1976) à *Near St Mullins* (2002).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **ENRIGHT, Anne**

[IRLANDE] (Dublin, 1962). Nouvelliste, romancière et essayiste. Après des études au Trinity College à Dublin, puis à Vancouver, elle a travaillé comme productrice et réalisatrice à la télévision nationale irlandaise (RTÉ) avant de se consacrer entièrement à la littérature.

✎ Bibliographie : *The Portable Virgin / La Vierge de poche*, nouvelles (1991) ; *The Wig My Father Wore / La Perruque de mon père*, roman (1995) ; *Finbar's Hotel / Finbar's Hotel*, œuvre collective (1997) ; *What Are You Like ? / L'Air de quoi ?*, roman (2000) ; *The Pleasure of Eliza Lynch*, récit (2002) ; *Making Babies. Stumbling into Motherhood / Le Choc de la maternité*, essais (2004) ; *The Gathering / Retrouvailles*, roman (2007) ; *Taking Pictures*, nouvelles (2008) ; *Yesterday's Weather*, nouvelles (2009) ; *The Forgotten Waltz / La Valse oubliée*, roman (2011).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Finbar's Hotel* (*Finbar's Hotel*, 1997), œuvre collective de huit écrivains irlandais initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 1999).

\* « [Elle possède] chaque chose » (*She owns) Every Thing*), nouvelle recueillie dans *The Portable Virgin* (1991), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2, Les Belles Lettres, 2002

— La même nouvelle traduite par Marc Le Boucher sous le titre « (Elle possède) tout », dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines*, Rive droite, 2003.

#### LIVRES (Traductions)

9782869305953 — **La Vierge de poche** (*The Portable Virgin*, 1991), nouvelles, traduit de l'anglais par Edith Soonckindt-Bielök. [Paris], Éditions Rivages, « Littérature étrangère », 1992, 200 pages, épuisé.

9782844120632 — **La Perruque de mon père** (*The Wig my Father Wore*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Edith Soonckindt-Bielök. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2000, 198 pages.

Que faire lorsqu'un ange sonne à votre porte et menace de s'incruster ? C'est le cas de conscience qui se présente à Grace, l'héroïne de ce truculent roman, mais qui ne la hante pas très longtemps. Car quand un ange est aussi charmant que Stephen, on ne lui résiste pas beaucoup... On pourrait même se retrouver à lui faire des avances... C'est sur ce ton ironique et poétique à la fois qu'Anne Enright nous entraîne dans son univers bien particulier avec, en toile de fond, les vicissitudes d'une chaîne de télévision où notre héroïne est responsable d'un jeu télévisé et les élucubrations d'un père qui a perdu la boule. Les choses vont se corser lorsque Stephen, tout ange qu'il est, décide de participer à « Question d'amour », l'émission de Grace. Et là il se pourrait bien que la fiction dépasse la réalité. Rondement mené, ce roman tout en verve et humour décalé sait émouvoir et faire rêver. Ancré dans la réalité irlandaise, il sait cependant s'en échapper pour nous livrer ce qu'il a de plus contemporain, et aussi d'humain. (*Présentation de l'éditeur*)

9782879292786 — **L'Air de quoi ?** (*What are you like ?*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Edith Soonckindt. [Paris], Éditions de L'Olivier, 2002, 336 pages.

Maria vit à New York, elle est amoureuse d'Anton. Mais loin de provoquer en elle le bonheur dont rêve une jeune fille de vingt ans, cet amour la déstabilise, ravive ses angoisses et lui révèle un manque inexplicable. Jusqu'au jour où elle découvre par hasard, dans les affaires d'Anton, une photographie : elle, petite fille, dans un salon qu'elle ne connaît pas, elle a douze ans et porte des habits qu'elle n'a jamais eus. Commence alors pour elle une longue quête de cet autre moi.

Rose vit à Londres, elle aimerait bien tomber amoureuse. Adoptée par un couple d'idéalistes pleins de bons sentiments, elle a grandi au milieu des jeunes délinquants et des chats errants qu'ils recueillaient. À vingt ans, elle ne sait pas qui elle est. Elle a le même sourire que Maria. Maria et Rose sont toutes les deux nées à Dublin.

Confrontées à la recherche de leurs origines, à la découverte de leur féminité – et du secret de leur naissance –, les deux héroïnes de *L'air de quoi ?* pourraient être les personnages d'une tragi-comédie à la Harold Pinter. Ce roman, troublant et drôle, confirme qu'Anne Enright n'est pas seulement l'auteur irlandais la plus originale de sa génération, mais aussi la plus subtile et la plus touchante.

9782742771714 — **Le Choc de la maternité** (*Making babies : stumbling into motherhood*, 2004), chronique, avant-propos de Nancy Huston, traduit de l'anglais par Chloé Baker. [Arles], Éditions Actes Sud, 2007, 230 pages.

Ce livre est la chronique, tour à tour émouvante, profonde et désopilante, du chamboulement invraisemblable qu'a provoqué la maternité dans la vie de son auteur. Il nous fait entrevoir ce qu'elle a appris sur la condition humaine : parfois la vérité inattendue des clichés, mais parfois aussi des vérités inédites, sublimes, ineffables. Il parle aussi de la routine, de la fatigue, de la lourdeur, de la confusion – et des restrictions, réelles, de la liberté. Mais ce livre parle surtout de la joie. Beaucoup de personnes, écrit Anne Enright, se sentent – « gênées par la joie. Exclues. Jalouses ». Anne Enright « appartient à cette tradition de rigueur artistique et de franc-parler irlandais potentiellement explosif. Et la vérité, comme le croyaient les premiers naturalistes, vous libérera ». (*The Independent*). (*Présentation de l'éditeur*)

9782742782376 — **Retrouvailles** (*The Gathering*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Reinharez. [Arles], Éditions Actes Sud, 2009, 320 pages.

\* *Réédition* :

9782330010706 — **Retrouvailles**. [Arles], Éditions Actes Sud, « Babel », n°1132 2012, 320 pages.

Veronica étant la plus proche de son frère Liam, c'est elle qui est la première informée, elle qui doit prévenir leur mère : Liam s'est noyé au large de Brighton. Au long de fébriles nuits d'écriture, comme pour rappeler Liam à l'existence, ou pour comprendre ce qui est arrivé, elle capte et recompose les images du passé : l'Irlande du XXe siècle, une fratrie de douze enfants, une mère inconséquente, une grand-mère que deux hommes ont aimée, un épisode surgi de l'enfance qui ne peut être ni effacé ni raconté... Anne Enright parle d'amour et de déception, de désir et de frustration, de peur et de compassion avec une ironie grinçante. Bouleversant par sa sincérité cruelle, ce roman murmure que faire partie d'une famille est parfois la façon la plus atroce d'être vivant – et écrire la plus belle manière de ne pas mourir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782330009151 — **La Valse oubliée** (*The Forgotten Waltz*, 2011), roman traduit de l'anglais par Isabelle Reinharez. [Arles], Éditions Actes Sud, 2012, 224 pages.

Avec verve et insolence Anne Enright raconte la passion extraconjugale du point de vue d'une jeune Dublinoise à la recherche de repères. Écrire tout, faire le bilan d'une double crise – celle de la prospérité matérielle de l'Irlande et celle de l'amour –, lui permet de s'approcher de sa vérité et de ses véritables ambitions. Anne Enright fait tomber les masques et déjoue les conventions pour décortiquer les mécanismes d'une

passion irlandaise en temps de crise. En invitant à une immersion totale dans la psyché d'une femme d'aujourd'hui, ce roman éclaire et captive à la fois. (*Présentation de l'éditeur*)

---

**FALLON, Martin**  
voir **Jack HIGGINS**

---

**FALLON, Padraic**

[IRLANDE] (Athenry, comté de Galway, 1905 – Kinsale, comté de Cork, 1974). Après ses études à Roscrea, il a travaillé pendant une quarantaine d'années dans les services douaniers irlandais, notamment à Wexford, de 1939 à sa retraite en 1970. Ses poèmes, publiés dans des revues, ont été rassemblés après sa mort (*Collected Poems*, 1974). En revanche, ses pièces de théâtre en vers, qui reprennent des classiques gaéliques, ont presque toutes été diffusées par la radio irlandaise, et parfois par la BBC (*Diarmuid and Grania*, 1950 ; *The Vision of Mac Conglinne*, 1953 ; *The Fenians*, 1966).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Poésie 95*, n°60, 1995.

\* Poèmes, *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

**FARRELL, Michael**

[IRLANDE] (Carlow, 1899 – 1962). Après des études de médecine à l'University College à Dublin, il passe quelque temps en prison pendant la Guerre d'indépendance (1919-1921) pour possession de documents illégaux, puis séjourne au Congo belge. À son retour en Irlande, il collabore au magazine littéraire *The Bell* et à la radio nationale. Largement autobiographique, son seul roman, *Thy Tears Might Cease / Au-delà des larmes* a été publié après sa mort grâce à son ami, l'écrivain Monk Gibbon.

LIVRE (Traduction)

— **Au-delà des larmes** (*Thy Tears Might Cease*, 1963), roman, traduit de l'anglais par Nicole Laurent, préface de Jacques de Lacretelle. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1967, 412 pages, épuisé.

---

**FARRELL, M. J. :**  
voir **KEANE, Molly**

---

**FIACC, Padraic**

[IRLANDE] (Belfast, 1924). Pseudonyme de Patrick Joseph O'Connor. Émigré très jeune à New York avec ses parents, il est revenu en Uster en 1946. Depuis le premier en 1957 (*Woe to the Boy*), il a publié une douzaine de recueil de poèmes et, en 1974, il a édité *The Wearing of the Black*, une anthologie qui rassemblait des poèmes inspirés par les troubles en Irlande du Nord.

#### ANTHOLOGIES / REVUES :

\* Poèmes dans, *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

#### **FITZGERALD, Nigel**

[IRLANDE] (Charleville, Comté de Cork, 1906 – 1985). Études à Clongowes et Trinity College Dublin. Dans les années cinquante-soixante, il a publié une douzaine de romans policiers, notamment une série avec l'inspecteur Duffy et Alan Russell : *Midsummer Malice* (1953) ; *Suffer a Witch / Requiem pour une sorcière* (1958) ; *The Candles Are All Out / Toutes chandelles éteintes* (1960) ; *Affair of Death* (1967). Nigel Fitzgerald fut aussi acteur : outre des petits rôles au cinéma (*Captain Lightfoot*, 1955 ; *Gideon's Day*, 1958), il interpréta Pozzo lors de la création en Irlande de la pièce de Samuel Beckett, *En attendant Godot*.

#### LIVRES (Traductions)

— **Requiem pour une sorcière** (*Suffer a Witch*, 1958), roman, traduit de l'anglais par Jean Bourdier. [Paris], Éditions Julliard, « P. J. », n°15, 1970, 288 pages, épuisé.

— **Toutes chandelles éteintes** (*The Candles Are All Out*, 1960), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions Fleuve noir, 1985, 192 pages, épuisé.

---

#### **FLANAGAN, Thomas**

(Connecticut, États-Unis, 1923 – 2002). Thomas [James Bonner] Flanagan. Ses grands-parents étaient originaires du comté de Fermanagh. Il a fait ses études à Amherst et à l'université Columbia, puis, après avoir servi dans la marine américaine pendant la Seconde Guerre, il a enseigné dans plusieurs universités américaines (Columbia, Berkeley, New York) ainsi qu'en Irlande comme professeur invité à partir de 1960. Auteur de *The Irish Novelists 1800-1850* (1959), il a publié trois romans historiques ayant pour cadre trois périodes décisives de l'histoire irlandaise (*The Year of the French / L'Année des Français*, 1979 ; *The Tenants of Time*, 1988 ; *At the End of the Hunt*, 1994).

#### LIVRE (Traduction)

— **L'Année des Français** (*The Year of the French*, 1979), roman, traduit de l'anglais par Marie-Claire Cuvillier. [Paris], Éditions Olivier Orban, 1979, 550 pages, épuisé.

---

## FLYNN, Leontia

[IRLANDE] (Irlande du Nord, 1974). Études de littérature anglaise à Queen's University Belfast, complété par un master à l'université d'Edimbourg. Elle a publié plusieurs recueils de poèmes : *These Days* (2004) ; *Drives* (2008) ; *Profit and Loss* (2011).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

---

## FRANCIS, M. E.

[IRLANDE] (Killiney, comté de Dublin, 1859 – 1930). Mary E. Francis, pseudonyme de Mrs Francis Blundell, née Mary Sweetman. Auteur d'une cinquantaine de romans et de recueils de nouvelles.

## LIVRE (Traduction)

— **La Rose bleue**, roman, traduit de l'anglais par Nicole de Layval. [Paris], Collection « Stella », 1933, épuisé.

---

## FRENCH, Tana

[IRLANDE]. Italo-américaine, née aux États-Unis, elle a grandi en Irlande, en Italie, aux États-Unis et à Malawi. Elle vit à Dublin depuis 1990. Actrice (Purple Heart Theatre Company), elle a fait une entrée remarquable sur la scène littéraire en 2007 en raflant tous les prix de la littérature policière (Edgar, Anthony, Macavity, Barry), pour son premier roman, *In the Woods / La Mort dans les bois*. Entièrement traduite en français.

## LIVRES (Traductions)

9782749908564 — **La Mort dans les bois** (*In the Woods*, 2007). Série Rob Ryan et Cassie Maddox 1, roman, traduit de l'anglais par François Thibaux. [Neuilly-sur-Seine], Éditions Michel Lafon, « Thriller », 2008, 472 pages.

\* Réédition sous le titre :

9782757811740 — **Écorces de sang**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points. Thriller », n°2192, 2009, 566 pages.

« Ce que j'essaie de vous dire, avant que vous commenciez à lire mon histoire, c'est deux choses : j'ai une soif inextinguible de vérité, et je mens. » Un soir d'été, alors que tous leurs camarades ont déjà regagné leurs maisons pour le dîner, trois enfants ne ressortent pas des bois sombres et silencieux où ils ont passé l'après-midi. La police finit par retrouver un seul garçon, indemne mais terrorisé, agrippé à un tronc d'arbre, les chaussures emplies de sang. Il ne se rappelle rien. On ne retrouvera jamais ses deux amis. Vingt ans plus tard, Rob, l'unique rescapé devenu inspecteur de police, se garde bien de dévoiler son passé, même à son entourage le plus proche. Mais une fillette est assassinée, comme offerte en sacrifice sur un autel celtique, dans ces bois

de la banlieue de Dublin qu'il traversait après l'école. Tandis qu'il se précipite sur les lieux pour essayer de résoudre ce crime atroce, il est assailli par des lambeaux de souvenirs qui le hantent encore. (*Présentation de l'éditeur*)

9782749910352 — **Comme deux gouttes d'eau** (*The Likeness*, 2008). Série Rob Ryan et Cassie Maddox 2, roman, traduit de l'anglais par François Thibaux. [Neuilly-sur-Seine], Éditions Michel Lafon, 2009, 488 pages.

\* *Réédition* :

9782757819333 — **Comme deux gouttes d'eau**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points. Thriller », n°2461, 2010, 572 pages.

Lorsque l'inspecteur Cassie Maddox est appelée sur les lieux d'un meurtre, elle perçoit dans la voix de ses collègues une tension inhabituelle. Et pour cause : la victime lui ressemble trait pour trait, et porte des papiers au nom d'Alexandra Madison, une identité que Cassie a inventée et dont elle s'est servie, voilà des années pour infiltrer un réseau de trafic de stupéfiants. Afin de démasquer l'assassin, les policiers de Dublin imaginent le plus dangereux des stratagèmes : prétendre qu'Alexandra a survécu à ses blessures et obliger Cassie à se faire passer pour elle. La voici qui intègre le vieux manoir qu'Alexandra partage avec quatre amis, étudiants comme elle à Trinity College... Un lien étrange les unit : ils vibrent d'un même amour pour la littérature, d'un même refus de s'encombrer de leur passé. Dans ce huis clos où le moindre faux pas lui serait fatal, enfermée dans la peau d'une autre, l'inspecteur Cassie Maddox va servir d'appât... (*Présentation de l'éditeur*)

9782702141694 — **Les Lieux infidèles** (*Faithful Place*, 2010), roman, traduit de l'anglais par François Thibaux. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Suspense », 2011, 432 pages.

\* *Réédition* :

9782757824870 — **Les Lieux infidèles**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points. Thriller », n°2745, 2012, 502 pages.

L'existence de Frank Mackey bascula par une nuit de décembre 1983. Il avait dix-neuf ans et attendait Rosie Daly au bout de sa rue, à deux pas du halo brumeux et jaune du réverbère. L'air était froid comme du verre, chargé d'un délicieux parfum de houblon brûlé venu de la brasserie Guinness. Ils avaient prévu de fuir ensemble leur quartier natal dublinois, pour vivre d'amour et de musique à Londres. Mais cette nuit-là, Frank patienta en vain. Rosie ne le rejoignit pas. Vingt-deux ans plus tard, devenu flic spécialisé dans les missions d'infiltration, Frank vit toujours à Dublin. Il a coupé les ponts avec sa famille et n'a jamais eu de nouvelles de son premier amour. Puis un jour, sa soeur l'appelle, affolée : on a retrouvé la valise de Rosie dans un immeuble désaffecté de Faithful Place. Forcé de revenir chez les siens, Frank revisite son passé, ses blessures de jeunesse, et toutes ses certitudes : Rosie est-elle jamais partie ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782702144923 — **La Maison des absents** (*Broken Harbour*, 2012), roman, traduit de l'anglais par François Thibaux. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Suspense », 2013, 512 pages.

Broken Harbour, un lotissement fantôme à quelques encablures de Dublin ; un chantier laissé à l'abandon, où de braves gens ont englouti leurs économies avant que les promoteurs et les banques fassent faillite. Autrefois, cette petite ville accueillait l'été les ouvriers dublinois, quand quelques jours au bord de la mer d'Irlande dans une caravane de location suffisaient à faire d'eux des princes. Depuis, le désespoir a grignoté l'air et contaminé les esprits. Dans une maison sur le rivage, Patrick Spain et ses enfants sont morts, sa femme Jenny a été grièvement blessée. Or, l'enquête policière n'aboutit pas à une conclusion simple. Si la maison est immaculée, les murs sont percés de trous, on y a dissimulé des caméras partout. La scène du crime ne raconte pas qu'un fait divers tragique. Il y avait bien un mystère, chez les Spain. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **FRIEL, Brian**

[IRLANDE] (Omagh, comté de Tyrone, Irlande du Nord, 1929). Né dans une famille catholique, il a passé son enfance à Glenties, à la lisière du comté du Donegal. Après ses études (St Columb's College, Derry ; Maynooth ; St Joseph's College, Belfast), il enseigne à Derry jusqu'en 1960. Auteur de nouvelles pour des magazines américains comme le *New Yorker* (*The Saucer of Larks*, 1962 ; *The Gold in the Sea*, 1966 ; *The Diviner*, 1983), vers la fin des années cinquante, il écrit des dramatiques pour la radio puis se tourne vers le théâtre. En 1964, *Philadelphia Here I Come !* lui assure une reconnaissance internationale. Il écrit ensuite au rythme d'environ une pièce par an. Certaines traitent de la situation politique de l'Irlande divisée (*The Freedom of the City*, 1973 ; *Volunteers*, 1975 ; *Living Quarters*, 1977), d'autres de la famille (*Aristocrats*, 1979 ; *Dancing at Lughnasa*, 1990), mais la solitude et l'incommunicabilité sont des préoccupations communes à l'ensemble de ses textes (*The Loves of Cass McGuire*, 1966 ; *Faith Healer*, 1979 ; *Molly Sweeney*, 1994). Parmi ses pièces les plus célèbres figurent encore *Translations* (1980), *Making History* (1988) et *The Home Place* (2005). Il a également écrit pour la télévision (*Farewell to Ardstraw*, 1976 ; *The Next Parish*, 1976) et adapté des pièces de Tchekhov, de Tourgueniev et d'Henrik Ibsen, ainsi que *The True-Born Irisman* (1792), de Charles Macklin, sous le titre *The London Vertigo* (1992). Cofondateur en 1980, avec l'acteur Stephen Rea, de la Field Day Theatre Company à Derry, qui a pour vocation de faire connaître le théâtre irlandais. Largement traduit en français.

### **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* « Monsieur Chante La Joie de Mon Cœur » (*Mr. Sing my Heart's Delight*), nouvelle extraite du recueil *The Saucer of Larks* (1962), traduite de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* Extraits de la pièce *Danser à Lughnasa* (1990), traduits de l'anglais par Jean-Marie Besset, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

\* Extraits de la pièce *Molly Sweeney* (1994), traduits de l'anglais par Alain Delahaye, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

\* Extraits de la pièce *Les Saisons de l'amour. Le Printemps (Winners, 1967)*, traduits de l'anglais par Godeleine Logez-Carpentier et présentés par Jacques Tranier, dans *Anthologie du théâtre irlandais d'Oscar Wilde à nos jours* (Presses universitaires de Caen, 1998).

\* Préface et édition : *Le Dernier du nom*, de Charles McGlinchey, traduit de l'anglais par Maurice Polard (Villegly, Encre bleue, 2003).

#### LIVRES (Traductions)

9782859392024 — **Philadelphie, mon amour** (*Philadelphia, Here I Come !*, 1964) traduit de l'anglais par Philippe Lepez et Patrick Rafroidi, dans *Théâtre*. Presses universitaires de Lille, 1982, 230 pages.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782749811482 — **Philadelphie, à nous deux !**, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions L'Avant-scène théâtre, « Quatre-vents. Contemporain », 2010, 128 pages.

Gar O'Donnell vit avec son vieux père, un homme bourru et autoritaire qui semble dénué de sentiments, et Madge, la gouvernante de la maison. Alors qu'il vient d'avoir vingt-cinq ans, il décide de quitter son village irlandais, où il se sent à l'étroit, pour rejoindre sa tante à Philadelphie. Partagé entre la hâte de commencer une vie nouvelle dans un pays où tout est possible et la nostalgie du passé, Gar se demande s'il a pris la bonne décision. (*Présentation de l'éditeur*)

9782859392024 — **Les Amours de Cass McGuire** (*The Loves of Cass McGuire*, 1966), traduit de l'anglais par Godeleine Carpentier et Françoise Vreck, dans *Théâtre*. Presses universitaires de Lille, 1982, 230 pages.

\* *Nouvelle traduction :*

9782749811505 — **Les Amours de Cass McGuire** (*The Loves of Cass McGuire*, 1966), traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions L'Avant-Scène Théâtre, « Quatre-Vents Contemporain », 2010, 114 pages.

Après avoir longtemps vécu aux États-Unis, Cass McGuire rentre en Irlande auprès de sa famille. Elle est très vite placée à la Maison de l'Eden, résidence pour personnes âgées, alors qu'elle s'attendait à être accueillie chez son frère Harry. Brisée par la dureté de la vie et par son addiction au whiskey (mais pas au point de perdre son humour ravageur), Cass, avec la complicité de deux résidents, trouve refuge dans son imagination... (*Présentation de l'éditeur*)

9782859392024 — **Les Saisons de l'amour** (*Lovers*, 1967), traduit de l'anglais par Godeleine Carpentier et Françoise Vreck, dans *Théâtre*. Presses universitaires de Lille, 1982, 230 pages.

\* *Nouvelle traduction :*

9782749811536 — **Amants. Gagnants – Perdants** (*Lovers. Winners and Losers*, 1967), théâtre, traduit par Alain Delahaye. [Paris], Éditions L'Avant-Scène Théâtre, « Quatre-Vents Contemporain », 2010, 116 pages.

Dyptique sur le sentiment amoureux, *Amants* met en scène deux couples à un moment important de leur histoire. Dans *Gagnants*, deux jeunes lycéens sont en train de réviser au sommet d'une colline en vue des examens de fin d'études qu'ils doivent passer dans quelques jours. Ils vont se marier dans trois semaines, car Mag est enceinte. Ils se plaisent à imaginer leur vie future, et leur bonheur, qui sera pourtant de courte durée. Dans *Perdants*, Hanna et Andy, tous deux quinquagénaires, vivent une belle et forte passion. Mais Hanna est sans cesse rappelée à l'ordre par sa mère, une dévote alitée depuis la mort de son mari. Et, peu à peu, Andy voit Hanna se rapprocher dangereusement de cette vieille femme égoïste et destructrice. (*Présentation de l'éditeur*)

9782749811543 — **Crystal et Fox** (*Crystal and Fox*, 1968), théâtre, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions L'Avant-Scène Théâtre, « Quatre-Vents Contemporain », 2010, 96 pages.

Fox Melarkey, sa femme Crystal et leur troupe de joyeux saltimbanques parcourent l'Irlande avec leurs numéros de variétés. Un soir, après une terrible dispute entre Fox et deux de ses comédiens, Gabriel, le fils de Crystal et Fox, parti en Angleterre depuis cinq ans, réapparaît soudain. Recherché par la police, il demande de l'aide à son père, ce qui ne fait qu'aggraver les comportements de plus en plus étranges et destructeurs de Fox... (*Présentation de l'éditeur*)

9782859392048 — **Pièces pour l'Irlande. Derry. Les Citoyens de l'honneur** (*The Freedom of the City*, 1973), (avec *Belfast. Ceux des cités*, de John Boyd), théâtre, traduit de l'anglais par Christiane Degoul, Émile-Jean Dumay et Patrick Rafroidi, introduction de Patrick Rafroidi. Presses universitaires de Lille, « Domaine irlandais » / Presses du Septentrion, 1982, 168 pages.

Les pièces présentées ici sont l'œuvre de deux dramaturges connus d'Irlande du Nord qui ont vécu l'expérience tragique de la toujours présente Guerre Civile qu'ils portent à la scène avec foi autant que talent. L'esprit qui anime Boyd et Friel est le même ; les lieux sont différents, Belfast dans un cas, Derry dans l'autre ; les techniques aussi.

*Ceux des Cités* est d'une facture plus traditionnelle, qui évoque O'Casey en sa première manière ainsi que la situation des *Deux Otages* de Brendan Behan. Si *Les Citoyens d'Honneur* font encore songer à O'Casey, c'est de son art postérieur et de son goût de l'expérimentation qu'il s'agit plutôt dans cette œuvre où l'originalité de la forme domine et où Friel parvient à inscrire en un lieu et un moment uniques des faits éloignés dans l'espace et le temps. Deux pièces passionnées et passionnantes, écrites sur un pays donné, pour une patrie précise, mais qui valent pour toutes les nations où des problèmes voisins ou similaires se posent ou pourraient se poser : l'Irlande du Nord est parmi nous. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Témoignages sur Ballyberg** (*The Faith Healer*, 1979), traduit de l'anglais par Pol Quentin / Pascale de Boysson. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°785, mars 1986, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782749811093 — **Guérisseur**, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions L'Avant-Scène Théâtre, « Quatre-Vents Contemporain », 2009, 104 pages.

Dans les années cinquante, Frank Hardy le Fantastique, guérisseur utilisant le pouvoir de ses mains, sillonne les villages reculés d'Angleterre et d'Écosse. Accompagné de sa femme Grace, et de son imprésario Teddy, il professe tous les soirs son numéro spectaculaire, tantôt éblouissant, tantôt minable. Jusqu'à la terrible nuit dans un pub de Ballybeg en Irlande, qui signe le retour définitif au pays du Guérisseur, et la mort inévitable de la mission dans laquelle les trois compagnons se sont investis. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Dernière classe** (*Translations*, 1980), théâtre, traduit de l'anglais par Pierre Laville. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°756, octobre 1984, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782749811130 — **Traductions**, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions L'Avant-Scène Théâtre, « Quatre-Vents Contemporain », 2009, 128 pages.

« *Traductions* se passe dans une école des champs à Ballybeg, dans le comté du Donegal. Nous sommes en 1833. L'armée britannique a entrepris de dresser des cartes d'état-major de l'ensemble de l'Irlande, ce qui implique l'attribution de noms nouveaux à tous les lieux du pays. C'est un temps de grands bouleversements pour les habitants de Ballybeg : leur école des champs doit être remplacée par l'une des nouvelles écoles nationales ; la maladie de la pomme de terre (et sa conséquence, la famine) est une menace constante ; ils doivent acquérir une nouvelle langue (l'anglais) ; et, du fait que leur territoire est rebaptisé, tout ce qui était familier devient étrange. » (Brian Friel)

9782749811147 — **Communication** (*The Communication Cord*, 1982), théâtre, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions L'Avant-Scène Théâtre, « Quatre-Vents Contemporain », 2009, 138 pages.

Tim, jeune chercheur en linguistique, et son ami Jack, avocat et beau parleur, ont minutieusement préparé leur plan. Il s'agit de faire croire au sénateur Donovan, père de Susan, dont Tim est amoureux, que ce dernier est le propriétaire de la chaumière irlandaise « traditionnelle » où ils passent tous deux le week-end. Amateur d'antiquités « authentiques », le sénateur sera alors impressionné, il accordera à Tim la main de sa fille, et il favorisera sa titularisation. Mais la présence de Claire, une ancienne petite amie de Tim, sera le grain de sable qui viendra enrayer ce beau stratagème... (*Présentation de l'éditeur*)

9782842601454 — **Danser à Lughnasa** (*Dancing at Lughnasa*, 1990), théâtre, traduit de l'anglais par Jean-Marie Besset. [Paris], Éditions Théâtrales, « Répertoire contemporain » / S.A.C.D., 1996, 2003, 88 pages.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782749811062 — **Danser à la Lughnasa**, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions L'Avant-Scène Théâtre, « Quatre-Vents Contemporain », 2009, 144 pages.

En 1936, à Ballybeg, bourgade irlandaise mi-fictive mi-réelle, les cinq sœurs Mundy peinent à vivre la tête haute. Le spectre de la guerre qui approche et l'étrange retour anticipé du frère Jack, missionnaire en Ouganda, ne parviennent pourtant pas à ternir l'espoir qui les anime, d'aller danser au grand bal de la Lughnasa, pour fêter la fin des moissons. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Molly S.** (*Molly Sweeny*, 1993), théâtre, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Arles], Éditions Actes Sud-Papiers, 1997, 64 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782749811123 — **Molly Sweeny**, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions L'Avant-Scène Théâtre, « Quatre-Vents Contemporain », 2009, 110 pages.

Molly Sweeney a perdu la vue à l'âge de dix mois. Elle a maintenant quarante ans, et s'est récemment mariée avec Frank, un homme plein d'enthousiasme et d'énergie. Celui-ci la convainc de rencontrer M. Rice, un ophtalmologue dépressif à la carrière brillante mais inégale, qui se propose de l'opérer pour lui rendre la vue. L'opération réussit, mais Molly, perdue dans le monde des voyants, peine à vivre normalement. (*Présentation de l'éditeur*)

9782845230705 — **La Réponse** (*Give me your answer, do !*, 1997), théâtre, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Martel, Lot], Éditions du Laquet, « Théâtre en poche », 2004, 128 pages.

Un après-midi d'été ensoleillé dans un ancien presbytère de Ballybeg (Donegal), le romancier Tom Connolly et sa femme Daisy accueillent un agent américain qui achètera peut-être – ou peut-être pas – les archives de Tom pour une université texane. Ils reçoivent aussi deux visites : celle d'un ami romancier et de sa femme, dont le mariage va peut-être – ou peut-être pas – se briser ; et celle des parents âgés de Daisy qui, tiendront peut-être le coup – mais peut-être pas – jusqu'à l'année suivante. Enfin Bridget, la fille handicapée mentale, qui par son absence allourdit le drame. Daisy portera un toast à « l'Incertitude Nécessaire », et suggère ainsi qu'en attendant cette « réponse », ce n'est qu'en acceptant cette incertitude, qui est au cœur même de la vie, que nous pouvons continuer à vivre (*Présentation de l'éditeur*)

9782749811079 — **La Terre natale** (*The Home Place*, 2005), théâtre, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions L'Avant-Scène Théâtre, « Quatre-Vents Contemporain », 2009, 120 pages.

Christopher Gore et son fils David, propriétaires du Manoir, convoitent tous deux Margaret, la gouvernante de la maison. Lors d'un chaud après-midi de 1878, Jack, le cousin de Margaret, fait irruption et bouleverse une séance d'anthropologie organisée dans le jardin. Brutale et inévitable, la confrontation sème le trouble dans les esprits, dans les cœurs et dans les convictions de chacun. (*Présentation de l'éditeur*)

9782749811154 — **Trois pièces selon.** *Le Jeu de Yalta* ; *L'Ours* ; *Une autre vie*, d'après Anton Tchekhov (*The Yalta Game*, 2001 ; *The Bear*, 2002 ; *Afterplay*, 2002), théâtre, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions L'Avant-Scène Théâtre, « Quatre-Vents Contemporain », 130 pages.

*Le Jeu de Yalta* : Gourov, homme fantaisiste d'âge mûr, fait la connaissance d'Anna, une jeune femme délicate qui tente de tromper l'ennui. De cette improbable rencontre naît une union aussi forte que singulière.

*L'Ours* : Eléna porte très rigoureusement le deuil de son époux. Un jour, son serviteur, dévoué mais lâche, fait entrer un homme dans la maison. Rustre et agité, ce dernier réclame à Eléna le remboursement d'une dette contractée par feu son mari.

*Une autre vie* : Sonia et André se rencontrent dans un café miteux. Autour d'une soupe aux choux, chacun finit par faire partager à l'autre sa vérité, au-delà des mensonges et des petits arrangements avec le passé. (*Présentation de l'éditeur*)

## RECUEIL FRANÇAIS

9782859392024 — **Théâtre.** Presses universitaires de Lille, 1982, 226 pages.

[Contient : *Philadelphie, mon amour* (*Philadelphia, Here I Come !*, 1964) traduit de l'anglais par Philippe Lepez et Patrick Rafroidi ; *Les Amours de Cass McGuire* (*The Loves of Cass McGuire*, 1966), traduit de l'anglais par Godeleine Carpentier et Françoise Vreck ; *Les Saisons de l'amour* (*Lovers*, 1967), traduit de l'anglais par Godeleine Carpentier et Françoise Vreck].

## SUR L'AUTEUR

9782859395155 — Martine Pelletier, **Le Théâtre de Brian Friel.** Histoire et histoires. [Lille], Presses du Septentrion, « Littératures étrangères. Domaine irlandais », 1997, 356 pages.

Cet ouvrage analyse l'œuvre de Brian Friel, grand dramaturge irlandais contemporain, étudie la tension fondatrice entre l'Histoire individuelle et l'Histoire collective, écrites, réécrites et ouvertes à l'infini aux jeux de la mémoire et du langage. Vérité, mythe et fiction s'affrontent dans des pièces marquées par le contexte nord irlandais mais universelles dans leurs implications. Les activités de Brian Friel au sein de Field Day sont examinées ainsi que le renouveau de son théâtre depuis le début des années 90.

FILMOGRAPHIE : *Dancing at Lughnasa* (Irlande/Grande-Bretagne/États-Unis, 1998), scén. Pat O'Connor et Frank McGuinness, d'après la pièce homonyme [1990], réal. Pat O'Connor, int. Meryl Streep, Michael Gambon.

-

## **GALLAGHER, Brian**

[IRLANDE] (Stockholm, 1964). Après des études de droit et de philosophie, il a beaucoup voyagé, vivant de sa musique, puis a exercé le métier d'avocat avant de se consacrer à l'écriture. Il vit aujourd'hui à Dublin.

## LIVRES (Traductions)

9782714437501 — **Une exquise vengeance** (*The Feng-Shui Junkie*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Dominique Haas. [Paris], Éditions Belfond, « Les grands romans Belfond », 2002, 452 pages.

\* *Réédition* :

9782266135269 — **Une exquise vengeance**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket Roman », n°12015, 2007, 564 pages.

9782714439550 — **Neuf mois de sursis** (*Junk Male*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Vassart. [Paris], Éditions Belfond, « Mille Comédies », 2004, 282 pages.

---

## GÉBLER, Carlo

[IRLANDE] (Dublin, 1954). Fils du couple d'écrivains Edna O'Brien et Ernest Gébler. Après avoir travaillé comme scénariste, réalisateur et producteur à la télévision scolaire, il a écrit des romans, des fictions pour les enfants, des pièces de théâtre et des adaptations (Strindberg, Schnitzler), un livret d'opéra, des récits de voyage et une autobiographie.

⌘ Bibliographie : *The Eleventh Summer / Le Onzième été*, roman (1985) ; *August in July*, roman, (1986) ; *Work and Play*, roman (1987) ; *Driving through Cuba. An east-west journey*, récit de voyage (1988) ; *The TV Genie* (1989) ; *Malachy and His Family*, roman (1990) ; *Life of a Drum*, roman (1991) ; *The Witch That Wasn't*, illustrations de V. Littlewood, 1991 ; *The Glass Curtain. Inside an Ulster community*, récit de voyage (1991) ; *The Cure / Exorcisme*, roman (1994) ; *W9 and Other Lives*, nouvelles (1996) ; *How to Murder a Man / Comment tuer un homme*, roman (1998) ; *Frozen Out* (1998) ; *The Base*, illustrations de Dan Williams (1999) ; *Dance of Death*, adaptation de la pièce de Strindberg *Danse de mort* (2000) ; *Father and I. A memoir*, autobiographie (2000) ; *Caught on a Train* (2001) ; *10 Rounds*, adaptation de la pièce de Schnitzler *La Ronde* (2002) ; *August '44*, jeunesse (2003) ; *The Bull Raid*, jeunesse (2005) ; *The Siege of Derry*, récit historique (2005) ; *Henry and Harriet and other plays*, théâtre (2007) ; *My Father's Watch. The Story of a Child Prisoner in 70s Britain*, avec Patrick Maguire (2008) ; *A Good Day For A Dog*, roman, (2008) ; *The Dead Eight* (2011).

## LIVRES (Traductions)

9782867420481 — **Le Onzième été** (*The Eleventh Summer*, 1985), roman, traduit de l'anglais par Elisabeth Hellegouarc'h. [Paris], Éditions des Cendres, « Domaine anglais », 1993, 208 pages.

Le monde des adultes vu par un garçon sensible et lucide.

9782859407155 — **Exorcisme** (*The Cure*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Bruno Boodard. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2001, 352 pages.

Le 22 mars 1895, on retrouve dans un village du comté de Tipperary, le corps carbonisé d'une jeune paysanne, Bridget Cleary. L'enquête révèle vite ce que tout un chacun savait : victime d'un coup de froid, la belle Bridget a été « soigné » par le sorcier du coin, qui officie avec la bénédiction plus ou moins tacite de l'Église, elle aussi obsédée par les affaires du « Démon ». Et ce sont les siens, tous ceux qu'elle aime – son mari, sa tante, sa cousine – qui vont prêter la main, plusieurs jours durant, à cet exorcisme barbare, longue séance de torture pratiquée sur un corps réputé « impur », à l'issue de quoi l'infortunée Bridget finira transformée en torche vivante, sous le regard horrifié et fasciné de témoins rendus complices. (*Présentation de l'éditeur*)

9782859408169 — **Comment tuer un homme** (*How to Murder a Man*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Bruno Boodard. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2002, 432 pages.

\* Réédition :

9782752905185 — **Comment tuer un homme**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », 2011, 484 pages

Chronique d'un terrorisme irlandais mal connu : celui qui, vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, quelques années après la Grande Famine, ensanglanta l'île verte et conduisit quelques centaines de milliers d'affamés de plus à gagner l'Amérique, terre de toutes les promesses. Thomas French se retrouve régisseur du domaine de Beaton, de riches Anglais installés en Irlande depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Un rôle difficile : il doit faire à la fois la chasse aux fermiers mauvais payeurs (souvent de pauvres bougres incapables de nourrir leur famille) et défendre ces derniers contre les membres d'une société secrète qui ne recule devant rien, « The Ribbonmen ». Tim Traynor, un jeune gars, tente d'échapper à la fatalité qui semble s'acharner sur les habitants du comté. Il se voit pourtant refuser la main de sa bonne amie Kitty. On deviendrait Ribbonman pour moins que ça. Tim, se trouve contraint de faire comme tant d'autres avant lui, de prendre la mer pour l'Amérique...en persuadant Kitty de l'accompagner. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **GIBBON, Monk**

[IRLANDE] (Dublin, 1896 – 1987). [William] Monk Gibbon. Après ses études (St Columba's College ; Oxford, Keble College), il est mobilisé dans l'armée anglaise durant la Première Guerre mondiale et contraint de prendre part à la répression qui suivit l'insurrection de 1916. Il a publié plusieurs recueils de poèmes (le premier, *The Tremulous String*, date de 1926) ainsi qu'une demi-douzaine de récits autobiographiques et de souvenirs.

## **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* Poèmes, dans *Cahiers sur la poésie*, n°3, Université de Bordeaux III, 1987.

\* Poèmes, *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

## GILBERT, Stephen

[IRLANDE] (Newcastle, comté de Down, Irlande du Nord, 1912 – Whiteabbey, Irlande du Nord, 2010). Après avoir été marchand de grain et journaliste, il se tourne vers la littérature et, en 1943, publie *The Landslide* / **Le Cataclysm**, avant de connaître une certaine célébrité avec *Bombardier* (1944). Après avoir émigré aux États-Unis, il se consacre à l'écriture de scénarios pour le cinéma et la télévision (séries : « Mystères de l'Ouest », « Alfred Hitchcock présente... », « Les Incorruptibles »).

LIVRE (Traduction)

— **Le Cataclysm** (*The Landslide*, 1943), roman, traduit de l'anglais par Jean Talva. [Paris], Éditions Stock, 1947, 288 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782843624063 — **Le Cataclysm**. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres mystérieuses », 2009, 272 pages.

Près d'un village de pêcheurs sur la sauvage côte irlandaise, à la faveur d'un réchauffement du climat exceptionnel, la terre glisse et s'ouvre, livrant des algues, des oeufs, des monstres endormis depuis la préhistoire. Grâce à l'ardeur du soleil, ces plantes et ces animaux retrouvent la vie et croissent avec une extraordinaire rapidité. Un jeune garçon, Wolfe découvre cet étrange phénomène et en fait part à son grand-père. Malheureusement, les villageois ne sont pas tous aussi fascinés que lui par cette découverte... (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : sous son nom ou sous ceux de Gil Ralston, Gilbert Ralston ou Gilbert Alexander, il a beaucoup écrit pour la télévision américaine ; pour le cinéma, il a signé sous le nom de Gilbert Ralston l'adaptation de son roman *Ratman's Notebooks* [1968], filmé sous le titre *Willard* (États-Unis, 1971), réal. Daniel Mann, int. Bruce Davison, Elsa Lanchester, Ernest Borgnine.

---

## GILL, Bartholomew

(Massachusetts, 1943 – Dublin, 2002). Pseudonyme de Mark C. McGarrity. Diplômé du Trinity College de Dublin et de la Brown University, journaliste pour le *Newark Star Ledger*, il a passé une partie de sa vie entre Dublin et Cranberry Lake, New Jersey. Auteur de dix-neuf romans policiers ayant pour héros le surintendant principal Peter McGarr, de la police de Dublin.

⌘ Bibliographie (Bartholomew Gill) : *McGarr and the Politician's Wife* / *The Death of an Irish Politician* / **McGarr et la femme du ministre** (1977) ; *McGarr and the Sieneese Conspiracy* / *The Death of an Irish Consul* / **McGarr et la conjuration de Siene** (1977) ; *McGarr and the Cliffs of Moher* / *The Death of an Irish Lass* / **McGarr sur les falaises de Moher** (1978) ; *McGarr and the Dublin Horse Show* / *The Death of an Irish Tradition* / **McGarr au concours hippique de Dublin** (1979) ; *McGarr and the P.M. of Belgrave Square* / **McGarr et le complot du Jeu de Paume** (1983) ; *McGarr and the*

*Method of Descartes* / **McGarr et la méthode de Descartes** (1984) ; *McGarr and the Legacy of a Woman Scorned* / **McGarr et l'héritage d'une femme bafouée** (1986) ; *The Death of A Joyce Scholar* / **Mort d'un spécialiste de Joyce** (1989) ; *The Death of Love* / **Mort d'un philanthrope** (1992) ; *Death on A Cold, Wild River* (1993) ; *The Death of An Ardent Bibliophile* (1995) ; *The Death of An Irish Sea Wolf* (1996) ; *The Death of An Irish Tinker* / *Death of a Busker King* (1997) ; *Death of An Irish Lover* (2000) ; *Death of An Irish Sinner* (2001) ; *Death in Dublin* (2003) ; *Death of an Irish Tradition* (2003) ; *The Death of an Irish Lass* (2004) ; *The Death of an Irish Consul* (2008).

#### LIVRES (Traductions)

9782213592626 — **McGarr et la femme du ministre** (*McGarr and the Politician's Wife*, 1977 ; également publié sous le titre *Death of an Irish Politician*), roman, traduit de l'anglais par Robert Davreu. [Paris], Éditions Fayard, 1994, 216 pages, épuisé.

9782213593463 — **McGarr et la conjuration de Sienne** (*McGarr and the Sienese Conspiracy*, 1977 ; également publié sous le titre *Death of an Irish Consul*), roman, traduit de l'anglais par Robert Davreu. [Paris], Éditions Fayard, 1995, 276 pages, épuisé.

9782213595061 — **McGarr sur les falaises de Moher** (*McGarr on the Cliffs of Moher* ; également publié sous le titre *Death of an Irish Lass*, 1978), roman, traduit par Denise Meunier. [Paris], Éditions Fayard, 1995, 294 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782253182108 — **McGarr sur les falaises de Moher**. [Paris], LGF, « Le Livre de poche. Policier », n°18210, 2001, 282 pages, épuisé.

9782213596297 — **McGarr au concours hippique de Dublin** (*McGarr at the Dublin Horse Show*, 1979), roman, traduit de l'anglais par Eric Diacon. [Paris], Éditions Fayard, 1996, 320 pages, épuisé.

9782213597119 — **McGarr et le complot du Jeu de Paume** (*McGarr and the PM of Belgrave Square*, 1983), roman, traduit par Marie Muracciole. [Paris], Éditions Fayard, 1996, 284 pages, épuisé.

9782213598970 — **McGarr et la méthode de Descartes** (*McGarr and the Method of Descartes*, 1984), roman, traduit de l'anglais par Marie Muracciole. [Paris], Éditions Fayard, 1997, 344 pages, épuisé.

9782213600390 — **McGarr et l'héritage d'une femme bafouée** (*McGarr and the legacy of a woman scorned*, 1986), roman, traduit de l'anglais par Marie Muracciole. [Paris], Éditions Fayard, 1998, 260 pages, épuisé.

9782213601748 — **Mort d'un spécialiste de Joyce** (*The Death of a Joyce Scholar*, 1989), roman, traduit de l'anglais par Denise Meunier. [Paris], Éditions Fayard, 1998, 250 pages.

Par une matinée caniculaire de juin, une femme pousse la grille d'une maison tranquille, où un homme, seul et bienheureux, cultive son jardin. Cette femme est l'épouse de Kevin Coyle, l'un des plus célèbres professeurs de l'université de Dublin spécialiste de Joyce, et fraîchement assassiné. L'homme qu'elle est venu voir est un autre Dublinois « professionnel », le commissaire McGarr... Au cœur de la ville qu'il croyait connaître parfaitement, McGarr le bon vivant, l'amateur de bière fraîche et de plats raffinés, se lance dans une enquête déroutante où les suspects sont nombreux – universitaires, étudiants, éditeurs – et de surcroît retors et menteurs. Ce faisant, il découvre un monde imaginaire, peuplé de magiciennes troublantes et d'hommes vicieux, mêlant amour et calcul, et il se voit contraint de plonger dans les méandres d'un labyrinthe de mots et de mythomanies, avec comme seuls repères la maison de Catty Doyle, l'éditrice du professeur assassiné, celle de Flood, son collègue, le cimetière de Glasnevin et les innombrables pubs de la ville. Pour parvenir à ses fins, McGarr devra-t-il lire l'*Ulysse* de Joyce, qui contient tout - la vie, le monde, les hommes qui le rêvent, et peut-être la clef du meurtre –, l'œuvre de Beckett, qui isole les hommes dans leur langage, ou devra-t-il plutôt se fier à sa connaissance des gens de Dublin, à sa perspicacité qui fait parler les témoins et met à jour leurs secrets les plus intimes ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782213606040 — **Mort d'un philanthrope** (*The Death of Love*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Eric Diacon. [Paris], Éditions Fayard, 2000, 384 pages, épuisé.

---

### **GLENDINNING, Robin**

[IRLANDE] (Belfast, 1938). Après des études à Belfast et à Trinity College à Dublin, il a fait carrière dans l'enseignement, avec un passage comme permanent au Parti de l'Alliance d'Irlande du Nord qu'il a contribué à fonder (1970-75). Il a écrit des pièces pour le théâtre, la radio et la télévision : *Jennifer's Vacation* (1981), *Stuffing It* (1982), *Mumbo Jumbo* (1986), *Culture Vultures* (1988), *Donny Boy* (1990), *Summer House* (1994).

### **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* Extrait de la pièce *Mumbo Jumbo* (1986), traduit de l'anglais et présenté par Lucien Marchal, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

\* *Irlandes parallèles. Deux histoires, deux destins, une attente*, sous la direction de Peter Snowdon, Nuala Ni Dhomhnaill, Robin Glendinning, Maurice Goldring (Paris, Autrement, « hors série. Monde », n°93, mars 1996).

---

### **GLYNN, Alan**

[IRLANDE] (Drumcondra, Dublin, 1960). Études d'anglais au Trinity College de Dublin. Journaliste à New York, puis professeur d'anglais à Vérone (Italie), avant de revenir s'installer dans sa ville natale. Romancier : *The Dark Fields* / **Champs de ténèbres** (2001), *Winterland* (2009), *Bloodland* (2011), *Graveland* (2013).

LIVRE (Traduction)

9782258058781 — **Champs de ténèbres** (*The Dark Fields*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Philippe Safavi. [Paris], Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2004, 424 pages.

\* *Réédition* :

9782266151818 — **Champs de ténèbres**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°12515, 2005, 440 pages.

Imaginez une drogue qui décuple vos capacités intellectuelles et physiques, qui vous permettrait de lire et de mémoriser des livres entiers en quelques heures, de maîtriser l'italien en une seule nuit, d'apprendre le piano en une journée ou d'absorber des quantités astronomiques d'informations économiques au point de pouvoir prédire les fluctuations des marchés boursiers... Cette drogue existe, Eddie Spinola l'a trouvée. Écrivain raté, il a perdu tout espoir de retrouver femme et ambition lorsqu'il croise Vernon, son ex-beau frère dealer, qui lui prescrit un petit comprimé baptisé « MDT-48 ». Sa vie prend miraculeusement une toute autre tournure : à lui les livres à succès, la réussite professionnelle, les femmes et la gloire ! Mais, depuis que Vernon s'est fait assassiner, les réserves de comprimés s'amenuisent. En outre, si la drogue l'aide à combler tous ses rêves, elle n'est pas sans effets secondaires : intenses maux de tête, comportement irrationnel, absences alarmantes... Eddie se retrouve donc bien malgré lui impliqué dans des aventures inquiétantes, entre une beauté mexicaine qu'on l'accuse d'avoir assassinée et un mafieux russe de plus en plus menaçant. Incapable de maîtriser la situation, il tente de retrouver les concepteurs et les utilisateurs de MDT, et lève le voile sur une réalité terrifiante.... (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *Limitless* (2011), réal. Neil Burger d'après le roman *The Dark Fields* / *Champs de ténèbres*.

---

### **GOGARTY, Oliver St John**

[IRLANDE] (Dublin, 1878 – New York, 1957). Après des études de médecine au Trinity College de Dublin, à Oxford et à Vienne, il exerce à partir de 1908 comme oto-rhino-laryngologiste, tout en faisant jouer des pièces sous un pseudonyme à l'Abbey Theatre (*Blight. The Tragedy of Dublin*, 1917 ; *A Serious Thing*, 1919 ; *The Enchanted Trousers*, 1919). Ami de W. B. Yeats, de George Moore et de James Joyce (qui le dépeindra dans *Ulysse* sous le nom de Buck Mulligan), il devient une grande figure de la vie culturelle dublinoise avant d'être élu sénateur de l'État libre en 1922. Opposant à De Valera, il est enlevé par les Républicains mais réussit à s'enfuir en se jetant dans la Liffey. En 1937, il s'installe à Londres et, deux ans plus tard, il émigre à New York. Il a publié des recueils de poèmes (*An Offering of Swans*, 1924 ; *Wild Apples*, 1928), des

romans (*Going Native*, 1940 ; *Mad Grandeur*, 1941 ; *Mr Petunia*, 1945) et des récits autobiographiques (*As I Was Going Down Sackville Street*, 1937 ; *I Follows St Patrick*, 1938 ; *Tumbling in the Hay*, 1939 ; *It Isn't This Time of Year at All !*, 1954).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

**GRAHAM, James**  
voir **Jack HIGGINS**

---

#### **GRAVES, Clotilde Inez Marie**

[IRLANDE] (Buttevant, comté de Cork, 1864 – 1932). Auteur de pièces de théâtre, de nombreux romans et de nouvelles, sous le pseudonyme de Richard Dahen, elle a publié de vastes fresques historiques.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Enlèvement fantôme » (« *A Spirit Elopementé* »), conte, extrait du recueil *Off Sandy Hook and Other Stories*, édité par Richard Dehan (1915), traduit de l'anglais par Jean Lozes, dans *Fantastiques irlandais* (Presses universitaires de Reims, 1996) / réédition dans *L'Irlande fantastique* (Rennes, Terre de Brume 2002).

---

#### **GREACEN, Robert**

[IRLANDE] (Derry, Irlande du Nord, 1920 – Dublin, 2008). Après des études en sciences sociale à Trinity College à Dublin, il publie ses premiers recueils de poèmes (*The Bird*, 1941 ; *One Recent Evening*, 1944 ; *The Undying Day*, 1948), ainsi qu'une anthologie de la poésie irlandaise contemporaine (1949) puis s'installe à Londres où il restera jusqu'en 1988. Il y poursuit une carrière de journaliste et de critique littéraire, publie des études sur C. P. Snow (1952) et sur Noël Coward (1953), une autobiographie (*Even Without Irene*, 1969 ; rééd. 1995), puis revient à la poésie en 1975 avec *A Garland for Captain Fox*. Depuis il a publié plusieurs recueils, ainsi que des souvenirs de sa vie littéraire (*The Sash my Father Wore*, 1997).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

#### **GREEN, F. L.**

[IRLANDE] (Portsmouth, Angleterre, 1902 – 1953). Frederick Laurence Green. De nationalité anglaise, au début des années trente, il s'installe à Belfast et y séjourne

pratiquement toute sa vie. La plupart des livres à l'action rapide et violente de cet écrivain préoccupé par les problèmes moraux ou psychologiques, sont situés en Irlande du Nord (*On the Night of the Fire*, 1939 ; *The Sound of Water*, 1940 ; *Give us the World*, 1941 ; *Music in the Park*, 1942 ; *On the Edge of the Sea* / **Sous la menace**, 1944 ; *A Flask for the Journey* / **L'Étoile du berger**, 1946 ; *Mist on the Water* / **Brume sur les eaux**, 1948 ; *Julius Penton. Magician*, 1951 ; *Ambush for a Hunter*, 1952). Le plus célèbre d'entre eux, *Odd Man Out* / **Huit heures de sursis** (1945), retrace les dernières heures dans Belfast, d'un révolutionnaire irlandais grièvement blessé, à la fois recherché par ses amis et traqué par la police anglaise. Carol Reed en donna une superbe version filmée en 1947 avec James Mason.

#### LIVRES (Traductions)

— **Sous la menace** (*On the Edge of the Sea*, 1944), roman, traduit de l'anglais par Léo Duval. [Paris], Éditions Hachette, « L'Énigme », 1948, 254 pages, épuisé.

— **Huit heures de sursis** (*Odd Man Out*, 1945), roman, traduit de l'anglais par Roger Gay-Lussac et Armand Rio. [Paris], Éditions Hachette, « Grands romans étrangers », 1948, 1950, 224 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782859409777 — **Huit heures de sursis**. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2004, 286 pages.

Un homme erre dans la ville, blessé à la suite d'un hold-up manqué qui a laissé un caissier sur le carreau. Le casse avait été mené pour la bonne cause (le blessé est un révolutionnaire qui se bat au nom de l'Irlande libre). Désigné à tous comme l'homme à abattre, il ne tarde pas à comprendre qu'un meurtre, même commis par mégarde, est un crime – et que la société n'est jamais disposée à pardonner. Le lecteur est convié à partager à la fois son errance hagarde, sa solitude au milieu de la foule hostile, les manœuvres de la police lancée à ses trousses, et l'effort désespéré d'une femme qui l'aime en secret et qui risque tout pour le sauver. (*Présentation de l'éditeur*)

— **L'Étoile du berger** (*A Flask for the Journey*, 1946), roman, traduit de l'anglais par Colette Proust. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Traduit de », 1949, 368 pages, épuisé.

— **Brume sur les eaux** (*Mist on the Water*, 1948), roman, traduit de l'anglais par Emy Molinié. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Traduit de », 1950, 300 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *On the Night of the Fire* (G.B., 1940), d'après le roman homonyme [1939], réal. Brian Desmond Hurst, int. Ralph Richardson, Diana Wynyard. – *Odd Man Out* / *Huit heures de sursis* (G.-B., 1947), d'après le roman homonyme [1945], réal. Carol Reed, int. James Mason, Kathleen Ryan, Robert Newton, Robert Beatty. – *The Lost Man* (Usa, 1969), d'après *Odd Man Out* [1945], réal. Robert Alan Arthur, int. Sidney Poitier, Joanna Shimkus.

---

## GREGORY, Lady

[IRLANDE] (Roxborough, comté de Galway, 1852 – Coole Park, comté de Galway, 1932). Isabella Augusta Persse est née dans une riche famille nationaliste. Veuve à trente-neuf ans de Sir William Gregory, un député irlandais qui avait été gouverneur de Ceylan, elle a consacré sa vie entière à la cause de la culture irlandaise, recevant dans sa propriété de Coole tous les participants de la Renaissance irlandaise dont elle fut l'une des figures essentielles. En 1896, elle rencontre Yeats pour qui elle sera une grande amie et une fidèle protectrice. Avec lui, elle fonde l'Irish Literary Theatre qui donnera naissance en 1904, au célèbre Abbey Theatre de Dublin. Elle en assure la co-direction, encourageant de nombreux dramaturges et écrivant ou adaptant (Molière, Goldoni) elle-même une quarantaine de pièces. Parallèlement à cette intense activité théâtrale, évoquée dans *Our Irish Theatre* (1913), elle a publié toute une série d'ouvrages sur la culture populaire et les légendes irlandaises ainsi que des contes et des traductions de poèmes gaéliques.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* « La fille du roi sous les vagues » (« *The Daughter of King Under-Wave* »), nouvelle recueillie dans *Gods and Fighting Men* (1904), traduite de l'anglais par Jean-Louis Chevalier, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* Extraits de la pièce *Ainsi se répand la nouvelle* (*Spreading the News*, 1904), traduits de l'anglais par Jacqueline Genet et présentés par Nicole Vigouroux-Frey, dans *Anthologie du théâtre irlandais d'Oscar Wilde à nos jours* (Presses universitaires de Caen, 1998).

## LIVRES (Traductions)

9782940055265 — **Deirdre ou Le sort des fils d'Usnach**, récit, recueilli dans *Cuchulain of Muirthemne* (1902), traduit de l'anglais et préfacé par Pierre Leyris. [Genève], Éditions La Dogana, 1989, 1999, 76 pages, épuisé.

9782218037436 — **Diamuid et Grania et Le Destin des enfants de Lir**, traduit de l'anglais par Pierre Leyris, illustrations de Pierre-Olivier Leclercq. [Paris], Éditions Hatier, « Fées et gestes », 1991, 1996, 128 pages, épuisé.

— **Écoutez la nouvelle !** (*Spreading the News*, 1904), théâtre, traduit de l'anglais par Charles Antonetti. [Paris], Librairie théâtrale, « Éducation et théâtre. Théâtre de répertoire », n°24, 1954, 1980, 24 pages, épuisé.

— **La Lune se lève** (*The Rising of the Moon*, 1907), théâtre, traduit de l'anglais par Charles Antonetti. [Paris], Librairie théâtrale, « Éducation et théâtre. Théâtre de répertoire », n°22, 1954, 1979, 16 pages, épuisé.

## RECUEIL COLLECTIF

9782868532688 — **Deirdre ou Le sort des fils d'Usnach, Diamuid et Grania et Le Destin des enfants de Lir**, traduit de l'anglais et préfacé par Pierre Leyris. [Cognac], Éditions Le Temps qu'il fait, 1997, 160 pages.

L'histoire de Deirdre est la plus inoubliable de toutes celles qu'Augusta Gregory groupa autour du héros éponyme de Cuchulain de Muirthemne. Lorsque ce recueil parut, on lisait dans la préface de Yeats : « Ce livre est le meilleur qui soit sorti en Irlande de mon temps. Peut-être devrais-je dire : le meilleur livre qui soit jamais sorti de l'Irlande, car les histoires qu'il conte sont une part principale du don que l'Irlande a fait à l'imagination du monde. » Le poète visionnaire A. E. (George Russel) écrivit à Lady Gregory que le livre tout entier « faisait battre son cœur avec un plaisir presque douloureux » et Synge, un peu plus tard : « Cuchulain fait toujours partie de mon pain quotidien. » Ce recueil comblait chez les Irlandais d'alors une attente. Pour n'être pas concernés d'aussi près, nous n'en ressentons pas moins que Deirdre et les contes qui suivent font clairement partie, au même titre que les mythes grecs, le *Kalevala* finnois et les *Nibelungen*, du patrimoine de l'Occident. (*Présentation de l'éditeur*)

## SUR L'AUTEUR

9782853990646 — Michèle Dalmasso, **Lady Gregory et la Renaissance irlandaise**. Presses universitaires de Provence / Publications de l'Université de Provence / [Marseille], Éditions Jeanne Laffitte, 1982 / Université Aix-Marseille I. Secrétariat des publications, 1983, 690 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *The Rising of the Moon / Quand se lève la lune* (Irlande, 1957), film à sketches, d'après trois histoires de Lady Gregory, Malcolm J. McHugh et Frank O'Connor, réal. John Ford ; *The Rising of the Moon*, d'après Lady Gregory, int. Denis O'Dea, Eileen Crowe, Maurice Good, Frank Lawton.

---

## GRENNAN, Eamon

[IRLANDE] (Dublin, 1941). Après ses études à l'University College, Dublin, où il rencontre les poètes Derek Mahon et Eavan Boland, puis à Harvard, il a essentiellement vécu et enseigné aux États-Unis (Vassar College, Columbia University) jusqu'à sa retraite en 2004. Depuis le premier en 1983 (*Wildly for Days*), il a publié une quinzaine de recueils de poèmes, ainsi que des traductions de Giacomo Leopardi (1997) et de Sophocle (*Œdipe à Colonne*, en collaboration avec Rachel Kitzinger, 2004).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Études irlandaises*, 30-1, 2005.

\* Poèmes, dans *Friches*, n°102, octobre 2009.

---

## **GRIFFIN, Gerald**

[IRLANDE] (Limerick, 1803 – Cork, 1840). À l'âge de vingt ans, il quitte l'Irlande pour Londres, y exerce divers métiers, avant de pouvoir vivre de sa plume. En 1838, il entre dans la congrégation des Christian Brothers et meurt prématurément usé par les privations. Auteur de contes et de nouvelles « gothiques », il a également écrit des pièces de théâtre et plusieurs romans, notamment *The Collegians* (1829) dont Dion Boucicault devait tirer la pièce *The Colleen Bawn* en 1860 et Sir Julius Benedict un opéra, *The Lily of Killarney*, en 1862.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « La Saint-Martin » (« *St. Martin's Day* »), conte extrait du recueil *Holland-Tide, or Munster Popular Tales* (1827), traduit de l'anglais par Jacques Tissot, dans *Fantastiques irlandais* (Presses universitaires de Reims, 1996) ; réédition dans *L'Irlande fantastique* (Rennes, Terre de Brume, 2002).

\* « La main et la parole » (« *The Hand and the Word* »), traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

### LIVRE (Traduction au XIX<sup>e</sup> siècle)

— *La Fille du cordier*. Scènes de la vie irlandaise (*The Collegians*, 1829), roman, traduit de l'anglais par Mme Thérèse Alphonse Karr. [Paris], Didier, 1872, 384 pages, épuisé.

---

## **GROARKE, Vona**

[IRLANDE] (Edgeworthstown, 1964). Études à Trinity College, Dublin et à University College, Cork. Elle a publié cinq recueils de poèmes : *Shale* (1994), *Other People's Houses* (1999), *Flight* (2002), *Flight and Earlier Poems* (2004), *Juniper Street* (2006) et *Spindrift* (2009). On lui doit également une version anglaise d'un poème irlandais du XVIII<sup>e</sup> siècle *Caoineadh Airt Uí Laoghaire* (*Lament for Art O'Leary*, 2008).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

---

## **GWYNN, Stephen**

[IRLANDE] (Rathfarnam, comté de Dublin, 1864 – 1950). Stephen [Lucius] Gwynn. Petit-fils du nationaliste et écrivain William Smith O'Brien (1852-1928). Membre du parlement britannique de 1906 à 1919 comme représentant nationaliste du comté de Galway. Romancier, conteur et poète, il a aussi publié un essai sur Claude Monet, de nombreuses biographies d'écrivains (Oliver Goldsmith, Thomas Moore, Walter Scott, Robert Louis Stevenson, Jonathan Swift, Horace Walpole, etc.), des ouvrages historiques et plusieurs guides touristiques.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « L'inondation de sainte Brigitte », conte extrait du recueil *Highways and Byways in Donegal and Antrim* (1899), traduit de l'anglais par Georges Garnier, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

## LIVRE (Traduction)

— **Scott et la conquête du Pôle sud, 1868-1912** (*Captain Scott*, 1930) traduit de l'anglais par Théo Varlet. [Paris], Éditions Payot, « Bibliothèque historique », 1932, 246 pages, épuisé.

---

## HACKETT, Francis

[IRLANDE] (Killenny, 1883 – 1962). Après ses études à Clongowes Wood, il émigre aux États-Unis où il fait carrière dans le journalisme. Par la suite, il vit en France, puis retourne en Irlande. Outre des ouvrages historiques ou littéraires, il a publié plusieurs romans (*The Green Lion*, 1936 ; *The Senator's Last Night*, 1939) et une autobiographie (*I Choose Denmark*, 1940).

## LIVRES (Traductions)

9782228128704 — **Henri VIII** (1491-1547) (*Personal History of Henry the Eighth*, 1929), biographie, traduit de l'anglais par Suzanne Campaux. [Paris], Éditions Payot, « Bibliothèque historique », 1930, XLII-583 pages, illus. ; reproduction en fac-sim., nlle présentation, 1981, épuisé.

9782228136303 — **François I<sup>er</sup>** (1494-1547) (*Francis the First. Gentleman of France*, 1934), biographie, traduit de l'anglais par Rose Celli. [Paris], Éditions Payot, « Bibliothèque historique », 1937, illus. ; reproduction en fac-sim., nlle présentation, 1984, 512 pages, épuisé.

---

## HAMILTON, Hugo

[IRLANDE] (Dun Laoghaire, 1953). Sa mère était Allemande et son père était un Irlandais nationaliste qui insistait pour que ses enfants ne parlent qu'allemand ou irlandais à la maison ; l'anglais étant strictement proscrit. Devenu journaliste, il a publié des nouvelles, des romans et des récits autobiographiques.

⊠ Bibliographie : *Surrogate City / Berlin sous la Baltique*, roman (1990) ; *The Last Shot*, roman (1991) ; *The Love Test*, roman (1995) ; *Headbanger / Déjanté*, roman (1996) ; *Dublin Where the Palm Trees Grow*, nouvelles (1996) *Finbar's Hotel / Finbar's Hotel*, roman collectif (1997) ; *Sad Bastard / Triste flic*, roman (1998) *The Speckled People / Sang impur*, récit autobiographique (2003) ; *Sucking Diesel*, roman (2002) *The Sailor in the Wardrobe / Le Marin de Dublin*, récit autobiographique (2006)

; titre Usa : *The Harbor Boys*) ; *Disguise / Comme personne*, roman (2008) ; *Hand in the Fire / Je ne suis pas d'ici*, roman (2010)

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Préface : *Les Bons chrétiens*, de Joseph O'Connor (Paris, Phébus, 1996).

\* Collaboration à *Finbar's Hotel (Finbar's Hotel, 1997)*, œuvre collective de huit écrivains irlandais initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 1999).

\* Collaboration à *Meurtres exquis (Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers, 2001)*, ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

## LIVRES (Traductions)

— **Berlin sous la Baltique** (*Surrogate City, 1990*), traduit de l'anglais par Marie-Claire Peugeot. [Monaco / Paris], Éditions du Rocher, « Littératures et voyages », 1992, 246 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782752900425 — **Berlin sous la Baltique**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », n°181, 2005, 288 pages.

Dans le Berlin des années 80, celui des années Gorbatchev, le célèbre Mur se fissure. Tous les métèques de la planète semblent s'être donné rendez-vous là, pour mener une java peu ordinaire, inventer le cosmopolitisme de demain (et le conformisme de demain tout aussi bien), jouer avec des sentiments incassables, et s'apercevoir que les larmes y ont le même goût qu'ailleurs.... (*Présentation de l'éditeur*)

9782752901590 — **Déjanté** (*Headbanger, 1996*), roman, traduit de l'anglais par Katia Holmes. [Paris], Éditions Phébus, « Rayon noir », 2006, 234 pages.

\* *Réédition* :

9782757812723 — **Déjanté**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points Roman noir », n°2218, 2009, 278 pages.

Dure vie que celle de flic dans le Dublin d'aujourd'hui : la crasse, la violence, la drogue... le progrès, quoi. Et voilà qu'on vous crucifie un gus – doux Jésus ! – sur la porte d'un hangar à bateaux, la tronche couronnée jusqu'au col par un méchant sac en plastique. Saloperie d'époque ! Allons, tout n'est quand même pas perdu : la Guinness continue de couler au robinet, et l'ami Pat Coyne, chevalier exemplaire, est là qui vous protège, prêt à nettoyer votre bonne ville de toute la racaille qui voudrait la pourrir jusqu'à l'os... Seul problème : à vouloir jouer les chevaliers aujourd'hui, on ne s'expose pas seulement à recevoir des coups, voire à finir dans une bagnole-cercueil au fond des eaux du port... on risque de péter les plombs, tout simplement. (*Présentation de l'éditeur*)

9782752903150 — **Triste flic** (*Sad Bastard, 1998*), roman, traduit de l'anglais par Katia Holmes. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2008, 248 pages.

\* *Réédition* :

9782757813607 — **Triste flic**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points Roman noir », 2010, 256 pages.

On avait fait la connaissance de Pat Coyne dans *Déjanté*, on le retrouve aujourd'hui dans cette deuxième aventure en ex-flic mis sur la touche après avoir été blessé dans l'exercice de ses fonctions. Séparé de sa femme Carmel, il vit avec son fils Jimmy, un adolescent qui semble tout prêt à marcher sur les traces de son père. Entre les bières ingurgitées au pub et les séances de thérapie qu'on lui inflige pour tenter de le ramener à la « normale », Coyne a tout le temps de méditer sur les transformations de l'Irlande, plongée dans les tourbillons de la mondialisation. Mais un sac de billets disparu et des immigrés clandestins roumains vont replonger Coyne dans l'action : il doit défendre son fils accusé de meurtre, se réconcilier avec sa femme, harceler de coups de téléphone anonymes son ancien directeur de banque, et... sauver le monde. Peuplé de personnages aussi truculents qu'émouvants, voici un polar grinçant, dont le héros demeure, contre vents et marées, réfractaire à la modernité ! (*Présentation de l'éditeur*)

9782752900173 — **Sang impur** (*The Speckled People*, 2003), récit, traduit de l'anglais par Katia Holmes, préface de Joseph O'Connor. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2004, 288 pages.

\* *Réédition* :

9782757803257 — **Sang impur**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points Roman », n°1592, 2007, 346 pages.

Roman autobiographique ou autobiographie en forme de roman, *Sang impur* évoque l'enfance de l'auteur dans le Dublin pauvre des années 50 et 60, entre une mère allemande que les braves gens du coin traitent de nazie – alors qu'elle est issue d'une famille où l'on détestait Hitler – et un père délirant engagé dans le combat nationaliste irlandais pur et dur, qui exige qu'aucun mot d'anglais ne soit prononcé sous son toit. Pour les gamins de cette drôle de famille, la violence est partout : à l'école où on les traite en parias, dans la rue où les graffitis en forme de croix gammée fleurissent sur leur passage, et jusqu'à la maison par la main du père frappeur, pitoyable et risible tout ensemble, qui impose ses lubies à coups de taloches, mais échoue lamentablement dans toutes les entreprises de la vie. (*Présentation de l'éditeur*)

« Une prose d'une simplicité trompeuse, envoûtante... *Sang impur* rappelle *L'Attrape-Cœur* de J.D. Salinger, dont la brillance est ici égalée, voire surpassée... Hugo Hamilton est le plus grand auteur irlandais dont vous n'avez pas encore entendu parler. » (Joseph O'Connor).

9782752902283 — **Le Marin de Dublin** (*The Sailor in the Wardrobe*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Katia Holmes. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2006, 304 pages.

\* *Réédition* :

9782757803776 — **Le Marin de Dublin**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points Roman », n°1908, 2008, 296 pages.

À la fin des années 60, alors que Dublin résonne des sanglants conflits en Irlande du Nord, le héros de Sang impur, en grandissant, doit lui aussi affronter ses multiples démons : son père, le nationaliste autocrate qui interdit que l'on parle chez lui une autre langue que le gaélique, et sa mère, dont les origines allemandes le font traiter de « nazi » à l'école, et alourdissent encore le sentiment d'exclusion de l'adolescent. Chargé contre son gré du poids des souvenirs et des héritages parentaux, sommé de « choisir » entre John Lennon et Elisabeth Schwarzkopf, le jeune Hugo ne peut que se débattre, et ses déchirements font écho à ceux qui agitent le monde autour de lui. Car même dans ce port où il se réfugie pour trouver dans la nature et la pêche un apaisement à ses questions, la violence et la peur le rattrapent... Cet été-là le verra partir pour l'Europe, avant de s'installer et travailler en Allemagne... Car l'adolescence n'est-elle rien d'autre que cela, le passage obligé par le reniement de ses origines pour en revenir à l'acceptation de sa propre histoire ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782752903778 — **Comme personne** (*Disguise*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Joseph Antoine. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2009, 336 pages.

\* *Réédition* :

9782757820650 — **Comme personne**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points Roman », n°2586, 2011, 320 pages.

Au crépuscule de la Seconde Guerre mondiale. Maria Liedmann fuit les ruines d'un Berlin dévasté. Elle vient de perdre son petit garçon lors d'un bombardement. Il s'appelait Gregor, il avait à peine trois ans. Dans son errance vers le sud du pays. Maria, esseulée, bouleversée, retrouve son père, Emil. Bien déterminé à redonner le sourire à sa fille, il saisit sa chance, lorsque, dans la marée humaine des fuyards, le destin lui fait croiser la route d'un orphelin du même âge que Gregor. Il met la main de l'enfant dans celle de Maria. Le petit s'appellera Gregor. Il sera son fils. Personne ne s'en rendra compte. Soixante ans plus tard, ce souvenir hante encore la mémoire de Gregor. Cette route, ce grand-père, cette femme qu'il pense être sa mère. Cette mère qui, il en est certain, lui a toujours caché quelque chose. Sa judéité. Il est aujourd'hui professeur de musique, divorcé, il est devenu père aussi. Mais jamais il n'a trouvé la paix ; sans cesse anéanti par le tourment de ses origines. Profitant d'une journée avec sa famille et ses amis dans la quiétude d'un verger, il se penche sur son existence. D'où vient-il ? À quel peuple est lié son destin ? Pourquoi a-t-il l'impression de n'être comme personne ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782752904959 — **Je ne suis pas d'ici** (*Hand in the Fire*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Bruno Boudard. [Paris], Éditions Phébus, « Domaine étranger », 2011, 278 pages, illus.

\* *Réédition* :

9782757828885 — **Je ne suis pas d'ici**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points Roman », n°2848, 2012, 344 pages.

Pour Vid Cosic, jeune Serbe de Belgrade et charpentier de métier, Dublin est la ville du nouveau départ, du rêve irlandais. Immigré doué pour l'espoir, un peu naïf sans doute,

Vid Cosic ne songe qu'à faire le bien autour de lui. Dès son arrivée, il se lie d'amitié avec un avocat, Kevin Concannon, auquel tout semble réussir, mais qui est résolu à faire taire le chaos familial dans lequel s'est déroulée son enfance. Une rencontre qui représente pour Vid la chance d'appartenir à un nouveau peuple, mais qui sera la source de mille catastrophes... (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **HANLEY, Gerald**

[IRLANDE] (Cork, 1916 – 1992). Gerald [Anthony] Hanley. Frère cadet de l'écrivain James Hanley, il a quitté l'Irlande pour l'Afrique à l'âge de dix-neuf ans et servi dans l'armée britannique pendant la Deuxième Guerre mondiale. Romancier du déclin de l'empire britannique (*The Consul at Sunset / **Le Consul au crépuscule***, 1951), l'action de la plupart de ses romans, où se mêlent action et réflexion, se situe à l'étranger, en Birmanie (*Monsoon Victory*, 1946), en Afrique (*The Year of the Lion / **L'Année du lion***, 1953 ; *Drinkers of Darkness*, 1955), en Inde et au Pakistan (*The Journey Homeward*, 1961 ; *Noble Descents*, 1982).

### LIVRES (Traductions)

— **Le Consul au crépuscule** (*The Consul at Sunset*, 1951), roman, traduit de l'anglais par José-André Lacour. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1952, 336 pages, épuisé.

— **L'Année du lion** (*The Year of the Lion*, 1953), roman, traduit de l'anglais par Michel Chrestien. [Paris], Éditions Mercure de France, « Parallèles », 1966, 296 pages, épuisé.

— **Amour sans amour** (*Without Love*, 1957), roman, traduit de l'anglais par Hervé Masson. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1957, 328 pages, épuisé.

9782715202450 — **Le Dernier éléphant** (*Gilligan's Last Elephant*, 1962), roman, traduit de l'anglais par Anne-Marie Soulac. [Paris], Éditions Mercure de France, « Parallèles », 1964, 240 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782070379408 — **Le Dernier éléphant**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1940, 1988, 288 pages.

Gilligan a cinquante-sept ans. Mais il peut toujours abattre une bête avec la même rapidité, la même aisance qu'à ses débuts de chasseur de fauves, trente ans plus tôt. Il ne s'inquiète donc pas des approches de l'âge, et il repart, loin de la civilisation, loin des villes – Nairobi, Mombasa, Dar es-Salam -, loin des « Hommes-Fourmis » qu'il déteste. En plein cœur de l'Afrique, au-delà du fleuve Waso Larok, dans la montagne bleue, se trouve l'éléphant que veut Muller. Un vieux solitaire qui finit par représenter le seul adversaire à la taille du chasseur Gilligan, et le but ultime de sa vie d'homme. Tout à la fois ce qui cache et incarne sa propre mort. Un jour, l'éléphant se tourne vers

lui, l'expression brusquement rusée, bien que pleine d'innocence. Son dernier éléphant. Sa dernière aventure sauvage.

FILMOGRAPHIE : *The Last Safari / Le Dernier safari* (G.-B., 1967), d'après le roman *Gilligan's Last Elephant* [1962], réal. Henry Hathaway, int. Stewart Granger, Kas Garas, Gabriella Licudi.

---

## HANLEY, James

[IRLANDE] (Dublin, 1901 – 1985). Élevé dans la communauté irlandaise de Liverpool. Matelot à treize ans, après les années de guerre passées dans la marine canadienne, il s'engage dans la marine marchande, puis devient journaliste. Il est l'auteur de près de trente romans, d'une centaine de nouvelles recueillies dans seize volumes, d'une dizaine de pièces pour le théâtre, la radio et la télévision, ainsi que de sept volumes d'écrits divers, dont deux autobiographiques (*Broken Water. An Autobiographical Excurssion*, 1937 ; *Don Quixote Drowned*, 1953). Reconnu comme l'un des meilleurs romanciers de la mer depuis Conrad (*Drift / Le Tourbillon*, 1930 ; *Boy / Boy*, 1931 – qui fut interdit pour obscénité par la censure ; *Ebb and Flood*, 1932 ; *The Ocean / En pleine mer*, 1941 ; *Sailor's Song*, 1943), il a aussi écrit toute une série de livres marqués par le réalisme social des années trente notamment *The Furies Chronicles*, une suite romanesque basée sur l'histoire d'une famille de Liverpool comprenant cinq volumes (*The Furies*, 1935 ; *The Secret Journey*, 1936 ; *Our Time is Gone*, 1940 ; *Winter Song*, 1950 ; *An End and a Beginning*, 1958). En 1943, il publie *No Directions / La Maison sans issue*, évocation de Londres pendant le Blitz. Ce roman, qui « n'est qu'un long et formidable rire d'ordure océanique noyée dans une jungle glauque d'icebergs fêlés, de démence, d'hystérie, de vomi, de flammes et d'hallucinations » (Henry Miller), ouvre la voie des chefs-d'œuvre de la maturité comme *The Closed Harbour* (1952), *The Welsh Sonata* (1954), *Levine / Loin du monde* (1956) et *Say Nothing* (1962) « où l'art de Hanley parvient à épurer l'écriture, à lui donner ce tragique et cette concision poétique si reconnaissables qui le rende proche de Beckett et de Pinter. » (Jean-Pierre Durix).

## LIVRES (Traductions)

— **Le Tourbillon** (*Drift*, 1930), roman, traduit de l'anglais par Jean Périer, préface de Maurice Nadeau. [Paris], Éditions Corrèa, « Le Chemin de la vie », 1952, 272 pages, épuisé.

— **Boy** (*Boy*, 1931), roman, traduit de l'anglais par Jean Périer. [Londres-Bruxelles], Éditions Nicholson et Watson, 1948, 320 pages, épuisé.

### \* Rééditions :

9782264010414 — **Boy**, préface de Jean-Pierre Durix. [Paris], Éditions U.G.E. (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°1843, 1987, 320 pages, épuisé.  
265 pages

9782844121752 — **Boy**. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, « Arcanes », 2003, 330 pages.

L'Irlande des années 30. Un jeune garçon est contraint de quitter l'école à quatorze ans. Il est engagé sur les docks. Le travail y est sordide et il est livré à la cruauté des autres enfants. Il quitte cet enfer et s'embarque clandestinement sur un navire marchand. Découvert, il sera « adopté » comme moussaillon et là encore subira la violence des marins qui abuseront de lui. Cet ouvrage publié en 1931 fut condamné pour obscénité par la censure anglaise. E. M. Forster ou H. G. Wells défendirent avec ardeur cette œuvre et cet écrivain devant les tribunaux. (*Présentation de l'éditeur*)

— **En pleine mer** (*The Ocean*, 1941), roman, traduit de l'anglais par Roger Giroux. [Paris], Éditions Julliard, « Les Lettres Nouvelles », 1955, 208 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782264010407 — **En pleine mer**. [Paris], Éditions U.G.E. (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°1844, 1987, 224 pages, épuisé.

— **La Maison sans issue** (*No Directions*, 1943), roman, préface d'Henry Miller, lettre de T. E. Lawrence à l'auteur, traduit de l'anglais par Jean-Claude Lefaure. [Londres-Bruxelles], Éditions Nicholson et Watson, 1946, 270 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782264010421 — **La Maison sans issue**, postface de Jean-Pierre Durix. [Paris], Éditions U.G.E. (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°1842, 1987, 282 pages, épuisé.

9782909906812 — **Loin du monde** (*Levine*, 1956), roman, traduit de l'anglais par Dominique Mainard. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 1997, 256 pages.

\* *Réédition* :

9782743612290 — **Loin du monde**. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages-Poches », n°455, 2004, 306 pages.

Dans une petite ville d'Angleterre, loin des bombardements de la Première Guerre mondiale qui secouent Londres, Felix Levine et Grace Helling se rencontrent sous le porche de l'église où ils se sont réfugiés pour tromper leur solitude. Tout les sépare, mais l'un et l'autre portent les stigmates de plaies encore à vif. Levine aspire à retrouver la mer ; il y songe sans cesse, le répète inlassablement comme pour s'en convaincre. Pourtant un sentiment de passion mêlée de haine le retient auprès de Grace et seul un geste extrême lui donnera l'impression d'avoir recouvré la liberté. (*Présentation de l'éditeur*)

## SUR L'AUTEUR

— Jean-Pierre Durix, **L'Œuvre romanesque de James Hanley**. [Lille], A.N.R.T. / Presses universitaires de Lille, 1984, 720 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : plusieurs téléfilms réalisés par Geoffrey Nethercott d'après les œuvres de James Hanley : *Mr Ponge* (1965), *A Day out for Lucy* (1965), *A Walk in the Sea* (1966).

---

## **HARRIS, Frank**

[IRLANDE] (Comté de Galway, 1855 – Nice, 1931). James Thomas Harris. Après une jeunesse vagabonde et mouvementée aux États-Unis, il devient journaliste en Angleterre. Directeur de plusieurs magazines (*Fortnightly Review* ; *Saturday Review*), il fait du quotidien *Evening News* un journal à sensation et à gros succès. Romancier et nouvelliste, critique féroce (*Contemporary Portraits*, cinq volumes, 1915-1927), biographe de ses compatriotes (Oscar Wilde ; Bernard Shaw), son autobiographie d'une étonnante franchise sexuelle fut longtemps interdite (1968).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Une idylle moderne » (« *A Modern Idyll* ») et « Conklin l'ancien » (« *Elder Conklin* »), nouvelles recueillies dans *Elder Conklin and Other Stories* (1894), traduites de l'anglais dans la *Revue des Deux-Mondes* du 16 juin 1892 et du 1 août 1893.

\* « Le meilleur homme de Garotte » (« *The Best Man in Garotte* »), nouvelle recueillie dans *Elder Conklin and Other Stories* (1894), traduite de l'anglais dans *Les Mille nouvelles nouvelles*, n°9, 1910

\* « Montès le matador » (« *Montes the Madator* ») et « Profits et pertes » (« *Profit and Loss* »), nouvelles recueillies dans *Montes the Matador and Other Stories* (1900), traduites de l'anglais par Henry D. Davray, dans la *Revue de Paris* du 15 novembre 1900 et du 15 juillet 1901.

\* « Confession » (« *First Love - a Confession* »), nouvelle recueillies dans *Montes the Matador and Other Stories* (1900), traduite de l'anglais par Henry D. Davray, dans le *Mercure de France XL*, n°30, 1901.

## LIVRES (Traductions)

— **Montès le matador**, suivi de **Profits et pertes** et de **Sonia**, nouvelles recueillies dans *Montes the Matador and Other Stories* (1900), traduites de l'anglais par Henry D. Davray. [Paris], Éditions Mercure de France, 1902, 310 pages, épuisé.

— **La Vie et les confessions d'Oscar Wilde** (*Oscar Wilde. His Life and Confessions*, 1916 ; 1918), traduit de l'anglais par Henry D. Davray et Madeleine Vernon. [Paris], Éditions Mercure de France, 1928, 2 vol., 300 pages et 278 pages, épuisé.

— **Ma vie et mes amours** (*My Life and Loves*, 1922-1927), traduit de l'anglais par Henry D. Davray et Madeleine Vernon. [Paris], Éditions Gallimard, 1933, 4 vol., 334 pages, 340 pages, 288 pages et 272 pages, épuisé ; nouvelle édition en un volume : Éditions Gallimard, « Hors série Littérature », 1960, 544 pages, épuisé.

— **Bernard Shaw** (*Bernard Shaw*, 1931), traduit de l'anglais par Henry D. Davray et Madeleine Vernon. [Paris], Éditions Gallimard, « Les Contemporains vus de près », 1938, 296 pages, épuisé.

---

## **HART, Erin**

(Crawfordsville, Indiana, 1958). Cette passionnée de musique traditionnelle irlandaise mêle avec une grande maîtrise le suspense et l'enquête médico-légale à l'histoire et au folklore irlandais dans la série consacrée à ses trois héros : Nora Gavin, Cormac Maguire et l'inspecteur Ward (*Haunted Ground / Le Chant des corbeaux*, 2003 ; *Lake of Sorrows / Le Lac des derniers soupirs*, 2004 ; *False Mermaid / La Légende de la sirène*, 2010 ; *The Book of Killowen*, 2013). Elle vit à Minneapolis avec son mari, le musicien irlandais Paddy O'Brien (comté d'Offaly, 1945), créateur du Paddy O'Brien Tune Collection. A Personal Treasury of Irish Traditional Music et auteur d'une autobiographie *The Road From Castlebarnagh. Growing Up In Irish Music* (2012).

## LIVRES (Traductions)

9782228897259 — **Le Chant des corbeaux** (*Haunted Ground*, 2003). Série Nora Gavin et Cormac Maguire, roman, traduit de l'anglais par Frédéric et Armelle Grellier. [Paris], Éditions Payot, « Payot suspense », 2003, 452 pages.

\* *Réédition* :

9782266138062 — **Le Chant des corbeaux**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Noir », n°12072, 2005, 502 pages, épuisé.

Irlande, comté de Galway. En travaillant la terre, un fermier fait une effroyable découverte : la tête décapitée d'une jeune femme aux longs cheveux roux, conservée intacte par la tourbe ! Fraîchement arrivé sur les lieux, l'archéologue Cormac Maguire, accompagné de la charmante pathologiste Nora Gavin, va tenter de reconstituer l'histoire de ce crâne mystérieux. Rapidement, leurs recherches font écho à d'autres enquêtes criminelles, notamment celle de la disparition non élucidée de Mina Osborne et de son fils Christopher, dont les traces se perdent elles aussi dans la tourbière. Quel est ce lien macabre qui semble lier les deux affaires ? En fouillant les entrailles poisseuses du lieu, les scientifiques vont réveiller un terrible secret... (*Présentation de l'éditeur*)

9782228899819 — **Le Lac des derniers soupirs** (*Lake of Sorrows*, 2004). Série Nora Gavin et Cormac Maguire, roman, traduit de l'anglais par Frédéric et Armelle Grellier. [Paris], Éditions Payot, « Payot suspense », 2005, 444 pages.

\* *Réédition* :

9782266158695 — **Le Lac des derniers soupirs**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Policier », n°12872, 2006, 562 pages, épuisé.

Étranglé, égorgé, noyé : tel est le triple châtiment que semble avoir subi l'homme dont les restes ont été découverts dans une tourbière au cœur de l'Irlande. Appelée pour étudier ce corps datant de plusieurs siècles, la pathologiste Nora Gavin compte aussi sur ce voyage pour faire le point sur sa relation avec son compagnon, l'archéologue

Cormac Maguire. Or leur couple va affronter une épreuve inattendue puisqu'un autre cadavre, beaucoup plus contemporain celui-là, est retrouvé, portant les mêmes stigmates. De scientifique, l'enquête devient criminelle et sur les rives du lac Loughnabrone resurgissent vieilles histoires et rancœurs tenaces. Nora, Cormac et l'inspecteur Ward, chargé de l'investigation, vont découvrir que dans ce pays de secrets et de légendes la vérité est parfois enfouie très profondément. (*Présentation de l'éditeur*)

9782228906289 — **La Légende de la sirène** (*False Mermaid*, 2010). Série Nora Gavin et Cormac Maguire, roman, traduit de l'anglais par Frédéric et Armelle Grellier. [Paris], Éditions Payot, « Payot suspense », 2011, 444 pages.

Nora Gavin est obsédée par une affaire criminelle non résolue et qui a failli lui coûter sa santé mentale : le meurtre brutal de sa sœur Triona. N'ayant pas réussi à apporter des preuves suffisantes pour faire comparaître en justice le meurtrier, Nora est partie en Irlande, se jetant à corps perdu dans le travail et acceptant de s'impliquer dans sa relation amoureuse avec Cormac Maguire, archéologue. Cependant, des nouvelles inquiétantes l'obligent à revenir à St Paul, dans le Minnesota : le mari de Triona (suspect numéro un du meurtre de sa femme) est sur le point de se remarier. Nora est décidée, cette fois, à résoudre l'affaire, coûte que coûte, même s'il lui faut découvrir de sombres secrets liés au passé de Triona. Alors qu'elle s'approche de la vérité, elle doit faire machine arrière afin de protéger sa nièce, Elizabeth... (*Présentation de l'éditeur*)

---

## HARTNETT, Michael

[IRLANDE] (Croom, comté de Limerick, 1941 – Dublin, 1999). Mícheál Ó hArtnéide. Co-éditeur de la revue *Arena*, il a vécu à Madrid et à Londres avant de se fixer en Irlande. Après avoir travaillé pendant de nombreuses années pour la Compagnie du téléphone de Dublin, il est revenu enseigner le « creative writing » dans son comté natal. Poète (premier recueil, *Anatomy of a Cliché*, paru en 1968) et traducteur (poésie gaélique, poésie taoïste classique, Garcia Lorca). Dans *A Farewel to English* (1975), il a déclaré, ne plus vouloir écrire désormais qu'en gaélique, « la langue de mon peuple ». Il publie alors plusieurs recueils en gaélique à partir de 1978 (*Adharca Broic* [Cornes de blaireau]), mais se traduit lui-même en anglais (*Collected poems*, 1986).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.

\* Poèmes, dans *Digraphe*, n°27, 1982.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

## LIVRE (Traduction)

9782907150552 — **Le Chirurgien mis à nu**, et autres poèmes. Édition bilingue, traduction collective de l'anglais (Centre de poésie & traduction, Royaumont), revue et

complétée par Jean-Paul Auxeméry. [Grâne], Éditions Créaphis, « Cahiers de Royaumont », n°5 (nulle série), 1994, 2002, 48 pages.

---

### **HARVEY, Francis**

[IRLANDE] (Enniskillen, comté de Fermanagh, Irlande du Nord, 1925). Poète (*In the Light on the Stones*, 1978 ; *The Rainmakers*, 1988 ; *The Boa Island Janus*, 1996 ; *Making Space, New & Selected Poems*, 2000 ; *Collected Poems*, 2007) et dramaturge.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Sept poèmes, traduits de l'anglais par Emmanuel Malherbet, dans *Arpa* (Association de Recherche Poétique en Auvergne), n°100-101, mars 2011.

### LIVRES (Traduction)

9782852781900 — **Resserre à Patates / *The Potato House***. Édition bilingue, choix de poèmes, traduits de l'anglais par Emmanuel Malherbet. [Aizy-Jouy], Éditions de l'Arbre, 2010, 50 pages.

Ses poèmes sont caractérisés par une remarquable unité des thèmes et du ton. La nature irlandaise y est omniprésente, ouvrant à une topographie sensible et méditative autant qu'à une galerie de portraits dont chacun porte à sa mesure l'histoire quotidienne. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **HASLAM, Chris**

[IRLANDE]. D'origine irlandaise, il a passé son enfance parmi les chevaux de course qu'élevaient ses parents. Après avoir exercé divers métiers – forgeron et professeur de ski, entre autres, il a vécu plusieurs années en Espagne avant de se fixer à Londres. Journaliste, il a parcouru le monde pour le *Sunday Times*. Il est l'auteur de trois romans : deux dans la série Martin Brock (*Twelve Step Fandango*, 2003 ; *Alligator strip / **Alligator strip***, 2005) et *El Sid / **El Sid***, 2006.

### LIVRES (Traduction)

9782702432945 — **Alligator strip**. Série Martin Brock (*Alligator strip*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Jean Esch. [Paris], Éditions du Masque, 2008, 324 pages.

\* *Réédition* :

9782264049001 — **Alligator strip**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine policier », n°4304, 2010, 398 pages.

Au moment où il va se faire pincer pour grivèlerie dans un restaurant de Marrakech, Martin Brock, individu séduisant et peu recommandable, est sauvé in extremis par l'intervention d'un homme d'affaires américain, Eugene Renoir. Aux abois, Brock accepte de suivre son bienfaiteur en Floride, où il va l'aider à monter une escroquerie géniale. Si leur trafic de pièces de monnaie anciennes se déroule comme prévu, il sera millionnaire, garanti. C'est compter sans Sherry-Lee, une minable strip-teaseuse dont Martin s'entiche, le petit ami de Sherry-Lee qui, sorti de prison, veut lui faire la peau

parce qu'elle lui a piqué une demi-tonne d'herbe mexicaine, la trahison de Renoir et l'ouragan qui approche... N'importe qui d'un peu sensé prendrait ses jambes à son cou. Mais Martin Brock n'est pas n'importe qui. (*Présentation de l'éditeur*)

9782702434383 — **El Sid** (*El Sid*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Jean Esch. [Paris], Éditions du Masque, 2010, 376 pages.

Sydney, dit El Sid, ancien des Brigades internationales, a une idée fixe : retourner dans les Pyrénées espagnoles pour retrouver la grotte où sont cachées des caisses d'or subtilisées à l'armée en 36, lors du transfert du trésor de l'Etat républicain à Moscou. Mais pas question d'y aller seul, à 90 ans et des poussières, il n'est pas en état. Alors, il s'offre les services de deux jeunes ex-taulards qui ne pensent qu'à se faire coucher sur son testament... Or Nick et Lenny, vulgaires pieds-nickelés, le sous-estiment gravement, et la dimension burlesque indéniable du trio est à l'origine de passages désopilants. El Sid ne leur a pas tout dit, et au fil des souvenirs de guerre qui lui reviennent, le lecteur comprendra qu'il avait une autre raison d'entreprendre ce voyage. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **HAVERTY, Anne**

[IRLANDE] (Holycross, comté de Tipperary, 1959). Après des études au Trinity College de Dublin et à la Sorbonne, elle travaille comme journaliste, notamment à l'*Irish Times*. Elle a publié une biographie de la comtesse Markievicz (1988), des poèmes (*The Beauty of the Moon*, 1999), des nouvelles et des romans (*One Day as a Tiger*, 1997 ; *The Far Side of a Kiss*, 2000 ; *The Free and Easy*, 2006).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Une suite au Finbar's Hotel* (*Ladies Night at Finbar's Hotel*, 1999), œuvre collective de huit écrivains irlandais initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 2000).

---

### **HEALY, Dermot**

[IRLANDE] (Finea, comté de Westmeath, 1947). Après avoir travaillé dans le théâtre à Cavan, Dublin et Londres, il se fixe à Ballyconnell dans le comté de Sligo. Il a publié des nouvelles (*Banished Misfortune*, 1982), cinq recueils de poèmes (*Neighbours' Lights*, 1992 ; *The Ballyconnell Colours*, 1995 ; *What the Hammer*, 1998 ; *A Fool's Errand*, 2010), des romans (*Fighting with the Shadows*, 1986 ; *A Goat's Song / Le Chant du bouc*, 1994 ; *Sudden Times*, 1999 ; *The Reed Bed*, 2001 ; *Long Time, No See*, 2011) et une autobiographie (*The Bend for Home*, 1996), basée sur son journal intime. Il a également écrit une dizaine de pièces de théâtre (de *Here and There and Going to America*, 1985 à *A Night at the Disco*, 2006), le scénario de *Our Boys*, réalisé par Cathal Black (1988), mis en scène *Footfalls* de Samuel Beckett et tenu le rôle principal dans le film de Nichola Bruce *I Could Read the Sky* (1999), tiré du livre de Timothy O'Grady et Steve Pyke.

LIVRE (Traduction)

9782879292427 — **Le Chant du bouc** (*A Goat's Song*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Michel Lederer. [Paris], Éditions de L'Olivier, 2002, 496 pages.

« *L'amour, c'était quand elle le laissait s'occuper d'elle. Quand elle accourait vers lui pour chercher le réconfort. Quand elle s'endormait la première. Quand elle trébuchait sur le chemin et courait devant sa mère et sa sœur pour se jeter dans ses bras. Et surtout, quand ils marchaient dans la campagne, deux êtres humains, contents d'être ensemble. Le jour où elle n'est pas venue, l'autre vie a commencé, une vie sans elle.* »

Jack Ferris vit dans le comté de Mayo, sur une presqu'île de la côte ouest, en Irlande. Depuis le départ de Catherine, il sombre dans le désespoir et l'alcool. Chaque jour il parcourt le même chemin, chaque jour il se repasse le film de leur vie – la sienne, celle de Catherine -, des vies détruites par l'alcool et l'interminable conflit entre le Nord et le Sud qui mine leur pays. Peu à peu, le récit glisse vers une autre tragédie : celle de Jonathan Adams, le père de Catherine. Cet ancien pasteur presbytérien, enrôlé dans la police d'Irlande du Nord, marié à une jeune femme méthodiste originaire du Sud païen, a élevé ses deux filles dans le respect des traditions et de la discipline religieuse. Jusqu'au jour où, se voyant à la télévision battre à mort un homme lors de la marche pour les droits civiques de 1968, Jonathan Adams a perdu toutes ses convictions. Et quitté le Nord pour s'exiler dans le comté de Mayo, où il s'efforce d'oublier la part bestiale et violente qu'il a découverte en lui. À travers le récit d'une passion, Dermot Healy nous livre, telle une « Divine Comédie ivre », l'histoire d'une Irlande déchirée, d'hommes aux destins liés, et pourtant solitaires. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## HEANEY, Seamus

[IRLANDE] (Casteldown, comté de Derry, Irlande du Nord, 1939 – Dublin, 2013). Seamus [Justin] Heaney. Fils aîné d'une famille de fermiers catholiques, il a fait ses études à St Columb's College, à Derry et à Queen's University, à Belfast où il fut maître de conférence de 1966 à 1972, après avoir enseigné dans le secondaire. En 1970-71, il passe une année comme maître de conférence associé à Berkeley, en Californie. En 1972, il quitte Belfast et s'établit en République d'Irlande d'abord dans un cottage isolé à Glanmore, près d'Ashford, dans le comté de Wicklow, puis à Sandymount, un faubourg de Dublin. Il travaille un certain temps comme journaliste indépendant pour la télévision irlandaise et, en 1975, dirige le département d'anglais du Training College de Carysfort dans le comté de Dublin. En 1981, il accepte un poste de professeur à Harvard où, en 1984, il est élu à la chaire de rhétorique et d'éloquence. Depuis 1989, il occupe celle de poésie à Oxford. Il a reçu de nombreuses distinctions internationales, notamment le prix Nobel de littérature en 1995 et le prix T. S. Eliot Prize en 2006.

Reconnu comme l'un des poètes les plus importants de sa génération, il a publié une quinzaine de recueils (*Death of a Naturalist / Mort d'un naturaliste*, 1966 ; *Door into the Dark / Porte vers le noir*, 1969 ; *Wintering Out / Endurer l'hiver*, 1972 ; *North /*

**Nord**, 1975 ; *Field Work / Fouille*, 1979 ; *Selected Poems 1965-1975*, 1980 ; *Sweeney Astray. A Version from the Irish / Les Errances de Sweeney*, 1983, inspiré du poème médiéval irlandais *Buille Suibhne* ; *Station Island / Île de pèlerinage*, 1984 ; *The Haw Lantern / La Lanterne de l'aubépine*, 1987 ; *New Selected Poems, 1966-1987*, 1990 ; *Seeing Things / La Lucarne*, 1991 ; *Sweeney's Flight*, 1992 ; *The Spirit Level / L'Étrange et le connu*, 1997 ; *Electric Light*, 2001 ; *District and Circle*, 2006 ; *Human Chain*, 2010), ainsi qu'une soixantaine de plaquettes (poèmes et prose) à tirage limité. On lui doit également une anthologie de poésie pour enfants, en collaboration avec Ted Hughes (*The Rattle Bag*, 1982), une adaptation du *Philoctète* de Sophocle (*The Cure at Troy*, 1988), une traduction en vers du *Cúirt an Mheán-Oíche* de Brian Merriman (*The Midnight Verdict*, 1993), qui contient des versions des *Métamorphoses* d'Ovide, la traduction, en collaboration avec Stanislaw Baranczak, de *Laments* de Jan Kochanowski (1995) et *Beowulf* (1999), traduit du vieil anglais, ainsi que des essais critiques (*Preoccupations. Selected Prose 1968-1978*, 1980 ; *The Government of the Tongue*, 1988 ; *The Place of Writing*, 1989 ; *The Redress of Poetry*, 1995).

« S'il récuse toutes les formes aliénantes et mystifiantes de la transcendance, s'il veut être cet " *aiguillon de lumière* " qui anime le juste regard critique, il reste aussi hanté par des nostalgies tribales et son attachement à une fidélité primitive l'emporte " dans un rêve de perte et d'origines ". " *Émigré de l'intérieur* " ou " *voyeur rusé* " Heaney a surtout voulu se tenir à l'écart des simplifications du politicien, de l'activiste et du militant. Dans *Station Island* (1984), dominé par l'influence de Dante, il fait état de ses vacillations yeatsiennes entre la contemplation d'un point immobile (celui-là même autour duquel le monde inquiet tourbillonne et dont parlait déjà Eliot dans *Four Quartets*) et le désir de participer activement à l'histoire. Aux antipodes des slogans, des tracts et de la propagande, la poésie est pour Heaney un mystère, un cadavre sorti intact de la tourbière, un chuchotement montant des profondeurs de l'être, un don de la déesse. Comme Yeats, dont sa poétique est proche, Heaney sait que des querelles avec les autres ne peut naître que la rhétorique et que la poésie surgit de la querelle avec nous-même. L'un et l'autre ont su lier l'écriture à un hédonisme tranquille : " *Ce qui compte le plus, c'est d'écrire pour la joie qu'on en a.* " La foi du poète, c'est d'abord sans doute sa foi dans les ressources du langage, son assumption jubilatoire. Attentif avant tout aux propriétés sensibles des mots, à la plastique comme à la musique du signifiant, Heaney taille chaque poème dans une texture verbale appropriée qui lui permet de réduire la disconvenance des sonorités et des significations. Rêvant sur les noms de lieux – Anahorish, Toome, Broagh, Moyola -, il parvient à créer cette harmonie indéfinissable dont parlait Mallarmé entre ce que les " *mots disent et ce qu'ils sont* ". Le poète s'arme de son stylo, semblable au " *pistolet* ", comme son père d'une bêche, pour creuser le réel. Privé de tout reflet de lui-même, plongé dans les fracas énigmatiques de l'histoire, Heaney " *rime pour se voir, pour que le noir résonne d'échos* " (*Personal Helicon*). Il " *mange* " le quotidien résolument, y compris toutes ses violences, pour que sa saveur le vivifie en " *verbe, pur verbe* ". (Bernard Brugière, *Le Monde*, 7. 10. 1995).

## ANTHOLOGIES / REVUES

- \* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.
- \* Poèmes, dans *Digraphe*, n°27, 1982.
- \* Poèmes, dans *Études Irlandaises* X, 1985 / XV-1, 1990 / XVII-2, 1992.
- \* Poèmes, dans *Poésie d'Irlande* (Marseille, Sud, 1987).
- \* « Un modèle de conscience », essai, traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, *La Lettre internationale*, n°26, 1990.
- \* Poèmes, dans *Arpa*, n°47, octobre 1991.
- \* Poèmes, dans *Poètes d'Irlande du Nord* (Amiot-Langaney, 1991 ; réédition : Presses universitaires de Caen, 1995).
- \* Préface : *Le Prophète*, de Michael McLaverty, éd. Jacqueline Genet et Élisabeth Hellegouarc'h (Cairon, Amiot Langaney, 1992).
- \* « La frontière de l'écriture », traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, suivi de « Seamus Heaney, dans *Le Processus de la création chez les écrivains irlandais contemporains* (Presses universitaires de Caen, « Littérature irlandaise », 1994).
- \* Poèmes, dans *Poésie 95*, n°60, 1995.
- \* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).
- \* Poèmes et « Le juste mérite de la poésie », essai, traduits de l'anglais par Bernard Hoepffner, *Le Bulletin de la Lettre internationale*, n°5, 1996.
- \* Deux poèmes, extraits de *District and Circle* (2006), dans *Europe*, n°950-951, juin-juillet 2008).
- \* Six poèmes, extraits de *District and Circle* (2006), dans *Voix d'encre*, n°39, 2008.
- \* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

## LIVRES (Traductions)

9782907913225 — **Les Errances de Sweeney** (*Sweeney Astray. A Version from the Irish*, 1983, inspiré du poème médiéval irlandais *Buile Suibhne*), poème, traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, postface de Theo Dorgan. [Nantes], Éditions Le Passeur-CECOFOP, « Bibliothèque de l'arc atlantique », 1994, 128 pages, épuisé.

9782070713417 — **Poèmes** (1966-1984), traduit de l'anglais par Anne Bernard Kearney et Florence Lafon, préface de Richard Kearney. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1988, 168 pages.

[Extraits des recueils : *Mort d'un naturaliste* (*Death of a Naturalist*, 1966) ; *Porte vers le noir* (*Door into the Dark*, 1969) ; *Endurer l'hiver* (*Wintering Out*, 1972) ; *Nord* (*North*, 1975) ; *Fouille* (*Field Work*, 1979) ; *Île de pèlerinage* (*Station Island*, 1984).

— **Pays des marées**, anthologie de poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais par D. Hare et M. Tardieu. [Paris], Éditions Granit, 1987, épuisé.

9782841090556 — **La Lanterne de l'aubépine** (*The Haw Lantern*, 1987), poèmes, traduit de l'anglais par Gérard Cartier. [Pantin], Éditions Le Temps des cerises, 1996, 96 pages.

Seamus Heaney est le poète de l'Ulster. Il a su, dans une œuvre, à la fois savante et accessible où résonne l'écho du destin de l'île, faire de son univers personnel un élément de la mythologie nationale des Irlandais. Ce livre en porte témoignage. (*Présentation de l'éditeur*)

9782844180391 — William Butler Yeats, Seamus Heaney, **Discours du Nobel**, traduit de l'anglais et préfacé par Thierry Guillyboëuf. [Rennes], Éditions La Part Commune, 2002, 96 pages.

Par essence, un poète irlandais est un héritier du barde errant de la légende. Aucune œuvre mieux que celles de Yeats et Heaney, toutes deux couronnées par le Prix Nobel de Littérature, n'a transcendé cet héritage celtique, la conscience aiguë des injustices de l'histoire, le silence en tant qu'engagement politique rural, l'ancrage dans un pays de tourbières. Et c'est parce que l'Irlande est une terre autant historique que légendaire, que la poésie est son identité. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070746705 — **La Lucarne** (*Seeing Things*, 1991), édition bilingue, poèmes, traduit de l'anglais par Patrick Hersant. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 2005, 224 pages.

*Qu'advient-il après l'ultime expédition ?*

*Rien d'éclatant, rien d'inconnu.*

*Un regard que l'on jette de très loin, dans la solitude.*

*Et cela n'a rien de singulier,*

*Aube d'une vérité ancienne : pas de prochaine fois.*

*Espace éperdument ouvert. Science qu'avive le vent.*

9782070746712 — **L'Étrange et le connu** (*The Spirit Level*, 1996), édition bilingue, poèmes, traduit de l'anglais par Patrick Hersant. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 2005, 160 pages.

*Ni d'ici, ni de là-bas, tu es*

*Une hâte par où passent l'étrange et le connu*

*Quand de douces rafales agitent la voiture,*

*Preignent le cœur à l'improviste, le font éclater.*

#### SUR L'AUTEUR

9782905461193 — **Studies on Seamus Heaney**, édition de Jacqueline Genet ; édition Groupe de recherches anglo-irlandaises de l'Université de Caen. Presses universitaires de Caen, 1987, 148 pages.

9782841330430 — **Seamus Heaney et la création poétique**, édition de Jacqueline Genet et Elisabeth Hellegouarc'h ; édition Groupe de recherches anglo-irlandaises de l'Université de Caen. Presses universitaires de Caen, 1995, 120 pages.

[Études publiées sous la direction de Jacqueline Genet et Élisabeth Hellegouarc'h, Groupe de recherches anglo-irlandaises : Claude Fierobe - Jacqueline Genet - Élisabeth Hellegouarc'h - Maurice Harmon - Jean Brihault - Seamus Heaney].

Après ses compatriotes W. B. Yeats (1923), G. B. Shaw (1925) et S. Beckett (1969), Seamus Heaney a reçu le prix Nobel de littérature « pour une œuvre caractérisée par sa beauté lyrique et sa profondeur éthique, qui fait ressortir les miracles du quotidien et le passé vivant ». Il se penche ici sur le processus de sa propre création poétique dans un texte particulièrement révélateur, car son œuvre n'est pas seulement poésie, mais aussi « pensée sur la poésie et tentative pour définir le personnage du poète, dans un vaste mouvement où tout est étroitement lié, où créer est inséparable de la réflexion sur l'acte créateur ». On trouvera ensuite des articles de spécialistes de la littérature irlandaise et d'amoureux de la poésie qui tous s'appliquent à décrire la « transition du monde des données aux mots de l'invention » et proposent un périple dans les confins de l'imagination de Seamus Heaney qui exprime son attachement à la terre d'Irlande dans la gestion, par exemple, du mythe nouveau de la tourbière, mais donne en même temps à sa poésie une perspective internationale. L'artiste qui reste le plus fidèle aux traditions locales est aussi le plus universel. (*Présentation de l'éditeur*)

9782745300447 — Joanny Moulin, **Seamus Heaney**. L'éblouissement de l'impossible. [Paris], Éditions H. Champion, « Bibliothèque de littérature générale et comparée », n°25, 1999, 228 pages.

Le surcroît de discours critiques que l'obtention du prix Nobel de littérature en 1995 a valu à la poésie de Seamus Heaney, tout en lui apportant la plus grande notoriété, a aussi contribué au renforcement d'une clôture thématique qui ne rend pas entièrement compte de son entreprise. Cet essai s'appuie sur les lectures critiques existantes, mais les porte au contact d'une plus large palette théorique, afin de montrer davantage la profondeur d'une voix qui se diffracte, déborde, et se produit constamment en avant d'elle-même et au-dessus des discours, dans une jubilation sensible de ses influences. /.../ Lire Heaney, c'est nécessairement, quoique peut-être de façon tout à la fois plus sourde et plus trouble que les apparences n'engagent à l'admettre, ressentir de nouveau comment la poésie demeure une force qui fait bouger les choses. (*Présentation de l'éditeur*)

9782841333783 — Pascale Amiot-Jouenne, **Les Métamorphoses de Sweeney dans la littérature irlandaise contemporaine**. [Caen], Presses universitaires de Caen, « Quaestiones », 2011, 262 pages.

Cet ouvrage a pour point de départ une romance médiévale irlandaise intitulée *Buile Suibhne*, qui relate la légende de Sweeney Geilt, roi païen maudit par un saint, métamorphosé en oiseau et condamné à la folie et à l'errance. Cette œuvre atypique ayant inspiré nombre d'artistes irlandais, l'étude se concentre sur les exploitations les plus abouties du mythe de Sweeney : deux poèmes et un roman d'Austin Clarke, *At Swim-Two-Birds* de Flann O'Brien, *Sweeney Astray* et *Sweeney's Flight* de Seamus Heaney, les poèmes composant « Sweeney Redivivus », ainsi que les créations poétiques ou théâtrales proposées par Lucy Brennan, Paula Meehan et Nuala Ní

Dhomhnaill. Ces différents textes recèlent des traitements extrêmement variés du mythe, de la réappropriation lyrique à la parodie, de l'auto-allégorisation à la démythification, de l'hommage à la subversion. Tout en dévoilant les arcanes d'une oeuvre singulière, cette étude souhaite offrir un éclairage novateur sur les ressorts de la création littéraire irlandaise des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles dans ses rapports au mythe et à la tradition. (*Présentation de l'éditeur*)

---

**HECTOR, Annie :**

voir **ALEXANDER, Mrs**

---

**HEWITT, John**

[IRLANDE] (Belfast, 1907 – 1987). John [Harold] Hewitt. Études dans sa ville natale (Methodist College et Queen's University). Conservateur au Museum and Art Gallery de Belfast de 1930 à 1957, puis directeur de l'Herbert Art Gallery and Museum de Coventry de 1957 à 1972. Il fut à la fois critique d'art, éditeur de revues (*Lagan*, 1946-1947 ; *Threshold*, 1957-1962) et poète (quatorze recueils depuis le premier, *Conacre*, paru en 1943). « John Hewitt est ce qu'il a toujours été : un dissident opposé à une Église d'État, un socialiste, un artiste dans son métier d'homme de lettres et une voix profondément posée. » (Paul Durcan).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973 ; *Digraphe*, n°27, 1982.

\* Poèmes, dans *Études Irlandaises XVII-2*, 1992.

\* Poèmes, dans *Poètes d'Irlande du Nord* (Amiot-Langaney, 1991 ; réédition : Presses universitaires de Caen, 1995).

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

**HIGGINS, Aidan**

[IRLANDE] (Celbridge, comté de Kildare, 1927). Aidan [Charles] Higgins. Ingénieur de profession, il suit la compagnie de marionnettes de sa femme en Europe et en Afrique du Sud, où il a vécu de 1958 à 1960. Il débute par des nouvelles de forme plutôt classique qui seront réunies sous le titre *Felo de Se / La Mort que l'on se donne se donne* (1960 ; réédition sous le titre *Asylum and Other Stories*, 1978). « Histoire d'Irlande et histoire internationale convergent dans son premier roman *Langrishe, Go Down / Naufrage* (1966), où, alors que se prépare la Deuxième Guerre, la venue d'un jeune étudiant allemand bouleverse le monde fragile, passif et introverti d'une vieille famille provinciale. » (Évelyne Labbé). « Dans ce roman, Higgins se jouait de la chronologie, il rejetait également les pittoresques études de milieu auxquelles la littérature irlandaise nous avait habitués. Il s'agissait pour lui de montrer le naufrage de trois personnalités sans pourtant tomber dans la psychologie : le romancier n'est ni un

reporter ni un psychiatre. Son gros roman *Balcony of Europe* (1972) – le balcon de l'Europe c'est-à-dire l'Irlande – va plus loin encore dans ce sens et se complique d'interférences politiques : il s'agit de la rencontre d'un Irlandais et d'une Américaine juive en Espagne. » |(Serge Fauchererau). Dans *Scenes from a Receding Past* (1977), il convoque ses souvenirs d'enfance et les rapports entre un romancier irlandais et une poétesse danoise lui ont fourni la matière de *Bornholm Night-Ferry* (1983), singulier roman épistolaire entrecoupé de fragments de journaux intimes. Il a publié d'autres romans (*Lions of the Grunewald*, 1993), des journaux de voyages (*Images of Africa. Diary 1956-1960*, 1971 ; *Ronda Gorge and Other Precipices*, 1989) et des récits autobiographiques (*Scenes from a Receding Past*, 1977 ; *Helsingor Station and Other Departures. Fictions and Autobiographies 1956-1989*, 1989 ; *Donkey's Years. Memories of A Life As Story Told / Ma chienne d'Irlande*, 1995 ; *Dog Days. A Sequel to Donkey's Years / Les Années de chien*, 1998 ; *The Whole Hog. A Sequel to Donkey's Years and Dog Days*, 2000).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extrait du roman *Balcony of Europe* [Le Balcon de l'Europe] (1972), traduit de l'anglais par Edith Fournier, dans *Les Lettres Nouvelles*, mars 1973.

\* « Lebensraum », nouvelle recueillie dans *Asylum and Other Stories*, traduite de l'anglais par Valérie Burling, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

#### LIVRES (Traductions)

9782707303615 — **La Mort que l'on se donne se donne** (*Felo de Se*, 1960 ; réédition sous le titre *Asylum and Other Stories*, 1978), nouvelles, traduites de l'anglais par Edith Fournier. [Paris], Éditions de Minuit, 1963, 256 pages.

[Contient : « Le Clos de Killachter » (« *Killachter Meadow* ») ; « Espace vital » (« *Lebensraum* ») , « Asile » « *Asylum* ») ; « Offensive d'hiver » (« *Winter offensive* ») ; « Une tour et ses anges » (« *Tower and angels* ») ; « La nuit tombe sur le cap Piscator » (« *Nightfall on Cape Piscator* »)].

— **Naufrage** (*Langrishe, Go Down*, 1966), roman, traduit de l'anglais par Edith Fournier. [Paris], Éditions de Minuit, 1968, 376 pages, épuisé.

9782268027975 — **Ma chienne d'Irlande**. Souvenirs d'une vie sous forme d'histoire racontée (*Donkey's Years. Memories of A Life As Story Told*, 1995), traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, photographies de John Minihan. [Monaco / Paris], Éditions du Rocher / Anatolia, 1998, 414 pages.

« Avant même d'être assailli par des pensées sales ou des désirs impudiques, je sentais une rougeur m'envahir comme une vague qui aurait voulu m'entraîner ; la Honte de l'Abreuvoir à Bétail me faisait rougir jusqu'à la racine des cheveux lorsque deux douzaines de filles protestantes de la Charter School en sortie, des costaudes au teint frais, concrétisaient pour moi les tentations charnelles. Prenant le tournant devant chez Brady's, bavardant comme des étourneaux, quelques enseignantes à leur suite,

*elles allaient s'aérer en direction du croisement de Odlums' et de la colline d'Ardrass ; et toutes leurs ombres protestantes glissaient le long du mur et les jacassements et les fous rires qui montaient en crescendo quand j'apparaissais sur ma Raleigh, aussi mortifié que le péché et déjà cramoisi. Parfois je faisais demi-tour et pédalais pour remonter l'allée de devant de Springfield comme si j'avais oublié quelque chose, et je redescendais par l'allée de derrière et j'apercevais la queue du crocodile qui passait devant la maison de miss Coyle. Les queues étaient Verboten. Mon confesseur m'incitait à prier pour obtenir la grâce d'une pureté sanctifiée. » Depuis Tandis que j'agonise de Faulkner, jamais une famille n'avait été ainsi mise à nu. Tous les secrets plus ou moins honteux des Higgins sont étalés au grand jour. Dans ce roman autobiographique, la sexualité, l'amour, la mort sont évoqués avec une douceur et une crudité décapantes. D'une cohorte de souvenirs à la fois truculents et douloureux surgit un des romans les plus géniaux, les plus échevelés de ce siècle. (Présentation de l'éditeur)*

9782909848396 — **Samuel Beckett** (*Beckett*, 1996), traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, photographies de John Minihan. [Montpellier], Éditions Anatolia, 64 pages, épuisé.

Le visage de Samuel Beckett est aussi familier que ses images caractéristiques : un arbre, une route de campagne, des clochards, des poubelles, des bottes, un magnétophone, des bananes. Un enchaînement de rêve pour un photographe, la magie de la lumière et de l'ombre, dans un silence que seul vient troubler le déclic de l'obturateur. (Présentation de l'éditeur)

9782268037608 — **Les Années de chien**. Une suite à *Ma chienne d'Irlande* (*Dog Days. A Sequel to Donkey's Years*, 1998), traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux. [Monaco], Éditions du Rocher / Anatolia, 2000, 384 pages.

« *Lassé de marcher dans le rêve, je suis revenu dans le pays où je suis né il y a un demi-siècle* », écrit Higgins dans *Les Années de chien*, qui font suite à *Ma chienne d'Irlande*, le récit de son enfance irlandaise. La famille Higgins s'est dispersée, Aidan – alias Rory of the Hills – recherche « *la tranquillité que Julien Sorel avait connue en prison* ». Cette paix improbable, il la trouve dans un bungalow près de Brittas, dans le comté de Wicklow, bungalow qu'il partage pendant deux ans avec une institutrice au mauvais caractère. *Les Années de chien* racontent ces deux années et dévoilent un Dublin trouble – prostituées et Provos-assassins –, un Connemara noyé dans la pluie. Le *Titanic* est retrouvé au fond de l'Atlantique et « *les chiens hurlants de Castleconnell s'égosillent tous ensemble* ». Frank O'Connor parcourt à nouveau Waterloo Road, un mort traverse le Meath Hospital sur un brancard, « *une lumière réticente et frugale fuit* » et, par-dessus le mur, on entend « *le bourdon mélancolique des cornemuses, pareil au sanglot d'un géant* ». « *Bientôt (isolés ensemble dans ces endroits cachés, transportés de joie dans des criques marines ou perdus dans les fougères) mon désir pour cette garce était d'une telle intensité, sans toutefois jamais s'assouvir, que j'en avais les dents agacées. Une torpeur somnolente s'emparait de tous mes sens. Je*

voulais la dévorer ; ou, si c'était impossible, l'attaquer à la hachette. Je bandais en permanence, mon imagination torride faisait naître des idées qui n'étaient pas meilleures que celles de l'aborigène bavant dans la brousse brûlante, de l'écume aux lèvres. »

FILMOGRAPHIE : *Langrishe. Go Down* (G.-B., téléfilm, 1978), scén. Harold Pinter, d'après le roman homonyme [1966], réal. David Hugh Jones, int. Jeremy Irons, Judi Dench, Annette Crosbie, Harold Pinter.

---

## HIGGINS, F. R.

[IRLANDE] (Foxford, comté de Mayo, 1896 – 1941). Frederick Robert Higgins. Né dans une famille protestante unioniste. Engagé dans le mouvement travailliste, influencé par la Renaissance littéraire, la culture gaélique et le nationalisme, il fut rédacteur en chef de plusieurs journaux. Il a publié quatre recueils de poèmes, depuis le premier, *Island Blood*, en 1925 et écrit une pièce en un acte, *A Deuce of Jacks*, qui fut créé en 1935 à l'Abbey Theatre, dont il fut le directeur de 1936 à sa mort.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

## HIGGINS, Jack

[IRLANDE] (Newcastle-upon-Tyne, Angleterre, 1929). Principal pseudonyme de Harry Patterson. Outre son propre nom, il a également utilisé ceux de Martin Fallon, James Graham, Hugh Marlowe, Né de parents irlandais, il a vécu à Belfast jusqu'à l'âge de douze ans ; il a servi dans les Royal Horse Guards, a été en poste sur la frontière est-allemande pendant la Guerre froide. Par la suite il a exercé des métiers les plus divers et, après avoir décroché une licence en sociologie et psychologie sociale, il a enseigné à l'université. Après son premier roman *Sad Wind from the Sea / L'Or des marais rouges* (1959) il a publié sous ses divers alias plus de soixante-quinze romans, la plupart mêlant aventure, espionnage et enquêtes policières et héros récurrents, tels Jack Carter, Paul Chavasse, Liam Devlin, Nick Miller, Dougal Munro, Simon Vaughn et surtout Sean Dillon (une vingtaine de titres depuis 1992). Depuis *The Eagle has Landed / L'Aigle s'est envolé* (1975), qui relate l'enlèvement de Winston Churchill par le Troisième Reich, ils ont quasiment tous été des best-sellers, traduits dans une soixantaine de langues le faisant l'un des auteurs les plus lus dans le monde. Nombre d'entre eux ont été portés à l'écran avec succès.

## LIVRES (Traductions)

9782702424421 — **L'Or des marais rouges** (Harry Patterson, *Sad Wind from the Sea*, 1959), dans *Jack Higgins. Vol. 1. Les Années 1959-1962*, préface de François Rivière.

[Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1994, 1000 pages, épuisé.

— Harry Patterson, **Les Derniers mutins** (*Cry of the Hunter*, 1960), roman, traduit de l'anglais par M. [Madeleine] Charvet. [Paris], Éditions Gallimard, « Série noire », n°1372, 1970, 256 pages, épuisé.

\* Réédition sous le titre :

9782702424421 — **La Dernière chasse** (Harry Patterson, *Cry of the Hunter*, 1960), dans *Jack Higgins. Vol. 1. Les Années 1959-1962*, préface de François Rivière. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1994, 1000 pages, épuisé.

9782702424421 — **Les Visages de la nuit** (Harry Patterson, *The Thousand Faces of Night*, 1961), dans *Jack Higgins. Vol. 1. Les Années 1959-1962*, préface de François Rivière. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1994, 1000 pages, épuisé.

— Harry Patterson, **Cette fille a du cran** (*Comes the Dark Stranger*, 1962), roman, traduit de l'anglais par Clarisse Frémiet. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque », n°794, 1963, 256 pages, épuisé.

\* Réédition sous le titre :

9782702424421 — **Retour à l'enfer** (Harry Patterson, *Comes the Dark Stranger*, 1962), dans *Jack Higgins. Vol. 1. Les Années 1959-1962*, préface de François Rivière. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1994, 1000 pages, épuisé.

— Martin Fallon, **Une Tombe à retardement** (*The Testament of Caspar Schultz*, 1962 ; sous le titre *The Bormann Testament*). Série Paul Chavasse, roman, traduit de l'anglais par. [Paris], Éditions R. Laffont « Agent secret », n°14, s.d., épuisé.

\* Réédition sous le titre :

9782702424421 — **Le Testament de Caspar Schultz** (Martin Fallon, *The Testament of Caspar Schultz*, 1962), dans *Jack Higgins. Vol. 1. Les Années 1959-1962*, préface de François Rivière. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1994, 1000 pages, épuisé.

— Harry Patterson, **Évasion vers l'enfer** (*Hell is too Crowded*, 1962), roman, traduit de l'anglais par Maurice-Bernard Endrèbe. [Paris], Presses de la Cité, « Un Mystère », n°691, s.d., épuisé.

\* Réédition :

9782702424421 — **Évasion vers l'enfer** (Harry Patterson, *Hell is too Crowded*, 1962), dans *Jack Higgins. Vol. 1. Les Années 1959-1962*, préface de François Rivière. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1994, 1000 pages, épuisé.

9782702424421 — **Au diable son dû** (Harry Patterson, *Pay the Devil*, 1963), dans *Jack Higgins. Vol. 1. Les Années 1959-1962*, préface de François Rivière. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1994, 1000 pages, épuisé.

— Harry Patterson, **Sans rancune capitaine** (*The Dark Side of the Island*, 1963), roman, traduit de l'anglais par Claire Durivaux. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Service secret », n°7, s.d., épuisé.

\* *Réédition* :

9782702426050 — **Sans rancune, capitaine** (Harry Patterson, *The Dark Side of the Island*, 1963) dans *Jack Higgins. Vol. 2. Les Années 1963-1966*. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1995, 946 pages, épuisé.

— Martin Fallon, **L'Année du tigre** (*Year of the Tiger*, 1963), roman, traduit de l'anglais par Renée Tesnière. [Paris], Éditions R. Laffont, « Agent secret », n°32, s.d., épuisé.

\* *Nouvelle traduction, sous le nom de*

— Jack Higgins, **L'Année du tigre**, roman, traduit de l'anglais par Louis de Pierrefeu. [Paris], Éditions Albin Michel, 1997, 288 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782702426050 — **L'Année du tigre**, dans *Jack Higgins. Vol. 2. Les Années 1963-1966*. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1995, 946 pages, épuisé.

9782253170211 — Jack Higgins, **L'Année du tigre**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°17021, 1997, 288 pages, épuisé.

9782702426050 — **La Colère du lion** (Harry Patterson, *Wrath of the Lion*, 1964) dans *Jack Higgins. Vol. 2. Les Années 1963-1966*. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1995, 946 pages, épuisé.

9782702426050 — **Les Clefs de l'enfer** (Martin Fallon, *The Keys of Hell*, 1965), dans *Jack Higgins. Vol. 2. Les Années 1963-1966*. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1995, 946 pages, épuisé.

— Harry Patterson, **Le Onzième commandement** (*The Graveyard Shift*, 1965). Série Nick Miller, roman, traduit de l'anglais par Irène Convard. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque », n°964, 1967, 192 pages.

\* *Rééditions* :

— Harry Patterson, **Le Onzième commandement**. Série Nick Miller. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Club des masques », n°341, 1978, 192 pages, épuisé.

9782702426050 — **Le Onzième commandement** (Harry Patterson, *The Graveyard Shift*, 1965), dans *Jack Higgins. Vol. 2. Les Années 1963-1966*. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1995, 946 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le nom et sous le titre* :

9782253090731 — Jack Higgins, **La Nuit des fossoyeurs** (*The Graveyard Shift*). Série Nick Miller, roman, traduit de l'anglais par Jean-Bernard Piat. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°37087, 2005, 250 pages.

— Harry Patterson, **Le Tigre de fer** (*The Iron Tiger*, 1966), roman, traduit de l'anglais par Gladys Molinari. [Paris], Presses de la Cité, « Un Mystère », n°44, [s.d.?].

\* *Réédition* :

9782702426050 — **Le Tigre de fer** (Harry Patterson, *The Iron Tiger*, 1966), dans *Jack Higgins. Vol. 2. Les Années 1963-1966*. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1995, 946 pages, épuisé.].

— Martin Fallon, **Minuit ne vient jamais** (*Midnight Never Comes*, 1966), roman, traduit de l'anglais par Paul E. Grabette. [Paris], Presses de la Cité, 1967, 256 pages.

— Harry Patterson, **Tendre est la chair** (*Hell is Always Today*, 1968), roman, traduit de l'anglais par Marcel Frère. [Paris], Éditions Gallimard, « Série noire », 1365, 1970, 256 pages.

— James Graham, **La Colère de Dieu** (*The Wrath of God*, 1971), roman, traduit de l'anglais par Paule et Raymond Olcina. [Paris], Presses de la Cité, 1972, 256 pages.

— James Graham, **Coups fourrés** (*The Khufra Run*, 1972), roman, traduit de l'anglais par Renaud Bombard. [Paris], Presses de la Cité, « Suspense », 1973, 224 pages.

\* *Réédition* :

— James Graham, **Coups fourrés**. [Paris], Presses de la Cité, « Punch », n°116, 1978, 224 pages,

9782226031228 — Jack Higgins, **L'Irlandais** (*A Prayer for the Dying*, 1973), roman, traduit de l'anglais par France-Marie Watkins. [Paris], Éditions Albin Michel, 1987, 248 pages.

\* *Réédition* :

9782253050773 — Jack Higgins, **L'Irlandais**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°7544, 1989, 224 pages.

9782226002754 — Jack Higgins, **L'Aigle s'est envolé** (*The Eagle has Landed*, 1975). Série Liam Devlin, roman, traduit de l'anglais par Robert Latour. [Paris], Éditions Albin Michel, 1976, 320 pages.

\* *Réédition* :

9782253018001 — Jack Higgins, **L'Aigle s'est envolé**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°5030, 1977, 444 pages.

9782226005830 — Jack Higgins, **Avis de tempête** (*Storm Warning*, 1976), roman, traduit de l'anglais par Robert Latour. [Paris], Éditions Albin Michel, 1977, 320 pages.

9782226007995 — Jack Higgins, **Le Jour du jugement** (*Day of Judgement*, 1978), roman, traduit de l'anglais par Robert Latour. [Paris], Éditions Albin Michel, 1979, 288 pages.

\* *Rééditions* :

— Jack Higgins, **Le Jour du jugement**. [Évreux] / [Genève], Edito-service, « Classiques de l'espionnage », 1979, 288 pages, illus., épuisé.

— Jack Higgins, **Le Jour du jugement**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°7472, 1983, 288 pages.

9782226003317 — Jack Higgins, **Solo** (*Solo* ou *The Cretan Lover*, 1980), roman, traduit de l'anglais par Guy Casaril. [Paris], Éditions Albin Michel, 1981, 288 pages.

\* *Réédition* :

9782253030744 — Jack Higgins, **Solo**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°7464, 1982, 320 pages.

9782226014580 — Jack Higgins, **Luciano** (*Luciano's Luck*, 1981), roman, traduit de l'anglais par Françoise et Guy Casaril. [Paris], Éditions Albin Michel, 1982, 266 pages.

\* *Réédition* :

— Jack Higgins, **Luciano**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°7477, 1984, 288 pages.

9782226019134 — Jack Higgins, **Les Griffes du diable** (*Touch the Devil*, 1982), roman, traduit de l'anglais par Françoise et Guy Casaril. [Paris], Éditions Albin Michel, 1983, 274 pages.

9782226020833 — Jack Higgins, **Exocet** (*Exocet*, 1983), roman, traduit de l'anglais par Françoise et Guy Casaril. [Paris], Éditions Albin Michel, 1984, 244 pages.

\* *Réédition* :

9782253040262 — Jack Higgins, **Exocet**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°7510, 1986, 280 pages.

9782226026835 — Jack Higgins, **Confessionnal** (*Confessional*, 1985). Série Liam Devlin, roman, traduit de l'anglais par Guy Casaril. [Paris], Éditions Albin Michel, « Spécial suspense », 1986, 292 pages.

\* *Réédition* :

9782253046219 — Jack Higgins, **Confessionnal**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°7527, 1988, 342 pages.

9782226034045 — Jack Higgins, **La Nuit des loups** (*Night of the Fox*, 1986), roman, traduit de l'anglais par Guy Casaril. [Paris], Éditions Albin Michel, 1989, 324 pages.

\* *Réédition* :

9782253056829 — Jack Higgins, **La Nuit des loups**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°7569, 1991, 344 pages.

9782226039910 — Jack Higgins, **Saison en enfer** (*A Season in Hell*, 1989), roman, traduit de l'anglais par Françoise et Guy Casaril. [Paris], Éditions Albin Michel, 1990, 332 pages.

\* *Réédition* :

9782253061953 — Jack Higgins, **Saison en enfer**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°7594, 1992, 352 pages.

9782226052209 — Jack Higgins, **Opération Cornouailles** (*Cold Harbour*, 1990), roman, traduit de l'anglais par Françoise et Guy Casaril. [Paris], Éditions Albin Michel, 1991, 296 pages.

\* *Réédition* :

9782253063520 — Jack Higgins, **Opération Cornouailles**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°7603, 1993, 320 pages.

1944, Cold Harbour, Cornouailles : pour les services secrets alliés, les conditions du débarquement ne pourront être fixées qu'une fois découvert le système de défense du mur de l'Atlantique. Comment ? En infiltrant la conférence présidée par Rommel qui doit avoir lieu au château de Voincourt, en Bretagne. La comtesse Hortense de Voincourt et surtout sa nièce Anne-Marie, qui collaborent en apparence avec l'ennemi, seront la clé de l'affaire. L'opération Cornouailles est lancée... Dans ce fascinant jeu de doubles et de masques où personne n'est tout à fait ce qu'il paraît être et où la couleur d'un uniforme ne suffit pas à distinguer le bien du mal, l'opération Cornouailles n'est en fait que la partie visible d'une opération beaucoup plus vaste et beaucoup plus inquiétante... (*Présentation de l'éditeur*)

9782226057419 — Jack Higgins, **L'Aigle a disparu** (*The Eagle has Flown*, 1991). Série Liam Devlin, roman, traduit de l'anglais par Dominique Dill. [Paris], Éditions Albin Michel, 1992, 294 pages.

\* *Réédition* :

9782253076209 — Jack Higgins, **L'Aigle a disparu**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », 1994, n°7620, 312 pages.

9782226062246 — Jack Higgins, **L'Œil du typhon** (*Eye of the Storm* ou *Midnight Man*, 1992). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Jean-Marc Mendel. [Paris], Éditions Albin Michel, 1993, 328 pages.

\* *Réédition* :

9782253076483 — Jack Higgins, **L'Œil du typhon**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°7648, 1995, 2536 pages.

9782226069795 — Jack Higgins, **Opération Virgin** (*Thunder Point*, 1993). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Henriette Rain. [Paris], Éditions Albin Michel, 1994, 344 pages.

\* *Réédition* :

9782253076759 — Jack Higgins, **Opération Virgin**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°7675, 1996, 312 pages.

Le grand dignitaire nazi Martin Bormann est-il réellement mort le 2 mai 1945 dans le bunker de Hitler, ou s'est-il enfui dans un sous-marin pour l'Amérique du Sud ? Le nouveau thriller de Jack Higgins, qui mêle fiction et faits historiques avec une rare efficacité, nous entraîne sur les traces d'un des mystères les plus fascinants de la Seconde Guerre mondiale. Ce mystère, Henry Baker, passionné de plongée sous-marine, ne se doute pas qu'il vient peut-être de le résoudre en repérant dans les grands fonds de la mer des Caraïbes l'épave d'un sous-marin allemand. Ce qu'il y découvre déclenchera une véritable bombe : une mallette contenant la liste des noms de tous ceux qui avaient juré de soutenir la cause nazie après la guerre. Parmi eux, Martin Bormann, le duc de Windsor et plusieurs personnalités britanniques dont certaines sont toujours en vie... (*Présentation de l'éditeur*)

9782226075949 — Jack Higgins, **Terrain dangereux** (*On Dangerous Ground*, 1994). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Bernard Ferry. [Paris], Éditions Albin Michel, 1995, 312 pages.

\* *Réédition* :

9782253076919 — Jack Higgins, **Terrain dangereux**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°7691, 1997, 320 pages.

9782226081919 — Jack Higgins, **Mission Saba** (*Sheba*, 1995 ; d'abord publié sous le nom d'Hugh Marlowe et sous le titre *Seven Pillars to Hell*, 1963), roman, traduit de l'anglais par Bernard Ferry. [Paris], Éditions Albin Michel, 1996, 256 pages.

\* *Réédition* :

9782253170358 — Jack Higgins, **Mission Saba**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°17035, 1998, 224 pages.

9782226089083 — Jack Higgins, **L'Ange de la mort** (*Angel of Death*, 1995). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Bernard Blanc. [Paris], Éditions Albin Michel, 1997, 320 pages.

\* *Réédition* :

9782253170631 — Jack Higgins, **L'Ange de la mort**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°17063, 1999, 350 pages.

Une vague d'attentats meurtriers remet en cause le traité de paix qui allait enfin être signé en Irlande du Nord. Les victimes ? Catholiques, protestants, agents de la CIA, diplomates russes, sans distinction. Plus que jamais, c'est le règne du terrorisme aveugle et sanguinaire. Spécialiste des missions à haut risque, ex-membre de l'IRA passé au service des Britanniques, Sean Dillon est l'homme de la situation. Mais l'Ange de la mort ne connaît qu'une règle : tuer et faire des miracles pour échapper à ses poursuivants. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226095855 — Jack Higgins, **Le Festin du diable** (*Drink with the Devil*, 1996). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Bernard Ferry. [Paris], Éditions Albin Michel, 1998, 298 pages.

\* *Réédition* :

9782253171416 — Jack Higgins, **Le Festin du diable**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°17141, 2000, 348 pages.

Depuis dix ans, 50 millions de £ en lingots d'or gisent dans une épave au large de l'Irlande. Un fabuleux trésor de guerre que tout le monde, aujourd'hui, voudrait bien accaparer. Les catholiques comme les protestants. Mais aussi la Mafia ! La chasse sous-marine commence. Sean Dillon est de la partie. La mission de l'agent des Services Secrets britanniques ? Trouver l'or avant tous les autres. Aucun droit à l'erreur ! Son échec pourrait signer la fin du processus de paix en cours... Et c'est lui, ex-membre de l'IRA, plongeur d'élite rompu aux situations extrêmes, qui pourrait bien en être la première victime... (*Présentation de l'éditeur*)

9782226106575 — Jack Higgins, **Le Secret du président** (*The President's Daughter*, 1997). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Jean Bonnefoy. [Paris], Éditions Albin Michel, 1998, 304 pages.

\* *Réédition* :

9782253171874 — Jack Higgins, **Le Secret du président**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°17187, 2001, 320 pages.

Cazalet ne se doutait pas qu'un jour son passé resurgirait d'une manière si brusque. Il ignorait tout autant que d'une idylle entretenue il y a plus de vingt ans au Viêt-nam, lui était née une fille, Marie. Aujourd'hui, Cazalet est président des Etats-Unis. Sa fille est un secret qu'il croit être le seul à détenir. Mais il se trompe. Les Macchabées, réseau de fanatiques de l'extrême-droite israélienne, savent. Ils sont prêts à tout pour mettre à exécution le plan Némésis, le plus sanglant des chantages. Ce sera la vie de Marie ou le début d'un impitoyable conflit mondial. Il n'y a aucune issue. Pourtant, deux hommes peuvent sauver la fille du président : Sean Dillon et Blake Johnson. Mais comment ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782226120885 — Jack Higgins, **Le Vol des aigles** (*Flight of Eagles*, 1998), roman, traduit de l'anglais par François Lasquin. [Paris], Éditions Albin Michel, 2001, 408 pages.

\* *Réédition* :

9782253172802 — Jack Higgins, **Le Vol des aigles**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°17280, 2003, 442 pages.

Harry et Max sont jumeaux, pilotes émérites, aviateurs nés. La Seconde Guerre mondiale va les séparer : Max devient un as de la Luftwaffe, Harry de la RAF. Des forces supérieures aux leurs ont engendré une situation si terrible qu'il leur faudra remettre en question tout ce qui leur est cher. Du succès de leurs missions dépendent leurs vies, celle d'Eisenhower et... le cours de la guerre (*Présentation de l'éditeur*)

9782226114037 — Jack Higgins, **Une taupe à la Maison Blanche** (*The White House Connection*, 1998). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Pierre Girard. [Paris], Éditions Albin Michel, 2000, 330 pages.

\* *Réédition* :

9782253172420 — Jack Higgins, **Une taupe à la Maison Blanche**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°17242, 2002, 348 pages.

New York : minuit. Une dame d'un certain âge s'abrite de la pluie dans le hall d'un immeuble, un Colt dans son sac à main. Elle attend l'arrivée d'un sénateur américain. Washington DC : à la Maison Blanche, le Président Cazalet demande à voir de toute urgence Blake Johnson, directeur d'un service très secret. Londres : le Premier ministre pense à Sean Dillon, ancien activiste irlandais repent, devenu le plus efficace, mais pas forcément le plus fiable de ses parents.

Quel rapport entre les trois ? D'étranges crimes contre les membres d'un groupe dissident irlandais, sous la coupe d'un psychopathe sanguinaire, qui déclenchent un véritable cataclysme politique : la chute de deux gouvernements et la mise à mal du processus de paix en Irlande du Nord. Sean Dillon et Blake Johnson doivent à tout prix arrêter le tueur. Mais peut-être est-il déjà trop tard... (*Présentation de l'éditeur*)

9782226131416 — Jack Higgins, **Le Jour où il faudra payer** (*Day of Reckoning*, 2000). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Pierre Reignier. [Paris], Éditions Albin Michel, 2003, 320 pages.

\* *Réédition* :

9782253090335 — Jack Higgins, **Le Jour où il faudra payer**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°37009, 2004, 352 pages.

La vérité peut tuer. Pour avoir percé les secrets de la mafia italo-américaine, une journaliste va payer de sa vie. Pour la venger, deux hommes : Blake Johnson, son ex-mari, chargé de la sécurité à la Maison Blanche, et son ami Sean Dillon, ancien terroriste de l'IRA, devenu un as des services secrets britanniques. De Londres à Beyrouth en passant par l'Irlande, ils prendront tous les risques. Leurs cibles : le parrain Don Solazzo et Jack Fox, son redoutable héritier. Deux hommes à traquer. Deux hommes à abattre. Une lutte sans merci. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226136541 — Jack Higgins, **Danger imminent** (*Edge of Danger*, 2001). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Pierre Reignier. [Paris], Éditions Albin Michel, 2003, 348 pages.

\* *Réédition* :

9782253099208 — Jack Higgins, **Danger imminent**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°37046, 2004, 378 pages.

L'un des empires pétroliers les plus puissants du golfe Persique, une manne convoitée par le monde entier. À sa tête, Paul Rashid, un homme menacé par une conspiration internationale fomentée par les États-Unis et la Russie. Pour défendre ses gisements et la fortune familiale, Rashid est prêt à tout, même à éliminer le président des États-Unis. Chargés de contrer son projet, Sean Dillon et Blake Johnson, un agent spécial de la Maison Blanche, se lancent dans une redoutable chasse à l'homme. Depuis l'Irlande jusqu'aux confins du désert du Hazar, ils devront faire face à ce danger... imminent. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226150905 — Jack Higgins, **Midnight runner** (*Midnight Runner*, 2002). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Pierre Reignier. [Paris], Éditions Albin Michel, 2004, 412 pages.

\* *Réédition* :

9782253116417 — Jack Higgins, **Midnight runner**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°37128, 2006, 380 pages.

9782226156846 — Jack Higgins, **L'Homme du bunker** (*Bad Company*, 2003). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Pierre Reignier. [Paris], Éditions Albin Michel, 2005, 320 pages.

\* *Réédition* :

9782253099055 — Jack Higgins, **L'Homme du bunker**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Thriller », n°37194, 2007, 320 pages.

Peu avant de se suicider dans son bunker de Berlin en 1945, Hitler a confié son Journal à un jeune officier, le baron Max von Berger. Soixante ans plus tard, cet homme mystérieux est devenu l'un des plus puissants du monde, en nouant une alliance stratégique avec l'unique survivante d'un empire pétrolier du Golfe Persique, Lady Kate Rashid, ennemie jurée des renseignements britanniques et de leur meilleur agent, Sean Dillon. L'heure de la confrontation est proche. Le Journal contient des révélations explosives qui peuvent compromettre le président des États-Unis. À moins que Dillon et son vieil ami de la CIA, Blake Johnson, ne récupèrent le document à temps... (*Présentation de l'éditeur*)

9782226176868 — Jack Higgins, **Les Justiciers** (*Dark Justice*, 2004). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Pierre Reignier. [Paris], Éditions Albin Michel, 2007, 362 pages.

\* *Réédition* :

9782253127260 — Jack Higgins, **Les Justiciers**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Thriller », n°31493, 2009, 376 pages.

Nuit noire à Manhattan. Le président des États-Unis s'apprête à dîner avec un vieil ami. Dans l'immeuble d'en face, un inconnu a débranché les systèmes de sécurité et se tient à la fenêtre, fusil à la main. Sa tentative d'assassinat échoue mais les commanditaires ont mis sur pied un réseau souterrain dont l'objectif est de faire régner la terreur. Leur champ d'action est vaste, leurs identités secrètes, leurs méthodes subtiles. Chargés de remonter la piste, les agents Sean Dillon et Blake Johnson croient avoir identifié le coupable. Mais derrière cet homme, s'en cache un autre, puis un autre encore... Et le dernier n'aime pas que l'on se mêle de ses affaires. Dillon, Johnson et les services secrets sont au coeur de sa cible. Bientôt, l'un d'eux tombera... (*Présentation de l'éditeur*)

9782226169938 — Jack Higgins, **Pas de pitié** (*Without Mercy*, 2005). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Pierre Reignier. [Paris], Éditions Albin Michel, 2006, 384 pages.

\* *Réédition* :

9782253123316 — Jack Higgins, **Pas de pitié.** [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Thriller », n°37273, 2008, 372 pages.

Grièvement blessée lors d'une opération antiterroriste, Hannah Bernstein, un agent des services secrets britanniques, n'a pas survécu. Ses ennemis l'ont achevée sur son lit d'hôpital. Fous de rage, Dillon et ses hommes jurent de la venger. Entre eux et les Russes, alliés aux derniers survivants de l'IRA, le combat sera impitoyable. De l'Irlande à l'Algérie, de l'Angleterre à Moscou, rien ne pourra les arrêter. Ni l'acharnement de leurs adversaires. Ni cette étrange guerre qui va les changer à jamais... (*Présentation de l'éditeur*)

9782081206106 — Jack Higgins, avec Justin Richards, **Mission explosive** (*Sure Fire*, 2006). Série Chance Twins (Rich et Jade), roman, traduit de l'anglais par Catherine Guillet. [Paris], Éditions Flammarion, « Tribal », 2008, 334 pages.

9782081217607 — Jack Higgins, avec Justin Richards, **Mission évasion** (*Death Run*, 2007). Série Chance Twins (Rich et Jade), roman, traduit de l'anglais par Catherine Guillet. [Paris], Éditions Flammarion, « Tribal », 2009, 378 pages.

Mission évasion « Jade se tourna vivement pour voir ce qui attirait ainsi l'attention de son père et son frère. Une demi-douzaine d'hommes avançait lentement, chacun le visage recouvert d'un masque de carnaval. Quelque chose de sinistre émanait d'eux... Ils s'arrêtèrent et fixèrent leurs regards directement sur Jade, Rich et leur père. - Fuyez ! lança John Chance à ses enfants, dépêchez-vous ! » Pendant leurs vacances à Venise, les jumeaux et John Chance se retrouvent menacés par un homme nommé le Tigre qui semble bien les connaître... la poursuite recommence. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226190680 — Jack Higgins, **Contre-attaque** (*The Killing Ground*, 2009). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Pierre Reignier. [Paris], Éditions Albin Michel, 2009, 474 pages.

\* *Réédition* :

9782253158585 — Jack Higgins, **Contre-attaque.** [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Thriller », n°32252, 2011, 506 pages.

Chantage, kidnapping, menace terroriste : en s'embarquant pour le Moyen Orient pour sauver une fillette enlevée à son père pour être mariée de force à un intégriste, l'agent Sean Dillon met le pied sur une mine prête à exploser... Un réseau terroriste aux ramifications internationales, vraisemblablement manipulé par la Russie, dirigé par un fou sanguinaire : Hussein Rashid, alias « Le Marteau de Dieu ». De l'Angleterre à l'Irak en passant par l'Algérie, la France et la Belgique, Dillon va devoir jouer avec un ennemi doué d'ubiquité. Au risque d'y laisser sa peau. Et de nous surprendre, une fois de plus. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226195821 — Jack Higgins, **Justice sommaire** (*Rough Justice*, 2010). Série Sean Dillon, roman, traduit de l'anglais par Pierre Reignier. [Paris], Éditions Albin Michel, 2010, 520 pages.

\* *Réédition* :

9782253166498 — Jack Higgins, **Justice sommaire**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Thriller », n°32638, 2012, 500 pages.

Paix fragile au Kosovo. Dépêchés sur les lieux pour une mission d'enquête, deux émissaires des gouvernements américain et britannique abattent de sang froid un officier russe d'une balle dans la tête pour prévenir une exaction. Une justice sommaire aux conséquences dramatiques pour les grandes puissances qu'ils représentent, mais aussi pour l'agent Sean Dillon de retour dans le "grand jeu". Dans le monde opaque des services secrets, la mort appelle toujours la mort, la vengeance entraîne la vengeance... (*Présentation de l'éditeur*)

## ÉDITIONS COLLECTIVES

9782702424421 — **Jack Higgins. Vol. 1. Les Années 1959-1962**, préface de François Rivière. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1994, 1000 pages, épuisé.

[Contient : *L'Or des marais rouges* (Harry Patterson, *Sad Wind from the Sea*, 1959) ; *La Dernière chasse* (Harry Patterson, *Cry of the Hunter*, 1960) ; *Les Visages de la nuit* (Harry Patterson, *The Thousand Faces of Night*, 1961) ; *Retour à l'enfer* (Harry Patterson, *Comes the Dark Stranger*, 1962) ; *Le Testament de Caspar Schultz* (Martin Fallon, *The Testament of Caspar Schultz*, 1962) ; *Évasion vers l'enfer* (Harry Patterson, *Hell is too Crowded*, 1962) ; Harry Patterson, *Au diable son dû* (*Pay the Devil*, 1963)].

9782702426050 — **Jack Higgins. Vol. 2. Les Années 1963-1966**. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Les Intégrales du Masque », 1995, 946 pages, épuisé.

[Contient : *Sans rancune, capitaine* (Harry Patterson, *The Dark Side of the Island*, 1963) ; *L'Année du tigre* (Martin Fallon, *Year of the Tiger*, 1963) ; *Passage de nuit* (*Passage by Night*, 1964) ; *La Colère du lion* (Harry Patterson, *Wrath of the Lion*, 1964) ; *Les Clefs de l'enfer* (Martin Fallon, *The Keys of Hell*, 1965) ; *Le Onzième commandement* (Harry Patterson, *The Graveyard Shift*, 1965) ; *Le Tigre de fer* (Harry Patterson, *The Iron Tiger*, 1966)].

## FILMOGRAPHIE

*The Violent Enemy* (1968), réal. Don Sharp ; *La Colère de Dieu / The Wrath of God*, (1972), réal. Ralph Nelson ; *L'Aigle s'est envolé / The Eagle Has Landed* (1976), réal. John Sturges ; *To Catch a King* (1984, TV), réal. Clive Donner ; *L'Irlandais / A Prayer for the Dying* (1987), réal. Mike Hodges, int. Mickey Rourke (Martin Fallon) ; *Confessional* (1989, TV), réal. Gordon Flemyng ; *Le Complot du renard / Night of the Fox* (1990, TV), réal. Charles Jarrott ; *Midnight Man* (TV, 1995), réal. Lawrence Gordon Clark, int. Rob Lowe (Sean Dillon) ; *Le Protocole Windsor II. Les réseaux de l'aigle / Windsor Protocol* (TV, 1996), réal. George Mihalka, int. Kyle MacLachlan (Sean Dillon) ; *On Dangerous Ground* (TV, 1996), réal. Lawrence Gordon Clark, int. Rob Lowe (Sean Dillon) ; *Le Protocole Windsor I. Le testament interdit / Thunder Point* (1998, TV), réal. George Mihalka, Kyle MacLachlan (Sean Dillon).

---

## HILL, Casey

[IRLANDE]. Pseudonyme du couple Melissa et Kevin Hill qui vivent à Dublin. La romancière Melissa Hill (voir notice) a décidé de faire équipe avec son mari Kevin pour écrire une série de thrillers judiciaires mettant en vedette un enquêteur d'origine californienne Reilly Steel (*Taboo / **Tabou***, 2011 ; *Torn*, 2013).

LIVRE (Traduction)

9782365690089 — **Tabou** (*Taboo*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Anath Riveline. [Paris], Éditions les Escales, « Les escales noires », 2012, 346 pages.

En quittant la Californie pour diriger la police scientifique de Dublin, Reilly Steel voulait prendre un nouveau départ et surmonter un lourd passé familial... Jamais elle n'aurait imaginé devoir capturer le tueur le plus pervers de sa carrière ! Mais, quand les crimes se succèdent dans la capitale irlandaise, Reilly doit se rendre à l'évidence : un serial killer d'un genre nouveau est à l'œuvre. Un adepte de Freud qui torture ses victimes en les forçant à transgresser tous les tabous. Et qui semble en savoir beaucoup sur le passé de Reilly... Secrets de famille, interdits sociaux et terreur psychologique, un thriller impossible à lâcher. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## HILL, Melissa

[IRLANDE]. L'une des stars de la comédie romantique anglo-saxonne. Tous ses romans (une quinzaine, depuis *Something you should know*, en 2003), sont des best-sellers et sont traduits dans une douzaine de langues. Sous le pseudonyme de Casey Hill (voir ce nom), elle a écrit avec son mari Kevin une série de thrillers judiciaires mettant en vedette un enquêteur d'origine californienne Reilly Steel.

LIVRE (Traduction)

9782258069640 — **Mariée dans l'année !** (*Not what you think*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Valérie Dayre. [Paris], Presses de la Cité, 2006, 440 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782290006528 — **Mariée dans l'année !** [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai lu. Littérature générale. Comédie », n°8650, 2008, 512 pages.

---

## HOGAN, Desmond

[IRLANDE] (Ballinasloe, comté de Galway, 1951). Études à l'University College de Dublin. Auteur de pièces de théâtre (*A Short Walk to the Sea*, 1975 ; *Sanctified Distances*, 1976 ; *The Iron Maker*, 1980, adaptation scénique de son roman paru en 1976), il a publié des recueils de nouvelles (*The Diamonds at the Bottom of the Sea*, 1979 ; *The Mourning Thief*, 1987 ; *Lebanon Lodge*, 1988 ; *A Link with the River*, 1989 ; *Lark's Eggs. New and Selected Stories*, 2005 ; *Old Swords and other stories*, 2009), un livre de voyage et de critique littéraire (*The Edge of the City*, 1993) et plusieurs

romans (*The Iron Maker*, 1976 ; *The Leaves on Grey*, 1980 ; *A Curious Street*, 1984 ; *A New Shirt*, 1986 ; *A Farewell to Prague*, 1995).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Souvenirs du Swinging London » (« *Memories of swinging London* », 1981), nouvelle recueillie dans *The Mourning Thief and Other Stories* (1987), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Les Belles Lettres, 2002).

\* « Le voleur en deuil » (« *The Mourning Thief* »), nouvelle recueillie dans *The Mourning Thief and Other Stories* (1987), traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Rive droite, 2003).

---

#### HOLTON, Leonard

[IRLANDE] (Dublin, 1915 – Santa Monica, Californie, 1983). Pseudonyme utilisé par le prolifique écrivain irlandais Leonard Wibberley (voir notice) pour signer une série de romans policiers ayant pour héros le père Joseph Bredder, un ancien marine, devenu aumônier du couvent des Saint Innocents : onze titres parus, de *The Saint Maker* (1959) à *A Corner of Paradise / Un coin de paradis* (1977).

#### LIVRES (Traductions)

— **Les Anges ont des problèmes.** Série Père Joseph Bredder (*A Problem in Angels. A Father Bredder Mystery Novel*, 1970), roman, traduit de l'anglais par Josette Augé. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque », n°1212, 1972, 192 pages, épuisé.

— **Un coin de paradis.** Série Père Joseph Bredder (*A Corner of Paradise. A Father Bredder Mystery Novel*, 1977), roman, traduit de l'anglais par Marie-Louise Navarro. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque », n°1572, 1979, 192 pages, épuisé.

---

#### HONE, Joseph

[IRLANDE] (Dublin, 1937). Journaliste et producteur (radio et télévision), il a publié des guides de voyages, des essais, quatre thrillers ayant pour héros Peter Marlow, un agent du MI6 (*The Private Sector / Un Secteur très privé*, 1971 ; *The Sixth Directorate / Le Sixième directeur*, 1975 ; *The Flowers of the Forest*, 1980 / Usa, *The Oxford Gambit* ; *The Valley of the Fox*, 1982), des romans (*Summer Hill*, 1990 ; *Return to Summer Hill* ; 1990 ; *Firesong*, 1997 ; *Goodbye Again*, 2011) et un livre de souvenirs (*Wicked Little Joe*, 2009).

#### LIVRES (Traductions)

— **Un Secteur très privé** (*The Private Sector*, 1971). Série Peter Marlow, roman, traduit de l'anglais par France-Marie Watkins. [Paris], Éditions Hachette littérature, « Thrillers », 1972, 360 pages, épuisé.

— **Le Sixième directeur** (*The Sixth Directorate*, 1975). Série Peter Marlow, roman, traduit de l'anglais par Marie-Louise Audiberti et Pierre Ponty. [Paris], Éditions Fayard, « Un Thriller », 1977, 338 pages, épuisé.

---

### **HUGHES, Declan**

[IRLANDE] (1963). Dramaturge, scénariste et romancier, il est d'abord connu dans son pays comme metteur en scène de théâtre. Pendant plus de vingt ans, il a écrit des pièces pour la Rough Magic Theatre Company, une compagnie théâtrale qu'il a cofondée en 1984 et dont il a été le directeur artistique jusqu'en 1992. Il a également écrit des scénarios pour la télévision et ses romans policiers ont pour héros le détective américain d'origine irlandaise, Ed Loy, personnage inspiré par le Sam Spade, de Dashiell Hammett (*The Wrong Kind of Blood / **Coup de sang***, 2006 ; *The Colour of Blood*, 2007 ; *Dying Breed / The Price of Blood*, 2008 ; *All the Dead Voices*, 2009 ; *City of Lost Girls*, 2010).

LIVRE (Traduction)

9782070784134 — **Coup de sang** (*The Wrong Kind of Blood*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Aurélie Tronchet. [Paris], Éditions Gallimard, « Série noire », 2010, 362 pages.

Lorsque Ed Loy revient à Dublin pour les obsèques de sa mère, après vingt ans d'absence, c'est une ville en proie aux promoteurs immobiliers et en pleine métamorphose qu'il découvre. Certaines choses pourtant ne changent pas : les frères Halligan, les caïds de sa jeunesse, donnent dans le crime organisé, les secrets de famille et les rivalités perdurent. La pauvreté se cache désormais derrière une apparente richesse. Devenu détective privé à Los Angeles, Loy accepte de retrouver le mari de son amie d'enfance, Linda Dawson. Ses recherches l'entraînent dans les méandres de la corruption politique et du trafic de drogues. Mais plus Ed s'approche de la vérité, plus il comprend que son histoire est étroitement liée à celles des Dawson et des Halligan. Les langues se délient dans la souffrance et les fantômes du passé resurgissent... (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **HUMPHRIES, Tom**

[IRLANDE] (Londres). Il a grandi dans Foxfield, Raheny, à Dublin. Après ses études (St. Joseph's Christian Brothers School, Fairview ; University College Dublin), il a enseigné, puis est devenu journaliste sportif pour *The Irish Times*. Il a publié plusieurs livres, dont un recueil de ses meilleurs chroniques (*Booked ! (V. Carefully) Selected Writings*, 2004).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Meurtres exquis (Yeats is dead ! A Mystery by Fifteen Irish Writers, 2001)*, ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

---

### **HUNGERFORD, Margaret Wolfe**

[IRLANDE] (Rosscarberry, West Cork, 1855 – 1897). Fille d'un pasteur de l'Église d'Irlande, en l'espace de vingt ans, de 1877 à 1897, elle a écrit des histoires romantiques, qui connurent un immense succès. Plus d'une cinquantaine de romans et de recueils de nouvelles. Nombreuses traductions en français à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle.

---

### **HUTCHINSON, Pearse**

[IRLANDE] (Glasgow, Écosse, 1927 – 2012). [William Patrick Henry] Pearse Hutchinson. Études au collège bilingue (gaélique-anglais) de St. Enda's, chez les Christian Brothers et à l'University College de Dublin. Après avoir été traducteur à Genève, journaliste à Dublin, critique dramatique à la radio nationale irlandaise, il a longtemps vécu en Europe de l'Ouest, notamment en Espagne. Il a publié une quinzaine de recueils de poèmes en gaélique et en anglais depuis *Tongue Without Hands* (1963) et *Faoistin Bhacach* (1968) et traduit des poètes castillans, catalans et galiciens.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Poésie 95*, n°60, 1995.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

## LIVRE (Traduction)

9782757400142 — **Poèmes**, édition trilingue, irlandais-anglais-français, éd. Bernard Escarbelt et Pádraig Ó Gormaille, voix de Pearse Hutchinson. [Villeneuve d'Ascq], Presses Universitaires du Septentrion, « Irlande », 2009, 136 pages + 1 CD.

La sélection de poèmes présentée dans ce volume est constituée uniquement de poèmes en langue irlandaise ; elle est proposée en version trilingue – l'original accompagné de la traduction anglaise et française par une équipe de traducteurs irlandais et français. Le volume est accompagné d'une lecture sur CD des poèmes dans leur version originale, par le poète lui-même. Ces textes en version trilingue, les notes, la triple introduction permettent au lecteur de mesurer le parcours de la traduction et d'entrer dans la multiplicité linguistique en même temps que dans l'unité thématique du texte. Contrairement à ce que pourrait laisser croire de prime abord la langue première des poèmes – langue qui remonte à la nuit des temps et qui est toujours parlée en Irlande aujourd'hui – les thèmes des poèmes de Pearse Hutchinson sont contemporains, actuels. Très variés, ils marient l'absence, la perte, les

retrouvailles, le désarroi ou la communion au monde ; ils manient le lyrisme et l'incantation, l'émoi, l'emportement et l'humour, pourfendent volontiers les idées reçues, invoquent tantôt la banalité de l'existence, tantôt une sur-réalité qui confine à l'hallucination. Mais c'est sans doute une profonde humanité qui caractérise les poèmes de Pearse Hutchinson, le sentiment de la proximité de l'homme. Il y fait passer traditions, folklore et haute culture, son expérience des rencontres, des voyages qui ont fait de ce poète irlandais bilingue également un traducteur reconnu maniant une dizaine de langues et de dialectes. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **HYDE, Douglas**

[IRLANDE] (Frenchpark, comté de Roscommon, 1860 – Dublin, 1949). Dubhghlas de hÍde. Fils de pasteur, il a fait ses études à Trinity College, Dublin. Partisan résolu de la nécessité de désangliciser l'Irlande et de la création d'une littérature moderne dans la langue nationale, il fonde en 1893 la Ligue gaélique. Il collecte et publie chansons et des contes traditionnels dont il donne en anglais des traductions, il publie également plusieurs ouvrages d'histoire littéraire et, sous le pseudonyme de An Craoibhinn Aoibhin [la jolie petite branche], il écrit des poèmes et des pièces de théâtre en gaélique. De 1905 à 1932, il est professeur d'irlandais moderne à l'University College, à Dublin et, de 1938 à 1945, premier président de la République d'Irlande.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

## LIVRES (Traductions)

— **Contes irlandais**, recueillis et publiés par Douglas Hyde, traduit du gaélique par Georges Dottin [et H. Huerre], préface de Donatien Laurent. [Paris-Genève], Éditions Slatkine, « Bretagne et Monde celtique », 1980, 64 pages, épuisé.

9782864770169 — **Contes gaéliques**, recueillis et publiés par Douglas Hyde, traduit du gaélique par Georges Dottin. [Paris], Éditions J. Picollec, « Bibliothèque celtique », 1980, 274 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782268020990 — **Contes gaéliques**, préface de Jean Markale. [Monaco], Éditions du Rocher, « Broceliande », 1996, 246 pages.

« *Je m'appelle Ronald Rafferty, également connu dans cette Sodome qu'est le centre de Manchester sous le nom de "La Tuile". Je suis né à Cheetham Hills quelque vingt-huit ans avant que ne commence cette histoire, de sorte qu'à l'époque, j'étais à peu près du même âge que Jésus quand il a pris ses premiers cours pratiques de menuiserie/charpente, et aussi doué pour l'arnaque. Bien que je me considère comme un gars de Cheetham ; j'ai passé mes premières années dans un appart à l'étage d'un petit collectif, dans un endroit appelé Miles Platting, sorte d'asile psychiatrique à ciel ouvert.* »

9782908021806 — **Les Sept nuits du conteur**, contes recueillis et publiés par Douglas Hyde, traduit de l'anglais par H. Huerre. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Petite bibliothèque celtique », 1997, 106 pages.

« Quiconque passe par ce chemin en quête de manger, de boire, et de coucher pour la nuit, est invité ici et sera le bienvenu aussi longtemps qu'il pourra, chaque soir, raconter une belle histoire. Mais il faut que celle-ci soit vraie. » Voilà la phrase qui était inscrite il y a bien longtemps sur le mur d'une grande et belle maison près de la ville de Galway. Diarmuid Mac an Ulltaigh passait pour l'un des meilleurs conteurs de l'ouest de l'Irlande et le jour où il frappa à la porte de cette grande et belle maison, il allait bientôt savoir s'il était à la hauteur de sa réputation... (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **HYDE, H. Montgomery**

[IRLANDE] (Belfast, 1907 – 1989). Harford Montgomery Hyde. Études à la Queen's University, à Belfast et à Oxford. Auteur d'ouvrages sur des affaires célèbres (*The Trial of Sir Roger Casement*, 1960), il a publié des biographies (Edward Carson) et plusieurs études sur Oscar Wilde.

#### LIVRES (Traductions)

— **La Princesse de Lieven**. Grande dame et cœur de femme (*Princess Lieven*, 1938), traduit de l'anglais par Denise Geneix. [Paris], Éditions Hachette, « Le rayon histoire », 1940, 256 pages, épuisé.

— **John Law**. Un honnête aventurier (*John Law. The History of an Honest Adventurer*, 1948), traduit de l'anglais par Marguerite de Ginestet. [Paris], Éditions Hachette, « Le rayon histoire », 1949, 256 pages, épuisé.

— **Les Procès d'Oscar Wilde** (*The Trials of Oscar Wilde*, 1948), traduit de l'anglais par Pierre Kyria. [Paris], Éditions Mercure de France, « Ivoire », 1966, 310 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

— **Les Procès d'Oscar Wilde**, préface de Frédéric Pottecher. [Evreux], Cercle du bibliophile, « Causes célèbres », 1971, XVIII-306 pages, illus., épuisé.

— **Les Trois procès d'Oscar Wilde**, préface et introduction de H. Montgomery Hyde, avant-propos de sir Travers Humphreys, traduit de l'anglais par Annie Brierre. [Paris], Éditions Denoël, « Ailleurs », 1951, 412 pages, épuisé.

9782715209251 — **Oscar Wilde. Les années maudites** (*Oscar Wilde. The Aftermath*, 1963), traduit de l'anglais par Pierre Kyria. [Paris], Éditions Mercure de France, « Ivoire », 1968, 216 pages, épuisé.

---

## **INGLIS, Brian**

[IRLANDE] (Malahide, comté de Dublin, 1916 – 1991). Né dans une famille unioniste. Après ses études au Trinity College à Dublin et à Oxford, il collabore à l'*Irish Times* puis au *Spectator*, ainsi qu'à d'autres titres de la presse anglaise et à la télévision. Pendant la Deuxième Guerre mondiale il s'engage dans la Royal Air Force. Il a publié de nombreux livres principalement consacrés à la médecine et à l'histoire.

LIVRE (Traduction)

— **L'Abdication d'Edouard VIII** (*Abdication*, 1966), traduit de l'anglais par Magdeleine Paz. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Ce jour-là », 1968, 400 pages, illus., épuisé.

---

## **IREMONGER, Valentin**

[IRLANDE] (Sandymount, Dublin, 1918 – 1991). Après ses études (Christian Brothers, Coláiste Mhuire), il se joint à la compagnie de l'Abbey Theatre (1939-40) puis à celle du Gate Theatre (1942-44). Par la suite, il devient ambassadeur d'Irlande dans de nombreux pays (Irlande, Suède, Norvège, Finlande, Luxembourg, Inde et Portugal). Fondateur de la revue de poésie *Envoy* (1949-51), co-éditeur d'une anthologie de poètes irlandais contemporains (1949), traducteur (en et du gaélique), auteur dramatique, il a publié trois recueils de poèmes (*Reservations*, 1950 ; *Horan's Field and Other Reservations*, 1972 ; *Sandymont, Dublin*, 1988).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

## **JEPHSON, Robert**

[IRLANDE] (Mallow, comté de Cork, 1736 – 1803). Auteur dramatique, né dans une famille anglo-irlandaise. On lui doit une adaptation théâtrale du roman d'Horace Walpole *Le Château d'Otrante : Le Comte de Narbonne* (*The Count of Narbonne*, 1781), traduit de l'anglais par Mme la baronne de Vasse, Paris, Veuve Ballard et fils, 1784 ; [S.I.], 1786, 104 pages.

---

## **JESS-COOKE, Carolyn**

[IRLANDE] (Belfast, Irlande du Nord, 1978). Après ses études (Queen's University of Belfast), enseigne à l'université de Sunderland, puis à celle de Northumbria. Elle a publié plusieurs essais : *Shakespeare on Film. Such Things As Dreams Are Made* (2007), *Apocalyptic Shakespeares*, avec M. Croteau (2009), *Film Sequels* (2010), *Second Takes. Critical Approaches to the Film Sequel*, avec C. Verevis (2010), des poèmes (*Inroads*, 2010 ; *Boom !*, 2014) et deux romans (*The Guardian Angel's Journal / Journal d'un ange gardien*, 2011 ; *The Boy Who Could See Demons / Le Garçon qui voyait des démons*, 2012).

LIVRES (Traductions)

9782709635486 — **Journal d'un ange gardien** (*The Guardian Angel's Journal*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Denyse Beaulieu. [Paris], Éditions Lattès, 2012, 378 pages.

\* *Réédition* :

9782253168652 — **Journal d'un ange gardien**. [Paris], Éditions « Le Livre de poche », n°33035, 2013, 382 pages.

Margot Delacroix meurt à quarante ans, elle est renvoyée sur terre comme ange gardien : le sien ! Contrainte par mandat divin de revivre les pires moments de son existence et ses regrets les plus amers, Margot reçoit l'ordre de ne rien changer, mais simplement de tirer la leçon de ses erreurs. Tandis qu'elle veille sur ses proches, Margot rêve pourtant de modifier le cours de son destin. Jusqu'où sera-t-elle prête à aller pour se racheter ? Humains et anges se croisent dans un roman plein de tendresse, mêlant suspense, histoire d'amour et fantastique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782709635493 — **Le Garçon qui voyait des démons** (*The Boy Who Could See Demons*, 2012), roman, traduit de l'anglais par Laurence Kiéfé. [Paris], Éditions Lattès, « La petite collection Lattès », 2013, 396 pages.

Alex, dix ans, adore les toasts aux oignons et se balancer sur sa chaise. Il a pour meilleur ami Ruen, un démon âgé de neuf mille ans, grand amateur de Mozart, de ping-pong et de pain perdu. Lorsque, après une nouvelle tentative de suicide de sa mère, Alex commence à se montrer violent, il est confié au Dr Anya Molokova. La psychiatre connaît bien ce genre de comportement car elle-même a eu une petite fille schizophrène. Anya essaie de convaincre le garçon que Ruen n'existe que dans son esprit. Pourtant, face à d'étranges coïncidences, elle se met à douter : Alex est-il réellement victime d'hallucinations ? (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **JOHNSON, Lionel**

[IRLANDE] (Broadstairs, Kent, 1867 – 1902). Études à New College, à Oxford. En 1891, il se convertit au catholicisme et se lie avec W. B. Yeats. Théoricien de la Renaissance littéraire irlandaise, il a publié deux recueils de poèmes.

ANTHOLOGIES / REVUES :

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996)

---

### **JOHNSTON, Fred**

[IRLANDE] (Belfast, 1951). Il a étudié à Belfast et à Toronto. Après avoir été plusieurs années journaliste à plein temps et publié ses premières œuvres en prose dans la chronique littéraire de l'*Irish Press*, il travaille quelque temps dans les relations publiques. En 1974, il fonde avec Neil Jordan et Peter Sheridan la Irish Writers'

Cooperative. Il s'installe à Galway à la fin des années 70 et y fonde le festival littéraire annuel Cúirt, ainsi que le Western Writers Centre, la seule « maison des écrivains » à l'ouest de la Shannon. Il s'intéresse depuis son plus jeune âge à la musique traditionnelle et fonde dans les années 90 le groupe Parson's Hat, avec lequel il produit deux albums, *Cutty Wren* et *The Better Match*, avant de sortir son album solo *Get You* début 2002. Il a publié une dizaine de recueils de poèmes (*Life and Death in the Midlands*, 1979 ; *Measuring Angles*, 1993 ; *True North*, 1997 ; *Being Anywhere. New & Selected Poems*, 2001 ; *The Oracle Room*, 2007), des traductions de poètes d'expression française, comme Colette Wittorski, des romans (*Atalanta*, 2000) ; *Mapping God / Le Tracé de Dieu*, 2003 ; *The Neon Rose*, 2007) et des nouvelles (*Picture of a Girl in a Spanish Hat*, 1979 ; *Keeping The Night Watch / Orangeman et autres histoires*, 1998 ; *Dancing in the Asylum*, 2011). On lui doit également des pièces, dont *No Earthly Pole*, créée par le Punchbag Theatre, Galway, pour le Galway Arts Fest. Il est également critique de poésie dans plusieurs revues.

#### ANTHOLOGIES / REVUES :

\* De nombreux poèmes de Fred Johnston (traduits ou écrits directement en français ont parus dans diverses revues (papier ou en ligne) : *Jointure*, *Hopala !*, *Revue Aero-Page*, *Aujourd'hui poème*, *La Passe*, *L'Empreinte orange*, *Forêt de mille poètes*, *Le Cerf-Volant*, *Éclats de rêves*, *Ouste*, *In-Fusion*, *Le Grogard*, *Art et poésie de Touraine*, *À travers champs*, *Portique*, *Tchatte*, *Le Journal à Sajat*, *L'Ouvre boîte*, *La Page blanche*, *Comme en poésie*, *Traction-Brabant*, *Poésie du monde*, *Temporel*, *Verso* et *Le Moulin de poésie*, *Le Capital des mots*, *Translation Ireland*, *Les Citadelles...*

\* Six poèmes, extraits du recueil *True Nort* (1997), traduit de l'anglais par Emmanuel Malherbet, dans *Arpa* (Association de Recherche Poétique en Auvergne), n°98, Clermont-Ferrand, avril 2010.

#### LIVRES (Traductions)

9782843624384 — **Orangeman et autres histoires**, extraites du recueil *Keeping the Night watch* (1998), traduites de l'anglais par Christian Le Bras. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs », 2010, 128 pages.

[Contient : « Orangeman » ; « Mariage mixte » ; « Débile » ; « Étoile du Nord » ; « Le jardin du ciel et de la terre » ; « Noël chez les juifs » ; « Dans la dèche »].

Les sept nouvelles de ce recueil expriment la complexité souvent mal comprise de l'Irlande... Noire et grise Érin... Une forte prégnance du Nord, Belfast, ville fondatrice, le poids de l'histoire et les sentiments contradictoires d'un fils de converti au catholicisme – c'est le cas de Fred Johnston – lors d'une parade orangiste, « un pied de part et d'autre d'une formidable commotion historique et géographique », les rapports ambigus père-fils, l'alcoolisme d'un couple ravagé par l'explosion d'une voiture piégée, incapable de vivre au Nord comme de s'adapter à la vie au Sud. Complexité des rapports de couple, politique et quotidien intimement mêlés, comme chez cet humaniste, marié à une Égyptienne et vite confronté à son propre racisme, ou encore l'exil à Toronto, la « petite Belfast » des années cinquante, où la vie d'un enfant

bascule un soir de Noël, les rapports de classe et de sexe dans l'Irlande du Tigre celtique, « un pays qui se faisait et se refaisait sans cesse, se remaquillant face à un miroir énorme sans jamais être satisfait du spectacle qu'il leur offrait », les blessures de la vie, les divagations éthyliques et hallucinations d'un chômeur dans la grande ville... Le tout soutenu par une veine poétique alliée au regard acéré d'un inlassable explorateur des sentiments et des rapports humains. (*Présentation de l'éditeur*)

9780954260798 — **Le Tracé de Dieu / Mapping God**, un roman en anglais et en français, traduit de l'anglais par Eoghan deHoog. [Galway, Irlande], Éditions Wynkin deWorde Press, 2003, 264 pages.

---

### **JOHNSTON, Jennifer**

[IRLANDE] (Dublin, 1930). Jennifer [Prudence] Johnson, fille du dramaturge Denis Johnston et de sa première femme, l'actrice et metteur en scène Sheelagh Richards. Après ses études à Trinity College, Dublin, vit à Londres, puis se fixe à Derry. Auteur d'une quinzaine de romans – tous traduits en français, à l'exception du premier, *The Gates* (mais qui fut publié en second, en 1973). Elle a aussi écrit pour le théâtre : *Indian Summer* (1984), une série de pièces en un acte réunies sous le titre *The Nightingale Not the Lark*, (1988), trois monologues (*Mustn't Forget High Noon*, 1989 ; *Christine*, 1989 ; *Twinkletoes*, 1993), publiés en 1995 et *The Desert Lullaby* (1996). Elle a également publié *The Great Shark Escape*, illustré par Ted Enik (2001).

« Dans ses livres, toute la tristesse de l'Irlande semble se concentrer en faisceaux subtils et teintés d'humour où l'on chercherait en vain une once de sentimentalisme. Son art est unique et touche à la perfection. » (Anthony Burgess)

### ANTHOLOGIES / REVUES :

\* Collaboration à *Finbar's Hotel* (*Finbar's Hotel*, 1997), œuvre collective de huit écrivains irlandais initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 1999).

### LIVRES (Traductions)

9782207282403 — **Princes et capitaines** (*The Captains and the Kings*, 1972), roman, traduit de l'anglais par Claire Poole. [Paris], Éditions Denoël, « Les Lettres Nouvelles », 1977, 196 pages.

Un vieil Irlandais vit en solitaire dans une antique demeure familiale trop grande pour lui. Amoureux de musique, sceptique et raffiné, il devrait vieillir et mourir comme il a vécu, sans nostalgie et sans passion, si un gamin du village ne faisait brusquement irruption chez lui et n'éveillait en lui, presque à son insu, des sources de tendresse ignorées. Entre le vieil aristocrate et le garçon fruste en révolte contre les siens s'établit une complicité que favorisent les jeux de l'imaginaire, en marge de la société raisonnable et bien-pensante. Celle-ci ne tarde pas à se venger, et de la façon la plus impitoyable. (*Présentation de l'éditeur*)

9782207225394 — **Si loin de Babylone** (*How Many Miles to Babylon ?*, 1974), roman, traduit de l'anglais par Emmanuelle de Lesseps. Éditions Denoël, « Arc-en-ciel », 1979, 208 pages.

Au creux des collines d'Irlande, entre ses parents et son précepteur le jeune Alexander est à l'abri de la vraie vie, qu'il aimerait pourtant connaître. C'est avec Jerry le paysan qu'il découvre les joies les plus simples. Mais la mère d'Alexander interdit bientôt à son fils de fréquenter ce Jerry qui boit du whisky et qui fume. Elle a d'autres projets pour lui. La Première Guerre mondiale vient d'éclater : son fils sera un héros, mort ou vif. Mais ce n'est pas pour cette raison-là qu'Alexander s'engage dans « Les Fusils royaux d'Irlande ». Son ami Jerry l'a précédé, ils se retrouvent dans le même régiment. Mais à nouveau ils sont séparés par leurs origines : Alexander est officier et Jerry simple soldat. Il leur est interdit de se fréquenter. Dans la tête d'Alexander trotte une comptine qui parle de Babylone, ville lointaine et but à atteindre. A-t-on le temps d'arriver jusque-là ? A-t-on le temps de vivre quand on vous somme d'oublier les plaisirs pour ne considérer que l'horreur et la mort ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782207226049 — **Les Ombres sur la peau** (*Shadows on Our Skin*, 1977), roman, traduit de l'anglais par Roland Delouya. [Paris], Éditions Denoël, « Arc-en-ciel », 1979, 208 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782842613082 — **Les Ombres sur la peau**. [Paris], Éditions Le Serpent à plumes, « Motifs », n°142, 2002, 272 pages.

Dans ville d'Irlande livrée à la guerre civile, un garçon de treize ans, Joe Logan, s'attache Kathleen, une institutrice, sans comprendre qu'il joue le jeu de l'amour. Ce jeu deviendra d'autant plus dangereux que, la jalousie intervenant, Joe déclenchera un drame entre les partisans de l'I.R.A. et ceux de l'armée anglaise. (*Présentation de l'éditeur*)

9782207228654 — **Une histoire irlandaise** (*The Old Jest*, 1979), roman, traduit de l'anglais par Brigitte Gyr. [Paris], Éditions Denoël, « Arc-en-ciel », 1983, 176 pages.

Nancy fête ses dix-huit ans dans le décor paisible d'un village irlandais, au bord de la mer, en août 1920. Paix retrouvée depuis peu puisque la guerre a laissé des traces toutes fraîches dans le village où chaque famille a perdu un fils, un frère, un parent. Paix apparente et précaire car dans la ville voisine des attentats quotidiens ensanglantent les rues. Un jour apparaîtra dans la cabane que Nancy s'est appropriée, sur la plage, un homme qui pourrait être son père et qu'elle aura tout juste le temps d'aimer avant que la violence la rejoigne. (*Présentation de l'éditeur*)

9782207231166 — **Un Noël blanc** (*The Christmas Tree*, 1981), roman, traduit de l'anglais par Arlette Stroumza. [Paris], Éditions Denoël, 1985, 208 pages.

\* *Rééditions* :

9782877111621 — **Un Noël blanc**. [Nîmes], Éditions Jacqueline Chambon, « Chambon-poche », n°11, 1997, 214 pages.

9782842614508 — **Un Noël blanc**. [Paris], Éditions Le Serpent à plumes, « Motifs », n°185, 2003, 268 pages, épuisé.

Constance, qui s'est arrachée à l'étau familial pour aller courir l'Europe et, si possible, devenir écrivain, revient en Irlande, atteinte de leucémie aiguë, au moment de Noël. Elle est décidée à mourir chez elle, sans passer par les traitements douloureux et humiliants que son médecin voudrait lui faire subir et qui ne prolongeraient sa vie que de quelques mois. Elle veut aussi faire le point sur son passé et, surtout, assurer, ailleurs que chez une sœur ultra-bourgeoise, l'avenir de sa fille, un bébé qu'elle a eu, sans le lui dire, d'un Juif d'Europe centrale avec qui elle a brièvement vécu, en Italie. C'est à cet homme qu'elle écrit pour lui révéler l'existence de l'enfant et c'est en attendant son arrivée qu'elle passe ses derniers jours, face à l'arbre de Noël qu'elle a dressé comme un dernier geste de défi à ceux qui ne comprennent pas son désir de préserver jusqu'au bout son essence et sa dignité. (*Présentation de l'éditeur*)

9782251337043 — **Un homme sur la plage** (*The Railway Station Man*, 1984), roman, traduit de l'anglais par Sophie Foltz. [Paris], Éditions Les Belles Lettres, « Littérature étrangère », 1991, 240 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782842611941 — **Un homme sur la plage**. [Paris], Éditions Le Serpent à plumes, « Motifs », n°101, 2000, 320 pages.

9782877120289 — **Le Sanctuaire des fous** (*Fool's Sanctuary*, 1987), roman, traduit de l'anglais par Sophie Bastide-Foltz. [Arles], Éditions Bernard Coutaz, 1989, 160 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782877111553 — **Le Sanctuaire des fous**. [Nîmes], Éditions Jacqueline Chambon, « Chambon-poche », n°9, 1996, 184 pages, épuisé.

9782251337135 — **La Femme qui court** (*The Invisible Worm*, 1991), roman, traduit de l'anglais par Anne Damour. [Paris], Éditions Les Belles Lettres, « Littérature étrangère », 1992, 184 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782842612252 — **La Femme qui court**. [Paris], Éditions Le Serpent à plumes, « Motifs », n°119, 2001, 224 pages, épuisé.

9782877111522 — **L'Illusionniste** (*The Illusionist*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Anne Damour. [Nîmes], Éditions Jacqueline Chambon, « Métro », 1996, 288 pages.

L'existence de Stella aurait été simple si, un jour dans un train, elle n'avait rencontré Martyn, l'illusionniste et n'avait eu l'imprudence de l'épouser peu après. Mais qui est cet homme, sans passé, sans parents, sans souvenirs d'enfance, à quel mystérieux négoce s'adonne-t-il pour gagner tant d'argent et qui est Angela dont il nie l'existence ? Dans sa belle maison du Suffolk, Stella se sent prisonnière à l'égal des centaines de colombes blanches que Martyn élève pour ses tours. Jusqu'au jour où, lassée de tant

de secrets et ayant épuisé tous les charmes de la magie, elle le quitte et repart en Irlande. Sans doute aimait-elle les illusions plus que l'illusionniste ! (*Présentation de l'éditeur*)

9782877112178 — **Je m'appelle Mimi** (*Two Moons*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Anne Damour. [Nîmes], Éditions Jacqueline Chambon, « Métro », 2000, 256 pages.

Dans une grande maison qui domine la baie de Dublin, la vie de Mimi et de sa fille Grace est troublée par l'arrivée de Polly, la fille de cette dernière, et de Paul, son nouveau petit ami. Mais un autre visiteur plus mystérieux fait en même temps son apparition, Bonifacio, en qui Mimi découvre un compagnon, un confident, pour tout dire, un ange gardien. Les déchirements de l'amour vécus par les deux jeunes gens, les exigences de la vocation de Grace qui répète Gertrude dans Hamlet et ne veut penser qu'à son rôle, l'angoisse de la solitude pour Mimi, l'ange n'est-il pas venu l'aider à mourir, tressent avec subtilité le destin de ces trois femmes liées par le sang et l'affection mais séparées par leur propre histoire qui reflète celle de leur génération. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714438461 — **Petite musique des adieux** (*The Gingerbread Woman*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Anne Damour. [Paris], Éditions Belfond, « Les Étrangères », 2003, 250 pages.

\* *Réédition* :

9782264040190 — **Petite musique des adieux**. [Paris], Éditions 10-18, « Domaine étranger », n°3679, 2007, 248 pages, épuisé.

Littéraire, poétique, l'histoire simple d'une rencontre entre deux êtres blessés. Une œuvre poignante et une superbe réflexion sur l'amour, l'amitié et le deuil.

Installée à New York, Clara avait toujours voyagé pour s'éloigner d'une famille étouffante. À trente-cinq ans, elle revient à Dublin, la ville de son enfance, après qu'une liaison malheureuse l'a détruite jusque dans sa chair. Pour guérir et apaiser son âme agitée, Clara aime se promener seule sur la falaise de Killiney Hill en fredonnant des airs d'opéra. Un jour, un homme l'accoste, certain qu'elle veut en finir... De cette étrange méprise naît une relation inattendue, pleine d'impatience, d'incompréhension mais aussi de partage et de compassion. Une rencontre qui va bouleverser la vie de ces deux êtres meurtris au point que chacun y trouvera, peut-être, la force de renaître. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714439864 — **Ceci n'est pas un roman** (*This is Not a Novel*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Anne Damour. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2004, 200 pages.

\* *Réédition* :

9782264042002 — **Ceci n'est pas un roman**. [Paris], Éditions 10-18, « Domaine étranger », n°4047, 2007, 192 pages, épuisé.

« Ceci n'est pas un roman... Plus qu'un journal décousu, j'aimerais le considérer comme lui cri du cœur ; un message d'espoir lancé dans le vaste univers, un bout de

*papier enfermé dans une bouteille lancée à la mer, mon espoir étant que mon frère Johnny, qui se trouve quelque part dans le monde, je crois, puisse le lire et décrocher le téléphone le plus proche. »*

Depuis quinze ans, Imogen refuse de croire que Johnny est mort noyé. Depuis quinze ans, Imogen pense qu'il a préféré partir pour échapper à la pesanteur asphyxiante d'une famille prisonnière de ses secrets et de ses mensonges. Aujourd'hui, Imogen est décidée à explorer le passé pour comprendre ce qui, à force de non-dits, de désirs inavouables, de violence contenue, a conduit à une tragédie... Dans un texte d'une vertigineuse intelligence, Jennifer Johnston, de ses phrases ciselées, questionne la frontière ténue qui sépare le réel de l'imaginaire, les faits de la fiction. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714442185 — **De grâce et de vérité** (*Grace and Truth*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Anne Damour. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2007, 224 pages.

\* *Réédition* :

9782264047533 — **De grâce et de vérité**. [Paris], Éditions 10-18, « Domaine étranger », n°4291, 2009, 224 pages, épuisé.

Poétique et poignante, l'histoire d'une quête éperdue de la vérité familiale. Jennifer Johnston dresse un portrait de femme à la fois grave et lumineux, porté par la délicatesse de son écriture. Sally est actrice. De retour à Dublin après une tournée triomphale sur les scènes européennes, elle ne s'attendait pas à pareille nouvelle : son mari est sur le point de la quitter. Cette annonce lui fait l'effet d'un choc. Elle réalise qu'elle n'a jamais été heureuse, qu'elle est devenue actrice pour mieux se fuir elle-même, et que si elle veut retrouver un peu de sérénité il lui faut découvrir ce que sa mère a toujours refusé de lui livrer l'identité de son père. Sally va alors se tourner vers le seul être capable de lui donner des réponses, son grand-père, un évêque anglican, et découvrir, effarée, l'histoire de sa famille, hantée par le mensonge et le déni... (*Présentation de l'éditeur*)

9782714444752 — **Un Noël en famille** (*Foolish Mortals*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Anne Damour. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2009, 256 pages.

\* *Réédition* :

9782264052186 — **Un Noël en famille**. [Paris], Éditions 10-18, « Domaine étranger », n°4394, 2010, 256 pages, épuisé.

Porté par l'écriture exquise de Jennifer Johnston, un roman aussi poignant que délicat sur les liens familiaux, l'amour et le temps qui passe. Une histoire bouleversante, parsemée de subtiles références shakespeariennes, par une des plus brillantes romancières irlandaises. Lorsque, après un terrible accident de voiture, Henry, la cinquantaine, se réveille sur son lit d'hôpital, il ne peut se rappeler ce qui l'a conduit là. Très mal en point, il a du mal à situer ceux qui défilent à son chevet : est-il encore marié à cette femme très autoritaire ? N'était-il pas fâché avec sa fille ? Son fils lui cacherait-il quelque chose ? Son frère serait-il revenu du Canada ? Que devient sa

mère, artiste excentrique et déboussolée ? Et qui est Sebastien, ce très bel homme qui le veille nuit et jour ? Au fur et à mesure que son corps se répare, ses souvenirs reviennent, et avec eux ces sentiments d'inadéquation, d'insécurité, d'urgence, qui ont fait tant de tort aux siens. Il faudra encore un peu de temps, un événement dramatique et la magie d'un soir de Noël pour que Henry parvienne enfin à renouer les liens distendus avec sa famille... (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *How Many Miles to Babylon ?* (1982), téléfilm d'après le roman homonyme [1974], réal. Moira Armstrong, int. Daniel Day-Lewis, Christopher Fairbank – *The Christmas Tree* (1986), téléfilm d'après le roman homonyme [1981], réal. Herbert Wise, int. Anna Massey, Simon Callow, J. P. McKenna – *The Dawning* (G.-B., 1988), scén. J. Johnson, réal. Robert Knights, int. Anthony Hopkins, Rebecca Pidgeon, Jean Simmons, Trevor Howard, Hugh Grant – *The Railway Station Man* (G.-B., 1992), téléfilm d'après le roman homonyme [1984], réal. Michael Whyte, int. Julie Christie, Donald Sutherland.

---

### **JOHNSTON, Denis**

[IRLANDE] (Dublin, 1901 – Dublin, 1984). [William] Denis Johnston. Né dans une famille presbytérienne. Après ses études (St Andrew's College à Dublin, Merchiston Castle School à Édimbourg, Cambridge et Harvard), devient avocat à Dublin, puis directeur du Gate Theatre (1931-1936). Correspondant de guerre de la BBC (1942-45), puis directeur des programmes, il en démissionne en 1948 et enseigne pendant vingt-cinq ans dans diverses universités américaines, notamment à celle du Massachusetts, avant de se retirer à Jersey, puis à Dublin. Metteur en scène de théâtre, acteur, scénariste, réalisateur et auteur dramatique (*The Old Lady Says "No !"*, 1929 ; *The Moon in the Yellow River*, 1931 ; *A Bride for the Unicorn*, 1933, revue en 1979 ; *Storm Song*, 1934 ; *Blind Man's Buff*, 1936, revue sous le titre *Strange Occurrence on Ireland's Eye* en 1956 ; *The Golden Cuckoo*, 1939 ; *The Scythe and the Sunset*, 1958). Il a publié une étrange autobiographie (*Nine Rivers from Jordan*, 1953), une biographie controversée de Swift (1959) et un essai philosophique (*The Brazen Horn*, 1976).

### ANTHOLOGIES / REVUES :

\* Extraits de la pièce *La Lune dans le Fleuve Jaune* (*The Moon in the Yellow River*, 1931), traduit de l'anglais et présenté par Michel Flot, dans *Anthologie du théâtre irlandais d'Oscar Wilde à nos jours* (Presses universitaires de Caen, 1998).

---

### **JORDAN, John**

[IRLANDE] (Dublin, 1930 – 1988). Étudiant puis professeur à l'University College, à Dublin, critique littéraire à *Hibernia*, romancier, nouvelliste (*Yarns*, 1977) et poète (premier recueil, *Patrician Stations*, 1971). De 1962 à 1968, il a dirigé la revue *Poetry Ireland*.

## ANTHOLOGIES / REVUES :

\* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.

\* « Laisse les vieux pleurer » (« *Let the Old Cry* », nouvelle recueillie dans *Yarns* (1977), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Fichou, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

---

## JORDAN, Neil

[IRLANDE] (Sligo, 1950). Comédien, il a d'abord écrit des pièces pour le théâtre, la radio et la télévision. En 1974, il participe à la création de l'Irish Writers Cooperative, collectif d'édition destiné à publier et à promouvoir la jeune littérature irlandaise. Il y publie en 1976 un brillant recueil de nouvelles, *Night in Tunisia*, puis en 1980, *The Past*. Ce très beau premier roman est suivi d'un second en 1983, *The Dream of a Beast*, plus complexe, oscillant entre la fable fantastique et l'allégorie apocalyptique. Il se tourne alors vers le cinéma, devient l'assistant de John Boorman sur *Excalibur* (1980) et celui-ci produit son premier film *Angel* en 1982. Par la suite il réalise de nombreux films, notamment *La Compagnie des loups* (1984), *Mona Lisa* (1986), *Crying Game* (1992), *Entretien avec un vampire* (1994), *Michael Collins* (1995), *La Fin d'une liaison* (1999), etc. Retour à la fiction en 1994, avec *Sunrise with Sea Monster / Lignes de fonds*, roman étrange et poétique sur la relation complexe d'un père et d'un fils que sépare et réunit à la fois une femme pendant la guerre d'Espagne et la Deuxième Guerre mondiale.

✠ Bibliographie : *Night in Tunisia*, nouvelles (1976) ; *The Past* (1980) ; *The Dream of a Beast* (1983) ; *Sunrise with Sea Monster / Lignes de fonds* (1994) ; *Shade / Les Ombres* (2005) ; *Mistaken / Confusion* (2011).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Derniers rites » (*The Last Rites*), nouvelle recueillie dans *Night in Tunisia* (1976), traduite de l'anglais par Isabelle Auricoste, dans *Brèves*, n°13, 1984.

— La même nouvelle, traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Paris, Rive droite, 2003).

\* « Sable » (« *Sand* », nouvelle recueillie dans *Night in Tunisia* (1976), traduite de l'anglais par Fiona Mac Phail, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* Préface : *Les Irlandais. La Traversée du siècle*, de Michael MacCarthy Morrogh, 260 photos (Paris, Albin Michel, 1998).

## LIVRES (Traductions)

9782259182409 — **Lignes de fonds** (*Sunrise with Sea Monster*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Gabrielle Rollin. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1996, 192 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782264026064 — **Lignes de fonds**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2926, 1998, épuisé.

9782757801956 — **Lignes de fonds**. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points », n°1589, 2006, 224 pages.

Donald Gore, engagé dans les brigades républicaines espagnoles, est arrêté par les franquistes. Dans la solitude de sa geôle, les souvenirs affleurent : son enfance au bord de l'eau, la mort de sa mère, la relation trouble avec son père. Et Rose, sa professeur de piano et future belle-mère, à qui il voue une passion charnelle. Elle le sauvera d'une mort certaine en échange d'une terrible trahison... (*Présentation de l'éditeur*)

9782879294698 — **Les Ombres** (*Shade*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Michèle Albaret-Maatsch. [Paris], Éditions de l'Olivier, 2006, 366 pages.

« Ombre. D'une aile de chauve-souris, d'un sycomore à midi, d'un frêne sous un clair de lune falot. L'ombre de la nuit. L'ombre de ce que j'étais. Je suis l'anomalie suprême, une absence désormais. Un rien ou presque, l'ombre d'une ombre, le souvenir d'un souvenir, le mien. » Les morts sont-ils doués de parole ? Chez Neil Jordan, tout est possible. Nina a beau avoir été assassinée, c'est bien sa voix qui nous parvient pour nous conter son histoire. Une histoire qui commence au début du XX<sup>e</sup> siècle, en Irlande, par une enfance heureuse, avant qu'une passion fatale vienne l'embraser. À mi-chemin des légendes gaéliques et des *Hauts de Hurlevent*, Neil Jordan nous entraîne dans un monde effrayant et merveilleux avec ce roman théâtral et visionnaire. (*Présentation de l'éditeur*)

9782072467219 — **Confusion** (*Mistaken*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paoloni. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2013, 348 pages.

Dublin, dans les années 1950-1960. Kevin Thunder, adolescent d'une famille modeste, et Gerald Spain, fils d'un couple aisé, sont régulièrement pris l'un pour l'autre. Lorsqu'une fille le confond avec Gerald, Kevin sort avec elle sans la détromper. Les deux « sosies » se croisent ponctuellement mais suivent des chemins très différents jusqu'à ce que Gerald, devenu un écrivain célèbre, marié et père de famille, demande à son double de le tirer d'une affaire délicate. C'est alors que les courbes de la vie des deux hommes semblent s'inverser : Gerald s'enferme dans l'alcool et l'échec, tandis que Kevin part vivre à Berlin. À la mort de Gerald, Kevin rencontre Emily. C'est la fille de Gerald, qu'elle a peu connu. Pour l'aider à démêler les fils de ces incroyables destins croisés, Kevin entreprend d'écrire un livre qui serait leur autobiographie à tous les deux. Secrets, identités multiples, thème du double (hommage à Edgar Poe, entre autres) sont des obsessions qui hantent la plupart des films de Neil Jordan et que l'on retrouve au centre de ce beau et énigmatique roman. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE (réalisation et scénario) : *Angel* (1982) ; *La Compagnie des loups / The Company of Wolves* (1984) ; *Mona Lisa* (1986) ; *High Spirits* (1988) ; *Nous ne sommes pas des anges / We're No Angels* (1989) ; *L'Étrangère / The Miracle* (1991) ; *The Crying Game* (1992), *Entretien avec un vampire / Interview with the Vampire. The*

*Vampire Chronicles* (1994) ; *Michael Collins* (1996) ; *Le Garçon boucher / The Butcher Boy* (1997) ; *Prémonitions / In Dreams* (1999) ; *La Fin d'une liaison / The End of the Affair* (1999) ; *L'Homme de la riviera / The Good Thief* (2002) ; *Breakfast on Pluto* (2005) ; *À Vif / The Brave One* (2007) ; *Ondine* (2009), *The Borgias* (série TV, 2011) ; *Byzantium* (2012).

---

## **JOYCE, James**

[Irlande] (Rathgar, Dublin, 1882 — Zurich, 1940). James (Augustine Aloysius) Joyce. Issu d'une prospère famille catholique de Cork, son père, un bon vivant, après avoir dilapidé la fortune familiale, travaillait comme secrétaire dans une distillerie. Après des études chez les jésuites au Clongowes Wood College, dans le comté de Kildare, puis à la Belvedere School après un passage chez les Christian Brothers, il entre en 1898 à l'University College, à Dublin, où il suit un enseignement de lettres et de langues modernes. Après son diplôme en 1902, il s'inscrit à l'École de médecine et fréquente de nombreux écrivains comme W. B. Yeats, A.E. ou Lady Gregory. Dès 1891, il commence à écrire et c'est en 1900 qu'il publie son premier texte (un essai sur Ibsen) dans la *Fortnightly Review*. En 1902, il fait un premier séjour à Paris, rentre à Dublin l'année suivante et commence les nouvelles de *Dubliners / Gens de Dublin*. À la même époque, il écrit de nombreux poèmes et une esquisse autobiographique intitulée *A Portrait of the Artist / Portrait de l'artiste*, qu'il développera par la suite en un long roman *Stephen Hero / Stephen le héros*, dont la forme élaborée paraîtra sous le titre *Dedalus*. Le 16 juin 1904, il fait la connaissance de Nora Barnacle, dont il tombe amoureux, et quitte Dublin avec elle pour Zurich. Après un bref séjour à Pola, ils s'installent à Trieste, bientôt rejoints par le frère de Joyce, Stanislaus. Il enseigne à l'école Berlitz, puis donne des cours particuliers, notamment à Ettore Schmitz (Italo Svevo) ; par la suite, après avoir travaillé quelques mois dans une banque à Rome, il est nommé professeur à l'École de Commerce Revotella. En 1907, il achève *Dubliners* et fait le plan de ce qui deviendra d'*Ulysse*. En 1912, il fait un court séjour (le dernier) en Irlande, puis, en 1914, il réussit à faire publier *Dubliners*, achève le *Portrait of the Artist*, et compose *Exiles / Les Exilés* et *Giacomo Joyce*. Après avoir passé une grande partie de la guerre à Zurich (1915-1919), il retourne à Trieste quelques mois avant de s'installer en 1920 à Paris sur les conseils d'Ezra Pound. Il y rencontre Valery Larbaud, qui le présente au Tout-Paris littéraire, ainsi que Sylvia Beach qui publie l'édition originale d'*Ulysse* en 1922 et Adrienne Monnier qui en publie la traduction française en 1929. Le livre a de nombreux ennuis avec les censures anglo-saxonnes. À partir de 1923, il commence son "*Work in Progress*", dont il devait faire paraître pendant plus de quinze ans de nombreux fragments soit dans des revues, soit sous forme de plaquettes (notamment *Anna Livia Plurabelle* en 1928), avant la publication complète sous le titre de *Finnegans Wake*, simultanément à Londres et à New York en 1939. À partir de 1924, l'état de ses yeux empirant, il subit plusieurs opérations. Devenu presque aveugle, il se réfugie à Zurich en 1940, où il meurt un an plus tard d'un ulcère du duodénum perforé avec péritonite généralisée.

« Les objets de James Joyce, scrutés et adorés jusqu'à la haine, furent l'Irlande et la langue anglaise. Sa lecture en est européenne et prismatique à travers Aristote, saint Thomas, Dante, Shakespeare, Flaubert, Ibsen et bien d'autres. Chaque œuvre, de *Dublinois* à *Finnegans Wake*, subtilement ou brutalement, a déplacé les limites de la littérature, la recadrant chaque fois selon un angle nouveau et calculé, interrogation interminable du commerce de l'image et du symbole, du son et du sens, du Même et de l'Autre. Le Divin Joyce, ni plus ni moins qu'Hermès, y a risqué sa réputation et reste de fréquentation scabreuse. » (Jacques Aubert).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « La pendaison de Miles Joyce » (« *The Hanging of Myles Joyce* »), traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

#### LIVRES (Traductions)

— **Gens de Dublin** (*Dubliners*, 1914), nouvelles, traduit de l'anglais par Yva Fernandez, Hélène du Pasquier, Jacques-Paul Raynaud, préface de Valéry Larbaud. [Paris], Éditions Plon, 1926, épuisé.

[Contient : « Les sœurs » (« *The sisters* ») ; « Une rencontre » (« *An encounter* ») ; « Arabie » (« *Araby* ») ; « Evelyne » / « Eveline » (« *Eveline* ») ; « Après la course » (« *After the race* ») ; « Les deux galants » / « Deux galants » (« *Two gallants* ») ; « La pension de famille » (« *The boarding house* ») : « Un petit nuage » (« *A little cloud* ») ; « Correspondances » / « Contreparties » (« *Counterparts* ») ; « Cendres » / « Argile » (« *Clay* ») ; « Pénible incident » / « Un cas douloureux » / « Une douloureuse affaire » (« *A painful case* ») ; « On se réunira le 6 octobre » / « "Ivy Day" dans la salle des commissions » (« *Ivy day in the committee room* ») ; « Une mère » (« *A mother* ») ; « De par la grâce » / « La grâce » (« *Grace* ») ; « Les morts » (« *The dead* »)].

\* *Rééditions* :

— **Gens de Dublin**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche » n°956-957, 1963, 436 pages, épuisé.

9782266134385 — **Gens de Dublin**. [Paris], « Presses Pocket » n°1935, 1980 / nlle présentation, 1989, 2003, 256 pages.

\*\* *Nouvelle traduction* :

9782070288151 — **Gens de Dublin**, traduit de l'anglais par Jacques Aubert, avec la préface de Valéry Larbaud. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1974, 272 pages.

\*\* *Réédition de la traduction de Jacques Aubert sous le titre* :

9782070385812 — **Dublinois**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio » n°2439, 1993, 352 pages.

\*\*\* *Nouvelle traduction* :

9782080707093 — **Gens de Dublin**, traduit de l'anglais et présenté par Benoît Tadié. [Paris], Éditions Flammarion, « GF » n°709, 1994, 352 pages.

\*\*\*\* *Éditions partielles* :

— **Dublinois / Dubliners** (« Les Morts » / « *The dead* » ; « Contreparties » / « *Counterparts* », préface Hélène Cixous, traduit de l'anglais par Jean-Noël Warnet. [Paris], Éditions Aubier-Flammarion, « Bilingue », n°57, 1974, 192 pages, épuisé.

— **Eveline** (« *Eveline* »), traduit de l'anglais par Yva Fernandez, Hélène du Pasquier, Jacques-Paul Reynaud. [Genève], Éditions Joie de lire, « Histoire brève », 1991, 32 pages, épuisé.

— **Nouvelles dublinoises / Dubliners**, édition bilingue, traduit de l'anglais et présenté par Pierre Nordon. [Paris], L.G.F., « Le Livre de poche. Les langues modernes. Bilingue », 1994, 224 pages, épuisé.

9782070451012 — **Un cas douloureux / A Painful Case ; Les Morts / The Dead**, édition bilingue, traduit de l'anglais, préfacé et annoté par Jacques Aubert. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio bilingue » n°47, 1995, 2013, 208 pages+ 16 p. hors texte, 27 illus.

« Jamais peut-être l'atmosphère d'une ville n'a été mieux rendue, et dans chacune de ces nouvelles, les personnes qui connaissent Dublin retrouveront une quantité d'impressions qu'elles croyaient avoir oubliées. Mais ce n'est pas la ville qui est le personnage principal (...) : chaque nouvelle est isolée ; c'est un portrait, ou un groupe, ce sont des individualités bien marquées que Joyce se plaît à faire vivre. Nous en retrouverons du reste quelques-unes, que nous reconnaitrons, autant à leurs paroles et à leurs traits de caractère qu'à leurs noms, dans ses livres suivants. *Gens de Dublin*, qui constitue une excellente introduction à l'œuvre de James Joyce (...), est, par lui-même, un des livres les plus importants de la littérature d'imagination en langue anglaise publiés depuis 1890. » (Valéry Larbaud).

Ceux qui venaient de recevoir, en lisant *Ulysse*, le choc de la révélation d'une œuvre géniale demeurèrent stupéfaits à la lecture de ces quinze nouvelles, si sages, si classiques, si claires. Ce n'était point encore « le flux de la conscience » mais l'exploration intérieure de thèmes et de personnages chers à Joyce, en un livre qui résume les stades de la vie individuelle et collective de la cité de Dublin : l'enfance, l'adolescence, la maturité et la vie publique. Joyce mit plus de sept ans (de 1907 à 1914) pour convaincre les censeurs anglais que les précisions sexuelles d'« Une rencontre » et des « Deux galants », ou que l'hommage à Parnell dans « On se réunira le 6 octobre », étaient des audaces légitimes, que contre-balancent d'ailleurs dans « Les Morts », ou même dans un récit tout simple comme « Eveline », la puissance transmutatrice du regard et le don vertigineux de soi, qui sont la marque du poète. Nul ne lira sans gratitude la préface de Valéry Larbaud, chef-d'œuvre de finesse et de lucidité prophétique. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Dedalus. Portrait de l'artiste jeune par lui-même** (*A Portrait of the Artist as a Young Man*, 1916), traduit de l'anglais par Ludmila Savitzky. [Paris], Éditions de La Sirène 1924, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Dedalus. Portrait de l'artiste jeune par lui-même**. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1944, 256 pages, épuisé.

— **Dedalus. Portrait de l'artiste jeune par lui-même.** [Paris], Éditions Gallimard, « Folio » n°570, 1974, 384 p., épuisé

\*\* *Nouvelle édition sous le titre :*

9782070385690 — **Portrait de l'artiste en jeune homme**, traduction de Ludmilla Savitzky révisée par Jacques Aubert, précédé de **Portrait de l'artiste** (*Portrait of the Artist*, 1904), traduit de l'anglais et présenté par Jacques Aubert. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio classique » n°2432, 1992, 480 pages.

\*\*\* *Nouvelle traduction :*

9782814596634 — **Dedalus. Portrait de l'artiste jeune par lui-même**, traduit de l'anglais par Jean-Yves Cotté. [Saint-Cyr-sur-Loire, Indre-et-Loire], Éditions Publie papier, 2013, 344 pages.

C'est le premier succès achevé de Joyce, terminé vers 1914. Roman autobiographique, l'auteur y raconte son enfance et sa jeunesse à Dublin, son éducation chez les jésuites, ses révoltes contre ces mondes clos, sa libération par la vocation artistique (d'où le titre). Le style va du réalisme brutal à la plus grande poésie, de l'ironie à l'émotion. Joyce y donne avec clarté – ce sont les deux ouvrages ultérieurs, *Ulysse* et *Finnegans Wake*, qui passent pour obscurs – sa vision du réel et de l'imaginaire. Ce roman de formation, document capital sur Joyce, est aussi un grand livre. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070234776 — **Les Exilés** (*Exiles*, 1918), théâtre, traduit de l'anglais par J. S. Bradley. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1950, 1988, 240 pages.

— **Ulysse** (*Ulysses*, 1922), roman, traduction intégrale d'Auguste Morel assisté par Stuart Gilbert, entièrement revue par Valery Larbaud et l'auteur. [Paris], Le Navire d'Argent, La Maison des Amis des livres (Adrienne Monnier), 1929, 870 pages, épuisé.

\* *Rééditions :*

— **Ulysse.** [Paris], La Maison des Amis des livres / J.-O. Fourcade, 1930, 870 pages, épuisé.

— **Ulysse.** [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1937 ; nombreuses rééd., 712 pages, épuisé.

— **Ulysse.** [Paris], Éditions Gallimard, « Soleil », n°269, 1970, 712 pages, épuisé.

— **Ulysse.** [Paris], L.G.F., « Le Livre de poche », n°1435-1437, 1965, 704 pages, épuisé

— **Ulysse.** [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°771 et 772, 1978, 2 vols., 504 et 538 pages, épuisé.

— **Ulysse.** [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°2830, 1996, 1134 pages, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction :*

9782070763498 — **Ulysse**, traduit de l'anglais sous la direction de Jacques Aubert (Jacques Aubert, Pascal Bataillard, Michel Cusin, Sylvie Doizelet, Patrick Drevet, Bernard Hoepffner, Tiphaine Samoyault, Marie-Danièle Vors ; la traduction d'un épisode par Auguste Morel, Stuart Gilbert et Valery Larbaud a été conservée). [Paris], Éditions Gallimard, 2004, 992 pages.

\*\* *Rééditions :*

9782070341368 — **Ulysse**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°4457, 2006, 1172 pages.

9782070439713 — **Ulysse**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio. Classique », n°4457, 2013, 1660 pages, illus.

L'action d'*Ulysse* se passe en un jour, à Dublin, en 1904. Le personnage d'Ulysse est un petit employé juif, Leopold Bloom ; Stephen Dedalus, jeune Irlandais poète, est Télémaque ; Marion, femme de Bloom et qui le trompe, est Pénélope. Rien n'arrive d'extraordinaire au cours de cette journée. Bloom et Dedalus errent dans la ville, vaquant à leurs affaires, et se retrouvent le soir dans un bordel. Chaque épisode correspond à un épisode de *L'Odyssée*. Mais la parodie débouche sur une mise en cause du monde moderne à une époque de muflisme. Joyce exprime l'universel par le particulier. Bloom, Dedalus, Marion sont des archétypes. Toute la vie, la naissance et la mort, la recherche du père (Dedalus est aussi Hamlet), celle du fils (Bloom a perdu un fils jeune), toute l'histoire sont contenues en un seul jour. C'est à Rabelais, à Swift que l'on peut comparer l'art de Joyce qui a écrit, dans *Ulysse*, la grande œuvre épique et satirique de notre temps. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070285877 — **Poèmes**, édition bilingue, traduit de l'anglais et préfacé par Jacques Borel. [Paris], Éditions Gallimard, « Poésie du monde entier », 1967, 1979, 160 pages.

[Contient : *Chamber Music* (1907), *Pomes Penyeach* (1927), *Ecce puer. The holy office Gas from a burner. Collected Poems*, 1936),

— **Finnegans Wake** (*Work in Progress*, 1923-1938 ; *Finnegans Wake*, 1939), fragments, traduit de l'anglais par André du Bouchet, préface de Michel Butor, suivi de **Anna Livia Plurabelle**, traduit de l'anglais par Samuel Beckett, Alfred Peron, James Joyce, Paul Léon, Eugène Jolas, Ivan Goll, Adrienne Monnier, Philippe Soupault, préface de Philippe Soupault. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1962, 112 p., épuisé

\* *Nouvelle traduction* :

9782070209101 — **Finnegans Wake**, édition intégrale, traduit de l'anglais et présenté par Philippe Lavergne. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1982, 660 pages.

\* *Réédition* :

9782070402250 — **Finnegans Wake**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio » n°2964, 1997, 928 pages.

Traduit pour la première fois dans sa version intégrale, *Finnegans Wake*, œuvre rebelle, s'exprime par épiphanies, telles que définies dans *Ulysse* – c'est-à-dire ces instants où les mots comme des photons reconstituent la figure d'interférence, visible seulement dans sa frange brillante. Pour certains, la révolution est à peine suffisante. Ils partent, hantent les asiles dont ils font une bibliothèque, habitent les prisons où flotte le feu de leurs rêves, créent un pseudo-langage qui n'est plus entendu mais reconnu de leurs seuls semblables. Errants jusqu'à l'inconsistance, telle la révolutionnaire russe Alexandra Kollontai : «... Comme j'aimais Kuusa en septembre...

l'odeur des pins et, comme des toiles d'araignées tendues entre eux, les nuages chargés de rosée, au matin. » (Philippe Lavergne)

— **Stephen le Héros** (*Stephen Hero*, posth., 1944). Fragment de la première partie de *Dedalus*, édition de Theodore Spencer, traduit de l'anglais par Ludmila Savitzky. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1948, 240 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782070366705 — **Stephen le Héros**. [Paris], Édition Gallimard, « Folio » n°670, 1975, 288 pages.

James Joyce est peut-être l'écrivain qui a concentré plus que tout autre son œuvre autour de lui-même et des circonstances de sa vie. Stephen le héros est ce qui reste d'une première autobiographie. Stephen est l'auteur lui-même, et ce récit couvre ses deux années d'université à Dublin. Lui et ses amis se passionnent pour tout ce qui a trait à l'art, à la littérature, à l'amour. Nous voyons aussi Joyce s'indigner de la paralysie spirituelle des Irlandais et de l'ineptie de l'Église catholique d'Irlande. Stephen le héros est nécessaire pour comprendre celui qui allait devenir l'auteur d'*Ulysse*, et l'un des écrivains majeurs de la littérature universelle. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070234820 — **Essais critiques** (*The Critical Writings*, posth., 1959), édition de E. Mason et Richard Ellmann, traduit de l'anglais par Elisabeth Janvier. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1966, 344 pages.

Ces textes très divers, écrits entre 1896 et 1937, sont présentés dans leur ordre chronologique. Ils complètent l'autobiographie romancée que Joyce passa sa vie à édifier. Faisant appel à des connaissances historiques, politiques, littéraires, philosophiques et religieuses, chaque exposé, essai, conférence, compte rendu de lecture, article de journal, lettre, poème, rassemblés ici pour la première fois, donne au lecteur une image non falsifiée de la pensée de Joyce. On découvre la source des idées de Stephen Dedalus ou de Léopold Bloom. Ce recueil d'essais facilite l'accès de ce labyrinthe savamment conçu qu'est toute l'œuvre de Joyce.

À partir d'un devoir de collégien, « Il ne faut pas se fier aux apparences », écrit par Joyce à l'âge de quatorze ans, on assiste à la formation du sens critique de l'auteur, à la naissance de ses enthousiasmes. On découvre la passion qu'il met à analyser le théâtre d'Ibsen (on retrouve la fameuse conférence de Stephen Dedalus, « Le Théâtre et la Vie », dans son texte original, différent de la version romancée qu'en donne Stephen) ; son ennui et son intransigeance devant certains comptes rendus de lecture fastidieux ; son romantisme lorsqu'il parle de l'Irlande aux Italiens ; sa verve et son humour, enfin, dans ses poèmes satiriques. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Chat et le diable** (*The Cat and the Devil*, 1936 ; posth., 1957, 1965), lettre-conte, traduit de l'anglais par Jacques Borel, illustrations de Jean-Jacques Corre. [Paris], Éditions Gallimard, 1966, 64 p., épuisé.

\* *Rééditions* (chez le même éditeur, toutes épuisées)

— **Le Chat et le diable**, avec des illustrations de Roger Blachon. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « *Enfantimages* », 1978, 32 pages / « *Folio Benjamin* » n°77, 1984, 1999, 32 pages / « *Kamishibai* », 1985, 32 pages.

\*\* *Nouvelle édition* :

9782070585106 — **Le Chat et le diable**, introduction de Stephen J. Joyce, traduit de l'anglais par Jacques Borel, traduction revue par Solange et Stephen J. Joyce, illustrations de Roger Blachon. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « *Les Bottes de sept lieues* », 1994, 32 pages.

9782070548798 — **Le Chat et le diable**, introduction de Stephen J. Joyce, traduit de l'anglais par Jacques Borel, traduction revue par Solange et Stephen J. Joyce, illustrations de Roger Blachon. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « *Folio benjamin. Premières lectures. Je lis tout seul* », n°145, 2008, 32 pages.

9782070629855 — **Le Chat et le diable**, introduction de Stephen J. Joyce, traduit de l'anglais par Jacques Borel, traduction revue par Solange et Stephen J. Joyce, illustrations de Roger Blachon. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « *L'heure des histoires* », n°44, 2010, 32 pages.

Un pont ? Bien sûr que les habitants de Beaugency en voulaient un, mais que leur en coûterait-il ? « Pas un sou, dit le diable, tout ce que je demande, c'est que la première personne qui passera le pont m'appartienne. »

Une légende drôle et malicieuse à raconter aux petits, et que les plus grands liront avec plaisir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782246801115 — **Les Chats de Copenhague** (*The Cats of Copenhagen*, écrit le 5 septembre 1936 ; posth., 2012), traduit de l'anglais et préfacé par Charles Dantzig. [Paris], Éditions Grasset, 2013, 36 pages.

Joyce continuait à écrire des poèmes, par esprit d'enfance. En 1934, dans une lettre du Danemark où il se reposait et relisait les épreuves d'*Ulysse*, il en écrit un à Stephen, son petit-fils de quatre ans. « Imagine un chat restant au lit / toute la journée / à fumer des cigares ». Ces *Chats de Copenhague* avaient été précédé, quelques jours auparavant, par *Le Chat et le Diable*, conte où le diable construit un pont en une nuit face à la ville de Beaugency. Ça n'est pas mal, d'être le petit-fils de Joyce. On a des histoires originales pour soi tout seul. Et des histoires inattendues, pas des contes d'adultes destinées à inculquer l'Ordre dans la tête des enfants. Dans *Les Chats de Copenhague*, avec cette teinte d'anarchie qui est le goût des Irlandais, les policiers restent au lit à fumer des cigares. Ils leur ont été offerts par de vieilles dames voulant traverser la rue. Que sont devenues les vieilles dames ? Elles ne sont pas le sujet de Joyce. Dans ses fictions, il y a des hommes de tous les âges, mais les femmes y sont généralement jeunes ; au mieux des mères, jamais de grands-mères. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070283576 — **Giacomo Joyce** (*Giacomo Joyce*, posth., 1968), roman-poème, édition de Richard Ellmann, traduit de l'anglais par André du Bouchet. [Paris], Éditions Gallimard, « *Du monde entier* », 1973, 64 pages.

Ce curieux et émouvant petit ouvrage a été écrit par Joyce à Trieste, alors qu'il allait commencer *Ulysse* et venait de terminer *Portrait de l'artiste adolescent*. Le héros porte le nom de Joyce et raconte l'histoire de ses amours avec l'une de ses étudiantes d'anglais, une jeune patricienne juive, très belle, qu'il aperçoit de loin à l'opéra. L'idylle se développe dans une écriture soignée, précieuse, à travers des petits tableaux, des réflexions, pour se terminer en pleine hallucination. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Nuit d'Ulysse**, transposition scénique sous la direction de Padraic Colum, texte français établi par Georges Auclair, traduction par Marjorie Barkentin. [Paris], Éditions Gallimard, « Le Manteau d'Arlequin », 1959, 184 pages, épuisé.

## CORRESPONDANCE

9782070234806 — **Lettres I**, édition de Stuart Gilbert, traduit de l'anglais par Marie Tadié. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1961, 552 pages.

9782070283569 — **Lettres II**, édition de Richard Ellmann, traduit de l'anglais par Marie Tadié. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1973, 568 pages.

9782070212828 — **Lettres III (1915-1931)**, édition de Richard Ellmann, traduit de l'anglais par Marie Tadié. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1981, 560 pages.

9782070706907 — **Lettres IV (1<sup>er</sup> janvier 1932 – 4 janvier 1941)**, édition de Richard Ellmann, traduit de l'anglais par Marie Tadié. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1986, 448 pages.

9782743623296 — **Lettres à Nora**, traduit de l'anglais, préfacé et annoté par André Topia. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages poche. Petite bibliothèque », n°741, 2012, 200 pages, illus.

Nora Barnacle, que Joyce rencontra en 1904 et qui deviendrait son épouse en 1931, joua un rôle essentiel dans la création des grandes figures féminines de l'œuvre joycienne. On la retrouve ainsi derrière Gretta Conroy (« Les Morts », *Dublinois*), Bertha (*Les Exilés*), Molly Bloom (*Ulysse*), et Anna Livia Plurabelle (*Finnegans Wake*). Ces figures renvoient toutes en écho au mystère de la féminité, dont Nora représentait pour Joyce le modèle vivant à travers ses infinis avatars. *Les lettres à Nora* se concentrent sur deux grandes périodes. Il y a d'abord 1904. L'année de leur rencontre, qui prit pour Joyce une telle importance que la grande journée d'Ulysse, le 16 juin 1904, correspondrait à l'un de leurs premiers rendez-vous. C'est une chronique émouvante de la naissance d'une passion amoureuse, avec ses envolées romantiques, ses moments de doute et ses morsures de jalousie. L'autre moment fort va d'août à décembre 1909. Joyce est à Dublin et Nora est restée à Trieste, et cette séparation va donner naissance à une série de lettres qui, par leur franchise sexuelle et parfois leur obscénité, sont un extraordinaire document sur les relations de couple, sujet qui obsédait les auteurs de la fin de l'époque victorienne et du début de la période moderniste, de Thomas Hardy à D.H. Lawrence. (*Présentation de l'éditeur*)

## ÉDITIONS COLLECTIVES

9782070109883 — **Œuvres**. Tome I (1901-1915), édition publiée sous la direction de Jacques Aubert, traduit de l'anglais par Jacques Aubert, Jacques Borel, André Du Bouchet, J. S. Bradley, Elisabeth Janvier, Anne Machet, Ludmilla Savitsky et Marie Tadié. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque de La Pléiade » n°300, 1982, 1996, 2096 pages.

[Contient : *Poèmes de Jeunesse* ; *Musique de chambre* ; *Poèmes du cycle de "Musique de chambre"* ; *Le Saint office* ; *De l'eau dans le gaz* ; *Poèmes d'Api* ; "Ecce puer" ; *Poèmes de circonstance* ; *Épiphanies* ; *Dublinois* ; *Portrait de l'artiste* (1904) ; *Stephen le héros* ; *Portrait de l'artiste en jeune homme* ; *Giacomo Joyce* ; *Les Exilés* ; *Essais, articles, conférences* ; Choix de lettres (1901-1915) ; Appendice : Rêves ; Traductions].

9782070113781 — **Œuvres**. Tome II (1915-1932), édition publiée sous la direction de Jacques Aubert. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque de La Pléiade » n°420, 1995, 2096 pages.

[Contient : Introduction générale, Chronologie, notes sur la présente édition par Jacques Aubert ; *Ulysse*, traduction intégrale d'Auguste Morel assisté par Stuart Gilbert, entièrement revue par Valéry Larbaud et l'auteur ; *Choix de lettres* (1915-1932), traduction de Marie Tadié ; Note sur l'histoire du texte, Documents annexes par Jacques Aubert ; Notices et notes par Jacques Aubert, Michel Cusin, Daniel Ferrer, Jean-Michel Rabaté, André Topia et Marie-Danièle Vors ; Cartes, Bibliographie, Index].  
Légendaire par ses héros éponymes, l'œuvre de Joyce l'est encore par la manière dont elle a affirmé sa présence dans la littérature. Œuvre canonique, référence obligée de la critique, elle s'impose maintenant au lecteur moderne avec toute la force que souhaitait son auteur. Elle est, pour tous les hommes du vingtième siècle, ce qui doit être lu et relut : tel est bien le sens de son accès à la « Bibliothèque de la Pléiade », accès qui fut agité pour la première fois, en vain, au moment où l'Irlande, elle, de légende, redevenait histoire. Il est cependant moins important de s'interroger sur une incompréhension passée que sur une méconnaissance aussi actuelle que générale : car il est peu d'œuvres qui aient aussi bien réussi à décourager son lecteur. Que se passe-t-il donc dans cet agencement de textes, qui leur confère cette insistance, faite de présence fabuleuse et d'inaltérable faculté de s'éluder ? C'est sans doute qu'ils participent à cette « restitution des lettres » qui est le propre de toutes les Renaissances. Peut-être ce dernier vocable prête-t-il à malentendus. Disons alors ceci : l'œuvre de Joyce culmine sur un livre, *Finnegans Wake*, auquel fut consacré la moitié de son existence d'écrivain. Plus explicitement encore que son prédécesseur *Ulysse*, il est placé sous le signe du Phoenix. Mais il est révélateur que ce Phoenix soit un parc, un champ, un lieu en définitive identifiable au livre lui-même. Tel est bien ce que Joyce n'a cessé de viser : la restitution des lettres au livre, à ce champ symbolique de l'homme qui n'existe que pour être donné à lire, et donner à relire. (*Présentation de l'éditeur*)

## SUR L'AUTEUR

(Témoignages, Biographies, Études critiques, classés par nom d'auteurs)

9782864604488 — Jacques Aubert, **Introduction à l'esthétique de James Joyce**. [Paris], Éditions Didier-Érudition, « Études anglaises » n°46, 1973, épuisé.

9782222023845 / 9782859391065 — Jacques Aubert et Maria Jolas (éds.), **Joyce et Paris**. 1902-1920, 1940-1975. 1. [Paris], Éditions du C.N.R.S. / [Villeneuve-d'Ascq], Publications de l'Université de Lille III, « Littératures et civilisations étrangères », 1979, Vol. 1. 150 pages, épuisé.

9782222023890 / 9782859391058 — Jacques Aubert et Maria Jolas (éds.), **Joyce et Paris**. 1902-1920, 1940-1975. 1. [Paris], Éditions du C.N.R.S. / [Villeneuve-d'Ascq], Publications de l'Université de Lille III, « Littératures et civilisations étrangères », 1979. Vol. 2. 164 pages, épuisé.

[Actes du 5<sup>e</sup> Symposium international James Joyce (Paris, 16-20 juin 1975). Textes de Auguste Anglès, François Aubral, Jean-Yves Bosseur, Michel Butor, Jean-Pierre Faye, Nino Franck, Bernard Gheerbrant, Jérôme Gillet, Jacques Lacan, Patrick McCarthy, Jean-Claude Montel, George Raillard, Mitsou Ronat, Jacques Roubaud, Nathalie Sarraute, Philippe Sollers, Philippe Soupault, Bruno Thiry].

9782868270498 — Jacques Aubert (éd.), **Joyce avec Lacan**, préface de Jacques-Alain Miller. [Paris], Éditions Navarin, « Bibliothèque des Analytica », 1987, 212 pages, épuisé.

9783906769615 — Hugo Azérad, **L'univers constellé de Proust, Joyce et Faulkner**. Le concept d'épiphanie dans l'esthétique du modernisme. [Berne] P. Lang, « European connections », n°5, 2002, 474 pages.

Cet ouvrage est né du désir d'éclairer une facette du modernisme laissée trop longtemps dans l'ombre: celle du rôle prééminent joué par l'épiphanie, ou ce que nous appelons les voix épiphaniques dans les écrits de grands romanciers du modernisme comme Joyce et Proust. Au cœur de cette réévaluation se trouve l'œuvre de William Faulkner qui catalyse, analyse et synthétise tous les problèmes clés du modernisme (temps/espace, image/métaphore) et qui nous permet, par le biais de son apprentissage littéraire et des jeux d'influence, d'en reconsidérer les enjeux esthétiques. Or, c'est l'esthétique qui nous intéresse avant tout ici, c'est-à-dire l'extraction de tout ce qui motive la création d'une œuvre d'art. Cette approche sous-entend donc un recentrement sur la notion d'art comme expérience privilégiée: expérience du roman, du roman comme expérience de l'art qui est aussi l'expérience du monde. L'armature méthodologique s'inspire surtout de James, Bachelard, Merleau-Ponty, Blanchot, Richard, penseurs à qui l'on doit une approche à la fois purement esthétique et pourtant toujours soucieuse d'un pragmatisme historique. L'utopie de ce livre aspire à se faire concrète en esquissant une esthétique du modernisme, qu'une confrontation textuelle serait à même de faire (re)naître.  
*(Présentation de l'éditeur)*

9782855410210 — Djuna Barnes, **James Joyce**, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions Nouveau commerce, supplément au *Nouveau commerce*, n°53-54, 1982, épuisé.

9782729802950 — Pascal Bataillard et Dominique Sipièrè (éds.), **Dubliners, James Joyce, The Dead, John Huston**. [Paris], Éditions Ellipses, « Capes, agrégation anglais », 2000, 224 pages.

Ce volume est constitué de deux parties dont la première réunit 10 études consacrées à *Dubliners*. L'ensemble des nouvelles est d'abord étudié d'un point de vue formel – analyse de la langue, de la construction et de la poétique du recueil. Les auteurs examinent aussi la place de *Dubliners* dans l'ensemble de l'œuvre de Joyce et au sein de la modernité, ainsi que ses enjeux littéraires, culturels ou politiques. La seconde partie, sur Huston, se devait de comporter quelques pages d'initiation à la question de l'adaptation, toujours problématique mais dont la présence têtue trouve ici un bel exemple à interroger : l'idée même de fidélité a-t-elle un sens ? Et particulièrement face à un texte aussi écrasant, adapté seulement en partie et qui pose déjà la question du rapport des mots avec les choses. Peut-être John Huston, habitué des paris impossibles (adapter Melville, Malcolm Lowry, Flannery O'Connor ou la Bible...) pouvait-il prendre un tel risque. L'accueil somme toute très favorable de certains joyciens autorisés encourage donc un travail plus minutieux qui commence à porter ses fruits dès le présent ouvrage. (*Présentation de l'éditeur*)

9782715228511 — Sylvia Beach, **Shakespeare and Compagny** (*Shakespeare and Compagny. The Story of an American Bookshop in Paris*, 1959), traduit de l'anglais par George Adam. [Paris], Éditions Mercure de France, Bleue, 1962 ; 2008, 250 pages. (306 p.)- 16 pl. ; illustrations

Scott Fitzgerald, mais aussi Gertrude Stein, James Joyce, Ezra Pound, Ernest Hemingway, Natalie Barney, André Gide, Valéry Larbaud, Léon-Paul Fargue, Paul Valéry, Sergueï Eisenstein, George Gershwin, Erik Satie... Écrivains anglo-saxons, auteurs français avides de découvrir la littérature d'avant-garde, cinéastes, musiciens... Dans *Shakespeare and Company*, Sylvia Beach (1887-1962) brosse une galerie de portraits éclectiques, drôles et tendres. Déjà célèbres ou encore inconnues, toutes ces personnalités fréquentèrent la librairie qu'elle tenait rue de l'Odéon. Mêlant faits marquants de l'histoire littéraire et anecdotes personnelles, conversations érudites et bons petits plats, celle qui fut l'intime d'Adrienne Monnier et l'éditrice d'Ulysse livre une chronique atypique de la vie artistique foisonnante de l'entre-deux-guerres. (*Présentation de l'éditeur*)

9782895831402 — Victor-Levy Beaulieu, **James Joyce, l'Irlande, le Québec, les mots. Essai hilare**. [Québec]. Éditions Trois-Pistoles, 2006, épuisé.

\* *Réédition* :

978-2764620359 — Victor-Levy Beaulieu, **James Joyce, l'Irlande, le Québec, les mots. Essai hilare**. [Québec]. Éditions du Boréal, « Boréal Compact », n°215, 2010, 1090 pages.

« Victor-Lévy Beaulieu raconte l'histoire de l'Irlande, analyse ses luxuriantes sagas, rend compte de la vie et de l'œuvre de James Joyce, celui qui, notamment dans *Ulysse* et *Finnegans Wake*, a, selon ses mots mêmes, envoyé coucher la langue anglaise. Véritable épopée se racontant dans une écriture somptueuse, James Joyce, l'Irlande, le Québec, les mots est sans conteste l'ouvrage majeur de Victor-Lévy Beaulieu. Biographie, leçon de traduction, livre d'images, dialogues schizophrènes ou mise en scène de lui-même : James Joyce, l'Irlande, le Québec, les mots est tout cela et quelque chose de plus encore. Un livre construit comme une île, d'un seul bloc imposant, mais qui peut être abordé par de multiples rivages. » (Christian Desmeules, *Le Devoir*).

9782354721862 — Philippe Blanchon **Joyce, une lecture amoureuse**. [Villeurbanne, Rhône], Éditions Golias, 2012, 198 pages.

James Joyce, auteur majeur du vingtième siècle, est célébré dans le monde entier. Pour autant aucune étude française sur son travail n'a été publiée depuis près de trente ans. Par une présentation des axes principaux de son œuvre, le présent ouvrage vient combler une lacune. Sa vocation est d'encourager et de guider le lecteur à travers le corpus joycien qui n'a rien d'une forêt obscure. L'œuvre de Joyce est joyeuse. À rebours du nihilisme ambiant, Joyce a œuvré avec jubilation. C'est avec la même jubilation que l'on doit aller à lui. S'il est héritier d'une culture catholique, il s'affranchit de l'Église et incarne une mystique rénovée ayant rejeté le sacrifice. Joyce, être libre, « ni maître, ni esclave », accepte la vie dans sa totalité et dans sa tendresse dominante. Respectant la chronologie, tant biographique que bibliographique, ce livre révèle la grande cohérence d'une œuvre immense. En délivrant de nombreuses pistes de lectures, Philippe Blanchon vous ouvre enfin ses portes et vous guide à travers les chefs-d'œuvre que sont *Ulysse* et *Finnegans Wake*. (*Présentation de l'éditeur*)

9782729899165 — Carle Bonafous-Murat, **Dubliners, Joyce**. Logique de l'impossible. [Paris], Éditions Ellipses, « Marque-page », 2002, 144 pages.

Dans le but de dépasser les lectures purement « mimétiques » de *Dubliners* (l'œuvre comme reflet de la société ou de l'histoire), cet ouvrage entend démontrer que le recueil de nouvelles joycien, publié en 1914, est régi par un système de catégories logiques qui préexiste aux personnages et les enferme d'emblée dans une structure d'échec dont ils ne sauraient s'échapper. L'impossible, clef de voûte de l'ensemble du système, produit de la sorte différents schémas – réseau des rues et des toponymes urbains, réseau de la parole ou de l'impression – qui sont autant de manifestations de cette paralysie dont Joyce lui-même a fait le cœur de l'œuvre. Par là même, *Dubliners* prend place au sein d'une tradition qui, de Sterne à O'Brien ou Beckett, fait de la logique verbale le moteur de l'écriture littéraire.

9782864604525 — Luce Bonnerot (éd.), **Ulysses. Cinquante ans après**. Témoignages franco-anglais sur le chef-d'œuvre de James Joyce, textes rassemblés par Luce Bonnerot, avec la collaboration de Jacques Aubert et Claude Jacquet,

préface de Jean Jacquot. [Paris], Éditions Didier, « Études anglaises » n°53, 1974, XVII-312 p., illus., épuisé.

9782848300436 — Pierre Brunel (éd.), **Le Roman du poète. Rilke-Joyce-Cendrars**. Textes d'un colloque tenu en novembre 1995. [Paris], Éditions Eurédit, 2004, 202 pages.

Colloque organisé par l'École doctorale de Paris IV-Sorbonne, Centre de recherche de littérature comparée, le 4 novembre 1995. Avec la participation de Colette Astier, Pierre Brunel, Sylvie Ballestra-Puech, Jean-Yves Masson, Régis Salado, Philippe Forest, Claude Leroy, Sylvie Thorel-Cailleteau.

— Frank Budgen, **James Joyce et la création d'*Ulysse***, (*James Joyce and the Making of "Ulysses"*, 1934 ; édition revue, 1960), traduit de l'anglais par Edith Fournier (traduction abrégée). [Paris], Éditions Denoël, « Dossier Les Lettres Nouvelles », 1975, 304 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782207256367 — **James Joyce et la création d'*Ulysse***. [Paris], Éditions Denoël, « Médiations », 2004, 334 pages.

À Zurich, en 1918 et 1919, le peintre anglais Frank Budgen et l'écrivain irlandais James Joyce se rencontraient presque quotidiennement pour de longues conversations, soit au cours de promenades à travers les rues, soit devant un verre de vin dans quelques brasseries de la ville. L'objet le plus fréquent de leurs entretiens était cet *Ulysse* que Joyce écrivait alors et dont il communiquait au fur et à mesure des épisodes à son ami. Cette chronique d'une amitié fut élaborée du vivant de Joyce qui, maintes fois, suggéra à Budgen des précisions et des mises au point. Elle nous donne une image extrêmement vivante de l'auteur d'*Ulysse*, de la lente gestation de son œuvre, de sa conception de l'art et de l'écriture. Budgen s'est aussi voulu le guide attentif et méthodique des lecteurs d'*Ulysse*. Il nous mène d'un épisode à l'autre à travers ce vaste continent. S'aidant de sa connaissance concrète de Joyce, il analyse de la façon la plus claire, la plus directe, une œuvre qui est devenue un mythe mais dont peu de lecteurs ont vraiment exploré tous les aspects. (*Présentation de l'éditeur*)

9782268064697 — Anthony Burgess, **Au sujet de James Joyce**. Une introduction pour le lecteur ordinaire. Essai (*Here Comes Everybody. An Introduction to James Joyce for the Ordinary Reader*, 1965 ; également publié sous le titre *Re Joyce*), traduit de l'anglais par Héloïse Esquié. [Paris / Monaco], Éditions Le Serpent à Plumes, 2008, 414 pages.

« En janvier 1941, lorsque la nouvelle de la mort de Joyce filtra de Zurich, le monde était distrait par d'autres préoccupations, d'autres morts. Rares furent parmi ses admirateurs ceux qui purent prendre le temps d'une veillée en sa mémoire. Alors simple soldat dans un Northumberland enseveli sous la neige, j'appris la nouvelle en frottant les carreaux du mess des officiers à l'aide d'un exemplaire vieux d'une semaine du Daily Mail. Elle figurait en première page, éclipsée, comme il se doit, par les bombardements de Plymouth.

- *Grands dieux, James Joyce est mort.*
- *Qui diable ? demanda un sergent.*
- *Un écrivain irlandais. L'auteur d'Ulysse.*
- *Ah ! C'est un livre cochon. Au boulot. »*

Anthony Burgess a quarante-huit ans lorsqu'il se décide à écrire ce livre sur Joyce. Il a déjà publié *L'Orange mécanique*, bien sûr, mais aussi des essais sur la littérature anglaise qui font autorité. Plus qu'un ouvrage de vulgarisation, *Au sujet de James Joyce* est l'hommage vibrant d'un grand écrivain à une de ses figures tutélaires, une légende. (*Présentation de l'éditeur*)

9782246112013 — Hélène Cixous, **L'Exil de James Joyce**, ou l'art du remplacement. [Paris], Publications de la faculté des lettres et sciences humaines de Paris-Sorbonne. « Série Recherches » tome 46 / Éditions Grasset, 1968 ; 1985, 862 pages.

Joyce a fait de son œuvre le double de sa vie, comme il faisait de sa vie la répétition de son œuvre : le réel tendait à se déplacer du côté du livre. C'est pourquoi l'œuvre dépasse les possibilités ordinaires de l'écriture. Penser sa vie « écrite » plutôt que vécue et, inversement, s'enfoncer dans l'écriture comme dans un temps personnel, faire de l'évolution d'un art sa propre histoire, tel fut le dessein de Joyce, passé l'enfance. Par la continuité du livre au moi, du moi au livre, l'art de Joyce participe de l'essence du jeu. Absent du livre en sa personne réelle, Joyce est cependant présent par le biais de divers remplaçants, petits ou grands, hommes ou femmes. Il se regarde vivre et, en même temps, s'imagine en train de se regarder vivre ; il introduit un voyeurisme au-delà du regard, et au-delà de l'instant un futur qui fait du présent un passé. Il est dedans et dehors. Sa création, conçue comme rivale de celle de Dieu, lui tient lieu de patrie, de temps, d'autre, et, cependant, c'est dans l'écriture que Joyce perpétue son exil.

« Exilé volontaire », telle est la définition de l'artiste par lui-même, définition qui fonde les antagonismes créateurs ; hérétique, paria, fils prodigue, c'est contre l'Église, la famille, la patrie, que Joyce dresse ses substituts, Stephen Dédalus, Léopold Bloom, Richard Rowan, Shakespeare, ou la trinité complexe de *Finnegans Wake* en laquelle Joyce est père, fils, frère et anti-frère. « Je suis un produit de cette race, de ce pays, de cette vie », dit Dédalus, projection ironique de Joyce jeune homme. L'artiste est en effet le produit négateur de ces trois puissances dangereuses. Il l'est si essentiellement que son existence dépend de sa conscience d'expulsion, de culpabilité ou de défi : c'est pourquoi l'artiste se maintient en état de séparation volontaire ; la séparation en effet est source de création, comme le péché originel est une « *felix culpa* » qui promet la rédemption. Les « erreurs du génie sont volontaires », ses malheurs sont nécessaires, il lui faut être l'éternel accusé, le mal venu, le mal-aimé.

Loin de l'Irlande, hors de l'Église et de la famille, Joyce s'empresse de récupérer ses trois menaces vitales sous la forme de figures de remplacement, ou d'un système de correspondances symboliques. Au centre de l'œuvre, dissimulé, révélé, l'artiste à la recherche de lui-même vit dans le temps successif de l'écriture, observé par l'artiste Joyce assis dans l'espace de la mémoire, et qui feint l'indifférence. Cette thèse,

magistrale, est la première grande tentative entreprise, en France, pour mettre en clair l'oeuvre, l'art et la personne de James Joyce. (*Présentation de l'éditeur*)

9782718603056 — Jacques Derrida, **Ulysse Gramophone**. Deux mots pour Joyce. [Paris], Éditions Galilée, « La Philosophie en effet », 1987, 144 pages.

Oui, rire. À travers l'oeuvre de Joyce, le oui et le rire ont partie liée. Ils forment une seule et même condition de possibilité, une manière de transcendantal qui pour une fois prête à rire en donnant à penser. Il accompagne en effet toutes les significations, l'histoire et les langues de l'encyclopédie. Dès lors il les excède aussi, dans une mise en oeuvre dont la puissance d'anamnèse ressemble au dernier défi de la littérature - à la littérature comme à la philosophie. Joyce a plus d'un rire, mais comment distinguer ? Et peut-on, sans rire, interroger le oui, son origine ou son essence ? Oui, c'est toujours une réponse. Or la responsabilité de l'affirmation doit se répéter : oui, oui. D'où le cercle. Car elle se divise alors pour garder la mémoire ou consacrer la promesse : répétition, citation, simulacre, comédie, parasitisme, technique de télécommunication ou banque d'archives, téléphone, machine à écrire ou gramophone, un prêté pour une donnée. Confessions ou brefs récits de voyages, ces conférences croisent autour de certains lieux privilégiés : par exemple un gramophone ou l'inépuisable oui de Molly dans *Ulysse*, la guerre des idiomes déclarées par Dieu (and the war) dans *Finnegans Wake*. Babel, la lutte pour le pouvoir des langues : à qui revient le droit de traduction, et le savoir, et l'autorité ? Ces questions furent un jour adressées à l'improbable institution des études joyciennes à l'université des temps modernes telle que Joyce l'a simultanément prescrite et interdite. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851945969 — André du Bouchet, **Lire *Finnegans Wake* ?** Essai de traduction de James Joyce par André du Bouchet ; frontispice manuscrit d'André Gide ; portrait par Constantin Brancusi. [Saint-Clément-de-Rivière, Hérault], Éditions Fata Morgana, 2003, 72 pages.

« *Finnegans Wake* doit pouvoir être lu en partant de n'importe quelle page », remarque Michel Butor. Qui, d'ailleurs, a pu en lire du début à la fin les 660 pages ? Aussi est-il passionnant de voir comment André du Bouchet, qui s'était confronté à l'oeuvre dès la fin des années quarante, en a choisi et adapté des « fragments », publiés en 1957, précédés d'une brève et dense étude. S'il éclaire Joyce d'une manière étonnante, ce petit livre est aussi une oeuvre singulière d'André du Bouchet. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070221936 — Richard Ellmann, **James Joyce** (*James Joyce*, 1959 ; édition revue, 1982), traduit de l'anglais par André Cœuroy. [Paris], Éditions Gallimard, « Leurs Figures », 1962, 812 p., épuisé.

\* *Nouvelle édition revue et augmentée* :

9782070707560 — **James Joyce 1**, traduit de l'anglais par André Cœuroy et Marie Tadié. [Paris], Éditions Gallimard, 1987, « Tel », n°118, 518 pages.

9782070707577 — **James Joyce 2**, traduit de l'anglais par André Cœuroy et Marie Tadié. [Paris], Éditions Gallimard, 1987, « Tel », n°119, 574 pages.

« Nous n'avons pas fini d'apprendre à être les contemporains de James Joyce, à comprendre notre interprète. Ce livre pénètre dans la vie de Joyce en vue de refléter l'incessante et complexe union des faits et de l'art. La vie d'un artiste, et particulièrement celle de Joyce, diffère des vies ordinaires en ce que les événements y deviennent des sources d'art, dans le moment même où ils s'imposent à son attention. Au lieu de laisser chaque journée, poussée par la suivante, tomber dans un imprécis souvenir, il remodèle les expériences qui l'ont modelé lui-même. Il est à la fois le prisonnier et le libérateur. À son tour, le remodelage de l'expérience devient une partie de sa vie, une autre de ses récurrences telles que le réveil ou le sommeil. Le biographe doit mesurer en chaque moment la participation de l'artiste à deux processus simultanés. » (Richard Ellmann)

— Daniel Ferrer, Claude Jacquet, André Topia (éds.), **Ulysse à l'article**. Joyce aux marges du roman, textes en français et en anglais. [Tusson], Éditions du Lérot, 1992, 286 pages.

9782350183060 — Philippe Forest, **Beaucoup de jours. D'après Ulysse de James Joyce**. [Nantes], Éditions nouvelles Cécile Defaut, « Le livre la vie », 2011, 466 pages.  
« Une journée qui compte pour toutes celles du calendrier : le 16 juin 1904. Un lieu qui vaut pour tous les lieux de la terre : Dublin. Une histoire qui comprend l'ensemble des fictions qui furent ou qui seront racontées : l'Odyssée d'Homère. Un héros qui est tout le monde puisque son nom est : Personne. Un jour, une ville, une histoire, un héros : Personne vit les aventures de tout le monde en un lieu qui se situe nulle part comme il pourrait se trouver n'importe où, au cours de quelques heures aussi longues qu'un siècle et brèves autant qu'un instant. » (*Présentation de l'éditeur*)

9782207257937 — Gisèle Freund, **Trois jours avec Joyce**, photos, avant-propos de Philippe Sollers. [Paris], Éditions Denoël, 1982 ; nouvelle édition, 2006, 88 pages, 43 illus., relié toile.

« À cette époque, j'avais une vingtaine d'années et j'étudiais la sociologie et l'histoire de l'art. Pour payer mes études, j'avais commencé à faire des reportages photographiques et des portraits, grâce à un petit Leica que mon père m'avait offert quelques années plus tôt. Je ne me doutais pas, à ce moment-là, que la photographie deviendrait mon métier. Joyce arriva accompagné de sa femme Nora qui était fort belle. Il était grand et mince et déjà un peu voûté. Pourtant il n'avait que cinquante-trois ans. Il marchait en tâtonnant, sans doute parce qu'il voyait très mal. Je savais qu'il avait subi un grand nombre d'opérations pour sa vue. Il était élégamment vêtu d'un costume clair et portait un nœud papillon. Son front était haut et ses cheveux bruns très lisses, déjà grisonnants et clairsemés. Sa bouche aux lèvres extrêmement minces ressemblait à une fente dans son visage osseux. Le dîner se passa dans une atmosphère gaie et détendue. Le vin blanc suisse du Valais, le préféré de Joyce, y était peut-être pour quelque chose. En observant l'écrivain, je pensais à la possibilité de le photographier... » (Gisèle Freund)

9782905461575 — Jacqueline Genet et Wynne Hellegouarc'h (éds.), **Studies on Joyce's Ulysses**. Colloque international du CNRS (Caen 11-12 janvier 1991), textes en français et en anglais. Presses universitaires de Caen, 1991, 146 pages.

[Textes de Jacqueline Genet, Terence Brown, André Topia, Brian Cosgrove, François Laroque, Bruce Stewart, David Norris, Jacques Aubert].

— Bernard Gheerbrant, **James Joyce**. Sa vie, son œuvre, son rayonnement. Catalogue d'exposition (octobre-novembre 1949). [Paris], Librairie La Hune, 1949, n. p., illus., épuisé.

— Bernard Gheerbrant, **James Joyce et Paris**. Catalogue d'exposition. [Paris], B. P. I. (Bibliothèque publique d'information, 1975, 16 p., illus., épuisé.

— Louis Gillet, **Stèle pour James Joyce**. [Marseille], Éditions Le Sagittaire, 1941, épuisé.

\* *Nouvelle édition* :

9782266199346 — Louis Gillet, **Stèle pour James Joyce**, préface d'Olivier Cariguel. [Paris], Éditions Pocket, « Agora », 2010, 192 pages.

Il fallait toute la malice d'un Louis Gillet pour parvenir à introduire un auteur interdit de publication aux États-Unis pour obscénité dans le bastion de la littérature officielle et académique. Le premier, il a parlé au grand public de James Joyce, depuis la tribune de la *Revue des Deux Mondes* où il tenait la chronique « Littératures étrangères ». Recueil principalement constitué de trois études critiques, augmenté d'articles de presse, *Stèle pour James Joyce* décrit les étapes d'un voyage, une sorte d'odyssée. Louis Gillet explique ici l'œuvre d'un des plus grands romanciers du XX<sup>e</sup> siècle et en dégage toute sa beauté et sa grandeur. Un livre-clé écrit dans une langue souple qui est à la fois une biographie, une aventure intellectuelle de quinze années et surtout l'histoire d'une conversion – d'une froide suspicion à l'admiration la plus totale. Une introduction particulièrement claire à une œuvre majeure du XX<sup>e</sup> siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

9782859393861 — Jean-Louis Giovannangeli, **Détours et retours. Joyce et Ulysse**. Presses universitaires de Lille, « Littératures étrangères. Études irlandaises », 1990, 352 pages.

Le désordre apparent sur lequel Joyce a construit *Ulysse* est le résultat paradoxal d'un vigoureux principe d'organisation, lui-même guetté par sa propre dissolution. Les dérives de l'écriture joycienne, maîtrisées jusqu'à la limite de la perte... (*Présentation de l'éditeur*)

— John J. Gross, **James Joyce** (*James Joyce*, 1970), traduit de l'anglais par David Léger. [Paris], Éditions Seghers, « Les Maîtres modernes » n°13, 1972, 160 p., épuisé.

9782091908175 — Évelyne Grossman, **Artaud, Joyce. Le corps et le texte**. [Paris], Éditions Nathan, « Le Texte à l'œuvre », 1996, 244 pages, épuisé.

9782738477736 — Roberto Harari, **Les Noms de Joyce. Sur une lecture de Lacan**, traduit de l'espagnol par Gabriela Yankelevich et Lucila Yankelevich ; version vue et corrigée par l'auteur. [Paris], Éditions L'Harmattan, La philosophie en commun, 1999, 256 p.

Ce livre est d'abord une lecture singulière du *Séminaire 23* de Jacques Lacan, dont l'objet est l'étude du phénomène psychique du sinthome dans sa différence avec le concept traditionnel de symptôme, opératoire dans la direction de la cure psychanalytique. Roberto Harari isole dans ce texte le « cas » James Joyce, jusqu'à lui donner la fonction d'un paradigme qui éclaire d'un jour nouveau l'enseignement de ce qu'il nomme le dernier Lacan. (*Présentation de l'éditeur*)

9782256906657 — David Hayman, **Joyce et Mallarmé**. I. Stylistique de suggestion. II. Les éléments mallarméens dans l'œuvre de Joyce. [Paris], Éditions Lettres Modernes, « Les Cahiers des Lettres Modernes. Confrontations » n°2, 1956, 464 p., 2 vols, épuisé.

— David Hayman (éd.), **James Joyce**. [Paris], Éditions Lettres Modernes, « Configuration critique » n°9, 1965, 248 pages, épuisé.

9782864604167 — Claude Jacquet, **Joyce et Rabelais**. Aspects de la création verbale dans *Finnegans Wake*. [Paris], Éditions Didier, « Études anglaises. Cahiers et documents » n°4, 1973, 40 pages.

9782859440978 — Claude Jacquet (éd.), **Genèse et métamorphoses du texte joycien**, textes en français et en anglais. [Paris], Publications de la Sorbonne, « Langues et langages » n°11, 1985, 246 pages.

9782222036548 — Claude Jacquet (éd.), **Genèse de Babel**. Joyce et la création, textes de Bernard Brun, Jacques Derrida, Daniel Ferrer, Claude Jacquet, Suzanne Kim, Laurent Milesi et Jean-Michel Rabaté. [Paris], Éditions du C.N.R.S., « Textes et manuscrits », 1985, 1999, 272 pages.

La genèse de *Finnegans Wake* laisse paraître des treillis, des réseaux ouverts qui s'enrichiront progressivement d'éléments géographiques, historiques, ou culturels, réels ou imaginaires : l'alchimie verbale est ici indissociable de l'architecture de l'œuvre, et leur élaboration s'accomplit de façon simultanée. Si le *Wake*, image du foisonnement, des profondeurs et des ténèbres du monde, est destiné à rester, en derniers recours, irréductible, si les ambiguïtés, les vertiges de la lecture appellent indéfiniment le lecteur à une nouvelle création, il est difficile de justifier, comme chacun des auteurs de ce livre tente de le démontrer, une lecture qui ferait abstraction des avants-textes. Dans ce langage détruit chaque nuit et reconstruit chaque jour coexistent, ainsi que l'écrit Jean-Michel Rabaté, l'énigme et la clé. La critique génétique tente ici d'aller jusqu'au terme de sa démarche, en s'attachant à l'œuvre dont le devenir ne s'épuise jamais, au monstre esthétique que constitue *Finnegans*

*Wake*. A partir de l'analyse des unités minimales du discours, les méthodes expérimentées découvrent un ensemble de propositions venant d'horizons aussi divers que la linguistique, la psychanalyse ou la thématique. Réciproquement, c'est le croisement des perspectives qui permet à la critique génétique d'approfondir ici les strates de l'imaginaire et du symbolique. De même que les manuscrits nous aident à déchiffrer *Finnegans Wake*, et que de ces palimpsestes affleurent de nouvelles strates de l'œuvre ultime de Joyce, nous retrouvons, en remontant aux sources de la genèse de Babel, un avant-texte plus archaïque encore : *Ulysse*. Dans cet « Ulysse, gramophone, où toutes les chances généalogiques [...] mettent en dérive une filiation légitime », comme le montre Jacques Derrida, « le motif de la différence postale, de la télécommande et de la télécommunication est déjà puissamment à l'œuvre », si *Finnegans Wake* est « la babélisation sublime d'un penman et d'un postman ». (*Présentation de l'éditeur*)

9782256908507 — Claude Jacquet (éd.), Scribble 1. **Genèse des textes**, textes en français et en anglais. [Paris], Éditions Minard / Lettres Modernes, « La Revue des lettres modernes. James Joyce 1 » n°834-839, 1988, 192 pages.

9782256908781 — Claude Jacquet et André Topia (éd.), Scribble 2. **Joyce et Flaubert**, textes en français et en anglais. [Paris], Éditions Minard / Lettres Modernes, « La Revue des lettres modernes. James Joyce 2 » n°953-958, 1990, 192 pages.

9782256909368 — Claude Jacquet et Jean-Michel Rabaté (éd.), Scribble 3. **Joyce et l'Italie**, textes en français et en anglais. [Paris], Éditions Minard / Lettres Modernes, « La Revue des lettres modernes. James Joyce 3 », n°1173-1182, 1994, 230 pages.

9782259021272 — Eugène Jolas, **Sur James Joyce**, traduit de l'anglais et présenté par Marc Dachy, avec en appendices le texte de deux manifestes (1929-1932) et des extraits de « Mots-déluges. Hypnologues » (1933) d'Eugène Jolas. [Paris], Éditions Plon, 1990, 168 pages + 16 p. hors texte, épuisé.

9782753509443 — Stéphane Jousni, **Lectures de *A portrait of the artist as a young man*, James Joyce**. [Rennes], Presses universitaires de Rennes, « Univers anglophone », 2010, 192 pages, illus.

Ce manuel fait le point sur les principaux enjeux littéraires, esthétiques et historiques du *Portrait*. Restant au plus près du texte, il suit de manière progressive les problématiques du roman jusqu'à ses aspects les plus complexes. Écrits alternativement en anglais et en français, les chapitres comportent une séquence méthodologique (exercices et exemples) et sont complétés par d'importantes annexes, reprenant les références indispensables à la lecture de cette œuvre clé du XX<sup>e</sup> siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

— Stanislaus Joyce, **Le Gardien de mon frère** (*My Brother's Keeper*, 1957 ; 1971), préfaces de T. S. Eliot, introduction de Richard Ellmann, traduit de l'anglais par Anne Grieve. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1966, 272 pages, épuisé.

— Stanislaus Joyce, **Le Journal de Dublin** (*The Complete Dublin Diary*, 1962), présentation de George Harris Healey, traduit de l'anglais par Marie Tadié. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1967, 182 pages, épuisé.

— Harry Levin, **James Joyce** (*James Joyce. A Critical Introduction*, 1941), traduit de l'anglais par Claude Tarnaud. [Paris], Éditions Robert Marin, 1950, 382 pages, épuisé.

— Eileen Mc Carvill, **Les Années de formation de Joyce à Dublin**. [Paris], Éditions Minard / Lettres Modernes, « Archives des lettres modernes » n°12, 1958, 32 pages, épuisé.

9782226049049 — Brenda Maddox, **Nora**. La vérité sur les rapports de Nora et James Joyce (*Nora. A Biography of Nora Joyce*, 1988 ; édition américaine sous le titre *Nora. The Real Life of Molly Bloom*, 1988), traduit de l'anglais par Marianne Véron. [Paris], Éditions Albin Michel, 1990, 564 pages, épuisé.

— Joseph Majault, **James Joyce**. [Paris], Éditions Universitaires, « Classiques du XXe siècle » n°56, 1963, 112 pages, épuisé.

— Jean-Jacques Mayoux, **Joyce**. [Paris], Éditions Gallimard, « La Bibliothèque idéale », 1965, 256 pages, + 16 p. hors texte, illus., épuisé.

9782762128154 — Guylaine Massoutre, **Renaissances. Vivre avec Joyce, Aquin, Yourcenar**, fiction. [Anjou, Québec], Éditions Fides, 2008, 440 pages.

Prenez James Joyce, Hubert Aquin et Marguerite Yourcenar : trois piliers de la littérature du XX<sup>e</sup> siècle, qui ont rayonné dans des aires culturelles différentes. Donnez-leur une lectrice allumée, Christine Forestier, du reste tout droit sortie des pages d'un roman d'Hubert Aquin, *L'Antiphonaire*, où, on s'en souviendra, elle se trouve entraînée dans la vie quelque peu agitée que mène son mari épiléptique, Jean-William. Ici, point de mari, point d'amant non plus : Christine a trop à faire avec les œuvres des Joyce, Aquin et Yourcenar. Avec aussi ce que fut leur existence d'écrivain, de même qu'avec certains de leurs personnages. Avec elle-même enfin : qui suis-je, lectrice, où, «en ce lieu imaginaire, ils me faisaient une place invisible auprès d'eux»?

Reprenons : Joyce, Aquin, Yourcenar et Christine. À partir de ces quatre personnages, Guylaine Massoutre invente une brillante fiction biographique, qui tient autant de l'histoire littéraire que de l'histoire culturelle. Combinant un souci documentaire à un sens enlevé du récit, Massoutre entraîne le lecteur dans un voyage dans l'Occident culturel, à travers trois figures de proue qui l'ont remodelé au vingtième siècle. Avec *Renaissances*, jamais l'histoire littéraire n'aura été aussi vivante. Car, bien que

contrastés, ces trois écrivains ont en commun d'avoir fait voler en éclats, chacun à sa manière, les schèmes de pensée hérités de leurs prédécesseurs. Ce livre est donc un tourbillon qui charrie les époques, les réalités, les bouleversements et les fragments d'œuvres. Il en naît une harmonie baroque, où l'encyclopédisme d'Aquin se heurte à l'érudition de Zénon, où le vent d'effervescence sociale et culturelle qui souffle sur le Montréal des années 1960 devient palpable, où l'idée du suicide qui hante les Mishima, Klaus Mann ou Montherlant recouvre de son ombre l'idéal esthétique hérité d'un Piero de la Francesca ou les rêves de vie nouvelle qu'entretiennent les Irlandais dépenaillés qui débarquent à Ellis Island. Au confluent de l'histoire, de la critique et de la biographie, *Renaissances. Vivre avec Joyce, Aquin, Yourcenar* est un objet composite, qui brille d'un éclat joyeux : celui de l'intelligence quand elle se laisse aussi emporter par les sens. (*Présentation de l'éditeur*)

9782825123133 — Jacques Mercanton, **Les Heures de James Joyce**. [Lausanne], Éditions L'Âge d'homme, « La merveilleuse collection » n°3, 1967, 100 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782868692078 — Jacques Mercanton, **Les Heures de James Joyce**. [Arles], Éditions Actes Sud / [Lausanne], Éditions de L'Aire, 1987, 116 pages.

9782881086212 — Jacques Mercanton, **Écrits sur James Joyce**. [Lausanne], Éditions de L'Aire, 2003, 246 pages.

9782859202910 — Ginette Michaud et Sherry Simon, **Joyce**. [Bordeaux], Éditions Le Castor Astral, « L'Atelier des modernes », 1996, 166 pages.

Moderne, Joyce ? Plutôt à contretemps et en avance sur tous les programmes. Les deux essais de ce recueil se partagent les versants diurne (*Ulysse*) et nocturne (*Finnegans Wake*) de l'œuvre.

9782226192271 — Adrienne Monnier, **Rue de l'Odéon**. [Paris], Éditions Albin Michel, 1960, 2009, 264 pages.

Adrienne Monnier, fondatrice de « La Maison des amis des livres ». Inaugurée en 1915 au 7, rue de l'Odéon, cette librairie devient très vite le rendez-vous du Tout-Paris littéraire. Foyer de la vie culturelle de l'entre-deux-guerres, dont la renommée franchira les frontières françaises avec la traduction en 1929 de l'*Ulysse* de Joyce, édité par Adrienne Monnier, ce lieu mythique est indissociable de la personnalité qui l'habite et l'anime. Autoportrait d'une femme de passion et d'idées, subtile évocation de l'incroyable atmosphère d'émulation qu'elle sut créer autour d'elle, ce livre de référence est avant tout un hommage à la littérature.

9782213616629 — Laure Murat, **Passage de l'Odéon**. Sylvia Beach, Adrienne Monnier et la vie littéraire à Paris dans l'entre-deux-guerres. [Paris], Éditions Fayard, « Histoire de la pensée », 2003, 368 pages, illus.

\* *Réédition* :

9782070316274 — Laure Murat, **Passage de l'Odéon**. Sylvia Beach, Adrienne Monnier et la vie littéraire à Paris dans l'entre-deux-guerres. [Paris], Éditions Gallimard, Folio, n°4226, 2005, 496 pages, illus.

En 1915, Adrienne Monnier inaugure au 7, rue de l'Odéon une librairie-bibliothèque de prêt d'un genre nouveau, La Maison des Amis des Livres, appelée à devenir le rendez-vous favori du Tout-Paris littéraire, d'Aragon à Walter Benjamin, d'André Gide à Nathalie Sarraute. En 1921, Sylvia Beach installe en face, au n°12, une boutique fondée deux ans plus tôt sur le même modèle, Shakespeare and Company, dont les habitués ont pour noms Gertrude Stein, Francis Scott Fitzgerald, Marianne Moore, Ernest Hemingway, Djuna Barnes... De rencontres en lectures publiques, d'expositions en soirées musicales, l'«Odéonie» va constituer l'un des foyers les plus actifs de la vie culturelle de l'entre-deux-guerres, dont la renommée franchira les frontières de la France avec la publication de *Ulysse* de James Joyce, édité en 1922 par les soins de Sylvia Beach, puis traduit et publié en français en 1929 grâce à Adrienne Monnier. Laure Murat évoque avec brio ce lieu mythique où, par la grâce de deux libraires, s'est joué, trente-cinq ans durant, le répertoire vivant des idées. (*Présentation de l'éditeur*)

9782909848327 — Robert Nicholson, **Promenades dans la Dublin de Joyce** (*The Ulysses Guide*, 1988), traduit de l'anglais par Isabelle Di Natale. [Paris], Éditions Anatolia, 1996, 244 pages, épuisé.

9782762123210 — Edna O'Brien, **James Joyce** (*James Joyce*, 1999), essai, traduit de l'anglais par Geneviève Bigant-Boddaert. [Québec], Éditions Fides, « Grandes figures, grandes signatures », 2001, 240 pages, épuisé.

9782130520528 — Frédéric Pajak, avec Yves Tenret, **Humour. Une biographie de James Joyce**. [Paris], Presses universitaires de France (PuF), « Perspectives critiques », 2001, 320 pages.

James Joyce ne riait de rien ni de personne ; il se moquait de l'univers, et, sous le moindre aspect, c'était toujours l'ensemble de la création dont il découvrait la nature comique », relevait son ami Jacques Mercanton, tandis que sa femme Nora s'exclamait : « Qu'est-ce que c'est que toutes ces prétendues histoires d'humour irlandais ? Avons-nous un seul livre drôle à la maison ? Auquel cas, j'aimerais en lire une page ou deux ! » L'auteur d'*Ulysse* riait pour se détacher de lui-même - et du monde. Plus la situation se montrait désespérée, plus il en abusait, se protégeant ainsi de l'incompréhension, des guerres mondiales ou de la maladie mentale qui gagnait son entourage. Nietzsche perdit la raison à Turin, Pavese s'y donna la mort, et Apollinaire fut mal aimé à Paris. Dans ce livre, James Joyce leur fait écho, errant de ville en ville, entre Trieste, Pola, Rome, Zurich et Paris. S'il rêva d'une famille nombreuse, il vécut isolé, toujours et partout étranger, avec pour seul bagage une oeuvre protéiforme en tête, et pour compagnons une femme et deux enfants. Sa vie fut une tragédie, ses livres sont une farce grandiose, et je reste son lecteur ému. En parlant de lui, je me suis souvenu d'instant fugitifs au bout du Sahara et ailleurs. J'étais en compagnie d'Yves Tenret. Nous discutons de tout, de rien, et justement de James

Joyce, loin d'imaginer qu'un jour, vingt-cinq ans plus tard, nous mêlerions nos voix pour évoquer son histoire, comme s'il s'agissait d'une autobiographie-une autobiographie à la fois désinvolte et scrupuleuse dans laquelle l'humour joue à cache-cache avec le drame, et le récit avec deux cents dessins en couleurs. (*Présentation de l'éditeur*)

9782020207423 — Jean Paris, **James Joyce par lui-même**. [Paris], Éditions du Seuil, « Écrivains de toujours », 1957 ; nouvelle édition, 1979, 1994, 224 pages, épuisé.

9782715206366 — Ezra Pound, **Lettres d'Ezra Pound à James Joyce**, accompagnées des essais de Pound sur Joyce (*Pound / Joyce. The Letters of Ezra Pound to James Joyce, with Pound's Essays on Joyce*, 1967), éd. Forrest Read, traduit de l'anglais par P. Lavergne. [Paris], Éditions du Mercure de France, 1970, 352 pages.

9782714412294 — Arthur Power, **Entretiens avec James Joyce** (*Conversations with James Joyce*, 1974), édition de Clive Hart, préface de Serge Fauchereau, traduit de l'anglais par Anne Villelaur, suivi de **Souvenirs sur James Joyce**, par Philippe Soupault. [Paris], Éditions Pierre Belfond, « Entretiens », 1979, 224 pages, épuisé.

9782916862439 — John Cowper Powys, **Ulysse de James Joyce. Une appréciation** (*James Joyce's Ulysses - an Appreciation*, 1923), traduit de l'anglais par Philippe Blanchon. [Toulon], Librairie La Nerthe, « La petite classique », 2013, 52 pages.

Publié en 1923, soit l'année suivant la parution d'*Ulysse*, ce texte fut accueilli dans la revue *Life and Letters* publiée par Haldeman-Julius Company. Il ne fut réédité qu'en 1975 en Angleterre par *Village Press* et il est inédit en français. Ce qui distingue ce texte c'est, tout d'abord, la certitude de Powys de se trouver face à un chef-d'œuvre, plus encore, face à un classique. Le ton de ce long article nous permet de retrouver la force intellectuelle et lyrique de Powys. Sa singularité de créateur lui rend possible une lecture très précieuse et enthousiaste d'Ulysse. Powys voulait que chacun s'empare de ce chef-d'œuvre, qu'il ne soit pas le « domaine réservé » de quelques érudits. C'est une lacune, pour les études joyciennes, qu'un tel texte soit peu connu, voire inconnu, car les pertinences de Powys, son ironie devant les critiques, viennent enrichir considérablement la vision de ce classique dont il est l'un des premiers à percevoir l'extrême bienveillance. Powys inscrit Joyce dans la plus grande tradition littéraire anglaise, Shakespeare en tête, et voit aussi en lui un Dante moderne. (*Présentation de l'éditeur*)

— Joseph Prescott (éd.), **James Joyce**. [Paris], Lettres Modernes, La Revue des lettres modernes n°46-48, « Configuration critique » n°1, 1959, 192 pages, épuisé.

— Joseph Prescott (éd.), **James Joyce**. [Paris], Lettres Modernes, La Revue des lettres modernes n°49-51, « Configuration critique » n°4, 1960, 192 pages, épuisé.

9782010188251 — Jean-Michel Rabaté, **Joyce**. Portrait de l'auteur en autre lecteur. [Petit-Rœulx, Belgique], Éditions Cistre, « Cistre Essais », 1984, 174 pages, épuisé.

9782010188251 — Jean-Michel Rabaté, **James Joyce**. [Paris], Éditions Hachette Éducation, « Portraits littéraires », 1993, 352 pages, épuisé.

— Philippe Soupault, **Souvenirs de Joyce**. [Alger], Éditions Charlot, 1943, épuisé.

9782912667168 — Italo Svevo, **Ulysse est né à Trieste** (*La Conferenza di Svevo su Joyce*), traduit de l'italien et présenté par Dino Nessuno. [Le Bouscat, Gironde], Éditions Finitude, 2003, 104 pages, épuisé.

\* *Nouvelle édition sous le titre :*

9782844857767 — Italo Svevo, **Sur James Joyce**, traduit de l'italien par Monique Baccelli. [Paris], Éditions Allia, « La très petite collection », 2014, 112 pages.

*« Quelle authenticité Si nous avons seulement la chance de tomber sur ces personnes qui ne nous ont jamais été décrites et que l'on reconnaîtrait quand elles émettraient un son qui a été reproduit ici. Aussi parce que nous les verrions dans l'espace et le temps où nous les avons rencontrées. Joyce ne peint pas sur une toile. Quant à moi, j'imagine qu'il les modèle avant de les peindre et remplit son vaste laboratoire de personnes et d'objets en trois dimensions. »*

Dans cette conférence donnée en 1927, Italo Svevo se fait tant analyste affuté que portraitiste passionné. De son amitié avec James Joyce, rencontré à Trieste en 1906, l'Italien confie la genèse : ignoré par la critique et en manque de lecteurs, il abandonne l'écriture et entre dans la fabrique de vernis de son beau-père. Pour arpenter l'Europe en tant que commercial, il se voit obligé de suivre des cours d'anglais à l'École Berlitz de la ville, où James Joyce, de vingt ans son cadet, enseigne. De là naît une amitié, une « affinité élective » qui se traduit par l'échange d'ouvrages, de conseils et des encouragements mutuels. Joyce s'avérera d'ailleurs être la clé de voûte du rayonnement européen de l'œuvre de Svevo.

Cette conférence constitue une voie d'accès originale à l'univers fascinant de l'auteur de *Finnegans Wake*. L'approche biographique est complétée par une interprétation brillante de *Ulysse*. Au fil d'une analyse méticuleuse et critique de l'ouvrage, Svevo entend mettre au jour des clefs de lecture. L'une d'elle serait à trouver du côté de Stephen Dedalus, personnage aux multiples facettes, qui incarne à ses yeux l'alter ego de l'écrivain irlandais. Celui qui aurait inspiré Léopold Bloom, le héros principal du chef d'œuvre, nous livre ici une poétique inspirée et inspirante de la vie et de l'œuvre de Joyce. (*Présentation de l'éditeur*)

9782864603962 — Benoît Tadié, **James Joyce, Dubliners**. Capes, agrégation d'anglais. [Paris], Éditions Didier-Erudition, « CNED-Didier concours », 2000, 82 pages  
Publié en 1914, *Dubliners* est le premier ouvrage important de James Joyce et une étape essentielle dans l'affirmation de la modernité littéraire anglo-saxonne. Plus qu'un simple recueil de nouvelles, ces quinze histoires de la vie dublinoise au tournant du siècle forment une œuvre savamment construite, comédie humaine en miniature où

l'architecture d'ensemble compte davantage que chaque épisode pris séparément. Sans sacrifier à un modèle d'interprétation particulier, cette étude cherche à dégager différents niveaux d'analyse qui puissent servir de points de départ à la réflexion : contextualisations possibles de l'œuvre, fonctionnement du réalisme joycien entre fiction et documentaire, mise en valeur des problèmes narratologiques ainsi que des dimensions symbolique et linguistique du texte. =

9782841332465 — **Dubliners. Rituels d'écriture.** Études publiées sous la direction d'André Topia. Presses universitaires de Caen, 2006, 120 p.

[Textes de Carle Bonafous-Murat, Terence Brown, Cornelius Crowley, Lorie-Anne Duech, Fritz Senn, Benoît Tadié, André Topia].

À travers la notion de rituels d'écriture, cet ouvrage s'attache à retrouver la filiation flaubertienne si présente dans les premières œuvres de Joyce, qu'il s'agisse des ruses narratives des Trois Contes ou des modèles livresques de Bouvard et Pécuchet. Mais les scénarios du microcosme dublinois viennent également dessiner toutes les mutations à venir de l'écriture joycienne et annoncer la programmation future de *Ulysses* et *Finnegans Wake*. Dans leurs brouillages optiques, leurs cycles temporels perturbés, leur économie symbolique complexe, ces courtes nouvelles apparaissent ainsi comme de véritables bombes à retardement. (*Présentation de l'éditeur*)

9782842421182 — Jacques Trilling, **James Joyce ou L'écriture matricide**, précédé de « La Veilleuse » de Jacques Derrida. [Belfort], Éditions Circé, 2001, 128 pages.

Cet essai, à distance de la psychanalyse appliquée au sens courant du terme, réalise une sorte de tressage auquel l'anglophonie de Jacques Trilling communique une subtilité particulière. Une première publication de l'essai, en revue, avant le décès de l'auteur, a immédiatement été remarquée, tant par les joyciens que par les psychanalystes. Le thème qui le sous-tend, les rapports entre écriture et fantasmes concernant le maternel (mère /maternité), n'a rien perdu de sa portée comme le montre la longue préface de Jacques Derrida (« La Veilleuse ») qui, outre qu'elle constitue en elle-même une étude passionnante sur ce sujet met admirablement en valeur ces différentes caractéristiques de l'essai de Trilling. (*Présentation de l'éditeur*)

9782745309204 — Jean-Christophe Valtat, **Culture et figures de la relativité.** *Le Temps retrouvé, Finnegans Wake.* [Paris], Éditions H. Champion, « Bibliothèque de littérature générale et comparée » n°43, 2004, 320 pages.

Les critiques ont noté très tôt les correspondances possibles entre les œuvres de Proust ou de Joyce et la théorie de la relativité einsteinienne, souvent encouragés par les auteurs eux-mêmes. Au travers d'une comparaison entre *Le Temps retrouvé* et *Finnegans Wake*, ce livre démontre que cette référence doit se lire à un double niveau : culturel et formel. Culturellement, le succès médiatique de la Relativité vulgarisée justifie un rôle stratégique de la référence littéraire. Formellement, en « einsteinisant » des métaphores modernistes « traditionnelles » (géométrie non-euclidienne, machines optiques, technologies de transport et de communication, astronomie), Proust et Joyce les font converger vers des modèles unificateurs des multiplicités spatiales et

temporelles du sensorium contemporain, voire comme auto-représentations totalisantes des œuvres. Ici, la pertinence du modèle se mesure moins selon les critères scientifiques que selon son impact culturel et sa productivité littéraire. (*Présentation de l'éditeur*)

9789052011844 — Vuong Hoa Hoï, **Musique de roman. Proust, Mann, Joyce.** [Berne], Éditions PIE / Peter Lang, « Nouvelle poétique comparatiste » n°10, 2003, 428 pages.

Dans le roman moderne, la musique n'est pas seulement un objet de description; elle constitue un modèle formel, un nœud symbolique et une limite vers laquelle tend le langage. La musique sert de pré-texte; un récit s'élabore par-dessus elle, lui impose une grille de langage, mais en retour s'expose au risque d'un débordement de sens. Parmi les romans à vocation musicale, les œuvres de Thomas Mann, Proust et Joyce figurent autant de passages exemplaires. Dans *Le Docteur Faustus*, l'écriture de la musique renvoie à un Savoir dominant ; *Ulysse* installe un nouveau dispositif sonore qui croise les motifs verbaux et les fait passer à un état de frénésie inouï; tandis que la *Recherche* présente peut-être le cas le plus abouti d'une musique verbale pleinement consciente de ses moyens, qui noue la notion d'impression à celle d'accent expressif. Des textes de Woolf, Schnitzler, Sartre, Céline, Carpentier sont également évoqués dans l'ouvrage. Cette étude littéraire touche nécessairement aux domaines de la musicologie, de la linguistique, de la sémiotique et de la philosophie. La musique est devenue l'une des hantises singulières du roman; cet essai voudrait enquêter sur pareille fascination.=

9782754808934 — Alfonso Zapico, **James Joyce. L'homme de Dublin** (*Dublinès*, 2010), traduit de l'espagnol par Charlotte Le Guen ; postface de Valéry Larbaud. [Paris], Éditions Futuropolis, 2013, 244 pages.

James Joyce est considéré comme l'un des auteurs les plus marquants du 20<sup>e</sup> siècle. Son œuvre majeure, *Ulysse*, a marqué des générations de lecteurs. Alfonso Zapico, dans ce long récit très documenté, nous propose de découvrir l'homme qui se cache derrière ce monument de la littérature mondiale... La postface de Valéry Larbaud est le texte d'une conférence prononcée le 7 décembre 1921 à la Maison des amis des livres. (*Présentation de l'éditeur*)

REVUES (numéros spéciaux) :

9782915453201 — *L'Arc*, n°36, 1969 ; Paris, Ed. Inculte, 2006, 224 pages, illus.

Rédition d'un ancien numéro de la revue *L'Arc*. Une exploration de l'œuvre de Joyce à travers une vingtaine d'études de Michel Butor, Umberto Eco, Denis Roche...

\* Numéros spéciaux épuisés : *Cahiers de L'Herne* n°50, 1986 ; *Change* n°11, mai 1972 ; *Études irlandaises*, 1982 ; *Europe* n°657-658, 1984 ; *Luna-Park* n°7, 1981 ; *Magazine littéraire* n°161, 1980 ; *Mercure de France*, mai 1950 ; *Poétique* n°26, 1974 ; *Tel Quel* n°30 / n°83, 1980.

FILMOGRAPHIE : *Ulysses / Ulysse* (Grande-Bretagne/États-Unis, 1967), réal. Joseph Strick d'après le roman homonyme [1922], int. Maurice Rooves, Milo O'Shea, Barbara Jefford — *Finnegan's Wake* (1969), d'après l'œuvre homonyme [1939], réal. Marie Ellen Bute, int. Martin J. Kelley Jane Reilly / *The Wake* (Danemark, 2000), téléfilm, réal. Michael Kvium et Christian Lemmerz — *Les Exilés* (France, 1975), téléfilm d'après la pièce homonyme [1919], réal. Guy Lessertisseur, int. Pierre Vaneck, Françoise Dorner, Pierre Arditi — *A Portrait of an Artist as Young Man* (Irlande, 1977), d'après l'œuvre homonyme [1916], réal. Joseph Strick, int. Bosco Hogan, T. P. McKenna, John Gielgud — *Ulisses* (R.F.A., 1982), réal. Werner Nekes, d'après le roman homonyme [1922] — *The Dead / Gens de Dublin* (États-Unis/R.F.A./Grande-Bretagne, 1987), d'après la nouvelle homonyme [1914], réal. John Huston, int. Anjelica Huston, Donald McCann — *Bloom* (Irlande, 2003), réal. Sean Walsh, d'après *Ulysse* [1922], int. Stephen Rea (Leopold Bloom), Angeline Ball (Molly Bloom), Hugh O'Connor (Stephen Dedalus).

Plusieurs films plus ou moins biographiques : *Joyce in June* (1982), téléfilm, réal. Donald McWhinnie, int. Killian McKenna (James Joyce), Bridget de Courcy (Nora), Stephen Rea (Stanislaus Joyce) — *James Joyce's Women* (États-Unis, 1985), réal. Michel Pearce, int. Chris O'Neill (James Joyce), Fionnula Flanagan, Tony Lyons — *Pitch'n Putt with Beckett' n' Joyce* (Irlande, 2001), réal. Donald Clarke, int. Martin Murphy (James Joyce), Arthur Riordan (Samuel Beckett) — *Nora* (Irlande, 2002), réal. Pat Murphy, d'après le livre de Brenda Maddox [1988], int. Susan Lynch (Nora), Evan McGregor (James Joyce), Peter Mc Donald (Stanislaus Joyce)

---

## JOYCE, Stanislaus

[IRLANDE] (Dublin, 1884 – Trieste, 1955). [John] Stanislaus Joyce. Frère cadet de James Joyce. Parti rejoindre son frère à Trieste en 1905, il y passera pratiquement le reste de sa vie (il a enseigné à l'université). Il a donné dans ses livres un pénétrant portrait de la jeunesse de son frère. Celui-ci l'a peint sous les traits de Maurice Daedalus dans *Stephen le Héros* et de Mr. Duffy dans *Gens de Dublin*. Outre les deux ouvrages traduits en français, il a publié des articles et *Recollections of James Joyce* (1950).

## LIVRES (Traductions)

— **Le Gardien de mon frère** (*My Brother's Keeper*, posth., 1957 ; 1971), préfaces de T. S. Eliot, introduction de Richard Ellmann, traduit de l'anglais par Anne Grieve. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1966, 272 pages, épuisé.

— **Le Journal de Dublin** (*Dublin Diary*, posth., 1962), présentation de George Harris Healey, traduit de l'anglais par Marie Tadié. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1967, 182 pages, épuisé.

---

## **JOYCE, Trevor**

[IRLANDE] (Dublin, 1947). Études à l'University College de Dublin, puis à l'University College de Cork. Co-fondateur de la *New Writers' Press* (1967) et directeur de la revue littéraire *The Lace Curtain*, il a publié une quinzaine recueils de poèmes de *Sole Glum Trek* (1967) à *The Immediate Future* (2013).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.

---

## **KAVANAGH, Julia**

[IRLANDE] (Thurles, comté de Tipperary, 1824 – 1877). Elle a longtemps vécu en France. De 1844 jusqu'à sa mort, elle a publié une vingtaine de romans.

LIVRES (Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle : toutes épuisées)

— *Les Trois sentiers* (*The Thres Paths. A Story for Young People*, 1848), traduit de l'anglais par Marie de Jorel. [Paris], P. M. Laroche, 1867, 272 pages, illus, épuisé.

— *Madeleine*. Récit d'Auvergne (*Madeleine. A Tales of Auvergne*, 1848), roman. [Paris], Pudis-Cretté, 1859, VI-282 pages ; 1870, VI-344 pages, épuisé.

— *Tuteur et pupille*, roman, traduit de l'anglais par Mme Henriette Loreau. [Paris], Éditions Hachette, « Bibliothèque des meilleurs romans étrangers », 1850, 1860, 438 pages, épuisé ; rééditions en 2 vols, 210 et 230 pages, 1887, 1894, épuisé.

— *Rachel Gray* (*Rachel Gray. A Tale founded on fact*, 1856), roman, traduit de l'anglais par Mme Valentine Parise. [Toulouse], Société des livres religieux, 1900, 184 pages, épuisé.

---

## **KAVANAGH, Patrick**

[IRLANDE] (Inniskeen, comté de Monaghan, 1905 – Dublin, 1967). Patrick [Joseph] Kavanagh. Fils d'un petit cultivateur et cordonnier, il quitte l'école à l'âge de treize ans et commence à écrire dès 1928. Après la publication en 1936 de son premier recueil *Ploughman and Others Poems*, il quitte la ferme qu'il exploitait depuis la mort de son père pour s'établir à Dublin où il devient l'une des figures les plus pittoresques et les plus controversées de la scène littéraire irlandaise. Critique littéraire redouté (en 1952, il a créé son propre journal, le *Kavanagh's Weekly*, dont il publiera treize numéros), il a publié des romans et des récits autobiographiques (*The Green Fool / L'Idiot en herbe*, 1938 ; *Tarry Flynn / Tarry Flynn*, 1948), ainsi que plusieurs recueils de poèmes (*The Great Hunger*, 1942 ; *A Soul for Sale*, 1947 ; *Recent Poems*, 1958 ; *Come Dance With Kitty Stobling and Other Poems*, 1960 ; *Collected Poems*, 1964 ; *Lough Derg*, posth, 1971).

Le poète irlandais le plus important du milieu du siècle avec Austin Clarke. Par sa poésie indignée, âpre et sans concessions, il fut celui qui réagit le plus rigoureusement contre la glorification romantique du passé qui caractérisa la Renaissance littéraire irlandaise. « Sa voix est la première qui parle du terroir irlandais d'une façon

authentique. Il enracine résolument son œuvre dans les activités rurales, dans les lieux réels, choisissant comme sujet les travaux ordinaires de la journée [...] Le portrait fidèle, presque documentaire, de la sous-culture de la petite exploitation agricole, ses échecs amers et ses déceptions frustrantes sont autant de cinglants camouflets infligés à la vision idéalisée de la campagne irlandaise qui apparaît dans une grande partie de l'œuvre de Yeats /.../ Le sommet de l'attitude anti-yeatsienne de Kavanagh est apparu clairement dans *The Great Hunger* (1942). Le portrait fidèle, presque documentaire, de la sous-culture de la petite exploitation agricole, ses échecs amers et ses déceptions frustrantes sont autant de cinglants camouflets infligés à la vision idéalisée de la campagne irlandaise qui apparaît dans une grande partie de l'œuvre de Yeats. » (Maurice Harmon, *Cahiers de L'Herne*, n°40, 1981)

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.

\* Poèmes, dans *Sud*, 1987.

\* Poèmes, dans *Études Irlandaises* XIII-2, 1988.

\* Poèmes, dans *Poésie* 95, n°60, 1995.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* « Fairyland », extrait du roman *L'Idiot en herbe* (*The Green Fool*, 1938), traduit de l'anglais, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

#### LIVRES (Traductions)

9782843620188 — **L'Idiot en herbe** (*The Green Fool*, 1938), récit, traduit de l'anglais par John Moran. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 1998, 308 pages.

Patrick Kavanagh fut l'une des figures pittoresques du monde littéraire dublinois des années 50 et 60 et certainement le poète irlandais le plus important du milieu de ce siècle. Son autobiographie romancée nous donne une vision réelle et drôle de la vie en Irlande. Ce dernier y raconte sa tumultueuse et difficile jeunesse, sa rencontre avec les plus grands écrivains irlandais de cette époque, ainsi que ses débuts, plus que scabreux, en tant que poète. *L'Idiot en herbe* est un ouvrage cocasse et sensible où l'humanité, l'humour et le talent de Kavanagh percent à chaque page. Par le réalisme des portraits qu'il brosse et des situations qu'il décrit, l'Irlande de Patrick Kavanagh est bien loin des clichés idéalisés de l'Irlande tels qu'on peut les retrouver dans une grande partie de l'œuvre de Yeats. (*Présentation de l'éditeur*)

9782862341484 — **Tarry Flynn** (*Tarry Flynn*, 1948), récit, traduit de l'anglais par Renée Kérisit. [Paris], Éditions Marval, « Kaer. Domaine irlandais », 1994 ; nlle édition corrigée, 1999, 204 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782264028303 — **Tarry Flynn**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3237, 2000, 256 pages, épuisé.

9782354060091 — **Vaincu par l'amour** (*A Poet's Country. Selected Prose*, posth., 2002) éd. Antoinette Quinn, traduit de l'anglais par Béatrice Dunne. [Paris], Éditions Anatolia, 2007, 464 pages.

Recueil d'essais, d'articles et de critiques publiés dans diverses revues et publications. Poète maudit, Patrick Kavanagh est l'un des plus merveilleux iconoclastes de la littérature irlandaise. Toute sa vie, il se heurtera « à l'Église, à l'État et aux plus vils mercenaires » des lettres. Parodiant W. C. Fields, il n'hésite pas à déclarer : « À chaque fois que j'entends le mot poésie (ou art), je vais au PMU. » (*Présentation de l'éditeur*)

« *Quand je suis arrivé à Dublin en 1939, l'opération Renaissance littéraire irlandaise battait encore son plein. Les conversations qui se tenaient alors au Pub des Poètes me faisaient l'effet d'insupportables radotages entre journalistes et fonctionnaires. Pas une once d'humour là-dedans. Et, bien entendu, tous ces gens croyaient si fermement à la poésie qu'ils n'imaginaient pas une seconde que le poète pouvait manger. Ce n'est pas que je me plains, croyez-le bien, je me contente de raconter deux ou trois choses ridicules. Mon éducation de pauvre m'avait donné foi en une chose : la respectabilité. Un bon travail, une vie décente. Toute cette racaille qui menait la vie de bohème dans des sous-sols ou des abris de fortune dans la montagne m'inspirait une sainte horreur. Si je les avais rejoints, et supportés, ils m'auraient ouvert les bras. Mais cela m'était impossible. Intuitivement, j'avais compris que c'étaient des aigris, qu'ils avaient ait allégeance aux poètes des pauvres. Leurs idées de gauche sentaient la déroute. Mais la clef de la prospérité était chez ces ennemis-là, et elle y est toujours. Quand je pense à tout ce que j'ai pu supporter comme misères au nom de la respectabilité... je pourrais me donner des coups de pied. »*

---

## **KEANE, Molly**

[IRLANDE] (Comté de Kildare, 1904 – 1996). Double carrière littéraire à succès pour [Marry Nesta] Molly Keane, née Skrine, fille de la poétesse Moira O'Neill. Tout d'abord, sous le pseudonyme de M. J. Farrell, elle publie onze romans et, en collaboration avec John Perry, elle écrit plusieurs comédies pour le théâtre (*Spring Meeting*, 1938 ; *Ducks and Drakes*, 1941 ; *Treasure Hunt*, 1952). Puis après un silence de trente ans, elle signe de son vrai nom *Good Behaviour* / **Les Saints Charles** en 1981 qui remporte un vif succès. Par la suite, elle a publié deux autres romans, très bien accueillis, au point que ses anciens livres ont été réédités sous son patronyme.

« Un univers romanesque qui met en scène le déclin d'une époque et une classe sociale, dans un monde où les rapports familiaux sont déterminés moins par l'amour que par un combat sans pitié pour accaparer le pouvoir. Cercle clos où les gens sont condamnés à s'entre-déchirer, où règne une mère tyrannique à laquelle les valeurs en place permettent d'écraser en toute bonne conscience une nombreuse progéniture, chacun se vengeant de frustrations multiples sur plus faible que lui (*Amours sans retour*). Peuple de grotesques et de monstres (*La Revenante*), de maniaques et d'excentriques, marginaux de tout poil auxquels le temps et le loisir, mais aussi

l'isolement, donnent toute possibilité de cultiver leur singularité et que la force de l'habitude maintient ensemble pour le pire plutôt que pour le meilleur. » (Christine Jordis, *Le Monde*, 1989).

α Bibliographie : *The Knight of the Cheerful Countenance* (1926) ; *Young Entry* (1928) ; *Taking Chances / Un beau mariage* (1929) ; *Mad Puppetstown* (1931) ; *Conversation Piece* (1932) ; *Devoted Ladies / Chassés-croisés* (1934) ; *Full house / Fragiles serments* (1935) ; *The Rising Tide / Et la vague les emporta* (1937) ; *Two Days in Aragon / Les Renards de pierre* (1941) ; *Loving Without Tears / L'Amour sans larmes* (1951) ; *Treasure Hunt* (1952) ; *Good Behaviour / Les Saints Charles* (1981) ; *Time After Time / La Revenante* (1983), *Loving and Giving, or Queen Lear / Amours sans retour* (1988).

LIVRES (Traductions)

9782710307297 — **Un beau mariage** (*Taking Chances*, publié sous le nom de M. J. Farrell, 1929), roman, traduit de l'anglais par Anouk Neuhoff. [Paris], Éditions La Table ronde, « Vermillon », 1996, 336 pages.

\* *Réédition* :

9782710308331 — **Un beau mariage**. [Paris], Éditions La Table ronde, « La Petite Vermillon », n°81, 1997, 336 pages.

Le domaine de Sorristown, en Irlande, pourrait être un paradis sur terre : les hommes y sont beaux, les femmes charmantes et vertueuses. Le temps s'écoule en douceur entre les parties de chasse, les conversations piquantes et les cocktails autour de la cheminée. Depuis onze générations, les Sorrier habitent Sorristown. Autrefois, les mâles de la lignée étaient militaires ; aujourd'hui, ils sont oisifs et heureux. Roguey et Jer Sorrier ont une sœur : Maeve. Une fille douce, noble, épatante. Deux frères et une sœur qui sont un exemple d'entente familiale et s'aiment comme on ne peut que s'aimer quand on est irlandais, propriétaire terrien et amateur de thé. Un événement se prépare : Maeve doit épouser le Major Rowland Arthur Fountain, l'homme le plus populaire du comté de Westcommon. Quelle fête ! (*Présentation de l'éditeur*)

9782070723898 — **Chassés-croisés** (*Devoted Ladies*, publié sous le nom de M. J. Farrell, 1934), roman, traduit de l'anglais par Françoise Wermer. [Paris], Éditions Le Promeneur, 1992, 232 pages.

\* *Réédition* :

9782264027443 — **Chassés-croisés**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3242, 2000, 248 pages.

Jessica et Jane sont les meilleures amies du monde. Ou peu s'en faut. Jessica – la brune – est plutôt brusque, volontiers agressive, jalouse de ses amitiés jusqu'à vouloir les étouffer. Jane – la blonde – est la perfection incarnée, que relève le charme discret d'une légère cicatrice. Elle est riche, naïve pour ne pas dire plus, et apprécie immodérément le brandy-soda. Leur ami Sylvester, dilettante résolu, considère en spectateur l'arrivée flamboyante des deux jeunes femmes, craignant malgré tout qu'un jour la première n'écharpe la seconde. Survient le séduisant George Playfair, bien

décidé à mettre la main sur Jane : ce qui va bouleverser tout ce petit monde, et susciter, sous les yeux horrifiés de la cousine Viola, alias Boudinette, un duel meurtrier. (*Présentation de l'éditeur*)

9782710368434 — **Fragiles serments** (*Full house*, publié sous le nom de M. J. Farrell, 1935), roman, traduit de l'anglais par Cécile Arnaud.[Paris], Éditions Quai Voltaire, 2012, 288 pages.

\* *Réédition* :

9782710370581 — **Fragiles serments**. [Paris], Éditions La Table ronde, « La Petite vermillon », n°386, 2013, 376 pages.

Grand jour pour lady Bird : la splendide demeure qu'elle habite avec son époux Julian s'apprête à résonner à nouveau du tumulte d'une famille au grand complet. John, l'amour de sa vie, l'aîné de ses trois enfants, est de retour de ce qu'on s'empressera d'appeler son « voyage à l'étranger » : un séjour en maison de repos à la suite d'une dépression. Pour affronter cet événement, dans une existence largement dévouée à l'entretien du jardin et à la constitution d'une garde-robe à faire pâlir les plus coquettes de la capitale, lady Bird peut compter sur Eliza, une vieille amie de la famille. (*Présentation de l'éditeur*)

9782865530434 — **Et la vague les emporta** (*The Rising Tide*, publié sous le nom de M. J. Farrell, 1937), roman, traduit de l'anglais par Frédérique Faber, préface de Gilles Durand. [Paris], Éditions Jean-Cyrille Godefroy, 1985, 282 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782710308799 — **Et la vague les emporta**, préface de Nathalie Crom. [Paris], Éditions La Table ronde, « La Petite Vermillon », n°101, 1999, 386 pages.

Lady Charlotte règne en despote sur le domaine de Garonlea. Son mari, ses quatre filles et son fils Desmond lui obéissent au doigt et à l'œil. Quand ce dernier décide de prendre pour épouse la merveilleuse Cynthia, belle, drôle, et redoutablement intelligente, Lady Charlotte sent le vent tourner. À juste titre. Cynthia emménage en face du domaine familial et redouble d'efforts pour rendre sa demeure plus accueillante, à grand renfort de parties de chasse et de garden-parties. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070731015 — **Les Renards de pierre** (*Two Days in Aragon*, publié sous le nom de M. J. Farrell, 1941), roman, traduit de l'anglais par Michèle Hechter. [Paris], Éditions Le Promeneur, 1993, 248 pages.

Dans le manoir irlandais d'Aragon, cerné d'azalées et de rhododendrons, s'agite une faune qui ne déconcertera pas les lecteurs familiers de Molly Keane : Grania et Sylvia Fox, deux sœurs dans la fleur de l'âge ; leur mère, et leur tante Pidgie, à la conduite parfois imprévisible ; Nan O'Neill, la nurse de la famille, et son fils Foley, expert en culture chevaline – et secret séducteur de Grania. Un aéropage fringant d'officiers britanniques fréquente assidûment ce cercle féminin, dans une succession tranquille de thés et de parties de tennis, à l'occasion desquels la placide Sylvia finit par succomber au charme du capitaine Purvis. Pratique consommée d'un art de vivre

séculaire, que rien ne semblerait devoir venir déranger, et qui est pourtant tout proche de sa fin : d'une conclusion dramatique où l'insouciance gracieuse d'une société pleine de charme et de légèreté le cède définitivement devant les exigences complexes et implacables de la réalité politique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782912517142 — **L'Amour sans larmes** (*Loving Without Tears*, publié sous le nom de M. J. Farrell, 1951), roman, traduit de l'anglais par Anouk Neuhoff. [Paris], Éditions Quai Voltaire / La Table Ronde, 2000, 288 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782070419371 — **L'Amour sans larmes**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°3586, 2001, 416 pages.

9782710369547 — **L'Amour sans larmes**. [Paris], Éditions La Table Ronde, « La Petite Vermillon », n°387, 2013, 384 pages.

Angel, femme séduisante, égocentrique et généreuse, attend impatiemment le retour de son fils. Elle règne sur la vie de ses enfants. Aucun ne résiste à ses sourires manipulateurs. Elle a un plan pour chacun d'eux. La superbe Slaney réussira le mariage parfait grâce à ses intrigues. Julian, le jeune héros qui revient de la guerre (qu'Angel considère encore comme son bébé) dirigera le domaine familial, et Tiddley, sa nièce, orpheline, qui n'a pas la sophistication de ses cousins, sera sans aucun doute ravie de devenir l'esclave consentante d'Angel. Mais les plans d'une mère ne se déroulent pas toujours comme prévu : Julian débarque accompagné d'une fiancée américaine, divorcée et résolue de surcroît à protéger son amour ; Slaney s'éprend d'un jeune colonel sans le consentement maternel ; et Tiddley montre des signes de rébellion. Angel va aiguïser son esprit et se battre pour conserver son pouvoir tyrannique, sans se douter qu'elle peut, elle aussi, succomber aux pièges de l'amour et du désir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782865530229 — **Les Saints Charles** (*Good Behaviour*, 1981), roman, traduit de l'anglais par Simone Hilling. [Paris], Éditions Jean-Cyrille Godefroy, 1983, 300 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782264020543 — **Les Saints Charles**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3014, 1998, 304 pages, épuisé.

9782865530335 — **La Revenante** (*Time After Time*, 1983), roman, traduit de l'anglais par Simone Hilling. [Paris], Éditions Jean-Cyrille Godefroy, 1984, 244 pages.

\* *Réédition* :

9782264020536 — **La Revenante**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2745, 1996, 1999, 320 pages, épuisé.

Jasper Seift et ses trois sœurs mènent à Durraghlass la vie aristocratique et indigente de nobliaux ruinés, à la fois indissolublement liés et déchirés par leur aversion mutuelle et leurs haines. Survient Léda, la ravissante cousine d'autrefois, aujourd'hui sourde et aveugle, traînant derrière elle un passé trouble. (*Présentation de l'éditeur*)

9782876530737 — **Amours sans retour** (*Loving and Giving, or Queen Lear*, 1988), roman, traduit de l'anglais par Bernard Turtle. [Paris], Éditions Le Promeneur, 1989, 1991, 248 pages.

\* *Réédition* :

9782876532069 — **Amours sans retour**. [Paris], Éditions Quai Voltaire, « La Petite collection bleue », n°2, 1993, 244 pages, épuisé.

## FILMOGRAPHIE

*Treasure Hunt* (G.-B., 1952), d'après la pièce homonyme écrite sous le nom de M. J. Farrell [1952], réal. John Paddy Carstairs, avec Martita Hunt, Jimmy Edwards, Naunton Wayne – *Good Behaviour* (1983), téléfilm, d'après le roman homonyme [1981], réal. Hugh Leonard – *Time after Time* (1985), d'après le roman homonyme [1983], réal. Bill Hays, avec John Gielgud, Googie Withers, Helen Cherry.

---

## KEARNEY, Paul

[IRLANDE] (Ballymena, le Comté d'Antrim, Irlande du Nord, 1967). Il a fait des études d'anglo-saxon, de moyen anglais et de vieux norrois à l'Université d'Oxford, avant de passer plusieurs années aux États-Unis et au Danemark pour ensuite revenir s'installer en Irlande du Nord, dans le comté de Down. Auteur de fantasy.

## LIVRES (Traductions)

9782268052281 — **Le Voyage d'Hawkwood**. Les Monarchies divines, vol. 1. (*Hawkwood's Voyage*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Marianne Thirioux. [Monaco / Paris], Éditions du Rocher, « Fantasy », 2004, 370 pages, épuisé.

\* *Réimpressions* :

9782020858694 — **Le Voyage d'Hawkwood**. Les Monarchies divines, vol. 1. [Paris], Éditions Points, « Points. Fantasy », n°1441, 2006, 468 pages, épuisé.

9782253022664 — **Le Voyage d'Hawkwood**. Les Monarchies divines, vol. 1. [Paris], Éditions Le Livre de poche, « Le Livre de poche. Fantasy », 2014.

Le monde est en guerre. Aekir, la cité ramusienne, vient de tomber aux mains des armées du sultan Aurungzeb. Partout, les intégrismes religieux progressent, et la magie même est menacée... Débarqué au port d'Abrusio, le noble Hawkwood, qui a vu une partie de son équipage emprisonnée, n'a d'autre choix que de repartir, aux côtés de magiciens et de sorciers bannis, à la recherche d'un continent légendaire aux confins du monde connu. (*Présentation de l'éditeur*)

9782268054742 — **Les Rois hérétiques**. Les Monarchies divines, vol. 2. (*The Heretic Kings*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Marianne Thirioux [Monaco / Paris], Éditions du Rocher, « Fantasy », 2005, 370 pages, épuisé.

\* *Réimpressions* :

9782020858700 — **Les Rois hérétiques**. Les Monarchies divines, vol. 2. [Paris], Éditions Points, « Points. Fantasy », n°1482, 2006, épuisé.

9782253022671 — **Les Rois hérétiques**. Les Monarchies divines, vol. 2. [Paris], Éditions Le Livre de poche, « Le Livre de poche. Fantasy », 2014.

Au coeur des Cinq Royaumes, la guerre fait rage : en accusant ses ennemis d'hérésie, le fanatique Himerius risque une guerre civile qui ferait bien les affaires de l'envahisseur. Au même moment, dans le monastère de Charibon, deux moines découvrent un très ancien manuscrit aux pouvoirs incommensurables, tandis que le capitaine Hawkwood et son équipage posent le pied sur un continent inconnu, empreint de menaces et de mystères. Et si tout était lié ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782268056487 — **Les Guerres de fer**. Les Monarchies divines, vol. 3. (*The Iron Wars*, 1999), roman, traduit de l'anglais par Marianne Thirioux. [Monaco / Paris], Éditions du Rocher, « Fantasy », 2005, 370 pages, épuisé.

\* *Réimpressions* :

9782757801673 — **Les Guerres de fer**. Les Monarchies divines, vol. 3. [Paris], Éditions Points, « Points. Fantasy », n°1567, 2006, 304 pages, épuisé.

9782253022688 — **Les Guerres de fer**. Les Monarchies divines, vol. 3. [Paris], Éditions Le Livre de poche, « Le Livre de poche. Fantasy », 2014.

La guerre et l'hérésie déchirent le continent de Normandie. D'un côté, les armées medruks poursuivent leur inexorable avancée ; de l'autre, le roi d'Hebrion, prisonnier du coma, voit sa capitale tomber en ruine, tandis que sa maîtresse et sa promise se battent pour le pouvoir. Au cœur de ce chaos, un navire dévasté aborde la côte hebrionienne : l'explorateur Richard Hawkwood revient d'un voyage qui lui a permis de découvrir le mythique continent occidental. Mais une présence terrifiante est tapie dans ses soutes... (*Présentation de l'éditeur*)

9782268059716 — **Le Second Empire**. Les Monarchies divines, vol. 4. (*The Second Empire*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Marie-Claude Elsen. [Monaco / Paris], Éditions du Rocher, « Fantasy », 2006, 370 pages, épuisé.

\* *Réimpressions* :

9782757805015 — **Le Second Empire**. Les Monarchies divines, vol. 4. [Paris], Éditions Points, « Points. Fantasy », n°1812, 392 pages, 2007, épuisé.

9782253022695 — **Le Second Empire**. Les Monarchies divines, vol. 4. [Paris], Éditions Le Livre de poche, « Le Livre de poche. Fantasy », 2014.

Le monde, plus que jamais, est en guerre : Richard Hawkwood a survécu à son périple vers l'Ouest, mais la présence maléfique tapie dans les soutes de son navire se déploie désormais à travers la Normandie tout entière. Alors que le roi Abeleyn, revenu d'entre les morts, tente de reprendre le contrôle de son royaume dévasté, le général Corfe, commandant des armées de Torunnie, livre au cruel envahisseur Medruk ce qui pourrait bien être son dernier combat. (*Présentation de l'éditeur*)

9782268061191 — **Les Vaisseaux de l'Ouest**. Les Monarchies divines, vol. 5. (*Ships from the West*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Marie-Claude Elsen. [Monaco / Paris], Éditions du Rocher, « Fantasy », 2007, 370 pages, épuisé.

\* *Réimpressions* :

9782757805022 — **Les Vaisseaux de l'Ouest**. Les Monarchies divines, vol. 5. [Paris], Éditions Points, « Points. Fantasy », n°1893, 2008, 404 pages, épuisé.

9782253022701 — **Les Vaisseaux de l'Ouest**. Les Monarchies divines, vol. 5. [Paris], Éditions Le Livre de poche, « Le Livre de poche. Fantasy », 2014.

Des confins de la Terre ont surgi les monstrueux envahisseurs Dweomers, avec à leur tête le mage Aruan. En Normandie, Richard Hawkwood commande la plus puissante armada jamais organisée pour résister à cette invasion. Corfe de Torunnie, lui, se prépare à livrer bataille contre un ennemi qui fait appel à des créatures et à des maléfices abominables. Les Dweomers vont-ils reconquérir le continent ? Corfe et Hawkwood survivront-ils à cette confrontation finale ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782268066691 — **Le Sceau de Ran**. Les Mendiants des mers, vol. 1. (*The Mark of Ran*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Marie-Claude Elsen. [Monaco / Paris], Éditions du Rocher, « Fantasy », 2008, pages, épuisé.

\* *Réimpression* :

9782253022640 — **Le Sceau de Ran**. Les Mendiants des mers, vol. 1. [Paris], Éditions Le Livre de poche, « Le Livre de poche. Fantasy », n°31689, 2010, 448 pages, illus.

Autrefois existait une race de créatures très ancienne. Selon certaines légendes, ils étaient les derniers des anges. D'autres prétendent qu'ils étaient des démons. Rol Cortishane a grandi dans un petit village de pêcheurs isolé, sans savoir quelle était sa place en ce monde. Mais le sang de cette race oubliée coule dans ses veines. Marqué du Sceau de Ran, accusé de sorcellerie et de magie noire, Rol doit fuir son village et trouver refuge dans la tour du mage Psellos. Là, la belle Rowen le formera pour devenir un assassin... (*Présentation de l'éditeur*)

9782360510115 — **10.000. Au cœur de l'Empire**. Les Macht, vol. 1. (*The Ten Thousand*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Jean-Pierre Pugi. [Paris], Éditions Orbit, 2010, 370 pages, épuisé.

\* *Réimpression* :

9782253159957 — **10.000. Au cœur de l'Empire**. [Paris], Éditions Le Livre de poche, « Le Livre de poche. Fantasy », n°32157, 2011, 512 pages.

Dix mille guerriers de légende. Un empire à conquérir. On les appelle les Macht. Ils vivent isolés dans les montagnes Harukush, et on raconte qu'ils ont jadis accompli des prouesses sur les champs de bataille. Dans le monde alentour, les anciens envahisseurs et les peuples de Kuf ont été unis sous le joug de l'Empire Asurian, réputé invincible. Le Roi des Rois peut mobiliser sous sa bannière des nations entières. Mais son frère, en exil, veut s'emparer du trône. Il décide alors de faire appel à la légende : dix mille guerriers macht, mercenaires d'élite, marchent bientôt vers le cœur de l'empire... Ceci est l'histoire de leur épopée. (*Présentation de l'éditeur*)

9782360510351 — **Corvus**. Les Macht, vol. 2. (*Corvus*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Jean-Pierre Pugi. [Paris], Éditions Orbit, 2011, 352 pages, épuisé.

\* *Réimpression* :

9782253164753 —. [Paris], Éditions Le Livre de poche, « Le Livre de poche. Fantasy », n°32866, 2013, 504 pages.

Son nom est Corvus. Il deviendra un grand roi. Vingt-trois ans ont passé depuis que les Macht ont retrouvé le chemin de leur foyer après la lutte contre l'Empire Asurian. L'homme qui dirigeait cette armée, Rictus, est maintenant un capitaine mercenaire âgé et fatigué. Il ne souhaite rien d'autre que poser sa lance et devenir le fermier que son père était. Mais le destin ne voit pas les choses de cette façon. Un jeune chef de guerre, stratège de génie, prend la tête des mercenaires et défie les nations. Son nom est Corvus. Les rumeurs prétendent qu'il n'est pas seulement humain. Il deviendra un grand roi. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **KEARNEY, Richard**

[IRLANDE] (Cork, 1954). Après ses études (Glenstal, Dublin et Paris), il enseigne la philosophie à l'University College, à Dublin et à Boston College. Co-fondateur de la revue *The Crane Bag* (1977-1985), il a publié de nombreux essais sur la philosophie européenne et la culture irlandaise, des poèmes (*Angel of Patrick's Hill*, 1991) et des romans.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Introduction : *Poèmes*, de Seamus Heaney, traduit de l'anglais par Anne Bernard Kearney et Florence Lafon (Paris, Gallimard, « Du monde entier », 1988).

\* Texte dans *Paul Ricoeur. De l'homme faillible à l'homme capable*, éd. Gaëlle Fiasse (Paris, Presses Universitaires de France, « Débats philosophiques », 2008).

## LIVRES (Traductions)

— **Heidegger et la question de Dieu**, recueil de textes publié sous la direction de Richard Kearney et Joseph Stephen O'Leary. [Paris], Éditions Grasset, « Figures », 1980, 246 pages, épuisé.

\* *Nouvelle édition* :

9782130579878 — **Heidegger et la question de Dieu**, préface de Jean-Yves Lacoste. [Paris], PUF (Presses Universitaires de France), « Quadrige », 2009, 416 pages.

Contributions de J. Beaufret, F. Fédier, E. Levinas, J.-L. Marion, M. Villela-Petit, B. Dupuy, J. Greisch, S. Breton, P. Ricoeur, T. O'Connor, M. P. Hederman, et O. Laffoucrière. Textes issus d'un colloque franco-irlandais tenu au Collège des Irlandais à Paris le 24 juin 1979. Contient aussi en appendice l'essentiel des textes de Martin Heidegger consacrés à la question de Dieu..

9782701011004 — **Poétique du possible**. Phénoménologie herméneutique de la figuration. [Paris], Éditions Beauchesne, « Bibliothèque des Archives de philosophie », nlle série, vol. 44, 1984, 1997, 282 pages.

— **Paul Ricœur**. Les métamorphoses de la raison herméneutique. Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (1-11 août 1988), publiés sous la direction de Jean Greish et Richard Kearney. [Paris], Éditions Le Cerf, « Passages », 1991, 414 pages.

9782909906850 — **La Chute de Samuel** (*Sam's Fall*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Manuela Dumay. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 1997, 192 pages.

« *Tête contre tête. Comme ça l'était juste avant le commencement. Deux qui ne font qu'un. Puis la lutte commune pour trouver de l'espace, pour se libérer de l'autre, et la grande bouffée d'air et cette terrible lumière où ils jaillissent au monde et se séparent. Ils sont frères.* »

Après la mort de son frère jumeau, Jack lit le journal intime que Sam a rédigé durant leur enfance. Il découvre avec désarroi les sentiments qu'éprouvait Samuel à son égard, l'envie et l'admiration qui l'ont animé et torturé jusqu'à sa mystérieuse disparition. Ces carnets révèlent aussi la personnalité ambiguë de l'abbé Anselm qui a fait de Samuel son disciple alors que celui-ci est déchiré entre la foi et le désir charnel qu'il éprouve pour une femme. Construit comme un roman à suspense, *La Chute de Samuel* explore les conflits éternels entre l'âme et le corps, la pensée et l'action, l'amour et la mort. (*Présentation de l'éditeur*)

9782844120014 — **À la recherche de Raphaëlle** (*Walking at Sea Level*, 1997), roman, traduit de l'anglais par Manuela Dumay. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 1998, 264 pages.

Douze ans après la disparition tragique et prématurée de son frère jumeau, Jack Toland est toujours en quête de son passé, après un divorce douloureux d'avec Raphaëlle. Cette dernière disparaît sans donner la moindre explication. Jack part à sa recherche. Un périple qui le conduira de ville en ville. Le mystère de la gémellité, le parcours initiatique d'un homme, une secte aux pratiques délirantes sont autant de pièces du puzzle que Jack devra assembler pour trouver la vérité. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **KEEGAN, Claire**

[IRLANDE] (Comté de Wicklow, 1968). Elle a grandi dans une ferme du comté de Wicklow, dans une famille catholique. À dix-sept ans, elle part à La Nouvelle-Orléans pour étudier les sciences politiques et l'anglais. De retour en Europe, elle enseigne durant un an à l'université du Pays de Galles, puis s'installe en Irlande, près de Sligo. Également diplômée de Trinity College (Dublin). Ses nouvelles sont traduites dans une dizaine de langues.

### LIVRES (Traductions)

9782848050836 — **L'Antarctique** (*Antarctica*, 1999), nouvelles, traduites de l'anglais par Jacqueline Odin. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2010, 256 pages.

\* *Réédition* :

9782264053343 — **L'Antarctique**. [Paris], Éditions 10-18, « Domaine étranger », n°4480, 2011, 216 pages.

[Contient : « Les palmiers en flamme » (« *The Burning Palms* ») ; « On n'est jamais trop prudent » (« *You Can't Be Too Careful* ») ; « Le parfum de l'hiver » (« *A Scent of*

*Winter* ») ; « Les Sœurs » (« *Sisters* ») ; « Osez le grand frisson » (« *Ride If You Dare* ») ; « Un drôle de nom pour un garçon » (« *Quare Name for a Boy* ») ; « Brûlures » (« *Burns* ») ; « La caissière chantante » (« *The Singing Cashier* ») ; « Orage » (« *Storms* ») ; « Le sermon à la Ginger Rogers » (« *The Ginger Rogers Sermon* ») ; « Où l'eau est là plus profonde » (« *Where the Water's Deepest* ») ; « L'Amour dans l'herbe haute » (« *Love in the Tall Grass* ») ; « L'Antarctique » (« *Antarctica* ») ; « Les hommes et les femmes » (« *Men and Women* ») ; « La soupe au passeport » (« *Passport Soup* »)].

« *Chaque fois que la femme heureuse en ménage partait, elle se demandait comment ce serait de coucher avec un autre homme.* » Dès la première phrase de la nouvelle titre de son recueil, Claire Keegan ferre l'attention de son lecteur. La suite ne le décevra pas. Qu'elle évoque des amours malheureuses (dans « L'Amour dans l'herbe haute », l'héroïne vient attendre, neuf ans après qu'ils se sont quittés, son amant sur la lande), les ravages sur ses enfants de la folie d'une mère (« Brûlures » dit le traumatisme de toute une famille), les rivalités familiales (« Les Sœurs ») ou la passion naissante entre un homme et une femme réunis par une petite annonce (« Osez le grand frisson »), l'auteur fait preuve d'une impressionnante maîtrise. Ses intrigues sont denses, ses personnages, souvent des femmes de la classe moyenne, criants de vérité, son style est net et tranchant, sa perception du monde et des rapports humains terriblement juste. Le tour de force de la nouvelliste tient certainement dans la paradoxale tranquillité avec laquelle elle laisse entrevoir les situations les plus extrêmes : ses créatures peuvent se débattre dans un monde indifférent et hostile, lutter contre l'absurdité de la vie, elles garderont toujours la maîtrise de leur destin. (*Présentation de l'éditeur*)

9782848051185 — **À travers les champs bleus** (*Walk the Blue Fields*, 2007), nouvelles, traduit de l'anglais par Jacqueline Odin. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2012, 272 pages.

[Contient : « La Mort lente et douloureuse » (« *The long and painful death* ») ; « Le Cadeau d'adieu » (« *The parting gift* ») ; « À travers les champs bleus » (« *Walk the blue fields* ») ; « Chevaux noirs » (« *Dark horses* ») ; « La Fille du forestier » (« *The forester's daughter* ») ; « Près du bord de l'eau » (« *Close to the water's edge* ») ; « Renoncement » (« *Surrender* ») ; « La Nuit des sorbiers » (« *Night of the quicken trees* »)].

« *Plus tôt, les femmes étaient venues avec des fleurs, chacune d'une nuance de rouge plus foncée. Dans la chapelle, où ils attendaient, leur parfum était fort. L'organiste a lentement joué la toccata de Bach, mais un frémissement de doute se répandait sur les bancs.* » Dès l'initiale de la nouvelle titre, avec ce « frémissement de doute », Claire Keegan parvient à suggérer un trouble, que confirmeront les premiers balbutiements du prêtre au moment de célébrer le mariage. Les huit nouvelles de ce recueil, pour l'essentiel enracinées dans la terre d'Irlande, évoquent le pouvoir dévastateur des mots (« La Mort lente et douloureuse »), les relations des pères et de leurs filles (« Le Cadeau d'adieu », « La Fille du forestier »), les amours impossibles (« À travers les champs bleus », « Chevaux noirs », « La Nuit des sorbiers »), la force

des préjugés (« Près du bord de l'eau ») ou le poids des traditions (« Renoncement »).  
(*Présentation de l'éditeur*)

9782848050959 — **Les Trois lumières** (*Foster*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Jacqueline Odin. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2011, 100 pages.

\* *Réédition* :

9782264056139 — **Les Trois lumières**. [Paris], Éditions 10-18, « Littérature étrangère », n°4556, 2012, 96 pages.

Par une radieuse journée d'été, un père emmène sa fillette dans une ferme du Wexford, au fond de l'Irlande rurale. Le séjour chez les Kinsella semble devoir durer. La mère est à nouveau enceinte, et elle a fort à faire. Son mari semble plutôt désinvolte : il oublie le bagage de la gamine dans le coffre de la voiture en partant. Au fil des jours, la jeune narratrice apprivoise cet endroit singulier. Livrée à elle-même au milieu d'adultes qui ne la traitent pas comme un enfant, elle apprend à connaître, au gré des veillées, des parties de cartes et des travaux quotidiens, ce couple de fermiers taciturnes qui l'entourent de leur bienveillance. Pour elle qui était habituée à une nombreuse fratrie, la vie prend une autre dimension. Elle savoure la beauté de la nature environnante, et s'épanouit dans l'affection de cette nouvelle famille si paisible. En apparence du moins. Certains détails l'intriguent : la manière dont Mrs Kinsella lui propose d'aller puiser de l'eau, les habits de garçon dont elle se voit affublée, la réaction de Mr Kinsella quand il les découvre sur elle...

Claire Keegan excelle à éveiller l'attention de son lecteur sur ces petites dissonances où transparaissent l'ambiguïté et le désarroi de ses personnages, si maîtres d'eux-mêmes. Et, dans cet envoûtant récit, le regard d'un enfant basculant à son insu dans le monde mystérieux des adultes donne toute sa force dramatique à la part cachée de leurs existences. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **KELLY, Cathy**

[IRLANDE] (Belfast, Irlande du Nord, 1966). Présentée en digne héritière de Maeve Binchy et de Rosamunde Pilcher, elle trône en tête des listes de best-sellers. Après avoir été journaliste, elle a commencé à écrire et elle a connu le succès dès son premier roman (*Woman to Woman*, 1997). Depuis, elle a publié une quinzaine de livres largement traduits en français.

LIVRES (Traductions)

9782258060913 — **À la recherche du bonheur** (*Someone Like You*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Colette Vlérick. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 2003, 598 pages.

\* *Réédition* :

9782266174374 — **À la recherche du bonheur**. [Paris], Éditions Presses-Pocket, « Pocket », n°12192, 2005, 2013, 830 pages.

9782258061170 — **Avec toutes nos amitiés** (*What She Wants*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Colette Vlérick. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 2004, 636 pages.

\* Réédition :

9782266156332 — **Avec toutes nos amitiés**. [Paris], Éditions Presses-Pocket, « Pocket », n°12672, 2008, 954 pages.

9782258064928 — **Entre nous soit dit** (*Just Between Us*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Colette Vlérick. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 536 pages.

\* Réédition :

9782266175685 — **Entre nous soit dit**. [Paris], Éditions Presses-Pocket, « Pocket », n°13430, 2009, 830 pages.

9782258067196 — **Le Meilleur de la vie** (*Best of Friends*, 2003), roman, traduit de l'anglais par Colette Vlérick. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 2006, 492 pages.

\* Réédition :

9782266195393 — **Le Meilleur de la vie**. [Paris], Éditions Presses-Pocket, « Pocket », n°14129, 2010, 792 pages.

9782258070820 — **Pour le pire et le meilleur** (*Always and Forever*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Colette Vlérick. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 2007, 468 pages.

\* Réédition :

9782266198592 — **Pour le pire et le meilleur**. [Paris], Éditions Presses-Pocket, « Pocket », n°14249, 2010, 626 pages.

9782258079090 — **Les Secrets de Summer Street** (*Past Secrets*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Colette Vlérick. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 2009, 402 pages.

\* Réédition :

9782266204088 — **Les Secrets de Summer Street**. [Paris], Éditions Presses-Pocket, « Pocket », n°14419, 2011, 504 pages.

9782258082014 — **Doux remèdes pour cœurs brisés** (*Lessons in Heartbreak*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Colette Vlérick. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 2010, 428 pages.

\* Réédition :

9782266210782 — **Doux remèdes pour cœurs brisés**. [Paris], Éditions Presses-Pocket, « Pocket », n°14573, 2012, 600 pages.

9782258093454 — **Retour à Dublin** (*Homecoming*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Colette Vlérick. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 2012, 526 pages.

\* Réédition :

9782266237185 — **Retour à Dublin**. [Paris], Éditions Presses-Pocket, « Pocket », n°15517, 2013, 534 pages.

9782258085145 — **Sous une bonne étoile** (*Once in a Lifetime*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Colette Vlérick. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 2011, 426 pages.

\* *Réédition* :

9782266223881 — **Sous une bonne étoile**. [Paris], Éditions Presses-Pocket, « Pocket », n°15061, 2013, 550 pages.

---

## **KELLY, Hugh**

[IRLANDE] (Killarney, comté de Kerry, 1739 – Londres, 1777). Fils d'un tavernier, il débute comme apprenti corsetier à Dublin. En 1760, il se lance dans le journalisme à Londres et dirige plusieurs journaux. Auteur de pamphlets, de poèmes satiriques et d'un roman qui retrace la vie d'une prostituée (*Memoirs of a Magdalen, or, The History of Louisa Mildmay*, 1767), il a surtout écrit pour le théâtre. Sa première comédie, *False Delicacy*, devait remporter un énorme succès lors de sa création en 1768.

## SUR L'AUTEUR

9782867810060 — Jean-Michel Lacroix, **L'Œuvre de Hugh Kelly. Contribution à l'étude du sentimentalisme anglais**. Presses universitaires de Bordeaux / Université Lille III, Charles de Gaulle. CeGes, 1984, 1995, 2 vols, 1403 pages.

Étude critique des productions littéraires (romans, poèmes, satire, essais, pièce de théâtre) et des activités journalistiques et politiques d'un auteur polygraphe qui éclairent fidèlement la vie littéraire et sociale à Londres dans les années 1760 et 1770. Analyse des structures du sentimentalisme qui révèle la sociologie du goût d'un public anglais bourgeois en plein développement. Par-delà la variété des genres, l'unité du thème permet à ce travail d'offrir un reflet de l'Angleterre du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle en pleine mutation. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **KELLY, Maeve**

[IRLANDE] (Ennis, comté de Clare, 1930). Après des études d'infirmière au St. Andrew's Hospital de Londres, elle s'est établie dans le comté de Limerick où elle a créé un centre pour les femmes mal traitées et leurs enfants. Elle a publié de nombreux poèmes (*Resolution*, 1986), plusieurs recueils de nouvelles après le premier paru en 1976, *A Life of Her Own*, et des romans (*Necessary Treasons*, 1985 ; *Florrie's Girls*, 1989 ; *Alice in Thunderland. A Feminist Fairytale*, 1993).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Un jour à la mer » (« *A day at Sea* »), nouvelle recueillie dans *A Life of Her Own* (1976), traduite de l'anglais par Isabelle Auricoste, dans *Brèves*, n°13, 1984.

\* Poèmes, dans *Les Irlandaises* (Trois-Rivières, Québec, Écrits des forges, 1999).

\* « Le tatoué » (« *The Tattooed* »), nouvelle recueillie dans *Orange Horses* (1990), traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines*, Rive droite, 2003.

---

## KENNEDY, Patrick

[IRLANDE] (Comté de Wexford, 1801 – 1873). Folkloriste, collaborateur du *Dublin University Magazine*, il a publié (parfois sous le pseudonyme de Harry Whitney) des contes réécrits à partir de la mythologie celtique.

### ANTHOLOGIES / REVUES

« Les fantômes et la partie de football » (« *The Ghosts and the Game of Foot-Ball* »), recueillie dans *Legendary Fictions of the Irish Celts* (1866), traduit de l'anglais par Jean-Pierre Krémer, dans *Les Fantômes des Victoriens*, Corti, 2000.

---

## KENNELLY, Brendan

[IRLANDE] (Ballylongford, comté de Kerry 1936). Après ses études (St Ita's College, Tarbert, Trinity College, Dublin et Université de Leeds), il devient professeur de littérature moderne à Trinity College à partir de 1973. Poète (avec Rudi Holzapfel, il publie deux volumes de poésie, en 1959 et 1961), suivi d'une vingtaine de recueils depuis le premier, *My Dark Fathers*, paru en 1961), romancier (*The Crooked Cross / La Croix difforme*, 1963 ; *The Florentines*, 1967), auteur dramatique (adaptations d'Euripide) et critique littéraire (*Journey into Joy*, 1994). Il a également donné des traductions de poèmes gaéliques, et édité l'anthologie *The Penguin Book of Irish Poetry* (1970 ; revu en 1981).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Poésie 95*, n°60, 1995.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

### LIVRE (Traduction)

9782843625039 — **La Croix difforme** (*The Crooked Cross*, 1963), traduit de l'anglais par Sandrine Brisset. [Rennes], Presses universitaires de Rennes, « Bibliothèque irlandaise » / [Dinan, Côtes-d'Armor], Éditions Terre de brume, « Terres d'ailleurs. Irlande », 2013, 160 pages.

Les habitants d'un village du Kerry, au sud-ouest de l'Irlande, sont menacés par la sécheresse et le risque d'épidémie. Au fil d'une série de portraits de personnages hauts en couleur, leurs luttes et leurs combats parfois violents, mais aussi leurs espoirs nous sont ici livrés, dans un récit kaléidoscope qui passe du burlesque au tragique. La malédiction qui les frappe, c'est aussi celle de l'émigration, fléau des campagnes irlandaises, qui semble les condamner à une mort lente. À travers le village de Deevna, c'est de l'Irlande d'aujourd'hui qu'il est question. Parabole douce-amère, l'ouvrage se lit aussi comme une étrange allégorie. Tout d'abord publié en 1963, réédité en 1989, ce petit roman vient renaître de ses cendres, à l'heure où des

milliers de jeunes quittent de nouveau le pays. L'un des plus grands écrivains irlandais nous donne ici à contempler cette éternelle rechute. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **KERRIGAN, Gene**

[IRLANDE] (Cabra West, Dublin). Il a été projectionniste pendant douze ans et journaliste (*Magill magazine, Sunday Independent, Ireland for International Socialism magazine*). Deux fois élu « journaliste de l'année » (en 1985 et 1990), il a publié plusieurs livres consacrés à des affaires criminelles et à la politique irlandaises, puis un premier roman policier (*Little Criminals / À la petite semaine*, 2005), qui a rencontré un vif succès critique, suivi de *The Midnight Choir / Le Chœur des paumés* (2007), *Dark Times in the City / L'Impasse* (2009), *The Rage* (2011).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Meurtres exquis (Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers*, 2001), ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

## LIVRES (Traductions)

9782702432976 — **À la petite semaine** (*Little Criminals*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Frank Reichert. [Paris], Éditions du Masque, 2007, 382 pages

\* *Réédition* :

9782070442829 — **À la petite semaine**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio Policier », 2011, 448 pages.

L'argent afflue en Irlande et Frankie Crowe en veut sa part. Ecœuré par le butin minable de son dernier hold-up, il décide de passer à la vitesse supérieure : le rapt. Mais les pieds nickelés qui l'assistent n'ont ni son envergure, ni sa motivation. Et quand la cible se révèle être un habile juriste qui joue les intermédiaires et non le riche banquier qu'il croyait, Frankie pète les plombs. Au-delà des dérives de médiocres malfrats dublinois et des péripéties parfois cocasses d'un enlèvement foireux, c'est de l'Irlande nouvelle que nous parle Gene Kerrigan, en finesse : la perte d'influence de l'Eglise, le vertige collectif de l'accès à la richesse, les flics mal payés exclus de la prospérité ambiante, la disparition progressive des repères traditionnels. (*Présentation de l'éditeur*)

9782702433058 — **Le Chœur des paumés** (*The Midnight Choir*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Frank Reichert. [Paris], Éditions du Masque, 2008, 403 pages.

\* *Réédition* :

9782070442836 — **Le Chœur des paumés**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio policier », n°667, 2012, 480 pages.

L'inspecteur Harry Synnott est un *garda* intègre. Même si ça doit lui coûter son mariage, même si certains de ses collègues l'évitent, même s'il doit trafiquer des preuves pour éviter qu'un coupable s'en tire... Il croit en la justice quel qu'en soit le prix. Dans les commissariats de Dublin comme dans ceux de Galway, tous se battent

pour leurs idéaux alors qu'autour d'eux l'Irlande vacille et se perd dans l'afflux soudain d'argent et la corruption galopante. Harry Synnott, quant à lui, devra payer le prix fort pour faire aboutir son enquête. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070131860 — **L'Impasse** (*Dark Times in The City*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Cécile Provost [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », 2011, 368 pages.

Depuis sa sortie de prison, Danny Callaghan se cantonne à une vie simple et sans vagues. Alors qu'il boit un verre dans un pub, deux hommes armés font irruption pour régler son compte à Walter Bennett, un petit criminel. Sans réfléchir, Danny intervient et déjoue les plans des deux gangsters envoyés par Lar Mackendrick, caïd de la pègre dublinoise. Très vite, Danny va regretter son geste : intervenir dans les affaires de Mackendrick était une erreur, et il se retrouve embarqué malgré lui dans des projets de vengeance qui le dépassent. Alors qu'une guerre des gangs se profile à l'horizon, la survie de Callaghan et de son entourage ne dépendra que de son entière soumission aux exigences de Mackendrick... (*Présentation de l'éditeur*)

---

**KERRIGAN, Kate**

Voir **Morag PRUNTY**

---

**KEYES, Marian**

[IRLANDE] (1963). Elle est considérée comme l'une des fondatrices du *chick lit*. Elle a écrit son premier livre, *Watermelon* en 1993, suivit d'une douzaine de titres, vendus à plus de dix millions d'exemplaires et traduits dans une trentaine de langues.

ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Meurtres exquis* (*Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers*, 2001), ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

LIVRES (Traductions)

9782714436900 — **Les Vacances de Rachel** (*Rachel's Holiday*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Roxane Azimi. [Paris], Éditions Belfond, 2000, 480 pages.

\* *Réédition* :

9782266188722 — **Les Vacances de Rachel**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°11205, 2002 ; nlle présentation, 2009, 564 pages.

9782714437525 — **Le Club de la dernière chance** (*Last Chance Saloon*, 1999), roman, traduit de l'anglais par Roxane Azimi. [Paris], Éditions Belfond, 2001, 434 pages.

\* *Réédition* :

9782266130608 — **Le Club de la dernière chance**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Best », n°11867, 2003, 606 pages.

9782714438133 — **Une vie de rêve** (*Sushi for Beginners*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Vassart. [Paris], Éditions Belfond, 2003, 494 pages.

\* *Réédition* :

9782266143820 — **Une vie de rêve**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », 12253 2005, 595 pages.

9782714440051 — **Chez les anges** (*Angels*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Véronique Minder. [Paris], Éditions Belfond, « Mille comédies », 2004, 342 pages.

\* *Réédition* :

9782266209755 — **Chez les anges**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°12627, 2006, 2010, 344 pages.

9782714442901 — **Réponds, si tu m'entends** (*Anybody out there ?*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Laure Manceau. [Paris], Éditions Belfond, « Mille Comédies », 2008, 484 pages.

\* *Réédition* :

9782266184861 — **Réponds, si tu m'entends**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°13749, 2009, 526 pages.

9782714445117 — **Un homme trop charmant** (*This Charming Man*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Valérie Dariot. [Paris], Éditions Belfond, « Mille Comédies », 2009, 562 pages.

\* *Réédition* :

9782266197434 — **Un homme trop charmant**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°14183, 2010, 700 pages.

---

## **KIELY, Benedict**

[IRLANDE] (Dromore, comté de Tyrone, Irlande du Nord, 1919 – Dublin, 2007). Après ses études (Christian Brothers, University College de Dublin), il a travaillé comme journaliste dans la presse dublinoise. Il a été le rédacteur en chef du supplément littéraire de l'Irish Times et enseigné dans plusieurs universités américaines, puis à l'University College, à Dublin. Pendant les années 1950, plusieurs ouvrages de Kiely ont été interdits en Irlande du Nord par l'autorité britannique car ils étaient jugés « indécents ou obscènes ». Il a publié des essais (*Counties of Contention. A Study of the Origins and Implications of Partition*, 1945 ; *Modern Irish Fiction. A Critique*, 1950 ; *A Raid into a Dark Corner*, 1999), des anthologies, sept recueils de nouvelles (*A Journey to the Seven Streams*, 1963 ; *A Ball of Malt and Madame Butterfly*, 1973 ; *A Cow in the House*, 1978 ; *A Letter to Peachtree*, 1987), de nombreux romans (de *Land Without Stars*, 1946 à *Nothing Happens in Carmincross*, 1985), et des récits

autobiographiques (*Drink to the Bird*, 1992 ; *The Waves Behind Us. Further Memoirs*, 1999).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* (« *Maiden's Leap* »), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

## LIVRES (Traductions)

9782862341309 — **Proxopera** (*Proxopera. A Tale of Modern Ireland*, 1977), roman, traduit de l'anglais par Sylvère Monod. [Paris], Éditions Marval, « Kaer. Domaine irlandais », 1993, 144 pages.

*Proxopera* est le portrait de Binchey, retraité d'une école en Irlande du Nord, qui se trouve précipité par trois terroristes masqués et par l'histoire cauchemardesque de son pays dans un dilemme moral presque insoluble. Salué dès sa publication en 1979 comme un chef-d'œuvre du roman contemporain, *Proxopera* est sans conteste l'un des livres les plus envoûtants et les plus convaincants qui aient jamais été écrits sur l'irruption brutale des haines politiques dans la vie quotidienne d'un homme pacifique. Anthony Burgess, critique particulièrement exigeant, le signalait dans une récente recension comme un grand et puissant livre sur notre époque troublée, « une œuvre littéraire très proche de la perfection. »

9782862341989 — **Mon Irlande**, photographies d'Agnès Pataux, texte de Benedict Kiely, traduit de l'anglais par Glenn Férou. [Paris], Éditions Marval, « Pour mémoire », n°4, 1996, 64 pages, épuisé.

---

## KIERNAN, Celine

[IRLANDE] (Dublin, 1967). Auteur de fantasy. Elle a longtemps travaillé dans l'industrie cinématographique, entre l'Allemagne, l'Irlande et les Etats-Unis. Après avoir écrit son premier roman à l'âge de onze ans, elle a publié : *The Moorehawke Trilogy / Les Moorehawke* (2008-2010), *Into the Grey / Taken Away* (2011), *Resonance* (2014).

## LIVRES (Traductions)

— **Le Royaume empoisonné**. Les Moorehawke, Vol. 1. (*The Poison Throne. The Moorehawke Trilogy*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Florence Dolisi. [Paris], Éditions [Paris], Éditions Orbit, 2010, 354 pages.

\* *Réédition* :

9782253134923 — **Le Royaume empoisonné**. Les Moorehawke, Vol. 1. [Paris], Librairie générale française, « Le Livre de poche. Fantasy », n°32443, 2012, 514 pages.

Wynter Moorehawke a bravé les dangers pour retrouver Albéron, le Prince Rebelle. Mais elle comprend bientôt que la politique est une discipline venimeuse : le roi et son héritier sont sur les sentiers de la guerre, le royaume est déchiré entre différentes

factions, et Wynter pourrait bien perdre ceux qu'elle chérie le plus... (*Présentation de l'éditeur*)

Et si leurs différences séparaient à jamais des amis ? Et si elles étaient fatales au royaume tout entier ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782360510207 — **Les Loups cachés**. Les Moorehawke, Vol. 2. (*The Crowded Shadows. Moorehawke Trilogy*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Cédric Perdereau. [Paris], Éditions Orbit, 2011, 364 pages.

\* *Réédition* :

9782253134930 — **Les Loups cachés**. Les Moorehawke, Vol. 2. [Paris], Librairie générale française, « Le Livre de poche. Fantasy », n°32444, 2012, 500 pages.

Un frère. Un allié. Un ennemi. Lequel croiriez-vous ? Wynter Moorehawke est partie à la recherche du prince renégat Albéron, déterminée à combler le fossé qui s'est creusé entre le roi et son héritier légitime. Mais combien de temps une jeune fille peut-elle survivre lorsqu'elle voyage seule, dans une forêt peuplée d'espions, de bandits et de bêtes sauvages ? Nouveaux alliés, anciens ennemis... Quand les loups sortent du bois, qui croire ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782360510214 — **Le Prince rebelle**. Les Moorehawke, Vol. 3. (*The Rebel Prince. Moorehawke Trilogy*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Guillaume Fournier. [Paris], Éditions Orbit, 2012, 328 pages.

\* *Réédition* :

9782253134947 — **Le Prince rebelle**. Les Moorehawke, Vol. 3. [Paris], Librairie générale française, « Le Livre de poche. Fantasy », 2013, 504 pages.

Un roi. Un pays. Une couronne. Pour lequel vous sacrifieriez-vous ? Wynter Moorehawke a bravé les dangers pour retrouver le prince Albéron, le prince rebelle. Mais elle comprend bientôt que la politique est une discipline venimeuse : le roi et son héritier sont sur les sentiers de la guerre, le royaume est déchiré entre différentes factions, et Wynter pourrait bien perdre ceux qu'elle chérie le plus... Et si leurs différences séparaient à jamais des amis ? Et si elles étaient fatales au royaume tout entier ? (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **KILROY, Thomas**

[IRLANDE] (Callan, comté de Kilkenny, 1934). Après ses études à l'University College de Dublin, il a enseigné pendant plusieurs années dans diverses universités américaines puis à celle de Galway (1978-89), avant de se consacrer exclusivement à l'écriture. Critique littéraire, essayiste (Synge, 1971 ; O'Casey, 1975) et romancier (*The Big Chapel*, 1971), il a écrit une douzaine de pièces pour le théâtre, la radio et la télévision qui ont fait de lui l'un des auteurs dramatiques les plus populaires d'Irlande (*The Death and Resurrection of Mr. Roche*, 1968 à *Christ Deliver Us !*, 2010). Membre du comité de direction de la compagnie théâtrale Field Day de 1987 à 1990, il a également donné des adaptations de Tchekov, d'Ibsen et de Pirandello.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extrait du roman *The Big Chapel* [La grande chapelle] (1971), traduit de l'anglais par Serge Fauchereau, dans *Les Lettres Nouvelles*, mars 1973.

\* Texte, dans *La Terre d'Irlande et les écrivains irlandais* (Presses universitaires de Reims, 1992).

\* Extrait de la pièce *Le Grand O'Neill* (*The O'Neill*, 1969), traduit de l'anglais par Godeleine Carpentier, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

\* Extrait de la pièce *Double jeu* (*Double Cross*, 1986), traduit de l'anglais par Alexandra Poulain, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

\* Extrait de la pièce *Thé, sexe et Shakespeare* (*Tea and sex and Shakespeare*, version de 1988), traduit de l'anglais et présenté par Godeleine Logez-Carpentier, dans *Anthologie du théâtre irlandais d'Oscar Wilde à nos jours* (Presses universitaires de Caen, 1998).

## LIVRES (Traductions)

9782868101136 — **La Vraie vie de Mathieu Talbot** (*Talbot's Box*, 1977 ; 1979), théâtre, traduit de l'anglais par Denis Rigal. [Bédée], Éditions Folle Avoine, 1997, 96 pages.

9782859395452 — **Illusions comiques à l'irlandaise. Thé, sexe et Shakespeare** (*Tea and sex and Shakespeare*, 1976 ; nouvelle version en 1988) et **Les Théâtres se mettent au vert** (*Madam's MacAdam Travelling Theatre*, 1991 ; remaniée en 1995), théâtre, traduit de l'anglais par Émile-Jean Dumay et Godeleine Logez-Carpentier. [Villeneuve d'Asq], Presses universitaires du Septentrion, « Littératures étrangères. Domaine irlandais », 1998, 144 pages.

Malgré le succès dont il jouit en Irlande et dans plusieurs pays d'Europe, Kilroy, dramaturge irlandais contemporain n'est pas connu en France où son œuvre n'a pas encore été traduite. Ses pièces résolument modernes par la forme le sont aussi par les thèmes : Kilroy propose une approche personnelle, individualiste des questions auxquelles se trouve confronté l'individu, de plus en plus isolé et aliéné dans la société. Ce volume qui présente deux de ses comédies illustrant la variété de son talent, son inventivité et son originalité dramaturgiques vise à combler cette lacune et à proposer au lecteur comme au metteur en scène la découverte d'un homme de théâtre au sens le plus complet du terme. (*Présentation de l'éditeur*)

## SUR L'AUTEUR

9782841331376 — Thierry Dubost, Groupe de recherches en études irlandaises (France). **Le Théâtre de Thomas Kilroy**. Presses universitaires de Caen, « Littérature irlandaise », 2001, 112 pages.

Ce livre consacré aux pièces de Thomas Kilroy ouvre une collection qui nourrit l'ambition d'apporter un éclairage critique sur les œuvres de dramaturges irlandais contemporains. Il s'adresse aux amateurs de théâtre qui souhaiteraient découvrir Thomas Kilroy, ou parfaire leur connaissance d'un dramaturge qui occupe une place importante dans le paysage théâtral irlandais actuel. Dans ses écrits dramatiques,

Thomas Kilroy mène en parallèle une analyse de l'essence du théâtre et une réflexion sur la condition humaine qui nécessite parfois une prise en compte d'une histoire irlandaise complexe. L'arrière-plan social et moral de l'Irlande pèse fortement sur l'existence des personnages dans des œuvres riches, très élaborées, où l'humour est omniprésent. Créations surréalistes traitant, par exemple, des affres de l'écriture, voisinent avec des œuvres qui abordent l'idée de sainteté, la solitude existentielle que certains parcours spirituels entraînent dans la société moderne, sans compter la question de l'identité et du rapport de l'homme à l'histoire selon une perspective irlandaise. Se renouvelant sans cesse, Kilroy évite les emprisonnements formels et joue avec une théâtralité qu'il expose pour atteindre une profondeur d'autant plus palpable qu'elle s'allie à l'artifice. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **KINSELLA, Thomas**

[IRLANDE] (Dublin, 1928). Après ses études (Christian Brothers ; University College, à Dublin), travaille dans l'administration des finances, puis, après de nouvelles études à Harvard, il enseigne dans plusieurs universités américaine, notamment à la Temple University de Philadelphie. De retour en Irlande, il a dirigé un département d'études de la tradition irlandaises jusqu'en 1992. Parallèlement, il a dirigé les éditions The Dolmen Press, avant de fonder à Dublin, en 1972, sa propre maison d'édition la Peppercanister Press. Largement reconnu depuis ses premiers textes dans les années cinquante comme un poète de tout premier ordre (une trentaine de recueils depuis le premier paru en 1952, *The Starlit Eye*), on lui doit également des essais (*The Dual Tradition*, 1995), de nombreuses traductions de poèmes gaéliques, notamment *The Táin / La Razzia* (1969), version en vers de l'épopée irlandaise du IX<sup>e</sup> siècle et, en collaboration avec Sean O'Tuama, la volumineuse anthologie bilingue de la poésie irlandaise, *An Duanaire. Poems of dispossessed, 1600-1900* (1981). Il a également publié *The New Oxford Book of Irish Verse* (1986).

« *Quand j'écris maintenant, c'est comme ceux dont parle le sermon des Rédemptoristes avec sa parabole du passereau qui s'est stupidement consacré à la tâche de transporter grain par grain pour une destination inconnue et sans motif clair le sable de la mer.* » (cité par Michael Scott, dans *Critique*, n°421, 1982).

### ANTHOLOGIES / REVUES

- \* Poèmes dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.
- \* Poèmes, dans *Digraphe*, n°27, 1982.
- \* Poèmes, dans *Poésie d'Irlande*, Sud, 1987.
- \* Poèmes, dans *Poésie 95*, n°60, 1995.
- \* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).
- \* Poèmes, dans *Friches*, n°102, octobre 2009.
- \* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

### LIVRES (Traductions)

9782840990581 — **La Razzia** (*The Táin*, 1969 ; traduction de l'épisode central du Cycle d'Ulster : *Táin Bó Cuailnge / Cattle Raid of Cooley*), traduit de l'anglais par Jean-Philippe Imbert, introduction de Yolande de Pont-Farcy, illustrations de Louis Le Brocqy. [Neuvy-le-Roi], Éditions Alfil, 1996, 334 pages.

9782857921257 — **Le Messager** et autres poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais par Joëlle Cros, Michèle Duclos, Michael Scott, avec le concours de Jean-Paul Blot. [Gardonne], Éditions Fédérop, « Pau Froment », n°26, 2001, 108 pages.

Aogán O Rathaille sentit leurs forces se rejoindre au rivage de la mer de l'Ouest – l'énergie du chaos et une contre-énergie qui se façonne dans les affres de l'équilibre ; la tempête qui gémit dans les terres, loin des eaux éveille une voix qui répond dans sa tête. Ce recueil va permettre de faire connaître un poète, trop peu traduit en français, dont John Montague a dit qu'il est un « poète lyrique irlandais croisé de prophète hébreu ». (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **KNOWLES, J. S.**

[IRLANDE] (Cork, 1784 – Torquay, 1862). James Sheridan Knowles. Poète, romancier et auteur dramatique. Célèbre pour ses ballades, il reprend les thèmes gaéliques (*Brian Boroihme*, 1811) et tire le drame élisabéthain vers le mélodrame (*Virginius*, 1820), puis s'affirme dans la comédie (*The Love Chase*, 1837), avant de devenir prédicateur baptiste en 1843.

LIVRES (Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle : toutes épuisées)

— *Virginius* (*Virginius*, 1820), théâtre. [Paris], Blondeau, 1844.

— *Guillaume Tell* (*William Tell*, 1825), théâtre, traduit de l'anglais par Marc Monnier. [Londres], 1874.

— *Le Bossu* (*The Hunchback*, 1832), théâtre. [Paris], Lance, 1833.

---

### **KOSTICK, Conor**

[IRLANDE] (Cheshire, 1964). Historien et écrivain, il enseigne l'histoire médiévale au Trinity College de Dublin. Collaborateur du *Socialist Worker* et du *Journal of Music in Ireland*, il est également l'auteur de nombreux articles sur l'histoire, la politique ou la culture dans diverses publications. Très engagé dans l'un des plus grands jeux de rôle grandeur nature, *Treasure Trap*, Conor Kostick, est aussi un joueur du jeu *Diplomatie* : il a notamment gagné l'un des plus grands tournois du monde sur table en 2000 et a été membre de l'équipe nationale d'Irlande qui a gagné en ligne la coupe du monde par équipes nationales en 2012. Outre des essais historiques, il a publié cinq romans : *Epic / Epic* (2004), *Saga* (2006), *The Book of Curses* (2007), *Move* (2008), *Edda* (2011).

LIVRE (traduction)

9782747027106 — **Epic** (*Epic*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Danièle Laruelle. [Montrouge, Hauts-de-Seine], Éditions Bayard Jeunesse, « Les imaginaires », 2011, 466 pages.

La Terre a été détruite par une guerre sans précédent. Les hommes ont construit, sur une autre planète, une société où toute violence est interdite, et les conflits sont gérés par un jeu vidéo, Epic. Dans ce jeu, chaque citoyen a un alter ego virtuel dont les résultats définissent sa condition sociale. Avec ses copains d'enfance, Erik, 14 ans, va participer à un tournoi sur Epic qui déterminera son destin dans la société. Ses amis ont choisi d'être représentés par de courageux guerriers, une guérisseuse et une sorcière. Contre toute attente, Erik, lui, prend pour avatar Cindella, une jeune aventurière, peu armée mais séduisante et astucieuse. Grâce à Cindella, Erik a un regard neuf sur Epic et découvre les failles du jeu. À travers elle, le garçon se lance dans une formidable quête qui le conduira à remettre en cause les bases mêmes de la société... (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **KUDRYAVITSKY, Anatoly**

[IRLANDE] (Moscou, 1954). Poète, romancier et traducteur, il écrit avec un égal bonheur en anglais et en russe et traduit de l'une et l'autre langue. Son père était polonais, sa mère, fille d'un Irlandais du Mayo, qui mourut dans un camp de concentration stalinien. Après des études de médecine à l'université de Moscou, il fut critique musical dans les années 1970 avant de devenir écrivain en résidence au Musée Littéraire d'État de Moscou, et rédacteur en chef de leur revue littéraire, *Strelets*, où il a publié des poètes russes d'avant-garde et des poètes anglophones en traduction. En 1999 il a vécu en Allemagne puis, devenu citoyen irlandais, il s'est installé à Dublin où il enseigne le « creative writing » à l'Irish Writers Centre. Il est membre de la Russian Writers's Union et du Pen Club irlandais. Ses premières œuvres ont paru en russe. Poète de haïku et traducteur de littérature anglaise et américaine, il a publié plusieurs recueils de poèmes, des nouvelles, des romans ainsi que des anthologies (*A Night in the Nabokov Hotel. 20 Contemporary Poets from Russia*, 2006 ; *Bamboo Dreams. An Anthology of Haiku Poetry from Ireland*, 2012).

### **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* Deux poèmes, traduits par Christine Zeytounian-Belous, dans *Lettres Russes*, n°23, 1998.

\* Dix poèmes, traduits de l'anglais et présentés par Michèle Duclos, dans *Poésie/première*, n°40, mars-juin 2008.

\* Deux poèmes, traduits par Alexandre Karvovski, dans *Autre Sud* (Marseille) et *Le Journal des Poètes* (Bruxelles),

\* Poèmes, traduits de l'anglais par Michèle Duclos, dans *Friches*, n°102, octobre 2009.

---

### **LANDY, Derek**

[IRLANDE] (Dublin, 1974). Scénariste et écrivain, il vit près de Dublin. Il a signé les scénarios de deux films d'horreur riches en homicides et en zombies (*Dead Bodies*, réal. Robert Quinn, 2003 ; *Boy Eats Girl*, réal. Stephen Bradley, 2005) avant de publier son premier livre pour la jeunesse.

✎ Bibliographie : *Skulduggery Pleasant / Skully Fourbery* (aux Usa, *Scepter of the Ancients*, 2007) ; *Playing with Fire / Skully Fourbery joue avec le feu* (2008) ; *The Faceless Ones / Skully Fourbery contre les Sans-Visage* (2009) ; *Dark Days / Skully Fourbery n'est plus de ce monde* (2010) ; *Mortal Coil* (2010) ; *Death Bringer* (2011) ; *The End of the World* (2012) ; *Kingdom of the Wicked* (2012) ; *Tanith Low and the Maleficent Seven* (2013) ; *Skulduggery Pleasant. The Last Stand of Dead Men* (2013).

LIVRES (traductions)

9782070603145 — **Skully Fourbery**. Skully Fourbery Vol 1. (*Skulduggery Pleasant*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Jean Esch. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, 2008, 294 pages, illus.

\* Réédition :

9782070603176 — **Skully Fourbery**. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio junior », n°1529, 2010, 364 pages.

À la mort de son oncle, Stephanie Edgley, douze ans, hérite d'une vaste propriété. Un étrange individu fait irruption lors de la lecture du testament. Emmitouflé dans un long manteau, le visage caché par des lunettes noires et un chapeau, il s'appelle Skully Fourbery. Détective privé, dandy sarcastique, mais aussi... squelette ! Il lui apprend que son oncle a été assassiné et qu'elle est peut-être la prochaine sur la liste... Une galerie de héros irrésistibles et une bonne dose d'humour noir pour une histoire sombre et palpitante. Fantastique, enquête et aventures sont au rendez-vous.

9782070603152 — **Skully Fourbery joue avec le feu**. Skully Fourbery Vol. 2 (*Playing with Fire*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Jean Esch. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse 2009, 296 pages, illus.

\* Réédition :

9782070603183 — **Skully Fourbery joue avec le feu**. Skully Fourbery Vol. 2. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio junior », n°1582, 2011, 352 pages.

Le Baron Vengeous s'est évadé ! Huit ans après l'avoir arrêté, Skully Fourbery se lance de nouveau à la poursuite de son vieil ennemi, aidé de Valkyrie, sa brillante apprentie. Ils doivent à tout prix retrouver le Baron avant qu'il ne s'empare de l'armure mortelle de Lord Vile, dotée de terrifiants pouvoirs...

9782070603169 — **Skully Fourbery contre les Sans-Visage**. Skully Fourbery, Vol. 3 (*The Faceless Ones*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Jean Esch. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, 2010, 336 pages, illus.

\* Réédition :

9782070603190 — **Skully Fourbery contre les Sans-Visage**. Skully Fourbery Vol. 3. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio Junior » n°1612, 2012, 388 pages.

Si Skully Fourbery n'empêche pas les Sans-Visage, d'abominables créatures des ténèbres, de revenir sur terre, c'est la catastrophe assurée ! Pour l'humanité tout entière. Mais le plus grand danger est bien celui que court Valkyrie, sa fidèle complice...

9782070644360 — **Skully Fourbery n'est plus de ce monde**. Skully Fourbery, Vol. 4. (*Dark Days*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Jean Esch [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, 2012, 364 pages, illus.

\* *Réédition* :

9782070657766 — **Skully Fourbery n'est plus de ce monde**. Skully Fourbery, Vol. 4. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio junior », 2014, 416 pages.

Skully Fourbery a disparu, aspiré dans une dimension parallèle contrôlée par les Sans-Visage. Valkyrie, sa jeune complice, échafaude une mission sauvetage. Si elle retrouve le vrai crâne de Skully, elle pourra rouvrir le portail et ramener son associé dans notre monde. Sauf que l'attendent une cohorte de zombies stupides, des vampires taciturnes, sans oublier le rancunier Sanguin... Le duo d'enfer saura-t-il garder la tête froide ?

---

### **LAVIN, Mary**

[IRLANDE] (Walpole, Massachussetts, États-Unis, 1912 – 1996). Née de parents irlandais. Elle revient en Irlande à l'âge de neuf ans, plus tard soutient une thèse sur Jane Austen à l'University College de Dublin, achète une ferme à Bective, dans le comté de Meath, et devient la voisine de Lord Dunsany, à qui elle envoie ses premiers textes. « Dans ses deux romans (*The House in Clew Street*, 1945 ; *Mary O'Grady*, 1950) comme dans la douzaine de recueils de nouvelles publiés depuis 1942, son domaine est celui de la vie privée, et bien qu'elle prenne le plus souvent pour cadre la campagne ou de petites villes, son œuvre illustre à sa manière – mélange d'ironie et d'émotions – certaines des causes de la "paralysie" de l'âme dont Joyce voyait en Dublin le centre et le symbole. Ses personnages connaissent les rêves déçus et la solitude morale, la pesanteur des tutelles familiales, des hypocrisies et des prédestinations sociales. Beaucoup font l'expérience douloureuse de la séparation, qu'elle résulte de ruptures ou de deuils, ou l'inéluctable dispersion des familles. » (Evelyne Labbé, 1988).

« Souvent présentée comme un écrivain réaliste, elle en est le contraire. La plume qu'elle manie est capable de disséquer jusqu'à l'invisible, et ses yeux perçants – plus subtilement perçants que ceux de Virginia Woolf – passent les âmes aux rayons X, que ce soit dans ses deux romans ou dans ses nouvelles. »

ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Un souvenir » (« *A Memory* »), nouvelle recueillie dans *A Memory and other Stories* (1972), traduite de l'anglais par Valérie Burling, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* « Une journée humide » (« *A Wet Day* »), nouvelle recueillie dans *The Long Ago and other Stories* (1944), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

\* « Tombe verte, tombe noire » (« *The Green Grave and the Black Grave* »), nouvelle recueillie dans *Tales from Bective Bridge* (1942), traduite de l'anglais par Patrick Reumaux dans *Trois morts salées* (Rouen, Librairie Elisabeth Brunet, 2007).

LIVRES (éditions françaises)

9782859391089 — **Les Vivants et les morts**, choix de nouvelles, traduction collective de l'anglais par le C.E.R.I.U.L [Centre d'études et de recherches irlandaises de l'Université de Lille III], éd. Danièle Jacquin, Jeanne Lezon et Noël de Beer. [Lille], Publications de l'Université de Lille III, 1978, 206 pages, épuisé.

9782905461018 — **Nouvelles irlandaises**, dix nouvelles, édition de Jacqueline Genet, traduction collective de l'anglais. Centre de publications de l'Université de Caen, 1985 ; Presses Universitaires de Caen, 1992, 288 pages.

Un saisissant portrait de société, mais aussi une vision personnelle des âmes et des cœurs. Le regard que Mary Lavin pose sur les paysans de sa province natale et les petits bourgeois de Dublin n'est pas tendre ; son style économique, incisif, sert admirablement la peinture de cette société irlandaise empêtrée de provincialisme, d'hypocrisie, de tabous. Des gens ordinaires aux destinées souvent pitoyables. Les plus frustes sont broyés, sans comprendre. Les plus conscients sont victimes de leur lâcheté, ou simplement de la solitude essentielle. Pourtant certains résistent, ouvrent de minuscules brèches et pour ceux-là on devine toute la sympathie de Mary Lavin. Car l'exigence de lucidité se mêle chez elle à une compassion pour tous ceux qui souffrent, qui errent, tous ceux que la vie n'a pas complètement défaits. Elle excelle à révéler, sous la banalité apparente, les fils emmêlés, nœuds, infimes déchirures qui font la trame de nos vies. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## LE FANU, Alicia

[IRLANDE] (1791 – 1844 ?). Petite-fille d'un célèbre acteur irlandais, Thomas Sheridan et de son épouse, l'écrivain Frances Sheridan. Auteur de nombreux poèmes et de romans, elle est souvent confondue avec sa tante, Alicia Sheridan (1753-1817), sœur de l'auteur dramatique Richard Brinsley Sheridan et grand-mère de l'écrivain Joseph Sheridan Le Fanu.

LIVRE (Traduction au XIX<sup>e</sup> siècle)

— *L'Abbaye de Léolin* (*Leolin Abbey, a novel*, 1819), roman, traduit de l'anglais par Mme Ch. H. [Paris], Castel de Courval, 1824, 4 vols, épuisé.

---

## LE FANU, Joseph Sheridan

[IRLANDE] (Dublin, 1814 – Dublin, 1873). D'origine huguenote, fils d'un pasteur de l'Église d'Irlande, petit-fils d'un célèbre acteur irlandais, Thomas Sheridan et petit-neveu de l'auteur dramatique Richard Brinsley Sheridan. Après des études de droit à Londres et à Trinity College, il s'inscrit au barreau de Dublin mais n'exercera jamais. Journaliste, tour à tour rédacteur en chef ou propriétaire de revues (notamment du *Dublin University Magazine*), il a publié d'innombrables articles, des récits historiques, une quinzaine de romans, dont un « thriller » gothique (*Uncle Silas / L'Oncle Silas*, 1864) et surtout une quarantaine de nouvelles pour la plupart fantastiques, notamment **Carmilla** est considérée comme l'une des plus grandes réussites du récit de vampire. « Tout cela compose un univers compact et passionnant qui appartient en propre à Le Fanu, tant pour sa puissance de suggestion que pour son indéniable pouvoir d'envoûtement. Un univers étrange et fascinant où se mêlent dans une lumière fulgurante, la démonologie, les spectres, l'assassinat, les amours contrariées, la médecine scientifique, les duels, la sorcellerie, les vampires, le rapt, les femmes persécutées, le folklore irlandais, la théosophie et les parents terribles. » (Roland Stragliati)

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le fantôme et le rebouteux », (« *The Ghost and the Bone-Setter* », 1838), traduit de l'anglais par Jean-Pierre Krémer, dans *Fiction*, n°296 (Paris, Opta, 1978) / rééd. dans *Les Fantômes des Victoriens* (Paris, José Corti, 2000) / rééd. dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 1 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

\* « Le rêve » (« *The Drunkard's Dream* », 1838 ; recueilli dans *The Purcell Papers*, vol. 1. 1880), traduit de l'anglais par Lucienne Molitor, dans *Histoires d'Angleterre* (Liège, Soledi, 1947) / traduction revue et corrigée, dans *Le Visage Vert*, n°2, janvier 1997 / Sous le titre « Le rêve de l'ivrogne » traduit de l'anglais par Patrick Remaux, dans *Contes méphitiques* (Paris, Anabet, 2008 ; rééd. Paris, « J'ai lu », n°9498, 2011). (Paris, Joëlle Losfeld, 1998).

\* « Un épisode étrange de la vie du peintre Schalcken. Septième extrait des documents faisant l'objet du legs laissé par Feu Francis Purcell, PP de Drumcoolah » « *Strange Event in the Life of Schalken the Painter* » (1839 ; texte revu et corrigé par l'auteur sous le titre « *Schalken the Painter* », recueilli dans *Ghost Stories and Tales of Mystery*, 1851), traduction anonyme (version de 1839), dans Thierry Beherman, *Godfried Schalcken* (Paris, Maeght, 1988) / sous le titre « Schalcken le peintre », traduit de l'anglais par Gaïd Girard (version de 1851), suivi de « Le fantastique de Le Fanu ou l'écriture du regard. A propos de « Schalcken le peintre », par Gaïd Girard, dans *Le Visage Vert*, n°5

\* « Le veilleur » (« *The Watcher* », 1847 ; recueilli dans *Ghost Stories and Tales of Mystery*, 1851 ; version légèrement remaniée sous le titre « *The Familiar* » dans *In A Glass Darkly*, vol. 1, 1872), traduit de l'anglais par E. Rocart et J. Staquet, dans *Histoires anglaises de fantômes*, éd. E. Rocart et J. Staquet (Bruxelles, La Boétie, 1945).

\* « Histoire d'une famille de Tyrone » (« *A Chapter in the History of a Tyrone Family* », 1839 ; recueilli dans *The Purcell Papers*, 1880), traduit de l'anglais par Georgette Camille, dans *Histoires de Fantômes anglais*, éd. Edmond Jaloux (Paris, Gallimard, 1936) ; rééd., avec *Nouvelles histoires de fantômes anglais* (Paris, Éditions Gallimard, 1962) / Sous le titre « Un chapitre dans l'histoire de la famille de Tyrone », traduit de l'anglais par Patrick Reumaux, dans *Contes méphitiques* (Paris, Anabet, 2008 ; rééd. Paris : « J'ai lu », n°9498, 2011).

\* « Le siège de maison rouge » (« *Narrative of the Ghost of a Hand* », extrait du roman *The House by The Churchyard*, 1861-1863, chap. IX), adapté de l'anglais par Michel Arnaud, dans in *Fantastique, soixante récits de terreur*, éd. Roger Caillois (Paris, Club du meilleur livre, 1958) ; rééd. augmentée sous le titre *Anthologie du fantastique*, (Paris, Gallimard, 2 vol, 1966, 1977) / Sous le titre « La main fantôme », traduit de l'anglais par Claude Boland-Maskers, dans *L'Angleterre fantastique, de Defoe à Wells*, éd. Jacques Van Herp (Verviers, André Gérard-Marabout, 1974).

\* « Le thé vert » (« *Green Tea* », 1869 ; recueilli dans *In a Glass Darkly*, vol. 1, 1872), traduit de l'anglais par Jean-Marie Rozé, dans *Le Thé vert. Histoires mystérieuses* (Genève, Editions Utiles, « L'Enquête », n°20, 1944).

\* « Le Chat blanc de Drumgunniol » (« *The White Cat of Drumgunniol* », 1870), traduit de l'anglais par Jean-Louis Degaudenzi, dans *Les Chats fantastiques*, éd. X. Legrand-Ferrière (Paris, Joëlle Losfeld, 1998).

\* « L'enfant qui disparut avec les fées » (« *The Child That Went with the Fairies* » (1870), traduit de l'anglais par Gaïd Girard, dans *Fantastiques irlandais*, (Presses universitaires de Reims, 1996) / rééd. dans *L'Irlande fantastique* (Rennes, Terre de Brume 2002).

\* « Le défunt sonneur de cloches » (« *The Dead Sexton* », 1871), traduit de l'anglais par Jean-Louis Degaudenzi, dans *Contes fantastiques de Noël*, éd. X. Legrand-Ferrière (Paris, E.J.L., « Libro », n°197, 1997, 2008).

\* « Monsieur le juge Harbottle » (« *The Haunted House of Westminster* », 1872 ; recueilli sous le titre « *Mr. Justice Harbottle* », dans *In a Glass Darkly*, vol. 1, 1872), traduit de l'anglais par Michel Arnaud, dans *Histoires de doubles*, éd. Jacques Goimard et Roland Stragliati (Paris, « Presses Pocket », n°1465, « La Grande Anthologie du fantastique », n°6, 1977 ; rééd. dans *La Grande anthologie du fantastique. Tome 1, Omnibus, « Science-Fiction/Fantastique »*, 1996 / rééd. dans *Histoires de doubles. D'Hoffmann à Cortazar*, éd. Anne Richer (Bruxelles, Bibliothèque Complexe, 1995).

\* « Le marché de Sir Dominick » (« *Sir Dominick's Bargain* », 1872 ; recueilli dans *The Purcell Papers*, 1880), traduit de l'anglais par Henri Yvinec, dans *Histoires diaboliques / Tales of the Devil* (Paris, « Presses Pocket, Série Bilingue, Les langues pour tous », n°12762, 2011).

#### LIVRES (Traductions)

9782905964977 — **Le Dernier des O'Connor** (*The Last Heir of Castle Connor*, 1838), nouvelle, traduite de l'anglais et présentée par Michel Desforges. [Toulouse], Éditions Ombres, « Petite Bibliothèque Ombres », n°36, 1994, 80 pages.

Publié pour la première fois dans *The Dublin University Magazine* de juin 1838, avant d'être inclus dans les volumes *The Purcell Papers* (1880) et *A Chronicle of Golden Friars and Other Stories* (1896), *Le Dernier héritier de Castle Connor*, qui appartient au « cycle » des « Purcell Papers », des nouvelles plus ou moins longues qui ont pour narrateur ou pour témoin le Père Francis Purcell, un prêtre catholique de Drumcoolagh, au sud de l'Irlande, rappelle beaucoup *Château-Rackrent* (1800), un roman de Maria Edgeworth généralement reconnu comme l'ancêtre du roman régionaliste et historique. Mais *Le Fanu* transcende ce cadre initial, car paradoxalement, en évoquant un passé difficile pour les catholiques, il met en évidence les préoccupations contemporaines des protestants.

« Quelques gentilshommes, dont un jeune héritier, un château et un pré bientôt couvert de sang, ce court texte de *Le Fanu* est extrait du cycle « The Purcell Papers ». Moins connue en France que l'envoûtant *Carmilla*, qui inspira le *Vampyr* de Dreyer, cette pavane évoque la fierté des familles catholiques irlandaises après la volée de confiscations qui ravagea leurs domaines au XVIII<sup>e</sup>. Une rencontre pénible entre l'inquiétant Fitzgerald et le jeune O'Connor, un échange de missives, un défi à faire frémir d'horreur, et c'est l'irréparable. Dans cette œuvre de jeunesse, on retrouve l'atmosphère inquiétante des sorcières, des duels et des assassinats du folklore de l'île verte. Mais surtout la beauté littéraire propre à une collection qui ne nous offre que des chefs-d'œuvre. » (Anne Pons, *L'Express*, 23 juin 1994).

9782752901484 — **Les Mystères de Morley Court**. Une chronique de la vieille cité de Dublin (*The Clock and the Anchor. A story of old Dublin*, 1845 ; rééd. revue et corrigée sous le titre *Morley Court*, 1873), roman, traduit de l'anglais par Patrick Reumaux. [Paris], Éditions Phébus, « Domaine romanesque », 2008, 464 pages.

\* *Réédition* :

9782752904836 — **Les Mystères de Morley Court**. Une chronique de la vieille cité de Dublin. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », 2010, 480 pages.

Dans l'Irlande du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la jeune Mary Ashwood voit ses amours avec le bel O'Connor contrariées par les plans machiavéliques d'un père monstrueux qui veut la spolier de sa fortune et lui faire épouser un barbon ridicule. Puis, après la mort mystérieuse de Sir Richard, elle devient la victime de son fils, un libertin criblé de dettes tombé sous la coupe du sinistre Blarden... Dans la lignée de Walter Scott et de *La Fiancée de Lammermoor*, nous retrouvons ici l'éternel combat de la jeunesse et de l'innocence contre un ordre patriarcal inhumain fondé sur des privilèges de caste et de fortune. Même si les figures pittoresques des domestiques et l'évocation des tripots de Dublin forment un plaisant contrepoint à cet univers oppressant, ce sont l'angoisse et la violence qui dominent. Nuits d'orage, duels, chevauchées, poursuites entretiennent l'atmosphère de frénésie chère au roman « gothique ». (*Présentation de l'éditeur*)

9782842057138 — **Comment ma cousine a été assassinée** (« *The Murdered Cousin* », 1838, nouvelle recueillie dans *Ghost Stories and Tales of Mystery*, 1851), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, postface d'Alain Pozzuoli. [Paris], Éditions Mille et une nuits, « Petite collection », n°406, 2002, 80 pages.

Lady Margaret est une jeune fille orpheline de mère. À la mort de son père fortuné, elle est placée chez son oncle et tuteur, le sinistre sir Arthur Tyrrell, qui a une réputation de meurtrier. À son arrivée dans sa nouvelle demeure, retirée, elle se lie immédiatement d'amitié avec sa cousine Emily. En revanche, elle ne cessera de nourrir méfiance et répulsion à l'égard de son cousin Edward, individu détestable qui cherche à la contraindre au mariage. Elle soupçonne qu'on en veut à son héritage. On veut la tuer...  
(*Présentation de l'éditeur*)

9782859408718 — **Invitation au crime** (*The Evil Guest*, extrait de *Ghost Stories and Tales of Mystery*, 1851), roman, traduit de l'anglais par Patrick Reumaux. [Paris], Éditions Phébus, « Domaine romanesque », 2002, 160 pages.

Il faut redécouvrir – ou tout simplement découvrir – Sheridan Le Fanu, rival « ombreux » de Wilkie Collins et maître absolu de la terreur en littérature. Une terreur d'autant plus efficace qu'elle refuse l'aide des grands effets pour se concentrer, dans l'âme du lecteur, sur l'action de quelques démons qui bougent en chacun de nous.  
(*Présentation de l'éditeur*)

9782752900241 — **La Maison près du cimetière** (*The House by the Churchyard*, 1863), roman, traduit de l'anglais par Patrick Reumaux, préface d'Elizabeth Bowen. [Paris], Éditions Phébus, « Domaine romanesque », 2004, 640 pages.

\* *Réédition* :

9782752904225 — **La Maison près du cimetière**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », n°300, 2009, 624 pages.

« Il faut... se laisser gagner par l'inquiétante étrangeté, la force surnaturelle et la totale originalité de *La Maison près du cimetière* », disait la romancière Elisabeth Bowen. Et c'est bien ainsi qu'il faut prendre ce roman sans héros, tout à la fois thriller, romance et « divertissement » centré sur le Temps et le Langage. Peuplé d'une myriade de personnages qui s'entrecroisent sans relâche, on y trouve banquets et ripailles tout autant que chantages, enterrements clandestins à la lueur de la lune, et crânes exhumés... Tout cela se déroulant en 1767, à Chapelizod, petit village près de Dublin. Mélange de comique et de macabre, ce roman, publié en 1863, dont la richesse fascinait Joyce, demeure l'une des grandes œuvres de Le Fanu. (*Présentation de l'éditeur*)

9782752903921 — **La Main de Wylder** (*Wylder's Hand*, 1864), roman, traduit de l'anglais par Patrick Reumaux. [Paris], Éditions Phébus, 2012, 528 pages.

Charles de Cresseron, le narrateur, revient après une vingtaine d'années d'absence chez son ami, Mark Wylder. Celui-ci est sur le point de se marier avec sa cousine, Dorcas Brandon, belle, énigmatique et froide, du moins avec lui. Dorcas a pour confidente Rachel Lake, dont le frère Stanley, roublard, violent et cynique, ne songe qu'à épouser la fiancée de Wylder. Un jour, ce dernier disparaît. Dans les bois et dans les corridors du manoir surgit alors un fantôme annonçant que la vérité sera bientôt faite. Stanley parvient à épouser Dorcas. Le vent se lève, les feuilles mortes se changent en boue, l'automne chasse l'hiver, et un jour on découvre le cadavre de

Mark, sa main dépassant d'un tapis d'humus. Stanley mourra, d'une chute de cheval, avant d'avoir été arrêté. Rachel et Dorcas s'en iront voyager en Italie. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Mon oncle Silas** (*Uncle Silas. A Tale of Bartram-Haugh*, 1864), roman, adapté de l'anglais par Thérèse Bentzon (traduction non signée). [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Bibliothèque contemporaine », 1877, 1883, 362 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre* :

— **Le Mystère d'une tutelle**, dans *Lectures pour tous*, octobre 1902-février 1903 / reprint : éd. Gérard Coisne, Xavier Legrand-Ferrounière. [Orthez], Éditions de L'Hydre / [Élancourt], Le Visage Vert, « Fac-similé », n°11, 1985, épuisé.

\* *Nouvelle édition sous le titre* :

— **L'Oncle Silas**, traduction de Thérèse Bentzon revue et corrigée, précédé de « Sur un amateur de fantômes » par Roland Stragliati. [Paris], Éditions Néo (Nouvelles éditions Oswald), « Néo plus. Fantastique », n°19, 1988, 248 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782714306210 — **L'Oncle Silas**, traduit de l'anglais par Jacques Finné. [Paris], Éditions Corti, « Domaine romantique », 1997, 614 pages.

« Si les romans de Joseph Sheridan Le Fanu sont tombés dans l'oubli, *Uncle Silas*, toujours réédité, n'a jamais cessé de répandre son charme maléfique. Ce portrait d'un être exceptionnel (dans le pire sens du terme), cette intrigue servie par une construction savante et méticuleuse font d'ailleurs dire à son éditeur américain, dans son introduction, combien il envie le lecteur qui aborde cette histoire pour la première fois. Paru en 1864, *L'Oncle Silas* peut sembler tardif par rapport au roman gothique (il vient un siècle après *Le Château d'Otrante*, un demi-siècle après *Melmoth*) ; il s'inscrit pourtant bel et bien dans son sillage. Le roman regorge d'éléments gothiques : grandes maisons sombres et mystérieuses, crimes en vase clos, étrange testament, jeune demoiselle en détresse, mariage forcé. Toutefois, s'il pactise avec le genre, il s'en détache par son originalité. Il évite le principal ingrédient de base et se termine le plus rationnellement du monde. L'héroïne doit combattre des humains pas des spectres. Le surnaturel y apparaît par petites touches : dans le décor, dans le regard d'oiseau de proie du terrible Silas, la stature de l'inquiétante Madame, gouvernante française – que n'aurait pas désavoué Hitchcock – tantôt qualifiée de loup, de reptile ou de goule. Le roman doit aussi sa singularité à ses multiples allusions directes à la pensée de Swendenborg, ce mystique suédois pour qui notre terre n'est que le reflet du monde éternel. » (Jacques Finné)

— **Le Hobereau maudit** (*The Haunted Baronet*, 1870), roman, traduit de l'anglais par Jean-Louis Degaudenzi, préface de Roland Stragliati (suivi d'un choix de nouvelles : voir ci-dessous). [Paris], Éditions Cercle européen du livre, « Les chefs-d'œuvre de la science-fiction et du fantastique », 1975, épuisé.

\* *Réédition* :

— **Le Hobereau maudit**. [Paris], Éditions Néo, « Fantastique. Science-fiction. Aventures », n°198, 1987, 200 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782218027642 — **Le Baron hanté**, traduit de l'anglais par Alain Le Berre. [Paris], Éditions Hatier, « Terre étrangère », 1990, 246 pages, épuisé.

— **Carmilla** (*Carmilla*, 1871-72 ; recueilli dans *In a Glass Darkly*, 1872), traduit de l'anglais par Georgette Camille dans *Histoires de fantômes anglais*, éd. Edmond Jaloux. [Paris], Éditions Gallimard, « La Renaissance de la nouvelle », 1936], épuisé ; rééd. avec *Nouvelles Histoires de fantômes anglais*. [Paris], Éditions Gallimard, « Les Classiques anglais », 1962, épuisé.

\* *Nouvelle traduction*

— **Carmilla**, traduit de l'anglais par Hélène Kharitonoff. [Bruxelles], Éditions La Boétie, 1946, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction :*

— **Carmilla**, dans *Carmilla*, traduit de l'anglais par Alain Dorémieux, suivi de trois nouvelles extraites du recueil *In a Glass Darkly* (1872), traduites de l'anglais par Elisabeth Gilles. [Paris], Éditions Denoël, « Présence du futur », n°42, 1960, 224 pages, épuisé.

\*\* *Réédition :*

9782207600405 — **Carmilla**. Denoël, « Présence du fantastique », n°33, 1993, 244 pages.

\*\*\* *Nouvelle traduction :*

— **Carmilla**, traduit de l'anglais et préfacé par Jacques Papy, dessins de Mireille Papy. [Paris], Éditions Le Terrain Vague (Éric Losfeld), 1961, épuisé.

\*\*\* *Rééditions de la traduction de Jacques Papy :*

— **Carmilla**. [Verviers], Éditions A. Gérard, « Bibliothèque Marabout », n°620, 1978, 154 pages, épuisé.

— **Carmilla**, dans *Les Évadés des ténèbres*, éd. François Lacassin. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Bouquins », 1989, 2010.

— **Carmilla**, dans *Vampires. Dracula et les siens*, éd. Roger Bozetto et Jean Marigny, [Paris], Éditions Omnibus, 1997.

9782253087793 — **Carmilla**, éd. François Rivière. [Paris], LGF, « Le Livre de poche. Libretti », n°20004, 2004, 128 pages.

9782081202900 — **Carmilla**, éd. Mathieu Meyrignac. [Paris], Éditions Flammarion, « GF. Étonnants classiques », n°313, 2007, 160 pages.

\*\*\*\* *Nouvelle traduction :*

9782742708017 — **Carmilla**, traduit de l'anglais et postfacé par Gaïd Girard. [Arles], Éditions Actes Sud, « Babel. Les Fantastiques », n°206, 1996, 160 pages.

\*\*\*\*\* *Adaptation graphique :*

9782849990452 — **Carmilla**, par Sofia Terzo, librement adapté de la nouvelle de Joseph Sheridan Le Fanu, traduit de l'italien par Catherine Siné. [Paris], Éditions Vertige graphic, 2008, 102 pages.

Laura vit dans un château reclus de la profonde Styrie, entourée de son père et de deux gouvernantes. Son existence paisible est perturbée par l'arrivée soudaine de la ravissante Carmilla, victime d'un accident d'attelage. Les deux jeunes femmes nouent

rapidement une amitié exaltée et sensuelle. Mais Laura ignore que Carmilla est un être dangereux, capable de se repaître du sang de son hôte ! Paru en 1871, *Carmilla* compte parmi les textes fondateurs de la littérature vampirique. Annonçant le fameux *Dracula* de Bram Stoker, ce récit nous entraîne dans un univers inquiétant et fascinant, où attraction et répulsion se confondent. (*Présentation de l'éditeur*)

9782752904577 — **Désir de mort** (*Willing to Die*, 1873), roman, traduit de l'anglais par Patrick Reumaux. [Paris], Éditions Phébus, 2010, 366 pages.

Elle n'a pas eu beaucoup de chance dans sa jeunesse la pauvre Ethel Ware ! Après avoir successivement perdu sa sœur, sa mère, son père et sa fortune, elle se retrouve pauvre et solitaire. Recueillie par un riche aristocrate, elle va vite subir les persécutions du neveu de celui-ci. Richard Marston, un inquiétant séducteur qui ne songe qu'à profiter de sa candeur pour s'emparer de l'argent du vieillard. Pourra-t-elle échapper au complot machiavélique qui se trame contre elle ? C'est un monde particulièrement sombre que nous dépeint l'écrivain irlandais dans cette œuvre inédite en France. Ecclésiastiques intrigants et avides, univers corrompu des salons et des bals, côte saunage où se produisent d'horribles naufrages, manoirs inquiétants perdus au fond des montagnes : tous les ingrédients du roman « gothique » sont ici réunis pour créer autour de l'innocente jeune fille une atmosphère d'angoisse et de terreur. (*Présentation de l'éditeur*)

#### RECUEILS FRANÇAIS :

— **Carmilla**, traduit de l'anglais par Alain Dorémieux, suivi de trois nouvelles extraites du recueil *In a Glass Darkly* (1872), traduit de l'anglais par Elisabeth Gilles. [Paris], Éditions Denoël, « Présence du futur », n°42, 1960, 224 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782207600405 — **Carmilla**. Denoël, « Présence du fantastique », n°33, 1993, 244 pages.

[Contient : « Carmilla » (« *Carmilla* » », 1872) ; « Thé vert » (« *Green Tea* » », 1872) ; « Le familier » (« *The Familiar* » », 1872) ; « Mr Justice Harbottle » (« *Mr Justice Harbottle* », 1872)].

— **Les Créatures du miroir**, ou les papiers du docteur Hesselius, extrait du recueil de nouvelles *In a Glass Darkly* (1872), traduit de l'anglais par Michel Arnaud. [Paris], Éditions Éric Losfeld-Le Terrain Vague, 1967, 272, épuisé.

\* *Réédition en deux volumes* :

— **Les Créatures du miroir**. [Verviers], Éditions A. Gérard, « Bibliothèque Marabout. Fantastique », n°622, 1978, 160 pages, épuisé.

— **La Chambre du dragon volant**. [Verviers], Éditions A. Gérard, « Bibliothèque Marabout », n°629, 1978, 160 pages, épuisé.

[Contient : « Le Thé vert » (« *Green Tea* » », 1872) ; « Le Familier » (« *The Familiar* » », 1872) ; « Monsieur le juge Harbottle » (« *Mr Justice Harbottle* », 1872) ; « La Chambre du dragon volant » (« *The Room in the Dragon Volant* » », 1872)].

— **Le Hobereau maudit**, traduit de l'anglais par Jean-Louis Degaudenzi, préface de Roland Stragliati. [Paris], Éditions Cercle européen du livre, « Les chefs-d'œuvre de la science-fiction et du fantastique », 1975, épuisé.

[Contient : « Le hobereau maudit » (« *The Haunted Baronet* », 1871) ; « Le chat blanc de Drumgunniol » (« *The White Cat of Drumgunniol* », 1870) ; « Le marché de Sir Dominick » (« *Sir Dominick's Bargain* », 1872) ; « Le destin de Robert Ardagh » (« *The Fortunes of Sir Robert Ardagh* », 1838) ; « Le testament du squire Toby » (« *Squire Toby's Will* », 1868) ; « Le fantôme de Madame Crowl » (« *Madam Crowl's Ghost* », 1870) ; « Le défunt sonneur de cloches » ; « Histoires de spectres à Tiled House » (« *Ghost Stories of the Tiled House* », 1861) ; « Manifestations étranges dans la rue Aungier » (« *An Account of Some Strange Disturbances in Aungier Street* », 1853, 1872) ; « Ultor de Lacy » (« *Ultor de Lacy* », 1861)].

— **Le Mystérieux locataire**, nouvelles, suivi de « L'if près de l'église » par August Derleth, traduit de l'anglais par Jean-Louis Degaudenzi, précédé de « Joseph Sheridan Le Fanu et le fantastique » par Jacques Finné. [Paris], Éditions Néo, « Fantastique. Science-fiction. Aventures », n°35, 1982, 220 pages, épuisé.

[Contient : « Le mystérieux locataire » (« *The Mysterious Lodger* », 1850) ; « Étranges manifestations dans la rue Aungier » (« *An Account of Some Strange Disturbances in Aungier Street* », 1853) ; « Les hantises de Tiled House » (« *Ghost Stories of the Tiled House* », 1861) ; « Trois fantômes de Chapelizod » (« *Ghost Stories of Chapelizod* », 1851) ; « La vision de Tom Chuff » (« *The Vision of Tom Chuff* », 1870) ; « Une nuit d'auberge » (« *A Night in the Bell Inn* », 1850 ; selon Claude Fierobe, cette nouvelle est une fausse attribution à Le Fanu) ; « Le capitaine cynique » (« *Wicked Captain Walshawe, of Wauling* », 1864)].

— **Le Fantôme de Madame Crowl**, nouvelles, traduit de l'anglais par Jean-Louis Degaudenzi, précédé de « Au pays des fées et des fantômes » par Jean-Pierre Deloux. [Paris], Éditions Néo, « Fantastique. Science-fiction. Aventures », n°207, 1988, 210 pages, épuisé.

[Contient : « Le fantôme de Madame Crowl » (« *Madam Crowl's Ghost* », 1870) ; « Le chat blanc de Drumgunniol » (« *The White Cat of Drumgunniol* », 1870) ; « Le marché de sir Dominick » (« *Sir Dominick's Bargain* », 1872) ; « Le destin de sir Robert Ardagh » (« *The Fortunes of Sir Robert Ardagh* », 1838) ; « Le testament du squire Toby » (« *Squire Toby's Will* », 1868) ; « Le défunt sonneur de cloches » ; « Ultor de Lacy » (« *Ultor de Lacy* », 1861)].

9782714306227 — **Schalken le peintre**, nouvelles, traduit de l'anglais par Georgette Camille, Jean-Louis Degaudenzi et Jacques Finné. [Paris], Éditions Corti, « Domaine romantique », 1997, 312 pages.

[Contient : « Joseph Sheridan le Fanu et le fantastique », par Jacques Finné ; Bibliographie ; « Le destin de Sir Robert Ardagh » (« *The Fortunes of Sir Robert Ardagh* », 1838) ; « Schalken le peintre » (« *Strange Event in the Life of Schalken the Painter* », 1839) ; « Histoire d'une famille de Tyrone » (« *A Chapter in the History of a*

*Tyrone Family* », 1839) ; « Ultor de Lacy » (« *Ultor de Lacy* », 1861) ; « Les hantises de Tiled House » (« *Ghost Stories of the Tiled House* », 1861) ; « Le capitaine cynique » (« *Wicked Captain Walshawe, of Wauling* », 1864) ; « Le testament du squire Toby » (« *Squire Toby's Will* », 1868) ; « Le fantôme de Madame Crowl » (« *Madam Crowl's Ghost* », 1870) ; « Une nuit d'auberge » (« *A Night in the Bell Inn* », 1850 ; selon Claude Fierobe, cette nouvelle est une fausse attribution à Le Fanu].

1858 est une date décisive pour Joseph Sheridan Le Fanu. Sa femme meurt, il ne s'en remettra jamais – chagrin ou remords –. Désormais, sans pourtant abandonner ses obligations matérielles, il fuit le monde, vit en reclus, comme Nathaniel Hawthorne, écrivant pour vivre et marivaudant, pour se consoler, avec les doctrines de Swendenborg. C'est pendant cette période de réclusion qu'il va donner le meilleur de lui-même ; ses romans à succès (en particulier *L'Oncle Silas*) et ses nouvelles fantastiques, dont certaines des meilleures sont regroupées dans le présent recueil, feront de lui un maître et un initiateur. De fait, l'influence de Le Fanu est double : il marqua la littérature générale et la littérature fantastique. Dans ce dernier domaine, le souffle qui lui est si spécifique s'obtient par des moyens très divers : vocabulaire spécialisé, poncifs de décor, de personnages, de situation. Il faut pourtant insister sur un détail d'importance. À bien lire les récits présentés comme des récits à deux ou à plusieurs explications, on s'aperçoit bien vite de leur extrême rareté, un détail permettant presque toujours de favoriser une analyse plutôt qu'une autre. Si la nouvelle « Schalken le peintre » – curieusement restée inédite à ce jour – reprend le motif bien connu de la jeune fille vendue au diable par son père, l'auteur en fait une histoire parfaitement originale, comme la rencontre sur une table à dissection de Vermeer et Füssli. Jacques Finné, dans sa sélection, a essentiellement retenu les récits où le diable ou ses représentants occupent un rôle majeur. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714306784 — **Le Mytérieux locataire et autres histoires d'esprit fort**, traduit de l'anglais et présenté par Jacques Finné. [Paris], Éditions Corti, « Domaine romantique », 1999, 236 pages.

[Contient : « Le mystérieux locataire » (« *The Mysterious Lodger* », 1850) ; « Le pacte de Sir Dominick » (« *Sir Dominick's Bargain* », 1872) ; « La vision de Tom Chuff » (« *The Vision of Tom Chuff* », 1870) ; « Étranges manifestations dans la rue Aungier » (« *An Account of Some Strange Disturbances in Aungier Street* », 1853) ; « Mort d'un sacristain » ; « Le familier » (« *The Familiar* », 1872)].

L'abîme qui sépare un auteur de son œuvre est parfois d'une profondeur vertigineuse. Rabelais ne présente pas grand-chose de commun avec ses créations gigantesques. Sade n'a pas accompli un pour cent des aberrations sexuelles qu'il décrit dans ses romans. De même, entre Joseph Sheridan Le Fanu et certaines parties de son œuvre, la contradiction est flagrante. La question est simple : pourquoi un homme, indéniablement religieux, a-t-il pu aborder si souvent le thème du défi à Dieu, voire de la tentation athée ? Comment est-il si bien parvenu à créer tant de personnages qui bafouent ouvertement la religion en passant un pacte avec le diable ou au contraire embrassant un scepticisme bien éloigné de toute croyance. Les six nouvelles présentes ici, dont certaines inédites, témoignent de l'étonnante qu'a Le Fanu de nous

faire sentir le souffle du mal avant même l'apparition du diable. La nouvelle-titre est un concentré de scènes et d'images puissantes : le malin et son envoyé sur terre vont peu à peu prendre possession des habitants d'une maison. Chaque apparition du locataire avec son abominable masque respiratoire est ponctuée par le franchissement d'un nouveau degré d'horreur. Le narrateur, maladivement sceptique, ne peut faire appel aux forces du bien auxquelles il ne croit pas. L'épouse, elle-même, ne parvient plus à prier, et pourtant elle sait que le mal va s'attaquer à ses enfants. Dans *Le familier*, au contraire, il nous sera impossible de juger si celui qui traque le capitaine Burton est un dément, une nouvelle incarnation du diable ou une victime qui veut se venger. Avec ce nouveau recueil diabolique, Jacques Finné rend à nouveau justice à Sheridan Le Fanu, décidément l'un des maîtres du fantastique. (*Présentation de l'éditeur*)

#### SUR L'AUTEUR

9782867811326 — Jean Lozes, **Un roman gothique irlandais**. *Uncle Silas* de Sheridan Le Fanu. Presses universitaires de Bordeaux (PUB), 1992, 1995, 128 pages. *Uncle Silas* est sans doute le seul des quatorze romans de Le Fanu qui ne soit pas tombé dans l'oubli. C'est tout simplement parce qu'il s'agit d'un vrai roman gothique, l'un des plus prenants qui ait jamais été écrit. (*Présentation de l'éditeur*)

9782745312761 — Gaïd Girard, **Joseph Sheridan Le Fanu**. Une écriture fantastique. [Paris], Éditions Honoré Champion, « Bibliothèque de littérature générale et comparée », 2005, 460 pages.

Joseph Sheridan Le Fanu est surtout connu comme étant l'auteur de *In a Glass Darkly* (1872), un recueil de nouvelles fantastiques qui comprend *Carmilla*. Ce magnifique récit de vampire féminin à la sensualité explosive, publié vingt-cinq ans avant *Dracula* (1897), peut surprendre sous la plume d'un irlandais protestant attaché aux valeurs de la culture britannique victorienne et propriétaire du très conservateur Dublin University Magazine. *Carmilla* n'est cependant qu'un des nombreux récits fantastiques qui ont fait la renommée de Sheridan Le Fanu, et qui lui valurent le titre de « père de la nouvelle de fantôme psychologique ». Nourri de récits légendaires irlandais et de poésie gaélique, influencé par le romantisme allemand et les grandes épopées historiques de Walter Scott, familier du courant gothique anglais issu du XVIII<sup>e</sup> siècle au point d'être considéré comme un auteur « gothique » tardif avec *Uncle Silas* (1864), Joseph Sheridan Le Fanu se tourne dès le début de sa carrière (1838) vers un mode d'écriture qui privilégie les incertitudes de la perception du réel. Dans ses récits, le légendaire, le sublime et le pittoresque se mêlent à l'expression des troubles de la psyché et des corps, en particulier féminins, que les médecins théosophes ou rationalistes du XIX<sup>e</sup> siècle cherchent à comprendre. *In a Glass Darkly* présente l'un des premiers médecins de l'âme du XIX<sup>e</sup> siècle, le Docteur Hesselius. Sheridan Le Fanu se tient donc au carrefour d'influences diverses et cosmopolites. Cette position privilégiée lui permet de s'affranchir des modèles littéraires existants et de mettre en place une nouvelle forme de récit fantastique court. Entre Edgar Allan Poe et Henry James, Le Fanu donne au lecteur le frisson du possible terrifiant, « dans un miroir, obscurément ». Rien n'est

jamais sûr, aucun débat n'est jamais clos, aucune interrogation levée définitivement chez lui, et l'écriture fonctionne souvent comme une troublante glace sans tain. Lire Le Fanu, c'est se laisser prendre dans les rets subtils et puissants d'un fantastique à nul autre pareil, et entrer dans une poétique de l'inquiétude, à la fois lucide et hantée, qu'il faut redécouvrir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782843620928 — Claude Fiérobe, **De Melmoth à Dracula**. La littérature fantastique irlandaise au XIX<sup>e</sup> siècle, préface de Paul Brennan. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres fantastiques. Essais », 2000, 256 pages.

En 1800, la signature de l'Acte d'Union entre l'Angleterre et l'Irlande marque la naissance du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande. En perdant son propre Parlement, l'Irlande perd le symbole de son identité dans le concert des nations européennes. Pourtant, dans le même temps, la littérature irlandaise connaît un essor extraordinaire. En particulier, c'est l'Irlande qui donne à la littérature fantastique de langue anglaise ses œuvres majeures, tant dans le domaine du roman que dans celui de la nouvelle : C. Robert Maturin, J. Sheridan Le Fanu, Fitz-James O'Brien, Lord Dunsany, Oscar Wilde, Bram Stoker, sont tous irlandais. Le fantastique irlandais du XIX<sup>e</sup> siècle est l'écriture secrète et fiévreuse d'un traumatisme social, celui du déclin irrémédiable d'un ordre séculaire, avec ses normes et ses codes, imposé par la puissance colonisatrice. Les plus éminents représentants du genre appartiennent à l'Ascendancy protestante qui se sait condamnée, et leurs fictions insolites portent le nom de héros asservis par un déterminisme impitoyable : *Melmoth l'homme errant*, *Oncle Silas*, *Carmilla*, *Dracula*, *Le Portrait de Dorian Gray*. Dépossession, défiguration, errance : les images, empruntées au passé et réactualisées, disent la précarité de l'homme et l'impossible retour au paradis perdu. De Melmoth à Dracula explore les arcanes de cette époque fondatrice de la littérature fantastique. (*Présentation de l'éditeur*)

## FILMOGRAPHIE

\* Nombreuses adaptations de *Carmilla* [1872], dont : *Vampyr. L'Étrange aventure de David Gray* (France/Allemagne, 1932), réal. Carl Th. Dreyer, avec Julian West, Henriette Gérard, Maurice Schutz, Sybille Schmitz, Rena Mandel – ... *Et mourir de plaisir* (France, 1960), réal. Roger Vadim, int. Annette Vadim-Stroyberg, Elsa Martinelli, Mel Ferrer – *La Maldición de los Karnstein* (Espagne/Italie, 1963), réal. Camillo Mastrocinque – *The Vampire Lovers* (G.-B., 1970), réal. Roy Ward Baker, int. Ingrid Pitt, George Cole, Peter Cushing – *Lust for a Vampire* (G.-B., 1971), réal. Jimmy Sangster, int. Ralph Bates, Michael Johnson, Yutte Stensgaard, Barbara Jefford – *La Novia ensangrentada / La Mariée sanglante* (Espagne, 1973), réal. Vicente Aranda, int. Simon Andreu, Maribel Martín – *Alucarda, la hija de las tinieblas* (Mexique, 1978), réal. Juan López Moctezuma, int. Claudio Brooks / *Carmilla* (1990), réal. Gabrielle Beaumont, int. Roy Dotrice, Ione Skye, Meg Tilly. – *The Sleep of Death* (1981), d'après la nouvelle *The Room in The Dragon Volant* [1872], réal. Calvin Floy, int. Per Oscarsson, Patrick Magee – *Uncle Silas / The Inheritance* (G.-B., 1947), d'après le roman homonyme [1864], réal. Charles H. Frank, int. Derrick de Marney, Jean

Simmons, Katina Praxinou – *El Misterioso tío Syllas* (Argentine, 1947), réal. Carlos Schlieper. En outre, nombre de nouvelles et de romans ont été adaptés pour la télévision.

---

### **LEDWIDGE, Francis**

[IRLANDE] (Slane, comté de Kildare, 1891 – 1917). Après avoir exercé de nombreux métiers manuels, il a travaillé dans une épicerie à Dublin. Il commence à publier ses premiers poèmes en 1912 et son unique recueil, *Songs of the Fields*, paraît en 1915. Syndicaliste et membre actif de la Gaelic League, en 1914 il s'engage dans l'armée britannique, combat à Gallipoli, dans les Balkans, puis en Belgique où il trouve la mort près de Ypres.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **LEVER, Charles [James]**

[IRLANDE] (Dublin, 1806 – Trieste, 1872). Médecin dans le comté de Derry, puis à Bruxelles de 1839 à 1842, date à laquelle il rentre à Dublin où, jusqu'en 1845, il est rédacteur en chef du *Dublin University Magazine*. En 1847, il s'installe en Italie où il passe le reste de sa vie, exerçant diverses fonctions consulaires. Écrivain prolifique, il a publié près d'une quarantaine de romans.

### LIVRES (Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle : toutes épuisées)

— *Aventures d'Harry Lorrequer* (*The Confessions of Harry Lorrequer*, 1839), roman, traduit de l'anglais par Aristide Baudéan. [Paris], Éditions L. Hachette, « Bibliothèque des meilleurs romans étrangers », 1858, 2 vols.

— *L'Homme du jour*, roman, traduit de l'anglais par Aristide Baudéan. [Paris], Éditions L. Hachette, « Bibliothèque des meilleurs romans étrangers », 1861, II-384 pages.

— *O'Donoghue. Histoire d'une famille irlandaise* (*The O'Donoghue. A Tales of Ireland Fifty Years Ago*, 1845), roman, traduit de l'anglais par Charles-Bernard Derosne. [Paris], Éditions J. Hetzel et A. Lacroix, 1864, 2 vols.

---

### **LEWIS, C. S.**

[IRLANDE] (Belfast, 1898 – Oxford, 1963). Clive Staples Lewis. Il interrompt ses études à Oxford (Magdalen College), pour se battre sur le front pendant la Première Guerre mondiale où il est blessé en 1918. Démobilisé, il reprend ses études et enseigne de 1925 à 1954 à Oxford, puis à Cambridge jusqu'à sa mort. Spécialiste renommé de la littérature anglaise du Moyen Âge et de la Renaissance, catholique fervent, cet ami de Tolkien et de Charles Williams a publié en marge de son œuvre critique et de celle de « théologien laïque » (une trentaine de titres), une série de sept

réécrits-fables pour enfants, **Les Chroniques de Narnia** / *The Chronicles of Narnia* (1950-1956), « pleins d'humour et d'émotion qui renouent avec la plus ancienne des traditions celtiques, celle du monde parallèle gouverné par une autre loi, dans un espace et un temps différents » (Claude Fierobe). On lui doit aussi des recueils de poèmes et de nouvelles (certains sous le pseudonyme de Clive Hamilton), une douzaine de romans dont **La Trilogie cosmique** / *Cosmic Trilogy* (1938-1945), où se mêlent merveilleux, science-fiction et religion.

LIVRES (Traductions)

— **Le Silence de la Terre** (*Out of the Silent Planet. Cosmic Trilogy I*, 1938), roman, traduit de l'anglais par Marguerite Faguer. [Paris], Éditions Gallimard / Éditions Hachette, « Le Rayon fantastique », n°12, 1952, 256 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Le Silence de la Terre** (avec *Voyage à Vénus* et *Cette hideuse puissance*). [Paris], Éditions Opta, « Club du livre d'anticipation. Les classiques de la science-fiction », n°8, 1967, XIV-545 pages, illus, épuisé.

— **Le Silence de la Terre**, illustrations de Christian Broutin. [Paris], C.A.L. (Culture, Arts, Loisirs), « Les Chefs-d'œuvre de la science-fiction et du fantastique », n°11, 1975, 254 pages, épuisé / [Paris], Éditions Retz, « Les œuvres fantastiques », n°2, 1975, 254 pages, épuisé.

— **Le Silence de la Terre**. [Paris], Néo (Nouvelles éditions Oswald), « Fantastique. Science-fiction. Aventures », n°32, 1981, 192 pages, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

— **Au-delà de la planète silencieuse**, traduit de l'anglais par Maurice Le Péchoux, dans *La Trilogie cosmique* (Lausanne, L'Âge d'homme, 1997 ; voir ci-dessous Editions collectives).

\*\* *Réédition* :

9782070346127 — **Au-delà de la planète silencieuse**. La Trilogie cosmique I. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio science-fiction », n°301, 2008, 272 pages.

Ransom est un éminent professeur de philologie à Cambridge. Alors qu'il passe des vacances tranquilles dans la campagne anglaise, il est kidnappé par deux scientifiques et se retrouve embarqué dans une aventure hors du commun : un voyage vers la mystérieuse planète Malacandra. Sur place, Ransom parvient à échapper à ses ravisseurs, principalement attirés par la soif de l'or, présent en abondance sur cet astre lointain. Livré à lui-même, le philologue explore ce nouveau monde qu'il croit hostile. Ce sera l'occasion, pour lui, de découvrir les différents peuples qui y habitent et de remettre en cause un grand nombre de ses préjugés.

*La Trilogie cosmique* est une des œuvres fondatrices de la science-fiction, au même titre que les romans d'H.G. Wells ou d'Olaf Stapledon auxquels on l'a souvent comparée. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Problème de la souffrance** (*The Problem of Pain*, 1940), essai, traduit de l'anglais par Marguerite Faguer, préface de Maurice Nédoncelle. [Paris], Éditions

Desclé De Brouwer, « Méditations », IX-250 pages, épuisé ; Desclé De Brouwer, « Foi Vivante », n°42, 1967, 192 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782884170307 — **Le Problème de la souffrance**. [Le Mont-Pèlerin, Suisse], Éditions Raphaël, 2005, 228 pages.

Face à la souffrance, les philosophes et les théologiens ont souvent fait preuve d'arrogance. Ils veulent tout expliquer. Et même s'ils le font pour glorifier Dieu et consoler les hommes, le moyen n'est pas bon, parce qu'il n'est pas vrai. C.S. Lewis évite ce piège. À une logique descendante, qui prétend tout connaître des desseins de Dieu et expliquer la finalité de tous nos maux, il préfère l'élan ascendant, qui part de notre expérience humaine, avec ses incertitudes, ses tâtonnements et ses ombres. Sans escamoter les difficultés, et même en trébuchant, il nous encourage à ne pas repousser le message ami, l'irruption de la puissance de Dieu dans notre intimité, par le truchement de la venue du Christ. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Tactique du Diable** (*The Screwtape Letters*, 1942), roman, traduit de l'anglais par Brigitte V. Barbey. [Neuchâtel, Paris], Éditions Delachaux et Niestlé, s.d (1943 ?), 160 pages, épuisé ; Delachaux et Niestlé, « Foi vivante », n°48, 1967, 128 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9783765505584 — **Tactique du Diable**. Lettres d'un vétéran de la tentation à un novice, traduit de l'anglais par Étienne Ruser. [Bâle], EBV (Editions Brunnen Verlag), 1989, 2001, 2007, 104 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782356140272 — **Tactique du diable**. Lettres d'un vétéran de la tentation à un novice, préface Irène Fernandez. [Paris], Éditions Empreinte temps présent, 2010, 138 pages.

« Par le jeu d'une mise en scène originale, C. S. Lewis donne la parole à un vieux démon tentateur qui fait part de son expérience à une nouvelle recrue. Screwtape, le démon expérimenté propose à Wormwood, le jeune démon une véritable stratégie de sabotage afin de mettre en péril la foi d'un jeune chrétien. Ainsi, grâce aux multiples pièges qu'il lui tend, il tente d'entraîner sa victime sur la mauvaise pente. Et pour que la leçon soit complète, Screwtape lui fait part de sa parfaite connaissance des détours secrets de l'âme humaine : combien fragiles sont les bonnes résolutions ! Que de défauts intimes se cachent derrière les apparentes qualités ! Mais Screwtape doit bien avouer que tous les démons de l'enfer sont démunis face à l'amour inconditionnel de Dieu et à son inépuisable capacité à pardonner. Aussi sa tentative pour soustraire sa victime à la protection divine sera finalement mise en échec. L'approche humoristique de C. S. Lewis n'enlève rien à la finesse et à la pertinence de sa réflexion et nous nous reconnaissons sans peine dans le miroir qu'il nous tend. La lecture de ce chef d'œuvre de C. S. Lewis nous révèle – derrière la façade qui la cache – notre véritable identité et – derrière les caricatures qui le masquent – le vrai visage du Malin. La définition de l'enfer comme incompréhension radicale de l'amour est une des idées majeures de *Tactique du diable*, un livre qui n'a pas fini de nous donner à penser. » (Irène Fernandez)

— **Voyage à Vénus** (*Perelandra. Cosmic Trilogy II*, 1943 ; réédition sous le titre *Voyage to Venus*, 1953), roman, traduit de l'anglais par Frank Straschitz (avec *Le Silence de la Terre* et *Cette hideuse puissance*). [Paris], Éditions Opta, « Club du livre d'anticipation. Les classiques de la science-fiction », n°8, 1967, XIV-545 pages, illus, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Voyage à Vénus**, illustrations de Christian Broutin. C.A.L. (Culture, Arts, Loisirs), « Les Chefs-d'œuvre de la science-fiction et du fantastique », n°14, 1975, 254 pages, épuisé / [Paris], Éditions Retz, « Les œuvres fantastiques », n°5, 1975, 254 pages, épuisé.

— **Voyage à Vénus**. [Paris], Néo (Nouvelles éditions Oswald), « Fantastique. Science-fiction. Aventures », n°33, 1981, 192 pages, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

— **Perelandra**, traduit de l'anglais par Maurice Le Péchoux, dans *La Trilogie cosmique* (Lausanne, L'Âge d'homme, 1997 ; voir ci-dessous Éditions collectives).

\*\* *Réédition* :

9782070346110 — **Perelandra**. La Trilogie cosmique II. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio science-fiction », n°309, 2008, 368 pages.

Sur Terre, l'humanité semble devenue folle : guerre, extermination de masse... Et si ces soubresauts étaient le reflet d'une lutte à l'échelle de l'univers ? C'est ce que va tenter de découvrir Ransom lors de son voyage sur la planète Perelandra, notre Vénus. Une fois de plus, un grand nombre de ses préjugés vont être mis en question, et il en reviendra changé à jamais. Quant à sa rencontre en ce lieu paradisiaque avec Weston, le savant qui l'avait emmené contre son gré sur Malacandra, elle pourrait bien décider du sort de l'espèce humaine et du reste du système solaire. (*Présentation de l'éditeur*)

— **L'Abolition de l'homme**. Réflexions sur l'éducation (*The Abolition of Man or Reflections on Education*, 1943), essai, traduit de l'anglais et préfacé par Irene Fernandez. [Limoges], Édition A. Ardant / Criterion, 1986, 202 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782884170246 — **L'Abolition de l'homme**, traduit de l'anglais par Denis Ducatel. [Le Mont-Pélerin, Suisse], Éditions Raphaël, 2000, 2005, 120 pages.

Les trois chapitres qui composent *L'Abolition de l'homme* nous entraînent dans une démonstration dont l'intensité va crescendo. Alerté par une expression malencontreuse qu'il a trouvée dans un manuel scolaire, C.S. Lewis la soumet à l'analyse et il y décèle une vision du monde qui nie toute valeur objective. Cette étude le conduit à démasquer les sinistres conséquences d'un rejet de toute morale et elle se termine par la description apocalyptique de l'instant où l'homme fera de lui-même la matière de ses propres manipulations. L'avertissement que Lewis nous lance n'a pas prix une ride : en tentant de nous libérer de toute valeur, en refusant de soumettre nos découvertes scientifiques à des normes morales universelles, nous tendons toujours plus à abolir l'humain dans ce qu'il a d'unique et de sacré. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Cette hideuse puissance** (*That Hideous Strength*. Cosmic Trilogy III, 1945 ; réédition sous le titre *The Tortured Planet*, 1953), roman, traduit de l'anglais par Frank Straschitz (avec *Le Silence de la Terre* et *Voyage à Vénus*). [Paris], Éditions Opta, « Club du livre d'anticipation. Les classiques de la science-fiction », n°8, 1967, XIV-545 pages, illus, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Cette hideuse puissance**, illustrations de Christian Broutin. [Paris], Éditions Retz, « Les Chefs-d'œuvre de la science-fiction et du fantastique », 1975, 254 pages, épuisé.

— **Cette hideuse puissance**, postface de Jacques Bergier. [Paris], Néo (Nouvelles éditions Oswald), « Fantastique. Science-fiction. Aventures », n°7, 1979, 204 pages, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction* :

— **Cette hideuse puissance**, traduit de l'anglais par Maurice Le Péchoux, dans *La Trilogie cosmique* (Lausanne, L'Âge d'homme, 1997 ; voir ci-dessous).

\*\* *Réédition* :

9782070346134 — **Cette hideuse puissance**. Conte de fées moderne pour adultes. La Trilogie cosmique III. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio science-fiction », n°314, 2008, 528 pages.

La lutte entre le bien et le mal, entamée sur la planète Malacandra, atteint son point culminant. Au Collège de Bracton, Mark Studdock, sociologue sans envergure, est appelé à un brillant avenir. Pourtant, il se voit proposer un poste au sein du mystérieux I.N.C.E., l'Institut National de Coordination Expérimentale. Pendant ce temps, Jane, sa femme, fait d'étranges rêves au sujet d'un homme à la tête coupée. Délaissée par Mark, elle va faire la connaissance d'une communauté un peu particulière, à Sainte-Anne. Le Directeur en est un certain Ransom et il lutte sans relâche contre l'I.N.C.E., derrière lequel semble se cacher une hideuse puissance. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Grand divorce entre le Ciel et la Terre** (*The Great Divorce*, 1945), essai, traduit de l'anglais par G. Teyssonnière de Gramont et Jacqueline Des Gouttes, traduction revue par l'auteur. [Neuchâtel, Paris], Éditions Delachaux et Niestlé, 1947, 136 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782884170208 — **Le Grand divorce entre le Ciel et la Terre**. [Le Mont-Pélerin, Suisse], Éditions Raphaël, 2005, 144 pages.

Embarquez avec le protagoniste de ce merveilleux récit dans le bus qui le conduit de l'enfer de la Terre aux abords du Ciel. Vous y rencontrerez l'artiste incompris, l'intellectuel cynique, le rustre belliqueux, le scientifique sceptique, l'ecclésiastique apostat. Vous y ferez la connaissance d'un homme qui persiste à revendiquer ses droits alors qu'il pourrait obtenir la joie et la liberté qui sont le lot de ceux qui choisissent le Ciel. Vous y retrouverez l'éternel conflit entre le vrai et le faux moi, entre le personnage et la personne. Mais ce livre dépasse l'anecdote. Lewis y aborde avec sensibilité, et sans ambiguïté, les nombreuses manières que concoctent les hommes

pour se convaincre qu'il n'existe aucune distinction claire entre le bien et le mal.  
(*Présentation de l'éditeur*)

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

— **L'Autobus du paradis**, traduit de l'anglais par Jacques Winandy et Dominique Barrios del Gado. [Paris], Éditions Le Cerf, 1980, 144 pages, épuisé.

— **Être ou ne pas être**. Le christianisme est-il facile ou difficile ?, traduit de l'anglais par Jacques Blondel. [Neuchâtel, Paris], Éditions Delachaux et Niestlé, 1948, 128 pages, épuisé ; Delachaux et Niestlé, « Foi vivante », n°78, 1968, 128 pages, épuisé.

9782884170239 — **Réflexions sur les psaumes** (*Reflections On the Psalms*, 1958). [Le Mont-Pélerin, Suisse], Éditions Raphaël, 1999, 216 pages.

Ce sont bien des réflexions personnelles sur les psaumes, et non des commentaires ou une étude théologique, que C.S. Lewis nous propose ici. Il aborde ces grands poèmes de la Bible sous trois angles différents : la religion juive de l'Ancien Testament, qui en est à l'origine ; l'époque du Christ, qui leur confère une signification nouvelle ; et notre expérience quotidienne dans le monde contemporain. Les remarques de ce grand défenseur du christianisme sont toujours l'expression d'une foi authentique, mais non conventionnelle. Refusant d'éluder les passages gênants, Lewis apporte un éclairage non seulement sur les psaumes discutés, mais aussi sur nos propres manquements, sur les ombres de notre humanité. Dans un style généreux et d'une cohérence sans faille, Lewis est avant tout animé du désir de nous faire partager l'émerveillement et la joie qu'il éprouve à la lecture des psaumes. (*Présentation de l'éditeur*)

9782884170406 — **Les Quatre amours** (*The Four loves*, 1960), traduit de l'anglais par Denis Ducatel et Jean-Leon Muller. [Le Mont-Pélerin, Suisse], Éditions Raphaël, 2005, 240 pages.

Un ouvrage candide, chaleureux et personnel où l'auteur décrit les quatre formes fondamentales d'amour : l'affection, l'amitié, l'amour érotique et l'amour divin. Il explore les possibilités et problèmes de l'amour entre parents et enfants, entre hommes et entre femmes ; l'amour des hommes pour les femmes et des femmes pour les hommes, et l'amour de Dieu qui donne une richesse incomparable et une dimension unique à toute autre forme d'amour. Lewis aborde également les questions relatives au sexe, à la possessivité, à la jalousie, à l'orgueil, au faux sentimentalisme, aux bonnes et aux mauvaises manières dans l'art d'aimer ; il se plaît à insister sur la nécessité du rire et de l'humour entre amoureux. Certes, les bienfaits de l'amour sont souvent accompagnés de risques, précise Lewis, mais il nous recommande de prendre le risque d'aimer, car «...en dehors du Ciel, le seul lieu où nous puissions être préservés des dangers de l'amour, c'est l'enfer. » (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Lion et la sorcière blanche** (*The Lion, The Witch and the Wardrobe*, 1950), roman, traduit de l'anglais par Mme Émile R. Blanchet, illustrations de Romain Simon.

[Paris], Éditions Hachette, « Idéal-bibliothèque », 1952, 192 pages, épuisé ; Hachette, « Bibliothèque rose », 1973, 192 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

978-2081644144 — **L'Armoire magique**. Les Chroniques de Narnia, traduit de l'anglais par Anne-Marie Dalmais, illustrations d'Arcady. [Paris], Éditions Flammarion, « Bibliothèque du chat perché », 1980, 254 pages, épuisé ; Flammarion, « Castor poche. Junior », n°262, 1989, 1998, 246 pages, épuisé.

\*\* *Nouvelle édition sous le titre :*

9782070546435 — Les Chroniques de Narnia II. **Le Lion, la sorcière blanche et l'armoire magique**, traduit de l'anglais par Anne-Marie Dalmais, illustrations et couverture de Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio junior », n°1151, 2001, 208 pages.

\*\* *Rééditions sous les titres :*

978-2070556007 — **L'Armoire magique** (Le Monde de Narnia, II). [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Albums Junior », 2003, 112 pages, épuisé.

9782070696611 — **Le Lion, La Sorcière Blanche et l'Armoire Magique**, dans *Le Monde de Narnia (The Chronicles of Narnia)*, illustrations Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, 2005, 2010, 868 pages.

9782070619016 — **Le Lion, La Sorcière Blanche et l'Armoire Magique**. Le Monde de Narnia II. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio junior », n°1151, 2008, 240 pages.

978-2070652907 — **Le Lion, La Sorcière Blanche et l'Armoire Magique**. Le Monde de Narnia II. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse « Bibliothèque Gallimard Jeunesse », 2013, 208 pages.

Quatre enfants, Peter, Edmund, Susan et Lucy, éloignés de Londres à la suite des raids aériens, pendant la Seconde guerre mondiale, trouvent refuge chez un vieux professeur quelque peu excentrique. Au cours d'une partie de cache-cache, Lucie pénètre dans une armoire. Elle s'enfonce au milieu des vêtements qui, insensiblement, deviennent les arbres d'une forêt. C'est ainsi qu'elle découvre, pour la première fois, le monde magique et merveilleux de Narnia, où les animaux parlent et sur lequel règne la terrible Sorcière blanche. Lucie entraîne les autres enfants, d'abord incrédules, dans ce royaume. Ils y rencontrent le lion Aslan, si beau, si sage, si brave, qui doit chasser la Sorcière Blanche. Aslan meurt pour sauver Edmond des griffes de la sorcière. Mais il renaît grâce à un très ancien sortilège... Devenus, après bien des aventures, rois et reines de Narnia, les enfants vivent de longues années dans ce royaume enchanté. Pourtant, lorsqu'ils repassent la porte de l'armoire, personne ne semble avoir remarqué leur absence... (*Présentation de l'éditeur*)

— **Prince Caspian**. Le retour à Narnia (*Prince Caspian*, 1951), roman, traduit de l'anglais par Mme Émile R. Blanchet, illustrations de Romain Simon. [Paris], Éditions Hachette, « Idéal bibliothèque », 1953, 192 pages, épuisé ; illustrations de François Batet. Hachette, « Bibliothèque rose », 1973, 192 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction :*

— **Le Prince Caspian**. Les Chroniques de Narnia, traduit de l'anglais par Anne-Marie Dalmais, illustrations de Pauline Baynes. [Paris], Éditions Flammarion, « Bibliothèque du chat perché », 1982, 280 pages, épuisé ; Flammarion, « Castor poche Junior », 1993, 280 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782070619702\_ — **Le Prince Caspian**. Les Chroniques de Narnia IV. traduit de l'anglais par Anne-Marie Dalmais, illustrations de Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio junior », n°1153, 2001, 224 pages, épuisé ; nlle présentation sous le titre général Le Monde de Nardia IV, 2008, 240 pages.

9782070696611 — **Le Prince Caspian**, dans *Le Monde de Narnia (The Chronicles of Narnia)*, illustrations Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, 2005, 2010, 868 pages.

Peter, Susan, Edmund et Lucy sont sur le point de se séparer pour entamer une nouvelle année scolaire. Ils attendent le train qui doit les conduire en pension quand, tout à coup, ils sont transportés dans le pays de Narnia où ils ont régné autrefois. Mais si, pour eux, une année seulement s'est écoulée, dans leur ancien royaume des siècles ont passé. Le palais royal est en ruines. Parviendront-ils à ramener la paix dans le monde magique de Narnia ? (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Voyage de la “Belle Aventure”**. Les Chroniques de Nardia (*The Voyage of the “Dawn Treader”*, 1952), roman, traduit de l'anglais par Michel Baron, illustrations de Pauline Baynes. [Paris], Éditions Flammarion, « Bibliothèque du chat perché », 1983, 246 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

9782070619047 — **L’Odyssée du passeur d’aurore**. Les Chroniques de Narnia V, traduit de l'anglais par Philippe Morgaut, illustrations de Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio junior », n°1210, 2002, 264 pages ; nlle présentation sous le titre général Le Monde de Nardia V, 2008, 272 pages.

\* *Réédition* :

9782070696611 — **L’Odyssée du passeur d’aurore**, dans *Le Monde de Narnia (The Chronicles of Narnia)*, illustrations Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, 2005, 2010, 868 pages.

Eustache Clarence est le garçon le plus insupportable d'Angleterre : c'est du moins l'avis de ses cousins, Edmund et Lucy. Hélas, les voilà condamnés à le supporter durant l'absence de leurs parents ! Mais le jour où les trois enfants entrent dans un tableau et sont précipités dans les flots, à quelques brasses du navire de Caspian, roi de Narnia, Eustache perd sa belle assurance. Quelle part prendra-t-il à l'extraordinaire aventure qui les attend ? Le monde enchanté de Narnia, le pays de l'imaginaire, vous attend. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Voilà pourquoi je suis chrétien** (*Mere Christianity*, 1952), traduit de l'anglais par Aimé Viala. [Guebviller, Bruxelles, Lausanne], Ligue pour la lecture de la Bible, 1979, 236 pages, épuisé.

\* *Réédition* sous le titre :

9782850315800 — **Les Fondements du christianisme**. [Valence], Ligue pour la lecture de la Bible, 1985 ; 1997 ; 2006, épuisé.

— **Le Fauteuil d'argent**. Les Chroniques de Narnia (*The Silver Chair*, 1953), roman, traduit de l'anglais par Hélène Seyres, illustrations de Pauline Baynes. [Paris], Éditions Flammarion, « Bibliothèque du chat perché », 1984, 280 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782070619054 — **Le Fauteuil d'argent**. Le Monde de Narnia VI, traduit de l'anglais par Philippe Morgaut, illustrations et couverture de Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio junior », n°1211, 2002, 264 pages ; nlle présentation sous le titre général Le Monde de Nardia VI, 2008, 272 pages.

\* *Réédition* :

9782070696611 — **Le Fauteuil d'argent**, dans *Le Monde de Narnia (The Chronicles of Narnia)*, illustrations Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, 2005, 2010, 868 pages.

Pour Jill et Eustache, la vie est dure à l'école expérimentale ! Un jour, voulant échapper à des élèves qui les brutalisent, les enfants ouvrent la petite porte du jardin. Au lieu de la lande morne et grise, ils découvrent une contrée radieuse, le pays d'Aslan, le grand lion. Celui-ci leur confie une mission : retrouver Rilian, prince héritier de Narnia, enlevé des années plus tôt par un horrible serpent... Le monde enchanté de Narnia, le pays imaginaire, vous attend. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070619023 — **Le Cheval et son écuyer**. Les Chroniques de Narnia III (*The Horse and His Boy*, 1954), roman, traduit de l'anglais par Philippe Morgaut, illustrations et couverture de Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio junior », n°1152, 2001, 240 pages ; nlle présentation sous le titre général Le Monde de Nardia III, 2008, 240 pages.

\* *Réédition* :

9782070696611 — **Le Cheval et son écuyer**, dans *Le Monde de Narnia (The Chronicles of Narnia)*, illustrations Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, 2005, 2010, 868 pages.

Shasta, maltraité par le pêcheur qui l'a recueilli et élevé, quitte le pays de Calormen en compagnie de Bree, un cheval doué de parole. Ils n'ont qu'un espoir : rejoindre le merveilleux royaume de Narnia... En chemin, ils rencontrent une jeune fille de noble naissance, Aravis, qui fuit un mariage forcé. D'aventure en aventure, les deux héros perceront-ils le mystère qui entoure la naissance de Shasta ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782070619009 — **Le Neveu du magicien**. Le Monde de Narnia I (*The Magician's Nephew*, 1955), roman, traduit de l'anglais par Cécile Dutheil de la Rochère, illustrations et couverture de Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio junior », n°1150, 2001, 224 pages ; nlle présentation sous le titre général Le Monde de Nardia I, 2008, 208 pages.

\* *Rééditions* :

9782070555994 — **Le Neveu du Magicien**. Le Monde de Narnia I. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Albums Junior », 2003, 112 pages.

9782070696611 — **Le Neveu du Magicien**, dans *Le Monde de Narnia (The Chronicles of Narnia)*, illustrations Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, 2005, 2010, 868 pages.

Polly trouve parfois que la vie à Londres n'est guère passionnante... jusqu'au jour où elle rencontre son nouveau voisin, Digory. Il vit avec sa mère, gravement malade, et un vieil oncle au comportement étrange. Celui-ci force les deux enfants à essayer des bagues magiques qui les transportent dans un monde inconnu. Commence alors la plus extraordinaire des aventures... (*Présentation de l'éditeur*)

— **Surpris par la joie** (*Surprise by Joy*, 1955), traduit de l'anglais par Marie Tadié. [Paris], Éditions Le Seuil, 1964, 224 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782884170437— **Surpris par la joie**. Le profil de mes jeunes années, traduit de l'anglais par Denis Ducatel. [Le Mont-Pélerin, Suisse], Éditions Raphaël, 1998, 2006, 306 pages.

Animé très tôt par le désir de retrouver la Joie, goûtée furtivement dans des expériences de son enfance irlandaise, Lewis laisse son imagination l'entraîner vers l'étrange et le surnaturel ténébreux, vers les sombres mythes nordiques. Lors de ses séjours dans les austères collèges anglais, la raison reprend le dessus. Il connaît alors quelques années d'errance dans les caprices de la philosophie et les réconforts ambigus de l'athéisme. Mais les aléas de la vie, et quelques rencontres surprenantes, effritent progressivement ses réticences face à la foi chrétienne. La nostalgie vibrante du jeune Lewis le conduit ainsi inéluctablement à la source même de sa quête, au Pays d'où les flèches de Joie lui ont été décochées, au Créateur qui inventa le monde et la parole, le désir et la beauté, la personne et la personnalité, au «Mythe devenue Réalité», qu'il découvre finalement en Jésus de Nazareth. Une autobiographie sincère et pudique, généreuse et retenue, où la raison se marie avec bonheur à l'imagination. (*Présentation de l'éditeur*)

— Les Chroniques de Narnia VII. **La Dernière bataille**. (*The Last Battle*, 1956), roman, traduit de l'anglais par Philippe Morgaut, illustrations de Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio junior », n°1212, 2002, 224 pages.

\* *Rééditions sous le titre général*:

9782070619061— Le Monde de Narnia VII. **La Dernière bataille**. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Folio junior », n°1212, 2008, 214 pages.

9782070696611 — **La Dernière bataille**, dans *Le Monde de Narnia (The Chronicles of Narnia)*, illustrations Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, 2005, 2010, 868 pages.

Captif et désespéré, le dernier roi de Narnia appelle et son secours les enfants qui, tant de fois par le passé, ont sauvé le royaume de la destruction. Jill et Eustache sont donc de nouveau transportés à Narnia, dont ils rêvent chaque jour en secret. Mais

parviendront-ils, cette fois, à éviter le pire ? Cette aventure pourrait bien être la dernière. (*Présentation de l'éditeur*)

9782825106174 — **Un visage pour l'éternité**. Un mythe réinventé (*Till We Have Faces*, 1956), roman, traduit de l'anglais par D. et Maurice Le Péchoux. [Lausanne, Paris], Éditions l'Âge d'homme, « Au cœur du monde », 1995, 210 pages.

\* *Réédition* :

9782253118596 — **Un visage pour l'éternité**. Un mythe réinventé. [Paris], LGF, « Le Livre de poche. Fantasy », n°27009, 2007, 320 pages.

Le roi de Glome a trois filles. L'aînée, Orual, est fort laide, et porte une affection démesurée à Istra, la benjamine, la plus belle et la plus douce créature de ce royaume barbare. Mais, victime de l'obscurantisme religieux, cette dernière est sacrifiée au dieu de la Montagne grise. Des années plus tard, Orual est devenue reine, une souveraine crainte et respectée. Meurtrie par les regrets et la solitude, elle se souvient de l'enseignement d'un vieil esclave grec ramené par son père lors d'une campagne, et entreprend le récit de son combat contre les dieux. Une fantasy âpre, qui rend hommage à la mythologie grecque. Par l'auteur des célèbres *Chroniques de Narnia*. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070239368 — **Expérience de critique littéraire** (*An Experiment In Criticism*, 1961), essai, traduit de l'anglais par Jean Autret. [Paris], Éditions Gallimard, « Les Essais », n°120, 1965, 216 pages, épuisé.

9782204032230 — **Apprendre la mort**, traduit de l'anglais par J. Prignaud et T. Radcliffe. [Paris], Éditions Le Cerf, « L'Évangile du XX<sup>e</sup> siècle », 1974, 1996, 128 pages.

— **Si Dieu écoutait**. Lettres à Malcom sur la prière (*Letters to Malcolm*, 1964), [Neuchâtel, Paris], Éditions Delachaux et Niestlé, « Foi vivante », n°128, 1970, 168 pages.

\* *Réédition sous le titre* :

9782884170284 — **Lettres à Malcom**. [Le Mont-Pélerin, Suisse], Éditions Raphaël, 2000, 192 pages.

Où et quand prier ? Les prières toutes faites nous sont-elles utiles ? Dieu exauce-t-il toutes nos prières ? La prière est-elle un simple monologue ? Est-ce le vrai moi qui prie ? Quel est le rôle de l'imagination dans la prière ? Quels sont les rapports entre prière et adoration, prière et repentance ? Voilà quelques-unes des questions que se pose C.S. Lewis dans cette correspondance amicale et informelle. Il les aborde avec sa sincérité et son humour habituels sans jamais éluder les paradoxes apparents et sans tomber dans le piège de la solution instantanée. L'intelligence, la candeur et la ferveur spirituelle de Lewis apporteront éclaircissements et réconfort aux chrétiens qui prient et à ceux qui ne le peuvent pas. (*Présentation de l'éditeur*)

9782735000395 — **Dieu au banc des accusés** (*God in the Dock*, 1970 ; réédition sous le titre *Undeceptions*, 1971), recueil de douze essais parus entre 1942 et 1963, traduit de l'anglais par Astrid et Étienne Huser. [Bâle], Éditions Sator / Éditions Brunnen Verlag, 1982, 2006, 112 pages.

#### ÉDITIONS COLLECTIVES

9782825109984 — **La Trilogie cosmique**, traduit de l'anglais par Maurice et D. Le Péchoux. [Lausanne], Éditions l'Âge d'homme, « Au cœur du monde », 1997, 616 pages.

[Contient : *Au-delà de la planète silencieuse* ; *Perelandra* ; *Cette hideuse puissance*].

9782070696611 — **Le Monde de Narnia** (*The Chronicles of Narnia*), illustrations Pauline Baynes. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, 2005, 2010, 868 pages.

[Contient les sept volumes du *Monde de Narnia*. Comme ils n'ont pas été écrits dans l'ordre chronologique, la date de parution est indiquée à la suite : Tome 1. *Le Neveu du magicien* (*The Magician's Nephew*, 1955) ; Tome 2. *Le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique* (*The Lion, the Witch and the Wardrobe*, 1950) ; Tome 3. *Le Cheval et son écuyer* (*The Horse and His Boy*, 1954) ; Tome 4. *Le Prince Caspian* (*Prince Caspian*, 1951) ; Tome 5. *L'Odyssée du passeur d'aurore* (*The Voyage of the Dawn Treader*, 1952) ; Tome 6. *Le Fauteuil d'argent* (*The Silver Chair*, 1953) ; Tome 7. *La Dernière bataille* (*The Last Battle*, 1956)].

Depuis qu'elle a essayé les bagues magiques de l'oncle de son voisin, Digory, l'existence de Polly a changé. Projetés au milieu d'une merveilleuse forêt, ils partent à la découverte de tous les mondes où ils atterrissent en sautant dans chacune des mares. Parmi ces univers, Narnia : une terre entièrement neuve, un paradis où poussent des plantes délicieuses, dont cet arbre magique, porteur d'un fruit qui pourra peut-être guérir la mère de Digory. Cette épopée fantastique placée sous le signe de l'amitié, fait référence aux côtés des ouvrages de Tolkien dans la littérature fantasy. Cette édition reprend les illustrations originales réalisées par Pauline Baynes pour son ami C.S.Lewis. (*Présentation de l'éditeur*)

#### SUR L'AUTEUR

9782849520505 — Suzanne Bray, **C.S. Lewis ou la vocation du best-seller**. [Paris], Éditions Imago, 2007, 216 pages.

C. S. Lewis, converti au christianisme sous l'influence de son proche ami Tolkien, également enseignant à l'université d'Oxford, fait partie de ces écrivains populaires anglais qui suscitèrent par leurs ouvrages un véritable renouveau – dynamique et intellectuel – de la foi chrétienne. Universitaire très érudit, Lewis écrivit une trentaine de best-sellers – romans classiques, science-fiction, littérature de jeunesse, essais, autobiographies... –, dont le plus célèbre reste incontestablement *Le Monde de Narnia*. Ses émissions radiophoniques à la BBC, fort écoutées pendant la Seconde Guerre mondiale, accrurent d'autant sa réputation. Tout en brossant le portrait de Lewis et en retraçant les principaux épisodes de sa vie, Suzanne Bray explore l'étendue et la nature de sa renommée, puis analyse les causes de son succès dans un monde

moderne déchristianisé, en s'appuyant tout à la fois sur le contenu et le contexte de son œuvre. Elle met ainsi en lumière les raisons d'une réussite hors du commun et la naissance d'un étonnant culte littéraire. (*Présentation de l'éditeur*)

9782296109117 — Daniel Warzecha, **L'imaginaire spirituel de C. S. Lewis**. Expérience religieuse et imagination dans son œuvre de fiction, préface de Patrick Guelpa. [Paris], Éditions L'Harmattan, « Kubaba », 2010, 356 pages.

Au centre de l'œuvre de Lewis il y a le message chrétien. Sa mission commence avec sa conversion au christianisme. Celle-ci est d'abord intellectuelle et littéraire. Le mythe y tient une place de choix. Comment convaincre ses contemporains en voie de déchristianisation de la nécessité d'un retour au christianisme ? Cet ouvrage étudie l'articulation entre l'expérience religieuse et la fiction. Il contient une présentation chronologique des articles portant sur les sujets littéraires, philosophiques et sociétaux écrits par Lewis. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **LINEHAN, Fergus**

[IRLANDE] (Malaisie, 1934). Né de parents irlandais, il vient très jeune en Irlande. Critique de cinéma et artistique pour *l'Irish Times*, il a écrit pour la télévision et la radio. Auteur de nombreuses comédies musicales et revues, il a publié deux romans : *Under the Durian Tree / Sous l'amertume du Dourion* (1995), *The Safe House / The Safest Place* (1998).

#### LIVRES (Traductions)

— **Sous l'amertume du Dourion** (*Under the Durian Tree*, 1995), traduit de l'anglais par Renée Kérisit. [Paris], Éditions Marval, « Kaer. Domaine irlandais », 1997, 1999, 176 pages, épuisé.

— **Irlande**, photographies de Jean-Pierre Gilson ; texte Fergus Linehan, traduit de l'anglais par Renée Kérisit. [Paris], Éditions Marval, 1998, 116 pages, épuisé.

---

### **LONGLEY, Michael**

[IRLANDE] (Belfast, 1939). Né de parents anglais, il a fait ses études au Royal Belfast Academical Institution et à Trinity College, à Dublin, puis, après avoir enseigné à Dublin, Belfast et Londres, il a travaillé pour le Northern Ireland Arts Council de 1970 à 1991. Depuis *Ten Poems* (1965), il a publié une vingtaine de recueils de poèmes, une anthologie de poésie pour enfants et une brève autobiographie (*Tuppenny Stung*, 1994). Marié avec Edna Longley (Cork, 1940), critique et essayiste littéraire réputée.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Entretien, dans *Les Lettres Nouvelles*, mars 1973

\* Poèmes, dans *Digraphe*, n°27, 1982.

\* Poèmes, dans *Poètes d'Irlande du Nord* (Amiot-Langaney, 1991 ; réédition : Presses universitaires de Caen, 1995).

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

---

## LOUGHRAN, Peter

[IRLANDE] (Liverpool, 1938). D'origine irlandaise. Après avoir abandonné des études pour devenir prêtre catholique, il prétend avoir exercé environ une centaine d'emplois qui l'on conduit dans le monde entier. « Ouvrage insaisissable, impossible à cataloguer » (Marcel Duhamel), **Londres-Express** / *The Train Ride* (1966), se présente comme le long monologue, écrit dans un style « célinien », d'un marin en bordée, obligé de regagner Londres par le train. Par la suite, il a publié plusieurs autres romans (*Dearest*, 1983 ; *Jacqui*, 1984 ; *The Third Beat*, 1987).

LIVRE (Traduction)

— **London-Express** (*The Train Ride*, 1966), roman, traduit de l'anglais et préfacé par Marcel Duhamel. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°1136, 1967, 1996, 224 pages. épuisé.

\* *Réédition* :

9782070420964 — **London-Express**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio. Policier », n°236, 2001, 256 pages.

« *Évidemment, vous direz que je suis un monstre. Que je n'aurais jamais dû me saouler dans les bas-quartiers ni courir les filles. Ni flanquer des briques dans les fenêtres des terriens. Ni manquer le rafioteur sur lequel je navigue. Ni me conduire de façon aussi abominable dans le train qui m'emmenait au port de Londres. Eh bien, c'est vous tous, avec vos vices, avec votre méchanceté, qui m'y avez obligé. Je suis pas plus monstre que vous, bande d'hypocrites !* »

---

## LOVER, Samuel

[IRLANDE] (Dublin, 1797 – Jersey, 1868). Peintre de marines et miniaturiste, il a abordé à peu près tous les genres (romans et nouvelles, contes et légendes, poésie et chansons, pièces de théâtre, livrets d'opérette et d'opéra-bouffe, etc.) En 1833, il a participé à la fondation du *Dublin University Magazine*, mensuel littéraire et d'opinion protestant unioniste et, avec Charles Dickens et Harrison Ainsworth, il a créé à Londres le *Bentley's Miscellany*.

ANTHOLOGIES / REVUES

\* (« *The Curse of Kishogue* »), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir » n°505, 2004).

LIVRE (Traduction au XIX<sup>e</sup> siècle).

— *L'Enterrement de la dîme*. Le Combat des funérailles (*Handy Andy. A Tale of Irish Life*, 1842), roman, traduit de l'anglais par A. Nettement. [Paris], H. Gautier, « Nouvelle bibliothèque populaire », n° 412, (s.d.), épuisé.

---

### **LYNCH, Hannah**

[IRLANDE] (Dublin, 1862 – Paris, 1904). Elle a passé l'essentiel de sa vie en Espagne, en Grèce et surtout en France. Membre de la Ladies' Land League créée par la sœur du leader nationaliste Charles S. Parnell, elle reprend en France la publication du journal *United Ireland*, interdit par les Anglais en 1881. Correspondante de divers journaux irlandais sous le pseudonyme de E. Enticknappe, elle a publié une dizaine de romans.

LIVRE (Traduction au début du XX<sup>e</sup> siècle)

— *Très véridique histoire d'une petite fille* (*Autobiography of a Child*, 1899), traduit de l'anglais par M. Brandon. [Paris], Éditions Hachette, 1902, 270 pages, épuisé.

---

### **LYNCH, Patricia**

[IRLANDE] (Cork, 1898 – Monkstown, comté de Dublin, 1972). Patricia [Nora] Lynch. Enfance en Angleterre, puis en Écosse et études chez les sœurs à Bruges ; très jeune, elle participe au mouvement des femmes et devient journaliste. Elle relata les « Pâques sanglantes » de 1916 dans les rangs des insurgés et son reportage fut diffusé en Europe et aux États-Unis sous le titre *Rebel Ireland*. Mariée au journaliste et écrivain socialiste Richard Michael Fox en 1922. Elle est l'auteur d'une cinquantaine de livres pour enfants, notamment la série des « *Turf-Cutter's Donkey* » / « **Longues-oreilles** » (premier titre en 1935) et celle des « *Brogeen the Leprechaun* » / « **Korik** » (premier titre en 1947). Elle a également publié une autobiographie (*A Storyteller's Childhood*, 1947).

LIVRES (Traductions)

— **Longues-oreilles et ses amis**. Une histoire irlandaise de mystère et d'aventure (*The Turf-Cutter's Donkey*, 1935), roman, traduit de l'anglais par Edith Vincent, illustrations de Olga Kovaleski. [Paris], Éditions G.-T. Rageot, « Heures joyeuses », 1947, 284 pages, épuisé.

— **Longues-oreilles en visite** (*The Turf-Cutter's Donkey goes Visiting*, 1935), roman, traduit de l'anglais par Edith Vincent, illustrations de Georges Altendorf. [Paris], Éditions G.-T. Rageot, « Heures joyeuses », 1948, 244 pages, épuisé.

— **Castel O'Hara** (*The Mad O'Haras*, 1948), roman, traduit de l'anglais par Edith Vincent, illustrations de Elisabeth Rivers. [Paris], Éditions G.-T. Rageot, « Heures joyeuses », 1954, 284 pages, épuisé.

— **La Victoire de Korik** (*Brogeen Follows the Magic Tune*, 1952), traduit de l'anglais par Hélène Commin, illustrations de Françoise Bertier. [Paris], Éditions Hachette, « Bibliothèque rose », 1954, 256 pages, épuisé.

— **Korik et les chaussons verts** (*Brogeen and the Green Shoes*, 1953), traduit de l'anglais par Suzanne Desternes, illustrations de Françoise Bertier. [Paris], Éditions Hachette, « Bibliothèque rose », 1955, 256 pages, épuisé.

— **Korik et le lézard bronze** (*Brogeen and the Bronze Lizard*, 1954), traduit de l'anglais par Hélène Commin, illustrations de Lily Tribel. [Paris], Éditions Hachette, « Bibliothèque rose », 1959, 256 pages, épuisé.

— **Korik et la boule d'or** (*Brogeen and the Princess of Sheen*, 1955), traduit de l'anglais par Hélène Commin ; illustrations de Luigi Castiglioni. [Paris], Éditions Hachette, « Bibliothèque rose », n°125, 1963, 256 pages ; Hachette, « Nouvelle Bibliothèque Rose », n°222, 1966, 256 pages, épuisé.

— **La Chance de Sally** (*Sally from Cork*, 1960), illustrations de Françoise Bertier. [Paris], Éditions de l'Amitié, « Bibliothèque de l'Amitié », 1962, 1965, 160 pages, épuisé.

— **Bernie où es-tu ?** (*Holiday at Rosquin*, 1964), illustrations de M. Prévôt. [Paris], Éditions de l'Amitié, « Bibliothèque de l'Amitié », 1968, 1975, 160 pages, épuisé.

---

### MACARDLE, Dorothy

[IRLANDE] (Dundalk, comté de Louth, 1899 – 1958). Après des études à l'University College de Dublin, elle enseigne à l'Alexandra College jusqu'au moment de son arrestation en 1922 pour activités politiques républicaines. Auteure de nouvelles écrites en prison (*Earth-Bound. Nine Stories of Ireland*, 1924) et de pièces de théâtre (*Ann Kavanagh*, 1922 ; publiée en 1937), elle a donné sa version de la guerre anglo-irlandaise de 1919 à 1921 dans *The Irish Republic* (1937) et publié plusieurs romans (*The Seed was Kind*, 1940 ; *The Uninvited / La Falaise hantée*, 1942 ; *Uneasy Freehold*, 1942 ; *Fantastic Summer*, 1946 ; *Dark Enchantment*, 1953). Elle fut également journaliste entre les deux guerres mondiales, critique de théâtre pour *Irish Press*, et s'occupa entre 1939 et 1945 du sort des enfants réfugiés.

### LIVRE (Traduction)

— **La Falaise mystérieuse** (*The Uninvited*, 1942), roman, traduit de l'anglais par Antoinette Laurent. [Paris], Éditions Hachette, 1946, 296 pages, épuisé.

\* Réédition sous le titre :

9782843622755 — **La Falaise hantée**, préface de Brian Stableford. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres fantastiques », 2005, 368 pages.

Roderick Fitzgerald et sa sœur achètent une maison sur les côtes sauvages de Cornouailles, suffisamment éloignée de Londres pour que Roderick puisse travailler à ses pièces de théâtre en toute tranquillité. Mais la maison est hantée : l'atmosphère de l'une des chambres est insupportable et une silhouette est fréquemment aperçue dans les couloirs et les escaliers. Les habitants de Cliff End apprennent alors que, par le passé, deux femmes y sont mortes dans d'étranges circonstances... Phénomènes surnaturels, secrets de famille, mystères des identités, tels sont les ingrédients de *La Falaise hantée*, l'un des grands romans anglais « gothique » des années 1940, dans la droite lignée de *Rebecca* de Daphné Du Maurier. (*Présentation de l'éditeur*)

## FILMOGRAPHIE

*The Uninvited / La Falaise mystérieuse* (Usa, 1944), d'après le roman homonyme [1942], réal. Lewis Allen, int. Ruth Hussey, Donald Crisp.

---

## MAC CON IOMAIRE, Tomas

[IRLANDE] (Casla, 1951). Tomás, ou Tomás Rua, ou Mac Con Iomaire, ou aussi Tomás an Iomaire. Poète et auteur de chansons en gaélique.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

## MAC FHEORAIS, Seán

[IRLANDE] (Comté de Kildare, 1915 – 1984). Maître d'école, il a publié deux recueils de poèmes en gaélique (1954 et 1964).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

## MAC LIAMMÓIR, Micheál

[IRLANDE] (Willesden, Londres, 1899 – Dublin, 1978). Pseudonyme d'Alfred Willmore. Célèbre acteur de théâtre, il débute à l'âge de onze ans en jouant Peter Pan et, dans les années soixante, il se produit dans un fameux one-man-show consacré à Oscar Wilde, *The Importance of Being Oscar*. Au cinéma, il a interprété le personnage de Iago dans le *Othello* réalisé par Orson Welles en 1953. Également décorateur, metteur en scène et directeur de théâtre, il a écrit une trentaine de pièces en gaélique et en anglais, des poèmes, des essais (*Theatre in Ireland*, 1950 et 1964) et une singulière autobiographie, *Enter a Goldfish* (1977).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Préface : *Irlande*, photos d'Edwin Smith, textes d'Olivia Cook, traduit de l'anglais par Conrad Jurd (Paris, Braun, 1966).

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **MacCARTHY, Thomas**

[IRLANDE] (Cappoquin, comté de Waterford, 1954). Études à l'University College de Cork, où il fonde un atelier de poésie. Poète (premier recueil, *The First Convention*, 1977) et romancier (*Without Power*, 1991 ; *Aysa and Christine*, 1992).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **MacDONAGH, Donagh**

[IRLANDE] (Dublin, 1912 – Dublin, 1968). Fils de l'écrivain Thomas MacDonagh. Après ses études (Belvedere College ; University College de Dublin), devient magistrat. Poète (*Twenty Poems*, 1934 ; *A Warning to Conquerors*, 1968, posth.) et auteur dramatique, il a également écrit des comédies musicales (*Happy as Larry*, 1946 ; *God's Gentry*, 1951). Avec Lennox Robinson, il a publié *The Oxford Book of Irish Verse* en 1958.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* *La Femme araignée (Lady Spider, 1964)*, théâtre, dans *Deirdre 2. Variations sur le mythe*, édition de Jacqueline Genet (La Gacilly, Éditions Artus, *Arthus*, n°51-52, 1992, 384 pages, épuisé).

---

### **MacDONAGH, Thomas**

[IRLANDE] (Cloughjordan, comté de Tipperary, 1878 – 1916). Études au Rockwell College de Cashel, puis, après avoir renoncé à la prêtrise, il enseigne dans diverses institutions, notamment au collège bilingue de St. Enda, à Dublin. Membre de la Ligue gaélique, animateur de l'*Irish Review* (1912) et co-fondateur en 1914 de l'Irish Theatre, il est l'auteur de poèmes, d'études littéraires et de pièces de théâtre. Il prend une part active à l'insurrection de 1916 et fut l'un des signataires de la proclamation de la république. Arrêté, il fut fusillé par les Anglais.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **MacDONOGH, Patrick**

[IRLANDE] (Blackcock, comté de Dublin, 1902 – 1961). Après ses études à Trinity College, à Dublin, il enseigne quelque temps puis travaille à la brasserie Guinness. Poète « dans la postérité du romantisme et dans la proximité spirituelle de Yeats », il a publié une demi-douzaine de recueils, de *Flirtation* (1927) à *One Landscape Still* (1958).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Gaeliana V*, 1983.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

#### LIVRE (Traduction)

— **Poèmes**, anthologie, édition bilingue, traduit de l'anglais par le C.R.L.C de l'université de Caen (Centre de recherches de littérature civilisation et linguistique des pays de langue anglaise), préface de Hugues Labrusse. [Eygalières], Éditions Le Temps Parallèle, 1979, 24 pages, épuisé.

---

### **MacGREEVY, Thomas**

[IRLANDE] (Tarbert, comté de Kerry, 1893 – Dublin, 1967). Après avoir pris part à la Première Guerre mondiale dans l'armée anglaise, il fait des études à Trinity College, à Dublin. De 1927 à 1933, il vit à Paris, où il est lecteur à l'École normale supérieure. Il se lie avec James Joyce, Jack B. Yeats, Samuel Beckett et fut l'un des signataires du manifeste « Poetry is vertical », composé à Paris en 1932 avec Beckett, Hans Arp, Eugène Jolas, Carl Einstein et quelques autres (« La poésie est verticale », traduit de l'anglais par Serge Fauchereau, dans la revue *Les Lettres Nouvelles*, mars 1973). Critique d'art et directeur de la National Gallery de Dublin de 1950 à 1963, poète (premier recueil en 1934) et traducteur de Paul Valéry, il collabora régulièrement à la revue de T. S. Eliot, *Criterion*.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **MacGUCKIAN, Medbh**

[IRLANDE] (Belfast, 1950). Études au collège dominicain de Fortwilliam puis à la Queen's University, à Belfast, où elle enseigne par la suite. Elle a publié deux plaquettes (*Single Ladies* et *Portrait of Joanna*, 1980) suivies d'une douzaine de recueils de poèmes (le premier, *The Flower Master*, a paru en 1982). Directrice

littéraire de la revue *Fortnight* depuis 1989, elle a également édité une anthologie de poésie d'Irlande du Nord pour enfants (*The Big Striped Goldfing Umbrella*, 1985) et une anthologie de poétesses irlandaises (*The Grateful Muse*, 2000).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Digraphe*, n°27, 1982.

\* Poèmes, dans *Cahiers sur la poésie*, n°3, Université de Bordeaux III, 1987.

\* Poèmes, dans *Poètes d'Irlande du Nord* (Amiot-Langaney, 1991 / réédition : Presses universitaires de Caen, 1995).

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

#### MacINTYRE, Tom

[IRLANDE] (Cavan, 1931). Après des études à l'University College de Dublin, il a enseigné l'anglais à Clongowes Wood College (1958-1965), puis la création littéraire à Ann Arbor, aux États-Unis. Il a publié un roman (*The Charollais*, 1969), des nouvelles (*Dance the Dance*, 1969 ; *The Harper's Turn*, 1982 ; *I Bailed Out*, 1987 ; *The Word for Yes. New and Selected Stories*, 1991), des traductions de poètes gaéliques (*Blood Relations*, 1972) et des recueils de poèmes (*Fleur de lit*, 1991 ; *Stories in the Wondering Moon*, 2000). Après sa première pièce, *Eye-Wincker, Tom Tinker* (1972), il a beaucoup écrit pour le théâtre, la radio et la télévision irlandaise, notamment *The Great Hunter* (1983 ; publié en 1988), inspiré du poème de Patrick Kavanagh (1943).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Entretien : « Le sens du théâtre », traduit de l'anglais par Serge Fauchereau, dans *Les Lettres Nouvelles*, mars 1973.

\* « Lait de brebis bouillant » (« *Sheep's Milke On the Boil* », 1981), nouvelle traduite de l'anglais par Isabelle Auricoste, dans *Brèves*, n°13, 1984.

\* « Le bracelet » (« *The Bracelet* »), nouvelle traduite de l'anglais par Georges Garnier, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

---

#### MACKEN, Walter

[IRLANDE] (Galway, 1915 – Galway, 1967). Walter [Augustine] Macken. Acteur de théâtre et de cinéma, directeur du théâtre gaélique de sa ville natale, puis directeur artistique de l'Abbey Theatre (1966), auteur dramatique (*MungO's Mansion*, 1946 ; *Vacant Possession*, 1948 ; *Home is the Hero*, 1952 ; *The Voices of Doolin*, 1960) et scénariste, il évoque avec compassion dans ses nombreux romans et ses nouvelles la vie de l'Irlande de l'Ouest. Il a également écrit des livres pour la jeunesse.

#### LIVRES (Traductions)

— **Pluie dans le vent** (*Rain on the Wind*, 1950), roman, traduit de l'anglais par Marie-Madeleine Fayet. [Paris], Éditions Stock, 1952, 344 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782843621123 — **Les Enfants de la pluie et du vent**, traduit de l'anglais par Jean Noël. [Rennes], Presses universitaires de Rennes / Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 2002, 344 pages.

Depuis des siècles, les rudes habitants de Claddagh, près du Galway natal de Walter Macken, vivent des produits de leur pêche. Ces gens tout droits, tout purs, ne manquent pas de bon sens. Walter Macken qui les aime a su nous les rendre extraordinairement présents. Le personnage principal est Mico, malencontreusement marqué au visage par une tache de vin. Nous le voyons grandir. Sa gentillesse, son intelligence, sa modestie, son parfait naturel font oublier sa disgrâce physique et lui valent d'être aimé. Pourtant, un jour, Mico se lancera en pleine tempête avec l'espoir d'y trouver la mort. *Les Enfants de la pluie et du vent* est un livre où les caractères et les paysages, les tempêtes et les tragédies du cœur sont évoqués de main de maître. Walter Macken aime et connaît les gens dont il parle. Son métier de comédien et ses qualités de dramaturge ajoutent au talent du romancier. Les lecteurs de ce roman qui connut un très large succès seront surtout frappés par la puissance de la mer. C'est elle qui fait vivre et mourir ces pêcheurs qui ne peuvent s'éloigner d'elle et qui vont sur la jetée humer « la pluie dans le vent ». C'est elle qui orchestre la grandeur et la beauté de ce roman parcouru par les rafales de l'Atlantique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782843623370 — **Les Vertes collines** (*The Green Hills and Other Stories*, 1956), nouvelles, traduites de l'anglais sous la direction de Jean Brihault, par Michel Bariou, Yann Bevant, Jean Brihault et Jean Noël. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 2007, 192 pages.

[Contient : « Gaeglers et les oies sauvages » (« *Gaeglers and the wild geese* ») ; (« *The currach race* ») ; (« *The gauger* ») ; « Le jeune Turc » (« *The young Turk* ») ; « L'homme fier » (« *The proud man* ») ; « Les vertes collines » (« *The green hills* ») ; « La Maggie Barney » (« *Barney's Maggie* ») ; « Le marin » (« *The sailor* ») ; « Le match de hurling » (« *The hurling match* ») ; (« *Duck soup* ») « La belle Dame » (« *The fair lady* ») ; (« *The lady and the tom* ») ; « Un athée » (« *The atheist* ») ; « Le désert » (« *The wasteland* ») ; « Les enfants du mardi » (« *Tuesday's children* ») ; « Marqué » (« *Hallmarked* ») ; « Les yeux du chat » ; (« *The eyes of the cat* ») ; « Étranges poissons » (« *Foreign fish* ») ; (« *The boy and the brace* ») ; « La rivière » (« *The river* ») ; « Le Roi » (« *The king* »)].

Les nouvelles de Walter Macken se présentent telles ces collines qui en sont le cadre éponyme : belles, secrètes et obsédantes. Y pénétrer est un privilège que cette première traduction rend enfin accessible au lecteur francophone. On retrouve dans ces récits l'art du conteur. La parole prend son temps, joue sur les changements de rythme et de ton, devient murmure intime et fait la place belle aux parlers locaux. La vie évoquée est celle de gens simples dans une Irlande en rupture ou coexistent valeurs et comportements traditionnels, drôlerie, et émotions profondément humaines. Jamais Walter Macken n'est aussi à l'aise que dans ces courts récits qui constituent l'un des joyaux de la littérature irlandaise. (*Présentation de l'éditeur*)

9782843620768 — **La Quête de la Belle Terre** (*Seek the Fair Land*, 1959), roman, traduit de l'anglais par Jean Noël. [Rennes], Presses universitaires de Rennes / Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 2000, 384 pages.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, à la suite des opérations militaires menées sur le sol irlandais par le Lord Protecteur de l'Angleterre puritaine, Oliver Cromwell, les catholiques de l'Est de l'Irlande fuient vers l'Ouest encore libre. Le héros de ce récit, Dominique MacMahon, a combattu dans les rangs des défenseurs des vieux clans. Devenu veuf, il part, lui aussi, pour aller mettre ses enfants à l'abri. Suit alors une longue errance, pleine de surprises et d'aventures... Fixée dans l'Ouest, la famille doit compter avec les entreprises des ambitieux qui pactisent avec les vainqueurs. Notre héros trouve, là encore, quelques actions généreuses à mener... Mais, l'installation de Dominique et de ses enfants sur un lopin de terre, entreprise héroïque elle aussi, préfigure pourtant une renaissance. Grâce à la survie et à la volonté des petites gens, s'annonce l'Irlande de l'avenir, démocratique et catholique... (*Présentation de l'éditeur*)

9782908021561 — **Et Dieu fit le dimanche** (*God Made Sunday*, 1962), nouvelles, traduites de l'anglais sous la direction de Jean Brihault, par Michel Bariou, Yann Bevant, Jean Brihault et Jean Noël. Presses universitaires de Rennes / [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 1996, 192 pages.

[Contient : « Et Dieu fit le Dimanche » (« *God made Sunday* ») ; (« *Patter O'Rourke* ») ; « Le grand poisson » (« *The big fish* ») ; « Les neufs fers » (« *Solo and the nine irons* ») ; (« *The match maiden* ») ; « Le lion » (« *The lion* ») ; « Le conjugateur » (« *The conjugator* ») ; « Solo et le simplet » (« *Solo and the simpleton* ») ; « Lumière dans la vallée » (« *Light in the valley* ») ; (« *This was my day* ») ; « Solo et la pécheresse » (« *Solo and the sinner* ») ; (« *No medal for Matt* ») ; (« *The red rager* »)].

*Et Dieu fit le Dimanche...* est un recueil de nouvelles, d'histoires courtes serait-on tenté de dire en reprenant le terme utilisé en anglais. Ces récits que l'on entend plus qu'on ne les lit, mettent en scène des personnages à la fois ordinaires et hors du commun. Ce sont des pêcheurs, des policiers, des paysans, des hommes et des femmes du petit peuple de l'Ouest de l'Irlande. Le plus marquant de tous est sans doute Solo, ce curé athlétique aux prises avec la superstition, la vertu mal placée et les éléments déchaînés. L'Ouest irlandais et ses habitants occupent donc une place privilégiée dans l'œuvre de Macken et la ville de Galway, sur la côte Atlantique, a servi de cadre à ses deux premières pièces ainsi qu'à son plus célèbre roman, *Les Enfants de la pluie et vent*, publié en 1950. Ces histoires sont des histoires d'amour ; mais pas de cet amour des gens de la ville qui se donne à voir et à entendre. C'est celui des petites gens, des paysans à la casquette vissée sur le crâne qui ne songeraient jamais à manifester leur affection en public. Mais, que le regard du témoin se détourne, et voilà la grosse main qui caresse la tête du chien voué à la mort. Que les oreilles étrangères s'éloignent et les mots rares et simples sont adressés à l'être aimé. *Et Dieu fit le dimanche...* est une œuvre de pure tendresse et de pudeur. (*Présentation de l'éditeur*)

9782843620119 — **Le Seigneur de la montagne** (*Brown Lord of the Mountain*, 1967), roman, traduit de l'anglais par Jean Noël. Presses universitaires de Rennes / [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 1998, 300 pages.

« *Quand un homme se conduit comme Donn Donnshleibhe s'est conduit le soir de ses noces, Dieu seul sait ce qu'il est capable de faire.* » C'est certainement ce que pensent les habitants de ce petit village de la région valonnée de Galway lorsque, après seize ans d'absence, Donn réapparaît parmi eux le jour de la mort de son père. Il a connu la guerre et l'aventure, parcouru le monde, mais rien ne l'a préparé à tenir le rôle qui l'attend au sein de cette communauté, celui du Seigneur de la Montagne. Toutefois, « *dès qu'il y a des hommes, les sept péchés capitaux sont là aussi* » et Donn connaîtra dans cette vallée des moments bouleversants et dramatiques qui le conduiront sur le chemin d'une vengeance dont nul ne pourra mesurer les conséquences... *Le Seigneur de la Montagne* est un roman puissant et symbolique où l'amour et l'amitié ne peuvent exister sans la haine et la vengeance. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Cavale irlandaise** (*Flight of the Doves*, 1968), roman, traduit de l'anglais par Pierre Girard. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket Junior. Policier », 1994, 240 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre :*

9782266094474 — **La Cavale**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket Junior. Policier », nlle présentation, 1999, 240 pages.

Pour échapper à la brutalité de leur tuteur, deux enfants traversent l'Irlande dans l'espoir de rejoindre leur grand-mère. Ils font la une des journaux, sont poursuivis par la police et ne devront leur survie qu'à leur courage et leur ténacité. Parviendront-ils à retrouver un vrai foyer ?

FILMOGRAPHIE : *Home is the Hero* (Irlande, 1959), d'après la pièce homonyme [1952], réal. Fielder Cok, int. Walter Macken, Eileen Crowe, Arthur Kennedy – *Flight of the Doves* (G.-B., 1971), d'après le roman homonyme [1968], réal. Ralph Nelson, avec Ron Moody, Dorothy McGuire, Helen Raye, Jack Wild.

---

## **MacKENNA, John**

[IRLANDE] (Castledermot, comté de Kildare, 1952). Études à l'University College à Dublin. Producteur à la radio-télévision irlandaise, pour laquelle il a écrit plusieurs pièces, il a publié des nouvelles (*The Occasional Optimist*, 1976 ; *The Fallen*, 1992 ; *A Year of Our Live*, 1995), des romans (*Clare*, 1993 ; *A Haunted Heart*, 1999 ; *The Space Between Us*, 2009), des mémoires (*Things You Should Know*, 2006) et des recueils de poésies (*Where Sadness Begins*, 2012).

## **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* « Renaissance », nouvelle traduite de l'anglais par Julie Adam et Louis Jolicœur, dans *Nouvelles d'Irlande* (Québec, L'Instant même, 1997).

\* « Dimanche » (« *Sunday* »), nouvelle recueillie dans *The Fallen and Other Stories* (1992), traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Paris, Rive droite, 2003).

---

### MacLAVERTY, Bernard

[IRLANDE] (Belfast, 1942). Études à Queen's University, à Belfast. Après avoir travaillé pendant dix ans dans le milieu médical, devient instituteur en Ecosse, avant de se consacrer exclusivement à l'écriture. Il a publié cinq recueils de nouvelles (*Secrets and Other Stories*, 1977 ; *A Time to Dance*, 1982 ; *The Great Profundo*, 1987 ; *Walking the Dog*, 1994 ; *Matters of Life & Death & Other Stories*, 2006) et quatre romans d'une très grande force : *Lamb / Lamb* (1980), qui retrace la fuite à travers l'Irlande jusqu'à Londres d'un prêtre catholique, éducateur idéaliste dans un centre de redressement, avec un jeune fugueur épileptique ; *Cal / Cal* (1983), situé dans l'Ulster des années 80, raconte la relation amoureuse entre un jeune terroriste catholique et la veuve de sa victime ; *Grace Notes Cape / Symphonie pour Anna* (1997) et *The Anatomy School Cape* (2001). Il a également écrit des livres pour enfants (*A Man in Search of a Pet*, 1978), des livrets d'opéras et les adaptations cinématographiques de ses propres textes.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Entre deux rives » (« *Between Two Shores* »), nouvelle recueillie dans *Secrets and Other Stories* (1977), traduite de l'anglais par Isabelle Auricoste, dans *Brèves*, n°13, 1984.

\* « Secrets » (« *Secrets* »), nouvelle recueillie dans *Secrets and Other Stories* (1977), traduite de l'anglais par Colette Damm, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* « Un rat et quelques rénovations » (« *A Rat and Some Renovations* »), nouvelle recueillie dans *Secrets and Other Stories* (1977), traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Paris, Rive droite, 2003).

\* « Dessin d'après nature », nouvelle recueillie dans *A Time to Dance* (1982), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

### LIVRES (Traductions)

9782714419712 — **Lamb** (*Lamb*, 1980), roman, traduit de l'anglais par Dominique Peters. [Paris], Éditions Pierre Belfond, « Littérature étrangère », 1987, 192 pages, épuisé.

9782714417145 — **Cal** (*Cal*, 1983), roman, traduit de l'anglais par Michèle Garène. [Paris], Éditions Pierre Belfond, « Littérature étrangère », 1984, 178 pages, épuisé.

9782012354081 — **Symphonie pour Anna** (*Grace Notes*, 1997), roman, traduit de l'anglais par Benoît Tadié. [Paris], Éditions Hachette Littérature, 2000, 308 pages.

Catherine McKenna, une jeune femme compositeur, retourne à Belfast, sa ville natale, pour les funérailles de son père. Elle retrouve ce qu'elle a fui : l'atmosphère pesante et conformiste de la culture catholique et de sa vie familiale. Durant ces quelques jours auprès de sa mère, avec qui elle tente de renouer des liens, Catherine s'abandonne aux souvenirs : des détails de son enfance, sa découverte de la musique, sa rencontre avec un compositeur russe... Sa relation difficile avec un jeune anglais, Dave, achève de la désespérer. En fille « indigne », amoureuse contrariée, jeune mère et femme compositeur, Catherine cherche dans la création la force de vivre. La naissance de sa fille Anna lui donne le courage de s'arracher à la vie destructrice dans laquelle elle s'était enfermée. Elle se lance, non sans difficultés, dans une composition musicale audacieuse, qui sera un triomphe et sonnera comme une réconciliation avec elle-même. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *Cal* (G.-B., 1984), d'après le roman homonyme [1983], réal. Pat O'Connor, int. Helen Mirren, John Lynch – *Lamb* (G.-B., 1985), d'après le roman homonyme [1980], réal. Colin Gregg, int. Liam Neeson, Harry Towb, Hugh O'Connor – *Hostage* (1993), téléfilm, scénario de Bernard MacLaverty, réal. David Wheatley – *Bye-child* (2003), scénario et mise en scène de Bernard MacLaverty, int. Susan Lynch, Dick Holland, Brian Devlin.

---

**MacLEOD, Fiona**

voir **SHARP, William**

---

**MacMAHON, Bryan**

[IRLANDE] (Listowel, comté de Kerry, Munster, 1909 – 1998). Bryan [Michael] MacMahon. Après des études au St Patrick's College, fait carrière dans l'enseignement. Il a touché à peu près à tous les genres : théâtre (*The Bugle in the Blood*, 1949 ; *The Song of the Anvil*, 1960 ; *The Honey Spike*, 1961), ballade, fiction historique, livres pour enfants, romans (*Children of the Rainbow*, 1952 ; *The End of the World*, 1976), nouvelles (*The Lion Tamer*, 1948 ; *The Red Petticoat and Other Stories*, 1955 ; *The Sound of Hooves*, 1985 ; *The Tallystick*, 1994), etc. Autobiographie : *The Master* (1992).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Ballintierna le matin » (« *Ballintierna in the Morning* »), nouvelle recueillie dans *The Lion-Tamer, and Other Stories* (1948), traduite de l'anglais par Michel Dufour, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* « Retour de l'exilé » (« *Exile's return* »), nouvelle recueillie dans *The Red Petticoat and Other Stories* (1955), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

---

## **MacMAHON, Kathleen**

[IRLANDE]. Petite-fille de la romancière et nouvelliste Mary Lavin, elle est journaliste à la radio nationale irlandaise (RTE). *This Is How It Ends / Ça finit comme ça* (2012) est son premier roman, traduit dans une vingtaine de langues.

LIVRE (Traduction)

9782709638241 — **Ca finit comme ça** (*This Is How It Ends*, 2012), roman, traduit de l'anglais par Carole Delporte. [Paris], Éditions Lattès, « La petite collection Lattès », 2013, 394 pages.

À l'automne 2008, sur la côte dublinoise, Addie tente de donner du sens à sa vie tout en s'efforçant de prendre soin de son père acariâtre. La rencontre avec Bruno, qui a quitté son Amérique natale pour rechercher les racines de sa famille, bouleverse son univers fragile. Alors que rien ne semblait les rapprocher, Bruno et Addie vont vivre une merveilleuse idylle. Jusqu'à ce qu'une terrible nouvelle les mette à l'épreuve. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **Mac MATHUNA, Sean**

[IRLANDE] (Tralee, comté de Kerry 1936). Seán Mac Mathúna. Études à l'University College, à Cork, puis enseignant et directeur du National Writers' Workshop. Il a écrit des nouvelles en anglais et en gaélique, publiées dans *l'Irish Times*, *l'Irish Press* et *Comhar*, puis recueillies dans *Dig agus Scéalta Eile* (1986), *The Atheist and Other Stories* (1987) *Banana* (1999), ainsi que du théâtre (*The Winter Thief / Gadaí Géar na Geamhoíche*, 1992 ; *Hulla Hul*, 1999).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le club du jugement dernier » (« *The Doomsday Club* »), nouvelle recueillie dans *The Atheist and Other Stories* (1987), traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Paris, Rive droite, 2003).

---

## **MacNEICE, Louis**

[IRLANDE] (Belfast, 1907 – Londres, 1963). [Frederick] Louis MacNeice. Fils d'un évêque de l'Église d'Irlande. Après des études à Marlborough et à Oxford (Merton College), où il se lie avec W. H. Auden, Cecil Day Lewis et Stephen Spender. Il enseigne la littérature grecque et latine à l'université de Birmingham (1929-36), puis à celle de Londres (Bedford College). Après plusieurs séjours aux États-Unis, il se fixe durablement à Belfast en 1940. Il entre à la BBC en 1941, où il travaille comme scénariste, puis comme metteur en scène jusqu'en 1961. Il fut également directeur du British Institute d'Athènes (1950-51). Après avoir illustré, pendant plusieurs années, une certaine poésie sociale, et un certain réalisme poétique, il prend ses distances avec le marxisme et évolue vers un individualisme teinté de romantisme. À côté de son

importante œuvre poétique, il a écrit un roman sous le pseudonyme de Louis Malone (*Roundabout Way*, 1932), des pièces pour le théâtre et pour la radio comme *The Dark Power* (1946), diffusée avec une musique de Benjamin Britten, des livres de voyage, des essais (*Modern Poetry*, 1938 ; *The Poetry of W. B. Yeats*, 1941) et un ouvrage très original, où dans une longue chronique en vers, il évoque sa vie et ses réflexions après les accords de Munich (*Autumn Journal*, 1939). Il a également laissé des traductions (Eschylle, Goethe), un volume de conférences (*Varieties of Parables*, posth, 1965) et d'une autobiographie inachevée (*The Strings Are False*, posth, 1965).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Études Irlandaises* XV-2, 1990.

\* Poèmes, dans *Poésie* 95, n°60, 1995.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

#### LIVRES (Traductions)

9782268058306 — **Lettres d'Islande. 1936** (*Letters from Iceland*, 1937), par W-H Auden et Louis MacNeice, traduit de l'anglais par Béatrice Dunner. [Monaco / Paris], Éditions Rocher / Anatolia, 2006, 304 pages.

Ce livre de voyage, aussi divertissant qu'inattendu, est le fruit d'une joyeuse tournée qu'entreprirent deux jeunes poètes anglais, W. H. Auden et Louis MacNeice, en Islande, à l'été 1936. Les lettres qu'ils envoient au pays, en vers et en prose, débordent de blagues, de jeux de mots, de commentaires irrévérencieux sur tout et tout le monde – les gens rencontrés, la politique, la littérature, les idées de leur temps... *Lettres d'Islande* est certainement l'un des livres les plus distrayants qu'ait produits la littérature moderne. De la « Lettre à Lord Byron » d'Auden, poème fondateur d'une modernité explosive, jusqu'à l'« Eglogue », concocté par MacNeice, et au « Testament et dernières volontés » qu'ils composent à quatre mains, la gaieté, la malice qu'ils déploient au fil des pages est irrésistible et fait de cet ouvrage un classique du XX<sup>e</sup> siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

« Me voilà à présent à mille milles de chez moi. Qui je suis ? Peu importe. Désormais, je suis seul. À ce qu'on me raconte, je ne comprends plus rien Et il me faut tendre l'oreille, comme un chien, Pour deviner, au ton, le sens du message. Je ne suis guère doué pour les autres langages... Et ici, point de lexique, point de répétiteur Pour dans mon esprit éveiller quelque lueur. L'idée, donc, m'est venue d'écrire cette lettre.

Aujourd'hui (j'aime à préciser le moment et le lieu)

En plein désert ; l'autocar faisait route

De Mothrudalur vers Dieu Sait où ; les larmes ruisselaient sur mes joues en feu ;

À Akureyri, j'avais attrapé un rhume carabiné,

Le déjeuner se faisait vraiment trop désirer

Et la vie paraissait bien peu appétissante. »

— **L'Astrologie** (*Astrology*, 1964), traduit de l'anglais par Pierre Cassou et Jean Guerdon. [Paris], Éditions Tallandier, « Les Mondes interdits », 1966, 350 pages, illus., épuisé.

9782729110673— **Une voix**, choix de poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais par Clotilde Castagné-Véziès. [Paris], Éditions La Différence, « Orphée », n°202, 1996, 128 pages, épuisé.

#### SUR L'AUTEUR

9782867810459 — Adolphe Haberer, **Louis MacNeice** (1907-1963). L'homme et la poésie. Presses universitaires de Bordeaux (PUB) / Atelier national de reproduction des thèses, 1986, 2 vol, X-1000 pages, illus.

Thèse de poétique, qui propose une lecture de l'œuvre de Louis MacNeice, cette étude fait toutefois une place importante à la carrière du poète et à l'histoire du mouvement des années trente. MacNeice appartient en effet à une génération de poètes pour qui la modernité passe par une ouverture de l'écriture au monde et aux choses, c'est-à-dire par l'engagement du poète et à la pratique de cette « poésie impure » dont *Modern Poetry* constitue le manifeste. (*Présentation de l'éditeur*)

9782905461292 — **Studies on Louis MacNeice**. Société française d'études irlandaises, Centre de recherches de littérature, civilisation et linguistique des pays de langue anglaise, édition Jacqueline Genet, Wynne Hellegouarc'h. [Caen], Presses universitaires de Caen, « Littérature irlandaise », 1988, 108 pages, épuisé.

---

#### **MADDEN, Deirdre**

[IRLANDE] (Toomebridge, comté d'Antrim, Irlande du Nord, 1960). Après ses études (St Mary's Grammar School, Trinity College, East Anglia), écrivain en résidence (University College, Cork ; Trinity College, Dublin), tout en effectuant de nombreux séjours en France et en Italie.

✎ Bibliographie (romans) : *Hidden Symptoms* (1986) ; *The Birds of the Innocent Wood / Les Oiseaux du bois innocent* (1988) ; *Remembering Light and Stone* (1993) ; *Nothing Is Black / Rien n'est noir* (1994) ; *One by One in the Darkness / Irlande, nuit froide* (1996) ; *Authenticity / Authenticité* (2002) ; *Snake's Elbows* (2005) ; *Thanks for Telling Me, Emily* (2007) ; *Molly Fox's Birthday* (2008) ; *Time Present and Time Past* (2013).

#### LIVRES (Traductions)

9782218037443 — **Les Oiseaux du bois innocent** (*The Birds of the Innocent Wood*, 1988), roman, traduit de l'anglais par Claire Céra. [Paris], Éditions Hatier, « Terre étrangère. Domaine anglais », 1991, 1992, 232 pages, épuisé.

9782714433305 — **Rien n'est noir** (*Nothing is Black*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Nordine Haddad. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 1996, 1999, 144 pages.

Dans sa maison de pierre grise nichée sur les falaises rocheuses du comté de Donegal, Claire, un jeune peintre épris de perfection, accueille pour l'été sa cousine Nuala, kleptomane névrosée en pleine crise existentielle, sur qui pèse l'ombre douloureuse d'une mère récemment disparue. Dans la maison voisine, Anna, une ancienne décoratrice d'origine hollandaise qui partage son temps entre l'Irlande et son pays natal, tente secrètement de comprendre pourquoi sa relation avec sa fille Lili a échoué. Trois femmes en quête d'un peu de vérité, hantées par la peur de l'échec et de la mort et qui, en se rencontrant, vont apprendre à se dévoiler et à se réconcilier avec elles-mêmes. Roman de la difficulté d'être, du sentiment exacerbé de la faute, *Rien n'est noir* s'impose comme une œuvre simple et directe, où tout est exorcisme, cheminement vers le silence et le néant, à l'image de cette terre d'Irlande, nordique et pluvieuse, qui lui sert de toile de fond. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714434722 — **Irlande, nuit froide** (*One by One in the Darkness*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Anna Gibson. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 1998, 1999, 278 pages.

\* *Réédition* :

9782264028945 — **Irlande, nuit froide**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3188, 2000, 278 pages, épuisé.

« *Chez elle, c'était un ciel immense ; c'était une terre pauvre, des champs plats bordés d'aubépines et d'aulnes. C'étaient des oiseaux en vol ; c'étaient des colonnes de moucheron s'élevant comme la fumée par un crépuscule d'été. C'était une eau grise ; c'était un vent fou ; c'était une solide maison de pierre, où le silence était troublant. Cate rentrait chez elle.* »

C'est par cette évocation d'un paysage immuable que commence *Irlande, nuit froide*. Une Irlande autrefois enchantée, comme l'enfance de Cate, de Helen et de Sally, qui grandirent dans la ferme paternelle, au sein d'une famille aimante, à l'abri des premiers troubles politiques. Un pays devenu pour elles terre de violence et de haine, après que leur père eut été assassiné, les plongeant d'un coup dans la réalité du conflit. Aujourd'hui, Cate vit à Londres, où elle est journaliste dans un magazine de mode. L'austère Helen, avocate spécialisée des affaires de terrorisme, habite à Belfast. Sally, la plus effacée des trois, est devenue institutrice. Le retour de Cate, porteuse d'une nouvelle bouleversante, va obliger chacune à reconsidérer sa vie, une vie inextricablement liée à des événements qui les dépassent. À la fois chronique d'une famille et chronique d'une société ravagée par la violence, *Irlande, nuit froide* est un roman poignant, à l'écriture sombre et pudique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714439116 — **Authenticité** (*Authenticity*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Anna Gibson. [Paris], Éditions Belfond, « Littératures étrangères », 2004, 386 pages.

Julia Fitzpatrick est une jeune artiste conceptuelle. Dans sa petite galerie, elle travaille à retrouver des traces, des objets, des odeurs qui éveillent les réminiscences. Elle

aime son chat, Max, et son amoureux, Roderic. Roderic Kennedy a vingt ans de plus que Julia et un talent fou pour la peinture abstraite. Il a aussi une ex-femme italienne, trois filles qu'il ne voit plus, un lourd passé d'alcoolique et un frère à Dublin. Son seul point d'ancrage, avant sa rencontre avec Julia. William Armstrong a un métier, une femme, deux enfants et un regret : celui d'avoir raté sa vocation d'artiste. Un jour qu'il caresse l'idée du suicide, Julia lui vient en aide. Elle ne se doute pas que cette rencontre va bouleverser leurs vies. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **MAGINN, William**

[IRLANDE] (Cork, 1793 – 1842). Il a utilisé le pseudonyme de Sir Morgan O'Deherty. Collaborateur du *Blackwood Magazine*, fondateur du *Fraser's Magazine* en 1830, il a publié des nouvelles, des poèmes et plusieurs romans. Son ami William Makepeace Thackeray l'a peint sous les traits du Captain Shandon dans son roman *Pendennis* (1848-50).

### **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* « L'homme dans la cloche » (« *The Man in the Bell* », 1821), traduit de l'anglais par André Fayot, dans *Le Revenant et autres contes de terreur du Blackwood Magazine*. [Paris], Éditions Corti, « Domaine romantique », 1999.

---

### **MAHON, Derek**

[IRLANDE] (Belfast, 1941). Né dans une famille ouvrière protestante. Après des études de littérature française (Royal Belfast Academical Institution ; Trinity College, Dublin ; la Sorbonne), il a travaillé comme enseignant aux États-Unis, au Canada et en Irlande et comme journaliste à Londres (*Vogue* et *New Statesman*) tout en signant des adaptations d'auteurs irlandais contemporains pour la télévision. En 1967, il a fondé avec Seamus Deane, le magazine littéraire et politique *Atlantis*. Il fut poète en résidence à la New University of Ulster (1978-79) et à Trinity College, à Dublin (1988) avant de s'installer à New York. Depuis *Night Crossing*, paru en 1968, il a publié une dizaine de recueils de poèmes, des anthologies (*The Sphere of Modern Irish Poetry*, 1972 et en collaboration avec Peter Fallon, *The Penguin Book of Contemporary Irish Poetry* (1990) et donné des traductions de Molière, de Nerval et de Valéry, ainsi qu'un choix de poèmes de Philippe Jaccottet.

« Je crois que je me considère encore dans la tradition de Louis MacNeice, c'est-à-dire un poète irlandais qui n'est pas plus chez lui dans la culture spécifique de l'Irlande que dans la culture anglaise imposée par une éducation protestante et une résidence à Londres. Les tensions sont, je l'espère fructueuses. Il y a quelques esprits pusillanimes qui déniaient à quelqu'un comme moi le titre de "poète irlandais" : leur étroitesse d'esprit me désole. De la même façon, il y a des critiques anglais aimablement chauvins qui, se fondant encore sur la regrettable expression de Matthew Arnold "la frange celtique" pensent que toute œuvre irlandaise (ou écossaise ou galloise) est nécessairement marginale. Ces ennuyeuses questions d'identité culturelle se

représentent de nouveau pour chaque génération, et l'agacement sophistiqué par lequel on pourrait caractériser notre conversation à leur propos ne peut diminuer leur implacable persistance. Pour un poète, les avantages d'être irlandais plutôt qu'anglais sont bien connus. Ses compatriotes, un peu comme les Français, ont un respect instinctif pour le lettré, tandis qu'en Angleterre il est impossible de se désigner comme poète, sauf dans le milieu littéraire, et même dans ce cas une telle déclaration peut paraître prétentieuse. » (Extrait d'une « Lettre ouverte » à Serge Fauchereau, *Digraphe*, n°27, 1982).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

- \* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.
- \* Poèmes, dans *Digraphe*, n°27, 1982.
- \* Poèmes, dans *Poésie d'Irlande* (Sud, 1987).
- \* Poèmes, dans *La Lettre internationale*, n°30, 1991.
- \* Poèmes, dans *Poètes d'Irlande du Nord* (Amiot-Langaney, 1991 / réédition : Presses universitaires de Caen, 1995).
- \* Poèmes, dans *Poésie 95*, n°60, 1995.
- \* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).
- \* Poèmes, dans *Poésie*, n°125 (Paris, Belin, 2008).
- \* Poèmes, dans *Friches*, n°102, octobre 2009.
- \* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

#### LIVRE (Traduction)

9782868101082 — **La Veille de nuit**, choix de poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais par Jacques Chuto et Denis Rigal, préface de Denis Rigal. [Bedée], Éditions Folle Avoine, 1996, 140 pages.

---

#### **MANGAN, James Clarence**

[IRLANDE] (Dublin, 1803 – Dublin, 1849). Fils d'épicier en faillite, il doit quitter l'école à quinze ans. Après avoir travaillé chez un homme de loi, vers 1834, il devient copiste au département du Cadastre puis aide-catalogueur à la bibliothèque de Trinity Collège, à Dublin. Sous divers pseudonymes, il a publié dans les journaux irlandais (notamment le *Dublin University Magazine*) des poèmes, des récits et des traductions plus ou moins fictives qui mêlent le mysticisme oriental à l'exaltation nationaliste. Très tôt opiomane, il est mort du choléra dans la misère et l'oubli. On lui doit également une autobiographie.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

- \* « La triple prédiction, récit psychologique » (« *The Threefold Prediction, a Psychological Narrative* », 1845), traduit de l'anglais par Simone Dorangeon, dans *Fantastiques irlandais* (Presses universitaires de Reims, 1996) ; réédition dans *L'Irlande fantastique* (Rennes, Terre de Brume, 2002).

LIVRE (Traduction)

9782843624056— **L'Homme à la cape**, suivi de **Les Trente flacons** (*The Man in the Cloak. A Very German Story*, 1838 ; *The Thirty Flasks*, 1838), traduit de l'anglais, préfacé et annoté par Claude Fierobe. [Rennes], Terre de Brume, « Terres d'ailleurs », 2009, 160 pages.

Qui est donc ce mystérieux « Homme à la Cape », ce personnage aux yeux de feu qui émerge des ténèbres viennoises au moment où le caissier Braunbrock s'apprête à fuir avec l'argent dérobé à la banque, et pourquoi le poursuit-il de ses sombres prophéties ? Comment est-il capable de lire dans les coeurs, de connaître le futur et le passé, de s'affranchir du temps et de l'espace ? De quoi, ou de qui, tire-t-il ses immenses pouvoirs ? Dans cette adaptation de *Melmoth réconcilié*, James Clarence Mangan, fidèle à l'esprit du récit de Balzac, rend aussi hommage à son compatriote C.R. Maturin et à *Melmoth, l'homme errant*.

*Les Trente flacons* est une version burlesque de *La Peau de chagrin*, mais, ici, ce n'est pas un talisman qui rétrécit... mais le personnage lui-même ! On sait les effets que Richard Matheson tirera de ce thème au XX<sup>e</sup> siècle. Quel va être le sort du malheureux Basil von Rosenwald qui, pressé par ses besoins d'argent, voit de jour en jour diminuer sa haute taille ? Saura-t-il échapper aux griffes de Maugraby, sorcier, prestidigitateur, et émissaire du Prince des Ténèbres ? (*Présentation de l'éditeur*)

---

## MANNIN, Ethel

[IRLANDE] (Londres, 1900 – Teignmouth, 1984). Bien que née de parents anglais, elle s'est fait un nom dans les lettres irlandaises. Amie de W. B. Yeats dans les années trente, socialiste puis anarchiste et pacifiste dans les années quarante, liée avec Flann O'Brien, elle a publié une cinquantaine de romans, des nouvelles, des essais politiques et littéraires (*Two Studies in Integrity*, 1954), des livres pour enfants, des récits de voyage et de nombreux récits autobiographiques (*Confessions and Impressions*, 1929 ; *Privileged Spectator*, 1939 ; *Young in the Twenties*, 1971 ; *Stories From my Life*, 1973 ; *Sunset over Dartmoor*, 1977).

LIVRES (Traductions)

— **Filles du vent** (*Children of the Earth*, 1930), roman, traduit de l'anglais par Alain Glatigny. [Paris-Bruxelles], Éditions de La Paix, 1949, 336 pages, épuisé.

— **Double concerto** (*Proud Heaven*, 1944), roman, traduit de l'anglais par Alain Glatigny. [Londres-Bruxelles], Nicholson and Watson, 1947, 300 pages, épuisé.

— **La Jeune sorcière** (*Lucifer and the Child*, 1945), roman, traduit de l'anglais par Jacques Light. [Paris], Éditions Bordas, 1946, 324 pages, épuisé.

\* Réédition sous le titre :

— **Lucifer et l'enfant**. [Verviers], Éditions Gérard, « Bibliothèque Marabout. Fantastique », n°486, 1974, 308 pages, épuisé.

\* *Nouvelle édition*

9782843622441— **Lucifer et l'enfant**, préface de Brian Stableford, traduction de Jacques Light, revue par Anne-Sophie Homassel. [Dinan, Côtes-d'Armor], Éditions Terre de brume, « Terres fantastiques », 2004, 320 pages.

Dans l'Angleterre miséreuse des années trente, une fillette solitaire et sauvage rencontre, au hasard d'une sortie en forêt avec son école, un homme cornu qui montrera à l'enfant quelques-uns des simples mystères des sous-bois...

Ainsi commence *Lucifer et l'enfant*, rare et précieux exercice de voltige dont est proposée pour la première fois la traduction intégrale. À la fois critique acerbe d'une société sans espoir ni lumière où les opprimés se torturent entre eux, description d'un pays disparate qui marche à grands pas vers sa destruction, roman d'initiation amoureuse et conte fantastique, *Lucifer et l'enfant* est l'un des grands textes oubliés de l'entre-deux-guerres britannique. Ses somptueuses ambiguïtés, sa délicatesse narrative et psychologique séduiront le lecteur, sans parler de la force unique de ses personnages : avant tout l'enfant, Jenny Flower, âme avide et perdue que se disputent les anges et les démons ; Ivy et Joe, ses parents adoptifs, avilis par la disparition du désir ; la vieille Mrs Beadle, sorcière des quais de la Tamise ; la frivole et tragique Nell Flower, la vraie mère de Jenny ; l'intellectuelle et sensible Marian Drew et son enfer personnel pavé de bonnes intentions ; enfin, baigné dans la pénombre éternelle de l'évocation, d'où il s'efforce de gagner les coeurs de Jenny et de Marian, le Sombre Étranger, marin énigmatique qui est – ou qui n'est pas – le Diable... (*Présentation de l'éditeur*)

— **Vous qui êtes ma vie** (*In Late Have I Loved Thee*, 1948), roman, traduit de l'anglais par Gaston Baccara. [Paris-Bruxelles], Éditions de La Paix, 1953, 384 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *Beloved Impostor* (G.-B., 1936), d'après le roman *Dancing Boy*, réal. Victor Hanbury, int. René Ray, Fred Conyngham, Germaine Aussey.

---

## **MATHEWS, Aidan**

[IRLANDE] (Dublin, 1956). Aidan [Carl] Mathews. Après des études chez les jésuites, à Gonzaga College, à Trinity College, à Dublin puis à Stanford University, en Californie (où il a suivi les cours de René Girard), il devient producteur à la radio-télévision irlandaise (RTE). Auteur de poèmes (*Windfalls*, 1977 ; *Minding Ruth*, 1983 ; *According to the Small Hours*, 1998), de pièces radiophoniques et de pièces pour le théâtre (*The Diamond Body* ; *Exit / Entrance*, 1990 ; *Communion*, 2003) et d'adaptations de Sophocle et de Lorca, il a publié des recueils de nouvelles (*Adventures in a Bathyscope / Drôles de sensations*, 1988 ; *Lipstick on the Host / Du rouge à lèvres sur l'hostie*, 1992) et des romans (*Muesli at Midnight / Du muesli à minuit*, 1990).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le séminariste », nouvelle recueillie dans *Adventures in a Bathyscope*, 1988), traduite de l'anglais par Julie Adam et Louis Jolicœur, dans *Nouvelles d'Irlande* (Québec, L'Instant même, 1997).

\* La même nouvelle, traduite de l'anglais par Edith Soonckindt-Bielok, sous le titre « Scolastique », dans le recueil *Drôles de sensation* (Paris, Rivages, 1996).

\* « Dans le noir » (« *In the Dark* »), nouvelle recueillie dans *Adventures in a Bathyscope* (1988), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

\* La même nouvelle, traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Paris, Rive droite, 2003).

\* La même nouvelle, traduite de l'anglais par Edith Soonckindt-Bielok, sous le titre « Dans l'obscurité », dans le recueil *Drôles de sensation* (Paris, Rivages, 1996).

#### LIVRES (Traductions)

9782743600389 — **Drôles de sensations** (*Adventures in a Bathyscope*, 1988), nouvelles, traduites de l'anglais par Edith Soonckindt-Bielok. [Paris], Éditions Rivages, « Littérature étrangère », 1996, 192 pages, épuisé.

[Contient : « Scolastique » ; « Pères » ; « Néphrites » ; « La Dialyse de Daniel » ; « L'Histoire du parachutiste allemand qui a atterri quarante-deux ans plus tard » ; « Drôle de sensation dans la salle de bains de Bernard » ; « Ce sont des choses qui arrivent » ; « Noms propres » ; « Dans l'obscurité » ; « Tard le soir à la bibliothèque de Stanford » ; « Incident sur le Camino Real » ; « La Silhouette sur la Croix » ; « Nagasaki » ; « Le Petit triton »].

9782869305144 — **Du muesli à minuit** (*Muesli at Midnight*, 1990), roman, traduit de l'anglais par Edith Soonckindt-Bielok. [Paris], Éditions Rivages, « Littérature étrangère », 1991, 296 pages, épuisé.

9782702125502 — **Du rouge à lèvres sur l'hostie**, suivi de **Les Rails** (« *Lipstick on the Host* », « *Train tracks* », nouvelles extraites du recueil *Lipstick on the Host*, 1992), traduit de l'anglais par Edith Soonckindt-Bielok. [Paris], Éditions Calmann-Lévy / Maren Sell, « Petite bibliothèque européenne du XX<sup>e</sup> siècle », 1996, 160 pages, épuisé.

---

#### **MATURIN, Charles Robert**

[IRLANDE] (Dublin, 1780 – Dublin, 1824). Issu d'une famille protestante aisée, il fait ses études à Trinity College, à Dublin. Ordonné dans l'Église anglicane en 1803, il épouse Henrietta Kingsbury, la fille du pasteur de Kildare et, après un bref séjour à Loughrea, dans le comté de Galway, il revient à Dublin où il demeura vicaire de St. Peter jusqu'à sa mort, écarté de toute promotion en raison de ses convictions calvinistes. Assailli par des difficultés financières, il se lance dans la littérature et fait au roman gothique une contribution éclatante avec *The Fatal Revenge / Fatale vengeance* (1807) et surtout avec *Melmoth the Wanderer / Melmoth, l'homme errant* (1820), apogée du genre déjà illustré par Horace Walpole, Ann Radcliffe et Monk

Lewis. Ses pièces de théâtre sont de la même veine, notamment *Bertram*, sombre drame de la passion et de la vengeance, créé avec succès en 1816 par le célèbre acteur Edmund Kean. Dans l'intervalle, Maturin avait écrit des romans dont l'inspiration était plus spécifiquement irlandaise (*The Wild Irish Boy / Le Jeune Irlandais*, 1808 ; *The Milesian Chief / Connal ou les Milésiens*, 1812 ; *Woman, or Pour et Contre / Eva, ou Amour et religion*, 1818).

Polémiste anti-catholique, adversaire déterminé de l'union anglo-irlandaise, Maturin demeure avant tout l'auteur de *Melmoth*. D'une grande complexité structurale, admiré de nombreux écrivains (de Baudelaire à André Breton, en passant par Lautréamont et Balzac qui en écrivit une suite en 1835 sous le titre *Melmoth réconcilié*), « cet authentique chef-d'œuvre du genre fantastique qui renouvelle le thème faustien de la révolte et de la soif de connaissance, est avant tout une fascinante fable métaphysique où le révérend Mathurin donne un relief éclatant au drame de l'homme déchiré entre des aspirations contradictoires. » (Claude Fiérobe).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le château de Leixlip. Légende d'une famille irlandaise » (« *The doomed sisters* » / « *Leixlip Castle* », 1825), traduit de l'anglais par Georgette Camille, dans *Nouvelles histoires de fantômes anglais* (Paris, Gallimard, 1939) ; dans *Anthologie du fantastique*, éd. Roger Caillois (Paris, Club du meilleur livre, 1958 ; rééd. augmentée (Paris, Gallimard, 2 vol, 1966, 1977) ; dans *Histoires de fantômes anglais* (Paris, Gallimard, 1962) ; dans *Histoires d'occultisme* (Paris, Pocket, « La grande anthologie du fantastique », n°1461, 1977 ; dans *La Grande anthologie du fantastique. Tome 3* (Paris, Omnibus, « Science-Fiction/Fantastique », 1997).

\* « Le château de Leixlip. Légende d'une famille irlandaise », traduit de l'anglais par Claude Fierobe, dans *Fantastiques irlandais* (Presses universitaires de Reims, 1996) ; réédition dans *L'Irlande fantastique*, (Rennes, Terre de Brume, 2002).

\* Extrait du roman *Le Jeune Irlandais* (*The Wild Irish Boy*, 1808), traduit de l'anglais par Jean Labit, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 1 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

## LIVRES (Traductions)

\* Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle (toutes épuisées) :

— *Le Jeune Irlandais* (*The Wild Irish Boy*, 1808), roman, traduit de l'anglais par la comtesse de Molé. [Paris], Mame et Delaunay-Vallée, 1828, 4 vols.

— *Connal, ou Les Milésiens* (*The Milesian Chief*, 1812), roman, traduit de l'anglais par la comtesse de Molé. [Paris], Mame et Delaunay-Vallée, 1828, 4 vols.

— *Bertram, ou Le Château de Saint-Aldobrand* (*Bertram, or The Castle of St Aldobrand*, 1816), tragédie en cinq actes, traduite librement de l'anglais par le baron Taylor et Charles Nodier. [Paris], Gide et Ladvocat, 1821, XI-178 pages, épuisé (les deux traducteurs ont donné l'année suivante, une version plus libre intitulée *Bertram, ou Le Pirate*, jouée le 26 novembre 1822 et publiée chez Quoy) / *Bertram*, University of Michigan Library (reprint), 2009, 208 pages / *Bertram*, édition bilingue. [Paris], Lance, Librairie pour les langues étrangères, 1832, 107 pages, épuisé.

— *La Famille de Montorio, ou La Fatale vengeance (The Fatal Revenge, or The Family of Montorio*, publié sous le pseudonyme de Dennis Jasper Murphy, 1807), roman, traduit de l'anglais par Jean Cohen. [Paris], G. C. Hubert, 1822, 5 vols.

— *Eva, ou Amour et religion (Woman, or Pour et Contre*, 1818), roman, traduit de l'anglais par Mme.... [Paris], J. G. Dentu, 1818, 4 vols. / Nouvelle traduction sous le titre : *Les Femmes, ou Rien de trop*, traduit de l'anglais par Mme Elizabeth de Bon. [Paris], Grandin, 1820, 3 vols, épuisé.

— *L'Homme du mystère, ou Histoire de Melmoth le voyageur (Melmoth the Wanderer*, 1820), roman, traduit de l'anglais par Mme E. F. B. (Émile Béguin). [Paris], Librairie Nationale et Étrangère (Delaunay), 1821, 3 vols. / Nouvelle traduction sous le titre : *Melmoth, ou l'homme errant*, traduit librement de l'anglais par Jean Cohen. [Paris], G. C. Hubert, 1821, 6 vols.

— *Les Albigeois*. Roman historique du XII<sup>e</sup> siècle (*The Albigenses*, 1824), roman, précédé d'une notice biographique sur le Rév. C. R. Maturin et ses ouvrages. [Paris], C. Gosselin, Mame et Delaunay-Vallée, 1825, 4 vol.

\*\* Éditions et traductions contemporaines :

9782714307118 — **Fatale vengeance, ou La Famille de Montorio**, nouvelle traduction de l'anglais par Bernard Tissier, préface de Maurice Lévy. [Paris], Éditions Corti, « Domaine romantique », 1999, 690 pages.

C'est *Melmoth* qui valut au révérend Maturin, sa gloire et son surnom, « L'Arioste du crime », qui fascina des générations de lecteurs et d'auteurs (De Balzac à Eugène Sue, de Baudelaire à Breton). C'est Walter Scott qui le premier remarqua les mérites de ce premier roman et vanta sa puissance d'imagination peu commune dans la vague frénétique qui submergeait alors l'Angleterre. Maturin ne cherche pas en effet à écrire un roman à sensations de plus où s'accumulent gratuitement les horreurs, il veut illustrer notre comportement instinctif et les impulsions secrètes de la conscience profonde. La scène est en Italie, au château de Muralto, près de Naples. Sur la foi des accusations perfides d'un frère dénué de scrupules, le comte Orazio a jadis été conduit au meurtre et au désespoir : il a fait assassiner Verdoni, qu'on lui avait dit être l'amant de sa femme, Erminia. Il apprend plus tard – trop tard ! – que cette dernière, morte de chagrin, était parfaitement innocente. Il s'éloigne alors du théâtre de ses infortunes, échappe aux spadassins que son frère, qui s'est emparé de son titre, a mis à ses trousses, et médite à son égard une vengeance qu'il veut à la mesure du forfait. C'est cette vengeance qui fait l'objet du roman. (*Présentation de l'éditeur*)

\* *Réédition de l'adaptation du baron Taylor et de Charles Nodier (1821) :*

— **Bertram**, ou Le Château de Saint-Aldobrand, précédé de « Maturin et les romantiques français » par Marcel A. Ruff. [Paris], Éditions José Corti, 1956, 160 pages, épuisé (Marcel A. Ruff a également rédigé les notes, en y insérant les passages de la pièce omis à la représentation)

\*\* *Nouvelle traduction :*

— **Bertram**, traduit de l'anglais par Michel de M'Uzan, dans *Théâtre populaire*, n°9, septembre-octobre 1954, épuisé.

\* *Rééditions de l'adaptation de Jean Cohen (1821) :*

— **Melmoth, l'homme errant**, préface d'André Breton. [Paris], Le Club français du livre, 1954, épuisé.

— **Melmoth, ou l'homme errant**, préface d'André Breton. [Paris], Éditions Jean-Jacques Pauvert, 1954, 616 pages, épuisé.

— **Melmoth, ou l'homme errant**, réédition (sans la préface d'André Breton) dans *Romans terrifiants*, édition de Francis Lacassin. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Bouquins », 1984, 948 pages.

\*\* *Nouvelle traduction :*

— **Melmoth, l'homme errant**, traduit de l'anglais par Maria De Fos. [Bruxelles-Livourne-Leipzig], Librairie internationale, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1867, 426 pages, épuisé.

\*\* *Réédition de la traduction de Maria De Fos :*

— **Melmoth, l'homme errant**, (suivi de *Melmoth réconcilié* de Balzac). [Verviers], Éditions A. Gérard, « Marabout géant », n°279, 1967, 478 pages, épuisé.

\*\*\* *Nouvelle traduction :*

9782876970311— **Melmoth l'homme errant**, traduit de l'anglais par Jacqueline Marc-Chardourne, préface d'André Breton. [Paris], Éditions Jean-Jacques Pauvert, 1965, 1988, XXXI-660 pages, épuisé.

\*\*\* *Rééditions de la traduction de Jacqueline Marc-Chardourne :*

9782859404475— **Melmoth l'homme errant**. [Paris], Éditions Phébus, « Domaine romanesque », 1996, 614 pages.

9782859405533 — **Melmoth l'homme errant**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », n°14, 1998, 2003, 2011, 624 pages.

On ne raconte pas Melmoth (1820), livre-labyrinthe qui demeure comme le type achevé du roman noir : œuvre d'un Irlandais frénétique qui brosse sous nos yeux six cents pages durant, avec une ferveur dont il n'est pas d'exemple, la vie d'un « héros » tout entier voué au mal, pour qui le temps n'existe pas. On en sort sans voix. Pour la première fois ici en collection de poche dans sa version intégrale, ce vertigineux emboîtement de récits fascina Balzac, Baudelaire (qui rêva de le traduire), Lautréamont, Oscar Wilde, Antonin Artaud, André Breton – et ne demande qu'à faire de nouvelles victimes. (*Présentation de l'éditeur*)

## SUR L'AUTEUR

— Claude Fierobe, **Charles Robert Maturin (1780-1824)**, l'homme et l'œuvre. [Lille], Université de Lille / [Paris], Éditions universitaires, « Encyclopédie universitaires. Études irlandaises », n°2, 1974, 748 pages, épuisé.

9782843620928 — Claude Fiérobe, **De Melmoth à Dracula**. La littérature fantastique irlandaise au XIX<sup>e</sup> siècle, préface de Paul Brennan. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres fantastiques. Essais », 2000, 256 pages.

En 1800, la signature de l'Acte d'Union entre l'Angleterre et l'Irlande marque la naissance du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande. En perdant son propre

Parlement, l'Irlande perd le symbole de son identité dans le concert des nations européennes. Pourtant, dans le même temps, la littérature irlandaise connaît un essor extraordinaire. En particulier, c'est l'Irlande qui donne à la littérature fantastique de langue anglaise ses œuvres majeures, tant dans le domaine du roman que dans celui de la nouvelle : C. Robert Maturin, J. Sheridan Le Fanu, Fitz-James O'Brien, Lord Dunsany, Oscar Wilde, Bram Stoker, sont tous irlandais. Le fantastique irlandais du XIX<sup>e</sup> siècle est l'écriture secrète et fiévreuse d'un traumatisme social, celui du déclin irrémédiable d'un ordre séculaire, avec ses normes et ses codes, imposé par la puissance colonisatrice. Les plus éminents représentants du genre appartiennent à l'Ascendancy protestante qui se sait condamnée, et leurs fictions insolites portent le nom de héros asservis par un déterminisme impitoyable : *Melmoth l'homme errant*, *Oncle Silas*, *Carmilla*, *Dracula*, *Le Portrait de Dorian Gray*. Dépossession, défiguration, errance : les images, empruntées au passé et réactualisées, disent la précarité de l'homme et l'impossible fondatrice de la littérature fantastique. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **MAUDE, Caitlín**

[IRLANDE] (Casla, comté de Galway, 1941 – 1982). Après ses études (University College, Galway), enseigne en Irlande et à Londres de 1962 à 1969. Chanteuse et poétesse (*Dánta*, posth, 1984).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Femmes d'Irlande en poésie, 1973-2013* (Paris, Caractères, 2013).

---

### **MAXWELL, W. H.**

[IRLANDE] (Newry, comté de Down, 1792 – 1850). William Hamilton Maxwell. Ancien militaire, qui avait combattu à Waterloo, en 1820, il devient pasteur de l'Église d'Irlande à Balla, dans le comté de Mayo. Il a écrit des ouvrages historiques, des récits de voyages, des articles pour des revues et plusieurs romans.

LIVRE (Traduction au XIX<sup>e</sup> siècle)

— *La Dame noire de Doona* (*The Dark Lady of Doona*, 1834), roman historique, traduit de l'anglais par Amédée Paquis. [Paris], C. Allardin, 1834, 2 vols, épuisée.

---

### **McARDLE, John**

[IRLANDE] (Castleblayney, comté de Monaghan, 1938). Après ses études (St Patrick's College, Drumcondra), il entre dans l'enseignement. Il a écrit des nouvelles (*Its Handy When People Don't Die*, 1981), des scénarios de films (*The Kinkisha*, 1978 ; *Angela Mooney Dies Again*, 1998) et des pièces de théâtre (*Celebration*, 1989 ; *Something's*

*in the Way*, 1996 ; *Not a Quiet Night In*, 1997). Par ailleurs, il est co-auteur avec Eugene McCabe d'une pièce sur l'écrivain (*Out of that Childhood Country*, 1992).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extrait de la pièce *Jacko*, précédé de « Pourquoi je ne suis pas allé à Hollywood », traduit de l'anglais par Mike Sens, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

## LIVRE (Traduction)

9782907006729— **La Grande naissance de Cuchulain / *The Great Birth of Cuchulain*** (1990), théâtre, écrit sous la direction de John McArdle, par une classe de transition d'Ardscoil Lorgain, Castleblayney, comté de Monaghan, avec la collaboration de Gerry Hand, Siobhain Sweeney et Owen Devlin, traduit par Siobhain Sweeney et Yves Legrand. [Paris], Éditions GES (Groupement d'encouragement au spectacle), « Entrez dans la légende. Irlande », 1991, texte anglais et français tête-bêche, 36 et 36 pages, illus, épuisé.

---

## McCABE, Eugene

[IRLANDE] (Glasgow, Écosse, 1930). Après des études à l'école de Castelknock dans le comté de Dublin puis à l'University College de Cork, il prend la tête de l'exploitation familiale située près de Clones, à la lisière des comtés de Monaghan et de Fermanagh. Auteur de pièces pour le théâtre (*King of the Castle*, 1964 ; *Breakdown*, 1967 ; *Swift*, 1969), d'un roman historique (*Death and Nightingales / Ode funèbre*, 1992) et de nouvelles (*Christ in the Fields / Le Christ dans les champs*, 1978 ; *Tales from the Poorhouse*, 1999), il a également écrit pour la télévision irlandaise la trilogie *Victims* (1976) – dont il a tiré un roman la même année, la série *The Riordans* (à partir de 1979), l'adaptation du roman de *L'Année des Français* (1979), *Gale Day* (1979), *Winter Music* (1981) et des scénarios pour le cinéma. Par ailleurs, il est co-auteur avec John McArdle d'une pièce sur l'écrivain (*Out of that Childhood Country*, 1992).

## LIVRES (Traductions)

9782841331192 — **Le Christ dans les champs** (*Christ in the Fields. A Fermanagh Trilogy / Heritage and Other Stories*, 1978), récits, traduits de l'anglais par Marjorie Debelle et Bernard Le Gros. [Caen], Presses universitaires de Caen, 2001, 214 pages. Sous le titre énigmatique *Le Christ dans les champs* Eugene McCabe a groupé trois récits aux titres explicites : «Le Cancer», «L'Héritage», « Les Victimes », dont l'action se déroule dans une communauté rurale d'Ulster au début des années soixante-dix, époque où la violence atteint son paroxysme : la sourde inimitié entre fermiers protestants et fermiers catholiques se change en haine meurtrière, les fanatiques des deux camps triomphent et la verte campagne du Fermanagh devient un champ clos d'où Eric, le jeune milicien protestant, et Lynam, la jeune terroriste de l'IRA ne parviendront pas à s'échapper. (*Présentation de l'éditeur*)

9782862341552 — **Ode funèbre** (*Death and Nightingales*, 1992), roman, traduit de l'anglais par Renée Kérisit. [Paris], Éditions Marval, « Kaer. Domaine irlandais », 1994, 1999, 216 pages, épuisé.

---

### **McCABE, Patrick**

[IRLANDE] (Clones, comté de Monaghan, 1955). Il a travaillé comme enseignant et dans un orchestre de danse ambulant. Auteur de nouvelles (*Mondo Desesperado*, 1999), d'un conte pour enfants (*The Adventures of Shay Mouse*, 1985) et de romans (*Music on Clinton Street*, 1986 ; *Carn*, 1989 ; *The Butcher Boy* / **Le Garçon boucher**, 1992, dont la même année il a tiré la pièce *Frank Pig Says Hello* / **Le Goret**, puis ultérieurement le scénario du film de Neil Jordan en 1998 ; *The Dead School*, 1994 ; *Breakfast on Pluto* / **Breakfast on Pluto**, 1998 ; *Emerald Germs of Ireland*, 2001 ; *Call Me the Breeze*, 2003 ; *Winterwood*, 2006 ; *The Holy City*, 2009 ; *The Stray Sod Country*, 2010), il a aussi écrit pour le théâtre et la télévision (*A Mother's Love Is a Blessing*, 1994 ; neuf dramatiques diffusées en 2000 sous le titre générique d'*Emerald Germs of Ireland*, dont il a tiré un roman paru sous le même titre en 2001.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extrait de la pièce *Bien le bonjour de Frank le Goret !* (*Frank Pig Says Hello*, 1992, adaptation de son roman *Le Garçon boucher*), traduit de l'anglais et présenté par Séverine Magois, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

### LIVRES (Traductions)

9782259180603 — **Le Garçon boucher** (*The Butcher Boy*, 1992), roman, traduit de l'anglais par Edith Soonckindt-Bielok. [Paris], Éditions Plon, « Feux Croisés », 1996, 224 pages.

\* *Réédition* :

9782264027856 — **Le Garçon boucher**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2952, 1998, 224 pages.

Francie Brady se souvient de son enfance dans une bourgade de l'Irlande du Nord dans les années 60. Pour une banale histoire de bandes dessinées chapardées à un garçon du village, Francie, enfant difficile à l'émotivité malade, raconte sa dérive inéluctable vers la violence et l'acte criminel. Écrit sur le rythme d'une ballade, ce roman plein de bruit et de fureur est aussi un témoignage émouvant et drôle sur les ravages de la solitude, la ségrégation sociale, la bêtise et l'égoïsme. L'écrivain réalisateur Neil Jordan a obtenu l'Ours d'argent du meilleur réalisateur au 48<sup>e</sup> Festival international du film de Berlin pour son adaptation du *Garçon boucher*. (*Présentation de l'éditeur*)

9782847050974 — **Le Goret** (*Frank Pig Says Hello*, 1992), théâtre, traduit de l'anglais par Séverine Magois. [Saint-Gély-du-Fesc / Les Matelles, Hérault], Espace 34, « Théâtre contemporain en traduction », 2012, 114 pages.

Dans un petit village d'Irlande du Nord, au début des années 60, Frank, surnommé P'tit Goret, est un jeune garçon en colère. Farouche et féroce, il est ébranlé par une vie familiale disloquée et un entourage hostile. Des années plus tard, Frank, devenu adulte, nous restitue son histoire par bribes, en l'incarnant à travers tous ceux qui, à un moment ou un autre de son passé, se sont dressés sur sa route et ont participé à sa perte. Des voix qui ne cessent de le hanter.

« La pièce oscille en permanence entre la pitié et la terreur, entre la compassion et l'effroi... et nous sommes pris dans cette dialectique de la fascination et de la répulsion. Car Frank est à la fois un monstre, un assassin, et un être infiniment fragile et attachant, un enfant en mal d'amour, à l'innocence bafouée, dont les appels au secours déchirants et torturés n'ont été entendus par personne. » (Séverine Magois)

9782918767152 — **Breakfast on Pluto** (*Breakfast on Pluto*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Audrey Coussy. [Paris], Éditions Asphalte, 2011, 202 pages.

Tyreelin, un village à la frontière irlandaise. Patrick est le fils illégitime du curé local. Très jeune, il commence à se travestir et se fait appeler Pussy. À la mort de son amant et protecteur, un politicien victime du conflit irlandais, Pussy part à la recherche de sa mère dans le swinging London des années 1970. Mais sur la capitale anglaise aussi plane la menace du terrorisme, et Pussy, bien malgré elle, va se retrouver mêlée à un attentat à la bombe dans une discothèque... Un récit drôle et flamboyant, où la violence et la misère côtoient les paillettes et le glamour, l'appétit de vivre et d'aimer malgré les hasards de l'Histoire et de la nature. (*Présentation de l'éditeur*)

## SUR L'AUTEUR

— *L'Œil de bœuf*, n°9-10 : « **Écrivains irlandais** ». Patrick McCabe, John McGahern, Joseph O'Connor, William Trevor. Entretiens, nouvelles et textes inédits ; dessins de James O'Connor. [Paris], mai 1996, 272 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *The Butcher Boy* (1998), d'après le roman homonyme [1992], réal. Neil Jordan, int. Eamon Owens, Sean McGinley, Peter Gowen – *Breakfast on Pluto* (2005), d'après le roman homonyme [1998], réal. Neil Jordan, int. Cillian Murphy, Ruth Negga, Liam Neeson, Stephen Rea.

---

## McCAFFREY, Anne

[IRLANDE] (Cambridge, Massachusetts, 1926 – Newcastle, comté de Wicklow, 2011). Anne Inez McCaffrey. Écrivain irlandaise de science-fiction et de fantasy d'origine américaine, elle a marqué le genre par ses descriptions d'héroïnes impitoyables, en particulier dans le cycle *La Ballade de Pern*, qui s'étend sur une vingtaine de volumes. En 1947, elle obtient une licence de langues et de littérature slaves au Radcliffe College de sa ville natale et vingt ans plus tard elle publie son premier roman *Restoree / Reconstituée* (1967), suivit, un an plus tard, de *Dragonflight / Le Vol du dragon*, premier volume de la série qui la rendra célèbre. En 1970, Anne McCaffrey part

s'installer en Irlande. Le dernier volume de la série, intitulé *Sky Dragons*, a paru en 2012.

---

### **McCANN, Colum**

[IRLANDE] (Dublin, 1965). Après ses études (St Joseph's College, Dublin ; Rathmines College of Commerce), il travaille d'abord comme rédacteur pour l'*Evening Herald* puis devient correspondant junior pour l'*Evening Press* de Dublin dans les années 80, avant de s'embarquer pour un tour des États-Unis à bicyclette qui va durer deux ans. C'est cette expérience qu'il raconte dans la nouvelle « Sœurs » (« *Sisters* »), son premier récit, avec lequel il remporte le prestigieux Hennessy Award pour la meilleure première œuvre et le New Writer of the Year en 1991. Salué unanimement par la critique et le public comme une des nouvelles voix les plus prometteuses de cette génération, Colum McCann vit aujourd'hui à New York. Entièrement traduit en français.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Avec ces chaussures-là », texte traduit de l'anglais, dans *Libération*, Cahier spécial « Lettres de New York », 15 décembre 2001.

\* « Le lac de Cathal » (« *Cathal's Lake* »), nouvelle recueillie dans *Fishing the Sloe Black River* (1994), traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Paris, Rive droite, 2003).

\* Texte, dans *Assises du roman 2009. Le roman : hors frontières* (Le Monde, Villa Gillet, éd. Christian Bourgois, « Titre », n°102, 506 p., 2009).

### LIVRES (Traductions)

9782714444127 — **La Rivière de l'exil** (*Fishing the Sloe Black River*, 1994), nouvelles, traduites de l'anglais par Michèle Herpe-Voslinsky. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 1999, 2006, 206 pages.

\* *Réédition* :

9782264045300 — **La Rivière de l'exil**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3319, 2001, 206 pages.

[Contient : « Sœurs » (« *Sisters* ») ; « Un petit déjeuner pour Enrique » (« *Breakfast for Enrique* ») ; « Un panier plein de papier peint » (« *A basket full of wallpaper* ») ; « À travers champs » (« *Through the field* ») ; « Une enfant volée » (« *Stolen child* ») ; « En avant, marchons gaiement » (« *Step we gaily, on we go* ») ; « Je peux placer un mot ? » (« *A word in edgewise* ») ; « E pluribus unum » (« *From many, one* ») ; « La rivière de l'exil » (« *Fishing the Sloe-Black River* ») ; « Complètement déjantée » (« *Around the bend and back again* ») ; « Le long du canal » (« *Along the riverwall* ») ; « Le lac de Cathal » (« *Cathal's Lake* »)].

Colum McCann, qui avait étonné et conquis tout le monde avec *Les Saisons de la nuit*, vient à nouveau de frapper. Et à douze reprises, encore ! Laissant le lecteur K.O, la tête pleine d'étoiles. À quoi rime la vie quand ceux qu'on aime sont loin, enfuis, à jamais perdus ? Quand on ne possède plus que rêves trahis et espoirs ténus ? Jeune ou vieux, sain d'esprit ou détraqué, fille des rues, amant exemplaire, pitoyable voleur,

père créateur : dans ces nouvelles, chaque personnage s'avance jusqu'à la rédemption qui transcendera les coups bas du destin, la folie, la maladie, l'absence, la solitude, le deuil. Dense et incisive, la prose de Colum McCann ignore les frontières entre le réalisme, la poésie et l'allégorie. En filigrane de ces émouvants destins d'hommes et de femmes qui partagent l'attachement à leur Irlande natale, elle évoque avec générosité l'universel combat de tous ceux que la vie a exilés, loin de chez eux... ou loin d'eux-mêmes, tout simplement. (*Présentation de l'éditeur*)

9782862342061 — **Le Chant du coyote** (*Songdogs*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Renée Kersit. [Paris], Éditions Marval, « Kaer. Domaine irlandais », 1996, 1999, 224 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782264027665 — **Le Chant du coyote**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2799, 1998, 288 pages.

9782714444103 — **Le Chant du coyote**. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2007, 268 pages.

D'un petit village irlandais du comté de Mayo aux paysages desséchés du nord du Mexique, des forêts du Wyoming au San Francisco de la beat generation, le premier roman de Colum McCann, une œuvre foudroyante d'une intensité à couper le souffle, et la révélation d'un écrivain exceptionnel. Après cinq ans de bourlingue, Conor, vingt-trois ans, rentre en Irlande. Il y retrouve un père alcoolique, agressif, et dont l'unique préoccupation, désormais, est la pêche à la mouche. Pourtant, cet homme gangrené par la maladie a mené une existence extravagante : orphelin, photographe manqué, il a quitté son Irlande natale à dix-huit ans, parcouru un moment l'Espagne déchirée par la guerre civile, puis est parti tenter sa chance au Mexique, paradis rêvé aux femmes idéales... parmi lesquelles se trouve celle qu'il épousera. En une semaine, l'odyssée familiale va reprendre forme, et recréer le lien entre un père et un fils unis dans le souvenir de la mère, brusquement disparue lorsque Conor n'avait que douze ans... (*Présentation de l'éditeur*)

9782714444110 — **Les Saisons de la nuit** (*This Side of Brightness*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Marie-Claude Peugeot. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 1998, 2007, 320 pages.

\* *Réédition* :

9782264029508 — **Les Saisons de la nuit**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3145, 2000, 320 pages.

À travers l'extraordinaire portrait d'une famille d'ouvriers américains, du début du siècle à nos jours, Colum McCann impose un univers romanesque d'une rare puissance, et une prose d'une beauté rude et lumineuse. New York, 1916. Des terrassiers creusent les tunnels du métro sous l'East River. Des Noirs, comme Nathan Walker, venu de sa Géorgie natale, des Italiens, des Polonais, des Irlandais... Pendant les dures heures de labeur dans les entrailles de la terre, une solidarité totale règne entre eux. Mais, à la surface, chacun garde ses distances, jusqu'au jour où un accident spectaculaire établit entre Walker et un de ses compagnons blancs un lien qui va sceller le destin de

leurs descendants sur trois générations. Manhattan, 1991. Sous le bourdonnement trépidant de la ville, un certain Treefrog, qu'un secret honteux a réduit à vivre dans ces mêmes tunnels, endure les rigueurs d'un hiver terrible, aux côtés d'autres déshérités réfugiés dans ce monde obscur. Soixante-quinze ans séparent Nathan Walker de Treefrog, soixante-quinze ans marqués par le racisme, la pauvreté, les tabous sociaux et les bonheurs furtifs. Deux récits, d'abord parallèles, qui vont finir par se rejoindre et s'entrecroiser pour former une seule et même histoire d'amour et de rédemption. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714444134 — **Ailleurs, en ce pays** (*Everything in This Country Must*, 2000), nouvelles, traduites de l'anglais par Michèle Herpe-Voslinsky. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2001, 2007, 200 pages.

\* *Réédition* :

9782264035561 — **Ailleurs, en ce pays**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3556, 2003, 192 pages.

[Contient : « Ailleurs, en ce pays » (« *Everything in this country must* ») ; « Le bois » (« *Wood* ») ; « Une grève de la faim » (« *Hunger strike* »)].

Trois nouvelles mettant en scène des enfants ou jeunes adolescents en Irlande, ou comment le conflit et la violence, même indirects, imprègnent leur vie et déchirent les familles. Une jeune fille seule avec un père en deuil et consumé par sa haine de l'ennemi ; un garçon qui en secret aide sa mère à fabriquer des hampes de bois destinées aux défilés orangistes ; un adolescent qui suit, impuissant, la grève de la faim entamée par son oncle en prison... Comment grandir dans un pays en guerre, quand la violence n'épargne aucune famille ? À travers ces nouvelles, Colum McCann brosse l'inoubliable portrait de trois jeunes Irlandais témoins, ou, malgré eux, acteurs du drame et qui oscillent entre colère, résignation et désir de vivre. Illuminés par une langue d'une singulière beauté, proche de la prose poétique, ces récits comptent parmi les plus bouleversants jamais écrits sur la tragédie de l'Irlande contemporaine. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714437297 — **Danseur** (*Dancer*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Jean-Luc Piningre. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2003, 372 pages.

\* *Rééditions* :

9782264040671 — **Danseur**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3740, 2005, 420 pages.

9782266153140 — **Danseur**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Best », n°12564, 2008, 420 pages.

Un fils de paysan qui devint une légende internationale, un exilé de la guerre froide qui suscita l'admiration de millions de gens, un artiste dont le nom fut synonyme de génie, de sexe et d'excès : Rudolf Nouriev. On connaît la magnificence de sa vie et de son travail. Mais ici, Colum McCann réinvente cette figure éminemment érotique à la lumière de ceux qui le connurent. De sa première danse devant les soldats mutilés du front russe à sa demande d'asile politique en France en 1961, en passant par ses tournées incessantes, ses multiples aventures homosexuelles, son nomadisme

mondain, sa passion de l'art, ses extravagances, son exigence absolue et son acharnement au travail, jusqu'à ses brèves et émouvantes retrouvailles avec son pays, Colum McCann recrée, en une multitude de voix, réelles ou imaginaires, la somptueuse mosaïque d'une vie hors du commun. Anna Vasileva, le premier professeur de ballet de Rudi, Victor, le prostitué vénézuélien, Margot Fonteyn et John Lennon, Erik Bruhn et Andy Warhol, et des portiers, des cordonniers, des infirmières ou des commissaires priseurs de chez Sotheby. Au cœur de ce généreux spectacle se tient l'artiste lui-même : volontaire, lascif, ambitieux, mû par le besoin d'une perfection à jamais hors d'atteinte. Une histoire d'amour, d'art et d'exil portée par l'écriture âpre et riche de McCann, célébrant à la fois une connaissance précise de l'homme et le reflet scintillant du mythe. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714441362 — **Zoli** (*Zoli*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Jean-Luc Piningre. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2007, 328 pages.

\* *Réédition* :

9782264047502 — **Zoli**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », 2008, 344 pages.

Les plaines de Bohême à la France, en passant par l'Autriche et l'Italie, des années trente à nos jours, une magnifique histoire d'amour, de trahison et d'exil, le portrait tout en nuances d'une femme insaisissable. Porté par l'écriture étincelante de Colum McCann, Zoli nous offre un regard unique sur l'univers des Tziganes, avec pour toile de fond les bouleversements politiques dans l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle. Tchécoslovaquie, 1930. Sur un lac gelé, un bataillon fasciste a rassemblé une communauté tzigane. La glace craque, les roulottes s'enfoncent dans l'eau. Seuls en réchappent Zoli, six ans, et son grand-père, Stanislaus. Quelques années plus tard, Zoli s'est découvert des talents d'écriture. C'est le poète communiste Martin Stránský qui va la remarquer et tenter d'en faire une icône du parti. Mais c'est sa rencontre avec Stephen Swann, Anglais exilé, traducteur déraciné, qui va sceller son destin. Subjugué par le talent de cette jeune femme, fasciné par sa fougue et son audace, Swann veut l'aimer, la posséder. Mais Zoli est libre comme le vent. Alors, parce qu'il ne peut l'avoir, Swann va commettre la pire des trahisons... (*Présentation de l'éditeur*)

9782714445063 — **Et que le vaste monde poursuive sa course folle** (*Let the Great World Spin*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Jean-Luc Piningre. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2009, 436 pages.

\* *Réédition* :

9782264052179 — **Et que le vaste monde poursuive sa course folle**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4397, 2010, 476 pages.

Dans le New York des années 1970, un roman polyphonique aux subtiles résonances contemporaines, une œuvre vertigineuse. 7 août 1974. Sur un câble tendu entre les Twin Towers s'élance un funambule. Un événement extraordinaire dans la vie de personnes ordinaires. Corrigan, un prêtre irlandais, cherche Dieu au milieu des prostituées, des vieux, des miséreux du Bronx ; dans un luxueux appartement de Park Avenue, des mères de soldats disparus au Vietnam se réunissent pour partager leur

douleur et découvrent qu'il y a entre elles des barrières que la mort même ne peut surmonter ; dans une prison new-yorkaise, Tillie, une prostituée épuisée, crie son désespoir de n'avoir su protéger sa fille et ses petits-enfants... Une ronde de personnages dont les voix s'entremêlent pour restituer toute l'effervescence d'une époque. Porté par la grâce de l'écriture de Colum McCann, un roman vibrant, poignant, l'histoire d'un monde qui n'en finit pas de se relever. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714450074— **Transatlantic** (*TransAtlantic*, 2013), roman, traduit de l'anglais par Jean-Luc Piningre. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2013, 374 pages.

S'appuyant sur une construction impressionnante d'ingéniosité et de maîtrise, Colum McCann bâtit un pont sur l'Atlantique, entre l'Amérique et l'Irlande, du XIXe siècle à nos jours. Mêlant Histoire et fiction, une fresque vertigineuse, d'une lancinante beauté. À Dublin, en 1845, Lily Duggan, jeune domestique de dix-sept ans, croise le regard de Frederick Douglass, le Dark Dandy, l'esclave en fuite, le premier à avoir témoigné de l'horreur absolue dans ses *Mémoires*. Ce jour-là, Lily comprend qu'elle doit changer de vie et embarque pour le Nouveau Monde, bouleversant ainsi son destin et celui de ses descendantes, sur quatre générations. À Dublin encore, cent cinquante ans plus tard, Hannah, son arrière-petite-fille, tente de puiser dans l'histoire de ses ancêtres la force de survivre à la perte et à la solitude. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *Fishing the Sloe Black River* (Irlande, 1996), scénario de Colum McCann d'après sa nouvelle [1994], réal. Brandon Bourke – *Beautiful Kid* (2003), scénario et mise en scène de Colum McCann, int. Tomm Bauer, Dan Brennan, John Carty.

---

## **McCARTHY, Ava**

[IRLANDE] (Dublin). Diplômée en médecine nucléaire. Après avoir travaillé à la bourse de Londres pendant six ans, elle se consacre à l'écriture : *The Insider / L'Ennemi intime* (2009), premier volet des aventures de Harry [Henrietta] Martinez, suivi de *The Courier / De poussière et de diamant* (2010) et de *Hide Me* (2011).

## LIVRES (Traductions)

9782258078659 — **L'Ennemi intime** (*The Insider*, 2009). Série Harry Martinez 1, roman, traduit de l'anglais par Isabelle Maillet. [Paris], Éditions des Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2010, 420 pages.

Parce qu'elle a toujours aimé le risque, Harry Martinez a choisi d'en faire son métier. L'adolescente tourmentée qui passait ses nuits à explorer le cyberspace pour échapper à une vie de famille chaotique est devenue une experte du piratage informatique. Ses frissons virtuels ne deviennent cependant que trop réels lorsqu'un inconnu l'agresse brutalement en mentionnant l'opération Sorohan, une allusion au scandale financier qui a conduit son père en prison six ans auparavant. Harry ne tarde

pas à être contactée par le « Prophète », un ancien associé de son père qui prétend avoir été floué par ce dernier. Il laisse quarante-huit heures à la jeune femme pour lui trouver douze millions d'euros. Ses talents de hackeuse lui suffiront-ils à s'extirper de ce chantage ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782258079526— **De poussière et de diamant** (*The Courier*, 2010). Série Harry Martinez 2, roman, traduit de l'anglais par Isabelle Maillet. [Paris], Éditions des Presses de la Cité, « Sang d'encre », 2011, 438 pages.

Spécialiste en sécurité informatique, Harry Martinez n'aime pas qu'on la manipule. C'est pourtant ce qui lui arrive lorsqu'une certaine Beth Oliver lui demande d'ouvrir la chambre forte de son époux. Alors qu'elle prétendait vouloir y récupérer des documents importants, la femme s'intéresse finalement davantage aux diamants qui s'y trouvent. Autre surprise de taille, le mari, rentré plus tôt que prévu, est assassiné sous leurs yeux. Et la cliente de prendre la fuite avec les pierres précieuses... A l'arrivée de la police, Harry apprend que la véritable Beth Oliver est morte depuis quelques mois. Piégée, Harry doit prouver son innocence. Son enquête la mène jusqu'aux sources d'un trafic de diamants en Afrique du Sud. Porté par Harry Martinez, personnage attachant et déterminé, ce thriller intelligent, dépayçant et rythmé plonge au cœur de l'enfer des mines de diamants et des trafics liés à ce commerce. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **McCARTHY, Pete**

(Warrington, Cheshire, Angleterre, 1951 – 2004). Peter Charles McCarthy Robinson, né d'un père anglais et d'une mère irlandaise, a commencé sa carrière dans le théâtre avant d'écrire des scénarios puis de travailler pour la télévision comme présentateur d'une émission de voyages.

### LIVRES (Traductions)

9782842301682 — **L'Irlande dans un verre** (*McCarthy's Bar. A Journey of Discovery in Ireland*, 2000), traduit de l'anglais par Catherine Richard. [Paris], Éditions Hoëbeke, « Étonnants voyageurs », 2003, 2004, 432 pages.

« *Ne manque jamais d'entrer dans un bar qui porte ton nom* » est le 8<sup>e</sup> commandement des règles bien connues du voyageur conséquent. Règle qui n'est pas sans poser quelques problèmes quand vous vous appelez McCarthy et que vous flânez quelque part vers l'ouest de l'Irlande – même si la nature vous a doté d'un foie à toute épreuve... Né à Warrington d'un père anglais et d'une mère irlandaise, (mélange nécessairement instable et détonant), c'est avec une légère pointe d'appréhension quant à son identité exacte que McCarthy entreprend ce voyage de Cork à Donegal – rien de bien original jusque-là direz-vous, et même un des plus sûrs clichés du livre de voyage en Irlande. Oui, sauf qu'il s'agit de Pete McCarthy ! Qui manifeste un génie rare pour les rencontres les plus surprenantes : hippies anglais allumés, musiciens allemands égarés, prêtres mariés, autant de personnages prodigieusement humains, bien que, de toute évidence, tous totalement fous ! L'Irlande comme on l'avait

rarement racontée, où le délire comique, mine de rien, est la politesse de la profondeur. Une Irlande éternelle, probablement, mais en même temps une Irlande vivante, actuelle, en pleine transformation. (*Présentation de l'éditeur*)

9782842302320 — **Le Monde de McCarthy** (*The Road to McCarthy*, 2002), traduit de l'anglais par Béatrice Vienne. [Paris], Éditions Hoëbeke, « Étonnants voyageurs », 2005, 462 pages.

Dangereux, de se mettre en quête de sa famille et de ses origines, pour un McCarthy ! Après une investigation minutieuse, même si parfois titubante, menée en Irlande de bar en bar, voici donc notre héros lancé par-delà les frontières à la rencontre de la « McCarthy Connection ». Apprendre en effet que votre chef de tribu serait marocain, que l'invention du whiskey et la création d'une ville d'Alaska seraient dues à des personnages qui portent votre nom, peut vous mener loin. D'ailleurs, passé cette entrée en matière, c'est fou comme, de Tanger à New York, d'Australie à Butte (Montana), puis en Alaska, tout le monde prend des airs de membres du vaste clan. Lesquels à l'origine, c'est bien connu, étaient noirs, avant que la bruine irlandaise ne leur délave le teint... Tourbillon de rencontres improbables, drolatiques, émouvantes, tohu-bohu de héros titubants, égarés, dérisoires et démesurés, toujours d'une formidable humanité, Pete McCarthy nous mène tambour battant – jusqu'à McCarthy, dans le Grand Nord, dix-sept habitants et quelques milliers d'ours éméchés... « Si vous n'avez pas pissé de rire au bout de quelques pages, ou ne vous êtes étranglé à force de hurlements de joie, les probabilités sont assez élevées, en fait, que vous soyez mort », a écrit, d'enthousiasme, le critique de l'*Irish Times*. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **McCOURT, Frank**

(Brooklyn, New York, 1930 – New York, 2009). Francis « Frank » McCourt. Né dans une famille irlandaise, il part pour l'Irlande avec ses parents en 1934. À dix-neuf ans, il retourne s'installer à Manhattan, exerce divers métiers, suit des cours du soir, et obtient un diplôme à l'Université de New York. À partir de 1959, il enseigne l'anglais à la Stuyvesant High School pendant de nombreuses années et se produit sur scène avec son frère, Malachy McCourt, dans un spectacle illustrant leur jeunesse irlandaise. Au terme d'une longue carrière, il connaît le succès littéraire avec le premier volume de ses mémoires, *Angela's Ashes / Les Cendres d'Angela* (1996), élu meilleur livre de l'année par le *Time Magazine*. Ce best-seller mondial lui vaut également le prix Pulitzer 1997 et le National Book Critics Circle Awards, et est adapté au cinéma par Alan Parker. Suivra *'Tis. A Memoir / C'est comment l'Amérique ?* (1999), deuxième volet d'une trilogie achevée avec *Teacher Man, / Teacher Man, un jeune prof à New-York* (2005).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Meurtres exquis (Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers*, 2001), ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

LIVRES (Traductions)

9782714433237 — **Les Cendres d'Angela**. Une enfance irlandaise (*Angela's Ashes*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Daniel Bismuth. [Paris], Éditions Belfond, « Littératures étrangères », 1997, 1999, 432 pages.

\* *Rééditions* :

9782290305553 — **Les Cendres d'Angela**. Une enfance irlandaise.[Paris], Éditions J'ai lu, « J'ai lu », n°5000, 2000, 508 pages.

9782266205276 — **Les Cendres d'Angela**. Une enfance irlandaise.[Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Best », n°14474, 2011, 538 pages.

*« Quand je revois mon enfance, le seul fait d'avoir survécu m'étonne. Ce fut, bien sûr, une enfance misérable : l'enfance heureuse vaut rarement qu'on s'y arrête. Pire que l'enfance misérable ordinaire est l'enfance misérable en Irlande. Et pire encore est l'enfance misérable en Irlande catholique. »*

C'est ce que décrit Frank McCourt dans ce récit autobiographique. Le père, Malachy, est un charmeur irresponsable. Quand, par chance, il trouve du travail, il va boire son salaire dans les pubs et rentre la nuit en braillant des chants patriotiques. Angela, la mère, ravale sa fierté pour mendier. Frankie, l'aîné de la fratrie, surveille les petits, fait les quatre cents coups avec ses copains. Et, surtout, observe le monde des adultes. La magie de Frank McCourt est d'avoir retrouvé son regard d'enfant, pour faire revivre le plus misérable des passés sans aucune amertume. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714437051 — **C'est comment l'Amérique** (*'Tis. A Memoir*, 1999), roman, traduit de l'anglais par Daniel Bismuth. [Paris], Éditions Belfond, « Littératures étrangères », 2000, 470 pages.

\* *Réédition* :

9782266104852 — **C'est comment l'Amérique**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°11084, 2002, 570 pages.

C'est en 1949, à dix-neuf ans, que Frank McCourt s'embarque pour New York, terre promise, pour fuir la misère de sa jeunesse à Limerick. Pris en charge dès son arrivée par un vieux prêtre irlandais qui le met en garde contre cette ville dépravée, il s'enfuit à toutes jambes pour échapper aux avances du saint homme aviné. L'Amérique, il devra la conquérir seul. Tour à tour balayeur dans un hôtel de luxe, docker et gratte-papier, soldat puis jeune prof déboussolé, il va découvrir un pays très éloigné de celui qu'il a rêvé... (*Présentation de l'éditeur*)

9782714442420 — **Teacher Man, un jeune prof à New-York** (*Teacher Man*, 2005), traduit de l'anglais Laurence Viallet. [Paris], Éditions Belfond, « Littératures étrangères », 2006, 374 pages.

\* *Réédition* :

9782266173605 — **Teacher Man, un jeune prof à New-Yok**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », 2008, 364 pages.

Frank McCourt clôt la trilogie de ses Mémoires et nous offre un portrait de l'artiste en jeune prof dans le New York des sixties, plein de verve, de passion et d'émotion.

Après avoir enchaîné les petits métiers, Frank McCourt se décide enfin à utiliser son diplôme d'enseignant. Premier poste : un lycée technique de Staten Island ; premiers élèves : des fauves. Quelle attitude adopter ? Au risque de fâcher sa hiérarchie, Frank choisit la ruse. Les élèves font des batailles de sandwiches ? Il les attrape au vol et les mange. Ils sont régulièrement en retard ? Il y voit une occasion de leur enseigner l'écriture en leur faisant rédiger les excuses d'Ève ou de Judas. Ils n'écoutent pas en cours ? Il les intrigue, les étonne, les subjugué grâce à des anecdotes sur son enfance irlandaise, histoires qui vont captiver les élèves les plus rétifs et bouleverser des générations de lecteurs du monde entier (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *Angela's Ashes : Les Cendres d'Angela* (Usa, 2000), d'après le roman homonyme [1996], réal. Alan Parker, int. Emily Watson, Robert Carlyle, Ciaran Owens, Joe Breens.

---

### **McDONAGH, Martin**

[IRLANDE] (Londres, 1970). Né de parents irlandais, frère du réalisateur et scénariste John Michael McDonagh. Auteur dramatique, scénariste et réalisateur. Il a écrit deux trilogies théâtrales, *The Leenane Trilogy*, 1996-1997 (*The Beauty Queen of Leenane / La Reine de beauté de Leenane*, 1996 ; *A Skull in Connemara*, 1997 ; *The Lonesome West / L'Ouest solitaire*, 1997) et une autre intitulée *The Aran Islands Trilogy*, 1996-2003 (*The Cripple of Inishmaan*, 1996 ; *The Lieutenant of Inishmore*, 2001 ; *The Banshees of Inisherin*), ainsi que quelques pièces isolées (*The Pillowman*, 2003 ; *A Behanding in Spokane*, 2010). En 2006, il a remporté l'Oscar du meilleur court-métrage de fiction pour son film *Six Shooter* qu'il a écrit et mis en scène lui-même. Depuis il a réalisé deux longs métrages : *In Bruges (Bons baisers de Bruges)*, 2008, et *Seven Psychopaths* (2012).

### LIVRES (Traductions)

9782900130452 — **La Reine de beauté de Leenane** (*The Beauty Queen of Leenane. The Leenane Trilogy*, 1996), théâtre, traduit de l'anglais et adapté par Gildas Bourdet. [Paris], L'Avant-scène théâtre, n°1135, 2003, 128 pages, illus.

Maureen Nolan est restée célibataire, elle a quarante ans. Elle s'occupe de sa vieille mère, Mag, presque impotente. Elle pourrait encore épouser Pato Dooley, un homme de son âge qui rêve de quitter avec elle le village de ce comté de Galway, en Irlande, pour s'installer aux États-Unis. Mais Mag va faire échouer ses projets. Maureen supportera-t-elle cette nouvelle ruse de sa mère pour la garder près d'elle ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782742738823 — **L'Ouest solitaire** (*The Lonesome West. The Leenane Trilogy*, 1997), théâtre, traduit de l'anglais, adapté et mis en scène par Bernard Bloch. [Arles], Éditions Actes Sud-Papiers, 2002, 80 pages.

\* *Nouvelle édition* :

9782749811970 — **L'Ouest solitaire**, traduit de l'anglais, mis en scène par Ladislav Chollat. [Paris], *L'Avant-scène théâtre*, n°1307, 2011, 96 pages, illus.

Dans l'environnement moral et archaïque de l'Ouest irlandais, cette pièce raconte la haine féroce qu'éprouvent deux frères l'un pour l'autre. Une haine infantile qui leur empoisonne l'existence, tout en étant pour eux une raison de vivre. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **McDONALD, Ian**

[IRLANDE] (Manchester, 1960). Né d'une mère irlandaise et d'un père écossais. En 1965, il s'installe avec sa famille en Irlande du Nord. Il vit aujourd'hui à Belfast. Ses romans et nouvelles décrivent souvent des tensions entre différents groupes de population qui se distinguent par leurs origines ou par leurs pratiques religieuses. Dans une œuvre d'une insolite beauté, on trouve abordé les nanotechnologies, le post-cyberpunk et l'impact de progrès technologiques rapides sur des sociétés non-occidentales : l'Afrique, l'Inde ou le Brésil.

✕ Bibliographie (extrait) : *Desolation Road / Desolation Road*, roman (1988) ; *Empire Dreams / État de rêve*, recueil de nouvelles (1988) ; *Out on Blue Six*, roman (1989) ; *King of Morning, Queen of Day / Roi du matin, reine du jour*, recueil de nouvelles (1991) ; *Hearts, Hands and Voices* (1992) ; *The Broken Land*, roman (1992) ; avec David Lyttleton, *Kling Klang Klatch*, roman (1992) ; *Scissors Cut Paper Wrap Stone*, roman (1994) ; *Necroville / Terminal Café / Nécroville*, roman (1994) ; *Chaga / Evolution's Shore*, roman (1995) ; *Sacrifice of Fools*, roman (1996) ; *Kirinya*, roman (1998) ; *Tendeleo's Story / Tendelo*, roman (2000) ; *Ares Express*, roman (2001) ; *River of Gods / Le Fleuve des dieux*, roman (2004) ; *Brasyl / Brasyl*, roman (2007) ; *Cyberabad Days / La Petite déesse*, recueil de nouvelles (2009) ; *The Dervish House / La Maison des derviches*, roman (2010) ; *Planesrunner / L'Odysée des mondes*, roman (2011).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* *Tendeléo (Tendeléo's Story, 2000)*, roman, traduit de l'anglais par Nenad Savic, dans *Faux rêveur*, éd. Peter Crowther (Paris, Bragelonne, 2002, 2011, p. 7-71).

## LIVRES (Traductions)

9782221065808 — **État de rêve** (*Empire Dreams*, 1988), nouvelles, traduites de l'anglais par Bernard Sigaud. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Ailleurs et demain », 1990, 264 pages.

\* *Réédition* :

9782253072034 — **État de rêve**, préface Gérard Klein. [Paris], LGF, « Le Livre de poche. Science-fiction », n°7203, 1997, 320 pages, épuisé.

[Contient : « Rêves impériaux » (« *Empire Dreams* », 1985) ; « Scènes d'un théâtre d'ombres » (« *Scenes from a Shadowplay* », 1985) ; « Christian » (« *Christian* », 1984) ; « Roi du matin, reine du jour » (« *King of Morning, Queen of Day* », 1988) ;

« La roue de Sainte-Catherine » (« *The Catharine Wheel (Our Lady of Tharsis)* », 1984) ; « Portrait inachevé du roi de la douleur par Van Gogh » (« *Unfinished Portrait of the King of Pain by Van Gogh* », 1988) ; « L'île des morts » (« *The Island of the Dead* », 1988) ; « Radio Marrakech » (« *Radio Marrakech* », 1988) ; « En des cités singulières » (« *Visits to Remarkable Cities* », 1988) ; « Vivaldi » (« *Vivaldi* », 1988)].

Sur ce monde, les cerfs-volants se déplacent dans la quatrième dimension et préviennent du passage des navires interstellaires... Dans ses rêves, un jeune garçon défend son corps contre des pirates interplanétaires. Vaincra-t-il ainsi son cancer ? Dans l'île des morts, les défunts reçoivent leurs proches. Un jour par an... (*Présentation de l'éditeur*)

9782221125434 — **Desolation Road** (*Desolation Road*, 1988), roman, traduit de l'anglais par Bernard Sigaud. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Ailleurs et demain », 1989, 334 pages ; 2011, 428 pages.

\* *Réédition* :

9782253071686 — **Desolation Road**, préface Gérard Klein. [Paris], LGF, « Le Livre de poche. Science-fiction », n°7168, 478 pages, épuisé.

Dans le pire désert de Mars, il y a un coin plus perdu que les autres. Le docteur Alimantado l'atteignît par accident et le baptisa Desolation Road. Il sera rejoint par une série de personnages baroques, excentriques, marginaux, à la dérive, oubliés du destin et en quelque sorte dépourvus d'avenir. On rencontre à Desolation Road des personnalités aussi singulières que Persis Tatterdemalion, pilote d'élite clouée au sol qui devient la tenancière du premier bar ; Rajandra Das, vagabond du rail, que les machines aiment tant qu'il les répare d'une caresse ; Paternoster Jericho, haut dignitaire du crime organisé qui fuit ses assassins. Et d'autres, nouveaux Martiens, sainte, pèlerins, militaires, terroristes, réunis sous la houlette du fondateur involontaire de Desolation Road, le docteur Alimantado, chronodynamicien génial, qui disparaîtra dans les couloirs innombrables du temps pour sauver sa ville.

*Desolation Road* est une œuvre littéraire majeure qui fera fondre même ceux qui détestent la science-fiction ! Il y a dans ce livre exultant et exaltant autant de poésie que dans *Les Chroniques martiennes* de Bradbury, de sens du bizarre que dans *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez, d'ironie sociale que chez Huxley, Orwell et Sheckley, d'inventions technologiques à la fois sérieuses et burlesques que chez Clarke ou Asimov, et de défis à la réalité que chez Dick. (*Présentation de l'éditeur*)

9782207259818 — **Roi du matin, reine du jour** (*King of Morning, Queen of Day*, 1991), nouvelles, traduites de l'anglais par Jean-Pierre Pugi. [Paris], Éditions Denoël, « Lunes d'encre », 2009, 504 pages.

\* *Réédition* :

9782070447947 — **Roi du matin, reine du jour**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio. Science-fiction. Fantasy », n°432, 2012, 586 pages.

Emily Desmond, Jessica Caldwell, Enye MacColl, trois générations de femmes irlandaises, folles pour certains, sorcières pour d'autres. La première fréquente les lutins du bois de Bridestone quand son père, astronome, essaie de communiquer avec

des extraterrestres qu'il imagine embarqués sur une comète. La seconde, jeune Dublinoise mythomane, se réfugie dans ses mensonges parce que la vérité est sans doute trop dure à supporter. Quant à Enye MacColl, katana à la main, elle mène un combat secret contre des monstres venus d'on ne sait où. Creusant la même veine, âpre et magique, que *La Forêt des Mythagos* de Robert Holdstock, *Roi du matin, reine du jour* nous convie à un incroyable voyage dans l'histoire et la mythologie irlandaises. (*Présentation de l'éditeur*)

9782290042786 — **Nécroville** (*Necroville*, 1994 ; Usa, *Terminal Café*), roman, traduit de l'anglais par Jean-Pierre Pugi. [Paris], Éditions J'ai Lu, « J'ai Lu. Science-fiction », n°4278, 1996, 442 pages, épuisé.

9782207259825 — **Le Fleuve des dieux** (*River of Gods*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Gilles Goulet. [Paris], Éditions Denoël, « Lunes d'encre », 2010, 624 pages.

\* Réédition :

9782070453610 — **Le Fleuve des dieux**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio. Science-fiction. Fantasy », n°463, 2013, 856 pages.

Tous les Hindous vous le diront, pour se débarrasser de ses péchés, il suffit de se laver dans les eaux du Gangâ, dans la cité de Vârânacî. Et, en cette année 2047, les péchés ce n'est pas ce qui manque : un corps aux ovaires prélevés glisse doucement sur les eaux du fleuve ; des intelligences artificielles se rebellent et causent de tels dégâts qu'une unité de police a été spécialement créée pour les excommunier. Gangâ, le fleuve des dieux, dont les eaux n'ont jamais été aussi basses, se rue vers un gouffre conceptuel, technologique, évolutionnaire – ou peut-être tout cela à la fois. À travers le kaléidoscope de neuf destins interconnectés, Ian McDonald dresse le portrait d'une Inde future, mais aussi d'une Terre future, où tout n'est que vertige. Souvent considéré outre-Atlantique et outre-Manche comme le roman de science-fiction le plus important des quinze dernières années, *Le Fleuve des dieux* a reçu le British Science Fiction Award et a été finaliste du prestigieux prix Hugo. (*Présentation de l'éditeur*)

9782352943457 — **Brasyl** (*Brasyl*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Cédric Perdereau. [Paris], Éditions Bragelonne, « Science-fiction », 2009, 384 pages, épuisé.

\* Réédition :

9782070441648 — **Brasyl**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio. Science-fiction. Fantasy », n°409, 2011, 536 pages.

Le Brésil : pays de merveilles et de miracles, de corruption et de violence. À notre époque, à Rio de Janeiro, la télé-réalité règle ses comptes avec le gardien de but responsable de la défaite de l'équipe nationale lors de la Coupe du monde en 1950. Marcelina, la productrice de l'émission, est sur le point de devenir la cible d'une conspiration séculaire et implacable. En 1732, au plus profond de la forêt amazonienne, un missionnaire jésuite, à la lame aussi affûtée que l'esprit, est sur la piste d'un prêtre hérétique et sanguinaire qui fait régner la terreur. En 2032, à São Paulo, un jeune homme rêve de sortir de sa favela sordide. La mégalopole est

étroitement surveillée par des mouchards électroniques, mais l'arrivée sur le marché noir des technologies quantiques pourrait changer la donne. Pour le meilleur ou pour le pire... Trois époques, trois histoires, trois Brésil. Une même énigme. (*Présentation de l'éditeur*)

9782207111260 — **La Petite déesse** et autres histoires d'une Inde future (*Cyberabad Days*, 2009), nouvelles, traduites de l'anglais par Gilles Goulet. [Paris], Éditions Denoël, « Lunes d'encre », 2013, 400 pages.

[Contient : « Sanjîv et Robot-wallah » (« *Sanjeev and Robotwallah* », 2007) ; « Kyle fait la connaissance du fleuve » (« *Kyle meets the river* », 2006) ; « L'assassin-poussière » (« *The dust assassin* », 2008) ; « Un beau parti » (« *An eligible boy* », 2008) ; « La petite déesse » (« *The little goddess* », 2005) ; « L'épouse du Djinn » (« *The Djinn's wife* », 2006) ; « Vishnu au cirque des chats » (« *Vishnu at the cat circus* », 2009)].

En 2004, Ian McDonald publiait en Angleterre un roman d'une ambition peu commune dans le paysage de la science-fiction contemporaine. *Le Fleuve des dieux*, un livre monstre de plus de 600 pages, aux multiples intrigues situées dans une Inde de 2047 balkanisée et en proie à une sécheresse sans précédent. En 2009, Ian McDonald a rassemblé sous le titre *La Petite déesse* les sept nouvelles et courts romans qu'il avait écrits sur cette même Inde du futur. On y découvre, souvent par le biais du regard d'enfants, un sous-continent où les hommes sont quatre fois plus nombreux que les femmes, où se côtoient puissants, gens d'une extrême pauvreté, intelligences artificielles et stars virtuelles, tous confrontés à des menaces d'un genre nouveau. (*Présentation de l'éditeur*)

9782207111291 — **La Maison des derviches** (*The Dervish House*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Jean-Pierre Pugi. [Paris], Éditions Denoël, « Lunes d'encre », 2012, 524 pages.

Istanbul, avril 2027. Sous une chaleur écrasante, la ville tentaculaire fête le cinquième anniversaire de l'entrée de la Turquie dans la Communauté européenne. Quinze ans plus tôt, Israël a frappé les sites nucléaires iraniens avec des missiles thermobariques, provoquant indirectement le pire choc pétrolier et gazier de l'Histoire. Dans Istanbul en ébullition (l'air conditionné coûte trop cher, l'eau aussi), une bombe explose dans un tramway. Cet événement va bouleverser la vie des habitants de la maison des derviches de la place Adem-Dede : Necdet se met à voir des djinns, le jeune Can utilise son robot pour enquêter sur l'attentat non revendiqué, l'antiquaire Ayse accepte de rechercher un sarcophage légendaire, Leyla se voit chargée du marketing d'une nouvelle technologie révolutionnaire : le stockage bio-informatique. C'est dans la maison des derviches que se joueront rien de moins que l'avenir de la Turquie et celui du monde tel que nous le connaissons. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070645862 — **L'Odyssée des mondes**. Série Everness 1 (*Planesrunner*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Jean Esch. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, « Romans ado », 2013, 328 pages.

Londres, de nos jours. Everett assiste au kidnapping de son père, par de mystérieux hommes en noir. Pourquoi a-t-on enlevé ce scientifique renommé ? Et pourquoi la police doute-t-elle de son récit ? Quand l'adolescent reçoit un fichier qui révèle l'existence de mondes parallèles, il part à la recherche de son père et atterrit dans un autre Londres, sillonné de zeppelins, comme l'Everness. Le curieux équipage de ce dirigeable – une jeune pilote intrépide, une capitaine courageuse et un second citant la Bible – va l'aider dans sa quête dangereuse... (*Présentation de l'éditeur*)

## SUR L'AUTEUR

— *Bifrost*, n°68 : « Ian McDonald. De Mars à Istanbul », 2012, 184 pages.

[Contient un dossier Ian Mc Donald : « La Petite déesse » (« *The Little Goddess* »), traduit de l'anglais par Gilles Goulet ; une interview exclusive ; A la source du *Fleuve des dieux* ; un guide de lecture ; une bibliographie exhaustive].

---

### McGAHERN, John

[IRLANDE] (Dublin, 1934 – 2006). Né d'un père officier de police et d'une mère enseignante, John McGahern grandit à la campagne et la plupart de ses livres seront situés dans les comtés de Leitrim et Roscommon. Il a dix ans quand sa mère meurt du cancer. Élève d'une école catholique de Carrick-on-Shannon, puis de St Patrick's Training College à Drumcondra, il s'inscrit plus tard aux cours du soir de University College, Dublin, tout en exerçant son métier d'instituteur. Son premier roman *The Barracks / La Caserne* (1963) est suivi de *The Dark / L'Obscur* (1965), qui lui vaut d'être condamné aussitôt par la censure pour obscénité et chassé de son poste d'enseignant. Après un exil volontaire de plusieurs années (il vécut à Londres, à Paris, en Espagne et aux États-Unis), il regagne son pays et s'installe dans le comté de Leitrim où il achète une ferme. Il publie un recueil de nouvelles, *Nightlines / Lignes de fond* (1970) et le roman *The Leavetaking / Journée d'adieu* (1974) connaît un grand succès auprès de la critique et du public. Par la suite, il a publié trois recueils de nouvelles et trois romans. Il a également écrit un drame pour la télévision, *The Rockingham Shoot* (diffusé en 1987) et *The Power of Darkness*, pièce à l'origine inspirée de Tolstoï (créé à l'Abbey Theatre en 1991). Entièrement traduit en français.

« À de rares exceptions près, notamment dans ses nouvelles, John McGahern reste fidèle au territoire de son enfance où il a choisi de s'installer. Sa fidélité aux toponymes irlandais prend pour lui une valeur poétique. Loin des artifices de la couleur locale, circularité, répétition et recours à des patronymes identiques se combinent pour dessiner les contours d'un monde clos, souvent étouffant, où affleurent des éléments autobiographiques. *La Caserne* (1963) est un premier roman d'une force exceptionnelle. Rongée par le cancer, prisonnière du poste de police, Elizabeth est contrainte de mener la vie à laquelle elle a cru pouvoir échapper. Michael Halliday, son premier amour, sombre dans le nihilisme et se tue. Reagan, son mari, ancien héros de la guerre d'indépendance, est désenchanté et amer. Des personnages à la fois individualisés et symboliques se heurtent au non-sens, au néant. Père et fils entrent en conflit dans *L'Obscur* (1965), sur fond de frustration sexuelle et d'ambitions

contrariées. Patrick Moran, héros de *Journée d'adieu* (1974), enseignant congédié de son poste pour avoir épousé une divorcée, se souvient de son passé – une mère morte du cancer, un père agent de police, un environnement religieux répressif – et songe à la construction de son avenir. Accusé de pornographie par la censure, McGahern réplique avec *Le Pornographe* (1979), où se combinent le récit de la vie de Michael et le texte du roman pornographique qu'il est en train d'écrire : démonstration éclatante et ironique de ce qui sépare la pornographie de la littérature. *Entre toutes les femmes* (1990) met en scène une famille où le patriarche Moran, comme Reagan, vétéran de la guerre d'Indépendance, règne sur une maisonnée où les femmes, Rose sa seconde épouse, Mona et Sheila ses deux filles, demeurent plus proches de lui que Luke et Michael, les deux fils qui partent pour l'Angleterre. McGahern est parfois cruel, parce que, dit-il, la vie est cruelle ; ainsi, dans « Les Créatures de la terre » (1994), la mise à mort de deux animaux domestiques, affectueux et sans défense, renvoie dos à dos les jeunes voyous imbéciles et le vieil homme égoïste dans un monde livré au chaos. Sans illusion, sans désespoir non plus, comme Elizabeth, sa plus touchante héroïne, qui sait qu'on ne peut concevoir ni Dieu ni le néant, John McGahern fait entendre une voix singulière, à nulle autre pareille. Une prose dense, à la fois limpide et secrète, dénonce les fausses valeurs, fustige l'hypocrisie, tandis qu'un chant d'amour célèbre l'union spirituelle de l'individu et du cosmos. On sait gré à John McGahern de maintenir cet équilibre miraculeux entre réserve et compassion qui fait de ce romancier d'un immense talent un véritable humaniste. » (Extrait de *La Littérature irlandaise*, par Claude Fierobe et Jacqueline Genet. Éditions Armand Colin, 1997).

#### ANTHOLOGIES / REVUES :

- \* « Le départ » et « La promenade nationale des amants le Jour des Morts », traduits de l'anglais par Viviane Forrester, dans *Les Lettres Nouvelles*, mars 1973.
- \* « La montre en or » (« *Gold Watch* »), nouvelle recueillie dans *Haute-Terre* (1985), traduite de l'anglais par Isabelle Auricoste, dans *Brèves*, n°13, 1984.
- \* La même nouvelle, traduite de l'anglais par Danièle Wargny, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).
- \* Lilianne Louvel, Gilles Ménégaldo et Claudine Verlet, « Entretien avec John McGahern », dans *La Licorne* (Poitiers, UFR Langues Littératures, novembre 1993, p. 19-32).
- \* « La création romanesque » (« *Me Among Protestants. A Bookish Boyhood* », 1991), essai traduit de l'anglais par Margie DeBelle, dans *Le Processus de la création chez les écrivains irlandais contemporains* (Presses universitaires de Caen, 1994)
- \* Nicole Ollier, « Entretien avec John McGahern. *Step by Step Through The Barracks with John McGahern* », dans *La Licorne*. (Poitiers, UFR Langues Littérature, octobre 1995, p. 55-86).
- \* Préface : *Lettres à son fils, le poète W.B. Yeats, et à d'autres correspondants*, de John Butler Yeats, traduit de l'anglais par Anne Morin (Paris, J. Corti, 2000).

\* « Mon amour, mon parapluie » (« *My Love, My Umbrella* »), nouvelle recueillie dans *Lignes de fond* (1970), traduit de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Paris, Rive droite, 2003).

#### LIVRES (Traductions)

9782856163863 — **La Caserne** (*The Barracks*, 1963), roman, traduit de l'anglais par Georges-Michel Sarotte. [Paris], Éditions Presses de la Renaissance, « Les Romans étrangers », 1986, 256 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782264014467 — **La Caserne** [Paris], U.G.E. (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°2219, 1991, 334 pages, épuisé.

— **L'Obscur** (*The Dark*, 1965), roman, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions de La Sphère, 1980, 244 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782856165348— **L'Obscur**. [Paris], Éditions Presses de la Renaissance, « Les Romans étrangers », 1989, 248 pages, épuisé.

9782253932819 — **L'Obscur**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Biblio », n°3281, 1997, 2004, 224 pages, épuisé.

9782715209411 — **Lignes de fond** (*Nightlines* [Écrits de nuit], 1970), précédé de **L'Image**, nouvelles, traduites de l'anglais par Pierre Leyris. [Paris], Éditions Mercure de France, « Domaine anglais », 1971, 232 pages.

[Contient : « L'Image », « Roues » (« *Wheels* ») ; « Pourquoi nous sommes ici-bas » (« *Why We're Here* ») ; « Avènement » (« *Coming Into His Kingdom* ») ; « Noël » (« *Christmas* ») ; « Cœurs de chêne et ventres d'airain » (« *Hearts of Oak and Bellies of Brass* ») ; « Strandhill : la mer » (« *Strandhill, the Sea* ») ; « La caisse à grenades » (« *Bomb Box* ») ; « Corée » (« *Korea* ») ; « Lavin » (« *Peaches* ») ; « Mon amour, mon parapluie » (« *My Love, My Umbrella* ») ; « Le sergent recruteur » (« *The Recruiting Officer* »)].

9782856162804 — **Journée d'adieu** (*The Leavetaking*, 1974), roman, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions Presses de la Renaissance, « Les Romans étrangers », 1983, 224 pages, épuisé.

9782856166314 — **Les Huîtres de Tchekhov** et autres nouvelles (*Getting Through* [Contact], 1978), traduites de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions Presses de la Renaissance, « Les Nouvelles étrangères », n°10, 1992, 192 pages, épuisé.

[Contient : « Les huîtres de Tchekhov » (« *The beginning of an idea* ») ; « Un contretemps » (« *A slip-up* ») ; « Toutes sortes de choses impossibles » (« *All sorts of impossible things* ») ; « Foi, Espérance et Charité » (« *Faith, hope, and charity* ») ; « L'hermine » (« *The stoat* ») ; « Porches » (« *Doorways* ») ; « L'odeur du vin » (« *The wine breath* ») ; « Sur les crêtes » (« *Along the edges* ») ; « Gorgées » (« *Swallows* ») ; « Sierra Leone » (« *Sierra Leone* »)].

— **Le Pornographe** (*The Pornographer*, 1979), roman, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions Presses de la Renaissance, « Les Romans étrangers », 1981, 272 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782264014450 — **Le Pornographe**. [Paris], U.G.E. (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°2220, 1991, 410 pages, épuisé.

9782226085283 — **Le Pornographe**. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les Grandes traductions », 1996, 2000, 410 pages.

« Dans ce roman, McGahern nous conte la destinée d'un poète raté qui écrit des récits pornographiques pour gagner de quoi vivre. Résumé ainsi, le roman de McGahern peut sembler très sombre, ce qu'il est d'ailleurs à certains moments, d'une intensité remarquable ; mais il faut évoquer aussi la verve et l'humour de l'auteur qui, sous les dehors d'une écriture simple, nous livre l'insolent portrait d'un faux poète et d'un faux pornocrate. C'est une histoire terrible et redoutable comme seuls les Irlandais peuvent encore en raconter. » (Bernard Génies, *Le Monde*, janvier 1982)

9782856164426 — **Haute-Terre** (*High Ground*, 1985), nouvelles, traduites de l'anglais par Georges-Michel Sarotte. [Paris], Éditions Presses de la Renaissance, « Les Nouvelles étrangères », n°3, 1987, 192 pages, épuisé.

[Contient : « Parachutes » (« *Parachutes* ») ; « Balade » (« *A ballad* ») ; « Au temps jadis » (« *Oldfashioned* ») ; « Comme tous les autres hommes » (« *Like all other men* ») ; « Eddie Mac » (« *Eddie Mac* ») ; « Le jaune » (« *Crossing the line* ») ; « Haute-Terre » (« *High ground* ») ; « La montre en or » (« *Gold watch* ») ; « La conversion de William Kirkwood » (« *The conversion of William Kirkwood* ») ; « Jour férié » (« *Bank holiday* »)].

9782856165706 — **Entre toutes les femmes** (*Amongst Women*, 1990), roman, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions Presses de la Renaissance, 1990, « Les Romans étrangers », 240 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782264021731 — **Entre toutes les femmes**. [Paris], U.G.E. (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°2579, 1995, 288 pages, épuisé.

9782226085276 — **Les Créatures de la terre** et autres nouvelles (*Creatures of Earth*, 1994), traduites de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les Grandes traductions », 1996, 160 pages.

[Contient : « Les créatures de la terre » (« *Creatures of the Earth* ») ; « Le directeur de la laiterie » (« *The creamery manager* ») ; « L'enterrement à la campagne » (« *The country funeral* »)].

\* *Réédition* :

9782253082798 — **Les Créatures de la terre** et autres nouvelles. [Paris], L.G.F (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Biblio », n°3421, 2006, 160 pages, épuisé.

Les « créatures de la terre » sont des êtres ordinaires confrontés aux situations élémentaires de la vie, et qui peuvent révéler des gouffres de méchanceté ou de bêtise, aussi bien que des trésors de bonté. Allez savoir... John McGahern nous offre, à travers trois nouvelles, une série de portraits hauts en couleur : deux vagabonds capables de tuer des animaux innocents, sans même savoir pourquoi ils le font ; deux policiers chargés d'arrêter l'homme qui leur offrait, en toute amitié, des billets pour la coupe de l'Ulster ; trois frères contraints d'assister aux obsèques d'un oncle qu'ils détestaient... Prenant prétexte de situations simples sinon banales, le grand romancier irlandais explore les thèmes de la solitude, de l'abandon, de l'incompréhension entre les êtres. Bien que sa vision du monde soit sombre, son humour et son exceptionnel talent de conteur éclairent ces récits d'une lumière contrastée comme celle qui ennoblit les paysages d'Irlande. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226137036 — **Pour qu'ils soient face au soleil levant** (*That They May Face the Rising Sun*, 2002 ; édition américaine sous le titre *The Lake*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Françoise Cartano. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les Grandes traductions », 2003, 444 pages.

\* *Réédition* :

ISBN-13 : 9782253001867 — **Pour qu'ils soient face au soleil levant**. [Paris], L.G.F (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Biblio », 2005, 448 pages, épuisé.

Il est des écritures magiques, qui transportent le lecteur parfois très loin sans que rien se passe vraiment quelques amis et voisins réunis au fin fond de la campagne irlandaise, des mariages, des dîners après la moisson, des soirées au pub, des envies de quitter cette Irlande figée dans le temps mais que n'épargne pas la violence politique... C'est la manière de faire parler ses personnages qui rend John McGahern unique : ce langage savoureux de la campagne, gouailleur et tendre, qui donne aux petites histoires l'allure de mythes lorsqu'au soir on se retrouve pour boire du rhum au jus d'airelles. La magie de l'écriture, aussi, qui nous imprègne de l'atmosphère à la fois paisible et inquiète de ce Giono irlandais. D'une pudeur extrême, John McGahern nous envoûte, nous fascine. C'est hors d'âge, comme un très bon whisky. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226190864 — **Tout ira bien. Mémoire** (*Memoir*, 2005), traduit de l'anglais par Françoise Cartano et Marie-Lise Marlière. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les Grandes traductions », 2009, 348 pages.

Publié quelques mois avant la mort de John McGahern, *Tout ira bien* fait figure d'œuvre testamentaire. Le grand romancier irlandais y évoque pour la première fois de manière directement autobiographique les éléments fondateurs de son œuvre. À commencer par son enfance, marquée par la violence de son père gendarme et la douceur de sa mère, une institutrice d'une rare indépendance. La tragédie de sa mort, alors que John, aîné de sept enfants, n'avait que neuf ans, constitue le centre émotionnel du livre. Lumineux et émouvant hommage d'un fils aimant à une mère trop tôt disparue, *Tout ira bien* offre aussi un remarquable portrait de l'Irlande des années quarante et cinquante, apparemment sans avenir, sous la coupe d'une Eglise

autoritaire et toute-puissante qui fera interdire, en 1965, le deuxième roman de McGahern, *L'Obscur*, pour « obscénité ». Saga familiale, ode à un peuple, une langue et un paysage qui furent « sa respiration », ces mémoires nourries de poésie, de tendresse, mais aussi d'humour, sont un pur chef d'œuvre. (*Présentation de l'éditeur*)

#### SUR L'AUTEUR

— *Études Irlandaises*, numéro spécial : « **Études sur *The Barracks*** », éd. Claude Fierode et Danièle Jacquin. [Lille], Presses universitaires de Lille, octobre 1994, épuisé.

[Contributions, en français et en anglais, de Pascale Amiot, Bertrand Cardin, David Coad, John I. Cronin, Max Duperray, Sylvie Mikowski, Riana O'Dwyer, Nicole Ollier, Martine Pelletier, Ciaran Ross et Yvon Tosser].

— *Études britanniques contemporaines*, numéro spécial : « **John McGahern** ». [Montpellier], Presses de l'Université de Montpellier, 1995, 148 pages, épuisé.

— *L'Œil de bœuf*, n°9-10 : « **Écrivains irlandais** ». Patrick McCabe, John McGahern, Joseph O'Connor, William Trevor. Entretiens, nouvelles et textes inédits ; dessins de James O'Connor. [Paris], mai 1996, 272 pages, épuisé.

9782911044441 — *La Licorne*, numéro spécial : « **John McGahern** », éd. Jean Brihault et Liliane Louvel. [Poitiers], UFR, Langues Littératures, octobre 1995, 236 pages, épuisé.

9782868476692 — Anne Goarzin, **John McGahern**. Reflets d'Irlande. Presses universitaires de Rennes 2 (PUR), « Interférences », 2002, 192 pages.

9782296091818 — Bertrand Cardin, **Lectures d'un texte étoilé. Corée de John McGahern**. [Paris], Éditions L'Harmattan, « Classiques pour demain », 2009, 192 pages.

Cet ouvrage, destiné prioritairement aux étudiants de lettres et de langues, se donne pour objectif d'aborder un texte unique – une nouvelle irlandaise – selon six perspectives différentes. Les lectures contextuelle, génétique, thématique, textuelle, psychanalytique et intertextuelle multiplient les voies d'accès au texte et permettent de l'étoiler, c'est-à-dire le soumettre à diverses formes d'interprétation, afin de saisir la richesse de ses significations, non seulement à sa surface, mais aussi dans ses profondeurs. Il est en effet du rôle du lecteur de faire parler le texte, d'interroger ses silences, de décrypter son sens caché. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *Korea* (Irlande, 1995), d'après la nouvelle homonyme recueillie dans *Nightlines* [1970], réal. Cathal Black, int. Donal Donnelly, Andrew Scott, Fiona Molony – *Amongst Women* (Pays-Bas/G.-B., 1998), série télévisée, d'après le roman éponyme [1990], réal. Tom Cairns, int. Tony Doyle, Ger Ryan, Susan Lynch –

*Swallows* (Irlande, 2000), d'après la nouvelle homonyme recueillie dans *Getting Through* [1978], réal. Michael O'Connell.

---

### **McGANN, Oisín**

[IRLANDE] (Dublin, 1973). Écrivain et illustrateur de science fiction et de fantasy, il a publié une trentaine de livres pour la jeunesse.

#### LIVRES (Traductions)

9782740425008 — **Liberté surveillée** (*The Gods and their Machines*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Patrick Imbert. [Paris], Éditions Mango Jeunesse, « Mondes imaginaires », 2009, 334 pages, épuisé.

9782895658481 — **Le Gobelin de Tara** (*The Goblin of Tara*, 2007) roman, traduit de l'anglais par Kurt Martin. [Varenes, Québec], Éditions ADA, 2009, 104 pages.

*Le Gobelin de Tara* représente l'un des nombreux mythes qui nous ont été transmis par les conteurs irlandais, les « seanachai ». Bien avant le cinéma, la télévision ou même les livres, les « seanachai » captivaient les adultes et les enfants jusqu'à tard dans la nuit avec des contes mêlant aventure, comédie et amour véritable. Mais ce sont leurs légendes qui nous ouvrent véritablement leur univers. À chaque année, le gobelin surgit en provenance de l'Autre monde, la chair brûle et les corps tombent. Les gens de Tara ont besoin d'un héros. C'est alors qu'arrive Finn MacCool. Il constitue leur dernier espoir... (*Présentation de l'éditeur*)

9782740427057 — **Voraces**. La saga des Wildenstern. Vol. 1 (*Ancient Appetites*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Patrick Imbert. [Paris], Éditions Mango Jeunesse, « Mondes imaginaires », 2010, 376 pages, épuisé.

9782740427309 — **Féroces**. La saga des Wildenstern. Vol. 2 (*The Wisdom of Dead Men*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Patrick Imbert. [Paris], Éditions Mango Jeunesse, « Mondes imaginaires », 2011, 382 pages, épuisé.

---

### **McGINLEY, Patrick**

[IRLANDE] (Glencolumkille, comté de Donegal, 1937). Après des études à l'University College de Galway, il entre dans l'enseignement, puis émigre en Angleterre où il fait carrière dans le journalisme et l'édition. Auteur d'une dizaine de romans mêlant intrigue policière et spéculations philosophiques (*Bogmail / Le Corbeau des tourbières*, 1978 ; *Goosefoot*, 1982 ; *Foxprint*, 1983 ; *Foggage*, 1993 ; *The Trick of the Ga Bolga*, 1985 ; *The Red Men*, 1987 ; *The Devil's Diary*, 1988 ; *The Lost Soldier's Song*, 1994).

#### LIVRES (Traductions)

9782862341873 — **Le Corbeau des tourbières** (*Bogmail*, 1978), roman, traduit de l'anglais par Glenn Ferou. [Paris], Éditions Marval, « Kaer. Domaine irlandais », 1995, 240 pages, épuisé.

9782862342092 — **Variations sur une omelette irlandaise**, édition bilingue du premier chapitre du *Corbeau des tourbières*, avec la traduction de Glenn Ferou et les versions proposées par douze autres traducteurs, précédé de « Les belles infidèles mises à nu par leurs traducteurs, même » par Markus et suivi de « *The Raven / Le Corbeau* » d'Edgar Allan Poe, dans huit traductions, dont celle de Baudelaire. [Paris], Éditions Marval, « Kaer. Domaine irlandais », 1995, 64 pages, épuisé.

---

### **McGLINCHEY, Charles**

[IRLANDE] (1861 – 1954). Tisserand dans le comté de Donegal. Ses mémoires ont été édités par le dramaturge Brian Friel en 1986.

LIVRE (Traduction)

9782737324185— **Le Dernier du nom** (*The Last of the Name*, 1986), édition établie et présentée par Brian Friel, traduit de l'anglais par Maurice Polard. [Rennes], Éditions Ouest-France, « Latitude Ouest », 1999, 144 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782843792328 — **Le Dernier du nom**. [Villegly], Éditions Encre Bleue, « Pleine page », 2003, 256 pages.

Sans cesse réimprimé depuis sa parution en 1986, *Le Dernier du nom* est devenu un classique en Irlande. Ce récit est né de la rencontre d'un vieux tisserand de la presqu'île d'Inishowen, Charles McGlinchey, avec un maître d'école, Patrick Kavanagh, qui a joué le rôle de « passeur » en prêtant sa plume à la voix du vieil homme, sans en trahir le ton... (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **McGUCKIAN, Medbh**

[IRLANDE](Belfast, 1950). Après des études à Queen's University, où elle a Seamus Heaney comme professeur, elle enseigne à l'University of Ulster, Trinity College, Dublin, et dans plusieurs universités américaines. Elle a publié une quinzaine de recueils depuis le premier en 1982 (*The Flower Master*).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

---

### **McGUINNESS, Frank**

[IRLANDE] (Buncrana, comté du Donegal, 1953). Après ses études (Cardonagh College ; University College, Dublin), enseigne la linguistique et le théâtre dans plusieurs universités irlandaises. Il a écrit plus d'une vingtaine de pièces pour le

théâtre, depuis *The Factory Girls* (1982), jusqu'à *The Match Box* (2012). Il a également travaillé pour la télévision et donné de nouvelles adaptations d'auteurs du répertoire (Sophocle, Tchekhov, Ibsen, Lorca, Brecht). On lui doit également des nouvelles, des poèmes (cinq recueils depuis *Boosterstown*, 1994) et un roman (*Arimathea*, 2013).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extrait de la pièce *Quelqu'un pour veiller sur moi* (1992), traduit de l'anglais par Isabelle Famchon, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

\* Extrait de la pièce *Regarde les fils de l'Ulster marchant vers la Somme* (1985), traduit de l'anglais et présenté par Alexandra Poulain et Joseph Long, dans *Anthologie du théâtre irlandais d'Oscar Wilde à nos jours* (Presses universitaires de Caen, 1998).

\* Tapuscrit : *Baglady* (1988), traduit de l'anglais par Joseph Long.

#### LIVRES (Traductions)

9782749804118 — **Regarde les fils de l'Ulster marchant vers la Somme** (*Observe the Sons of Ulster Marching Towards the Somme*, 1985), théâtre, traduit de l'anglais et présenté par Alexandra Poulain et Joseph Long. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°989, 1996, 88 pages, illus.

9782907810968 — **Quelqu'un pour veiller sur moi** (*Someone Who'll Watch Over Me*, 1992), théâtre, traduit de l'anglais par Isabelle Famchon. [Paris], Éditions Théâtrales, « Répertoire contemporain » / S.A.C.D, 1996, 96 pages.

Une suite de variations sur le thème du courage humain face à l'absolu de la peur et sur la solidarité. Elle est surtout, selon les termes de l'auteur, « une pièce sur l'amour ». Amour entre des hommes. Amour pour leurs femmes, tendrement et vigoureusement chanté. Sur un fond d'horreur, une pièce souvent drôle et en tout cas revigorante. (*Présentation de l'éditeur*)

9782842421014 — **Les Ruines du temps** (*Mutability*, 1997), théâtre, traduit de l'anglais par Isabelle Famchon. [Belfort], Éditions Circé, « Théâtre », n°13, 1999, 128 pages.

Pièce située en Irlande du XVI<sup>e</sup> siècle. Les ruines du temps explore cette zone où le mythe rencontre et transforme la réalité et où la brutalité de la vie est transmuée en espoir par le hasard qui fait se rencontrer un poète, Spenser –, auteur de *La Reine des fées* et de *A View of the State of Irefand*, document fondateur de la culture coloniale anglaise – et un comédien de fortune qui deviendra Shakespeare. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *The Messiah XXI* (Irlande/G.-B., 2000), scénario original de Frank McGuinness, réal. William Cosel.

---

**McHENRY, James**

[IRLANDE] (Larne, comté d'Antrim, 1785 – 1845). Auteur dramatique, poète et romancier. Après des études de médecine à Trinity College, Dublin et à Glasgow, il émigre à Philadelphie, où il exerce tout en écrivant dans *The American Monthly Magazine*. En 1842, devient consul des États-Unis à Derry.

LIVRE (Traduction au XIX<sup>e</sup> siècle)

— *Les Cœurs d'acier*. Roman de l'histoire d'Irlande au dernier siècle (*The Hearts of Steel*, 1825), traduit de l'anglais par P. J. Thommerel. [Paris], C. Gosselin, « Collection de romans historiques sur l'Irlande », 1830, 4 vols, épuisé.

---

### **McKINTY, Adrian**

[IRLANDE] (Carrickfergus, Irlande du Nord, 1968). Après des études de droit à l'université de Warwick, de politique et de philosophie à l'université d'Oxford, il s'est installé aux États-Unis au début des années 1990, puis en Australie en 2008. Journaliste (*The Washington Post*, *The Times*, *The Australian*, *The Melbourne Age*, *Harpers Magazine*), depuis 1998 il a publié une quinzaine de romans, dont *Michael Forsythe Trilogy* (2003-2007), *The Lighthouse Trilogy* (2006-2008), *The Sean Duffy Trilogy* (2012-2014).

LIVRES (Traductions)

— **À l'automne, je serai peut-être mort**. Trilogie Michael Forsythe. 1 (*Dead I Well May Be*, 2003), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Arteaga. [Paris], Éditions Pygmalion, « Suspense », 2003, 334 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782070309634 — **À l'automne, je serai peut-être mort**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio policier », n°456, 2007, 448 pages.

Père en taule, enfance irlandaise plus que difficile au milieu des attentats... Michael n'a pas vingt ans lorsqu'il doit s'expatrier à New York où une vague cousine lui a trouvé une place : la routine codifiée de la violence pour un gang de Harlem : six balles dans le corps d'un récalcitrant, sordides descentes punitives, sept hommes tués en moins d'un an... Michael, à l'humour très sec, n'est pas un mauvais bougre ni un idiot, mais il va pourtant se laisser aller à ce qu'il n'aurait jamais dû faire. La suite est implacable et le mènera en Amérique centrale. Lui qui commençait à bien connaître la violence urbaine du New York de la pire époque comprendra que l'expression du Mal est sans limites. Il se passe des choses dans les marais du Chiapas, qu'il n'imaginait même pas... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070774975 — **Le Fleuve caché** (*Hidden River*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Patrice Carrer. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire. Romans d'enquête », 2007, 416 pages.

Belfast. Alex Lawson est un jeune flic démissionnaire à la dérive... Accroché à l'héroïne depuis la fin d'une enquête qu'il menait comme agent infiltré, il est surveillé de près par une commission de la police qui entend le faire témoigner dans un procès

impliquant certains membres corrompus de la Maison. Alors que ses anciens collègues le regardent de travers et que certains n'hésitent pas à le menacer de lui faire la peau s'il l'ouvre, Alex apprend la mort de son amour de jeunesse, Victoria Patawasti, une Irlandaise d'origine indienne partie travailler à Denver, aux États-Unis. Victoria œuvrait dans une ONG écologiste d'obédience républicaine. La thèse du meurtre ne fait pas de doute, un prolo d'origine mexicaine a d'ailleurs été arrêté peu après la découverte du corps. Mais, un matin, le père de Victoria apprend à Alex qu'il a reçu une lettre anonyme d'Amérique lui révélant que celui qui a été arrêté n'est pas le meurtrier de sa fille. Il lui demande de partir à Denver et de mener l'enquête...  
(Présentation de l'éditeur)

9782070783892 — **Le Fils de la mort**). Trilogie Michael Forsythe. 2 (*The Dead Yard*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Patrice Carrer. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire. Thrillers », 2008, 384 pages.

\* Réédition :

9782070398782 — **Le Fils de la mort**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio policier », n°562, 2009, 464 pages.

*Le Fils de la Mort* s'ouvre sur une émeute entre hooligans anglais et irlandais à l'issue d'un match de football en Espagne. En vacances sur place, Michael Forsythe, un ancien malfrat retourné par le FBI ayant permis l'arrestation d'un gang de mafieux bostoniens, est arrêté en marge de ces violences. Alors qu'il risque une lourde peine de prison, une agente des services secrets britanniques du M16 lui propose un marché qu'il ne peut refuser s'il veut retrouver un jour la liberté. Nous sommes en 1997 et l'IRA est sur le point d'annoncer un cessez-le-feu avec les forces armées britanniques. Le M16 soupçonne certaines cellules dormantes établies aux États-Unis de refuser cet état de fait et de lancer une campagne terroriste sur le sol américain. La mission de Michael est simple : infiltrer les « Fils de Cuchulainn », un groupe de vieux Irlandais en exil basé dans les environs de Boston. Tout semble se passer pour le mieux jusqu'à ce que Michael tombe amoureux de la fille de Gerry McCaghan, le leader du groupe... Un rythme endiablé, des dialogues qui mettent dans le mille, un humour brillant, l'un des héros les plus mémorables de toute la littérature noire : le nouveau roman d'Adrian McKinty confirme sa réputation d'étoile montante du roman noir américain.  
(Présentation de l'éditeur)

9782070786909 — **Retour de flammes**. Trilogie Michael Forsythe. 3 (*The Bloomsday Dead*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Patrice Carrer. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire. Thrillers », 2009, 384 pages.

Tous ceux qui ont croisé son chemin vous le diront : Michael Forsythe est increvable. Mais cela ne semble malheureusement pas décourager les mauvaises volontés de ses poursuivants qui veulent lui faire la peau depuis qu'il a témoigné une dizaine d'années plus tôt contre la mafia irlandaise de Boston. Caché par le FBI dans le cadre du programme de protection des témoins, Michael vit sous une fausse identité dans la ville de Lima, au Pérou. Mais Bridget Callaghan, dont il a abattu le fiancé douze ans plus tôt et qui a repris les rênes de la mafia de Boston, a réussi à retrouver sa trace.

Aussi, quand ses tueurs tendent le téléphone à Michael pour qu'il lui parle, croit-il qu'elle souhaite simplement le narguer ? En réalité, plongée dans le désespoir par la disparition de sa fille, Bridget veut donner à Michael une occasion de se racheter. Tout ce qu'il a à faire, c'est rentrer en Irlande et retrouver sa gosse, qui vient de se faire kidnapper. S'il la sauve, il pourra vivre. Il ne lui reste plus que 24 heures chrono...  
(Présentation de l'éditeur)

9782234072039— **Une terre si froide.** Trilogie Sean Duffy. 1 (*The Cold Cold Ground*, 2012), roman, traduit de l'anglais par Florence Vuarnesson. [Paris], ÉditionsStock, « La cosmopolite noire », 2013, 392 pages.

1981, Carrickfergus, Mandé du Nord. Le gréviste de la faim Bobby Sands vient de mourir et la région est sous haute tension. C'est dans ce contexte oppressant que le sergent Sean Duffy est appelé d'urgence pour résoudre une étrange enquête : un homme a été retrouvé dans un terrain vague, une main coupée. La victime est un homosexuel notoire. Un mobile suffisant ? Puis une deuxième victime est découverte, présentant les mêmes sévices. Aurait-on affaire au premier serial killer de l'histoire du pays ? Duffy sait toutefois que les apparences sont souvent trompeuses, lui qui incarne un paradoxe en Ulster : il est flic et catholique. Adrian McKinty réussit le pari de faire vivre la violence de la guerre civile en même temps qu'il nous entraîne au cœur d'une enquête palpitante, maniée avec un humour noir si cher aux Irlandais.  
(Présentation de l'éditeur)

9782234073098 — **Dans la rue j'entends les sirènes.** Trilogie Sean Duffy. 2 (*I Hear The Sirens In The Street*, 2013), roman, traduit de l'anglais par Éric Moreau. [Paris], ÉditionsStock, « La cosmopolite noire », 2013, 370 pages.

Sean Duffy sait que le crime parfait n'existe pas. Toutefois, un torse à l'abandon dans une valise n'est pas loin de l'évoquer. Il suffit souvent d'un indice infime pour faire basculer une enquête... Un tatouage. Sean Duffy, remis de l'attentat qu'il a essuyé dans sa dernière affaire, n'a plus qu'à suivre le fil rouge, la trace de sang - si ténue soit-elle - qui lie toujours un corps à son meurtrier. Des rues sous haute tension de Belfast à la lande irlandaise, Duffy ne laisse aucune piste au hasard et ne se départit jamais de son sens de l'humour, même dans les moments de plus grand doute...  
(Présentation de l'éditeur)

---

## **McLAVERTY, Michael**

[IRLANDE] (Carrickmacross, comté de Monaghan, 1907 – 1992). Michael [Francis] McLaverty. Après ses études (St Malachy's College ; Queen's University, Belfast), il fait carrière dans l'enseignement. Auteur d'une dizaine de romans (*Call my Brother Back*, 1939 ; *Lost Fields*, 1941 ; *In This Thy Day*, 1945 ; *The Three Brothers*, 1948 ; *Truth in the Night*, 1951 ; *School For Hope*, 1954 ; *The Choice*, 1958 ; *The Brightening Day*, 1965) et de nombreuses nouvelles (*The White Mare*, 1943 ; *The Game Cock*, 1947 ; *The Road to the Shore*, 1976 ; *Collected Short Stories*, 1978).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le coq de combat » (« *The Game Cock* »), nouvelle recueillie dans *The Game Cock and Other Stories* (1947), traduite de l'anglais par Jean-Louis Chevalier, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

## LIVRE (Traduction)

9782909033204 — **Le Prophète** et autres nouvelles, préface de Seamus Heaney, choix de trente-deux nouvelles, traduites de l'anglais sous la direction de Jacqueline Genet et de Elisabeth Hellegouarc'h, par le Groupe de recherches anglo-américaines (Godeleine Carpentier, Jean-Louis Chevalier, Jacques Chuto...et al.). [Thaon], Éditions Amiot-Lenganey, 1992, 320 pages, épuisé.

\* Réédition sous le titre :

9782841330638 — **Nouvelles**, introduction de Bernard Le Gros. Presses universitaires de Caen, 1996, 336 pages.

[Contient : « Une demi couronne » (« *A hal-crown* ») ; « Un maître d'école » (« *A schoolmaster* ») ; « Après quarante ans » (« *After forty years* ») ; « Tante Suzanne » (« *Aunt Suzanne* ») ; « Soir d'hiver » (« *Evening in winter* ») ; « Père Noël » (« *Father Christmas* ») ; (« *Look at the boats* ») ; (« *Moonshine* ») ; « Mère et fille » (« *Mother and daughter* ») ; (« *Six weeks on and two ashore* ») ; (« *Steeplejacks* ») ; « La pierre » (« *Stone* ») ; « Le poney de cirque » (« *The circus pony* ») ; « Le coq de combat » (« *The game cock* ») ; « La mère » (« *The mother* ») ; « Le fabricant de Poteen » (« *The poteen maker* ») ; (« *The priest's housekeeper* ») ; « Le prophète » (« *The prophet* ») ; « La route de la côte » (« *The road to the shore* ») ; « La goélette » (« *The schooner* ») ; « La jument blanche » (« *The white mare* ») ; « Le nid de cane sauvage » (« *The wild duck's nest* ») ; « Les pigeons » (« *Pigeons* ») ; (« *Uprooted* »)].

Michael McLaverty, né dans le comté de Monaghan, a passé une partie de sa jeunesse dans l'île de Rathlin ; ensuite il s'installa à Belfast comme enseignant et mourut dans le comté de Down. Cette topographie coïncide avec celle de ses nouvelles : il y évoque des paysages de l'Ulster et les petites gens qui s'y livrent à la pêche, aux travaux des champs ou aux diverses tâches domestiques. À ce réalisme se mêle une sorte de rêverie poétique, pleine d'amour, quelquefois cocasse ou bien teintée d'humour, au caractère souvent doux-amer. Il privilégie la vision du cœur et fait appel à notre affectivité ainsi qu'à notre intuition. Dans sa préface, Seamus Heaney, jeune professeur dans l'école que dirigeait McLaverty, célèbre « la pureté de son art, la justesse de sa vision ». (*Présentation de l'éditeur*)

---

## MCLYNN, Pauline

[IRLANDE] (Sligo, 1962). Actrice de télévision, elle a publié une dizaine romans : *Something for the Weekend* (2000), *Better than a Rest* (2001), *Right on Time* (2002), *The Woman on the Bus* (2004), *Summer in the City* (2005), *Bright Lights and Promises* (2007), *Missing You Already* (2009), *The time is now* (2011), *Jenny Q, stitched up* (2012).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Meurtres exquis (Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers, 2001)*, ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

---

**McLIAM WILSON, Robert :**

Voir **WILSON, Robert McLiam**

---

## **McNAMEE, Eoin**

[IRLANDE] (Kilkeel, comté de Down, Irlande du Nord, 1961). Après des études de droit au Trinity College de Dublin, travaille à New York avant de se fixer à Sligo. Écrit dans « une prose intense et envoûtante qui mêle le parler quotidien de Belfast, l'évocation de l'horreur insoutenable et la fulgurance métaphysique » (Claude Fierobe), son premier roman (*Resurrection Man / Le Trépasséur*, 1994) met en scène un groupe de para-militaires protestants qui sèment la terreur parmi les catholiques de Belfast dans les années 70.

α Bibliographie : *Resurrection Man / Le Trépasséur*, roman (1994) ; *The Last of Deeds* ; *Love in History*, nouvelles (1995) ; *The Language of Birds*, poèmes (1995) ; *The Blue Tango / Le Tango bleu*, roman (2001) ; *The Ultras*, roman (2004) ; *12 :23 : Paris. 31st August 1997 / 00.23, Pont de l'Alma*, roman (2007) ; *Orchid Blue / Orchid blue*, roman (2010) ; *Blue is the Night*, roman (2014).

Il a également publié des séries pour adolescents : *Navigator Trilogy* (1. *The Navigator*, 2006 ; 2. *City of Time*, 2008 ; 3. *The Frost Child*, 2009) ; *Ring of Five trilogy* (1. *The Ring of Five*, 2010 ; 2. *The Unknown Spy*, 2011 ; 3. *The Ghost Roads*, 2012). Sous le pseudonyme de John Creed, on lui doit également la série des Jack Valentine : 1. *The Sirius Crossing* (2002) ; 2. *The Day of the Dead* (2003) ; 3. *Black Cat Black Dog* (2006).

## LIVRES (Traductions)

9782070741175 — **Le Trépasséur** (*Resurrection Man*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Freddy Michalski. [Paris], Éditions Gallimard, « La Noire », 1996, 336 pages.

Dans Belfast moribonde où les meurtres intercommunautaires sont monnaie courante, Victor Kelly dirige un groupe d'assassins que manipule McClure, corrupteur fachoïde et marionnettiste de l'ombre, trait d'union occulte entre le gouvernement britannique, les autorités protestantes d'Ulster et la pègre chargée du sale boulot. Mais la violence politique bascule vite dans le sadisme aveugle et le justicier constitue alors une unité de tueurs fous que l'on surnomme « les hommes de la Résurrection », « les Entre-Morts », en référence aux pourvoyeurs de cadavres d'antan qui ne reculaient pas devant le meurtre pour satisfaire leurs commanditaires des facultés de médecine écossaises. Un style qui peu à peu vous envoûte, des phrases courtes, des images

brillantes, une atmosphère qui s'assombrit, une violence abstraite de plus en plus insupportable... *Le Trépassé* n'est pas un livre de plus sur les serial killers, ce n'est pas non plus un livre prétendant régler le problème irlandais. Il se borne à montrer comment on vit dans une ville soumise depuis plus de vingt ans à la guerre civile. *(Présentation de l'éditeur)*

9782070765706 — **Le Tango bleu** (*The Blue Tango*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Patrice Carrer. [Paris], Éditions Gallimard, « La Noire », 2003, 320 pages.

La nuit du 13 novembre 1952, Patricia Curran, fille d'un juge influent, est assassinée dans l'allée de Glen House, la propriété de sa famille, située non loin de Belfast. Trente-sept coups de couteau, sans doute l'œuvre d'un rôdeur, d'un pervers. L'enquête de l'inspecteur McConnell éclaire peu à peu d'un jour inquiétant la famille de la jeune fille : le père, Lancelot, arriviste froid et brutal, joueur invétéré, criblé de dettes ; le frère, le beau Desmond, un puritain fanatique ; la mère, Doris, parvenue neurasthénique dont la seule passion semble avoir été de brimer sa fille Patricia... Leurs témoignages sont incohérents. Sir Richard Pim, inspecteur général de la police, haut fonctionnaire dont le cancer semble symboliser le déclin de l'Empire britannique, décide de retirer l'enquête à McConnell pour la confier à un enquêteur de Scotland Yard qu'il fait venir de Londres, le commissaire divisionnaire Capstick, homme à femmes, violent, cynique et discipliné. Pour faire éclater la vérité ou au contraire l'étouffer ? Puisque l'on n'a pas pu mettre le crime sur le dos d'un métèque, un homosexuel devrait pouvoir faire l'affaire. Névrosé, imaginatif, sensible, vaniteux, le jeune Écossais Iain Hay Gordon, qui fait son service militaire dans la RAF, a le profil rêvé dont on fait les pendus... *(Présentation de l'éditeur)*

9782070785605 — **00.23, Pont de l'Alma** (*12 :23, 31st August 1997*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Christophe Mercier. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire. Thrillers », 2007, 336 pages.

Un roman palpitant, inspiré par les mystères qui entourent la mort de la princesse Diana. Août 1997. Le siècle tire à sa fin. Lady Di, accompagnée de son amant égyptien, vient passer quelques jours à Paris. On dit qu'ils seraient fiancés. On dit aussi que certains seraient prêts à tout pour mettre fin à l'imprévisible parcours de la jeune femme. En coulisses, le monde des services secrets s'agite. Tandis que le jet privé de la famille Al Fayed à bord duquel se trouve le couple s'approche de Paris, les différents éléments prennent position. Un trafiquant international, qui a des intérêts à protéger, constitue une équipe pour surveiller la princesse. John Harper, ex-membre des Services spéciaux, est recruté par Michael Bennett, son ancien employeur. Grace, qui a été sa maîtresse, complète le trio. Leur surveillance a pour cibles Henri Paul, le directeur de la sécurité du Ritz, et James Andanson, la paparazzo suprême. Cette mission classique se complique lorsque Harper pressent qu'un attentat se prépare... Chronique d'une mort annoncée dans un Paris nocturne frappé par la torpeur aoûtienne, scène tragique et crépusculaire aux décors suspendus, rarement le Glamour nous aura paru aussi glacé. Mortifère... *(Présentation de l'éditeur)*

9782702436189 — **Orchid blue** (*Orchid Blue*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Freddy Michalski. [Paris], Éditions du Masque, 2013, 450 pages.

Hiver 1961. L'inspecteur Eddie McCrink revient de Londres à Newry, une petite ville étriquée d'Irlande du Nord, pour enquêter sur le meurtre sauvage de Pearl Gamble, jeune fille de 19 ans retrouvée étranglée et poignardée au lendemain d'un bal à la salle paroissiale. Il faut que justice soit faite ! L'unique suspect, Robert McGladdery, un dur à cuire un peu limité, est confondu par une série de preuves indirectes et peu convaincantes ; quant au juge qui préside, il a lui-même perdu sa fille unique neuf ans auparavant, poignardée par un forcené. Dès lors, il est clair que McGladdery aura du mal à avoir un procès équitable. Eoin McNamee retrace les événements, les interrogatoires, analyse les relations entre le suspect, la victime, le juge et révèle avec une force bouleversante comment les approximations, les préjugés et la haine bien pensante des « petites gens » ont conduit à une reconstitution factice de cette tragique soirée. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *I Want You / Beloved* (G.-B., 1998), scénario d'Eoin McNamee, réal. Michael Winterbottom – *Resurrection Man* (1998), scénario d'Eoin McNamee d'après son roman [1994], réal. Marc Evans, int. David Williamson, Stuard Townsend, Brenda Fricker.

---

### **MCPHERSON, Conor**

[IRLANDE] (Dublin, 1971). Il a étudié au University College de Dublin. Cofondateur de la troupe Fly by Night Theatre Company. Acteur, metteur en scène, dramaturge, scénariste et réalisateur, il a écrit une quinzaine de pièces de théâtre – de *Rum and Vodka* (1992) à *The Night Alive* (2013) – et réalisé quelques films : *Endgame* (2000), *The Actors* (2003), *The Eclipse* (2009).

### **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* Collaboration à *Meurtres exquis (Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers*, 2001), ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

---

### **MEADE, Glenn**

[IRLANDE] (Finglas, Dublin, 1957). Dans les années 1980, il a exercé une activité de dramaturge et de metteur en scène au Strand Theatre de Dublin. Il a également été journaliste à l'*Irish Times* et à l'*Irish Independent* et instructeur pour les pilotes de la compagnie aérienne Aer Lingus avant de publier plusieurs thrillers traduits dans une vingtaine de pays.

⊠ Bibliographie : *Brandenburg* (1994) ; *Snow Wolf* (1996) ; *The Sands of Sakkara* (1999) ; *Resurrection Day* (2002) ; *Web of Deceit / Piège de glace* (2004) ; *The Devil's*

*Disciple* (2006) ; *The Second Messiah* (2010) ; avec Ray Rohan, *Seconds to Disaster* (2012) ; *The Romanov Conspiracy / Opération Romanov* (2012).

LIVRES (Traductions)

9782841877003 — **Piège de glace** (*Web of Deceit*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Luc Baranger. [Paris], Éditions L'Archipel, « Les Maîtres du suspense », 2005, 436 pages.

\* *Réédition* :

9782253116721 — **Piège de glace**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche thriller », 2007, 542 pages, épuisé.

Comment Jennifer March, avocate new-yorkaise d'une trentaine d'années, pourrait-elle oublier cette nuit au cours de laquelle sa mère a été assassinée, son frère grièvement blessé et où elle a été violée ? D'autant que son père, qui n'a plus donné signe de vie depuis le massacre, fait figure de suspect numéro un. Du moins jusqu'à ce que, deux ans plus tard, on retrouve son corps prisonnier des glaces, dans les Alpes suisses. Mais attention au dégel : il redonne vie à des secrets que trafiquants de drogue, mafieux russes et agents doubles auraient préféré garder au frais, sans parler des avalanches de meurtres qu'il déclenche parfois. (*Présentation de l'éditeur*)

9782824602295 — **Opération Romanov** (*The Romanov Conspiracy*, 2012), roman, traduit de l'anglais par Sophie Guyon. [Grainville, Eure], Éditions City, 2012, 592 pages.

Le docteur Laura Pavlov est archéologue médico-légale. Elle dirige des fouilles près de la ville russe d'Iekaterinbourg, là où fut exécutée en 1918 la famille Romanov, celle des derniers tsars. Dans le puits glacé d'une mine, elle découvre un corps parfaitement conservé et des indices incroyables sur la disparition des Romanov, notamment de leur fille, la princesse Anastasia, dont la mort a toujours été controversée. Des éléments qui apportent un éclairage nouveau sur l'une des grandes énigmes du vingtième siècle. Les recherches de Pavlov la mènent en Irlande, sur les traces du récit soigneusement dissimulé d'une ancienne mission secrète. Mais on ne plonge pas impunément dans le passé. Surtout quand celui-ci est fait de trahisons, de tromperies et de mensonges. Surtout quand exhumer d'anciens secrets pourrait remettre en cause l'histoire officielle telle que nous la connaissons... (*Présentation de l'éditeur*)

---

**MEADE, L. T.**

[IRLANDE] (Bandon, comté de Cork, 1854 – 1914). Lillie Thomas Meade, pseudonyme de Elizabeth Thomasina Meade Smith. Fixée à Londres après son mariage en 1879. De l'âge de dix-sept ans jusqu'à sa mort, elle a écrit environ trois cents livres pour les jeunes filles.

ANTHOLOGIES / REVUES

\* « L'œil dans les ténèbres », avec Dr [Clifford] Halifax, dans *Le Manoir hanté de Crec'h ar Vran*, et autres histoires fantastiques, éd. François Ducos (Rennes, Terre de Brume, « Terres Fantastiques », 2008).

\* « Le gardien de la porte » (« *The Warder of the Door* », 1897), avec Robert Eustace, dans *Les Proies de la vampire*, et autres histoires fantastiques, éd. François Ducos (Rennes, Terre de Brume, « Terres Fantastiques », 2009).

LIVRES (Plusieurs traductions et rééditions au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle : toutes épuisées)

— Les *Passereaux de maman Corneille. Histoire de deux petits garçons*, traduit librement de l'anglais par Mlle Marie Tabarié. [Paris], P. Monnerat, 1885, III-291 pages.

— *Un petit conquérant et une grande victoire*, traduit de l'anglais. [Toulouse], Société des livres religieux, 1896, 54 pages.

— *Un petit orchestre ambulante*, traduit de l'anglais par M. L. R. [Toulouse], Société des livres religieux, 1886, 260 pages ; plusieurs rééditions jusqu'en 1933.

— *Le Secret du docteur*, traduit de l'anglais par Armor. [Paris], H. Gautier, 1905, 320 pages.

— *L'Œil dans les ténèbres*, avec Dr [Clifford] Halifax, traduit de l'anglais par H.-J. Magog. [Paris], J. Tallandier, « Les Romans mystérieux », 1911, 278 pages.

---

## MEEHAN, Paula

[IRLANDE] (Dublin, 1955). Après ses études (Trinity College, à Dublin ; Eastern Washington University, aux États-Unis), elle a exercé de nombreux métiers et animé des ateliers d'écriture à travers toute l'Irlande. Écrivain en résidence à Trinity College et à la prison de Montjoy. Elle a publié plusieurs recueils de poèmes (*Return and No Blame*, 1984 ; *Reading the Sky*, 1986 ; *The Man Who Was Marked by Winter*, 1991 ; *Pillow Talk*, 1994 ; *Mysteries of the Home*, 1996 ; *Dharmakaya*, 2000 ; *Painting Rain*, 2009) et écrit une dizaine de pièces de théâtre depuis *Kirkle* (1995), dont *Mrs. Sweeney*, créée en 1997. Paula Meehan a également collaboré avec des cinéastes, des compagnies de danse contemporaine, des plasticiens et certains de ses poèmes ont été mis en musique.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Les Irlandaises* (Trois-Rivières, Québec, Écrits des forges, 1999).

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

## LIVRE (Traduction)

9782910703110 — **Ce lieu que j'appellerai chez moi**, poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais par Anne Bernard Kearney et Nicole Laurent-Catrile. [Beuvry], Maison de la poésie Nord-Pas-de-Calais / [Amay, Belgique], Maison de la poésie d'Amay, 1999, 134 pages.

## SUR L'AUTEUR

9782841333783 — Pascale Amiot-Jouenne, **Les Métamorphoses de Sweeney dans la littérature irlandaise contemporaine**. [Caen], Presses universitaires de Caen, « Quaestiones », 2011, 262 pages.

Cet ouvrage a pour point de départ une romance médiévale irlandaise intitulée *Buile Suibhne*, qui relate la légende de Sweeney Geilt, roi païen maudit par un saint, métamorphosé en oiseau et condamné à la folie et à l'errance. Cette œuvre atypique ayant inspiré nombre d'artistes irlandais, l'étude se concentre sur les exploitations les plus abouties du mythe de Sweeney : deux poèmes et un roman d'Austin Clarke, *At Swim-Two-Birds* de Flann O'Brien, *Sweeney Astray* et *Sweeney's Flight* de Seamus Heaney, les poèmes composant « Sweeney Redivivus », ainsi que les créations poétiques ou théâtrales proposées par Lucy Brennan, Paula Meehan et Nuala Ní Dhomhnaill. Ces différents textes recèlent des traitements extrêmement variés du mythe, de la réappropriation lyrique à la parodie, de l'auto-allégorisation à la démythification, de l'hommage à la subversion. Tout en dévoilant les arcanes d'une œuvre singulière, cette étude souhaite offrir un éclairage novateur sur les ressorts de la création littéraire irlandaise des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles dans ses rapports au mythe et à la tradition. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## MHAC an tSAOI, Maire

[IRLANDE] (Dublin, 1922). Maire MacEntee, fille de l'homme politique et écrivain Seán MacEntee, nièce de Monsignor Pádraig De Brún, universitaire et traducteur des classiques grecs et français. Après des études à l'University College de Dublin et à la Sorbonne, elle exerce comme avocate, puis travaille dans plusieurs ambassades (Paris, Madrid) avant de devenir secrétaire générale au ministère des Affaires Étrangères. En 1962, elle épouse Conor Cruise O'Brien avec qui elle a écrit *A Concise History of Ireland* (1972). On lui doit plusieurs recueils de poèmes en gaélique depuis le premier paru en 1952 ainsi que des traductions en anglais des poèmes de son oncle.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

## MILLAR, Sam

[IRLANDE] (Belfast, Irlande du Nord, 1955). Il a fait de la prison en Irlande du Nord pour activiste politique au sein de l'Ira, et aux États-Unis comme droit commun, pour sa participation à un célèbre casse. Gracié par Bill Clinton, il est revenu s'installer dans sa ville natale où, devenu écrivain à part entière, il a écrit son autobiographie, *On the Brinks*, deux romans noirs et la série policière Karl Kane.

▫ Bibliographie : *Dark Souls* (2003) ; *On The Brinks / On the brinks* (2003) ; *The Redemption Factory / The Redemption Factory* (2005) ; *The Darkness of Bones / Poussière tu seras* (2006) ; *Bloodstorm*, série Karl Kane / **Les Chiens de Belfast** (2008) ; *The Dark Place*, série Karl Kane (2009) ; *Dead Of Winter*, série Karl Kane (2012).

LIVRES (Traductions)

9782021077377 — **On the brinks** (*On The Brinks*, 2003 ; édition augmentée, 2012), roman autobiographique, traduit de l'anglais par Patrick Raynal. [Paris], Éditions du Seuil, « Seuil policiers », 2012, 360 pages.

Catholique, Millar combat avec l'IRA et se retrouve à Long Kesh, la prison d'Irlande du Nord où les Anglais brutalisent leurs prisonniers. Indomptable, il survit sans trahir les siens : voilà pour la partie la plus noire, écrite avec fureur et un humour constant. Réfugié aux États-Unis après sa libération, il conçoit ce qui deviendra le 5<sup>e</sup> casse le plus important de l'histoire américaine. La manière dont il dévalise le dépôt de la Brinks à Rochester, avec un copain irlandais, des flingues en plastique et une fourgonnette pourrie, est à ne pas croire. Même Dortmund, dans un roman de Westlake, s'y prendrait mieux. Il n'empêche, le butin dépasse les 7 millions de dollars ! Un procès et une condamnation plus tard, il retrouve la liberté, mais entretemps, la plus grande partie de l'argent a disparu. Millar semble avoir été roulé par ses complices... Saura-t-on jamais la vérité ? En tout cas, le FBI cherche toujours !  
(*Présentation de l'éditeur*)

9782213635255 — **Redemption factory** (*Redemption Factory*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Patrick Raynal. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2010, 334 pages.

Au cœur du conflit nord-irlandais, un militant de l'IRA disparaît mystérieusement. Vingt ans plus tard, son fils Paul Goodman, un petit prodige du snooker désargenté, se présente aux abattoirs de la région et se fait embaucher. Il pénètre un univers baigné de sang, gouverné par des êtres difformes et violents. Une cathédrale impie de la mort, étrange miroir des fantômes dont il est lui-même prisonnier et que son arrivée va libérer. (*Présentation de l'éditeur*)

9782213635309 — **Poussière tu seras** (*The Darkness of the Bones*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Patrick Raynal. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2009, 302 pages.

\* *Réédition* :

978275783028— **Poussière tu seras**. [Paris], Éditions Points, « Points. Policiers », n°2992, 2013, 256 pages.

Dans la forêt de Barton, aux environs de Belfast, le dégel s'apprête à révéler certains secrets mal enfouis. Mais ni Jack, un flic reconverti dans la peinture, ni les vieux barbiers Harris et Jeremiah ne semblent s'en préoccuper. L'un noie sa culpabilité et son chagrin dans l'alcool, les autres refusent la modernité. Chez eux, tout se pratique à l'ancienne : au couteau. C'est alors que le jeune Adrian, le fils de Jack, fait une

étrange découverte : un os d'aspect humain, à côté d'un corbeau mutilé. Sa curiosité piquée au vif, il l'emporte avec lui, ignorant qu'il a mis au jour les restes d'un cadavre recherché depuis plusieurs années... La foi peut faire bouger les montagnes, dit-on. Il en faudra beaucoup à Jack pour retrouver son fils, subitement disparu. Il est seul face à la folie de trop vieux mensonges, au cœur d'un monde en ruine, à l'image de l'orphelinat où, des décennies plus tôt, le crime a germé. (*Présentation de l'éditeur*)

« *Les os du squelette attendaient patiemment, sous le sol gelé, le moment de raconter leur histoire.* »

Adrian Calvert, 14 ans, a disparu. Dans le salon poussiéreux du barbier, les lames de rasoir s'activent et les langues se délient : ce n'est pas la première disparition dans la région. Depuis plusieurs années, des jeunes manquent à l'appel dans l'orphelinat voisin. Personne ne sait ce qu'ils sont devenus. Récemment, la pluie cinglante a exhumé des os autour d'une clinique désaffectée. Des os d'enfants... (*Présentation de l'éditeur*)

9782021135695 — **Les Chiens de Belfast**. Série policière Karl Kane (*Bloodstorm*, 2008), roman, traduit de l'anglais Patrick Raynal. [Paris], Éditions du Seuil, « Seuil policiers », 2014, 320 pages.

Il s'en passe de belles, à Belfast, cet hiver-là... Deux mains gauches sont découvertes dans les entrailles d'un sanglier abattu à la chasse. Vingt ans plus tôt, c'étaient des chiens sauvages échappés du zoo qui déchiquetaient les corps... Et il ne fait pas bon s'attarder dans les bars : une femme mystérieuse – pute ou pas pute ? – attire plusieurs hommes de la ville dans ses filets , puis s'offre à leurs dépens des séances de torture raffinées avant de les achever. Le soin de démêler les fils sanglants de cette série macabre échoit à Karl Kane, détective privé cabossé par la vie et hanté par un drame digne d'un fantôme de James Ellroy. Et ce n'est pas la police qui va l'aider. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **MILNE, Ewart**

[IRLANDE] (Dublin, 1903 – 1987). [Charles] Ewart Milne. Né dans une famille anglo-irlandaise, il exerce divers métiers et s'engage au côté des Républicains pendant la guerre civile espagnole (1937-41). Auteur d'une demi-douzaine de recueils de poèmes depuis *Forty North Fifty West*, publié en 1938.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **MONTAGUE, John**

[IRLANDE] (Brooklyn, New York, 1929). Issu d'une famille d'origine paysanne, ulstérienne et catholique, il a été élevé par ses tantes à Garvaghey, dans le comté de

Tyrone, où se trouvait la ferme familiale. Après ses études (St Patrick's College, Armagh ; University College, Dublin ; Yale, États-Unis), il a enseigné à l'université de Berkeley (1953-1956) puis à celle de Cork (1972-1988), où il vit actuellement, se consacrant entièrement à son travail d'écrivain. Il a aussi vécu à Paris pendant près de dix ans. Appartenant de la minorité nationaliste d'Irlande du Nord, il a souvent exprimé ses convictions politiques dans ses poèmes, mais il est également connu pour sa poésie lyrique. Membre du comité de la revue *Po&sie*, éditeur d'anthologies de la poésie irlandaise (*The Faber Book of Irish Verse*, 1974 ; *Bitter Harvest*, 1989), il a publié une quinzaine de recueils de poèmes, de *Forms of Exile* (1958) à *Speech Lessons* (2011). On lui doit également des nouvelles (*Death of a Chieftain*, 1964), des traductions du gaélique (*A Fair House*, 1972), un bref roman autobiographique (*The Lost Notebook*, 1987), des essais (*The Figure in the Cave and Other Essays*, 1989), *Born in Brooklyn* (1991), où se mêlent poèmes, essais et nouvelles et des mémoires *The Pear Is Ripe* (2007).

« Depuis *Forms of Exile* (1958), John Montague a publié plusieurs livres de poèmes qui ont beaucoup compté en un temps où les écrivains irlandais, hormis Beckett, se débattaient encore sous l'influence écrasante de Yeats et Joyce. *The Rough Field* (1972) est son œuvre la plus célèbre ; il s'agit d'une longue suite plus ou moins discontinuée de poèmes à laquelle il a travaillé durant des années, faisant paraître en minces plaquettes à partir de 1966, les différents chants à mesure de leur composition. Œuvre ouverte et mobile, *The Rough Field* est non seulement singulier dans le contexte irlandais mais, par sa tension, sa violence, étonnamment prémonitoire : ce Champ indéterminé, c'est l'Irlande, bien entendu, dont John Montague sonde l'histoire présente et passée, sonde les tripes et les humeurs comme un devin ferait d'un oiseau. » (Serge Fauchereau, 1982).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

- \* Poèmes, dans *Preuves*, n°207, 1967.
- \* « Le cri » (« *The Cry* »), nouvelle recueillie dans *Death of a Chieftain* (1964), traduite de l'anglais par Serge Fauchereau, dans *Les Lettres Nouvelles*, juin-juillet, 1969.
- \* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.
- \* Poèmes, dans *Po&sie*, n°6, 1978 /, n°22, 1982 /, n°39, 1986.
- \* Poèmes, dans *Digraphe*, n°27, 1982.
- \* « La route devant » (« *The Road Ahead* »), nouvelle recueillie dans *Death of a Chieftain* (1964), traduite de l'anglais par Isabelle Auricoste, dans *Brèves*, n°13, 1984.
- \* Poèmes, dans *Poésie d'Irlande* (Sud, 1987).
- \* Poèmes, dans *La Traductière*, n°4-5, 1987.
- \* « Ce sombre complice » (« *That Dark Accomplice* »), nouvelle recueillie dans *Death of a Chieftain* (1964), traduite de l'anglais par Elisabeth Hellegouarc'h, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).
- \* Poèmes, dans *Études Irlandaises* XVII-1, 1992.
- \* Poèmes, dans *Poètes d'Irlande du Nord* (Amiot-Langaney, 1991 / réédition : Presses universitaires de Caen, 1995).

\* « La création poétique », traduit de l'anglais par J. Chuto, dans *Le Processus de création chez les écrivains irlandais* (Publications de l'Université de Caen, 1994, p. 55-63).

\* Poèmes, dans *Poésie 95*, n°60, 1995.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Friches*, n°102, octobre 2009.

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

LIVRES (Traductions)

9782905810250 — **Amours, marées / *The Tides of love***. Édition bilingue, poèmes, choix de Josine Monbet et Michael Scott, traduit de l'anglais par le groupe d'études et de recherches britanniques. Université de Bordeaux III. [Bordeaux], Éditions William Blake & Co, « L'invention du lecteur », 1988, 96 pages.

9782701111667 — **La Langue greffée**, poèmes (1961-1988,) édition bilingue, choix, présentation et traduction de l'anglais par Jacques Darras et *al.* [Paris], Éditions Belin, « L'Extrême contemporain », 1988, 178 pages.

John Montague est un des grands poètes irlandais vivants. Émigré à rebours, ce fils de l'Extrême Europe, qui est né à, rentre au pays pour y lire l'héritage. Sa méthode est d'une autobiographie, géographique et historique : une géopolitique. Lucide, douloureux, ironique, cinglant, le poète va et vient, adjointant et disjoignant les générations, Belfast et Dublin, son enfance et l'enfance du pays. L'île aux monuments détruits, aux croix cassées par les rafales de mitraillettes, résiste, comme la poésie survit. *De Terres empoisonnées* (1961) à *Aigle Mont* (1988), en passant par le *Champ en friche et le Royaume de mort*, on trouvera ici, traduit au cours des ans, distillé par l'amitié, un choix important de cette grande œuvre que Claude Esteban, Serge Fauchereau, Michel Deguy, Jacques Darras et Robert Marteau achèvent pour les soixante ans du poète. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **MONTAGUE, Mary**

[IRLANDE]. Née dans le comté de Fermanagh, elle a étudié la génétique et la zoologie à Queen's University, Belfast, puis a enseigné pendant plusieurs années dans le comté de Derry. Elle a publié deux recueils de poèmes : *Black Wolf on a White Plain*, (2001) et *Tribe* (2008).

LIVRE (Traduction)

9781906614447 — **Four Irish Poets / Quatre poètes irlandais**. Pat Boran, Katherine Duffy, Mary Montague, Gerry Murphy. Édition bilingue ; éd. Clíona Ní Ríordáin ; préface de Ní Ríordáin et Paul Bensimon ; traduit de l'anglais par Anne Mounic, Paul Bensimon, Yves Lefevre et Isabelle Génin. [Dublin], The Dedalus Press, 2011, 100 pages.

---

## **MOORE, Brian**

[IRLANDE] (Belfast, 1921 – Malibu, Californie, 1999). Né dans une famille catholique de médecins. Après ses études à St Malachy's College, il sert dans l'armée britannique durant la Deuxième Guerre mondiale, puis, en 1945, rejoint l'ONU et passe trois ans à Varsovie. En 1948, il émigre au Canada, travaille comme journaliste à Montréal et prend la nationalité canadienne (il soutiendra activement le Front de Libération du Québec). Dans les années soixante, il vit à Long Island et à New York avant de se fixer à Malibu en Californie. Après un premier récit sur les tourments d'une vieille fille frustrée de Belfast (*Judith Hearne* / **Judith Hearne** 1955), il a écrit des scénarios de films et publié près d'une trentaine de romans et de recueils de nouvelles, sous son nom ou sous celui de Bernard Mara ou encore de Michael Bryan.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Maintenant et alors » (1970), traduit de l'anglais par Serge Fauchereau, dans *Les Lettres Nouvelles*, mars 1973.

## LIVRES (Traductions)

— **Judith Hearne** (*Judith Hearne*, 1955 ; réédition sous le titre *The Lonely Passion of Judith Hearne*, 1956), roman, traduit de l'anglais par Denise Meunier. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1959, IV-241 pages, épuisé.

— **Une réponse des limbes** (*An Answer from Limbo*, 1962), roman, traduit de l'anglais par Claude Elsen. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1964, 324 pages, épuisé.

— **Le Canada** (*Canada*, 1963), par Brian Moore et les rédacteurs de *Life*, traduit de l'anglais par Jacques Papy. [New York], Éditions Time Life, « Life autour du monde », 1965, 160 pages, plusieurs rééditions, épuisé.

9782859390570 — **Chrétiens demain** (*Catholics*, 1972), roman, traduit de l'anglais par Josette Dadi et Patrick Rafroidi. [Villeneuve d'Ascq], Presses universitaires de Lille, 1977, 86 pages, épuisé.

— **Le Fol été de Sheila Redden** (*The Doctor's wife*, 1976), roman, traduit de l'anglais par Jean Simard. [Montréal], C. L. F. / Éditions Pierre Tisseyre, « Deux solitudes », n°22, 1978, 204 pages, épuisé.

9782228750608 — **Robe noire** (*Black Robe*, 1985), roman, traduit de l'anglais par Ivan Steenhout. [Montréal], Éditions du Roseau, 1986 / [Paris], Éditions Payot, « Les romans de l'histoire », 1986, 240 pages.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le père Laforgue, missionnaire jésuite, un jeune Français engagé des jésuites, Daniel, et une tribu indienne, les Algonquins, entreprennent un long voyage vers une région reculée de la Nouvelle France (Québec) pour porter secours à une mission atteinte par une épidémie. Mais entre les robes noires et les sauvages, il

existe un océan qui ne pourra jamais être franchi. Le père Laforgue rêve de martyr. Il est soutenu par une foi indomptable, trop rigide et que le monde imprévisible qu'il va affronter va faire vaciller. Il se prête à donner sa vie : pour Daniel qu'il veut sauver de la « débauche » du sexe où l'entraîne l'amour d'une jeune Indienne ; pour les sauvages, fiers, courageux et cruels pour autant qu'ils soient des âmes gagnées à Dieu. Les Algonquins, de leur côté, méprisent profondément les deux hommes blancs. Ils jugent stupides ces « Normands » qui ne respectent pas l'esprit vivant de la terre, des rivières et des animaux, qui n'ont pas de femmes et qui les repoussent, qui ne partagent pas la nourriture, qui s'attachent aux biens matériels et qui ne croient pas à la puissance des songes. Tout au long du pénible voyage, le conflit entre deux races, deux mondes, deux cultures ne cesse de s'aggraver. De part et d'autre, la peur et l'hostilité. Après s'être cru abandonné par Dieu, après le doute et la terreur d'y succomber, après avoir enduré les supplices de la vie communautaire qu'il détestait et les tortures auxquelles il fut soumis, le « Robe Noire » est arrivé au terme de sa mission. Dépouillé de tout, physiquement, moralement, il sera envahi d'un calme étrange, le calme qui survient après avoir connu le pire. (*Présentation de l'éditeur*)

9782920083325 — **La Couleur du sang** (*The Colour of Blood*, 1987), roman, traduit de l'anglais par Ivan Steenhout. [Montréal], Éditions du Roseau, « Calliope », 1987, 206 pages, épuisé.

9782268015149 — **Les Trahisons du silence** (*Lies of Silence*, 1990), roman, traduit de l'anglais par Catherine Cheval. [Monaco], Éditions du Rocher, « Littérature », 1993, 1998, 260 pages, épuisé.

9782879290546 — **Dieu parle-t-il créole ?** (*No Other Life*, 1993), roman, traduit de l'anglais par Jacques Chabert. [Paris], Éditions de L'Olivier, 1994, 280 pages.

\* *Réédition* :

9782879294667 — **Dieu parle-t-il créole ?** [Paris], Éditions de L'Olivier, « Petite bibliothèque de l'Olivier », 2004, 280 pages.

Dans une île des Caraïbes dévastée par la misère, un missionnaire canadien, le père Paul, recueille un orphelin noir et le prend sous sa protection. L'enfant se nomme Jeannot. Il entre au séminaire. Son intelligence, sa foi, et surtout sa personnalité charismatique se révèlent bientôt au grand jour. Et si c'était lui, le messie tant attendu ? Impatient de se libérer de ses chaînes, le peuple est prêt à se soulever. Mais la dictature qui règne sur l'île n'a pas dit son dernier mot. Et les évêques, qui ont conclu un pacte avec la junte militaire, jouent un rôle ambigu. La révolution, puis la contre-révolution, plongent l'île dans un bain de sang. Pendant ce temps, à Rome et à Washington, on soupèse les chances de réussite de l'insurrection. Qui est Jeannot ? Un saint ? Un homme d'État ? Un irresponsable ? Brian Moore se garde bien de répondre. C'est en romancier qu'il raconte cette histoire pleine de bruit et de fureur, digne d'un Graham Greene, et dont résonnent les terribles échos aujourd'hui à Haïti. (*Présentation de l'éditeur*)

9782841875610 — **La Déclaration** (*The Statement*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Karine Laléchère, postface de François Delpla. [Paris], Éditions L'Archipel, 2004, 264 pages.

Pierre Brossard a un lourd passé. Pendant la guerre, il a dirigé la section marseillaise de la Milice, bras armé de la collaboration d'État avec l'occupant nazi. Responsable d'exécutions sommaires de Juifs, il est sous le coup d'une condamnation à mort prononcée à la Libération. Or, Brossard n'a jamais répondu de ses crimes. Depuis plus de quarante ans, il vit dans l'anonymat, sous la protection d'une certaine frange de l'Église catholique. Mais la rumeur bruisse, la presse le traque, son passé le rattrape. Et la justice n'est plus seule à ses trousses : une organisation juive a juré de l'abattre et d'épingler sur son corps une « déclaration », pour solde de ses crimes... Partagé entre désir de rédemption et rage de survivre, Paul Brossard ressemble à s'y méprendre au premier Français condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour crime contre l'humanité : Paul Touvier. Lorsque Brian Moore entreprit la rédaction de *La Déclaration* en 1992, l'ex-milicien, en attente de jugement depuis son arrestation, venait en effet de bénéficier d'un surprenant non-lieu. Mais l'affaire n'en était pas à son premier rebondissement... Inspiré d'une des pages les plus sombres de l'Occupation, *La Déclaration*, a été porté à l'écran par Norman Jewison, int. Michael Caine, Charlotte Rampling et Alan Bates. (*Présentation de l'éditeur*)

9782841874422 — **L'Épouse du magicien** (*The Magician's Wife*, 1997), roman, traduit de l'anglais par Blandine Roque. [Paris], Éditions L'Archipel, 2005, 300 pages.

Une invitation officielle à Compiègne ! Depuis que, las de la vie parisienne, l'illustre magicien Henri Lambert s'est retiré à la campagne avec son épouse Emmeline, celle-ci se plaint de sa morne existence dans une demeure transformée en cabinet de curiosités. De là à rêver d'une convocation à la cour de Napoléon III, ce virtuose de la politique, s'intéresserait-il aussi à la prestidigitation ? En réalité, l'empereur s'inquiète bien davantage de la conquête de l'Algérie. Au cours d'une partie de chasse, il entend persuader Lambert d'y partir en mission secrète. Il s'agirait, par le pouvoir de son art, de subjuguier les natifs et d'empêcher la guerre sainte que fomentent les rebelles contre les troupes françaises... Lancés dans le grand monde, séduits et flattés, les Lambert cèdent au sortilège impérial. Quelques semaines plus tard, le magicien et son épouse accostent en rade d'Alger. Pour lui, ivre d'orgueil, l'heure est venue de démontrer qu'il est le plus grand sorcier des deux continents. Pour Emmeline, ce jour est l'aube d'une double libération, sensuelle et morale. Car la magie a tous les effets, dont celui de délier les cœurs et les consciences... (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *The Luck of Ginger Coffey* (Usa, 1964), d'après le roman homonyme [1960], réal. Irvin Kershner, int. Robert Shaw, Mary Ure – *The Catholics* (G.-B., 1973), téléfilm, d'après le roman homonyme [1972], réal. Jack Gold, int. Trevord Howard, Martin Sheen, Cyril Cusack, Raf Vallone – *The Lonely Passion of Judith Hearne* (G.-B., 1988), d'après le roman homonyme [1955], réal. Jack Clayton, int. Maggie Smith, Bob Hoskins, Wendy Hiller – *Cold Heaven* (Usa, 1991), d'après le roman homonyme [1983], réal. Nicolas Roeg, int. Theresa Russel, Mark Harron,

James Russo – *Black Robe* (Canada, 1991), d'après le roman homonyme [1985], réal. Bruce Beresford, int. Lothaire Bluteau, Aden Young, Sandrine Holt – *The Statement* (Usa, 2003), d'après le roman homonyme [1995], réal. Norman Jewison. Brian Moore a lui-même écrit pour la télévision et le cinéma, notamment le scénario de *Torn Curtain : Le Rideau déchiré* (Usa, 1966), réal. Alfred Hitchcock, int. Paul Newman, Julie Andrews, Lila Kedrova.

\* Film sur Brian Moore : *The Lonely Passion of Brian Moore* (Canada, 1986), réal. Alan Handel.

---

## MOORE, George

[IRLANDE] (Moore Hall, Ballyglass, comté de Mayo, 1852 – Londres, 1933). George [Augustus] Moore. Issu d'une riche famille de propriétaires terriens, à dix-huit ans il s'installe à Paris pour étudier la peinture, mais il découvre assez rapidement que sa vraie vocation est la littérature. Pendant son long séjour, il acquiert une excellente culture française et de nombreuses amitiés parmi les écrivains et les peintres parisiens. En 1882, il s'installe en Angleterre et publie des poèmes, puis une série de romans influencés d'abord par le naturalisme et Zola (*A Modern Lover*, 1883 ; *La Femme du cabotin*, 1885 ; *Esther Waters*, 1894 ; *A Drama in Muslin*, 1886 ; *A Mere Accident*, 1887 ; *Spring Days*, 1888). Par la suite, attiré par le symbolisme, il évolue vers un idéalisme religieux et mystique à la Huysmans (*Le Lac*, 1905). Dès 1888, il dresse un premier bilan autobiographique dans *Les Confessions d'un jeune anglais* qui paraît simultanément en français et en anglais. Au début du siècle, ne supportant plus le poids de l'Angleterre impérialiste et ultra-chauvine, il retourne en Irlande. Il y reste dix ans, participant activement à l'Irish Literary Theatre avec AE, Synge, Lady Gregory et Yeats. Il écrit plusieurs pièces de théâtre dont une avec Yeats (*Diarmuid and Grania*, 1901), avant de se brouiller avec lui. En 1906, il publie un nouveau volume autobiographique, *Mémoires de ma vie morte*. Revenu en Angleterre en 1911, il s'installe à Londres et poursuit son abondante production littéraire avec *Hail and Farewell* (1911-1914), trilogie où sont rassemblés ses souvenirs d'Irlande, des romans, des pièces de théâtre, des essais de critique littéraire et de critique d'art. Les trois nouvelles contenues dans le volume français *Albert Nobbs*, sont tirées de *Celibates Lives* (1927), remaniement d'un recueil antérieur, *In Single Strictness* (1922), qui était lui-même une complète refonte du précédent *Celibates* (1885). La nouvelle-titre, publiée à son retour d'Irlande, a été adaptée au théâtre par Simone Benmussa et interprétée par Juliet Bertho (*La Vie singulière d'Albert Nobbs*. [Paris], Éditions des Femmes, 1977). « *Albert Nobbs, c'était dans tout l'hôtel le domestique sur lequel on pouvait le mieux compter... Une vie étrange que la sienne. Et mystérieuse... À sa mort, nous avons appris qu'Albert était une femme.* »

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le mal du pays » (« *Homesickness* »), nouvelle recueillie dans *The Untilled Field* (1903), traduite de l'anglais par Jacques Emprin, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* « Un théâtre dans la lande » (« *A Play-House in the Waste* »), nouvelle recueillie dans *The Untilled Field* (1903), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Krémer, dans *Les Fantômes des Victoriens* (Corti, 2000).

#### LIVRES (Traductions)

— **La Femme du cabotin** (*A Mummer's Wife*, 1885 ; rééditions révisées, 1886, 1918 ; édition américaine sous le titre *An Actor's Wife*, 1889), roman, sans nom de traducteur. [Paris], Éditions G. Charpentier, 1888, 404 pages, épuisé.

— **Terre d'Irlande** (*Parnell and His Island*, 1887 ; d'abord publié en français dans *Le Figaro*), essais satiriques, traduit de l'anglais par Félix Rabbe. [Paris], Éditions G. Charpentier, 1887, V-285 pages, épuisé.

— **Les Confessions d'un jeune Anglais** (*The Confessions of a Young Man*, 1888 ; d'abord publié en français dans la *Revue indépendante*, mars-août 1888 ; rééditions révisées, 1889, 1920, 1926), sans nom de traducteur. [Paris], Éditions Albert Savine, (texte révisé), 1889, XIX-287 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Les Confessions d'un jeune Anglais**. [Paris], Éditions Stock, « Le Cabinet cosmopolite », 1925, 1935, 308 pages, épuisé.

9782267004465 — **Les Confessions d'un jeune Anglais**, préface de Gérard-Georges Lemaire. [Paris], Éditions Christian Bourgois, « Les derniers mots », 1986, 308 pages, épuisé.

9782952457743 — **Les Confessions d'un jeune Anglais**. [Paris], Éditions Stalker, « Autodafé », 2006, 284 pages.

\*\* *Nouvelle édition* :

9782841421923— **Les Confessions d'un jeune Anglais**, traduit de l'anglais en collaboration avec l'auteur, édition de Jeanne Montholon. [Toulouse], Éditions Ombres, « Petite Bibliothèque Ombres », n°181, 2011, 280 pages.

Parues simultanément en français et en anglais en 1888, *Les Confessions d'un jeune Anglais* sont, sous forme d'un récit autobiographique, une évocation nostalgique du Paris des années 1860-1870. George Moore s'y révèle un écrivain d'exception qui, dans un style chargé d'auto-ironie et de subtile mélancolie, fait revivre l'univers passionné des symbolistes, ses rencontres avec Verlaine, Mallarmé, Zola, Flaubert, les Goncourt, Tourgueniev, etc. et les discussions passionnées au café de la Nouvelle Athènes, place Pigalle, où il retrouvait les artistes peintres du mouvement impressionniste : Manet, Degas, Monet, Pissaro, etc. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Esther Waters** (*Esther Waters*, 1894 ; rééditions révisées, 1899, 1920, 1926), roman, traduit de l'anglais par Firmin Roz. [Paris], Éditions Hachette, 1907, VI-380 pages, épuisé.

\* *Nouvelle édition* :

— **Esther Waters**, nouvelle traduction de l'anglais par Daniel Halévy et Mlle W. Laparra. [Paris], Éditions du Siècle, 1934, XII-420 pages, épuisé.

9782715208988 — **Albert Nobbs** (« *The Singular Life of Albert Nobbs* ») et autres vies sans hymen, trois nouvelles extraites du recueil *Celibate* (1895 ; *Celibate Lives*, 1927), traduites de l'anglais et préfacées par Pierre Leyris. [Paris], Éditions Mercure de France, « Domaine anglais », 1971, 240 pages, épuisé.

[Contient : « Priscilla et Emily Lofft » ; « Albert Nobbs » ; « Henriette Marr »].

\* *Nouvelle traduction* :

9782266227803 — **Albert Nobbs**, nouvelle traduite de l'anglais par Natalie Beunat. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Best », n°15080, 2012, 96 pages.

Quel singulier destin que celui d'Albert Nobbs ! Majordome à l'hôtel Morrison, il y est apprécié pour sa discrétion et son efficacité. Mais, pour pouvoir travailler, Albert doit dissimuler un singulier secret. Sous ses vêtements masculins se cache depuis trente ans une femme travestie en homme. Alors qu'un ouvrier découvre l'imposture, Albert choisit pour la première fois de sa vie de réaliser un de ses rêves... Confusion des sentiments et questionnement sur l'identité, l'histoire d'Albert Nobbs dans le Dublin de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle se révèle d'une étonnante modernité. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Champ stérile** (*The Untilled Field*, 1903 ; rééditions révisées, 1914, 1926, 1931), nouvelles, préface d'Edmond Jaloux. [Paris], Éditions Stock, Delamain, Boutelleau, 1923, épuisé.

[Contient : (« *In the clay* ») ; (« *Some parishioners* ») ; (« *The exile* ») ; « Le mal du pays » (« *Home sickness* ») ; (« *A letter to Rome* ») ; (« *Julia Cahill's curse* ») ; « Un théâtre dans la lande » (« *A playhouse in the waste* ») ; (« *The wedding gown* ») ; (« *The clerk's quest* ») ; (« *Alms-giving* ») ; (« *So on he fares* ») ; (« *The wild goose* ») ; (« *The way back* »)].

— **Le Lac** (*The Lake*, 1905 ; rééditions révisées, 1905, 1921), roman, traduit de l'anglais par Mlle W. Laparra. [Paris], Éditions Stock, Delamain, Boutelleau, « Bibliothèque cosmopolite », 1923, XXXV-311 pages, épuisé.

— **Mémoires de ma vie morte**. Galantries, méditations, souvenirs, soliloques et conseils aux amants, avec des réflexions variées sur la vertu et le mérite (*Memoirs of My Dead Life, of Galantries, Meditations and Remembrances. Soliloquies or Advice to Lovers, with many miscellaneous Reflections on Virtue and Merit*, 1906 ; édition revue et augmentée, 1921), traduit de l'anglais par G. Jean-Aubry. [Paris], Éditions Grasset, « Les Cahiers verts », n°13, 1922, XII-250 pages. ; 1929, épuisé.

\* *Réédition* :

9782246749226 — **Mémoires de ma vie morte**. [Paris], Éditions Grasset, « Les cahiers rouges », 2009, 256 pages.

*Les Mémoires de ma vie morte* de George Moore sortent enfin de l'oubli. Ressuscitant le Paris des années 1870, l'écrivain irlandais en laisse un tableau éblouissant, espiègle et profond. Montmartre, les grands boulevards, la Concorde, c'est toute la « ville païenne » qui saute aux yeux. Voici Verlaine, Huysmans, Villiers de L'Isle-Adam, mais aussi Cézanne et Manet. La partie anglaise est plus mélancolique, plus acérée. Moore

sait tout dire, tout exprimer. Il sait être sensible comme Nerval et drôle comme Oscar Wilde. Les pages finales, consacrées à l'enterrement de sa mère en Irlande, composent une superbe méditation sur le temps. Heureusement, « nous n'avons du présent qu'une idée inconsciente, sans quoi nous ne pourrions pas vivre ». George Moore a bien vécu, et beaucoup ressenti. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Solitude du Kerith** (*The Brook Kerith. A Syrian Story*, 1916 ; rééditions révisées, 1916, 1921), roman, traduit de l'anglais par Philippe Neel. [Paris], Éditions G. Crès, 1927, 2 vol, épuisé.

#### SUR L'AUTEUR

— Georges-Paul Collet, **George Moore et la France**. [Genève], Éditions Droz / [Paris], Éditions Minard, 1957, 236 pages, épuisé.

— Jean C. Noël, **George Moore, l'homme et l'œuvre**. [Paris], Éditions Marcel Didier, « Études anglaises », n°24, 1966, XIII-706 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *Esther Waters* : (G.-B., 1947), d'après le roman homonyme [1894], réal. Ian Dalrymple, int. Dirk Bogarde, Kathleen Ryan, Cyril Cusak / *Esther Waters* (G.-B., 1977), téléfilm, réal. Jane Howell, int. Gabriel Llyod, James Laurensen, Alison Steadman ; *Albert Nobbs* (G.-B., 2011), réal. Rodrigo García, int. Glenn Close.

---

#### MORGAN, Lady

[IRLANDE] (Dublin, 1776 ? – Londres, 1859). Née Sydney Owenson, fille de l'acteur et directeur de théâtre Robert Owenson qu'elle accompagne dans ses tournées en Irlande. Après ses études à la Huguenot School de Clontarf, dans le comté de Dublin, elle travaille comme gouvernante et, en 1812, épouse le médecin Charles Morgan. Elle a publié des poèmes, des romans, des livres de voyage et des ouvrages historiques et politiques, pour la plupart traduits en français au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a laissé plusieurs volumes de souvenirs (*Passages from my Autobiography*, 1859 ; *Memoirs*, posth, 1863).

LIVRES (Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle : toutes épuisées)

— *Saint-Clair, ou L'Héritière de Desmond* (*St Clair, or The Heiress of Desmond*, 1803), roman, traduit de l'anglais par H. Vilmain. [Paris], J. G. Dentu, 1813, 2 vols.

— *La Novice de Saint Dominique* (*The Novice of St Dominick*, 1805), roman, traduit de l'anglais par la vicomtesse de Ruolz. [Paris], H. Nicolle, 1816, 4 vols.

— *Glorvina, ou La Jeune Irlandaise* (*The Wild Irish Girl. A National Tale*, 1806), roman, P. L. Dubuc. [Paris], Gide fils, 1813, 4 vols.

— *Fragments patriotiques sur l'Irlande* (*Patriotic Sketches of Ireland*, 1807), traduit de l'anglais par Mme A. d'Esmenard. [Paris], L'Huillier, 1817.

— *La Femme, ou Ida l'Athénienne* (*Woman, or Ida of Athens*, 1809), roman, traduit de l'anglais par P. L. Dubuc. [Paris], H. Nicolle, 1812, 4 vols.

- *Le Missionnaire. Histoire indienne (The Missionary. An Indian Tale, 1811)*, roman, traduit de l'anglais par P. L. Dubuc. [Paris], H. Nicolle, 1812, 3 vols.
- *O'Donnel, ou L'Irlande, histoire nationale (O'Donnel, 1814)*, roman, traduit de l'anglais par P. A. Lebrun de Charmettes. [Paris], Le Normant, 1815, 3 vols.
- *La France (France, 1817)*, traduit de l'anglais et annoté par A. J. B. Defauconpret. [Strasbourg-Londres-Paris], Treuttel et Würz, 1817, 2 vols. ; réédition augmentée : [Paris], Tillois, 1848, 3 vols.
- *Florence Macarthy (Florence Macarthy. An Irish Tale, 1818)*, traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], H. Nicolle, 1819, 4 vols. / *Florence Macarthy*, nouvelle traduction de l'anglais par J. T. Parisot. [Paris], Treuttel et Würtz, 1819, 4 vols.
- *L'Italie (Italy, 1821)*, traduit de l'anglais par Mlle A. Sobry. [Paris], P. Dufart, 1821, 4 vols.
- *Encore une victime, ou Caroline de Brunswick, reine d'Angleterre.* [Paris], Les Marchands de nouveautés, 1821.
- *Mémoires sur la vie et le siècle de Salvador Rosa (The Life and Times of Salvator Rosa, 1824)*, traduit de l'anglais par Mlle A. Sobry et M. Pierhuc. [Paris], A. Emery, 1824, 2 vols.
- *Les O'Brien et les O'Flaherty, ou L'Irlande en 1793, histoire nationale (The O'Briens and the O'Flahertys. A National Tale, 1827)*, roman, traduit de l'anglais par Jean Cohen. [Paris], C. Gosselin, 1828, 6 vols.
- *Le Livre du boudoir (The Book of the Boudoir, 1829)*, recueil d'articles, traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], C. Gosselin, 1828, 2 vols.
- *La France en 1829-30 (France in 1829-30, 1830)*, traduit de l'anglais par Mlle A. Sobry. [Paris], H. Fournier jeune, 1830, 2 vols.
- *Scènes dramatiques empruntées à la vie réelle (Dramatic Scenes of Real Life, 1833)*, trois récits, traduit de l'anglais par Mlle A. Sobry. [Paris], Éditions H. Fournier jeune, 1833, 2 vols.
- *La Princesse (The Princess, or The Beguine, 1834)*, roman, traduit de l'anglais par Mlle A. Sobry et M. A. S. T. [Paris], A. Bertrand, 1835, 3 vols.

## SUR L'AUTEUR

- Jean Brihault, **Lady Morgan et l'Irlande**. Presses universitaires de Lille III / A. N. R. T, 1986, épuisé.

---

## MORIARTY, Sinead

[IRLANDE] (Dublin). Journaliste à Londres pendant de nombreuses années avant de retourner dans sa ville natale. Au rythme de un par an ses romans sont des purs produits de la « chick lit » (*The Baby Trail / Fais-moi un bébé !*, 2004 ; *A Perfect Match / Adopte-moi !*, 2005 ; *From Here to Maternity*, 2006 ; *In My Sister's Shoes*, 2007 ; *Keeping It In The Family*, 2008 ; *Whose Life is it Anyway ?*, 2009 ; *Pieces of my Heart*, 2010 ; *Me & My Sisters*, 2011 ; *This Child of Mine*, 2012 ; *Mad About You*, 2013).

## LIVRES (Traductions)

9782259200431 — **Fais-moi un bébé !** (*The Baby Trail*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Claudine Richetin. [Paris], Éditions Plon, 2004, 302 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266151771 — **Fais-moi un bébé !** [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Best », n°12512, 2006, 374 pages, épuisé.

9782259200448 — **Adopte-moi !** (*A Perfect Match*, 2005), traduit de l'anglais par Myriam Anderson. [Paris], Éditions Plon, 2007, 332 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266179935 — **Adopte-moi !** [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Best », n°13585, 2009, 344 pages, épuisé.

---

## MORISEY, Sinead

[IRLANDE] (Portadown, comté d'Armagh, Irlande du Nord, 1972). Sinéad Morrissey. Etudes à Trinity College, Dublin. Après avoir vécu au Japon et en Nouvelle Zélande, devient écrivain en résidence à la Queen's University, Belfast. Elle a publié cinq recueils de poèmes : *There Was Fire in Vancouver* (1996), *Between Here and There* (2001), *The State of the Prisons* (2005), *Through the Square Window* (2009), *Parallax* (2013).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

---

## MORRISON, Bill

[IRLANDE] (Ballymoney, comté d'Antrim, Irlande du Nord, 1940 – 2011). Acteur, metteur en scène et dramaturge. Outre une bonne vingtaine de pièces pour le théâtre, de *Love and a Bottle* (1966) à *Drive On* (1996), il a également écrit pour la radio (notamment des adaptations des romans de Raymond Chandler) et la télévision.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extraits de la pièce *Chant d'amour pour l'Ulster* (1993), traduit de l'anglais par Jean-Pierre Richard, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

## LIVRE (Traduction)

9782912708038 — **Chant d'amour pour l'Ulster**. Trilogie théâtrale irlandaise : *Le Mariage* ; *Le Fils* ; *La Fille* (*Love Song for Ulster*, 1993), traduit de l'anglais par Jean-Pierre Richard. [La Roche-sur-Yon], Éditions Manège, 1999, 256 pages.

Une grande table occupe le devant de la scène. Autour se joue le drame de l'Irlande au XX<sup>e</sup> siècle, celui d'une île écartelée entre le Nord rattaché à l'Empire britannique et le Sud désormais indépendant mais parfois rétrograde. Longtemps, cette table de famille représente l'autel du sacrifice, sur lequel les femmes sont violées et les

hommes assassinés au nom des intérêts supérieurs d'une Histoire sectaire dont chaque génération s'estime l'héritière et qu'elle se croit obligée de léguer à la suivante. Est-il possible que le peuple d'Irlande accepte l'éternel sacrifice de ses enfants ? Et si l'ordre divin qu'Abraham a reçu de sacrifier son fils Isaac n'avait été qu'une hallucination du père ? Jusqu'au jour où une nouvelle génération, femmes en tête, chasse ce mauvais rêve, affirme sa liberté et choisit de ne plus obéir qu'aux impératifs de l'amour et de cultiver le seul héroïsme digne de ce nom, celui des humbles dans leur vie quotidienne. Autour de la table, on s'assoit enfin pour se parler. A travers les tribulations d'une famille irlandaise, tour à tour tragiques et comiques, la trilogie de Bill Morrison, né lui-même en Ulster, met en scène le cauchemar d'une Histoire imposée ou subie et, en même temps, le défit sous nos yeux : « J'ai fait un rêve pour toi, mon pitchoun : que tu comprennes ton Histoire et les rêves dangereux qui l'ont faite. » Par-delà la référence à l'Irlande, cette œuvre puissante a une portée universelle. De même que Katie, John et leurs proches illustrent le destin de l'Irlande, de même l'île devient une métaphore de notre condition : celle de l'être humain confronté, où qu'il vive, aux diktats d'une Histoire manipulatrice, qui n'est pas la sienne et dont il doit apprendre à s'affranchir s'il veut pouvoir réaliser son potentiel et pleinement offrir au monde la richesse de sa vie. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **MOXLEY, Gina**

[IRLANDE] (Cork, 1957). Actrice, dramaturge et metteur en scène. Elle a étudié la peinture à la Crawford School of Art de Cork. Elle a tenu des rôles dans de nombreuses pièces jouées à Dublin, Londres et New York ainsi que dans des films et des séries télévisées. Elle a écrit plusieurs pièces pour le théâtre et la radio, depuis la première *Danti-Dan* en 1994, suivie de *Dog House* (1997), *Toupees and Snare Drums* (1998), *Tea Set* (2000).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Meurtres exquis (Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers, 2001)*, ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

---

### **MOYA, Carmela**

[IRLANDE] (1936). Née de mère anglaise et de père irlandais, espagnole par son mariage. Après une carrière de danseuse, elle se consacre à l'enseignement après avoir soutenu en Sorbonne un doctorat sur Sean O'Casey. Elle vit en France depuis de nombreuses années. Poétesse, elle écrit en français et en espagnol, se traduisant parfois elle-même, mais l'anglais reste sa langue de référence (*Collected Poems, Paris, Publications of the British Institute, 1991*).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Cahiers sur la poésie*, n°3, Université de Bordeaux III, 1987.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, traduits de l'anglais par Michèle Duclos, dans *Friches*, n°102, octobre 2009.

## LIVRE

9782904868269 — **Bâtisseuse de l'éphémère**. Édition bilingue, poèmes. [Paris], Groupe de recherches polypoétiques, 1995, 72 pages, épuisé.

---

## MOYES, Patricia

[IRLANDE] (Dublin, 1923 – Virgin Gorda, Îles Vierges, 2000). Pat Moyes. Romancière et traductrice (Jean Anouilh).

## LIVRES (Traductions)

— **Thé, cyanure et sympathie** (*Murder a la mode*, 1963), roman, traduit de l'anglais par Jean-André et Claudine Rey. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Les Reines du crime », n°1914, 1988, 192 pages, épuisé.

— **Le Dernier témoin** (*Who Saw Her Die ?*), roman, traduit de l'anglais par Pierre Nicolas. [Paris], Éditions Mondiales, « Nous Deux », n°361, 1976, 218 pages, épuisé.

— **Vol sans retour** (*Johnny Under Ground*, 1966), roman. [Paris], Éditions Mondiales, « Nous Deux », n°397, 1979, 218 pages, épuisé.

— **L'Homme à la chemise rouge** (*Helter Skelter*, 1968), roman, traduit de l'anglais par Marie-Louise Navarro. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque », n°1543, 1978, 192 pages, épuisé.

— **Comme une noix de coco** (*To Kill a Coconut*, 1977 ; publié aux États-Unis sous le titre *The Coconut Killings*, 1977), roman, traduit de l'anglais par Jean-André Rey. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque », n°1565, 1979, 192 pages, épuisé.

— **La Dernière marche**, roman, traduit de l'anglais par Jean-André et Claudine Rey. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Les Reines du crime », n°1824, 1986, 192 pages, épuisé.

— **Qui a peur de Simon Warwick ?** (*Who Is Simon Warwick ?*, 1978), roman, traduit de l'anglais par Jean-André et Claudine Rey. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Les Reines du crime », n°1856, 1986, 192 pages, épuisé.

— **La Mort en six lettres** (*A Six-letter Word for Death*, 1983), roman, traduit de l'anglais par Jean-André et Claudine Rey. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Les Reines du crime », n°1865, 1986, 216 pages, épuisé.

---

## MULDOON, Paul

[IRLANDE] (Eglis, comté d'Armagh, Irlande du Nord, 1951). Après ses études (St Patrick's College, Maghera ; Queen's University, Belfast), il a travaillé longtemps comme producteur à la BBC d'Irlande du Nord, puis a enseigné la poésie à Cambridge, à Oxford (1999-2004) et aux États-Unis (Columbia ; Princeton). Considéré comme l'un des meilleurs poètes irlandais actuels, il a publié une trentaine de recueils depuis *Knowing My Place*, paru en 1971, des anthologies de poètes irlandais contemporains (*The Scake of Dawn*, 1979 ; *The Faber Book of Contemporary Irish Poetry*, 1986) et un recueil de conférences sur la littérature irlandaise (*To Ireland, I*, 2000). Il a aussi écrit le livret de l'opéra de Daron Aric Hagen, *Shining Brown* (1993), une pièce de théâtre (*Six Honest Serving Men*, 1995) et traduit plusieurs poètes gaéliques (Nuala Ní Dhomhnaill).

### ANTHOLOGIES / REVUES

- \* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.
- \* Poèmes, dans *Digraphe*, n°27, 1982.
- \* Poèmes, dans *Poésie d'Irlande* (Sud, 1987).
- \* Poèmes, dans *Limon*, n°5, février 1991.
- \* Poèmes, dans *Poètes d'Irlande du Nord* (Amiot-Langaney, 1991 / réédition : Presses universitaires de Caen, 1995).
- \* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).
- \* Poèmes, dans *Friches*, n°102, octobre 2009.
- \* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

### LIVRE (Traduction)

9782842422660 — **Couffe** (*Quoof*, 1986), poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais par Élisabeth Gaudin et Jacques Jouet Elizabeth. [Belval], Éditions Circé, « Oxymoron », 2009, 128 pages.

*« L'un de mes principaux devoirs, en tant qu'écrivain, consiste à parler de ce qui se trouve directement sous mes yeux, ou par-dessus mon épaule. (...) Je considère qu'un poème est un monde en petit. Je m'intéresse beaucoup au fil narratif, à l'histoire, au point de souhaiter écrire des romans dans le poème. J'aime à penser que c'est toute la société qui alimente les vers du poème et se reflète en eux, que chaque détail est exact. Et je m'intéresse au caractère dramatique des personnages. J'aime me servir de personnages pour présenter des visions différentes du monde. (...) Malgré toutes les simplifications du monde – et une œuvre d'art est une simplification de par son processus de sélection, la réduction continue des variables de la signification possible des choses – ce processus de simplification ne doit pas devenir simpliste. Nous savons tous que si nous essayons d'épingler une chose elle peut arracher l'épingle et prendre le large, et cela explique peut être mon côté rusé désabusé. Le poème peut se permettre un peu de fiction pendant trente secondes : il m'a ému ; avec*

*un peu de chance il vous émouvra, vous dérangera et vous réjouira ; cela dit et accompli, chacun s'en retourne vers le borbier par son propre chemin.* » (Paul Muldoon)

---

### **MULHOLLAND, Rosa**

[IRLANDE] (Belfast, 1841 – 1921). Lady Gilbert. Née dans une famille catholique de médecins et mariée à l'historien sir John Gilbert (1829-1898). Auteur de nombreux romans à succès comme *The Wild Birds of Killeevy* (1883), *Marcella Grace* (1886), *The Tragedy of Cris* (1903) ou *Father Tim* (1910).

LIVRE (Traduction au XIX<sup>e</sup> siècle)

— *Une idée fantasque*, traduit de l'anglais par P. Moulhins, préface de Charles Gounod. [Paris], H. Gauthier, 1885, 302 pages, épuisé.

---

### **MULKERNS, Val**

[IRLANDE] (Dublin, 1925). Valentine Mulkerens. Journaliste à la radio et collaboratrice de la revue littéraire *The Bell*, romancière (*A Time Outworn*, 1951 ; *A Peacock Cry*, 1954 ; *The Summerhouse*, 1984 ; *Very Like a Whale*, 1986) et nouvelliste (*Antiquities*, 1978 ; *An Idle Women and Other Stories*, 1980 ; *A Friend of Don Juan*, 1988). On lui doit également deux livres pour la jeunesse ainsi qu'une anthologie de nouvelles de son mari, publiée après la mort de ce dernier (Maurice Kennedy, *The Way to Vladivostok*, 2000).

### **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* « Au-dessus du commun des mortels » (« *A Cut above the Rest* »), nouvelle recueillie dans *Antiquities. A sequence of short stories* (1978), traduite de l'anglais par Sylvianne Troadec, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

---

### **MURDOCH, Iris**

[IRLANDE] (Dublin, 1919 – 1999). Dame [Jean] Iris Murdoch est née dans une famille anglo-irlandaise. Ses parents quittent l'Irlande peu après sa naissance pour fuir le « protestantisme noir ». Études de lettres classiques à Oxford puis de philosophie à Cambridge après la guerre, notamment avec Ludwig Wittgenstein. De 1948 à 1963, elle enseigne la philosophie à l'Université d'Oxford. En 1953, elle écrit l'essai *Sartre. Romantic Rationalist* et l'année suivante paraît son premier roman, *Sous le filet*, qui la classe dans le mouvement des « jeunes gens en colère ». Depuis, elle a publié avec une remarquable régularité près de trente romans (tous traduits en français), des pièces de théâtre et des essais philosophiques. Elle était mariée au critique et romancier britannique John Bayley, qui lui a consacré trois ouvrages (voir ci-dessous).

« Son premier roman, *Sous le filet*, date de 1954. Vingt-cinq autres vont suivre, de plus en plus complexes. L'univers imaginé par Iris Murdoch est en pleine expansion. Il est généralement daté du XX<sup>e</sup> siècle, sans autre précision. Les personnages, contrairement à la tendance anglo-saxonne contemporaine, sont dotés d'une intelligence suffisante pour que le lecteur ne soit pas condescendant envers eux. Ils parlent beaucoup et se torturent sans fin. Ils sont surtout embarqués dans une sarabande shakespearienne, avec rebondissements, coups de théâtre, apparitions fantastiques, paysages naturels saturés d'animaux symboliques. Cela rend singulièrement passionnantes ces aventures métaphysico-sentimentales. Les bons romans portent sur le combat entre le bien et le mal et la traversée des apparences vers la réalité : Iris Murdoch expose ledit conflit sans juger, et parfois même sans qu'on lise clairement son message, à moins que le message soit justement qu'il ne faut pas en attendre. La plupart de ses romans mettent en effet en scène des individus supérieurs, écrasants de séduction, et maléfiques, qui pèsent sur leurs proches, les obligent à se déterminer. « Les romans d'Iris Murdoch sont les fables d'une culture démythologisée », a écrit A.S. Byatt. Comment se débrouiller dans un monde sans Dieu et sans Messie ? Qui les remplace ? C'est ce monde-là, peuplé d'intellectuels et d'artistes, qui est étudié dans *la Tête coupée*, *les Cloches*, *la Mer*, *la Mer*, *l'Elève du philosophe*, *l'Apprenti du bien*, ou le dernier traduit, *le Chevalier vert*. Une phrase du *Prince noir* (1973), dont le héros est un écrivain, peut servir d'épithète en même temps que de résumé : « Les efforts d'un homme pour créer, sa recherche de la sagesse et de la vérité, sont une histoire d'amour. » (Claire Devarrieux, *Libération*, 10 février 1999)

#### LIVRES (Traductions)

— **Dans le filet** (*Under the Net*, 1954), roman, traduit de l'anglais par Clara Malraux. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1957, II-306 pages, épuisé.

\* Réédition sous le titre :

9782070376421 — **Sous le filet**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1642, 1985, 352 pages.

— **Le Séducteur quitté** (*The Flight from the Enchanter*, 1956), roman, traduit de l'anglais par Arax der Nersessian. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1964, 372 pages, épuisé.

9782070700295 — **Le Château de sable** (*The Sandcastle*, 1957), roman, traduit de l'anglais par Georges Magnane. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1984, 324 pages.

— **Les Eaux du péché** (*The Bell*, 1958), roman, traduit de l'anglais par Jérôme Desseine. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1961, 336 pages, épuisé.

\* Réédition sous le titre :

9782070376506 — **Les Cloches**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1650, 1985, 416 pages.

Les cloches sont celles de l'abbaye bénédictine anglicane proche du manoir d'Imber que la grande romancière peuple d'une faune singulière : Paul, archéologue délaissé par sa femme Dora ; Michael, le seigneur des lieux ; Nick, jeune encore et déjà alcoolique ; Toby, dix-huit ans, troublé par la belle Dora ; Catherine, sœur de Nick, petite sainte en puissance, mais dont les charmes ne laissent pas indifférent... Curieuse et pittoresque farandole. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Une tête coupée** (*A Severed Head*, 1961), roman, traduit de l'anglais par Yvonne Davet. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1966, 256 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782070380770 — **Une tête coupée**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1989, 1988, 320 pages.

9782070786503 — **Une tête coupée**. [Paris], Éditions Gallimard, « L'Imaginaire », n°573, 2009, 320 pages.

Martin, le narrateur, coulait une vie paisible entre sa fidèle épouse Antonia et sa jeune maîtresse Georgie. Ce riche négociant en vins considérait que, dans son ménage, il s'était de bonne heure avéré être celui qui reçoit plutôt qu'il ne donne. Mais un beau jour, Antonia lui fait part de son désir de divorcer pour épouser son psychanalyste, et ami, Palmer Anderson. Entre alors en scène Honor, demi-sœur de Palmer, qui révèle à Antonia l'existence de Georgie et présente à cette dernière le frère de Martin, Alexander, lequel finit par tomber amoureux... de Honor ! Et Martin est pris avec les cinq autres personnages dans une suite de chassés-croisés amoureux, quiproquos, coups de théâtre, retournements de situations tragi-comiques dont Iris Murdoch tire avec brio les ficelles. L'élégance ironique du ton, la précision du trait et l'inventivité de ce roman en font une satire sociale des grands de ce monde et une satire morale des sentiments amoureux. Iris Murdoch y fait à la fois leçon d'absurde et de lucidité. Et avec quel humour ! (*Présentation de l'éditeur*)

— **Une rose anonyme** (*An Unofficial Rose*, 1962), roman, traduit de l'anglais par Anne-Marie Soulac. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1966, 384 pages, épuisé.

— **Le Château de la licorne** (*The Unicorn*, 1963), roman, traduit de l'anglais par Anne-Marie Soulac. [Paris], Éditions Mercure de France, « Parallèles », 1965, 320 pages, épuisé.

— **La Gouvernante italienne** (*The Italian Girl*, 1964), roman, traduit de l'anglais par Léo Lack. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1967, 224 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782070373109 — **La Gouvernante italienne**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1310, 1981, 224 pages.

Après des années d'absence, Edmund Narraway revient pour les obsèques de sa mère dans le domaine familial du nord de l'Angleterre. Il se rend compte que sa famille, et plus particulièrement son frère Otto et sa femme Isabel, lui est devenue

étrangère. Une suite de curieuses révélations sur les relations complexes qui unissent certains membres de son étrange famille à David, l'apprenti sculpteur, à sa sœur, et à la gouvernante italienne, le retiendront dans sa maison natale. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Pâques sanglantes** (*The Red and the Green*, 1965), roman, traduit de l'anglais par Anne-Marie Soulac. [Paris], Éditions Mercure de France, « Parallèles », 1967, 296 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782070381111 — **Pâques sanglantes**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°2033, 1989, 416 pages, épuisé.

9782070766697 — **Pâques sanglantes**. [Paris], Éditions Gallimard, « L'Imaginaire », n°466, 392 pages.

Dublin, 1916. La rébellion irlandaise gronde. Dans la famille Bellman, deux générations s'affrontent : les aînés, Christopher et sa sœur Kathleen ; les jeunes patriotes intransigeants, catholiques et nationalistes, Frances et son fiancé Andrew. Et, entre eux, la belle Millie. Femme libre dans ses mœurs comme dans son langage, elle se donne à tous les hommes de la famille et tisse sa toile destructrice. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Les Angéliques** (*The Times of the Angels*, 1966), roman, traduit de l'anglais par Anne-Marie Soulac. [Paris], Éditions Mercure de France, 1969, 264 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782070379187 — **Les Angéliques**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1918, 1988, 320 pages.

Un presbytère à Londres. Carel Fisher, le pasteur, y vit comme un reclus, n'ouvre pas le courrier, inspire une inquiétude grandissante. Il enferme chacun dans le réseau de ses peurs : Pattie, la domestique noire qui l'aime et qui est dépositaire de mille secrets ; Muriel, sa fille, qui croit le haïr ; Elisabeth, sa nièce ou prétendue telle, atteinte d'une maladie énigmatique. Dans l'antichambre du mystère évoluent le concierge Eugène Peshkov, la bonté même, et son « mauvais fils » Léo. Du dehors, Marcus, le frère du pasteur, et Anthéa Bartow tentent d'entrer au presbytère, c'est-à-dire de savoir. En vain d'abord. Puis ils sauront. Et chaque personnage saura aussi la vérité, mais seulement quand il aura démêlé l'inextricable enchevêtrement de ses liens avec Carel Fisher, quant à lui, est-ce le diable en personne ? Ou a-t-il, lui aussi, sa part d'angélisme ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782070272334 — **Les Demi-justes** (*The Nice and the Good*, 1968), roman, traduit de l'anglais par Lola Tranec. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1970, 384 pages.

Ce livre qui n'est pas un roman policier commence par un meurtre aux relents d'espionnage. L'intrigue se noue autour de l'enquête. Parvenus à un tournant de leur vie, les personnages réunis dans des circonstances tragiques ont l'occasion de faire le point. Ils s'aperçoivent tous plus ou moins consciemment qu'ils sont des « demi-

justes » atteints du mal responsable de la souffrance humaine : l'égoïsme. Cependant la vie et l'amour leur offrent de merveilleuses consolations. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Rêve de Bruno** (*Bruno's Dream*, 1969), roman, traduit de l'anglais par Jean Quéval. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1971, 336 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782070381814 — **Le Rêve de Bruno**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°2093, 1989, 416 pages.

Londres, pour le rendez-vous des morts et des vivants, organisé par la grande romancière anglaise Iris Murdoch. Rendez-vous de l'humour, de la finesse, de la verve, et de cet ineffable charme victorien... Bruno est un vieux gentleman à l'article de la mort, entouré de Nigel qui prévient ses désirs, de la femme de chambre Adélaïde, de son gendre Danby. Près de la fin, les remords l'assaillent : il a délaissé sa femme, il a contraint son fils Miles à l'éloignement, il voudrait faire la paix avec tous, avec lui-même. Mais la grande beauté de Diana, seconde épouse de Miles, et la singulière séduction de sa sœur Lisa bouleversent ses projets. Voici que se produisent des événements inattendus, comme une escalade amoureuse sur les toits, un duel au pistolet au bord de la Tamise, à l'aube... Mais Bruno rêve. Il rêve, c'est sûr... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070283606 — **Une défaite assez honorable** (*A Fairly Honourable Defeat*, 1970), roman, traduit de l'anglais par Yvonne Davet. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1972, 504 pages, épuisé.

Des situations complexes, indécentes, des personnages compliqués, des dialogues caustiques, épicés, où l'on retrouve le style vif, entraînant, plein de verve, souvent drôle et parfois amer d'Iris Murdoch. La scène se passe à Londres entre un couple tendrement uni, leur fils contestataire, un ménage homosexuel, un jeune philologue, et surtout, le personnage de Julius, mystérieux et cynique, qui joue avec les êtres et les situations, brouille les cartes et s'amuse du gâchis qu'il provoque. (*Présentation de l'éditeur*)

9782905372970 — **La Souveraineté du Bien** (*The Sovereignty of Good*, 1970), essai, traduit de l'anglais et présenté par Claude Pichevin. [Combas], Éditions de l'Éclat, « Tiré à part », 1994, 128 pages.

Les trois essais réunis sous le titre *La Souveraineté du Bien* ont été écrits et publiés indépendamment sous forme d'articles par Iris Murdoch au cours des années soixante. Ils forment cependant un tout, dont le lecteur peut saisir clairement l'unité et la progression. Malgré l'affirmation de la modestie de l'entreprise (inscrire une simple « note » en marge d'une tradition considérable et familière), il s'agit en fait d'un dessein ambitieux. L'idée directrice du livre est de montrer comment les confusions et les perplexités qui hypothèquent la philosophie morale contemporaine résultent principalement de l'ensemble de traits séduisants et illusoire à l'aide desquels des conceptions comme l'empirisme, l'idéalisme post-kantien, l'utilitarisme,

l'existentialisme, le béhaviorisme et la philosophie linguistique cernent l'identité de l'agent moral et le statut des normes. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070289882 — **Un homme à catastrophes** (*An Accidental Man*, 1971), roman, traduit de l'anglais par Yvonne Davet. [Paris], Éditions Gallimard, 1974, 472 pages.

Un homme à catastrophes est la brebis galeuse d'une grande famille londonienne dont Iris Murdoch nous fait suivre, sur trois générations, les activités mondaines et professionnelles, les moments de crise et les décisions. Au premier plan deux amoureux qui semblent promis au bonheur, mais qui peu à peu s'éloigneront l'un de l'autre. Parallèlement, le conflit des oncles de la jeune fille : celui qui réussit et celui qui est un raté, l'homme à catastrophes qui a choisi le côté des vaincus. Tout finira (presque) bien dans cette comédie humaine où Iris Murdoch nous offre une peinture cruelle de l'incommunicabilité entre les êtres et une satire mordante des hypocrisies familiales et mondaines. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070700301 — **Les Trois flèches**, suivi de **Les Serviteurs et la neige** (*The Three Arrows ; The Servants and the Snow*, 1973), théâtre, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet et Jean-Louis Le Chevalier. [Paris], Éditions Gallimard, « Le manteau d'Arlequin. Théâtre français et du monde entier », 1984, 272 pages.

— **Le Prince noir** (*The Black Prince*, 1973), roman, traduit de l'anglais par Yvonne Davet. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1976, 456 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782070770243 — **Le Prince noir**. [Paris], Éditions Gallimard, « L'imaginaire », n°491, 2004, 532 pages.

Écrivain infécond d'un certain âge, Bradley Pearson a pour meilleur ami un autre écrivain, plus jeune que lui, Arnold Baffin, auteur médiocre et prolifique qui plaît au public. Pearson est entouré d'amis et de parents rapaces : son ex-femme qui voudrait le reconquérir, son beau-frère, un homosexuel qui pêche en eau trouble, la femme d'Arnold qui s'offre à lui, et surtout Julian, vingt ans, dont il tombe éperdument amoureux. La jalousie, la peur, l'amour, la haine et les malentendus entraînent ces personnages dans des situations de plus en plus complexes. De rebondissements en suspenses psychologiques, Iris Murdoch met en place les éléments d'une tragédie de facture peu classique, où le destin intervient avec autant de force que dans le théâtre de Shakespeare. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070299157 — **Amour profane, amour sacré** (*The Sacred and Profane Love Machine*, 1974), roman, traduit de l'anglais par Yvonne Davet. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1978, 456 pages.

Dans sa confortable maison aux environs d'Oxford, Harriet, épouse exemplaire et qui le sait, s'avise un jour fortuitement que son mari mène une double vie. Elle envisage aussitôt son infortune comme une épreuve envoyée par le ciel pour fortifier sa vie conjugale. Elle ne demandera pas à Blaise de renoncer à cette Emily qu'il a rencontrée il y a dix ans et dont il a aujourd'hui un petit garçon. Au contraire, c'est avec son

autorisation qu'il continuera, en marge de leur vie commune, à rencontrer sa maîtresse. Tant de grandeur d'âme bouleverse Blaise, psychanalyste désarmant d'inconscience, qui voit contre toute attente se lever l'accablante barrière de silence qui partage sa vie en deux. Mais Emily subodore le danger : si elle se prête à un accommodement qui assurera la suprématie de l'épouse, c'en est fait de leur liaison. Elle prend la fuite, bientôt poursuivie par Blaise sur lequel elle n'a pas de peine à reprendre son ascendant, et qui, du coup, décide de vivre avec sa maîtresse. C'est Harriet, cette fois, qui prend le large. Elle connaît désormais la limite de ses forces et s'avoue vaincue : elle est résignée à accepter à son tour la position subalterne que lui abandonnera Emily triomphante. Mais le destin se chargera de trancher le nœud passionnel inextricable qui est sur le point de se reformer. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070287017 — **Un enfant du verbe** (*A World Child*, 1975), roman, traduit de l'anglais par Suzanne Mayoux. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1979, 444 pages.

9782070295104 — **Henry et Caton** (*Henry and Caton*, 1976), roman, traduit de l'anglais par Suzanne Mayoux. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1980, 420 pages.

9782070222773 — **La Mer, la mer** (*The Sea, The Sea*, 1978), roman, traduit de l'anglais par Suzanne Mayoux. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1982, 552 pages.

\* *Réédition* :

9782070385270 — **La Mer, la mer**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°2390, 1992, 704 pages.

Célèbre metteur en scène et acteur britannique, Charles Arrowby, la soixantaine, couvert de femmes, vient de tourner le dos à Londres, à sa vie brillante pour se retirer face à la mer, loin de tout, dans une petite maison isolée sur les rochers. À l'écart des artifices, il s'agit, dans son esprit, d'un retour à la simplicité, à l'innocence perdue, à la solitude. Divers incidents viennent bientôt troubler la sérénité de ses bains quotidiens dans la mer, « son élément naturel », de ses repas de célibataire théoricien et praticien d'un hédonisme culinaire bien à lui, de son observation de la nature. Il guette des phoques et voit un monstre marin ; sa maison semble hantée. Incapable, par nature et par éducation, de supporter l'oisiveté, il entreprend la rédaction de ses Mémoires. Par la force de la nouveauté de sa vie présente, ceux-ci prennent la forme d'un journal entrecoupé de réminiscences. Il se complaît, entre autres, à évoquer ses compagnes avec une bonne mysogynie classique d'homme à femmes. On ne rompt pas si facilement avec une existence dans le siècle : la retraite de Charles est bientôt visitée par un certain nombre de personnages de son passé, proche ou lointain... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070712441 — **Les Soldats et les nonnes** (*Nuns and Soldiers*, 1980), roman, Paule Guivarch. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1988, 576 pages.

9782070703708 — **L'Élève du philosophe** (*The Philosopher's Pupil*, 1983), roman, traduit de l'anglais par Alain Delahaye. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1985, 612 pages.

9782070709540 — **L'Apprenti du bien** (*The Good Apprentice*, 1985), roman, traduit de l'anglais par Anny Amberni. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1987, 600 pages.

9782851814722 — **Acastos**. Deux dialogues platoniciens sur l'art et la religion (*Acastos. Two Platonic Dialogues*, 1986), traduit de l'anglais par Camille Cantoni-Fort. [Paris], Éditions de L'Arche, « Tête-à-tête », 2000, 110 pages.

Ces deux dialogues ont été écrits à la fin des années soixante-dix et furent d'ailleurs joués au National Theatre de Londres. Après une soirée au théâtre dans un cas, une fête religieuse dans l'autre, Socrate, Platon et quelques autres dont Acastos, un jeune homme particulièrement avide de réponses, se retrouvent chez un ami. Et engagent un dialogue très mouvementé sur l'art et la religion. Sommes-nous donc à Athènes au cinquième siècle av. J.-C. ? Seulement en apparence. Car les problèmes soulevés sont entièrement les nôtres. La richesse des arguments qui s'entrecroisent donne au lecteur une belle possibilité de faire le tour de deux sujets capitaux pour notre société : l'art et la religion. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070719174 — **Les Compagnons du livre** (*The Book and the Brotherhood*, 1988), roman, traduit de l'anglais par Paule Guivarch. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1990, 624 pages.

C'est dans une atmosphère de *Songe d'une nuit d'été* qu'Iris Murdoch présente au lecteur les protagonistes du drame : un groupe de femmes et d'hommes plus très jeunes, anciens étudiants de l'université d'Oxford, unis non seulement par les liens de l'amitié mais par la fascination qu'exerce sur eux l'un des leurs, le brillant et charismatique Crimond auquel, voilà maintenant plusieurs années, ils ont « commandé » un ouvrage de philosophie politique, s'engageant en même temps à le soutenir financièrement dans sa longue entreprise. Mais le temps, les hommes et les mentalités ont changé, et, en face d'un Crimond resté fidèle à ses idéaux marxistes, se dresse à présent un groupe qui n'éprouve plus pour l'écrivain qu'incompréhension et crainte, sentiments exacerbés par la personnalité de Crimond, individu sinistre, incarnation du Mal qui sème autour de lui le malheur et la mort. Si *Les Compagnons du livre* est un roman polémique, c'est avant tout dans les arcanes de la psychologie humaine et de ses horreurs que nous entraîne Iris Murdoch : horreur de la solitude, terreur de vieillir, nostalgie d'un passé qui n'a pas tenu ses promesses, frustrations de tous ordres, exaspérées par un profond sentiment de culpabilité. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070726929 — **Le Message à la planète** (*The Message to the Planet*, 1989), roman, traduit de l'anglais par Paule Guivarch. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1992, 696 pages.

*Le Message à la planète*, comme les précédents romans d'Iris Murdoch, centre son intrigue sur une personnalité hors du commun. Autour de Marcus Vallar, ancien génie mathématique devenu mi-philosophe mi-gourou, gravite une nébuleuse de personnages tourmentés, parmi lesquels un prêtre défroqué et mélancolique, un peintre insatisfait de son art, une femme bafouée « en danger de sainteté » et le disciple du gourou, un jeune historien hypocondriaque. Marcus Vallar, obsédé par l'idée de la souffrance – celle de l'Holocauste en particulier –, du mal et de la mort, cherche désespérément un antidote, une formule magique, bref, le message à la planète. Cette quête douloureuse s'inscrit sur une trame faite des jeux de l'amour et du hasard, d'échos, de références au théâtre shakespearien et au monde enchanté de Lewis Carroll. On a également l'impression d'une immense partie d'échecs dans laquelle un démiurge cruel pousserait les « pions » d'une main capricieuse. *Le Message à la planète* est un livre envoûtant. Il dérange par les questions cruciales qu'il pose sur l'homme et sa responsabilité, et touche par la profonde empathie d'Iris Murdoch pour ses personnages. (*Présentation de l'éditeur*)

9782710326557 — **L'Attention romanesque. Écrits sur la philosophie et la littérature** (*Metaphysics as a Guide to Morals. Writings on Philosophy and Literature*, 1992), traduit de l'anglais par Denis-Armand Canal, avant-propos de George Steiner. [Paris], Éditions La Table Ronde, « Contretemps », 2005, 384 pages.

« *Nous ne sommes pas les maîtres souverains de tout ce que nous embrassons du regard, mais des créatures plongées dans les ténèbres de l'ignorance. Habitant une réalité que nous sommes constamment tentés de déformer par caprice, nous avons besoin d'un sens renouvelé de la complexité de la vie morale. Et de davantage d'outils à l'aide desquels peindre la substance de notre être. C'est là que la littérature est si importante, surtout depuis qu'elle s'est chargée de certaines tâches qu'assumait autrefois la philosophie.* » Ces mots d'Iris Murdoch définissent ce recueil, composé d'entretiens et d'articles, où la grande romancière mesure l'art à l'idée, la littérature à la pensée, le roman au concept, afin de marquer les limites inhérentes à toute approche abstraite et systématique du monde. Car c'est dans une totale ouverture à l'altérité et dans l'infinie patience de l'attention que l'écrivain creuse l'énigme de la condition humaine, sans jamais céder à la tentation de prétendre la résoudre. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070739462 — **Le Chevalier vert** (*The Green Knight*, 1993), roman, traduit de l'anglais par Paule Guivarch. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1996, 576 pages.

\* *Réédition* :

9782070410743 — **Le Chevalier vert**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°3275, 1999, 740 pages.

« Commencez par être heureux, puis rendez les autres heureux », tel est le conseil que reçoit Bellamy James au moment où, renonçant au monde afin d'atteindre l'illumination, il décide de se faire moine. Autour de ce personnage mélancolique, Louise Anderson que préoccupe le sort de ses trois filles adolescentes Aleph, Sefton et Moy ; Joan, belle alcoolique désespérée, flanquée de Harvey, son fils, qui sous des allures de prince du quattrocento cache lui aussi un profond mal de vivre ; Tessa Millen, qui dirige un hospice pour femmes ; et, surtout, les deux frères Graffe : Lucas, un universitaire arrogant et solitaire, meurtrier de surcroît, et Clement, un acteur bon et sensible, lié à Lucas par un sentiment masochiste... La soudaine apparition d'un visiteur étrange, armé d'un parapluie vert, va bouleverser ce petit cercle : qui est Peter Mir, la victime supposée de Lucas Graffe ? Ce revenant, qui a étudié la psychanalyse et le bouddhisme, va-t-il pouvoir transformer, grâce à son propre cheminement intérieur, la vie des êtres qui l'entourent ? Ce roman, imprégné, comme *Le Songe d'une nuit d'été*, d'une atmosphère sensuelle et onirique, pose les questions chères à Iris Murdoch : comment, de nos jours, inventer une nouvelle éthique ? Comment l'homme peut-il effectuer son salut alors qu'il est prisonnier d'un monde déchu, d'un monde privé de Dieu et dominé par le Mal ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782070744947 — **Le Dilemme de Jackson** (*Jackson's Dilemma*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Paule Guivarch. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 2001, 360 pages.

Benet, un riche fonctionnaire retraité, prépare joyeusement le mariage de la belle Marian, une amie de la famille, avec son séduisant voisin, Edward Lannion. Un avenir radieux s'annonce, jusqu'au moment où le malheur s'abat sur Edward, sous la forme d'un billet écrit à la main de Marian, lui annonçant qu'elle ne peut plus l'épouser. Puis, silence. Est-elle morte ou vivante, a-t-elle été kidnappée, s'est-elle suicidée ? Ici le conte de fée se mue en un thriller psychologique aux multiples rebondissements. En réalité, le vrai drame n'est pas tant le naufrage du mariage des deux jeunes gens que l'obscur passion qui lie et oppose à la fois Benet et son domestique, le mystérieux Jackson, dont personne ne connaît les origines. Qui est Jackson ? Après quel choix torturant parviendra-t-il à résoudre les problèmes qui se posent ? *Le Dilemme de Jackson* est une fable mystique, aussi divertissante et terrible qu'une comédie de Shakespeare. Nul mieux qu'Iris Murdoch ne sait évoquer chez ses personnages la richesse des motivations et la plénitude d'une vie intérieure. Une fois encore, elle se plaît à peindre le chaos apparent de la vie pour mieux nous montrer la vérité sous-jacente. (*Présentation de l'éditeur*)

#### SUR L'AUTEUR

— Colette Charpentier, **Le Thème de la claustration dans *The Unicorn* d'Iris Murdoch**. [Paris], Éditions Marcel Didier, « Études anglaises », n°60, 1976, 224 pages, épuisé.

— **Rencontres avec Iris Murdoch.** C. R. D. P. de Caen (Centre de recherches de littérature et linguistique des pays de langue anglaise de l'Université de Caen, 1978, 96 pages, épuisé.

9782227139077 — John Bayley, **Iris Murdoch, le dénouement** (*Iris. A Memoir of Iris Murdoch*, 1998), traduit de l'anglais par Michèle Lévy-Bram. [Paris], Éditions Bayard, 2001, 250 pages.

Le 8 février 1999 mourait la célèbre romancière anglaise Iris Murdoch, des suites de la maladie d'Alzheimer. Chaque soir, quand elle était endormie, son mari a écrit ce que tous les deux vivaient, elle dans l'abîme de la mémoire, lui dans l'exaltation de cette dernière. Le poignant récit d'un homme modeste et érudit, généreux et brillant. Un témoignage d'amour et de chagrin, qui transcende l'épilogue d'une union. (*Présentation de l'éditeur*)

9782879292168 — John Bayley, **Élégie pour Iris** (*Elegy for Iris. A Memoir*, 1999), traduit de l'anglais par. [Paris], Éditions de L'Olivier, 2001, 266 pages.

« Sous la sombre escorte d'Alzheimer, Iris est arrivée quelque part. Moi aussi. » Ainsi parle John Bayley dans *Élégie pour Iris*, étonnante évocation de quatre années (1994-1997) dans la vie d'une des plus grandes romancières anglaises du XX<sup>e</sup> siècle, Iris Murdoch. Avec un dévouement peu commun, John Bayley accompagne Iris dans sa descente vers les ténèbres, prévenant à chaque instant les désirs et les demandes d'un être angoissé en quête de caresses et de réconfort. Le dernier chapitre est une ultime promenade en compagnie des deux époux, en ce matin de Noël 1997, dans un Londres ensoleillé, désert et paisible, à travers les jardins de Kensington où Peter Pan, symbole de l'éternelle jeunesse, semble délivrer un surprenant message d'optimisme et d'espoir.

Né en Inde en 1925, John Bayley a fait ses études à Eton et Oxford et servi dans les Grenadier Guards pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1956 il épouse Iris Murdoch. En 1973, il est nommé professeur à St. Catherine's College. John Bayley est l'auteur de nombreux essais et études littéraires. Il collabore régulièrement à la *New York Review of Books* et vit à Oxford. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *A Severed Head* (G.-B., 1970), d'après le roman et la pièce homonymes [1961], réal. Dick Clement, int. Lee Remick, Richard Attenborough, Ian Holm, Claire Bloom – *An Unofficial Rose* (G.-B., 1974), téléfilm, d'après le roman homonyme [1962], réal. Basil Coleman, int. Maurice Denham, Ruth Dunning – *The Bell* (G.-B., 1982), série télévisée, d'après le roman homonyme [1958] – *Printul negru* (Roumanie, 1988), téléfilm, d'après le roman *The Black Prince* [1973], réal. Doina Teodoru, int. Cornel Todea.

---

**MURPHY, Gerry**

[IRLANDE] (Cork, 1952). Poète (sept recueils de *A Small Fat Boy Walking Backwards*, 1988/1992 à *My Flirtation With International Socialism*, 2010) et traducteur de la poétesse polonaise Katarzyna Borun-Jagodzinska.

LIVRE (Traduction)

9781906614447 — **Four Irish Poets / Quatre poètes irlandais**. Pat Boran, Katherine Duffy, Mary Montague, Gerry Murphy. Édition bilingue ; éd. Clíona Ní Ríordáin ; préface de Ní Ríordáin et Paul Bensimon ; traduit de l'anglais par Anne Mounic, Paul Bensimon, Yves Lefevre et Isabelle Génin. [Dublin], The Dedalus Press, 2011, 100 pages.

---

### **MURPHY, Michael J.**

[IRLANDE] (Liverpool, 1913 – Walterstown, Castlebellingham, Comté de Louth 1996). Auteur d'une centaine de volumes rassemblant des textes du folklore de l'Ulster, il a aussi écrit des nouvelles, des pièces de théâtre et des romans.

ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Retour du garçon » (« *Return of the Boy* », 1973), traduit de l'anglais par Dominique Catherine, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

---

### **MURPHY, Richard**

[IRLANDE] (Milford House, à la frontière des comtés de Galway et de Mayo, 1927). Il passe une partie de son enfance à Ceylan et aux Bahamas dont son père était gouverneur général. Après des études à Oxford (Magdalen College) et à la Sorbonne, il enseigne en Crète (1953-1954), avant de s'installer sur l'île d'Inishbofin. Par la suite, il vit au sud de Dublin. Auteur d'une douzaine de recueils de poèmes depuis *The Archaeology of Love* (1955) et d'un volume de souvenirs, *The Kick. A Life among Writers* (2002).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.

\* Poèmes, *Poésie d'Irlande* (Sud, 1987).

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **MURPHY, Tom**

[IRLANDE] (Tuam, comté de Galway, 1935). Thomas Murphy. Après avoir enseigné dans une école professionnelle à Mountbellew, au début des années 60, il émigre en Angleterre où il écrit, notamment pour la BBC. En 1970, il revient en Irlande et devient membre du conseil de direction de l'Abbey Theatre de 1972 à 1983, puis conseiller littéraire du Druid Theatre de Galway de 1983 à 1985. Auteur de nombreuses pièces

pour le théâtre (*On the Outside*, en collaboration avec Noel O'Donoghue // **Dehors**, 1959 ; *A Whistle In the Dark* / **Tue la mort**, 1960, 1970 ; *The Fooleen*, 1961, repris sous le titre *A Crucial Week in the life of a Grocer's Assistant*, 1969 ; *Famine*, 1968 ; *The Orphans*, 1968 ; *The Morning after Optimism*, 1971 ; *The White Terence de Vere House*, 1972, repris dans *Conversations on a Homecoming*, 1985 ; *On the Inside* / **Dedans**, 1974 ; *The Vicar of Wakefield*, 1975 ; *The Sanctuary Lamp*, 1975 ; *The Blue Macushla*, 1980 ; *The Gigli Concert*, 1983 ; *Bailegangaire* / **Bailegangaire**, 1985, suivi de *A Thief of a Christmas*, 1985 ; *Too Late for Logic*, 1989 ; *The Wake*, 1998 ; *The House*, 2000 ; *Alice Trilogy*, 2005 ; *The Last Days of a Reluctant Tyrant*, 2009). Outre son œuvre théâtrale, il a également écrit pour la télévision et pour le cinéma et, en 1994, il a publié son premier roman, *The Seduction of Morality* / **Les Charmes de la vertu**.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extrait de la pièce *Bailegangaire* (1985), traduit de l'anglais par Isabelle Famchom, précédé de « L'Irlande de Thomas Murphy » par Nicolas Grene, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

\* Extrait de la pièce *L'Aube désenchantée* (*The Morning After Optimism*, 1971), traduit de l'anglais par Alexandra Poulain, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

\* Extrait de la pièce *Le Récital Gigli* (*The Gigli Concert*, 1983), traduit de l'anglais et présenté par Alexandra Poulain, dans *Anthologie du théâtre irlandais d'Oscar Wilde à nos jours* (Presses universitaires de Caen, 1998).

#### LIVRES (Traductions)

9782742704088 — **Tue la mort** (*A Whistle in the Dark*, 1961 ; 1970), suivi de **Dehors / Dedans** (en collaboration avec Noel O'Donoghue : *On the Outside*, 1959 ; 1974 / *On the Inside*, 1974), théâtre, traduit de l'anglais par Bernard Bloch. [Arles], Éditions Actes Sud-Papiers, 1999, 160 pages.

*Tue la mort*. Sur les cinq membres de la famille irlandaise Carney, quatre vivent à Coventry – la ville des usines Rolles Royce – dans l'Angleterre des sixties. Seul l'aîné, Michael, a choisi de s'intégrer. Il rêve en vain que ses frères échappent au « baston » et à la pauvreté. Flanqué du benjamin Des, le père débarque. La fête vire à la tragédie.

*Dehors* Deux hommes de la ville suivent deux femmes qui se rendent dans un dancing à la campagne. Il leur manque deux shillings pour participer à la fête, pour rencontrer l'amour. Une pièce sur l'exclusion, et la perte.

*Dedans* L'action se déroule à un autre moment à l'intérieur de ce même dancing où la middleclass nous livre des bribes de ses histoires d'amour. Les jeux de la morale, du désir et des valeurs dans cette Irlande si tendrement désuète, si archaïquement moderne. Une pièce sur la poésie et l'amour. (*Présentation de l'éditeur*)

9782907810401 — **Bailegangaire**. La Ville d'où le rire a disparu (*Bailegangaire*, 1985), théâtre, traduit de l'anglais par Isabelle Famchon. [Paris], Éditions Théâtrales, « Répertoire contemporain » / S.A.C.D, 1993, 88 pages.

Trois femmes dans une maison pauvre de l'Ouest de l'Irlande. Mommo, la grand-mère, conteuse jadis réputée, au langage riche en réminiscences gaéliques, est désormais sénile et ressasse une histoire qu'elle ne termine jamais. Ce soir-là, pour faire renaître l'espoir et conjurer le mauvais sort, Dolly et Mary poussent Mommo jusqu'au bout du récit. (*Présentation de l'éditeur*)

9782742711604 — **Les Charmes de la vertu** (*The Seduction of Morality*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Guillemette Bellesteste. [Arles], Éditions Actes Sud, « Lettres anglo-américaines », 1997, 286 pages.

Revenant d'Amérique pour assister aux obsèques de sa mère, la flamboyante et fantasque Vera O'Toole retrouve intactes les vieilles querelles familiales et doit affronter ceux qui veulent la déposséder de son héritage. Entre la jeune femme – prostituée de haut vol en Amérique et ne s'en cachant pas – et les gagne-petit bien pensants que sont ses frères et sœurs restés au pays, le conflit ne tarde pas à s'envenimer. À travers ce portrait de femme dont le retour et les éclats bouleversent une communauté frileuse, repliée sur elle-même, Tom Murphy propose, entre tendresse et dérision, une étincelante variation sur un thème cher à la littérature irlandaise : l'opposition entre une société figée pendant cinquante ans dans un nationalisme étriqué, dominée par l'Église, et une évolution souvent représentée par l'émigré, « corps étranger » qui, de retour au pays, provoque des cataclysmes. Sous la plume gaillarde de Tom Murphy, ce « nœud de vipères à l'irlandaise », servi par une construction dramatique accomplie, prend la surprenante dimension d'un divertissement capable de célébrer avec brio les noces de la compassion et de l'humour. (*Présentation de l'éditeur*)

## SUR L'AUTEUR

9782841333097 — Alexandra Poulain. **Homo Famelicus. Le théâtre de Tom Murphy**. Presses Universitaires de Caen, « Littérature Irlandaise. Théâtre », 2008, 242 pages.

L'œuvre de Tom Murphy, dramaturge irlandais célèbre dans le monde anglophone mais encore méconnu en France, invente des histoires insolites pour dire une modernité paradoxale, grisée par une prospérité nouvelle mais mal partagée, et cependant hantée par les spectres du passé – comme celui de la Grande Famine qui dévasta l'Irlande au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, et qui fait retour sous la forme d'une famine des âmes. Le présent ouvrage est une introduction critique à ce théâtre âpre et drôle, d'une poésie incandescente. Il situe chaque pièce dans son contexte historique et culturel, et en dégage les enjeux esthétiques et politiques, avec le souci constant de donner à entendre l'étrange beauté d'une langue qui, pour être absolument unique, résonne des échos de Synge, Yeats, O'Casey et Beckett. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **MURRAY, Paul**

[IRLANDE] (Dublin, 1975). Études de lettres au Trinity College, à Dublin, suivies d'une maîtrise en création littéraire à l'Université d'East Anglia. Après un premier roman (*An Evening of Long Goodbyes*, 2003), il remporte un immense succès avec le second traduit dans de nombreux pays *Skippy Dies* / **Skippy dans les étoiles** (2010).

LIVRE (Traduction)

9782714450852 — **Skippy dans les étoiles** (*Skippy Dies*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Robert Davreu. [Paris], Éditions Belfond, 2013, 676 pages.

Roman d'apprentissage, comédie picaresque tour à tour hilarante et mélancolique, *Skippy dans les étoiles* nous livre une vision tendre et acide de l'adolescence. Finaliste de tous les plus grands prix européens, du Costa au Booker, la révélation d'un grand des lettres irlandaises. Comment survivre à Seabrook College, institution dublinoise poussiéreuse, quand on est chétif, maladivement timide et nul en sport ? Quand on a pour meilleur ami l'autre loser du bahut, un petit génie des maths obèse ? Quand on se consume d'amour pour la plus jolie fille de la ville ? Quand la terreur du collège, dealer occasionnel et psychopathe officiel, a juré de vous faire la peau ? Quand les adultes sont tous, au mieux des lâches, au pire des salauds ? En un mot comme en cent, comment survivre à l'adolescence ? Ces questions, *Skippy* se les pose inlassablement. Mais aujourd'hui, c'est différent. Aujourd'hui, *Skippy* leur réserve à tous une surprise de taille. Une surprise dont Seabrook aura bien du mal à se remettre... (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **NEVILLE, Stuart**

[IRLANDE] (Armagh, Irlande du Nord, 1972). Romancier et nouvelliste. Après des études de musique, devient professeur de guitare, vendeur d'instruments de musique, puis s'est consacré au design multimédia avant de devenir auteur de polars (série des Jack Lennon ; *Ratlines*, 2013)

LIVRES (Traductions)

9782743622510 — **Les Fantômes de Belfast**. Série Jack Lennon (*The Twelve* ; aux Usa, *The Ghosts of Belfast*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Fabienne Duvigneau. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages-Thriller », 2011, 412 pages, épuisé.

\* Réédition :

9782743626327 — **Les Fantômes de Belfast**. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages-Noir », n°928, 2013, 432 pages.

Signé le 10 avril 1998, l'Accord de Paix pour l'Irlande du Nord a mis un terme à des années de guerre sanglante. Pourtant les anciennes haines n'ont pas totalement disparu. Depuis qu'il est sorti de prison, Gerry Fegan, ex-tueur de l'IRA, est devenu dépressif et alcoolique. Il est hanté par les fantômes des douze personnes qu'il a assassinées et ne connaît plus le repos. Le seul moyen de se débarrasser de ces ombres qui l'assaillent est d'exécuter un par un les commanditaires des meurtres. Dont certains sont aujourd'hui des politiciens en vue dans la « nouvelle Irlande ». Gerry

Fegan est devenu dangereux, il faut s'en débarrasser. Une double chasse à l'homme commence. (*Présentation de l'éditeur*)

9782743623937 — **Collusion**. Série Jack Lennon (*Collusion*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Fabienne Duvigneau. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages-Thriller », 2012, 378 pages.

« *Une collusion. Ils étaient de mèche, continua Toner d'une voix sourde, vibrante de colère. C'est ce qu'on raconte partout. La police, les Anglais et les loyalistes s'entendaient par-derrière...* »

Jack Lennon, policier d'Ulster catholique et à ce titre ostracisé par sa communauté et par les protestants loyalistes, cherche à retrouver Ellen, sa fille de six ans que son ex-femme a cachée. Sa hiérarchie lui ordonne de laisser tomber, mais Jack n'obéit pas. Confronté à l'enchevêtrement des haines et des vengeances héritées de la guerre civile, Jack en vient à faire alliance avec Gerry Fegan, le terrible tueur des Fantômes de Belfast, qui lui-même n'en finit pas d'essayer de solder les comptes de cette période. Sur leur route les attendent un vieux truand malade et son glaçant homme de main. (*Présentation de l'éditeur*)

9782743626228 — **Les Âmes volées**. Série Jack Lennon (*Stolen Souls*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Fabienne Duvigneau. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages-Thriller », 2013, 416 pages.

L'inspecteur Jack Lennon aurait bien aimé passer Noël avec sa fille, mais la police de Belfast est confrontée à un trafic de filles venues de l'Est, orchestré par des Lituaniens alliés à un groupe de Loyalistes. Galya, jeune prostituée ukrainienne, a pris la fuite après avoir tué l'un des deux chefs du gang. Lorsque le corps de Tomas est découvert, son frère Arturas n'a plus qu'une pensée en tête : rattraper Galya et assouvir sa vengeance. Que faire quand on est sans papiers dans un pays inconnu, qu'on a tué un homme et qu'on est poursuivie par des Lituaniens enragés ? Se tourner vers un protecteur. Galya a confiance en ce mystérieux client qui lui a promis de l'aider. Ce que la jeune fille ne sait pas, c'est que cet homme représente la pire menace qu'on puisse imaginer. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **NÍ CHUILLEANÁIN, Eiléan**

[IRLANDE] (Cork, 1942). Fille de la romancière Eilís Dillon et d'un professeur de gaélique. Après ses études (University College, à Cork et à Oxford), elle enseigne la littérature anglaise de la Renaissance à Trinity College, à Dublin. Co-directrice de la revue de poésie *Cyphers*, elle a édité *Irish Woman. Image and Achievement* (1985) et publié une dizaine de recueils de poèmes depuis *Acts and Monuments* (1972) jusqu'à *The Sun-Fish* (2009), ainsi que des traductions en anglais du gaélique.

## **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* Poèmes, dans *Digraphe*, n°27, 1982.

\* Poèmes, dans *La Traductière*, n°4-5, 1987.

\* Poèmes, dans *Poésie 95*, n°60, 1995.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

\* Poèmes, dans *Femmes d'Irlande en poésie, 1973-2013* (Paris, Caractères, 2013).

---

## NÍ DHOMHNAILL, Nuala

[IRLANDE] (Lancashire, 1952). Études d'anglais et de gaélique à l'University College, à Cork, où elle fait partie du groupe de poètes réunis autour de la revue *Innti*. Après son mariage avec Dogan Leflef, un géologue turc, elle a vécu en Hollande et en Turquie avant de s'établir près de Dublin. Poétesse d'expression gaélique (premier recueil, *An Dealg Droighin*, 1981), elle anime de nombreux séminaires et ateliers d'écriture.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Les Irlandaises* (Trois-Rivières, Québec, Écrits des forges, 1999).

\* Poèmes, dans *Friches*, n°102, octobre 2009.

### LIVRE (Traduction)

9782917681046 — **Carnaval, et autres poèmes / *Feis, agus dánta eile***, traduit du gaélique par A. J. Hugues, Céline Lelong, Gwendal Denez et Yann Bevant. [Rennes], T.I.R., Publications du site CRBC Rennes 2, Université européenne de Bretagne, 2010, 180 pages.

« On se doit de considérer Nuala Ní Dhomhnaill comme l'une des grandes poétesses d'expression gaélique du XX<sup>e</sup> siècle (...) et il ne fait guère de doute qu'elle est la meilleure poétesse d'expression gaélique depuis la fondation de Conradh na Gaeilge (la Ligue gaélique) en 1893 » (A. J. Hugues).

### SUR L'AUTEUR

9782841333783 — Pascale Amiot-Jouenne, **Les Métamorphoses de Sweeney dans la littérature irlandaise contemporaine**. [Caen], Presses universitaires de Caen, « Quaestiones », 2011, 262 pages.

Cet ouvrage a pour point de départ une romance médiévale irlandaise intitulée *Buile Suibhne*, qui relate la légende de Sweeney Geilt, roi païen maudit par un saint, métamorphosé en oiseau et condamné à la folie et à l'errance. Cette œuvre atypique ayant inspiré nombre d'artistes irlandais, l'étude se concentre sur les exploitations les plus abouties du mythe de Sweeney : deux poèmes et un roman d'Austin Clarke, *At Swim-Two-Birds* de Flann O'Brien, *Sweeney Astray* et *Sweeney's Flight* de Seamus Heaney, les poèmes composant « Sweeney Redivivus », ainsi que les créations poétiques ou théâtrales proposées par Lucy Brennan, Paula Meehan et Nuala Ní Dhomhnaill. Ces différents textes recèlent des traitements extrêmement variés du

mythe, de la réappropriation lyrique à la parodie, de l'auto-allégorisation à la démythification, de l'hommage à la subversion. Tout en dévoilant les arcanes d'une œuvre singulière, cette étude souhaite offrir un éclairage novateur sur les ressorts de la création littéraire irlandaise des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles dans ses rapports au mythe et à la tradition. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **NÍ DHUIBHNE, Éilís**

[IRLANDE] (Dublin, 1954). Après ses études à l'University College de Dublin et à Copenhague (doctorat sur les contes populaires), elle travaillé quelques années comme archiviste-folkloriste. Elle a publié en anglais et en gaélique des poèmes, des recueils de nouvelles (*Blood and Water*, 1988 ; *Eating Women is Not Recommended*, 1991 ; *The Inland Ice*, 1997 ; *The Pale Gold of Alaska*, 2000 ; *Midwife to the Fairies*, 2003) et des romans (*The Bray House*, 1990 ; *The Dancers Dancing*, 1999 ; *Fox, Swallow, Scarecrow*, 2007 ; *Dordán*, 2011). Elle a également écrit des articles de critique littéraire, des pièces de théâtre (*Dun na mBan Tri Thine*, 1994) et des livres pour enfants sous le pseudonyme d'Elizabeth O'Hara (*The Hiring Fair*, 1993 ; *Bluberry Sunday*, 1994 ; *The Sparkling Rain*, 2004 ; *Snobs, Dogs and Scobies*, 2011).

## **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* « Le jardin d'Eden » (« *The Garden of Eden* »), nouvelle recueillie dans *Eating Women is not Recommended* (1991), traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Paris, Rive droite, 2003).

\* Collaboration à *Une suite au Finbar's Hotel* (*Ladies Night at Finbar's Hotel*, 1999), œuvre collective initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 2000).

---

## **NI RIORDAIN, Cliona**

[IRLANDE]. Clíona Ní Ríordáin. Spécialiste de littérature irlandaise et de traductologie, elle est maîtresse de conférences en études irlandaises à l'université de la Sorbonne Nouvelle-Paris-III. Outre divers essais, on lui doit des anthologies et des traductions françaises de poètes irlandais.

## **LIVRES**

9781906614447 — **Four Irish Poets / Quatre poètes irlandais**. Pat Boran, Katherine Duffy, Mary Montague, Gerry Murphy. Édition bilingue ; éd. Clíona Ní Ríordáin ; préface de Ní Ríordáin et Paul Bensimon ; traduit de l'anglais par Anne Mounic, Paul Bensimon, Yves Lefevre et Isabelle Génin. [Dublin], The Dedalus Press, 2011, 100 pages.

9782707167736— Maurice Goldring et Cliona Ni Riordain, **Irlande. Histoire, société, culture**. [Paris], Éditions La Découverte, 2012, 224 pages, illus.

C'est une petite île aux confins de l'Europe, scindée en deux par l'histoire, théâtre de bien des heurts. Ses rapports passionnels avec la G.-B., les guerres de religion, le rôle

majeur des Églises, la Grande Famine, les querelles sociales et identitaires, les conflits de mémoire ont forgé l'Irlande. Par-delà la beauté sauvage du Connemara, l'Irlande préserve ses mythes, ses traditions, rassemblant sa diaspora autour de manifestations festives - Saint-Patrick, élection de la Rose de Tralee, etc. Malgré son lourd passé et des débats de société qui semblent parfois d'un autre âge, le pays réel parle d'ouverture au monde, d'évolutions. À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, le Tigre celtique a fait de l'ombre au trèfle à trois feuilles. Puis vint la crise. Certains ont repris le chemin de l'exil. Mais l'Irlande continue de se dire, en anglais ou en gaélique, à travers ses écrivains, musiciens, créateurs, replaçant toujours la culture au cœur du débat. (*Présentation de l'éditeur*)

9782753512467— *Etudes irlandaises*, n°35-2, « **Traduction. Pratique et poétique / Translation. Praxis and poetics** », sous la direction de Cliona Ni Riordain et Diarmait Mac Giolla Christ. Textes en français, anglais et irlandais. [Rennes], Presses universitaires de Rennes, 2011, 210 pages, illus.

---

### **NOLAN, Christopher**

[IRLANDE] (1966 – Dublin, 2009). Né paralysé et muet, à onze ans à force de volonté, il tape son premier poème, lettre à lettre, à la machine avec une baguette fixée à son front (publié avec les suivants sous le titre *Dam Burst of Dreams*, 1981). En janvier 1988, il reçoit le prestigieux prix littéraire britannique, le Whitbread Award, pour son roman autobiographique *Under The Eye of The Clock / **Sous l'œil de l'horloge***. Il écrit également *The Banyan Tree* (publié en 1999).

LIVRE (Traduction)

9782715807129 — **Sous l'œil de l'horloge** (*Under The Eye of The Clock*, 1987), roman, traduit de l'anglais par Caroline Chabot. [Paris], Éditions André Balland, 1988, 274 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782277226864 — **Sous l'œil de l'horloge**. [Paris], « J'ai lu », n°2686, 1991, 252 pages, épuisé.

---

### **NOLAN, Patricia**

[IRLANDE] (Dublin). Après des études de lettres en Afrique du Sud, elle se fixe à Paris où elle a longtemps travaillé pour *Newsweek* et où elle enseigne le journalisme à l'université Paris II. Elle a publié plusieurs livres sur l'Irlande, deux recueils de poèmes ainsi que des textes dans diverses revues (*Dans la Lune*). Elle écrit également sur la culture et les voyages pour la Radio Nationale Irlandaise, traduit de la poésie et anime des ateliers de poésie en français et anglais. Pour le centenaire de la naissance de Samuel Beckett, elle a donné une conférence : « Beckett : Entre deux langues et deux terres ».

LIVRES (Traductions)

9782908878806 — **L'Irlande**, photographies de Jean-Pierre Duval, texte de Patricia Nolan, préface de Josette Pratte et Bernard Clavel. [Sommières], Romain Pages, 1996, 128 pages.

9782859204556 — **Travelling**, poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais par Cécile Wajsbrot. [Bègles, Gironde], Éditions Castor astral, « Escales du Nord », 2001, 88 pages.

L'Irlande est de ces pays où la poésie fait partie de la vie de tous les jours au même titre que la couleur du ciel. Patricia Nolan a beaucoup voyagé, parfois loin de son Irlande natale, mais elle a emporté la poésie avec elle. Tragiques, les histoires qu'elle nous rapporte font malgré tout sourire, inquiétantes, elles apaisent et enchantent. Souvenirs de la princesse juive de Harcourt Street, lunes de miel espagnoles, aventures sud-africaines à main armée, paysages irlandais tourmentés, il y a tout cela dans *Travelling*. Des larmes amères et des éclats de rire. (*Présentation de l'éditeur*)

9782913192218 — **Encres nomades**, textes de Velibor Colic, Marie Desplechin, Benamar Mediene, Patricia Nolan. [Lille-Wazemmes], La Nuit myrtide, 2002, n.p. (68 pages).

Textes issus de la rencontre des quatre auteurs au Centre littéraire Escales des lettres, Nord Pas-de-Calais. Les textes de Patricia Nolan se présentent en anglais avec leur traduction française par l'auteur en regard (*Présentation de l'éditeur*)

9782859205911 — **Strip-tease**, poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais par Emmanuel Sandron. [Bègles, Gironde], Éditions Castor astral, « Escales du Nord », 2005, 96 pages.

Dans *Strip-tease*, c'est l'âme qui se déshabille : Patricia Nolan nous entraîne sur les traces des amours qui filent entre les doigts et des mariages maussades. Au détour d'une anecdote, d'un fait divers, elle capte le parfum de l'enfance et le désarroi de la vieillesse : des vies entières se nichent dans chaque poème, dérisoires et magnifiques. (*Présentation de l'éditeur*)

9782913192928 — Patricia Nolan, Patrick Raynal, **Des dragons et des roses**. Édition bilingue français-anglais. [Lille], Éditions Nuit Myrtide, « Itinérances », 2010.

Textes écrits par les auteurs en résidence itinérante dans la région de Béthune au printemps 2010.

---

## **NOONAN, Gillman**

[IRLANDE] (Comté de Cork, 1937). Après avoir travaillé en Allemagne et en Suisse, il s'est installé en Angleterre. Auteur de nouvelles ironico-fantastiques (*A Sexual Relationship*, 1976 ; [\*Friends and occasional lovers\*](#), 1982).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Chers parents, je travaille à la CEE ! » (« *Dear Parents I'm Working For The EEC !* »), nouvelle recueillie dans *A Sexual Relationship* (1976), traduite de l'anglais par Isabelle Auricoste, dans *Brèves*, n°13, 1984.

\* La même nouvelle traduite par Joël Dupont, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

---

## **NORTON, Caroline**

[IRLANDE] (Londres, 1808 – Londres, 1877). Caroline Elizabeth Sarah Norton. Petite-fille de Richard Brinsley Sheridan, sœur de Helen Blackwood, future Lady Dufferin (1807-1867). Poétesse (*The Arab's Farewell to His Steed*), par ses pamphlets, elle lutta pour les droits de la femme et contre l'exploitation des enfants (*A Voice from the Factories*, 1836 ; *The Childs of the Islands*, 1845). Prise dans une histoire de divorce aux implications politiques confuses, elle romança ses désillusions dans des récits à succès (*The Wife and Woman's Reward*, 1836 ; *Lost and Saved*, 1865). Elle servira de modèle à George Meredith pour son roman *Diana of Crossways* (1885).

### LIVRES (Traductions)

\* Traduction au XIX<sup>e</sup> siècle

— *Violette, chronique d'opéra*. Eleanor Raymond. Histoire de notre temps (*Stuart of Dunleath*, 1851), roman, imitation de l'anglais par Old Nick. [Paris], Éditions Hachette, « Bibliothèque des meilleurs romans étrangers », 1858, VII-358 pages, épuisé.

\*\* Traduction contemporaine

9782855540948 — **La Dame de La Garaye** (*The Lady of La Garaye*, 1861). Édition bilingue, traduit de l'anglais, présenté et annoté par Alain Le Berre ; préface de Xavier Ferrieu. [Mayenne], Éditions Régionales de l'Ouest, 2000, 128 pages, illus.

Édition bilingue fidèle au texte de 1866 ; portrait couleur en frontispice du comte Claude et comtesse Marie-Marguerite de La Garaye. « Les époux charitables » de Dinan au XVIII<sup>e</sup> siècle, ont inspiré à Caroline Sheridan-Norton (1808-1877), elle-même malheureuse en mariage, un long poème-hommage à ce couple modèle, « dans lequel, à une époque marquée de romantisme et lyrisme, il ne faut pas trop chercher de vérité historique ». (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **Ó BEACHÁIN, Bredán :**

Voir **BEHAN, Brendan**

---

## **O'BRIEN, Conor Cruise**

[IRLANDE] (Dublin, 1917 – 2008). Après ses études (Sandford Park et Trinity College, Dublin), il entreprend une carrière de diplomate – il a été secrétaire général des Nations Unies au Katanga en 1961 – et d'homme politique. Critique littéraire et essayiste politique (*Maria Cross*, 1953, publié sous le pseudonyme de Donat O'Donnell ; *Parnell*

and his Party, 1957 ; *States of Ireland*, 1972 ; *The Great Melody*, 1992 ; *Ancestral Voices*, 1994, etc.), il a aussi publié une autobiographie (*My Life and Themes*, 1998). Marié à la poétesse gaélique Máire Mhac an tSaoi, avec laquelle il a écrit *A Concise History of Ireland* (1972).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « L'œil du soupçon », extrait de l'essai *The Suspecting Glance* (1972), traduit de l'anglais par Viviane Forrester, dans *Les Lettres Nouvelles*, mars 1973.

#### LIVRES (Traductions)

— **Mission au Katanga** (*To Katanga and Back*, 1962), traduit de l'anglais par RogerCampestre et Gabrielle Rollin. [Paris], Éditions Plon, 1964, 446 pages, épuisé.

— **Camus** (*Camus*, 1970), essai, traduit de l'anglais par Sylvie Dreyfus. [Paris], Éditions Seghers, « Les maîtres modernes », n°4, 1970, 144 pages, épuisé.

---

#### O'BRIEN, Edna

[IRLANDE] (Tuamgraney, comté de Clare, 1932). Après une enfance difficile dans une ferme isolée, entre une mère austère et déprimée et un père alcoolique, elle est pensionnaire dans un couvent pendant quelques années puis fait des études au Pharmaceutical College, à Dublin. Elle écrit son premier roman à l'âge de sept ans, mais ses vrais débuts dans la littérature datent de 1960 avec *The Country Girl* / **Les Filles de la campagne**. Ses premiers livres, publiés à Londres, ont longtemps été interdits en Irlande : « Trop irréligieux et choquants, parce qu'ils parlaient ouvertement de sexualité. » Établie depuis 1959 en Angleterre et considérée comme l'une des meilleures romancières contemporaines de langue anglaise, elle ne s'est jamais totalement séparée de son pays natal : « *Mes inclinations et mes prédispositions sont irlandaises. Je ne pourrais pas vivre en Irlande — la tristesse et la solitude y sont trop fortes. Les gens sont formidablement chaleureux et en même temps d'une cruauté presque barbare — mais, la plupart de mes histoires s'y passent. On peut dire que je suis hantée par l'Irlande.* » Elle est l'auteur d'une œuvre abondante et tourmentée, où la politique et l'amour, l'histoire et le sexe se taillent la part du lion. Outre des romans et des recueils de nouvelles pour la plupart traduits en français, elle a aussi écrit des poèmes, des scénarios, des biographies (*James and Nora. A Portrait of Joyce's Marriage*, 1981) et des reportages (*Vanishing Ireland*, 1986).

#### ANTHOLOGIES / REVUES :

\* « La vieille » (« *The Creature* »), nouvelle tirée du recueil *A Scandalous Woman and Other Stories* (1974), traduite de l'anglais par Margie Debelle, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises*, Publications de l'Université de Caen, 1987.

#### LIVRES (Traductions)

— **La Jeune Irlandaise** (*The Country Girl*, 1960), roman, traduit de l'anglais par Janine Michel. [Paris], Éditions Julliard, « Capricorne », 1962, 248 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

— **Les Filles de la campagne**, traduit de l'anglais par Léo Dilé, dans *Les Filles de la campagne*. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1988, 486 pages.

Voir ci-dessous.

— **Jeunes filles seules** (*The Lonely Girl*, 1962 ; réédité sous le titre *The Girl with Green Eyes*, 1964), roman, traduit de l'anglais par Daria Olivier. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 1962, 258 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

— **Seule**, traduit de l'anglais par Léo Dilé, dans *Les Filles de la campagne*. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1988, 486 pages.

Voir ci-dessous.

— **La Félicité conjugale** (*Girl in Their Married Bliss*, 1964), traduit de l'anglais par Léo Dilé, dans *Les Filles de la campagne*. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1988, 486 pages.

Voir ci-dessous.

9782213021027 — **Les Filles de la campagne** (*The Country Girl Trilogy and Epilogue*, 1986 : nouvelle édition de ses trois premiers romans : *The Country Girl*, 1960 ; *The Lonely Girl*, 1962 / *Girl with green eyes*, 1964 ; *Girl in Their Married Bliss*, 1964, suivi d'un épilogue), traduit de l'anglais par Léo Dilé. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1988, 486 pages.

Les deux héroïnes de ce classique qu'est devenue, dans les pays de langue anglaise, la trilogie romanesque d'Edna O'Brien *Les Filles de la campagne*, incarnent les vertus et les points faibles de la jeunesse. Fait capital : ces primitives ont pour objectif de conquérir le monde – l'une par l'amour, et l'autre par intrépidité pure. Chacune est la meilleure amie de l'autre, et, comme il en va dans toutes les relations de ce genre, il y a entre elles une rivalité qui s'atténue quand le malheur vient à frapper. L'histoire de Baba et de Kate commence dans un petit village, à l'ouest de l'Irlande, et les conduit à un couvent dickensien où Baba réussit à les couvrir de honte. Ensuite, on passe aux vives lumières dublinoises, à un semblant de prestige, à des liaisons furtives, à leur première rupture au moment où Kate s'éprend d'une image paternelle du nom d'Eugène Gaillard. Baba se case auprès d'un riche entrepreneur, plus par désir de luxe que par amour, et, tandis que la vie de Kate s'effondre, Baba tient bon. C'est l'histoire de Baba, la rude énergie de Baba, qui survit dans le brillant épilogue écrit pour le présent volume. *Les Filles de la campagne* est un roman-fleuve extrêmement captivant qui traite, sur le plan thématique, de contraires : dispositions contraires et visions contraires de la vie – la survivante opposée à l'ingouvernable romantique. A la fois douloureux et hilarant, il retrace impitoyablement l'itinéraire de l'existence, pour les femmes, de l'entrain juvénile aux terreurs de l'âge mûr, de l'espérance au désespoir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070272488 — **Le Joli mois d'août** (*August Is a Wicked Month*, 1965), roman, traduit de l'anglais par Marcelle Vincent et Maurice Rambaud. [Paris], Éditions Gallimard, « Le livre du jour », 1968, 238 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782213598215 — **Le Joli mois d'août**. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1998, 224 pages.

Séparée de son mari, Ellen vit avec son jeune fils dans une banlieue de Londres. Au début d'août, le père et le fils partent camper dans le Pays de Galles. Ellen, restée seule, disponible, décide de s'évader sur la Côte d'Azur, de s'amuser follement, moins par ennui ou désespoir que par vif désir de vivre. La vie dont elle rêvait commence bientôt avec une gigantesque « party » organisée par un groupe d'Américains. Après une nuit débridée, elle apprend la mort accidentelle de son fils. Cynique, elle reste sur la Riviera dans les bras d'un play-boy. Un mois plus tard, c'est une femme sans mari, sans enfant, sans amant qui rentre à Londres. Mais elle est bien vivante, libérée de tout et peut-être plus forte qu'avant son joli mois d'août. (*Présentation de l'éditeur*)

9782213026114 — **Les Victimes de la Paix** (*Casualties of Peace*, 1966), roman, traduit de l'anglais par Léo Dilé. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1991, 184 pages.

\* *Réédition* :

9782253932192 — **Les Victimes de la Paix**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Biblio », n°3219, 1994, 160 pages.

Au cœur du récit, il y a Willa, une jeune femme déçue par l'amour. À la périphérie, il y a Patsy et Tom, un couple qui s'est formé il y a de longues années et qui commence à se défaire. Surgit Auro, dans le cocon bien douillet qui protège Willa, un personnage aux allures tranquilles. Et l'improbable se produit : les deux s'amourachent l'un de l'autre. Patsy et Tom d'un côté, Willa et Auro de l'autre. Ce qui se défait et ce qui se construit. Ce qui meurt et ce qui naît... *Les Victimes de la Paix* est un roman doux-amer, aux nuances subtiles et aux accents délicatement désespérés. Edna O'Brien s'impose ici comme la grande romancière des errances du sentiment et du tragique de l'existence. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070284795 — **Les Païens d'Irlande** (*A Pagan Place*, 1970), roman, traduit de l'anglais par Roger Giroux. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1973, 228 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782213596624 — **Les Païens d'Irlande**. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1996, 280 pages.

De tous les chants d'amour – d'amour-haine ? – qu'Edna O'Brien a, en plus de trente ans, dédiés à son pays, *Les Païens d'Irlande* est sans doute le plus poignant, car la narratrice en est une petite fille dont la silhouette, vue en filigrane, ressemblerait fort à celle de l'auteur enfant. La terre qu'elle décrit, c'est l'Irlande rurale et pauvre, païenne, bornée, superstitieuse, qui résiste encore – pour combien de temps ? – au déferlement

du monde moderne. C'est le village où l'enfant a grandi, entre un père ivrogne, hâbleur, éleveur de chevaux malchanceux, et une mère sensible, résignée, pathétique dans ses dérisoires mouvements de révolte. C'est le pays de tante Bride, qui croit encore à l'amour ; d'Ambie, qui a engrossé la bonne du docteur et pratique mieux que quiconque l'art d'égorger les cochons ; du « Nègre » qui fait des propositions malhonnêtes aux filles de l'école ; du prêtre qui élève des lévriers en cachette et leur donne des noms de femmes ; de Miss Davitt, l'institutrice, qui se jette dans le lac le jour où on l'emmène à l'asile... Lyrique et réaliste à la fois, superbement impudique, *Les Païens d'Irlande* charrie un flot d'émotions, d'impressions et d'images unique car né de la souffrance du souvenir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782213591780 — **Nuit** (*Night*, 1972), roman, traduit de l'anglais par Jean-Baptiste de Seynes. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1993, 224 pages.

Au cours d'une longue nuit blanche, dans une maison dont on lui a confié (peut-être imprudemment) la garde, Mary Hooligan se remémore son enfance irlandaise puis l'exil en terre ennemie (l'Angleterre), déclinant sur un mode tour à tour lyrique, fantasque ou sordide les périodes de vaches maigres, les péripéties de ses nombreuses aventures amoureuses, et le douloureux apprentissage de la solitude. Lancinant soliloque de la chair triste ou éblouie, de l'âme assoiffée et souvent meurtrie, le récit d'Edna O'Brien passe de l'évocation chatoyante des moments de bonheur à la comptine parfois bouleversante du temps qui s'écoule avec son cortège d'absents, nous renvoyant sans cesse à la vie infime et flamboyante de chacun, dispersé entre rêve et regret, sans nulle résidence durable sinon l'écriture et ses prestiges. (*Présentation de l'éditeur*)

9782213024141 — **Qui était-tu Johnny ?** (*Johnny, I Hardly Knew You*, 1977), roman, traduit de l'anglais par Léo Dilé. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1990, 178 pages.

\* *Réédition* :

9782234042919 — **Qui était-tu Johnny ?** [Paris], Éditions Stock, « Bibliothèque cosmopolite », 1994, 178 pages, épuisé.

Qui étais-tu, Johnny ? est l'histoire d'une femme qui assassine son amant – le meilleur ami de son fils. Lyrique et sensuelle, la prose d'Edna O'Brien révèle un monde où l'amour et l'espérance vont de pair avec une violence et un désespoir à peine dissimulés ; où une femme est conduite, en dépit d'elle-même, à réclamer vengeance de la souffrance.

« Son triomphe, cette fois-ci, écrit M. Blumberg dans *The Times*, outre qu'elle demeure un des plus lucides poètes contemporains de la dépossession, consiste à sonder obstinément la compulsion à la violence, à l'exorcisme et à la réparation – et sa prose est plus belle que jamais. » (*Présentation de l'éditeur*)

9782213017365 — **Un cœur fanatique** (*A Fanatic Heart. Selected Stories of Edna O'Brien*, 1984), vingt-neuf nouvelles tirées des recueils *L'Objet d'amour* (*The Love Object and Other Stories*, 1968), *Une femme scandaleuse* (*A Scandalous Woman and*

*Other Stories*, 1974), *Une rose dans le cœur* (*Mrs. Reinhardt and Other Stories*, 1978), *Retour* (*In Returning*, 1981), ainsi que des nouvelles non recueillies en volume (1979-1981), préface de Philip Roth, traduit de l'anglais par Léo Dilé. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1986, 500 pages.

\* *Réédition en deux volumes sous les titres :*

9782253045243 — **Un cœur fanatique**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Biblio », n°3092, 1988, 274 pages, épuisé.

9782253045250 — **Une rose dans le cœur**. [Paris], L.G.E., « Le Livre de poche. Biblio », n°3093, 1988, 274 pages, épuisé.

[Contient : (« *The Connor girls* ») ; (« *My mother's mother* ») ; (« *Tough men* ») ; (« *The doll* ») ; (« *The bachelor* ») ; (« *Savages* ») ; (« *Courtship* ») ; (« *Ghosts* ») ; (« *Sister Imelda* ») ; (« *The love object* ») ; (« *The mouth of the cave* ») ; (« *Irish revel* ») ; (« *The rug* ») ; (« *Paradise* ») ; (« *A scandalous woman* ») ; (« *Over* ») ; (« *The creature* ») ; (« *The house of my dreams* ») ; (« *Number* ») ; (« *Baby blue* ») ; (« *The small-town lovers* ») ; (« *Christmas roses* ») ; (« *Ways* ») ; (« *A rose in the heart of New York* ») ; (« *Mrs. Reinhardt* ») ; (« *Violets* ») ; (« *The call* ») ; (« *The plan* ») ; (« *The return* »)].

« *Les années passent ; tout se remplace, et tout le monde. Ceux que nous connaissions, bien qu'absents, demeurent inextricablement amalgamés à des gens nouveaux, de sorte que chaque personne est à nos yeux la somme de beaucoup d'autres, et que l'on croirait ouvrir une succession de boîtes où l'original est à jamais caché. [...] Je suis loin de ceux avec lesquels je me trouve, et loin de ceux que j'ai quittés. La nuit, je jouis de cet éloignement. Au matin je touche une table ou une tasse à thé pour m'assurer qu'il s'agit bien d'une table ou d'une tasse à thé, je lui parle, j'arrose les fleurs et leur parle, je me dis combien les fleurs sont tendres, et les bois et la fumée de bois, et peut-être combien mes nouveaux amis sont tendres, mais que, pareils à moi, ils sont déterminés à se dissimuler. Aucun de nous jamais ne révèle d'où il vient ni ce qui le hante. Peut-être sommes-nous désorientés ou honteux. »*

9782213023564 — **Les Grands chemins** (*The Hight Road*, 1988), roman, traduit de l'anglais par Léo Dilé. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1990, 270 pages, épuisé.

\* *Réédition :*

9782234043589 — **Les Grands chemins**. [Paris], Éditions Stock, « Bibliothèque cosmopolite », 1995, 264 pages, épuisé.

9782213027579 — **La Lanterne magique** (*Lantern Slides*, 1988), nouvelles, traduit de l'anglais par Léo Dilé. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1992, 256 pages, épuisé.

\* *Réédition :*

9782234045910 — **La Lanterne magique**. [Paris], Éditions Stock, « Bibliothèque cosmopolite », 1996, 248 pages, épuisé.

[Contient : (« *The Connor girls* ») ; « *Souvent, dans le silence nocturne* » (« *Oft in the stilly night* ») ; « *Frère* » (« *Brother* ») ; », « *La veuve* » (« *The widow* ») ; « *Épitaphe* »

(« *Epitaph* ») ; (« *What a sky* ») ; (« *Storm* ») ; (« *Another time* ») ; (« *A demon* ») ; (« *Dramas* ») ; (« *Long distance* ») ; (« *A little holiday* ») ; (« *Lantern slides* »)].

« *L'amour, se disait-elle, est pareil à la nature, mais dans l'ordre inverse ; d'abord, il donne des fruits, puis des fleurs, puis il paraît se faner, puis il s'enfonce profond, profond dans son sillon, où nul ne le voit, où il échappe aux regards ; et finalement les gens meurent, avec ce secret enfoui dans leur âme.* » La plupart des personnages qui animent *Lanterne magique*, le tout dernier livre d'Edna O'Brien, ont, en effet, des secrets – plus ou moins douloureux, plus ou moins avouables, plus ou moins mortels. Souvent dans le silence nocturne elle décrit les habitants légèrement excentriques d'un petit village – mais débouche sur la folie. « Frère » est le monologue d'une vieille fille – un tour de force - que son frère, qui est aussi son amant, abandonne pour se marier. « Épitaphe » relate crûment la fin d'une liaison entre un homme célèbre et sa maîtresse. « La Veuve » met en scène Bridget, qui, enfin remise du suicide d'un mari parfait, est sur le point de se remarier avec un jeune homme non moins parfait, lorsque...

Les douze nouvelles qui composent *Lanterne magique* se situent dans des villages reculés d'Irlande, en Angleterre ou dans les lieux de villégiature qu'ont toujours fréquentés les personnages d'Edna O'Brien. Elles font vivre, pour un lecteur devenu voyeur, des êtres aux prises avec leurs peurs, leurs désirs, leurs regrets, leurs joies aussi – solitaires ressassant de vieux rêves, femmes meurtries mais non vaincues – et, par les thèmes qu'elles traitent, les paysages qu'elles décrivent, leur style si particulier, mélange d'humour noir, de précision, de franc-parler et de poésie, poursuivent et embellissent l'immense saga irlandaise commencée avec *Un cœur fanatique*. (*Présentation de l'éditeur*)

9782213030296 — **Vents et marées** (*Time and Tide*, 1992), roman, traduit de l'anglais par Léo Dilé. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1993, 426 pages, épuisé.

9782213594316 — **La Maison du splendide isolement** (*House of Splendid Isolation*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Jean-Baptiste de Seynes. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1995, 292 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782264039286 — **La Maison du splendide isolement**. [Paris], « 10-18. Domaine étranger », n°3622, 2004, 284 pages, épuisé.

9782848051574 — **La Maison du splendide isolement**. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2013, 320 pages.

Dans une grande maison délabrée, isolée dans la campagne irlandaise, vit Josie, une vieille femme malade et seule qui ressasse le passé et une lancinante culpabilité. Lorsque McGreevy, traqué par toutes les polices, fait intrusion chez elle, c'est toute la violence de ce pays déchiré qui fait de nouveau irruption dans sa vie. Il combat dans la clandestinité pour l'Irlande réunifiée. Elle refuse d'accepter la légitimité d'un conflit qui ajoute le sang au sang. Tandis que l'étau policier se resserre, ces deux êtres réunis

par « l'enclume des circonstances » vont pourtant tisser un lien étrange et fragile pour dialoguer et peut-être se comprendre, le temps d'une trêve. (*Présentation de l'éditeur*)

9782213601694 — **Tu ne tueras point** (*Down by the River*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 1998, 300 pages.

\* *Réédition* :

9782253933441 — **Tu ne tueras point**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Biblio », n°3344, 2001, 280 pages.

Dans le décor faussement idyllique de la campagne irlandaise, la jeune Mary cache un abominable secret. Alors qu'autour d'elle, sa mère, une voisine, un professeur se doutent de son calvaire mais préfèrent se taire, l'adolescente plonge dans une non-vie et cherche à mourir. Jusqu'au jour où, le pire s'étant produit, la communauté catholique, la Justice, puis l'Irlande tout entière s'emparent de son cas et où, peu à peu, le voile se lève sur l'insoutenable vérité... Inspirée par un fait divers qui a bouleversé l'Irlande des années quatre-vingt, la grande styliste qu'est Edna O'Brien nous entraîne ici dans un univers de violence non dépourvu de tendresse et de poésie. (*Présentation de l'éditeur*)

9782213608815 — **Décembres fous** (*Wild December*, 1999), roman, traduit de l'anglais par Eric Diacon. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 2001, 320 pages.

\* *Réédition* :

9782264039279 — **Décembres fous**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », 2004, 320 pages.

Cloontha, petit bourg au coeur des tourbières irlandaises, où les « champs sont beaucoup plus que des champs » : des histoires de famille, une litanie d'unions, de vendettas et de morts. Earrivalée du jeune et beau Mick Bugler, revenu d'Australie pour prendre possession d'un terrain dont il vient d'hériter, en même temps qu'elle ranime une querelle ancestrale, réveille des sentiments et des démons de tous ordres : la suspicion de son voisin, Joseph Brennan, l'amour que lui porte d'emblée Breege, la soeur de ce dernier, puis, les rumeurs aidant, la jalousie, la haine et les conjurations d'une partie des villageois. Dans ce drame rural où affleurent l'humour et l'ironie, Edna O'Brien raconte, dans le style tantôt syncopé, tantôt lyrique qui lui est propre, une histoire universelle proche des mythes antiques. (*Présentation de l'éditeur*)

9782762123210 — **James Joyce** (*James Joyce*, 1999), essai, traduit de l'anglais par Geneviève Bigant-Boddaert. [Montréal, Québec], Éditions Fides, « Grandes figures, grandes signatures », 2001, 240 pages, épuisé.

Considérée comme l'une des plus importantes romancières d'Irlande, Edna O'Brien trace un portrait à la fois grandiose et intime de son compatriote et grand maître, James Joyce. Le regard neuf et percutant qu'elle porte sur les amitiés et les révoltes de Joyce, sur son exil volontaire, sur ses années de travail sur *Ulysse*, dévoile la singulière complexité de ce premier véritable révolutionnaire de la littérature du XX<sup>e</sup>

siècle. Dans une approche critique mais aussi pleine d'admiration, une écrivaine d'aujourd'hui révèle des facettes inédites de la vie et de l'œuvre de ce grand dublinois, sans doute l'un des auteurs les plus influents du siècle dernier. (*Présentation de l'éditeur*)

978226403930 — **Dans la forêt** (*In The Forest*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat. [Paris], Éditions Fayard, « Littérature étrangère », 2003, 308 pages.

\* *Réédition* :

9782264039309 — **Dans la forêt**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », 2005, 320 pages.

*« Un bois à cheval sur deux comtés et plusieurs communes, un corps assoupi de verdure, que seul vient briser ici ou là un drôle de pin qui fait des siennes, maigrichon, fantasque avec ses broutilles égarées de chaque côté, en forme de croix.*

*À l'intérieur, le vent piégé répand le frémissement d'une mer lointaine, et les grands troncs élancés des épicéas sont tellement serrés les uns contre les autres que les écorces prennent une couleur brun gris, que la lumière devient de plus en plus sombre en une chambre de non-lumière. À l'entrée la plus éloignée, sous le versant d'une montagne songeuse, une cabane de bois engorgée de ronces et d'églantiers où une chèvre morte s'est décomposée et a empesté au cours de ces folles journées, suspendues et affligeantes.*

*C'est alors que le bois perdit son ancien nom et son innocence d'antan dans le cœur des gens. »*

À la mort de sa mère, Michen s'enferme dans une solitude et une violence qui le conduisent tout droit en maison de correction. Des années plus tard, c'est un être instable et ravagé par l'enfermement qui revient semer le trouble dans le petit village irlandais qui l'a vu naître. Michen vole, menace, insulte la population, qui reste pétrifiée entre pitié et répulsion jusqu'à ce qu'il commette l'irréparable. Mû par une force incontrôlable et les voix qui ne le quittent jamais, il entraîne malgré eux une jeune femme et son fils dans les ténèbres du bois de Clooch. S'inspirant d'un fait divers qui bouleversa un petit village des tourbières irlandaises, Edna O'Brien décrit dans une écriture syncopée et polyphonique le délire psychotique d'un meurtrier, puis traque pas à pas son effort de rédemption. (*Présentation de l'éditeur*)

9782848050874 — **Crépuscule irlandais** (*The Light of Evening*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2010, 446 pages.

\* *Réédition* :

9782264054081 — **Crépuscule irlandais**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18 », n°4529, 2012, 382 pages.

Edna O'Brien écrit ici le roman tumultueux et enfiévré de l'amour maternel. Il faudra un long chemin à Eleanora pour comprendre la vraie nature de sa mère, Dilly, qui pour elle avait toujours représenté le poids de la morale et de la tradition. Dilly avait eu beau vouloir dans sa jeunesse échapper à son destin de fille d'Irlande, elle était revenue au

pays, résignée, et s'était mariée, après sa tentative avortée de fuite aux États-Unis. Sa fascination pour New York, son premier travail comme bonne à tout faire, et puis le rêve qui tourne court et, dès son retour, l'installation à Rusheen, cette campagne perdue où elle a vécu la majeure partie de sa vie : elle a tout le temps de se les remémorer dans l'hôpital de Dublin où elle attend un diagnostic. Agée et malade, elle ne désire plus qu'une visite de sa fille, à qui elle n'a jamais cessé d'envoyer des lettres aimantes et fascinées. Eleanora, elle, a fui très jeune pour Londres l'étouffante campagne irlandaise. Elle y est désormais célèbre et détestée pour ses romans sulfureux. Quand enfin elle se rend au chevet de sa mère, c'est en coup de vent : elle prétexte un rendez-vous, et part retrouver un amant. Dans sa précipitation, elle oublie son journal intime... Quand elle s'en aperçoit, sa panique est vaine : la vie affranchie et passionnée qu'elle y consigne a sans doute tendu à sa mère un troublant miroir où celle-ci a pu reconnaître l'ombre de ses désirs passés. Eleanora découvrira, trop tard, la dimension de l'amour que lui vouait Dilly. (*Présentation de l'éditeur*)

9782848051086 — **Saints et pécheurs** (*Saints and Sinners*, 2011), nouvelles, traduites de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2012, 228 pages.

[Contient : « Rois de la pelle » (« *Shovel kings* ») ; « Pécheurs » (« *Sinners* ») ; « Madame Cassandra » (« *Madame Cassandra* ») ; « Fleur noire » (« *Black flower* ») ; « Pillage » (« *Plunder* ») ; « Cowboy intérieur » (« *Inner cowboy* ») ; « Georgette verte » (« *Green Georgette* ») ; « Manhattan pot-pourri » (« *Manhattan medley* ») ; « Envoie la pluie à mes racines » (« *Send my roots rain* ») ; « Mes deux mères » (« *My two mothers* ») ; « Vieilles blessures » (« *Old wounds* »)].

Qu'elle évoque, dans « Rois de la pelle », ces Irlandais venus à Londres creuser les canalisations ; qu'elle explore le trouble de la sexualité chez une vieille logeuse dans « Pécheurs » ; qu'elle suive la trace d'un activiste politique juste sorti de prison dans « Fleur noire » ; qu'elle nous fasse partager, dans « Georgette verte », les rêves déçus d'une petite fille invitée avec sa mère dans la plus jolie maison du bourg ; ou qu'elle nous entraîne, avec « Vieilles blessures », la dernière et la plus poignante des nouvelles de ce recueil, sur une île du Shannon dont le cimetière est l'enjeu d'une querelle familiale, Edna O'Brien – hormis avec « Manhattan pot-pourri », haletante autopsie d'un coup de foudre – enracine son livre dans la terre d'Irlande. Tous de passion, de beauté et de chagrin contenus, ces onze textes courts sont autant de bijoux où le lyrisme de l'écrivain distille une sourde émotion. Son attention aux moindres détails, sa sensibilité exacerbée aux hommes et à la nature illuminent d'une grâce singulière les fortes histoires qui font le destin souvent tragique de ses personnages. (*Présentation de l'éditeur*)

9782848051369 — **Fille de la campagne**. Mémoires (*Country Girl, memoir*, 2012), traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2013, 476 pages, illus.

La lucidité et la hardiesse d'Edna O'Brien sont tout entières dans ses éblouissants mémoires. Quand cette « fille de la campagne », née en 1930 au fin fond de l'Irlande

rurale, devenue l'auteur d'une œuvre majeure, entreprend de raconter sa vie, se dessine en creux le portrait d'une femme libre et d'une créatrice farouchement attachée à son indépendance. Arrivée à Dublin après une enfance solitaire et des années de couvent, l'étudiante en pharmacie découvre avec passion la littérature et le monde des lettres. Elle décide, contre l'avis de ses parents, d'épouser l'écrivain Ernest Gébler, avec qui elle part s'installer à Londres dès 1958. Lors de la parution de son premier roman, *Les Filles de la campagne* (1960), le scandale est énorme et le livre interdit en Irlande. Le couple ne résiste pas au succès de la jeune femme. Elle se bat pour obtenir la garde de ses deux fils, et décide alors qu'elle sera avant tout mère et écrivain, que rien jamais ne l'éloignera de sa table de travail. Edna O'Brien évoque avec le plus grand naturel sa vie dans le « Swinging London » des années soixante. Sur Robert Mitchum, Paul McCartney, Marlon Brandon ou Richard Burton, qui furent des amants ou des frères – les deux seules catégories d'hommes selon elle –, elle livre des souvenirs drôles et tendres. Jamais d'amertume dans ces mémoires, même quand passent les ombres qui hantent sa vie et nourrissent son oeuvre, celles de ses parents et celle de son mari destructeur et jaloux. Sur le Nord ; sur New York, sur ses réussites et ses échecs, ses joies et ses chagrins, les pages s'enchaînent avec l'apparente fluidité que donne à la grande styliste qu'elle n'a jamais cessé d'être l'obsession du mot juste. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *The Girl With Green Eyes / La Fille aux yeux verts* (G.-B., 1963), d'après le roman *The Lonely Girl* [1962], réal. Desmond Davies, int. Rita Tushingham, Lynn Redgrave, Peter Finch — *The Country Girl* (G.-B., 1983), d'après le roman homonyme [1960], réal. Desmond Davies, int. Sam Neill, Maeve Germaine.

Edna O'Brien a écrit le scénario de plusieurs films, notamment : *Was happy here / Le Retour* (G.-B., 1965), réal. Desmond Davis, int. Sara Miles, Cyril Cusack — *X, Y and Zee / Zee and Co / Une belle tigresse* (G.-B., 1971), réal. Brian G. Hutton, int. Elizabeth Taylor, Michael Caine, Susannah York.

---

## **O'BRIEN, Flann**

[IRLANDE] (Strabane, comté de Tyrone, Irlande du Nord, 1911 – Dublin, 1966). Pseudonyme de Brian O'Nolan / Brian Ó Nulláin. Linguiste émérite (latin, grec, allemand, gaélique), fonctionnaire du gouvernement irlandais (secrétaire privé de plusieurs ministres), il fut, de 1940 jusqu'à sa mort, une figure de légende à Dublin, grâce à sa rubrique satirique et hebdomadaire de l'*Irish Times* qui, sous le titre générique de Cruiskeen Lawn [La petite cruche débordante] et signée du pseudonyme de Myles na gCopaleen [Myles des petits poneys] devait exaspérer ou amuser toute l'Irlande pendant vingt-six ans. Parallèlement à cette activité journalistique, il écrivit sous le pseudonyme de Flann O'Brien une pièce de théâtre pour l'Abbey Theatre et quelques romans. Dans le premier, *La Kermesse irlandaise*, publié en 1939 grâce à Graham Greene (« *J'ai lu cela dans un continuel état d'excitation, d'amusement et de joie : la joie qu'on ressent à regarder des gens jeter de la porcelaine sur une scène* »), le narrateur, un étudiant paresseux et porté sur la stout, expose trois versions

différentes d'un livre qu'il pourrait écrire sur un certain Trellis qui écrit lui-même un livre sur des gens qui écrivent tous divers livres sur un certain Trellis. Au fur et à mesure que le narrateur narre, les histoires s'enchevêtrent, deviennent de plus en plus complexes et fantastiques et s'entremêlent à sa vie. Ce roman très original et d'une joyeuse exubérance (« *Juste le genre de livre à offrir à celle de vos sœurs qui est du type grosse cochonne alcoolo* », Dylan Thomas), est suivi en 1940 du *Troisième policier* (refusé par tous les éditeurs, il ne sera publié qu'en 1967). Ici, le narrateur qui en fait est mort mais ne le sait pas encore, se retrouve, après de multiples aventures, dans un étrange pays où l'unique crime est le vol des bicyclettes, crime que seule la police commet afin de mieux les surveiller et surtout d'empêcher les habitants de devenir leur propre bicyclette. L'année suivante, il écrit en gaélique *Le Pleure-misère*, épopée loufoque d'un héros anti-héros Bonaparte O'Coonassa. Il faut attendre vingt ans avant que ne paraisse un nouveau livre, tout aussi inventif et burlesque : *Une vie de chien*, où sont rapportés les faits et gestes de deux frères dont l'aîné, entre autres activités lucratives, enseigne par correspondance, l'art de danser sur une corde raide. Reconnu et célébré de son vivant par un petit cercle d'admirateurs farouches, il connaîtra une gloire posthume éclatante.

« Un écrivain authentique doué du véritable esprit comique. » (James Joyce).

« Je le lis avec soulagement et jalousie. » (Brendan Behan).

« Avec Joyce et Beckett, il constitue notre trinité de grands écrivains irlandais. » (Edna O'Brien).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Soûlographie dans le tunnel. À propos de James Joyce », tiré de *A Bash in the Tunnel* (posth, 1970), traduit de l'anglais par Serge Fauchereau, dans *Les Lettres Nouvelles*, mars 1973 ; rééditions dans la revue *Autrement*, H.S, n°23, 1987 et dans le catalogue « Les Écrivains irlandais », publié par le groupement de libraires L'Œil de la lettre, 1989, épuisé.

\* « L'arnaque » (« *The Sting* »), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir », n°505, 2004).

## LIVRES (Traductions)

— **Kermesse irlandaise** (*At Swim-Two-Birds*, 1939), roman, traduit de l'anglais par Henri Morisset. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1964, 272 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782251442198 — **Swim-Two-Birds**, traduit de l'anglais par Patrick Hersant. [Paris], Éditions Les Belles Lettres, 2002, 300 pages.

Le narrateur de *Swim-Two-Birds* est un jeune étudiant irlandais qui vit à Dublin en compagnie de son oncle et préfère aller au pub avec ses amis plutôt que de travailler. À partir de ce simple argument commence l'histoire la plus folle, la plus cocasse, la plus joyeuse. Ou plutôt les histoires : car notre étudiant en écrit lui-même, où il invente des courses-poursuites entre policiers irlandais et Indiens d'Amérique, des femmes qui

donnent naissance à des adultes, et autres extravagances. Roman à tiroirs, aventures à l'intérieur des aventures, toutes plus folles les unes que les autres. Premier roman de Flann O'Brien, *Swim-Two-Birds*, publié en Irlande en 1939, y est un roman aussi célèbre et aimé que l'*Ulysse* de Joyce. Véritable bacchanale d'humour, de farce, de fantaisie et d'intelligence, *Swim-Two-Birds* est présenté ici dans une nouvelle traduction, qui rend justice à son génie. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Pleure-Misère** ou La triste histoire d'une vie de chien (*An Béal Bocht*, 1941 ; traduit en anglais sous le titre *The Poor Mouth*, 1964), roman, traduit du gaélique par André Verrier et Alain Le Berre, illustrations de Ralph Steadman. [Paris], Éditions Le Tout sur le Tout, 1984, 120 pages, épuisé.

\* *Réédition (sans les illustrations) :*

9782841420049 — **Le Pleure-Misère** ou La triste histoire d'une vie de chien. [Toulouse], Éditions Ombres, « Petite Bibliothèque Ombres », n°42, 1994, 2009, 160 pages.

« Mais, peut-être, la meilleure façon de s'initier à la lecture de Flann O'Brien consisterait-elle à commencer par ce laconique chef-d'œuvre qu'est *Le Pleure-misère*. Rédigé en gaélique, traduit par l'auteur en anglais et, dit-on, retraduit par lui-même dans la langue d'origine, il s'agit d'un récit allégorique sur la famine qui, en Irlande, à maintes reprises, décima des milliers de personnes – et obligea plus d'un million à émigrer en Amérique il y a un siècle et demi. Compatissant, et en même temps incorrigiblement ironique, O'Brien pourfend ses compatriotes, qui se veulent Celtes, antérieurs aux Romains, aux Saxons, aux Angles, aux Normands, et vivent dans l'obsession d'être à tout instant Irlandais. » (Hector Bianciotti, *Le Monde*, mai 1995).

9782919067022 – **Faustus Kelly**, suivi de **La Soif** (Myles na Gopaleen, *Faustus Kelly. A Play in Three Acts*, 1943 et *Thirst*, recueilli dans Flann O'Brien, *Stories and Plays*, 1973), théâtre, traduit de l'anglais par Patrick Reumaux. [Senouillac, Tarn], Éditions Vagabonde, 2011, 160 pages.

*Faustus Kelly* met en scène un candidat à la députation ayant, pour être sûr d'être élu, passé un pacte avec le Malin.

— **Une vie de chien** (*The Hard Life*, 1961), roman, traduit de l'anglais par Christiane Convers. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1972, 216 pages, épuisé.

9782862811628 — **L'Archiviste de Dublin** (*The Dalkey Archive*, 1964), roman, traduit de l'anglais et préfacé par Patrick Reumaux. [Paris], Éditions Granit, « Collection de la tour », n°5, 1995, 236 pages, épuisé.

\* *Rééditions :*

— **L'Archiviste de Dublin**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Biblio », n°3272, 1997, 224 pages, épuisé.

9782859409913 — **L'Archiviste de Dublin**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », 2004, 288 pages.

Flann O'Brien poursuit ici le jeu de massacre commencé avec *Le Troisième policier*, et il y met la même drôlerie un rien déboussolante. Il s'avère bien sûr impossible de résumer l'intrigue de *L'Archiviste de Dublin*. Roman policier, anti-manuel de sociologie, promenade rocambolesque dans l'Irlande éternelle (celle de la littérature), le récit nous entraîne dans des aventures où il n'est pas facile de démêler le vrai du faux, tandis que nous avisons dans l'ombre complice d'un pub James Joyce en personne (mais est-ce bien lui ?)... que l'auteur va s'arranger pour présenter à saint Augustin. Difficile à suivre ? Ce n'est pas l'opinion de Brian O'Nolan, spécialiste émérite de l'affaire : « Une histoire cohérente, à portée de lecture d'une fille de quatorze ans, pourvu qu'elle ait quelques notions de théologie et puisse anticiper un dénouement pire que la bombe atomique. » Avis aux amateurs...

— **Le Troisième policier** (*The Third Policeman*, posth, 1967), roman, traduit de l'anglais et préfacé par Patrick Reumaux. [Paris], Éditions Hachette / P.O.L, « Bibliothèque anglaise », 1980, 264 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Le Troisième policier**. [Paris], Éditions Granit, « Collection de la tour », n°4, 1995, 264 pages, épuisé.

— **Le Troisième policier**, avec une préface de Linda Lê : [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Biblio », n°3267, 1996, 250 pages, épuisé.

9782859408848 — **Le Troisième policier**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », n°129, 2003, 256 pages.

« Écrit en 1940, refusé par tous les éditeurs et publié seulement en 1967, après la mort de Flann O'Brien, *Le Troisième policier* inaugure un nouveau genre de thriller : le « véli-vélo insoluble ». Histoire d'un jeune homme, affligé d'une jambe de bois, qui tue un vieillard mais, la nuit suivant le meurtre, échange avec celui-ci des considérations sur la force du refus, le Non comme principe de vie, tout en se disant qu'il est bien dommage d'avoir trucidé un homme d'aussi agréable compagnie. Sur quoi l'unijambiste continue son exploration du pays des Merveilles et rencontre des policiers ferrés en théorie atomique (selon laquelle les gens qui passent leur vie sur leur bicyclette voient leur personnalité confondue avec l'engin) et dont la principale obsession est de traquer des bicyclettes ayant un taux élevé d'humanité » (Linda Lê) Policiers farfelus mais peut-être perspicaces, savants fous mais cependant philosophes, assassins délirants... Le polar métaphysique à son sommet. (*Présentation de l'éditeur*)

9782865530199 — **Dublinoiseries**, extraits du recueil *The Best of Myles* (1968 ; choix du recueil en gaélique *Cruis Keen Laun*, 1943), édition de Kate O'Nolan, traduit de l'anglais par Bernard Genies et Patrick Reumaux. [Paris], Éditions Jean-Cyrille Godefroy, 1983, 166 pages, épuisé.

\* *Nouvelle édition et nouvelle traduction* :

978225144410 — **The Best of Myles**, traduit de l'anglais par Rosine Inspektor et Patrick Reumaux ; préface de Rosine Inspektor. [Paris], Éditions Les Belles lettres, 2011, 320 pages, illus.

Ses romans lui valent l'admiration de Dylan Thomas, John Updike, ou encore Nicholson Baker et Edna O'Brien, parmi d'autres. Mais ce sont ses chroniques, publiées de 1940 à sa mort dans l'*Irish Times* sous le pseudonyme de Myles na gCopaleen, qui lui valurent celle de ses contemporains. Au fil de ces trente années de chroniques, Flann O'Brien s'est penché sur toutes les grandes questions qui agitent l'humanité : l'art, la littérature, la mort, mais aussi les usages possibles du ventriloquisme, les raseurs, l'art de passer pour intelligent ou de détamiser la farine. Bourru, bougon, atrabilaire et surtout malpensant, Flann O'Brien dénonce avec jubilation les ridicules tant de la bonne société que du « bon peuple d'Irlande ». À la fois drôle et cruel, O'Brien versus Myles affiche le rejet des conventions de son siècle et révèle tout l'art quotidien d'un satiriste hors pair, d'un illusionniste délirant à l'humour aiguisé, autrement dit « *the best of Myles* ». (*Présentation de l'éditeur*)

## SUR L'AUTEUR

9782859395353 — Monique Gallagher, **Flann O'Brien, Myles na Gopaleen et les autres**. Masques et humeurs de Brian O'Nolan, fou littéraire irlandais. Presses universitaires du Septentrion, « Littératures étrangères. Domaine irlandais », 1998, 298 pages.

Cet ouvrage présente aux lecteurs francophones la variété des visages, des jeux et folies d'écriture de l'auteur irlandais Brian O'Nolan (1911-1966). Brian O'Nolan se distingua sous le nom de plume de Flann O'Brien comme l'auteur d'*At-Swim-Two-Birds*, roman précurseur du postmodernisme. Brian O'Nolan est aussi celui qui, pendant vingt-cinq ans et jusqu'à sa mort, signa la chronique "Cruiskeen Lawn" de l'*Irish Times* sous le nom de Myles na Gopaleen, et devint sous ce pseudonyme un véritable mythe à Dublin, celui d'un bouffon de cour, d'un artiste bohème, aussi célèbre pour sa faconde ludique et sa fréquentation assidue des Pubs de la ville que pour ses acerbes commentaires sur la société irlandaise. Appartenant à la tradition irlandaise pour son esprit de jeu, typiquement celte dans la confusion permanente du champ de l'imaginaire et de celui du réel, Flann O'Brien/Myles na Gopaleen est notre contemporain par sa rupture avec les conventions d'écritures et de représentation, par sa lecture critique du rationalisme, par la distance que son écriture sait prendre par rapport à ses propres prétentions, se défiant de tous les systèmes, se dérochant à toute conclusion définitive.

La diversité des genres, des masques et des humeurs abordés dans l'écriture polyphonique de Brian O'Nolan est ici présentée dans une démarche synthétisante qui perce les jeux ambigus et les poses conflictuelles de l'auteur et y trouve une cohérence. A la fois jeu et représentation critique de son propre jeu, l'oeuvre de Brian O'Nolan est un terrain instable et mouvant, à la fois divertissant et troublant, où folie et raison sont confrontées et se réfléchissent mutuellement dans un va-et-vient critique et ironique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782753505506 — Thierry Robin, **Flann O'Brien. Un voyageur au bout du langage**. Presses universitaires de Rennes (PUR), « Interférences », 2008, 240 pages.

Joyce a ses quarks, Flann O'Brien a sa théorie mollyculaire, faisant siens les propos d'Einstein selon lequel si une idée n'est pas au premier abord absurde elle n'a aucun avenir. De son vrai nom Brian O'Nolan (1911-1966), O'Brien s'avère être un auteur protéiforme féru de mystification, voyageur au cœur de l'absurdité apparente des choses. Romancier iconoclaste, chroniqueur acerbe au Irish Times sous le pseudonyme de Myles na gCopaleen, fonctionnaire atrabilaire d'une administration irlandaise kafkaïenne et surtout satiriste talentueux, son point de vue sur la littérature et la société de son époque est particulièrement original. Qualifié par Joyce d'auteur résolument comique, il offre néanmoins des angles d'analyse plus sombres et complexes quand on en vient à se pencher sur ce qui sous-tend sa philosophie du langage et son rapport au monde. Ainsi son chef-d'œuvre *Le Troisième policier* est une longue prosopopée au carré : roman narré par un mort publié après la mort de l'auteur lui-même. Le présent ouvrage tend à éclairer de façon synthétique les méandres de la création d'un auteur qui entre whiskey et cigarettes parvint à faire de l'Irlande un théâtre où la farce le dispute à l'allégorie infernale et cocasse. Derrière les excès de la parodie, se dessine une réflexion subtile sur les mécanismes langagiers et la condition humaine. Typiquement irlandais par les thématiques qu'il aborde, de la culture du pub à son goût pour la satire hyperbolique swiftienne, O'Brien n'en demeure pas moins un écrivain universel abordant les confins de l'expérience de l'écriture et de l'incarnation. À la façon des bouffons shakespeariens, la sagesse d'O'Brien se révèle dans son apparente folie ou idiotie. Nulle surprise dès lors que la critique ait vu en lui tantôt un précurseur du postmodernisme, tantôt un écrivain du divertissement pascalien. Dans *Swim-Two-Birds*, *Le Pleure-misère* et *Le Troisième policier* O'Brien (dé-)construit une cosmogonie portative où le statut de l'artiste est questionné avec force. Dans ce périple au bout du langage, merveilles et désillusions, réalité et fiction se confondent dans une spirale ironique aussi jubilatoire qu'intrigante. (*Présentation de l'éditeur*)

9782841333783 — Pascale Amiot-Jouenne, **Les Métamorphoses de Sweeney dans la littérature irlandaise contemporaine**. [Caen], Presses universitaires de Caen, « Quaestiones », 2011, 262 pages.

Cet ouvrage a pour point de départ une romance médiévale irlandaise intitulée *Buile Suibhne*, qui relate la légende de Sweeney Geilt, roi païen maudit par un saint, métamorphosé en oiseau et condamné à la folie et à l'errance. Cette œuvre atypique ayant inspiré nombre d'artistes irlandais, l'étude se concentre sur les exploitations les plus abouties du mythe de Sweeney : deux poèmes et un roman d'Austin Clarke, *At Swim-Two-Birds* de Flann O'Brien, *Sweeney Astray* et *Sweeney's Flight* de Seamus Heaney, les poèmes composant « Sweeney Redivivus », ainsi que les créations poétiques ou théâtrales proposées par Lucy Brennan, Paula Meehan et Nuala Ní Dhomhnaill. Ces différents textes recèlent des traitements extrêmement variés du mythe, de la réappropriation lyrique à la parodie, de l'auto-allégorisation à la démythification, de l'hommage à la subversion. Tout en dévoilant les arcanes d'une œuvre singulière, cette étude souhaite offrir un éclairage novateur sur les ressorts de

la création littéraire irlandaise des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles dans ses rapports au mythe et à la tradition. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *In Schwimmen-Zwei-Vögel* (Autriche, 1997), d'après le roman *At Swim-Two-Birds* [1939], réal. Kurt Palm, int. Andreas Karner, Karl Ferdinand Kratzl, Andreas Lust.

---

### **O'BRIEN, Fitz-James**

[IRLANDE] (Comté de Cork, 1828 – Cumberland, Maryland, États-Unis, 1862). [Michael] Fitz-James [de Courcy] O'Brien. Fils d'avocat. Après des études à l'université de Dublin, collabore à de nombreuses publications irlandaises et anglaises. Après avoir dilapidé son héritage à Londres, il émigre en 1851 à New York, où il mène de front une joyeuse vie de bohème et une prolifique carrière de journaliste, de nouvelliste, de poète et d'auteur dramatique (*A Gentleman From Ireland*, 1854), avant de mourir des suites de ses blessures durant la guerre de Sécession où il s'était engagé dans l'armée de l'Union. Réunis en volume longtemps après sa mort, ses étonnants récits fantastiques en font à la fois l'héritier d'Edgar A. Poe et le précurseur de la science-fiction (*The Poems and Stories of Fitz-James O'Brien* et *The Diamond Lens and Other Stories*, 1881-82). De « La lentille de diamant » où un jeune homme tombe follement amoureux d'une jeune fille appartenant à un monde infinitésimal, découvert dans une goutte d'eau grâce à un microscope jusqu'à « La chambre perdue » qui aborde la thématique de l'objet effacé de l'espace en passant par l'être invisible et pourtant parfaitement tangible de « Qu'était-ce ? ». Dans « Le forgeron de merveilles », écrit en 1859, « un sculpteur de marionnettes abominable et génial, séquestrant sa propre fille, une diseuse de bonne aventure qui met en bouteille les âmes les plus noires, un fabricant d'yeux artificiels, un Anglais cruel prêt à tous les coups de main, un bouquiniste pauvre et bossu épris de la belle séquestrée, tels sont les principaux personnages de cette histoire d'une vengeance diabolique. » Cette nouvelle inspirera plus tard le romancier américain Abraham Merrit qui en donnera une version intitulée *Brûle, sorcière, brûle*, roman dont Tod Browning et Eric Von Stroheim tireront, en 1936, *Les Poupées du diable*.

### **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* Traductions dans toutes les anthologies fantastiques.

\* « Voir le monde » (« *Seeing the World* », 1857), traduit de l'anglais par Claude Fierode, dans *L'Irlande fantastique* (Terre de Brume, 2002).

\* « Animula » (« *The diamond lens* », 1858), traduit de l'anglais par Régis Messac, suivi de « Documents sur Fitz-James O'Brien », par Régis Messac, dans *Le Visage Vert*, n°23 (Paris, J. Losfeld, 2013).

### **ÉDITIONS FRANÇAISES**

— **Qu'était-ce ?** et autres récits, traduit de l'anglais par Jacques Papy, préface de Henri Parisot, couverture de Max Ernst. [Paris], Éditions Robert Marin, « L'envers du

miroir », 1950, 240 pages, épuisé. (Cette édition a fait l'objet d'une couverture de relais et a été remise en vente par les Éditions Le Terrain Vague, 1964, épuisé).

\* *Réédition* :

— **Qu'était-ce ?** [Paris], Néo (Nouvelles éditions Oswald), « Fantastique. Science-fiction. Aventures », 1980, 182 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre*

9782851978097 — **La Chambre perdue** et autres récits. [Paris], Éditions de L'Herne, « Les Livres noirs », 1980, 272 pages, épuisé.

[Contient : « Le bohémien » (« *The Bohemian* », 1855) ; « Le pot de tulipes » (« *The Pot of Tulip* », 1855) ; « La lentille de diamant » (« *The Diamond Lens* », 1858) ; « La chambre perdue » (« *The Lost Room* », 1858) ; « Qu'était-ce ? » (« *What Was It ? A Mystery* », 1859) ; « Le forgeur de merveilles » (« *The Wondersmith* », 1859) ; « Médée » (« *Mother of pearl* », 1860)].

9782742716845 — **Qu'était-ce** (*What Was It ? A Mystery*, 1859), nouvelle, traduite de l'anglais par Richard Scholar et Guillaume Pigéard de Gurbert, lecture de Guillaume Pigéard de Gurbert. [Arles], Éditions Actes Sud, « Babel. Les fantastiques », 1998, 48 pages.

9782843622083 — **Le Forgeur de merveilles** et autres nouvelles, traduites de l'anglais par Jacques Papy ; préface de Claude Fierobe. [Rennes], Éditions Terre de brume, « Terres fantastiques », 2003, 224 pages.

[Contient : « Le forgeur de merveilles » (« *The wondersmith* », 1859) ; « Le bohémien » (*The bohemian*, 1855) ; « Le pot de tulipes » (« *The pot of tulips* », 1855) ; « Une nuit terrible » (« *A terrible night* », 1856) ; « Voir le monde » (« *Seeing the world* », 1857) ; « La lentille de diamant » (« *The Diamond Lens* », 1858) ; « La chambre perdue » (« *The lost room* », 1858) ; « Qu'était ce ? Un mystère » (*What was it ? A mystery* », 1859) ; « Médée » (« *Mother of pearl* », 1860) ; « L'enfant amoureux d'une tombe » (« *The child that loved a grave* », 1861)].

Rêves et cauchemars, fantômes ricanants, créatures animées ou invisibles, mondes microscopiques, l'œuvre de Fitz-James O'Brien met en scène les grands thèmes classiques de la littérature fantastique. Son univers macabre et merveilleux, a non seulement marqué l'histoire de la littérature fantastique, mais a également inspiré les plus grands : Ambrose Bierce, H.G. Wells, Francis Marion Crawford, Abraham Merritt – et même Maupassant ! Disparu prématurément, Fitz-James O'Brien est l'un des piliers de la littérature fantastique américaine du XIX<sup>e</sup> siècle au même titre qu'Edgar Allan Poe ou Nathaniel Hawthorne. Sa gloire littéraire – posthume – a tardé à franchir l'Atlantique et c'est à partir des années 1950, sous l'impulsion d'Edmond Jaloux et du milieu surréaliste, que quelques contes de Fitz-James O'Brien sont traduits et appréciés du public français. La présente édition regroupe tous les textes connus dans une traduction révisée à partir des parutions originales en périodiques, et ajoute deux textes inédits (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **O'BRIEN, Kate**

[IRLANDE] (Limerick, 1897 – Canterbury, Kent, 1974). Après ses études (Laurel Hill Convent, Limerick ; University College, Dublin), elle effectue un long séjour en Espagne où elle travaille comme préceptrice à Bilbao. Par la suite, elle devient journaliste en Angleterre au *Manchester Guardian*. Elle débute par une pièce de théâtre, *A Distinguished Villa* (1926), suivie d'une seconde, *The Brigde* (1927), puis, en 1931, elle publie son premier roman, *Without my Cloak*, reconstitution sentimentale du monde victorien de la province irlandaise que plusieurs autres romans psychologiques à succès devaient suivre (*The Ante-Room*, 1934 ; *Mary Lavelle*, 1936 ; *Pray for the Wanderer*, 1938 ; *A Land of Spices*, 1941 ; *The Last of Summer*, 1943 ; *For one Sweet Grape*, 1946 ; *The Flower of May*, 1953 ; *As Music and Splendour*, 1958). Situé à la cour de Philippe II d'Espagne, *That Lady / La Princesse à l'œil de soie* (1946), a été adapté par ses soins au théâtre (1949), puis au cinéma (1955). Elle a également publié deux livres de voyage (*Farewell Spain*, 1937 ; *My Ireland*, 1962), une étude sur Thérèse d'Avila (1951) et des souvenirs d'enfance (*Présentation Parlour*, 1963).

LIVRE (Traduction)

9782228750905 — **La Princesse à l'œil de soie** (*That Lady*, 1946), roman, traduit de l'anglais par Martine Leroy-Battistelli. [Paris], Éditions Payot, « Les romans de l'histoire », 1987, 378 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *That Lady / La Princesse d'Eboli* (G.B. / Usa, 1955), d'après le roman homonyme [1946], réal. Terence Young, int. Olivia De Havilland, Gilbert Rolland, Françoise Rosay – *Talk of Angel* (Usa, 1998), d'après le roman *Mary Lavelle* [1936], réal. Nick Hamm, int. Polly Walker, Vincent Perez, Franco Nero.

---

## **O'BRIEN, William**

[IRLANDE] (Mallow, comté de Cork, 1852 – 1928). Après ses études (Cloyne Diocesan College ; Queen's College, Cork), il commence une carrière de journaliste. Militant nationaliste, il fut l'un des principaux dirigeants de la Land League puis de la National League. Outre ses nombreux écrits politiques, il est l'auteur de deux romans (*À vingt ans*, 1890 ; *A Queen of Men*, 1898) et de souvenirs (*Recollections*, 1906 ; *Evening Memories. Being a Continuation of "Recollections"*, 1920 ; *The Irish Revolution*, 1928).

LIVRE (Traduction au XIX<sup>e</sup> siècle)

— *À vingt ans* (*When We Were Boys*, 1890), roman, traduit de l'anglais par Mme W. O'Brien, préface de Auguste Burdeau. [Paris], Charpentier, 1891, X-390 pages, épuisé.

---

## **O'CARROLL, Brendan**

[IRLANDE] (Dublin, 1955). Acteur, producteur et réalisateur, il a écrit quatre films, une dizaine de comédies pour le théâtre et publié sept romans, dont *The Mammy* (1994), adapté au cinéma et interprété par Angelica Huston sous le titre *Agnès Browne* (1999).

LIVRE (Traduction)

9782841872060 — **Agnès Brown** (*The Mammy*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Laura Contartese. [Paris], Éditions L'Archipel, 1999, 208 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *Agnes Browne*, scénario de Brendan O'Carroll d'après son roman *The Mammy* [1994], réal. Anjelica Huston, int. Anjelica Huston, Marian O'Dwyer, Niall O'Sha, Ciaran Owens.

---

### **O'CASEY, Sean**

[IRLANDE] (Dublin, 1880 – Torquay, Devonshire, 1964). Né dans une famille protestante très pauvre, il commence à travailler à quatorze ans et, de 1901 à 1911, il est manoeuvre aux chemins de fer irlandais. En 1911, il participe activement à la grève générale, puis, en 1913, au lock-out de Dublin, mouvement qui dura sept mois. Secrétaire de l'Irish Citizen Army en 1914, il démissionne la même année. « O'Casey le protestant choisit la libération de l'Irlande du joug anglais au côté de James Connolly mais l'insurrection de 1916 le laissa de glace. Pour lui, le nationalisme de Pearse était incompatible avec les idéaux socialistes et syndicalistes irlandais. Alors il lâcha prise, brochant par le théâtre sa rancœur et son désarroi. Enivré par Keats, Scott et Milton, il écrit *L'Ombre d'un franc-tireur*, puis *Junon et le paon*, avant que le public ne s'insurge contre *La Charrue et les étoiles*, pièce centrée sur l'insurrection qui en maltraite les idées héroïques. Blessé par les huées, par les critiques furieuses, blessé aussi par deux clergés imbéciles et malgré le soutien de Yeats, il émigre en Grande-Bretagne. Comme Shaw, comme Joyce, comme d'autres encore, promenant désormais avec eux et pour le restant de leur vie d'exil cette odeur de charbon qui hante les villes d'Irlande, cette tristesse au cœur qui fait une vie de briques rouges et opte, comme personne d'autre, pour le communisme. Restent Johnny Casside (O'Casey dans ses *Autobiographies*) et Dublin, soudés l'un à l'autre par la même pluie, torturés par la même faim, obsédés par le même vent glacial, écartelés jusqu'au plus profond du sommeil entre les bannières et les vivats des admirateurs de la Reine, les poings tendus et les lamentations des adorateurs de la République. » (Sorj Chalandon, *Libération*, 12 avril 1985).

Outre son théâtre et les six volumes de son autobiographie (tous traduits en français), il a publié des poèmes et plusieurs volumes d'essais et de critiques littéraires (*The Flying Wasp*, 1937 ; *Feathers from the Green Crow*, 1963 ; *Under a Coloured Cap*, 1963).

LIVRES (Traductions)

9782851812223 — **L'Ombre d'un franc-tireur** (*The Shadow of a Gunman*, 1923), traduit par Philippe Kellerson, dans *Théâtre III*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1961, 1997, 176 pages.

Alors que tous le prennent pour un franc-tireur, Donal Davoren se croit poète. Et s'il n'était que l'ombre d'un homme ? Cette pièce de 1923 est une critique implacable quoique souriante de l'héroïsme, du faux éclat qu'il suscite, des drames qu'il engendre. Mais la critique de Sean O'Casey porte en fait moins sur les hommes que sur la société qui les étouffe. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851811264 — **Nannie sort ce soir** (*Nannie's Night Out*, 1924), traduit de l'anglais par Jacqueline Atrousseau et Maurice Goldring, dans *Théâtre VI*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1966, 208 pages.

Irish Nannie, demi-folle, demi-ivrogne, sort de prison. Alors que des chanteurs de rues célèbrent l'Irlande, elle entre dans l'épicerie de Mme Pender. Un jeune homme fait irruption dans le magasin réclamant l'argent de la caisse. Devant le revolver, personne ne bouge, excepté Nannie. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851812216 — **Junon et le paon** (*Juno and the Paycock*, 1924), traduit de l'anglais par Michel Habart, dans *Théâtre I*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1959, 1964, 1991, 192 pages.

C'est grâce au triomphe de cette pièce, jouée pour la première fois en 1924 à l'Abbey Theatre de Dublin, que s'imposa Sean O'Casey. L'action se déroule en 1922, dans une Irlande déchirée par une guerre intestine. Junon Boyle, digne et vertueuse, peine à entretenir ses deux enfants et son mari, grand habitué des bistrots. L'héritage soudain promis à cette pauvre famille ne leur permettra même pas de sortir de la misère, puisqu'il sera dépensé avant d'être perçu. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851811196 — **La Charrue et les étoiles** (*The Plough and the Stars*, 1926), tragédie en quatre actes, traduit de l'anglais par Robert Soulat, dans *Théâtre II*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1960, 1966, 192 pages, épuisé.

9782851811264 — **La Coupe d'argent** (*The Silver Tassie*, 1928), traduit de l'anglais par Jacqueline Atrousseau et Maurice Goldring, dans *Théâtre VI*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1966, 208 pages.

*La Coupe d'argent* a pour toile de fond la Première Guerre mondiale. Au-delà d'une « banale » dénonciation du conflit et de l'inégalité des hommes devant la mort, Sean O'Casey affirme haut et fort le droit des vivants de continuer à vivre. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851812230 — **La Fin du commencement** (*The End of the Beginning*, 1934), pièce en un acte, traduit de l'anglais par François Rongier, dans *Théâtre IV*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1962, 1991, 200 pages.

Il s'agit d'une clownerie endiablée et sans prétention philosophique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851811196 — **Paiement à vue** (*A Pound on Demand*, 1934), pièce en un acte, traduit de l'anglais par Michel Habart, dans *Théâtre II*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1960, 1966, 192 pages, épuisé.

— **Une enfance irlandaise** (*I Knock at the Door*, 1939 et *Pictures in the Hallay*, 1942 ; réédition dans *Autobiographie*, 1963). Autobiographie 1, traduit de l'anglais et annoté par Christine Longepierre. [Paris], Éditions Le Chemin vert, 1985, 520 pages, épuisé.

\* Réédition :

9782714424501 — **Une enfance irlandaise**. [Paris], Éditions Belfond, 1996, 514 pages, épuisé.

9782851812230 — **L'Étoile devient rouge** (*The Star Turns Red*, 1940), traduit de l'anglais par Céline Zins, dans *Théâtre IV*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1962, 1991, 200 pages.

Cette pièce marque un tournant dans l'œuvre de Sean O'Casey. L'auteur se lance dans un théâtre d'idées, expressionniste et symboliste, où s'affrontent communisme et fascisme. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851812216 — **Roses rouges pour moi** (*Red Roses for Me*, 1943), traduit de l'anglais par Michel Habart, dans *Théâtre I*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1959, 1964, 1991, 192 pages.

Ayamonn Breydon est un jeune autodidacte et militant syndicaliste – très actif qui sera tué par la police lors des grèves de 1913. Cette « tragédie optimiste » de 1943 fait la synthèse des thèmes chers au dramaturge – la lutte des classes, l'inertie du Lumpenproletariat, le puritanisme et le nationalisme irlandais – et reprend tous ses styles d'écriture dramatique – réaliste, symboliste, expressionniste, satirique et burlesque. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851811035 — **Poussière pourpre** (*Purple Dust*, 1943), traduit de l'anglais par Jacqueline Autrusseau et Maurice Goldring, dans *Théâtre V*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1963, 208 pages, épuisé.

9782903533236 — **Les Tambours de Dublin** (*Drums under the Windows*, 1945 ; réédition dans *Autobiographie*, 1963). Autobiographie 2, traduit de l'anglais et annoté par Christine Longepierre, préface de Serge Fauchereau. [Paris], Éditions Le Chemin vert / Belfond, 1987, 1990, 384 pages, épuisé.

9782851811264 — **Lavande et feuilles de chêne** (*Oak Leaves and Lavender*, 1946), traduit de l'anglais par Jacqueline Autrusseau et Maurice Goldring, dans *Théâtre VI*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1966, 208 pages.

C'est un réquisitoire contre la guerre, un salut à l'alliance du peuple anglais avec l'Armée rouge dans la lutte antihitlérienne, la description du courage avec lequel les personnages affrontent la mort. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851812230 — **Coquin de coq** (*Cock-a-Doddle Dandy*, 1949), traduit de l'anglais par Michel Habart, dans *Théâtre IV*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1962, 1991, 200 pages.

Dans cette farce tragique Sean O'Casey dénonce avec virulence l'emprise puissante du clergé sur l'Irlande rurale. Nyadnanave, un petit village irlandais dont le nom signifie à la fois « nid de saints » et « nid de vauriens », est en pleine agitation : tous les habitants voient dans le coq de Michaël Marthran l'incarnation du diable. Le curé organise une battue dont le véritable objet est moins le péché que la joie de vivre. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714425744 — **Douce Irlande, adieu** (*Inishfallen, Fare Thee Well*, 1949 ; réédition dans *Autobiographie*, 1963). Autobiographie 3, traduit de l'anglais et annoté par Christine Longepierre. [Paris], Éditions Belfond / Le Chemin vert, 1996, 348 pages, épuisé.

9782851811035 — **Il est temps de partir** (*Time to Go*, 1950), traduit de l'anglais par Jacqueline Autrusseau et Maurice Goldring, dans *Théâtre V*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1963, 208 pages, épuisé.

9782851812223 — **Le Dispensaire** (*Hall of Healing*, 1952), traduit de l'anglais par Michel Habart, dans *Théâtre populaire*, n°35 ; réédition dans *Théâtre III*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1961, 1966, 1991, 174 pages.

Cette farce sur les médocastres est également le tableau d'un sous-prolétariat apathique et résigné, ignorant les causes profondes de sa misère. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851812216 — **Histoire de nuit** (*Bedtime Story*, 1951), traduit de l'anglais par Michel Habart, dans *Théâtre I*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1959, 1964, 1991, 192 pages.

Dans cette farce Sean O'Casey dénonce la pruderie et le pharisaïsme de la société irlandaise. À la première représentation, la société dublinoise s'indigna de voir sur la scène un personnage de prostituée. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714431059 — **Rose et couronne** (*Rose and Crown*, 1952 ; réédition dans *Autobiographie*, 1963). Autobiographie 4, traduit de l'anglais et annoté par Christine Longepierre. [Paris], Éditions Belfond, « Le Chemin vert », 1993, 400 pages, épuisé.

9782714433343 — **Coucher de soleil et étoile du soir** (*Sunset, and Evening Star*, 1954 ; réédition dans *Autobiographie*, 1963). Autobiographie 5, traduit de l'anglais et annoté par Christine Longepierre. [Paris], Éditions Belfond, 1996, 392 pages, épuisé.

9782851811196 — **On attend un évêque** (*The Bishop's Bonfire*, 1955), pièce en un acte, traduit de l'anglais par Madeleine Steinberg, dans *Théâtre II*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1960, 1966, 192 pages, épuisé.

9782851812223 — **Les Tambours du Père Ned** (*The Drums of Father Ned*, 1960), traduit de l'anglais par Céline Zins, dans *Théâtre III*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1961, 1991, 176 pages.

Leurs épouses s'apprécient et leurs enfants s'aiment, ils ont lutté ensemble pour une Irlande libre et sont maintenant respectivement maire et adjoint au maire de la même ville. Pourtant, Binnington et McGilligan se détestent et le font savoir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851811035 — **Derrière les rideaux verts** (*Behind the Green Curtains*, 1961), traduit de l'anglais par Jacqueline Autrusseau et Maurice Goldring, dans *Théâtre V*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1963, 208 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *Juno and the Paycock / Junon et le paon* (G.-B., 1930), d'après la pièce homonyme [1924], réal. Alfred Hitchcock – *The Plough and the Stars / Révolte à Dublin* (États-Unis, 1936), d'après la pièce homonyme [1926], réal. John Ford, int. Barbara Stanwyck, Preston Foster, Barry Fitzgerald, Denis O'Dea – *Young Cassidy / Le Jeune Cassidy* (G.-B., 1964), d'après les *Autobiographies* [1939-1954], réal. Jack Cardiff et John Ford, int. Rod Taylor, Maggie Smith, Flora Robson, Julie Christie – *Pensión pro svobodné pány* (Tchécoslovaquie, 1967), d'après la pièce *Bedtime Story* [1951], réal. Jirí Krejčík.

En outre, de nombreuses pièces de Sean O'Casey ont été filmées pour la télévision (G.-B., Irlande).

---

### **O CEILLEACHAIR, Seamas**

[IRLANDE] (Baile Bhúirne, 1916). Séamas Ó Céilleachair. Après ses études (College de La Salle, Waterford ; University College, Galway), devient enseignant. Poète d'expression gaélique, il a publié plusieurs recueils et deux anthologies poétiques.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **O COISDEALBHA, Sean**

[IRLANDE] (Indreabhán, Connemarra, 1930). Sean Ó Coistealbha Johnny Chóil Mhaidhc. Poète, essayiste et auteur dramatique d'expression gaélique.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **O CONGHAILE, Caoimhin**

[IRLANDE] (Dublin, 1912 – 1979). Caoimhín Ó Conghaile / Kevin Connolly. Fils du syndicaliste et révolutionnaire James Connolly, l'un des principaux chefs militaires de l'insurrection de Pâques 1916, qui fut fusillé par les Anglais. Il a fait carrière dans l'enseignement et publié deux recueils de poèmes en gaélique.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **O'CONNOR, Bridget**

[IRLANDE] (Londres, 1961). Nouvelliste (*He Comes John*, 1993 ; *Tell Her You Love Her*, 1997) et dramaturge, auteur de plusieurs pièces radiophoniques, elle a écrit également pour le cinéma en collaboration avec Peter Straughn (*Sixty Six*, réal. Paul Weiland, 2006 ; *Mrs Ratcliffe's Revolution*, réal. Billie Eltringham, 2007).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Texte, dans *Intoxication*, de Toni Davidson (Au Diable Vauvert, 2002).

\* « Cartes postales » (« *Postcards* »), nouvelle recueillie dans *He Comes John* (1993), traduit de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Paris, Rive droite, 2003).

### LIVRE (Traduction)

9782846812290 — **Fanions** (*The Flags*, 2006), théâtre, traduit de l'anglais et adapté par Serge Valletti. [Besançon], Éditions Les Solitaires Intempestifs, « La Mousson d'été », 2008, 144 pages.

*« Tu surplombes toute la baie comme une statue de bronze, con ! Tu es sorti du rang des humains, tu planes immobile au-dessus du commun des mortels ! Tu observes, tu jauges, tu contrôles tout ! Au-dessous de toi tout est petit, Pat, tout est minuscule !*

*Tu domines, c'est toi le boss, le grand chef, le patron des patrons, le héros, le tycoon, mon con ! T'y es le grand tycoon !*

*Et tu contemples l'immense panorama panoramique étincelant.*

*Alors, t'as toujours envie d'être sauveteur aux Bains d'Argent, ma gueule ? »*

Jean-Jérôme et Patrick tannés par le soleil et sales comme des vieux torchons sont deux maîtres nageurs sauveteurs responsables de la sécurité sur la plus immonde des plages de tout le Grand Littoral. Leur rêve : quitter cette plage infecte pour assurer la surveillance de la plage des Bains d'Argent. Pour obtenir ce poste, ils seront inspectés par Christian, du Grand Conseil Consultatif des Ressources Très Humaines du Conglomérat Avisé de la Section Animation et Loisirs du Grand Littoral Municipal. Bien

plus qu'une traduction, Serge Valletti propose ici une véritable adaptation méridionale de cette comédie grinçante. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **O'CONNOR, Frank**

[IRLANDE] (Cork, Munster, 1903 – Dublin, 1966). Pseudonyme de Michael Francis O'Donovan. Études dans sa ville natale où il a comme professeur, l'écrivain Daniel Corkery. Après la Première Guerre dans les rangs des volontaires irlandais, rejoint l'IRA. Arrêté, il approfondit sa connaissance du gaélique en prison. Occupe plusieurs postes de bibliothécaire à Cork et à Dublin. Directeur de l'Abbey Theatre (1936-1939), il donne sa démission pour protester contre la censure. En 1941, il s'installe à Londres et travaille pour la BBC, puis dans les années cinquante, il enseigne dans diverses universités américaines. Retour à Dublin en 1962 où il occupe la chaire de littérature irlandaise à Trinity College. Poète (*Three Old Brothers*, 1936), auteur dramatique, romancier (*The Saint and Mary Kate*, 1932 ; *Dutch Interior*, 1940), traducteur de la poésie gaélique (*Kings, Lords and Commons*, 1959 et, en collaboration avec David Greene, *The Golden Treasury of Irish Poetry 600-1200*, 1959), il doit surtout sa grande renommée à ses nouvelles (quelque deux cents écrites à partir de 1931) qui portent presque toutes sur son thème favori, les us et coutumes de la petite bourgeoisie catholique des bourgades provinciales irlandaises (*Guests of the Nation*, 1931 ; *Bones of Contention*, 1936 ; *Crab Apple Jelly*, 1944 ; *The Common Chord*, 1947 ; *Traveller's Samples*, 1951). Il a également publié une biographie de Michael Collins (*The Big Fellow*, 1937), des ouvrages de critique littéraire (*The Mirror in the Roadway*, 1956 ; *The Lonely Voice*, 1965 ; *The Backward Look*, 1967) et une autobiographie en deux volumes (*An Only Child*, 1961 ; *My Father's Son*, inachevé, posth., 1968).

« C'est un monde cossu, sans élégance, incorrigiblement provincial, d'aubergistes, de médecins de prêtres, de petits commerçants, d'entrepreneurs, de pharmaciens, de notaires. Et les habitants de ces villes ont des vies désespérées, mais jamais calmes ; pour eux les bistrots, la conversation et l'illusion romantique offrent, de façon différente, une vaine consolation et leurs histoires sont racontées avec tellement d'humour et de verve que la mélancolie profonde n'est pas visible, si bien que les conclusions, quoique inévitables, se font dans un déchirement. Ce qui est remarquable (remarquable, j'entends pour notre époque) c'est que ces histoires sont racontées sans condescendance ; le narrateur s'identifie toujours à cette société, même quand il s'en moque ou qu'il se révolte contre elle. Sa voix amusée, tolérante et sardonique est celle d'un homme critiquant ses voisins et son univers. O'Connor lui-même affirmait fort justement : "Je préfère écrire sur l'Irlande et les Irlandais, simplement parce que je sais, à une syllabe près, comment on peut dire chaque chose en Irlande. "» (Thomas Flanagan).

### **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* « La majesté de la loi » (« *The Majesty of the Law* », 1935), nouvelle, dans la *Revue des Deux Mondes*, vol. 34, 1936.

\* « Les hôtes de la nation » (« *Guests of the Nation* »), dans *Le Figaro littéraire*, 18 août 1968.

\* « Les Lucey » (« *The Luceys* »), nouvelle, traduite de l'anglais par Elisabeth Hellegouarc'h, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises*, Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* « Dans le train » (« *In the Train* », 1935), nouvelle, traduite de l'anglais par Bernard Hoepffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir », n°505, 2004) / repris dans *Histoires d'Irlande*, éd. Alain Pozzuoli, Jean-Pierre Krémer (Paris, Sortilège / Les Belles Lettres, 2004)

\* « Le bonimenteur », nouvelle, recueillie dans *My Œdipus Complex and Other Stories* (1963), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

\* Préface de *Le Tailleur et l'Anstie*, d'Eric Cross, traduit de l'anglais par Joëlle Gac (Spézet, Keltia Graphic, 2009).

#### LIVRES (Traductions)

9782702124130 — **Les Hôtes de la nation**, choix de nouvelles (1931-1961), préface de Richard Ellmann, traduit de l'anglais par Edith Soonckindt-Bielok. [Paris], Éditions Maren Sell / Éditions Calmann-Lévy, « Petite bibliothèque européenne du XX<sup>e</sup> siècle », 1996, 224 pages, épuisé.

[« Les hôtes de la nation » (« *Guests of the Nation* ») ; « La nuit de nocces » (« *The Bridal Night* ») ; « Les Lucey » (« *The Luceys* ») ; « Déracinés » (« *Uprooted* ») ; « Ma première protestante » (« *My First Protestant* ») ; « Éternel triangle » (« *Eternal Triangle* ») ; « Mon complexe d'Œdipe » (« *My Oedipus Complex* ») ; « Les enfants en pleurs » (« *The Weeping Children* ») ; « Les bergers » (« *The Star That Bids The Shepherd Fold* » / « *The Shepherds* »)].

9782843620379 — **Le Visage du mal**, choix de nouvelles, traduites de l'anglais par Jacqueline Odin, préface de Claude Fierobe. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 1999, 192 pages.

[« Le Visage du Mal » (« *The Face of Evil* ») ; « Un génie » (« *The Genius* ») ; « Le parangon » (« *The Paragon* ») ; « Darcy au pays de la jeunesse » (« *Darcy in the Land of Youth* ») ; « L'homme de la maison » (« *The Man of the House* »)].

Les treize nouvelles qui composent *Le Visage du Mal* sont parmi les plus représentatives de l'œuvre de Frank O'Connor. Des conceptions faussées d'un enfant sur les choses du sexe, et de la vie en général, au combat de deux moines en proie à la tentation du jeu, elles pénètrent le caractère irlandais pour mettre à jour certaines de ses facettes les plus typiques, mais également les plus attachantes. La fraîcheur et la vitalité de leur style, leur humour typiquement irlandais – cérébral sans être caustique, bienveillant sans tomber dans la sensiblerie –, en font des perles du genre. Suivons donc, sur les rives de la Lee ou au plus profond de la campagne de Cork, ces personnages hauts en couleur que met en scène, pour notre plus grand plaisir, ce maître incontesté de la nouvelle. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *Guests of the Nation* (Irlande, 1935), d'après la nouvelle homonyme [1931], réal. Denis Johnson, int. Barry Fitzgerald, Shelagh Richards / *Guests of the Nation* (1981), téléfilm, réal. Neil McKenzie, int. Nesbitt Blaisdell, Frank Converse, Richard Cottrell – *The Rising of the Moon / Quand se lève la lune* (Irlande, 1957), film à sketches, d'après trois histoires de Lady Gregory, Malcolm J. McHugh et Frank O'Connor, réal. John Ford : « *The Majesty of the Law* », d'après Frank O'Connor, int. Noel Purcell, Cyril Cusack, Jack MacGovran – *Silent Song* (G.-B., 1966), téléfilm, scénario de Frank O'Connor, réal. Charles Jarrott, int. Jack Mac Gowran, Leo McCabbe, Frank O'Connor, Milo O'Shea.

---

### **O'CONNOR, Gemma**

[IRLANDE] (Dublin, 1940). Élevée dans un couvent irlandais, elle a fait un bref passage dans une école américaine à Paris et un séjour en Allemagne avant d'attaquer des petits jobs. Elle a ensuite vécu aux États-Unis, avec son mari et leurs enfants avant de s'établir à Oxford. Successivement lectrice pour un cinéaste, relieuse et restauratrice de livres anciens, agent littéraire et éditrice, elle a commencé à publier en 1985 des anthologies (*Irish Girls Are Back In Town*, avec Cecelia Ahern et Patricia Scanlan (2005), des pièces de théâtre et des romans policiers : *First Lines* (1988), *Sins of Omission* (1995), *Falls the Shadow* (1996), *Farewell to the Flesh* (1998), *Time to Remember* (1999), *Walking on Water* (2001), *Following the Wake* (2002).

### LIVRES (Traductions)

9782702432211 — **Pécher par innocence** (*Sins of Omission*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Cécile Arnaud. [Paris], Éditions du Masque, « Grands Formats », 2005, 456 pages.

\* Cette traduction a été publiée en 2004 par le club France Loisirs sous le titre *Le Péché*.

Grace, experte en livres anciens à Oxford, reçoit une lettre d'un avocat lui annonçant qu'elle est l'unique héritière de sa soeur Eileen et de sa nièce qui viennent toutes deux de mourir. Or Grace était certaine que sa soeur était morte, il y a bien longtemps, alors qu'elle même avait tout juste huit ans. Qui sont ces deux femmes dont elle ignore tout ? Et si Eileen a été emportée par la maladie, pourquoi Bridget, sa fille, jeune femme à qui tout souriait et qui vivait pour la première fois le grand amour, a-t-elle décidé de mettre fin à ses jours ? Où est passé d'ailleurs cet homme mystérieux qui avait su transformer la vie de la jeune femme et pourquoi Eileen était-elle si farouchement opposée à leur union ? En dénouant les fils du passé, Grace découvrira que l'histoire de sa famille est tissée de secrets et de mensonges qui remettent en question jusqu'à sa propre existence. (*Présentation de l'éditeur*)

9782702480960 — **Adieu à la chair** (*Farewell to the Flesh*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Cécile Arnaud. [Paris], Éditions du Masque, « Grands Formats », 2003, 396 pages.

\* *Réédition* :

9782290339886 — **Adieu à la chair**. [Paris], Éditions J'ai lu, « J'ai lu. Policier », n°7777, 2005, 444 pages.

Soucieuses de sauver ce qui reste de leur couvent quasiment en ruines, les sœurs de la Sainte Retraite s'adressent à Terence Murphy-Dunne, un avoué pas très net de Dublin, qui les persuade de vendre une parcelle de terrain. Mais il faut transférer ailleurs les tombes qui s'y trouvent. Or le dernier cercueil exhumé est anonyme, plombé, manifestement étranger. Qui abrite-t-il ? Quel rapport entre ce mystère et l'excentrique Jeddie Stebton-Hillyard, descendante des fondateurs du couvent et spécialiste de livres anciens, qui débarque à la Sainte Retraite et gagne la confiance des sœurs ? Tess Callaway, jeune avocate de Dublin chargée par la mère supérieure de se renseigner sur la famille Stebton, découvre que la bibliothèque des sœurs contient des volumes d'une valeur inestimable.. Elle est victime de plusieurs intimidations, Murphy-Dunne disparaît, Jeddie est assassinée : ça se complique !  
(*Présentation de l'éditeur*)

9782702480953 — **Elle marchait sur l'eau** (*Walking on Water*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Nathalie Mège. [Paris], Éditions du Masque, « Grands Formats », 2004, 452 pages.

« *Elle était toute illuminée. Elle se détachait sur les tourbillons de brume.. D'abord, je n'en ai pas mes yeux. Que Dieu me pardonne, j'ai cru qu'elle marchait sur l'eau.* » Évidemment, il n'en est rien. Evangeline Walter est bel et bien morte, adossée à un arbre, face à l'estuaire. John Spain, le vieux pêcheur au passé trouble qui l'a découverte, sera le premier soupçonné. Pourtant d'autres candidats peuvent prétendre au rôle d'assassin de la mystérieuse Américaine. Et dans ce village côtier d'Irlande où l'on se méfie traditionnellement des étrangers, les officiers dépêchés par le QG central ne pourront conclure l'enquête sans le concours de Recaldo, le ténébreux *garda* local qui a su gagner la confiance des habitants. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **O'CONNOR, Joseph**

[IRLANDE] (Dublin, 1963). Frère de la chanteuse Sinead O'Connor. Études à l'University College, Dublin, à Oxford et à Leeds. Il a travaillé à Londres dans la campagne de solidarité pour le Nicaragua, puis est retourné à Dublin en 1994 et se consacre à l'écriture. Il tient une chronique dans le *Sunday Tribune* (textes recueillis dans deux anthologies : *The Secret World of the Irish Male* et *The Irish Male at Home and Abroad*). Outre des nouvelles et des romans, pour la plupart traduits en français, il a écrit un récit de voyage (*Sweet Liberty. Travels in Irish America*, 1996), des pièces de théâtre (*Red Roses and Petrol*, 1995), des scénarios de films (notamment pour Paddy Breathnach), un argument de ballet (*Heartbeat of Home*, musique de Brian Byrne, chorégraphie de David Bolger) et collaboré à des ouvrages collectifs (*Finbar's Hotel*, 1997 ; *Yeats is dead !*, 2001).

« Joseph O'Connor fait des livres qui racontent l'Irlande d'aujourd'hui. De son premier roman *Le Dernier des Iroquois* (1991) à *Inshoven* (2000), en passant par *Desperados*

(1994) ou *À l'irlandaise* (1998) : cavale dans la culture pop-rock, couples ordinaires qui se défont, fils qui se font la malle. On est est plus dans l'Irlande de U2 que dans celle des vertes vallées enchanteresses ou des *Gens de Dublin* de Joyce. En finir avec le lyrisme pastoral, le romantisme patriotique, parler d'une Irlande moins historique et plus laïque, c'est comme si la génération de Joseph O'Connor criait à l'unisson : " *Yeats est mort* " – titre original de *Meurtres exquis* (2001), polar écrit à quinze à partir d'une idée d'O'Connor. Et l'auteur irlandais de rendre hommage à, l'auteur de *La Trilogie de Barryton* (1987-1991) : " *Nous avons été toute une génération d'écrivains à s'être sentie décomplexée en lisant ses romans. On a eu l'impression qu'on allait enfin pouvoir se décharger du poids de la tradition.* " Alors, quand Joseph O'Connor, chroniqueur à *Esquire*, sort en 2002 un roman qui se déroule en 1847, à l'époque où la famine sévit en Irlande, il y a de quoi tomber des nues. *L'Étoile des mer*, nom du navire et du roman qui nous font traverser l'Atlantique jusqu'à New York, a, ironie suprême, pour sous-titre "Adieu à la vieille Irlande. L'auteur va jouer de cette ironie avec délectation tout au long du livre, vrai-faux roman historique à l'ancienne, où il fait la critique au vitriol de l'Irlande d'aujourd'hui. » (Sean James Rose, *Libération*, 2003).

✕ Bibliographie (extrait) : *Cowboys and Indians / Le Dernier des Iroquois* (1991), roman ; *True Believers / Les Bons chrétiens* (1991), nouvelles ; *Even the Olives are Bleeding. The Life and Times of Charles Donnelly* (1993), biographie ; *Desperados / Desperados* (1993), roman ; *The Secret World of the Irish Male* (1994), chroniques ; *Red Roses and Petrol* (1995), théâtre ; *The Irish Male at Home and Abroad* (1996), chroniques ; *Sweet Liberty. Travels in Irish America* (1996), voyage ; *The Salesman / À l'irlandaise* (1998), roman ; *The Weeping of Angels* (1998), théâtre ; *True Believers* (1999), théâtre ; *Inishowen / Inishoven* (2000), roman ; *The Last of the Irish Males* (2001), chroniques ; *Star of the Sea / L'Étoile des mers* (2002), roman ; *Redemption Falls / Redemption Falls* (2007), roman ; *Ghost Light / Muse* (2010), roman ; *Where Have You Been ?* (2012), nouvelles.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Finbar's Hotel* (*Finbar's Hotel*, 1997), œuvre collective initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 1999).

\* Préface : *Sang Impur*, de Hugo Hamilton, traduit de l'anglais par Katia Holmes (Paris, Phébus, 2004 / Paris, « Points », n°1592, 2007).

\* Préface : *Le Marin de Dublin*, de Hugo Hamilton, traduit de l'anglais par Katia Holmes (Paris, Phébus, 2007 / Paris, « Points », n°1908, 2008).

## LIVRES (Traductions)

9782859404222 — **Les Bons chrétiens** (*True Believers*, 1991), nouvelles, préface de Hugo Hamilton, traduites de l'anglais par Pierrick Masquart et Gérard Meudal. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 1996, 240 pages.

\* *Réédition* :

9782752904331 — **Les Bons chrétiens**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », 2010, 240 pages.

[Contient : « Les collines aux aguets » (« *Hills are alive* ») ; « Le dernier des Mohicans » (« *Last of the Mohicans* ») ; « Les mères sont toutes les même » (« *Mothers were all the same* ») ; « Le magicien d'Oz » (« *Wizard of Oz* ») ; « Ailsa » (« *Ailsa* ») ; « Le fantôme » (« *Phantom* ») ; « Taxi blues » (« *Glass houses* ») ; « Faux départ » (« *Long way home* ») ; « La fête chez les bédouins » (« *Bedouin feast* ») ; « L'évier » (« *Sink* ») ; « La liberté de la presse » (« *Freedom of the press* ») ; « L'amour du prochain » (« *Greatest of these is love* ») ; « Les bons chrétiens » (« *True believers* »)].

« Ce qui me paraît si extraordinaire, quand je lis Joseph O'Connor, c'est le point de départ depuis lequel il considère le monde, qui a la forme de cette petite banlieue côtière de Dublin où j'ai passé la plus grande partie de ma vie, et qui pourtant m'apparaît presque comme une terre étrangère sous sa plume. Je me souviens de la puissance, de la confiance qui émanaient du recueil de nouvelles intitulé *Les Bons Chrétiens*. C'était une voix nouvelle qui émergeait de ces mêmes rues, pleine d'humour, de questionnement, et d'empathie face aux mondes intérieurs bourrés de contradictions de ses personnages. Tous les textes de ce recueil décrivent le paysage émotionnel turbulent et souvent vide qui est au cœur de la société irlandaise d'aujourd'hui. C'est un livre qui raconte de vraies vies, qui montre les sentiments et réflexions des Irlandais contemporains. » (Hugo Hamilton)

9782859406547 — **Le Dernier des Iroquois** (*Cowboys and Indians*, 1991), roman, traduit de l'anglais par Pierrick Masquart et Gérard Meudal. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2000, 272 pages.

Joe O'Connor tient fermement son rang parmi les wonder boys de la jeune littérature irlandaise. Alliant utilement vachardise et compassion – un cocktail qui depuis Swift a fait ses preuves –, O'Connor brosse ici le portrait d'un candidat à la gloire qui a mal préparé son ascension sous les sunlights, et dont le pied a tendance à manquer les barreaux de l'échelle. Eddie veut faire le malin. Il se coiffe à l'Iroquoise et veut en découdre avec tous les cowboys installés avant lui dans le show-biz, chausse des bottes de rocker qui lui font mal aux pieds, gratte la guitare avec un talent qui ne convainc que lui (et encore)... et drague Marion sur le bateau qui le conduit de son Irlande natale vers la glorieuse Angleterre, terre de tous les succès. On aurait presque envie de mettre une musique, sentant fort le blues, sur cette histoire qui nous rappelle que, nuls ou farauds, nous sommes tous des paumés en puissance... et pas si fiers que cela, tout au fond, de nous deviner tels. (*Présentation de l'éditeur*)

9782859405236 — **Desperados** (*Desperadoes*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Pierrick Masquart et Gérard Meudal. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 1996, 480 pages.

\* *Réédition* :

9782859406516 — **Desperados**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », n°46, 2000, 480 pages.

« *La troisième nuit, quand l'obscurité revint, Frank Little se remet à avoir peur. Peur des voleurs, de ces saletés d'insectes, de la nourriture empoisonnée, des fantômes. Peur d'être incapable de parler avec les gens du pays. Peur de passer pour un rigolo aux yeux des gars armés qui se tenaient au coin de la rue, à côté du Cine Dorado. Peur de la diarrhée, du rationnement d'eau et des scorpions. Peur du plan de la ville et de ne rien comprendre... »*

Rires et larmes, vacherie et compassion ne sont jamais loin dans ces tribulations en Amérique centrale de quelques égarés natifs de Dublin venus se confronter, hors de leurs quotidien, au réel des révolutions en cours...(Présentation de l'éditeur)

9782221088531 — **À l'irlandaise** (*The Salesman*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Delord-Philippe. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1999, 368 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782264030672 — **À l'irlandaise**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3199, 2000, 2003, 408 pages, épuisé.

9782221108420 — **À l'irlandaise**. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons poche », 2007, 596 pages.

« Ma tendre chérie ». C'est ainsi que Billy Sweeney s'adresse à sa fille violée dans une station-service et depuis lors plongée dans le coma. Dans une longue lettre passionnée et mélancolique, il lui raconte son histoire et comment il a cherché à se venger de son agresseur. Billy se souvient de l'insupportable culot qui émanait de Donal Quinn le premier jour du procès. Il se souvient que c'est à ce moment-là qu'il a décidé de tuer le jeune homme. Quand, le deuxième jour du procès, il apprend que Quinn s'est enfui, Billy se transforme en chasseur. Nuit après nuit, il traque le voyou évadé dans les bas-fonds de Dublin. Bientôt, le père meurtri et sa proie se retrouvent face à face dans une volière désaffectée. S'ensuit une confrontation entre deux hommes qui n'ont plus rien à perdre et rivalisent de cruauté. Selon Roddy Doyle, « Joseph O'Connor a l'œil pour saisir l'absurde de la vie quotidienne, et l'oreille pour capter le comique dans les propos les plus banals » ; il le démontre dans cette renversante ode à la fragilité humaine. (*Présentation de l'éditeur*)

9782859407360 — **Inishoven** (*Inishoven*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Pierrick Masquart et Gérard Meudal. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2001, 528 pages.

\* *Réédition* :

9782859409166 — **Inishoven**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », 2003, 544 pages. Joe O'Connor a une manière bien à lui de dynamiter les apparences : à son service un mélange explosif de réalisme brutal, d'humour ravageur – et de compassion sans limites. Tristan et Iseut à la mode irlandaise d'aujourd'hui. Elle habite New York, vient d'apprendre qu'elle a un cancer et décide de retourner dans l'île Verte où elle est née. Lui est flic à Dublin, un peu abîmé par la vie et par le whiskey, fatigué surtout de se battre contre la mafia locale qui a résolu, il le sait, de lui faire la peau. Ces deux êtres poussés à bout vont se retrouver tout au nord de l'Irlande, au petit port d'Inishoven :

un lieu de beauté et de paix... où le sang coule aussi bien qu'ailleurs. (*Présentation de l'éditeur*)

9782841112746 — **Meurtres exquis** (*Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers, edited by Joseph O'Connor, 2001*), ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, publié en soutien à Amnesty International, traduit de l'anglais par Michèle Lévy-Bram, Arlette O'Hara. [Paris], Éditions NIL, 2002, 294 pages.

De Roddy Doyle à Franck McCourt en passant par Joe O'Connor, quinze auteurs irlandais ont associés leurs talents pour un désopilant cadavre exquis aussi noir qu'abracadabrant. Pourquoi Mrs Bloom et Mrs Blixen, deux intraitables vieilles dames indignes, en voulaient-elles à feu le dénommé Reynolds ? Entre les jouissances sado-maso d'un commissaire détestable et les amours helléniques d'un obèse plutôt démesuré pour un rasta au poil roux, les cadavres se multiplient, la découverte d'un manuscrit inédit de James Joyce, la disparition d'une bonne partie des flics pourris du commissariat de Dublin et la mort de la ministre de la Justice après une nuit de débauche, l'enquête est plutôt cahoteuse... (*Présentation de l'éditeur*)

9782859409135 — **L'Étoile des mers**. Adieu à la vieille Irlande (*The Star of the Sea, 2002*), roman, traduit de l'anglais par Marie-Thérèse Carton-Piéron, Pierrick Masquart et Gérard Meudal. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2003, 352 pages.

\* *Réédition* :

9782264046741 — **L'Étoile des mers**. Adieu à la vieille Irlande. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4051, 2007, 572 pages.

Novembre 1847. Fuyant une Irlande moribonde où la famine fait chaque jour plus de ravages, des centaines d'Irlandais ont vendu leurs derniers biens pour embarquer à bord de L'Étoile des mers, espérant commencer une nouvelle vie en Amérique. Une quinzaine de privilégiés se partagent ainsi les cabines de 1<sup>re</sup> classe, tandis que plus bas les passagers de l'entrepont tentent de survivre à une traversée hantée par la faim et les maladies. Parmi eux, un homme mystérieux, surnommé le Fantôme, erre chaque nuit sur le navire, plié sous le poids de la terrible mission qui lui a été confiée... Mêlant documents historiques – (lettres d'immigrés irlandais, articles de presse) et fictionnels – (journal de bord du capitaine, lettres et chansons de passagers), *L'Étoile des mers* a le souffle des grands chefs-d'œuvre. (*Présentation de l'éditeur*)

9782752902719 — **Redemption Falls** (*Redemption Falls, 2007*), roman, traduit de l'anglais par Carine Chichereau. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2007, 576 pages.

\* *Réédition* :

9782264046789 — **Redemption Falls**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4241, 2009, 666 pages, épuisé.

En 1865, au lendemain de la guerre de Sécession, les États-Unis sont un pays à la fois à construire et à reconstruire. Une terre ouverte où chacun espère une deuxième

chance. Orpheline de dix-sept ans, Eliza Duane Mooney est prête à tout pour saisir la sienne. Ancien bagnard, ancien général et désormais gouverneur de la petite ville de Redemption Falls, James O'Keefe croit avoir épuisé ses chances. Mais l'Ouest est un tourbillon et, quand deux trajectoires s'y croisent, nul ne sait ce qui peut advenir... Dans cette fresque puissante et virtuose, Joseph O'Connor confirme son talent incomparable pour mêler le romanesque à l'Histoire et faire résonner le destin des Nations et celui des hommes.

9782752904607 — **Muse** (*Ghost Light*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Carine Chichereau. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2011, 278 pages.

\* *Réédition* :

9782264059093 — **Muse**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4627, 2013, 334 pages.

Elle était pauvre, irrévérencieuse, sensuelle, très belle et rebelle à toute autorité, sauf à celle du génie et de l'amour. Elle s'appelait Molly Allgood, elle fut une comédienne aussi prometteuse que courtisée, et eut pour amant l'un des plus grands dramaturges irlandais, John Millington Synge. C'était en 1907, l'année de la création du *Baladin du monde occidental* au théâtre de l'Abbaye, dans un Dublin bruissant de rumeurs. Molly avait dix-neuf ans, John trente-sept. Il fut son Pygmalion, elle sa muse. Leur passion aurait-elle pu résister au poids des conventions et à l'hostilité de leurs proches ? À Londres, près de cinquante ans plus tard, l'actrice déchue hante les rues noyées dans le brouillard. Peu à peu, les souvenirs resurgissent, comme le désir pour celui qu'elle n'a jamais réussi à oublier. (*Présentation de l'éditeur*)

## SUR L'AUTEUR

— *L'Œil de bœuf*, n°9-10 : « **Écrivains irlandais** ». Patrick McCabe, John McGahern, Joseph O'Connor, William Trevor. Entretiens, nouvelles et textes inédits ; dessins de James O'Connor. [Paris], mai 1996, 272 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *Aílsa* (1992), réal. Paddy Breathnach, d'après la nouvelle homonyme [1989] ; *The Chosen Few*, (2000), d'après son premier roman, *Cowboys and Indians* [1991] ; *Red Roses and Petrol* (Usa, 2003), réal. Tamar Simon Hoffs, d'après la pièce homonyme [1995], int. Malcolm McDowell, Max Beesley, Olivia Tracey, Heather Juergensen, Susan Lynch.

---

## O'CROHAN, Thomas

[IRLANDE] (Îles Blasket, 1855 – 1937). Tomás Ó Criomhthain. Pêcheur et éleveur de moutons, né dans la plus grandes des îles Blasket, situées au sud-ouest de l'Irlande « La dernière paroisse avant l'Amérique ». Au début du siècle, encouragé par un savant de passage, il commence à tenir un journal et lui fait parvenir, sous forme de lettres, un abondant matériau biographique. Ainsi paraissent, d'abord *Allagar na hInise* en 1928 (traduit en anglais en 1986 sous le titre de *Island Cross-Talk*), puis *An tOileanach* en 1929 (traduit en anglais en 1937 sous le titre *The Islandman*). La

traduction française a été établie à partir du texte original gaélique d'après une seconde édition augmentée plus complète que l'édition anglaise.

« Ce qui distingue O'Crohan c'est un style direct, sans apprêt. Avec une naïveté non dépourvue d'humour il raconte la vie sur les îles au début du siècle, la pêche aux homards, la chasse aux lapins et surtout la vie communautaire. On danse et on chante beaucoup aux Blasket. De temps en temps on fait une virée à Dingle pour vendre le poisson ou les moutons et s'approvisionner. Il y a aussi les naufrages, depuis un vaisseau de l'invincible Armada jusqu'au cargo dont on voit encore la carcasse rouillée à la pointe de Sleá Head, beaucoup de navires ont sombré dans les parages, apportant parfois aux îliens une manne inespérée. Un jour, on découvre flottant à la dérive des barils remplis de poudre noire. Personne n'en veut, raconte O'Crohan, ne sachant pas quel usage en faire jusqu'à ce qu'une femme de pêcheur s'aperçoive qu'en diluant cette poudre et en la faisant bouillir, on obtient une excellente teinture pour les jupons. Personne n'aurait pensé à boire cette mixture, n'ayant encore jamais vu de thé. » (Gérard Meudal, *Libération*, 17 août 1989).

LIVRE (Traduction)

— **L'Homme des îles** (*An tOileánach. Scéal a bheathadh féin*, édition établie par Pádraig Ó Siochfhradha, 1929 ; nouvelle édition révisée par Pádraig Ó Maoileoin, 1973 ; traduit en anglais par Robin Flowers sous le titre *The Islandman*, 1934), récit autobiographique, traduit du gaélique par Jean Bühler et Una Murphy ; préface de Jean Markale. [Lausanne], Éditions Favre, 1989, épuisé.

\* *Réédition* :

9782228896962 — **L'Homme des îles**. [Paris], Éditions Payot, « Petite bibliothèque Payot. Voyageurs », n°195, 1994 ; nlle présentation, 2003, 356 pages.

Tomás O'Crohan, pêcheurs et paysan des îles Blasket, écrivit L'homme des îles en gaélique vers 1925, sous forme de lettres à un ami. Témoignage précis et poignant de ce qu'était alors la vie des quelque 160 habitants de la « dernière paroisse avant l'Amérique », *L'Homme des îles* suscita dès sa parution une émotion considérable, seulement comparable à celle qui salua en France *Le Cheval d'orgueil*. Heinrich Böll, en Allemagne, s'en fit le traducteur enthousiaste. Le livre est aujourd'hui unanimement tenu pour un classique : le chef-d'œuvre de la littérature gaélique du XX<sup>e</sup> siècle.

Dans sa simplicité même, O'Crohan est le porte-parole d'une culture que les misères de l'histoire ont vainement tenté d'effacer. Rude et tendre, naïf et plein d'humour, il nous présente famille et voisins en traits inoubliables. Avec lui, on chante, on boit, on rame, on se bagarre, on souffre, on pardonne, on pêche le homard, on chasse le lapin, le phoque, la baleine, le requin, on découvre les sortilèges d'une civilisation baignée d'embruns, de whiskey, de bière noire et de musique. Et l'on rit. Beaucoup. L'homme des îles chante la liberté, la dignité du travail, l'humilité de la condition humaine et sa grandeur. Le gouvernement irlandais a fait évacuer le Grand Blasket en 1953, mais l'île où Tomás O'Crohan, l'écrivain aux mains calleuses, vécut toute son existence, n'a pas fini de nous faire rêver. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## O DIREAIN, Mairtin

[IRLANDE] (Sruthán, Inishmore, îles d'Aran, 1911 – 1988). Máirtín Ó Direáin. Employé des postes à Galway où il fut acteur amateur dans la troupe du théâtre gaélique. En 1937, il s'établit à Dublin et travaille quelque temps au ministère de l'Éducation, puis au National College of Art. Considéré comme l'un des meilleurs poètes contemporains en langue gaélique, il a publié un grand nombre de recueils (édition complète de ses poèmes, *Dánta 1939-1979*, 1979) ainsi qu'un volume d'essais (1961). « Son œuvre traduit la lente évolution de l'Irlande paysanne en une société urbanisée sans repères culturels ou spirituels sûrs. » (Eamon O'Ciosain).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Une île et d'autres îles* (Calligrammes, 1984).

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

## O'DOHERTY, Brian

[IRLANDE] (Comté de Roscommon, 1934). Pseudonyme de Patrick Ireland. Artiste conceptuel, sculpteur, critique d'art, historien et romancier. Après ses études à Dublin, il se fixe à New York en 1957. Auteur d'ouvrages sur l'art et la peinture moderne américaine (*American Masters. The Voice and the Myth in Modern Art*, 1973 ; *Edward Hopper, George Segal, etc.*), il a également publié deux romans : *The Strange Case of Mademoiselle P. / L'Étrange cas de mademoiselle P.* (1992) et *The Deposition of Father McGreevey* (1999).

## LIVRES (Traductions)

9783037640029 — **White Cube. L'espace de la galerie et son idéologie** (*Inside the White Cube. The Ideology of the Gallery Space*), éd. Patricia Falguières. [Paris], Éditions JRP Ringier, « Lectures Maison Rouge », 2008, 208 pages, illus.

Les quatre essais que Brian O'Doherty publia entre 1976 et 1981 et qui furent regroupés sous le titre collectif de *Inside the White Cube. The Ideology of the Gallery Space* constituent l'une des plus belles boîtes à outils dont disposent aujourd'hui artistes, critiques, curateurs et collectionneurs. Le « cube blanc » est ainsi devenu, à travers le monde, titre d'expositions, nom de galeries et l'un des topiques les plus répandus de l'art contemporain. Si Brian O'Doherty identifie dans ces essais le cube blanc de la galerie comme pôle complémentaire du tableau moderniste, il développe également une véritable dramaturgie de la perception, où l'espace d'exposition est le laboratoire d'un art qui ne se conçoit plus sans sa relation au spectateur. L'auteur nous entraîne ainsi dans une histoire faite d'expériences, de gestes et de seuils, qui raconte « l'un des efforts les plus louables jamais déployés par la communauté artistique : la mise en question, concertée par toute une génération, à travers un foisonnement de styles, d'idées, de mouvements plus ou moins ébauchés, du contexte de son activité ». Enrichi d'une postface véhémement publiée en 1986 et d'un cinquième essai qui en

constitue la conclusion, *From the Studio to the Cube* (2007), cet ensemble fondateur connaît aujourd'hui sa première publication en français. (*Présentation de l'éditeur*)

9782743600181 — **L'Étrange cas de mademoiselle P.** (*The Strange Case of Mademoiselle P.*, 1992), roman, traduit de l'anglais par Julien Deleuze. [Paris], Éditions Rivages, « Littérature étrangère », 1996, 192 pages, épuisé.

---

### **O DONNELL, Peadarn**

[IRLANDE] (Meenmore, comté de Donegal, 1893 – 1986). Peadarn Ó Donnell. Après des études à St Patrick's College à Dublin, il enseigne quelques années puis, se lance dans le syndicalisme et l'action politique. Toute sa vie il restera un militant républicain socialiste et une grande partie de son œuvre en porte le témoignage. Collaborateur du journal de l'IRA, *An Phoblacht*, de sa fondation en 1925 jusqu'à sa suppression en 1931, à partir de 1940, il est l'adjoint de Seán Ó Faoláin à la tête de la revue littéraire *The Bell*, où il lui succède de 1946 jusqu'à l'arrêt en 1954. Auteur de nouvelles, de romans (*The Storm*, 1926 ; *Islanders / Îliens*, 1927 ; *Adrigooole*, 1929 ; *The Knife*, 1930, réédité en 1980 sous le titre *There Will Be Fighting* ; *The Big Windows*, 1955 ; *Proud Island*, 1975) et d'une pièce de théâtre, il a également publié trois récits autobiographiques (*The Gates Flew Open*, 1932 ; *Salud ! An Irishman in Spain*, 1937 ; *There Will Be Another Day*, 1963).

LIVRE (Traduction)

9782905929112 — **Îliens** (*Islanders*, 1927 ; publié aux États-Unis sous le titre *The Way It Was with Them*, puis sous celui de *Irelanders*), roman, traduit de l'anglais par Marthe et Rose-Marie Vassallo, préface de Anton Mc Cabe. [Lorient], Éditions Dalc'Homp Sonj, « Tramor », 1996, 224 pages.

---

### **O'DONOGHUE, Bernard**

[IRLANDE] (Cullen, comté de Cork, 1945). Depuis 1965, il vit à Oxford où il enseigne la linguistique. Poète, anthologiste, essayiste et traducteur, il a publié une quinzaine de livres depuis 1982.

ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

---

### **O'DRISCOLL, Denis**

[IRLANDE] (Thurles, comté de Tipperary, 1954 – 2012). Poète, essayiste, critique et anthologiste, il a publié une quinzaine de livres depuis le premier en 1982 (*Kist*).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

---

### **O'DUFFY, Eimar**

[IRLANDE] (Dublin, 1893 – New Malden, Surrey, 1939). Eimar Ultan O'Duffy. Études à Stonyhurst College, dans le Lancashire et à l'University College de Dublin. Il prend une part active dans l'insurrection de Pâques 1916. Enseignant, journaliste et écrivain prolifique (théâtre, fiction, poésie), il a notamment publié *The Wasted Island* (1919).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* (« *The Glass Panel* », extrait de *Thrills, Crimes and Mysteries* (1935), traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir », n°505, 2004).

---

### **O DUILL, Greagoir**

[IRLANDE] (Dublin, 1946). Gréagóir Ó Dúill. Études à Queen's University, Belfast. Critique et collaborateur du mensuel littéraire *Comhar*, depuis *Innílt Bhóthair* (1981), il a publié plusieurs recueils de poèmes en gaélique, une anthologie de poètes contemporains d'Irlande du Nord d'expression gaélique (*Filíocht Uladh*, 1986) et une biographie de Samuel Ferguson (1993).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **O'FAOLAIN, Julia**

[IRLANDE] (Londres, 1932). Fille des écrivains Sean O'Faolain (voir notice) et Eileen Gould (auteur de livres pour enfants, 1900-1988). Après des études à l'University College, à Dublin, à l'Université de Rome et à la Sorbonne, elle enseigne les langues et travaille comme interprète et traductrice. Elle vit entre Londres et Los Angeles, où travaille son mari, l'historien Lauro Martines, avec lequel elle a écrit *Not in God's Image. Women in History from Greeks to the Victorians* (1973). Outre des traductions de l'italien (signées Julia Martines), elle a publié des recueils de nouvelles (*We Might See Sights and Other Stories*, 1968 ; *Man in the Cellar*, 1974 ; *Melancholy Baby*, 1978 ; *Daughters of Passion*, 1982) et plusieurs romans (*Godded and Codded*, 1970, publié aux États-Unis sous le titre *Three Lovers*, 1971 ; *Women in the Wall*, 1975 ; *No Country for Young Men / Les Gens sans terre*, 1980 ; *The Obedient Wife*, 1982 ; *The Irish Signora*, 1984 ; *The Judas Cloth*, 1992 ; *Adam Gould*, 2009).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Première conjugaison », nouvelle traduite de l'anglais par Sylvianne Troadec, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

LIVRE (Traduction)

9782859403652 — **Les Gens sans terre** (*No Country for Young Men*, 1980), roman, traduit de l'anglais par Jacques Georgel. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 1995, 430 pages.

La scène est en Irlande, une terre très anciennement abonnée au malheur, à la folie – et au génie de la contradiction. Dans un couvent – qui d'ailleurs s'apprête à mettre la clé sous la porte –, Judith Clancy se souvient : elle a passé là un demi-siècle enfermée contre son gré, coupable de s'être trouvée, à l'âge des amours, mêlée aux douteux combats de la politique. Une tache écarlate oblitère sa mémoire, que la violence du présent semble vouloir faire saigner à nouveau. Quel crime a donc été commis, et par qui ? Et quel autre crime s'annonce ? Le présent peut-il coïncider avec le passé, quand l'histoire ne cesse d'infliger à tous les démentis ? Les murs du cloître, on le devine, ne sont pas un abri contre les turbulences du dehors, contre les délires de ce théâtre de pantins dont un Shakespeare particulièrement retors tire les ficelles, et où les sorcières rêvent toujours de mettre leur balai au service du premier Macbeth venu. L'histoire ne ressert jamais les mêmes plats. Soit. Mais elle s'ingénie à décliner en de cruelles variantes les vieilles malédictions que trop de gens ont intérêt à faire perdurer. C'est ainsi que depuis la nuit des temps ce pays refuse sa terre à ceux qui ont eu l'infortune d'y vivre. Que Judith soit un peu dérangée de la tête, qu'elle dise le vrai ou le faux... allez savoir. Ce qui est sûr, c'est qu'elle est la gardienne d'un ancien secret. Et que la réminiscence peut tuer. (*Présentation de l'éditeur*)

---

**O'FAOLAIN, Nuala**

[IRLANDE] (Dublin, 1940 ? – Dublin, 2008). Journaliste à Londres, pour la BBC, puis à Dublin, à l'*Irish Times*, elle a par la suite partagé son temps entre l'Irlande et New York où elle a enseigné l'écriture à l'Université. Publié en 1996, son premier livre, *Are You Somebody ? / On s'est déjà vu quelque part ?*, a obtenu un succès considérable provoqué par le phénomène d'identification qu'il a suscité auprès de toute une génération de femmes. Dans ce récit autobiographique sans fard ni pathos, elle raconte « son itinéraire semé d'embûches et de mélancolie » : un père journaliste et absent, une mère alcoolique accablée par ses treize grossesses, les petits boulots et les combines, les études de lettres à Dublin puis à Oxford où elle obtient un diplôme de littérature médiévale, un premier travail à la télévision, la rencontre avec le féminisme, et une Irlande en pleine mutation religieuse et sociale. Depuis, elle a publié un autre récit auto-biographiques et trois romans, dont *The Story of Chicago May / L'Histoire de Chicago May*, pour lequel elle a reçu le prix Fémina étranger 2006. Entièrement traduite en français.

LIVRES (Traductions)

9782848050041 — **On s'est déjà vu quelque part ?** Les mémoires accidentels d'une femme de Dublin. (*Are You Somebody ? The Accidental Memoir of a Dublin Woman*,

1996), traduit de l'anglais par Julia Schmidt et Valerie Lermite. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2002, 388 pages.

\* *Réédition* :

9782264038326 — **On s'est déjà vu quelque part ?** [Paris], Éditions 10-18, « Domaine étranger », n°3424, 2005, 312 pages.

« *J'étais l'Irlandaise type : une pas grand-chose, issue d'une longue lignée de pas grand-chose, de ceux qui ne laissent pas de traces. Dans un pays catholique conservateur qui avait peur de la sexualité et qui m'interdisait même d'avoir des informations sur mon corps, je pouvais m'attendre – en tant que fille, en tant que femme – à rencontrer des difficultés dans l'existence. Mais au moins – c'est ce qu'on disait alors – je n'aurais pas la lourde tâche de gagner ma vie. Un homme finirait bien par m'épouser et par me garder. Mais les gens typiques n'existent pas.* »

Née à Dublin au début des années 1940, dans une famille de neuf enfants, devenue chroniqueuse à l'*Irish Times*, après un brillant parcours universitaire et journalistique, elle raconte ici, avec simplicité, spontanéité, humour et beaucoup de modestie, comment elle n'est pas devenue une Irlandaise type. Entre un père journaliste, figure désinvolte et absente, et une mère alcoolique accablée par les difficultés d'un quotidien précaire, la jeune Nuala se fraie, de petits boulots en combines, un chemin jusqu'à l'université et trouve un premier travail à la télévision. Elle vit à Londres les années 1970 du féminisme et de la cassure politique entre l'Irlande et la Grande-Bretagne. Devenue une journaliste reconnue, Nuala O'Faolain n'écrit cependant pas une success story, bien au contraire : au fil des aventures sentimentales sans lendemain, des plongées dans l'alcool, elle dit avec une honnêteté scrupuleuse son extrême solitude, son incapacité à se détacher du modèle maternel et l'impossibilité de trouver l'âme sœur qu'elle cherche avec un sentimentalisme souvent à l'opposé d'un féminisme exacerbé... Avec ses contradictions (qu'elle pointe avec humour), ses doutes, ses enthousiasmes, ses excès, ses souffrances et ses passions – la lecture en est une, et pas des moindres –, Nuala O'Faolain construit un livre qui va droit à l'essentiel. (*Présentation de l'éditeur*)

9782848050164 — **Chimères** (*My Dream of You*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Stéphane Camille. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2003, 750 pages.

\* *Réédition* :

9782264040787 — **Chimères**. [Paris], Éditions 10-18, « Domaine étranger », n°3934, 2006, 544 pages.

Avec *Chimères*, Nuala O'Faolain confirme son formidable talent de conteuse. Quand elle s'empare du destin de Kathleen de Burca, rentrée en Irlande pour enquêter sur une affaire d'adultère survenue au XIX<sup>e</sup> siècle, elle fait resurgir de sa conscience d'Irlandaise opprimée des tragédies intimes ou historiques, en même temps qu'elle évoque les questions lancinantes de l'exil, de la solitude, de la sexualité et des chimères de l'amour. Parce que la passion est la grande affaire de sa vie, Kathleen veut écrire sur le scandale que suscita, peu après la grande famine, la liaison entre une aristocrate anglaise et son palefrenier irlandais. Mais ses recherches la confrontent insidieusement à son propre passé : dans un va-et-vient entre l'Irlande de

1850 et celle de son enfance, elle met en lumière les fatalités de l'histoire, bien loin de découvrir les recettes de cet amour romantique. Ce roman invite à un voyage réel dans une Irlande que la narratrice a quittée pour échapper au malheur familial et qu'elle apprend à l'écoute de joies simples, d'êtres apaisants et d'une nature enchanteresse. C'est aussi un voyage au cœur de l'identité d'une femme d'aujourd'hui, la bouleversante Kathleen de Burca. La lucidité et la tendresse qui caractérisent l'écriture de Nuala O'Faolain donnent sa force et sa richesse à un livre dont l'issue est aussi inattendue que magnifique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782848050317 — **J'y suis presque**. Le parcours inachevé d'une femme de Dublin (*Almost There. The Onward Journey of a Dublin Woman*, 2003), récit, traduit de l'anglais par Stéphane Camille. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2005, 296 pages.

\* *Réédition* :

978226404323 — **J'y suis presque**. [Paris], Éditions 10-18, « Domaine étranger », n°4028, 2007, 256 pages.

« *J'y suis presque. Je ne savais pas que je m'embarquais pour un voyage quand j'ai écrit les premiers mots de On s'est déjà vu quelque part ?, et je ne pensais pas que des eaux calmes m'attendaient peut-être, moi aussi. Mais je comprends qu'un mouvement a commencé à ce moment-là qui ne sera pas terminé avant que je connaisse la sérénité. [...] Je me dis parfois que j'y arrive, que j'y suis presque.* »

Le succès inattendu de son premier récit a changé la vie de Nuala O'Faolain : d'éditorialiste solitaire, les pieds solidement ancrés dans la terre irlandaise, elle est devenue un écrivain reconnue, vivant une partie de l'année aux États-Unis. Avec ce deuxième livre de Mémoires, l'auteur tente de mettre de l'ordre dans le chaos de sa nouvelle vie : elle évoque, avec la lucidité qui la caractérise, les effets – ou les méfaits – du succès, nous entraîne dans les coulisses de *Chimères*, son magistral roman, s'interroge sur l'avenir de sa relation avec son nouveau compagnon et sur sa faculté à s'adapter au « Nouveau Monde ». Car rien n'est gagné, et si elle y est presque, ce n'est pas sans souffrances : c'est sans doute au fantôme de sa mère, morte dans la misère sans avoir pu échapper à ses démons, qu'elle doit la sourde nostalgie de sa vie passée. Nuala O'Faolain écrit un livre intelligent, drôle, féroce, émouvant, honnête et généreux sur la période de la vie qu'elle traverse : « *La cinquantaine, c'est l'adolescence qui revient de l'autre côté de la vie adulte – le serre-livres correspondant – avec ses troubles de l'identité, ses mauvaises surprises physiques et la force qu'il faut pour s'en accommoder.* » Et si, à ses lecteurs fidèles, elle donne le sentiment de retrouver une vieille amie, à qui le succès n'est pas monté à la tête, chemin faisant, elle construit une œuvre littéraire remarquable qui s'ancre au cœur d'une réflexion très contemporaine sur le rapport à la fiction : *J'y suis presque* est avant tout le roman d'une vie, la sienne, mais aussi un miroir pour beaucoup d'autres. (*Présentation de l'éditeur*)

9782848050430 — **L'Histoire de Chicago May** (*The Story of Chicago May*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Vitalie Lemerre. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2006, 444 pages.

\* *Réédition* :

9782264046079 — **L'Histoire de Chicago May**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4127, 2008, 392 pages.

Nuala O'Faolain s'empare du destin d'une jeune Irlandaise pauvre qui, en 1890, s'est enfuie de chez elle pour devenir une criminelle célèbre en Amérique sous le nom de « Chicago May ». L'amour, le crime et un destin exceptionnel de femme au tournant du XX<sup>e</sup> siècle : tous les ingrédients du romanesque sont réunis. Tour à tour braqueuse, prostituée, arnaqueuse, voleuse et danseuse de revue musicale, May avait une beauté magnétique qui tournait la tête des hommes. Ses aventures la conduisirent du Nebraska, où elle côtoya les frères Dalton, à Philadelphie, où elle mourut en 1929, en passant par Chicago, New York, Le Caire, Londres et Paris, où elle fut jugée pour le braquage de l'agence American Express. Elle vécut sur un grand pied, fit de la prison, et écrivit même, dans le genre convenu des mémoires de criminels, l'aventure de sa vie. Partant de ce matériau, Nuala O'Faolain mène une enquête trépidante, tentant de saisir les motivations de cette énigmatique cœur d'Irlande, elle aussi exilée aux États-Unis. Car cette héroïne romanesque et sentimentale a payé au prix fort l'indépendance qu'elle a conquise contre les normes sociales. Ici l'écrivain nourrit de sa propre expérience une émouvante réflexion sur la quête d'une femme qui a décidé de sortir des sentiers battus, choisissant l'aventure et assumant la solitude. (*Présentation de l'éditeur*)

9782848050676 — **Best Love Rosie** (*Best love Rosie*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Judith Roze. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2008, 530 pages.

\* *Réédition* :

9782264049940 — **Best Love Rosie**. [Paris], Éditions 10-18, « Domaine étranger », n°4322, 2010, 446 pages.

Après avoir vécu et travaillé loin de chez elle, Rosie décide qu'il est temps de rentrer à Dublin, pour s'occuper de Min, la vieille tante qui l'a élevée. Ni les habitudes ni les gens n'ont changé dans ce quartier populaire où elle a grandi, et la cohabitation avec Min, que seule intéresse sa virée quotidienne au pub, n'a rien d'exaltant : en feuilletant des ouvrages de développement personnel, censés apporter des solutions au mal-être de Min, Rosie se dit qu'elle s'occuperait utilement en se lançant elle-même dans la rédaction d'un manuel destiné aux plus de cinquante ans. Sa seule relation dans l'édition vivant aux États-Unis, elle se frottera donc au marché américain. Son vieil ami Markey tente bien de lui faire comprendre que sa manière de traiter le sujet n'est pas assez « positive »... C'est au moment où elle va à New York, pour discuter de son projet, que le roman s'emballe : Min, qu'elle avait placée pour quelque temps dans une maison de retraite, fait une fugue et la rejoint à Manhattan. Très vite, les rôles s'inversent : la vieille dame est galvanisée par sa découverte de l'Amérique, elle se fait des amies, trouve du travail et un logement. Alors que Rosie est rentrée seule en Irlande, pour rien au monde Min ne voudrait renouer avec son ancienne vie. Surtout pas pour reprendre possession de la maison de son enfance... que l'armée lui restitue après l'avoir confisquée pendant la guerre. Rosie, elle, a besoin de cette confrontation avec ses origines. Profondément ancrée dans les valeurs de la vieille Europe, le passage du temps est maintenant au cœur de ses préoccupations. La lucidité de

Nuala O'Faolain, sa tendresse pour ses personnages, font merveille une fois de plus dans ce livre drôle et généreux, plein de rebondissements, où l'on suit avec jubilation souvent, le cœur noué parfois, les traversées de l'Atlantique de ces deux femmes que lie toute la complexité du sentiment maternel. De ses romans, l'auteur dit souvent qu'ils révèlent plus d'elle que ses autobiographies... *Best love Rosie* nous embarque aussi dans un beau voyage intérieur.

9782848050935 — **Ce regard en arrière** et autres écrits journalistiques, traduit de l'anglais par Dominique Goy-Blanquet. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2011, 428 pages.

\* *Réédition* :

9782264056337— **Ce regard en arrière** et autres écrits journalistiques. [Paris], Éditions 10-18, « Domaine étranger », 2013.

Alors que le public irlandais garde vive la mémoire des chroniques, des articles et des émissions de la grande journaliste que fut aussi Nuala O'Faolain, les lecteurs français ne connaissent « que » ses romans et ses mémoires. Dans la sélection des soixante-dix textes publiée aujourd'hui, englobant plus de vingt années de carrière – de 1986 à 2008 –, se retrouvent tout entiers l'intelligence pointue, la sensibilité, la faculté d'empathie et le talent d'observation de la grande dame irlandaise disparue. Traitant des sujets les plus divers – le statut des femmes dans la société, le processus de paix en Irlande, le boom économique, l'omniprésence de l'Église catholique, les effets du 11 Septembre à New York et dans le monde, les concerts de U2, l'importance de Sinatra ou la mort de sa chienne Molly –, Nuala O'Faolain ne baisse jamais la garde : elle ne cesse de dénoncer, avec la précision teintée d'ironie qui lui était propre, les mécanismes intimes du pouvoir et de l'impuissance. Ceux qui ont lu ses romans auront l'émouvant sentiment de la retrouver telle qu'en elle-même dans sa lucidité et sa tendresse pour le monde. Ils découvriront l'étendue des centres d'intérêt et la richesse de la palette narrative de celle qui contribua grandement au combat féministe en Irlande et fut une grande conscience de son époque. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **O'FAOLAIN, Sean**

[IRLANDE] (Cork, 1900 – Dublin, 1991). Pseudonyme de John Whelan. Après ses études (Presentation Brothers ; University College, Dublin), il rejoint les Irish Volunteers en 1918, devient membre de la Gaelic Ligue et, pendant la guerre civile, combat dans les rangs de l'IRA. Diplômé de Harvard en 1929, il enseigne alors en Angleterre. En 1932, *Midsummer Night Madness*, son premier recueil de nouvelles sur la période révolutionnaire est interdit par la censure. De 1934 à 1945, période d'intense activité littéraire pendant laquelle il publie une trilogie romanesque retraçant les tribulations d'une famille irlandaise des années 1850 à 1916 (*A Nest of Simple Folk*, 1934 ; *Bird Alone*, 1936, également interdit par la censure ; *Come Back to Erin*, 1940), ses grandes biographies (Eamon De Valera, 1933, 1939 ; Constance Markievicz, 1934 ; Theobald Wolfe Tone, 1937 ; Daniel O'Connell, 1938 ; Hugh O'Neill, 1942), la plupart de ses plus belles nouvelles et une multitude d'articles sur la vie

littéraire ainsi que des éditoriaux très incisifs sur la société, la politique et la religion irlandaises. Il fonde et dirige de 1940 à 1946 la revue littéraire *The Bell*. À partir des années cinquante, il s'éloigne de l'Irlande, voyage beaucoup et enseigne dans des universités américaines. Outre ses romans, ses recueils de nouvelles (*The Collected Stories*, 1980-82, 3 vols.) et ses essais (*The Vanishing Hero*, 1956), il a aussi publié deux récits de voyage (*Summer in Italy*, 1949 ; *South to Sicily*, 1953) et une autobiographie (*Vive moi !*, 1964).

« Les nouvelles contiennent le meilleur de son œuvre et, en réalité, c'est seulement dans ses nouvelles que l'on peut voir son évolution d'écrivain. Il commence par des nouvelles romantiques qui essaient de traiter objectivement de ses expériences révolutionnaires, puis il évolue vers des nouvelles où apparaît un point de vue particulier, pessimiste. Le thème central est la condition de la liberté individuelle dans une société post-révolutionnaire stagnante. Les nouvelles de son second recueil, constatent une aliénation si totale qu'on aboutit à une impasse au-delà de laquelle aucune évolution ne semble possible. Pourtant graduellement, O'Faolain se libérera de cette réponse peu rigoureuse. (...) Dans ses dernières nouvelles, son respect grandissant pour les expériences psychologiques profondes de ses personnages l'oblige à porter son attention sur des thèmes aussi universels que le temps et le changement, le caractère éphémère de la jeunesse et les compromis de l'âge mûr. Comme Flaubert, O'Faolain pense que le secret des chefs-d'œuvre se trouve dans la concordance entre le sujet choisi et le tempérament de l'auteur. Ses meilleures nouvelles sont l'œuvre d'une personnalité mûre, complexe et extraordinairement raffinée. Par leur manière et leur enchaînement, par la finesse et les nuances des sentiments qu'elles expriment et par leur grande compréhension de la nature humaine, ces nouvelles sont des œuvres de première importance. » (Maurice Harmon).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Les amants du lac », nouvelle traduite de l'anglais par Ginette Emprin, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* « Meurtre à Cobbler's Hulk » (« *Murder at Cobbler's Hulk* »), nouvelle traduite de l'anglais par Bernard Hœpffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir », n°505, 2004).

\* « Vivant impie et à moitié mourant », nouvelle recueillie dans *Teresa and Other Stories* (1947), traduit de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Les Belles Lettres, 2002).

## LIVRES (Traductions)

9782909924335 — **Les Irlandais** (*The Irish*, 1947 ; nlle édition, 1980), essai, traduit de l'anglais et présenté par Erick Falc'her-Poyroux. [Spézet], Éditions Coop Breizh, 1994, 192 pages.

L'Irlande est l'un des plus petits pays d'Europe. C'est aussi l'un des moins peuplés. L'histoire de l'Irlande et des Irlandais figure pourtant parmi les plus complexes au monde, et sa littérature reste l'une des plus riches qui soient. Artisan de l'une et de

l'autre, Sean O'Faolain apparaît aujourd'hui comme l'une des figures majeures du XX<sup>e</sup> siècle, moins par son engagement initial auprès des Nationalistes que par son œuvre littéraire. Ce livre, publié en 1947 et révisé en 1980, est l'un de ses essais, sans aucun doute le plus célèbre d'entre eux. On ne peut considérer cet ouvrage comme une simple chronique historique et linéaire : l'intention de l'auteur va bien au-delà d'un récit événementiel et factuel. Bien que nécessaire, une telle approche ne saurait nous éclairer de façon satisfaisante sur les apports sociaux, intellectuels ou religieux de chaque invasion : car les Celtes, comme les Vikings ou les Normands par la suite, furent bel et bien des envahisseurs. L'intérêt d'une telle réflexion réside donc pour une grande part dans sa perception irlandaise de l'histoire considérée comme processus créatif ; en d'autres termes, il s'agira essentiellement de définir les apports respectifs des Celtes, des Chrétiens, des Vikings et des Anglo-Normands à l'identité et à la pensée irlandaise contemporaine. Les Irlandais apparaît donc comme l'examen des différentes strates composant la pensée irlandaise et, en dernier ressort, comme l'analyse d'une lente fusion et agrégation de différentes mentalités jusqu'à nos jours. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070715329 — **Passions entravées**, choix de nouvelles, traduites de l'anglais par Philippe Mikriammos. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1991, 348 pages.

[« Une cigogne valsait avec un rouge-gorge » ; « Le petit Quinquin » ; « Un monde brisé » ; « Un génie est né » ; « Le meurtre de Cobbler's Hulk » ; « Le petit quinquin » ; « La Folie Saint-Jean » ; « La crainte et l'innocence » ; « Comment écrire une nouvelle »].

Le vieux noble et la jeune gitane, la cantatrice embourgeoisée et le chanteur failli, le fils gâté par une mère possessive, le blanc-bec face à la veuve encore attirante, la vieille fille qui amorce son émancipation et le vieux beau trop prude, le soupirant muet et l'inaccessible belle : que ces personnages vivent en Irlande ou que leurs faits et gestes aient pour cadre des contrées étrangères (New York, Italie), la question qu'ils posent est celle des entraves aux passions qui pourraient enflammer leur vie. Et est-il de pires entraves que celles, intérieures, qu'on s'impose à soi-même ? Voilà ce que Sean O'Faolain semble demander, avec sa ferme douceur, sa discrétion acérée, dans un choix de quatorze nouvelles qui couvre toute sa carrière depuis 1932 jusqu'à 1976 et qui va donner enfin l'occasion de découvrir en France cet écrivain au style imagé, servi par une écriture riche, fréquemment allusive. (*Présentation de l'éditeur*)

9782844120434 — **L'Homme qui inventa le péché**, nouvelles extraites de *A Purse of Coppers* (1937), *Teresa & Others Stories* (1947), *The Stories of Sean O'Faolain* (1957), *The Heat of the Sun* (1966), traduites de l'anglais par Rémy Lambrechts. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2000, 198 pages.

[« Le pantalon de Sullivan » ; « Le silence de la vallée » ; « Les amants du lac » ; « L'homme qui inventa le péché » ; « Teresa »].

C'est dans plusieurs recueils, parmi les plus prestigieux et les plus représentatifs, que nous avons choisi ces neuf nouvelles qui contiennent le meilleur de l'œuvre de Sean

O'Faolain et traduisent au mieux l'évolution de l'écrivain. Dans ses nouvelles romantiques qui reflètent ses expériences révolutionnaires, il aborde des thèmes aussi universels que le temps et le changement, le caractère éphémère de la jeunesse et les compromis de l'âge mûr. Par la finesse et les nuances des sentiments qu'elles expriment et par leur très grande compréhension de la nature humaine, ces nouvelles sont de première importance. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *The Woman who married Clark Gable* (Irlande, 1985), d'après une nouvelle, réal. Thaddeus O'Sullivan, int. Bob Hoskins, Brenda Fricker, Peter Caffrey.

---

### **O'FARRELL, Maggie**

[IRLANDE] (Coleraine, Irlande du Nord, 1972). Née en Irlande du Nord, elle a grandi entre le Pays de Galles et l'Écosse. Après des études littéraires à Cambridge, elle se lance dans le journalisme, notamment à Hong Kong pour *The Independent on Sunday*. Elle est mariée au romancier William Sutcliff, avec lequel elle vit à Edimbourg. Parallèlement à son activité de romancière, elle a également enseigné l'écriture créative. Entièrement traduite en français.

### LIVRES (Traductions)

9782714437143 — **Quand tu es parti** (*After you'd gone*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Marianne Véron. [Paris], Éditions Belfond, « Les étrangères », 2000, 368 pages.

\* *Réédition* :

9782264033116 — **Quand tu es parti**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3524, 2003, 368 pages.

Hospitalisée dans un coma profond, Alice se souvient : de l'amour fou avec John, un journaliste, fils d'un juif intégriste qui l'a renié ; de l'étrange enfant, puis de l'adolescente fragile et rebelle qu'elle a été ; de l'affection de sa grand-mère Elspeth et des heurts avec sa mère, Ann, beauté froide et énigmatique. Et tandis que toute la famille guette le moindre signe d'espoir, la genèse du drame affleure. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714438898 — **La Maîtresse de mon amant** (*My Lover's Lover*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Michèle Valencia. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2003, 372 pages.

\* *Réédition* :

9782264038647 — **La Maîtresse de mon amant**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3805, 2005, 360 pages.

Lily rencontre à un vernissage Marcus, architecte. Entre eux, l'attirance est immédiate, magnétique et la jeune femme accepte rapidement de devenir sa colocataire. Chose étrange, l'appartement de Marcus semble littéralement hanté par Sinead, l'ex fiancée de Marcus. Ce dernier est resté mystérieusement muet sur les raisons de ce départ aussi soudain que douloureux mais il a involontairement laissé entendre que Sinead

était morte. Or, Lily, stupéfaite, croit un jour distinguer Sinead dans la foule d'une rue. Elle décide sur le champ de la suivre et poursuit sa filature les jours suivants. C'est alors que Sinead la repère et, au comble de la colère et de l'inquiétude, la rejette violemment. Commence alors son récit, entrecoupé des souvenirs de sa rencontre avec Marcus et de leurs cinq années d'amour passionné. Une écriture lumineuse et neuve capable de créer une remarquable densité émotionnelle et psychologique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714440808 — **La Distance entre nous** (*The Distance Between Us*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Michèle Valencia. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2005, 370 pages.

\* *Réédition* :

9782264043375 — **La Distance entre nous**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4122, 2008, 370 pages.

Jake vit à Hong Kong, où il a épousé, par pure humanité, une jeune femme qui allait mourir. Mais elle a survécu et le voilà prisonnier. Stella vit à Londres, où elle se terre à l'ombre de ses traumatismes d'enfance, dans la hantise d'un passé trop lourd à porter. Ils ne se connaissent pas. Pourtant, lorsqu'ils choisissent la fuite, c'est dans un manoir d'Écosse que leurs routes finissent par se croiser. Deux cœurs étrangers à la dérive réunis sur un même radeau, et un seul îlot de vieilles pierres pour tout recommencer. Chacun son mystère et ses secrets, mais le même désir de se reconstruire. L'histoire d'une rencontre en forme d'exil, ou quand la distance rapproche... (*Présentation de l'éditeur*)

9782714443342 — **L'Étrange disparition d'Esme Lennox** (*The Vanishing Act of Esme Lennox*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Michèle Valencia. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2008, 232 pages.

\* *Réédition* :

9782264048561 — **L'Étrange disparition d'Esme Lennox**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4282, 2009, 232 pages.

À Edimbourg, un asile ferme ses portes, laissant ses archives et quelques figures oubliées resurgir à la surface du monde. Parmi ces anonymes se trouve Esme, internée depuis plus de soixante ans et oubliée des siens. Une situation intolérable pour Iris qui découvre avec effroi l'existence de cette grand-tante inconnue. Quelles obscures raisons ont pu plonger la jeune Esme, alors âgée de seize ans, dans les abysses de l'isolement ? Quelle souffrance se cache derrière ce visage rêveur, baigné du souvenir d'une enfance douloureuse ? De l'amitié naissante des deux femmes émergent des secrets inavouables ainsi qu'une interrogation commune : peut-on réellement échapper aux fantômes de son passé ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782714446992 — **Cette main qui a pris la mienne** (*The Hand That First Held Mine*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Michèle Valencia. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2011, 420 pages.

\* *Réédition* :

9782264056818 — **Cette main qui a pris la mienne**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4640, 2013, 404 pages.

Récompensé par le très prestigieux Costa Book Award, un somptueux roman, bouleversant et sensible, où s'entremêlent des voix aussi émouvantes que troublantes pour évoquer les relations maternelles, la force des liens du sang et le pouvoir destructeur des non-dits. Lexie a accompli son rêve : rejoindre Londres pour y devenir journaliste. Insolente, sûre d'elle, la jeune femme évolue triomphalement dans le fougueux Soho des sixties, menant de front sa vie professionnelle et de mère célibataire. Jusqu'au jour où le destin se rappelle à elle... Quarante ans plus tard, Elina, une jeune artiste d'origine finnoise, vient de mettre au monde son premier enfant. Un accouchement qui a failli lui coûter la vie et dont le souvenir obsédant menace de détruire son couple. Car, depuis la naissance, son mari, Ted, se comporte de façon très étrange, comme si son inconscient se réveillait d'un profond sommeil. En quête désespérée d'une main qui le guiderait à travers les zones d'ombre de son enfance, Ted va mettre au jour un terrible secret. Un secret qui unit intimement Lexie et Elina... (*Présentation de l'éditeur*)

9782714454355 — **En cas de forte chaleur** (*Instructions for a Heatwave*, 2013), roman, traduit de l'anglais par Michèle Valencia. [Paris], Éditions Belfond, « Littérature étrangère », 2014, 360 pages.

Londres, 15-18 juillet 1976. Robert Riordan disparaît. Son épouse Gretta prévient ses enfants. Réunis autour de leur mère, les trois enfants tentent de retisser les liens distendus, d'oublier les fâcheries et de comprendre la disparition de leur père. Cette disparition semble être la clé d'un mystère familial protégé depuis de longues années. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## O'FLAHERTY, Liam

[IRLANDE] (Gort na gCapall, Inishmore, îles d'Aran, 1896 – Dublin, 1984). Liam Ó Flaithearta. Séminariste (Rockwell College, comté de Tipperary ; Blackrock College, Dublin ; Holly Ghost Fathers), il renonce à se faire ordonner prêtre. Sous le nom de Bill Ganly, il sert dans les Irish Guards pendant la Première Guerre mondiale et est grièvement blessé en 1917. Il prend une part active à la révolution irlandaise, puis à la guerre civile dans les rangs des Républicains. Contraint de quitter l'Irlande, il a longtemps vécu à New York et en France avant de s'établir à Londres et se consacrer définitivement à l'écriture (première nouvelle, « *The Sniper* », 1922 ; premier roman, *Thy Neighbour's Wife*, 1923). Dans son œuvre violente, inégale et tourmentée, il ne traite que de l'Irlande. En suivant la chronologie historique on trouve : *Famine / Famine* (1937), sur la grande « famine de la pomme de terre » de 1845 qui fit près de 700 000 morts, *Land / L'Île de colère* (1946), qui décrit les luttes agraires de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, *Skerrett / Skerrett* (1932), épisode de la vie irlandaise des années 1890, et surtout plusieurs romans ou nouvelles sur les différentes phases des luttes pour l'indépendance : *Insurrection / Insurrection* (1950) ; *The Informer / Le Mouchard* (1925). « C'est ce dernier titre, l'un des premiers livres du romancier, qui a

fait le plus pour sa gloire, non seulement à cause du film que John Ford en tira en 1935, mais parce que c'était un des pionniers du genre qui allait rendre Hemingway et Steinbeck célèbres. L'action se situe pendant la guerre civile et se termine sur l'exécution du mouchard, comme *Insurrection* se clôt sur la mort du frustré héros Madden, sous les balles des Anglais auxquels, en ce printemps de Dublin, en 1916, il a refusé de se rendre. » (Patrick Rafrondi, 1970).

« Liam O'Flaherty est un "homme d'Aran". Il naquit en 1896, de parents pauvres et désespérément catholiques. Il fut élevé dans un collège de jésuites. Dès son enfance, il professa deux passions : la haine de l'Angleterre et le respect de l'église catholique. (L'amour de la littérature anglaise tempéra la première de ces passions ; le socialisme, la seconde.) En 1914, ces deux loyautés s'affrontèrent. » (Jorge Borgès)

Outre ses nombreux romans (pour la plupart traduits en français), Liam O'Flaherty a écrit des poèmes, une pièce de théâtre, un guide de l'Irlande (1929), des ouvrages autobiographiques (*Two Years*, 1930 ; *I Went to Russia*, 1931 ; *Shame the Devil / À mes ennemis ce poignard*, 1934) et plus de cent cinquante nouvelles recueillies dans *Spring Sowing* (1924), *The Tent* (1926), *The Mountain Tavern* (1929), *The Short Stories of Liam O'Flaherty* (1937), *Two Lovely Beasts* (1948), *The Stories of Liam O'Flaherty* (1956), *The Wounded Cormorant and Others Stories* (1973), *The Pedlar's Revenge / Les Amants* (1976). En 1953, il a publié l'ensemble de ses récits écrits en gaélique, sous le titre *Duil* (*Desire*), avec leur traduction en anglais par ses soins.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* « Barbara la Rouge » (« *Red Barbara* ») et « L'aviron » (« *The oar* »), nouvelles recueillies dans *Spring Sowing* (1924) et *The Tent* (1926), traduites de l'anglais par Valery Larbaud, dans *Commerce*, 1927.

\* « Le congre » (« *The Conger Eel* ») et « La tente » (« *The Tent* »), nouvelles recueillies dans *Spring Sowing* (1924) et *The Tent* (1926), traduites de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* « *Mother and Son / Mère et fils* », dans *Nouvelles anglaises et américaines / English and American Short Stories of Today*. Vol. 2, bilingue anglais/français (Paris, Pocket, 1984 ; 2007).

\* « La loi est la loi » (« *The Law Is the Law* »), traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir », n°505, 2004).

\* « Le franc-tireur » (« *The Sniper* ») et « Départ en exil » (« *Going into exile* »), traduit de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

\* « La femme fardée » (« *The painted woman* »), nouvelle, traduite de l'anglais par Patrick Reumaux, dans *Trois morts salées* (Rouen, Librairie Elisabeth Brunet, 2007).

LIVRES (Traductions)

9782268031941 — **L'Âme noire** (*The Black Soul*, 1924), roman, traduit de l'anglais par Béatrice Vierende, postface de Tim Robinson. [Monaco], Éditions du Rocher / Anatolia, 1999, 240 pages.

\* *Réédition* :

9782753800007 — **L'Âme noire**. [Paris], Éditions Le Serpent à plumes, « Motifs », 2004, 286 pages.

La mer rugit lugubrement autour des rivages d'Inverara, petite île située sur les côtes d'Irlande. Un étranger, blessé dans son corps et son esprit par l'explosion d'un obus, vient loger chez un couple dont les années de mariage ont été dépourvues de joie. L'arrivée de l'étranger va déchaîner leur passion. Car à mesure que le printemps adoucit la beauté sauvage de l'île, l'homme prend conscience de la beauté de la brune Mary - frémissante de vie à l'approche de l'été. Jamais elle n'a aimé un homme avant lui et l'éveil de la sexualité de cette femme le grise. Dans cette confession romancée Liam O'Flaherty ne s'épargne aucune vérité. Il en ressort un texte à la beauté poignante, traversé d'émotions. Mais *L'Âme noire* est aussi un splendide roman d'amour, dont le ton comme le cadre ne sont pas sans faire penser au film à succès *Breaking the Waves*. (*Présentation de l'éditeur*)

— **L'Aviron** (« *The Oar* »), nouvelle recueillie dans *The Tent* (1926), traduite de l'anglais par Valéry Larbaud. [Combs-la-Ville], Éditions M. Imbert, 2001, 24 pages, épuisé.

— **Le Dénonciateur** (*The Informer*, 1925), roman, traduit de l'anglais par Louis Postif, préface de Steve Passeur. [Paris], Éditions Stock, « Le magazine romanesque », n°3, 1926, 256 pages, épuisé ; réédition : Éditions Stock, « Le roman cosmopolite », n°6, 1932, 256 pages, épuisé.

\* *Rééditions sous le titre* :

— **Le Mouchard** : [Paris], Éditions Stock, « Bibliothèque anglaise », 1947, 256 pages, épuisé ; Éditions Stock, « Le roman cosmopolite », n°7, 1948, 256 pages, épuisé.

— **Le Mouchard**. [Paris], Le Club français du livre, « Romans », n°187, 1955, 266 pages, illus, épuisé.

— **Le Mouchard**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°506, 1959, 244 pages, épuisé.

— **Le Mouchard**. [Paris], Éditions Rombaldi, « Les grandes résistances de l'histoire », 1973, 320 pages, illus, épuisé.

9782843621857 — **Le Mouchard**. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres étrangères », 2003, 208 pages.

Dans le Dublin des années vingt, Gypo Nolan, un ancien membre de l'Organisation révolutionnaire, exclu pour faute grave, est un être déchu, mis au ban de la société. Pour quelques livres, il va commettre l'irréparable en vendant aux Britanniques son ancien complice et meilleur ami, Frank Mac Phillip. Véritable portrait d'un traître, *Le Mouchard*, retrace les vingt-quatre heures qui suivent ce geste impardonnable, l'errance cauchemardesque de Gypo dans les bas-fonds de la capitale, son euphorie

provoquée par la richesse soudaine et l'alcool, ses crises de doute et ses vains espoirs de réhabilitation. Gypo le dénonciateur, suspecté, traqué, puis trahi à son tour, perdra peu à peu tout contact avec la réalité, s'enfonçant plus profondément dans le remords et le mensonge. Cette œuvre oppressante sur l'enfermement et l'échec a été adaptée au cinéma par John Ford. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Monsieur Gilhooley** (*Mr Gilhooley*, 1926), roman, traduit de l'anglais par Louis Postif. [Paris], Éditions Stock, 1929, 1947, 268 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Monsieur Gilhooley**. [Paris], S.E.P.E, « Lectures de Paris », 1948, 192 pages, épuisé.

— **L'Assassin** (*The Assassin*, 1928), roman, traduit de l'anglais par Louis Postif. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « Tours d'horizon », n°23, 1939, 250 pages, épuisé.

\* *Nouvelle édition* :

9782909906164 — **L'Assassin**, nouvelle traduction de l'anglais et préface par Hervé Jaouen. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 1994, 244 pages.

\* *Réédition* :

9782743600914 — **L'Assassin**. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages Noir », n°247, 1996, 2004, 256 pages.

Un activiste de l'Indépendance irlandaise, Michael McDara, réfugié aux États-Unis, retourne au pays sous une fausse identité pour assassiner un homme politique. On a rarement aussi bien décrit la torture de l'idée fixe dans l'âme d'un criminel. Le style brutal et dépouillé de O'Flaherty atteint une grandeur tragique. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Maison de l'or** (*The House of Gold*, 1929), roman, traduit de l'anglais par Henry Muller. [Paris], Éditions Grasset, 1932, 334 pages, épuisé.

— **Le Réveil de la brute** (*The Return of The Brute*, 1929), roman, traduit de l'anglais par Louis Postif. [Paris], Stock, 1930, 224 pages, épuisé.

9782909848044 — **Le Guide du touriste en Irlande** (*A Tourist's Guide to Ireland*, 1929), traduit de l'anglais par Béatrice Vierre, illustrations de Gertrude Genhardt. [Paris], Éditions Anatolia, 1993, 128 pages, épuisé.

— **Le Puritain** (*The Puritan*, 1931), roman, traduit de l'anglais par Louis Postif. [Paris], Éditions Gallimard, « Blanche », 1937, 224 pages, épuisé.

9782868690333 — **L'Extase d'Angus** (*The Ecstasy of Angus*, 1931), nouvelle, traduit de l'anglais par Manuela Dumay. [Arles], Éditions Actes Sud, 1985, 1993, 64 pages, épuisé.

— **Skerrett** (*Skerrett*, 1932), roman, traduit de l'anglais par M. Horel. [Paris], Éditions Stock, 1948, 270 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782864770367 — **Skerrett**. [Paris], Éditions Picollec, « Bibliothèque celtique », 1981, 272 pages, épuisé.

— **Le Martyr** (*The Martyr*, 1933), roman, traduit de l'anglais par Henri Thies. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « Tours d'horizon », n°19, 1935, 256 pages, épuisé.

9782268030647 — **À mes ennemis ce poignard** (*Shame the Devil*, 1934), récit autobiographique, traduit de l'anglais par Béatrice Vierende. [Monaco], Éditions du Rocher / Anatolia, 1998, 268 pages.

\* *Réédition* :

9782268059686 — **À mes ennemis ce poignard**. [Paris], Éditions Le Serpent à plumes, « Motifs », 2006, 344 pages.

*À mes ennemis ce poignard* est un livre écumant de désespoir et d'intelligence, comparable par sa dimension poétique au *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline. Hargne, compassion, générosité, cruauté, démence : l'écrivain ne s'épargne rien, et la passion seule, entière, le sauve de tous ses malheurs. O'Flaherty raconte toute sa vie : la faim, la guerre, l'errance. Abandonnant derrière lui femme et enfant, il part pour la France ; à Paris puis en Bretagne, il se nourrit d'expériences qui feront de lui un écrivain. Des îles d'Aran à l'Espagne, de l'Allemagne aux États-Unis, de Londres à la Russie soviétique, O'Flaherty n'aura de cesse de parcourir le monde comme un damné. Achevant cette quête presque fatale parmi les pêcheurs bretons, il en arrive à une conclusion dévastatrice qui le sauve en tant qu'homme et en tant qu'artiste.

— **Famine** (*Famine*, 1937), roman, traduit de l'anglais par G. D. Jonquières. [Paris], Éditions de Flore, « Les grandes œuvres étrangères », 1947, 498 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782864770190 — **Famine**. [Paris], Éditions Picollec, « Bibliothèque celtique », 1981, 498 pages, épuisé.

— **Famine**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Biblio », n°3026, 1983, 480 pages, épuisé.

— **L'Île de colère** (*Land*, 1946), roman, traduit de l'anglais par Pierre Flachet. [Paris], Éditions Atlas, « Prisme », 1948, 390 pages, épuisé.

— **Insurrection** (*Insurrection*, 1950), roman, traduit de l'anglais par Jacques Papy, préface de Gilbert Sigaux. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Traduit de », 1953, X-274 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

— **Insurrection**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°2012, 1966, 384 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782909906591 — **Insurrection**, traduit de l'anglais par Isabelle Chapman. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 1996, 240 pages.

\* *Réédition* :

9782743612283 — **Insurrection**. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages-Poches », n°454, 2004, 252 pages.

Bartly Madden est un simple paysan du Connemara. Venu à Dublin pour épouser une jeune fille, il va devenir le héros de la nuit de l'Insurrection de Pâques 1916 qui modifiera l'histoire de l'Irlande. Fortuitement mêlé au combat des insurgés, Bartly Madden rejoint Kinsella, le commandant d'une petite troupe de rebelles et fait la connaissance de Stapleton, poète et anarchiste, qui lui insufflera cette idée du juste combat faite de violence, de révolte, de peur et d'amour. *Insurrection* est la dernière œuvre d'un ensemble romanesque qui couvre l'histoire de l'Irlande de 1845 à 1922. (*Présentation de l'éditeur*)

9782268035352 — **Les Amants** (*The Pedlar's Revenge. Short Stories*, 1976), nouvelles, traduites de l'anglais par Béatrice Vienne. [Monaco], Éditions du Rocher / Anatolia, 2000, 240 pages.

[Contient : « La Vengeance du colporteur » (« *The pedlar's revenge* ») ; « Tout arrive à maturité » (« *All things come of age* ») ; « Le fanatique » (« *The fanatic* ») ; « Patsa ou la ventrée d'or » (« *Patsa, or The belly of gold* ») ; « L'épreuve du courage » (« *The test of courage* ») ; « Les étalons sauvages » (« *Wild stallions* ») ; « La sirène » (« *The mermaid* ») ; « L'eau enchanté » (« *The enchanted water* ») ; « Les amants » (« *Lovers* ») ; « L'inondation » (« *The flood* ») ; « La chèvre salée » (« *The salted goat* ») ; « La chienne blanche » (« *The white bitch* ») ; « La proclamation » (« *The proclamation* ») ; « Bohunk » (« *Bohunk* ») ; « Combat de corneilles » (« *A crow fight* ») ; « Roi d'Inishcam » (« *King of Inishcam* ») ; « L'âne de Timoney » (« *Timoney's ass* ») ; « Une partie de pêche » (« *Fishing* ») ; « L'arrestation » (« *The arrest* ») ; « Un bidon de fer blanc » (« *A tin can* »)].

Vingt nouvelles pittoresques, drôles, émouvantes, palpitantes de suspense du géant de la littérature irlandaise : Liam O'Flaherty. Tout un petit monde aux émotions et aux passions fortes anime ces pages qui comptent parmi les plus belles de la littérature irlandaise. Maître dans l'art de conter des histoires, Liam O'Flaherty nous plonge au cœur de l'Irlande rurale et nous fait partager les rancœurs, les chagrins et les affres de ses protagonistes sauvages, excentriques et hors-la-loi. Vingt petits tableaux prennent vie sous nos yeux : la vengeance du colporteur bossu causant la mort de son tortionnaire, le vieux Paddy Moynihan, l'escapade nocturne de deux enfants partis pêcher la brème en secret à bord d'un frêle esquif dérivant au large, les retrouvailles de la vieille Mary Kane et de son amoureux d'antan sur le bord d'une route de campagne, les truquages de Jack Fleming, la canaille, trafiquant dans les courses de lévriers... Vingt nouvelles lumineuses et inoubliables. (*Présentation de l'éditeur*)

## RECUEIL FRANÇAIS

9782910776190 — **Barbara la Rousse et autres contes vert sombre**, traduit de l'anglais par Patrick Reumaux. [Rouen], Librairie Elisabeth Brunet, 2007, 42 pages.

Voilà un enragé d'Irlandais qui n'a de cesse de débarrasser l'Irlande des brumes mythologiques qui lui tissent un manteau de pacotille. Rien d'autre ici que la terre noire, la tourbe, la mer, la misère, la cruauté, la terreur. La devise de Liam O'Flaherty est la rage. Bas les masques ici et maintenant. Le style, à la mesure du propos, est celui d'un baroudeur ; la langue, taillée à la hache. (*Présentation de l'éditeur*)

[« Barbara la Rousse » ; « L'homme en habit » ; « L'œillet rouge »].

FILMOGRAPHIE : *The Informer* (G.-B., 1929), d'après le roman homonyme [1925], réal. Arthur Robison, int. Lars Hanson, Lya de Putti / *The Informer / Le Mouchard* (Usa, 1935), réal. John Ford, int. Victor McLaglen, Heather Angel, Preston Foster, Margot Grahame, Wallace Ford / adaptation sous le titre *Up Tight / Point noir* (Usa, 1968), réal. Jules Dassin, int. Julian Mayfield, Ruby Dee, Raymond St-Jacque, Max Julien – *Le Puritain* (France, 1937), d'après le roman homonyme [1931], réal. Jeff Musso, int. Jean-Louis Barrault, Viviane Romance, Pierre Fresnay – *The Devil's Playground / La Danseuse de San Diego* (Usa, 1937), scénario de Liam O'Flaherty, réal. Erle C. Kenton – *Dernière jeunesse* (France/Italie, 1939), d'après le roman *Mr Gilhooley* [1926], réal. Jeff Musso, int. Raimu, Pierre Brasseur, Jacqueline Delubac.

---

## O'FLANAGAN, Sheila

[IRLANDE] (Dublin). Carrière dans la finance, journaliste (*Irish Times*), elle a publié une quinzaine de livres depuis le premier en 1999 (*Suddenly Single*).

## LIVRE (Traduction)

9782290310847 — **Histoire de Maggie** (*Maggie's Story*, 1999), traduit de l'anglais par Julia Schmidt et Sabine Wespieser. [Paris], E.J.L. (Éditions J'ai lu), « Libro », n°441, 2001, 84 pages.

L'histoire de Maggie est celle d'une femme ordinaire de quarante-trois ans, partagée entre son travail et sa famille. Elle a tout pour être heureuse : elle aime son mari, Dan, et ses enfants, Tom et Diana. Pourtant, elle a parfois le sentiment que sa vie se déroule sans elle. Mais sa rencontre avec l'auteur de romans sentimentaux, Tamara Brook, va venir bousculer la routine et donner un nouveau souffle à sa vie... Sheila O'Flanagan nous offre ici un récit simple, optimiste et généreux. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## O'GAORA, Colm

[IRLANDE] (Dublin, 1966). Nouvelliste (*Giving Ground*, 1993) et romancier (*A Crooked Field*, 1999 ; *Warm Hearts*, 1999 ; *The Fields*, 2000 ; *Another Sky*, 2003).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Aimants » (« Magnets »), nouvelle recueillie dans *Giving Ground* (1993), traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Rive droite, 2003).

---

### **O'GRADY, Desmond**

[IRLANDE] (Comté de Limerick, 1935). Pseudonyme de James Bernard. Après des études chez les cisterciens, à l'University College de Dublin et à Harvard, il a séjourné à Paris à la fin des années cinquante, en Italie où il a été le dernier secrétaire particulier d'Ezra Pound, en Grèce avant d'enseigner à l'Université américaine du Caire. Après *Chords and Orchestrations*, paru en 1956, il a publié de nombreux recueils de poèmes, des essais et des traductions de l'italien, du grec (C. Cavafy) et du gaélique.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **O'GRADY, Timothy**

[IRLANDE] (Chicago, 1951). Il a quitté les Usa à vingt-deux ans, et depuis il a vécu en Irlande, à Londres, en Espagne et en Pologne. Écrivain et journaliste free-lance, il a publié une demi-douzaine de livres, dont *Curious Journey. An Oral History of Ireland's Unfinished Revolution*, en collaboration avec Kenneth Griffith (1982) et trois romans (*Motherland / Le Sentier sauvage*, 1989 ; *I Could Read the Sky / Je savais lire le ciel*, 1997 ; *Light*, 2004).

### LIVRES (Traductions)

9782221066027 — **Le Sentier sauvage** (*Motherland*, 1989), roman, traduit de l'anglais par Robert Davreu. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1993, 298 pages, épuisé.

9782742729067 — **Je savais lire le ciel** (*I Could Read the Sky*, 1997), photographies de Steve Pyke, préface de John Berger, traduit de l'anglais par Robert Davreu. [Arles], Éditions Actes Sud, « Lettres anglo-américaines », 2000, 192 pages.

Celui qui, vieillissant, évoque ici son passé fut de ces émigrants coupés de leurs racines par la difficile histoire de l'Irlande au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Comme tant d'autres, laminés par la perte, hantés par les visages de ceux qu'il leur fallut laisser derrière eux et le corps altéré par de terribles conditions de travail, le narrateur a été contraint par la misère à s'exiler vers l'Angleterre : ses mégapoles industrielles, ses chantiers ou ses champs qui, à certains, ont pris jusqu'à la vie... Méditatif et bouleversant, le récit révèle peu à peu, entre les blancs du silence, la sombre empreinte que laissent à l'âme les paradis perdus et les enfers sur terre. Icônes conniventes pour une cérémonie du

souvenir, les photos de Steve Pyke – lieux et visages de mémoire – conjuguent aux vertus d'une langue superbe celles de leur frémissante austérité. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *I Could Read the Sky* (Irlande/G.-B., 1999), d'après le roman homonyme [1997], réal. Nicolas Bruce, int. Dermot Healy, Stephen Rae, Brendan Coyle, Maria Doyle Kennedy.

---

### **Ó hAODHA, Séamus**

[IRLANDE] (Cork, 1886 – 1967). Après ses études (Christian Brothers ; University College, Cork), il fait carrière dans l'enseignement. Auteur de pièces de théâtre et de poèmes en gaélique.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **O'HARA, Patrick**

[IRLANDE] (1933). Irlandais de Liverpool. Apprenti marin, il déserte à dix-sept ans et vit d'expédients à Londres. Arrêté, il passe quelque temps dans une maison de correction avant de réintégrer la marine. Romancier.

✕ Bibliographie : *The Red Sailor* (1963) ; *God Came on Friday / Poing final* (1964) ; *The Wake of the Gertrud Lüth / Typhon sur le Gertrud Lüth* (1965) ; *The Luck of the Lonely Sea* (1966) ; *I Got No Brother / J'ai pas de frangin* (1967) ; *The Yangtze Run* (1977) ; *The Wohldorf Shipment* (1978).

### LIVRES (Traductions)

— **Poing final** (*God Came on Friday*, 1964), roman, traduit de l'anglais par Jean Rosenthal. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°945, 1965, 192 pages, épuisé.

— **Typhon sur le Gertrud Lüth** (*The Wake of the Gertrud Lüth*, 1965), roman, traduit de l'anglais par Jean Marceau. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Week-end », 1967, 336 pages, épuisé.

— **J'ai pas de frangin** (*I Got No Brother*, 1967), roman, traduit de l'anglais par Raoul Amblard. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°1202, 1968, 256 pages, épuisé.

---

### **O'KELLY, Donal**

[IRLANDE] (1958). Acteur, notamment dans le film *The Van* de Stephen Frears, d'après le roman de Roddy Doyle, il a écrit (et interprété) de nombreuses pièces pour la radio et le théâtre, depuis la première en 1984.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extrait de la pièce *Bat the Father, Rabbit the Son* (1988), traduit de l'anglais et présenté par Isabelle Famchon, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

\* Collaboration à *Meurtres exquis (Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers*, 2001), ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

---

#### O'KELLY, Seumas

[IRLANDE] (Près de Loughrea, comté de Galway, 1875 ? – 1918). Journaliste très engagé dans les luttes nationalistes, il est mort des suites d'une bagarre dans les locaux du journal du Sinn Féin qu'il dirigeait. Couvert d'éloges de son vivant par ses contemporains (Yeats, Joyce, Stephens), il est aujourd'hui un peu oublié. Il a écrit une dizaine de pièces pour l'Abbey Theatre, des poèmes (*Ranns and Ballads*, 1918), des nouvelles (*By the Stream of Kilmeen*, 1906 ; *Waysiders. Stories of Connacht*, 1917 ; *The Leprechaun of Kilmeen*, 1920 ; *Hillsiders*, 1921) et plusieurs romans (*The Lady of Deer Park*, 1917 ; *The Weaver's Grave / La Tombe du tisserand*, 1919 ; *Wet Clay*, posth., 1922 ; *Edain. A Romance of the Days of the Druids*, posth., 1922).

#### LIVRES (Traductions)

9782352660699 — **Le Farfadet de Kilmeen**, suivi de **Au coin du feu de tourbe** (*The Leprechaun of Kilmeen*, 1920), traduit de l'anglais par Patrick Reumaux. [Paris], Éditions Anabet, 2009, 244 pages.

Ce volume présente pour la première fois le conte original accompagné de la suite les merveilleuses aventures du Farfadet, *Au coin du feu de Tourbe* (paru en feuilleton dans le *Irish Weekly Independent* du 12 mars au 16 avril 1910), totalement inédit à ce jour. En lisant les aventures du Farfadet de Kilmeen, pourchassé pour ses pansues marmites d'or, le lecteur ne manquera pas de remarquer que l'humour et la satire se disputent l'âme du lecteur jusqu'à l'heureux épilogue propre aux contes de Noël. (*Présentation de l'éditeur*)

9782700702699 — **La Tombe du tisserand** (*The Weaver's Grave. A Story of Old Man*, 1919), roman, traduit de l'anglais et postfacé par Christiane Joseph-Trividic et Jean-Claude Loreau. [Paris], Éditions Aubier Montaigne, 1982, 168 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782917084076 — **La Tombe du tisserand**. [Paris], Éditions Attila, 2009, 128 pages. Dans un village aux confins de la campagne irlandaise, un homme est mort. Il était si âgé qu'une place lui est encore réservée dans l'ancien cimetière, déjà entré dans l'ordre des légendes. Cloon na Morav le champ des morts, est une enclave hors du

temps, où les tombes oubliées s'usent comme des montagnes, où le ciel semble encore plus grand. La veuve est là, accompagnée de deux fossoyeurs et de leurs pelles. Et, comme on ne sait pas très bien où inhumer le mort, deux anciens, sortis des limbes mènent l'expédition. Deux vieillards têtus ; fantasques, à la mémoire vacillante. Tout heureux de cette aventure qui les arrache à leur solitude, ils vont prendre un plaisir cruel à ne pas s'entendre. La tombe du tisserand est introuvable. Sa recherche se transforme en duel dérisoire entre les vieillards et en stupeur de la veuve avec, pour spectateur, ce mort qui a perdu sa tombe. Sur ce scénario, Seumas O'Kelly a bâti un récit grotesque et métaphysique, pas très éloigné de l'univers de Beckett. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **O'MALLEY, Mary**

[IRLANDE] (Connemara, 1954). Après ses études (University College, Galway), elle a vécu au Portugal (1978-86) où elle a enseigné à l'université de Lisbonne, puis est revenue vivre à Galway. Poétesse (premier recueil, *A Consideration of Silk*, 1990).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *La Traductière*, n°15, 1997.

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

---

### **O MAOILEOIN, Brian**

[IRLANDE] (Belfast, Irlande du Nord, 1936). Brian Ó. Maoileoin. Après des études à Londres, il a vécu en Afrique, puis est devenu enseignant dans le comté de Donegal. Poète (*Safari*, 1973 ; *Piocarsach*, 1993 ; *An Cheallúnach*, 1995).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **O'MEARA, Kathleen**

[IRLANDE] (Dublin, 1839 – 1888). Elle a longtemps vécu à Paris. Romancière catholique, elle a également publié sous le pseudonyme de Grace Ramsay.

LIVRES (Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle : toutes épuisées)

— *Un salon à Paris*. Mme Mohl et ses intimes. [Paris], Éditions E. Plon, Nourrit et Cie, 1886, III-299 pages.

— *Frédéric Ozanam. Sa vie et ses œuvres*, précédé de quelques pages inédites de Mme Augustus Craven, née La Ferronnays. [Paris], Éditions Perrin, 1892, XII-340 pages.

— *Mabel Stanhope*, traduit de l'anglais par Thérèse Alphonse Karr. [Paris], Bray et Retaux, 1885, 360 pages.

— Grace Ramsey, *Amélie Lautaurd. Une fille de Saint Dominique*, traduit de l'anglais par la marquise de Salvo. [Paris], Éditions Tolra, 1875, 72 pages.

— Grace Ramsey, *Mgr Darboy. Souvenirs personnels*, traduit de l'anglais par Mlle O. de L. [Paris], Amyot, 1872, 64 pages.

---

### **O MUIREADHAIGH, Reamonn**

[IRLANDE] (Comté d'Armagh, Irlande du Nord, 1938). Réamonn Ó Muireadhaigh. Ordonné prêtre en 1962, après ses études à Maynooth, il exerce quelque temps à Belfast avant de se fixer à Armagh. Poète d'expression gaélique (*Athphreabadh na hÓige*, 1964 ; *Arán ar an tábla*, 1970 ; *Lampaí dearga*, 2005).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **O MUIRTHILE, Liam**

[IRLANDE] (Cork, 1950). Liam Ó Muirthile. Études à l'University College à Cork, où il rejoint le groupe de poètes réunis autour de la revue *Innti*. Écrivain d'expression gaélique, il a publié des poèmes (premier recueil en 1984), des proses journalistiques, du théâtre et un roman.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **O NEACHTAIN, Joe Steve**

[IRLANDE] (Spiddle, 1942). Joe Steve Ó Neachtain. Écrivain d'expression gaélique, depuis 1969 il a publié des chansons, des dialogues, des poèmes et des nouvelles.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **O'NEILL, Charlie**

[IRLANDE]

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Meurtres exquis (Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers, 2001)*, ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

---

### **O'NEILL, Jamie**

[IRLANDE] (Dún Laoghaire, près de Dublin, 1962). Romancier (*Disturbance*, 1989 ; *Kilbrack*, 1990). C'est en travaillant dix ans comme gardien de nuit dans un hôpital psychiatrique dans le Surrey de 1990 à 2000, qu'il rédigea son troisième roman *At Swim, Two Boys / Deux garçons, la mer* publié en 2001 et traduit depuis en de nombreuses langues.

#### LIVRES (Traductions)

9782840750352 — **Deux garçons, la mer** (*At Swim, Two Boys*, 2001), traduit de l'anglais par Carine Chichereau. [Paris], Éditions Passage du Marais, 2005, 650 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782369140443 — **Deux garçons, la mer**. [Paris], Éditions Libretto, 2013, 720 pages. Dublin, 1915. En des temps troublés par les échos de la Grande Guerre, et à la veille de la sanglante insurrection contre les Britanniques, une histoire d'amour tendre et tragique va naître au fil des jours entre deux jeunes garçons. Jim, plutôt réservé, qui semble destiné à la prêtrise, et Doyler, rebelle des bas quartiers, se retrouvent tous les matins sur les rochers du Forty Foot pour se baigner. Ils font le serment de traverser à la nage la baie de Dublin un an plus tard, le jour de Pâques 1916, pour aller planter un drapeau irlandais sur un îlot battu par les flots. Ce roman ambitieux dresse le portrait d'individus emportés par le vent de l'Histoire, en quête d'une libération politique, émotionnelle et religieuse. Ce tour de force littéraire, d'un lyrisme épique, est considéré par la critique unanime parmi les chefs-d'œuvre de la littérature contemporaine irlandaise. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **O'NEILL, Joseph**

[IRLANDE] (Tuam, comté de Galway, 1878 – 1953). Joseph [James] O'Neill ; Séosamh Ó Néill. Études à l'University College de Galway et à Fribourg. En 1949, il se fixe en France avec sa femme, la poétesse et dramaturge Mary O'Neill (1879-1967). Auteur dramatique et romancier (*Wind from the North*, 1934 ; *Day of Wrath*, 1936 ; *Philip*, 1940 ; *Chosen by the Queen*, 1947), il est l'auteur d'une étonnante utopie antifasciste, préfacée par AE (George Russell) dans l'édition anglaise *Land under England / Le Peuple des ténèbres* (1935).

#### LIVRE (Traduction)

— **Le Peuple des ténèbres** (*Land under England*, 1935), roman, traduit de l'anglais par Jacques Gans. [Paris], Éditions Gallimard, 1938, 256 pages, épuisé.

---

## O'NEILL, Owen

[IRLANDE] (Cookstown, Irlande du Nord). Acteur (télévision et cinéma), il a écrit des scénarios, des pièces de théâtre (*Off My Face*, 1998), réalisé un court-métrage (*The Basket Case*, 2008), publié des nouvelles (« *WB Yeats and Me* » ; « *The Basket Case* ») et un recueil de poèmes et de textes (*Volcano Dancing*, 2005 ; 2011).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Meurtres exquis (Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers*, 2001), ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

---

## O'REILLY, Sean

[IRLANDE] (Derry, Irlande du Nord, 1969). Nouvelliste (*Curfew and Other Stories*, 2000) et romancier (*Love And Sleep*, 2002 ; *The Swing of Things / La Ballade de Dublin*, 2004 ; *Watermark*, 2005).

## LIVRE (Traduction)

9782267017991 — **La Ballade de Dublin** (*The Swing of Things*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Sabine Porte. [Paris], Éditions Christian Bourgois, 2006, 414 pages.

Fuyant Londonderry et les démons d'une jeunesse dévouée à la cause de l'IRA, Noel Boyle, ancien activiste libéré de prison, s'installe à Dublin où il tente de se réinventer sur les bancs de l'université. Sa solitude se peuple peu à peu de figures singulières. Il y a Fada, le poète des rues, chantre lubrique d'un Dublin en pleine mutation qu'affolent des hordes d'Espagnoles, il y a aussi le grand Victor, le colosse russe taciturne et ses sombres compatriotes et puis la blanche Colombe, l'idéaliste bardée d'innocence et d'altruisme, l'insondable Eleanor si lointaine et le visage de cette mystérieuse inconnue noyée dans la Liffey. Au fil de cette dérive, les voix s'élèvent, dressant un portrait âpre et cependant truculent d'une ville rongée par la drogue et la Mafia, lieu de toutes les libertés et de toutes les pertitions où les maîtres mots sont la réussite et l'argent. Traqué par la paranoïa, hanté par ses souvenirs, Boyle se laisse entraîner par Fada, mauvais génie pathétique de bassesse, dans des déboires qui le ramènent au bord du vide, cet instant de basculement où se joue sa vie. Entre tragédie et burlesque, Sean O'Reilly plonge dans les eaux troubles de l'engagement et du compromis et nous livre ici un roman tout à la fois sobre et lyrique sur les impossibles recommencements. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## O RIORDAIN, Sean

[IRLANDE] (Ballyvourney, comté de Cork, 1916 – 1977). Seán Ó Ríordáin. Employé à la municipalité de Cork de 1936 à 1965, il collabora à l'*Irish Times* et enseigna à l'University College de Cork. Poète d'expression gaélique de premier plan, il a publié quatre recueils de poèmes : *Eireaball Spideoige* [Queue de rouge-gorge] (1952, 1986),

*Brosna* [Une poignée de brindilles] (1964), *Línte Liombó* [Quelques vers des limbes] (1971) et *Tar éis mo Bháis* [Après ma mort] (posth.). Il a également donné des versions modernes de poèmes anciens gaéliques.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.

\* Poèmes, traduits du gaélique, dans *Une île et d'autres îles* (Quimper, Calligrammes, 1984).

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

#### O'RIORDAN, Kate

[IRLANDE]. Nouvelliste et romancière, elle a également écrit pour le cinéma. Entièrement traduite en français.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Une suite au Finbar's Hotel* (*Ladies Night at Finbar's Hotel*, 1999), œuvre collective initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 2000).

#### LIVRES (Traductions)

9782844120618 — **Intimes convictions** (*Involved*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Judith Silberfeld. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2002, 224 pages.

Kitty Fitzgerald et Danny O'Neill, étudiants à l'université de Dublin, tombent amoureux. Kitty vient de Cork, en Irlande du sud, Danny vient de Belfast au Nord. Lorsque le couple part s'installer à Londres, Danny rencontre d'autres Irlandais du Nord exilés, Kitty se retrouve seule la plupart du temps. Kitty devra faire preuve d'une volonté à toute épreuve pour tenter de garder Danny. Une histoire d'amour aussi forte qu'une obsession, à travers des rapports familiaux imbriqués dans des affaires de meurtre, et qui révèle la superbe arrogance de ceux qui cherchent à dénouer les liens qui les enserrent. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070787159 — **Le Garçon dans la lune** (*The Boy in the Moon*, 1997), roman, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paoloni. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2008, 288 pages.

\* *Réédition* :

9782070389858 — **Le Garçon dans la lune**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°4927, 2009, 368 pages.

Mariés depuis dix ans, Julia et Brian traversent une crise conjugale en demi-teinte. Julia s'interroge avec causticité sur la personnalité de l'homme qu'elle a épousé. Pourquoi lui semble-t-il si souvent impassible devant certains événements de la vie quotidienne ? Leur fils Sam, sept ans, est un enfant sensible et enclin à la rêverie qui voit dans la lune un petit garçon qui pleure. Lors d'un week-end, ils quittent Londres

pour rendre visite au père de Brian en Irlande. Un drame affreux survient, qui se soldera par l'échec de leur union. Julia pourtant décide d'aller vivre chez son beau-père, un homme tyrannique. En lisant des carnets dérobés, rédigés par la mère de Brian depuis décédée, elle ressuscite le secret qui étouffe les membres de la famille. Dans ce roman troublant et inoubliable de sensibilité et d'amour, construit comme un suspense, Kate O'Riordan s'impose de nouveau dans une magistrale fresque sur l'ambiguïté des sentiments et la fragilité de la nature humaine. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070789030 — **Une mystérieuse fiancée** (*The Angel in the House*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Dominique Mainard. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2004, 416 pages.

C'est au détour d'une rue que Robert croise Angela. Elle incarne ce qu'il a toujours attendu d'une femme. Autour des deux protagonistes gravite une série de personnages pittoresques : une mère supérieure aussi forte qu'un boxeur, aimant fumer et boire du gin, les amis de Robert, parmi lesquels un couple qui cultive l'art du vaudeville, sa mère qui semble caricaturale mais n'en est pas moins étonnante... Souvent drôles à leur insu, ils contribuent à compliquer une situation riche en rebondissements. C'est une histoire d'amour fou, qui s'inscrit dans les esprits comme un bel hymne au bonheur. La critique, tant en Angleterre qu'en Irlande, a salué ce livre comme l'un des plus inventifs de cette dernière décennie. Kate O'Riordan a l'art de décrire l'invisible et le sensitif. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070789993 — **Pierres de mémoire** (*The Memory Stones*, 2003), roman, traduit de l'anglais par Judith Roze. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2009, 352 pages.

Nell, une Irlandaise dans la quarantaine, vit à Paris depuis plus de vingt ans. C'est une œnologue reconnue, l'une des rares femmes dans le monde à avoir le statut de Master of Wine. Elle profite du calme de la vie parisienne comme d'un bon verre de rouge, en compagnie de Lulu, un caniche qu'elle méprise, et de son amant Henri, un homme marié propriétaire d'un vignoble. Mais un coup de téléphone nocturne va venir briser le monde clos qu'elle a construit. Un voisin de sa fille unique Ali, qui vit en Irlande, lui donne à son sujet d'inquiétantes nouvelles. Celles-ci vont obliger Nell à retourner dans son pays d'origine, ce qu'elle n'avait pu se résigner à faire depuis son arrivée en France, et cela non sans raison. *Pierres de mémoire* est une poignante histoire d'amour maternel, dans laquelle l'auteur dissèque avec tendresse et précision les relations filiales, et interroge l'emprise d'un passé que l'on tente de garder à distance. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070787784 — **Un autre amour** (*Loving Him*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paoloni. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 2010, 288 pages.

\* *Réédition* :

9782070446254 — **Un autre amour**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°5380, 2012, 348 pages.

Connie et Matt Wilson sont parvenus à réaliser leur rêve : ils vivent avec leurs trois enfants dans une charmante maison londonienne. Alors qu'ils profitent d'un week-end pour passer un séjour romantique à Rome, tout bascule : Matt annonce à Connie qu'il ne rentrera pas avec elle. Elle retourne à Londres, retrouvant ses trois garçons, seule. *Un autre amour* est le récit intense du désespoir d'une femme dont l'heureux et paisible mariage se trouble. L'auteur explore les sentiments tumultueux de cette épouse qui s'emploiera à faire revenir celui qu'elle aime depuis l'enfance. Kate O'Riordan analyse l'ambiguïté et la fragilité des sentiments à travers l'évocation du passé duquel on ne peut réchapper. Elle fait intervenir des personnages poignants, singuliers ou drôles qui croisent le destin des protagonistes et révèle les failles de la vie qu'ils ont cru se construire. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *The Return* (G.-B., 2003), réal. Dermot Boyd, scénario de Kate O'Riordan, int. Neil Dudgeon, Julie Walters.

---

### O'ROWE, Mark

[IRLANDE] (Dublin, 1970). Dramaturge : *The Aspidistra Code* (1995) ; *Anna's Ankle* ; *From Both Hips* ; *Crestfall* ; *Howie the Rookie* (1999) ; *Made in China* ; *Terminus / Terminus Dublin* (2007) et scénariste : *Intermission* (Irlande, 2003), réal. John Crowley ; *Boy A* (GB, 2007), réal. John Crowley, d'après le roman de Jonathan Trigell ; *Perrier's Bounty* (Irlande, 2009), réal. Ian Fitzgibbon.

### LIVRE (Traduction)

9782842603038 — **Terminus Dublin** (*Terminus*, 2007), théâtre, traduit de l'anglais par Isabelle Famchon, avec la collaboration de Joseph Long. [Paris], Éditions Théâtrales, « Traits d'union », 2008, 42 pages.

« ... d'un bout à l'autre et retour, même si j'ai l'impression d'avoir perdu la boule, je ne peux pas m'empêcher de penser que le démon frime ou s'amuse ; pile en ce moment on fait la course avec un train, bientôt on le prend de vitesse, on le dépasse, on le laisse loin derrière, zigzaguant à travers la ville, volant plus bas désormais ; c'est assez flippant, tous ces virages en épingle qu'on prend. »

A Dublin, trois personnes sont arrachées à leur quotidien et précipitées dans un monde peuplé de serial killers chantants, d'anges vengeurs et de démons en mal d'amour. Que ce soit dans le ciel de Dublin, dans les entrailles de la Terre, en passant par les pubs de la capitale irlandaise, flotte une atmosphère d'apocalypse, de terminus. Fin de parcours sur les ailes d'un démon, voyage sanglant d'un serial killer ou assistante pas si sociale que ça, Mark O'Rowe nous balade en terre de paumés. Le tout slamé, rythmé, ça cogne, ça balance dur. Tout le monde descend ! (*Présentation de l'éditeur*)

---

### O SANDAIR, Cathal

[IRLANDE] (Weston-super-Mar, 1922 – 1996). Cathel Ó Sandair. Pseudonyme de Charles Saunders. Auteur d'environ cent-cinquante livres en gaélique, dont certains ont été traduits en anglais, il a créé le personnage du détective privé Réics Carló, héros d'une cinquantaine de romans.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Agression dans Harcourt street » (« *Mugging in Harcourt Street* », traduit du gaélique en anglais par Séamas Ó Coileáin, Feasta 1982), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpfner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir », n°505, 2004).

\* réédition dans *Histoires d'Irlande*, éd. Alain Pozzuoli et Jean-Pierre Kemer. (Paris, Les Belles lettres / Sortilèges, 2004).

---

#### Ó SEARCAIGH, Cathal

[IRLANDE] (Gort a' Choirce, comté de Donegal, 1956). Après des études à Maynooth, travaille quelque temps à Londres et à Dublin. Écrivain-résident de l'University of Ulster, à Coleraine et de la Queen's University, à Belfast, on lui doit des pièces de théâtre et des poèmes en gaélique (premier recueil en 1975).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Études Irlandaises XX-2*, 1995.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

#### LIVRE (Traduction)

9782900058343 — **Le Chemin du retour / Pilleadh an Deoraí**, choix de poèmes, édition bilingue, traduit du gaélique et présenté par Art J. Hughes. [Fumel], Éditions La Barbacane, 1996, 150 pages.

---

#### O'SHEA, Pat

[IRLANDE] (Galway, 1931 – Manchester, 2007). Patricia Mary Shiels O'Shea. Auteur de deux livres pour la jeunesse (*The Hounds of the Morrigan / Les Chiens de la Morrigan*, 1985 ; *Finn Mac Cool and the Small Men of Deeds*, 1988), elle a également écrit des pièces pour le théâtre, la radio et la télévision.

#### LIVRES (Traductions)

9782864241560 — **Les Chiens de la Morrigan** (*The Hounds of the Morrigan*, 1985), traduit de l'anglais par Philippe Mortimer. [Paris], Éditions Métailié, « Bibliothèque anglo-saxonne », 1993, 454 pages.

\* Réédition sous le titre :

9782020803274 — **Les Sorcières de la Morrigan**. [Paris], Éditions du Seuil / Éditions Métailié, 2005, 680 pages.

La Morrigan, la Grande Reine, et ses deux sorcières, la Reine des fantômes et le Corbeau ardent, sont de retour pour libérer le serpent Olc Glas et déchaîner la destruction du monde. Deux enfants, Pidge et sa petite sœur Brigit, sont choisis par le Dagda, le dieu du Bien, pour tenter de les vaincre. L'affrontement est terrible : les paysages familiers deviennent mouvants, les bonbons parlent, les panneaux indicateurs prennent des initiatives... Serena l'âne, Cuchulain le guerrier, Cathlad le druide et autres personnages tout droit sortis de la mythologie celtique ou de l'aventure du Graal ne seront pas de trop pour aiguiller les enfants dans cette course-poursuite haletante, talonnés de près par l'effrayante Morrigan et sa meute de chiens féroces...  
(Présentation de l'éditeur)

---

### **O'SULLIVAN, Derry**

[IRLANDE] (Bantry, comté de Cork, 1944). Après ses études à l'University College, à Cork, il passe quelques années dans un monastère de moines capucins. Puis, après avoir vécu deux ans en Suède, il s'établit en France, où il enseigne l'anglais à la Sorbonne et à l'Institut Catholique de Paris. Il participe à de nombreuses lectures de poésie lors de festivals et de rencontres et collabore à diverses revues. Certaines de ses poésies ont été publiées dans des anthologies en Irlande, USA, Japon, France et Grande-Bretagne. Il a écrit les premiers sonnets en langue gaélique. En 1983, il publie *The King's English*, ce titre révélant le goût de l'auteur pour les glissements sonores, les jeux sémantiques et l'ouverture au passage des langues et des cultures. Par ailleurs, Derry O'Sullivan collabore régulièrement avec des artistes. Il a notamment travaillé avec Valérie Vahey, qui a illustré son poème bilingue français-gaélique *Saorganach / En affranchi à faux* (Poésie et Gravure, Ateliers Bo Halbirk, 2012, tirage limité).

Avec Jean-Yves Beriou et Martine Julia, il a donné une version française d'un texte médiéval anonyme : ***Lamentations de la vieille femme de Beare*** (Paris, J. P. Paraggio, 1992, bilingue, 34 p. / nlle éd. révisée. Chauvigny, L'Escampette, 2006, bilingue, 54 p.).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Europe*, n°avril 1988.

\* Poèmes, dans *Estuaire*, n°91

\* Poèmes, dans *La Traductière*, n°15, 1997.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* « En mal de fleurs », suite poétique, écrite en français, dans *Lèvres urbaines*, n°30 (Trois-Rivières, Québec, Écrits des forges, 1998).

### SUR L'AUTEUR

9782738467522 — **Rencontres poétiques du monde anglophone**. Autour de Denise Levertov, Debjani Chatterjee, Derry O'Sullivan et Kenneth White. Actes du colloque organisé en janvier 1997, éd. Isabelle Schwartz-Gastine. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 1998, 160 pages.

Les quatre poètes ici rassemblés sont présentés par des universitaires qui retracent leur parcours, font l'éloge de leur singularité et les replacent dans un certain courant poétique. Ces poètes ont une approche très particulière de leur langue de création (anglais ou gaélique moderne), celle de leurs origines familiales et celle de leur résidence. Ces influences linguistiques diverses ont considérablement modulé leur style d'écriture, l'inflexion de leur rythme poétique ainsi que leurs thèmes récurrents. Le parcours poétique est amplifié par des traductions qui résultent de la complicité créatrice de traducteurs avec des auteurs. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **O'SULLIVAN, Elisabeth**

[IRLANDE] (1911 – 1971). Eibhlís Ní Schúilleabháin.

LIVRE (Traduction)

9782918135234 — **Lettres de la Grande Blasket** (*Letters from the Great Blasket*, 1982), introduction de Seán Ó Coileáin ; traduit de l'anglais et postfacé par Hervé Jaouen. [Brest], Éditions Dialogues, 2011, 180 pages.

La Grande Blasket : au sud-ouest de l'Irlande, un gros rocher désolé où quelques familles vivent de la pêche, de la récolte de la pomme de terre et de maigres céréales, et se chauffent à la tourbe, quand les intempéries permettent qu'elle sèche... Pendant vingt ans, de 1931 à 1951, Elisabeth O'Sullivan confie à George Chambers, un lettré anglais, des bribes de son quotidien sur l'île, évidemment banal pour la jeune femme, tout à fait singulier pour n'importe quel autre lecteur. Véritable petit chef-d'œuvre inédit en français, *les Lettres de la Grande Blasket* décrivent les vingt dernières années de la vie dans l'île, dictée par les saisons, les tempêtes et les privations. Hervé Jaouen s'est attaché à conserver toute la saveur et les intonations de l'anglais maladroit d'Eibhlís Ní Shúilleabháin, influencé par l'irlandais. À la lecture, la ponctuation surprend, les tournures de la jeune femme font sourire. Mais nous voici, sans y prendre garde, sous le charme de ses confidences, et avec elle le cœur en berne, face au déclin irrémédiable d'une île qu'il faudra se résoudre à quitter. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **O'SULLIVAN, J. B.**

[IRLANDE] (1919). James Brendan O'Sullivan. Journaliste. En 1945, il publie le premier de ses nombreux romans policiers dont certains, très réalistes et très documentés se déroulent en Irlande. Série avec Steve Silk, un détective américano-irlandais, ancien boxeur (dix-sept titres).

LIVRES (Traductions)

— **Les Pieds dans le dos.** (*Disordered Death*, 1957), roman, traduit de l'anglais par France-Marie Watkins. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°440, 1958, 256 pages, épuisé.

— **Un accroc dans le bas de laine.** Série Steve Silk (*Raid*, 1958), roman, traduit de l'anglais par France-Marie Watkins. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°501, 1959, 192 pages, épuisé.

---

### **O'SULLIVAN, Maurice**

[IRLANDE] (Îles Blasket, 1904 – 1950). Muiris Ó Súilleabháin. Pêcheur, comme son grand-oncle, Tomás Ó Criomhthain, il a écrit en gaélique son autobiographie, *Vingt ans de jeunesse* (1933), qui, immédiatement traduite en anglais, a remporté un grand succès.

LIVRE (Traduction)

— **Vingt ans de jeunesse** (*Fiche Blian ag Fás*, 1933 ; traduction anglaise : *Twenty Years A-Growing*, 1933), traduit de l'anglais et préfacé par Raymond Queneau. [Paris], Éditions Gallimard, « Blanche », 1936, 256 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782843620058 — **Vingt ans de jeunesse.** [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 1997, 256 pages.

Au large des côtes du Kerry se trouvent les Iles Blasket. Balayées par les vents et l'océan, elles offrent à l'homme un habitat rigoureux au cœur d'une nature à la fois hostile et généreuse. Sur l'une d'entre elles, la Grande Blasket, le jeune Maurice découvre une vie qu'il ignorait jusqu'alors ; une vie faite de promenade et de pêche, de longues conversations dans la langue des anciens, le soir à la veillée, et, sur les plages, des moissons de cadeaux qu'apportait la mer... C'est le récit de ses « vingt ans de jeunesse », de cette enfance irlandaise dans un monde à jamais révolu que Maurice O'Sullivan nous livre ici. *Vingt ans de jeunesse*, initialement écrit en gaélique pour servir de témoignage aux parents et amis de l'auteur, fut presque immédiatement traduit en anglais et connut un succès qui ne s'est jamais démenti depuis. Dans sa traduction française, Raymond Queneau a su rendre, avec le talent qu'on lui connaît, la fraîcheur, l'humour et la simplicité de l'écriture première. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **O'SULLIVAN, Vincent**

[IRLANDE] (États-Unis, 1868 – Paris, 1940). Études à Dublin, à Londres, puis à New York. Dans les années 1880, il a appartenu à un cercle qui comprenait notamment Oscar Wilde, Aubrey Beardsley, Frank Harris et George Moore. Il a vécu à Paris avant de retourner en Irlande après l'indépendance. Il a publié des poèmes (*Poems*, 1896 ; *The Houses of Sin*, 1897), plusieurs recueils de nouvelles (*A Book of Bargains*, 1896 ; *The Green Window*, 1899 ; *Human Affairs*, 1907 ; *Sentiment and Other Stories*, 1913)

et une étude sur Oscar Wilde (*Aspects of Wilde*, 1936). On lui doit également une anthologie

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le scarabée funèbre » (« *Will* »), nouvelle recueillie dans *The Green Window* (1899), traduite de l'anglais par Henry-D. Davray, dans le *Mercure de France*, 1897 ; réédition dans *Digraphe*, n°72, décembre 1994.

\* Préface et notes de *Rip, l'homme qui dort vingt ans, et autres contes d'Amérique*, traduit de l'anglais par Éve Paul Marguerite (Paris, Flammarion, 1924).

\* « Quand j'étais mort » (« *When I Was Dead, or Revenge of the Soul* »), nouvelle recueillie dans *A Book of Bargains* (1896), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Krémer, dans *Les Fantômes des Victoriens* (Paris, Corti, 2000).

---

#### O TUAIRISC, Eoghan

[IRLANDE] (Ballinasloe, comté de Galway, 1919 – 1982). Eoghan Ó Tuairisc. Écrivain d'expression gaélique et anglaise (sous le nom de Eugene Rutherford Watters). Après ses études (Garbally College, Ballinasloe ; St Patrick's College, Drumcondra), il enseigne à Belfast de 1940 à 1969. Directeur du mensuel gaélique *Feasta* (1963-66), il a publié des romans et des poèmes.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, traduits du gaélique, dans *Une île et d'autres îles* (Quimper, Calligrammes, 1984).

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

#### O TUAMA, Sean

[IRLANDE] (Cork, 1926). Seán Ó Tuama. Après ses études à l'University College, à Cork, il enseigne la littérature irlandaise en Irlande et aux États-Unis. Écrivain d'expression gaélique, il est l'auteur de poèmes, de pièces de théâtre, d'essais critiques, de traductions et d'anthologies de la poésie gaélique ancienne et moderne.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

#### ORMSBY, Frank

[IRLANDE] (Irvinestown, comté de Fermanagh, Irlande du Nord, 1947). Francis Arthur Ormsby. Après ses études (St Michael's College, Enniskillen, Queen's University), il enseigne à l'université de Belfast. Poète (*Ripe for Company*, 1971 ; *A Store of Candles*, 1977 ; *A Northern Spring*, 1986 ; *The Ghost Train*, 1995 ; *Fireflies*, 2009),

directeur de la revue *The Honest Ulsterman* (1969-89), ainsi que de *Poetry Ireland Review*, il a publié plusieurs anthologies (*Poets From The North of Ireland*, 1979, revue en 1990 ; *Northern Windows. An Anthology of Ulster Autobiography*, 1987 ; *The Long Embrace. Twentieth Century Irish Love poems*, 1987 ; *The Blackbird's Nest. An Anthology of Poetry from Queen's University Belfast*, 2006), ainsi qu'une édition des poèmes de John Hewitt (1991 ; 2007).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Digraphe*, n°27, 1982.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

#### OWENS, Damien

[IRLANDE] (Monaghan, 1971). Après avoir étudié la littérature et l'informatique à l'université de Belfast, il a séjourné un an en Australie, exercé divers métiers et collaboré à plusieurs magazines. Il a publié plusieurs romans sous son nom et sous celui de Alex Coleman (*The Bright Side*, 2008 ; *Little Black Everything*, 2009) et écrit pour la télévision (*Trivia*, diffusion RTE, 2011).

#### LIVRES (Traductions)

9782714438515 — **Les Trottoirs de Dublin** (*Dead Cat Bounce*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Philippe Loubat-Delranc. [Paris], Éditions Belfond, « Romans étrangers », 2002, 360 pages.

\* *Réédition* :

9782264039422 — **Les Trottoirs de Dublin**. [Paris], Éditions « 10-18. Domaine étranger », n°3641, 2004, 352 pages.

Rien ne va plus dans la morne vie de Joe Flood : il loue un studio minable à Dublin, s'ennuie à mourir dans un cabinet de relations publiques, et sa mère s'obstine à lui faire endosser le rôle de chef de famille, surtout lorsqu'il s'agit de venger l'honneur bafoué de sa sueur, enceinte à dix-neuf ans ! Pour oublier, Joe rêve d'Hollywood, écrit un scénario qui est censé le propulser au faîte de la gloire et traîne dans les bars avec ses amis. Mais, pour l'heure, en fait de succès, Joe collectionne plutôt les déboires professionnels et les déceptions sentimentales... Sous l'apparente légèreté d'une comédie aux dialogues percutants se cache la critique sociale d'une Irlande engoncée dans les traditions. Une satire hilarante qui révèle un jeune auteur de talent salué par la critique anglaise comme un nouveau Nick Hornby. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714439604 — **Cruautés conjugales** (*Peter and Mary have a Row*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Julie Sibony. [Paris], Éditions Belfond, « Mille comédies », 2004, 412 pages.

\* *Réédition* :

9782264041869 — **Cruautés conjugales**. [Paris], Éditions « 10-18. Domaine étranger », n°4023, 2007, 416 pages.

Cachotteries, complots, malentendus et – autres quiproquos, un vaudeville moderne sur la crise du couple et ses dommages collatéraux. Peter et Mary forment un couple charmant : ils sont jeunes, ils sont beaux et vont bientôt fêter le premier anniversaire de ce jour béni où ils se sont dit oui, pour le meilleur et pour le pire. Ces derniers temps, c'est surtout pour le pire car Mary a un problème : Peter, l'homme à qui elle a juré un amour éternel, Peter l'agace. Elle n'y peut rien ; tout ce qui la faisait sourire, l'attendrissait même, tout désormais l'énerve prodigieusement. Comme cette manie d'imiter Margaret Thatcher. Ou son éternelle propension à finir les phrases des autres. Il est temps de faire le point. Mais, dans leur délicieuse petite ville de Drumshanagh, les nouvelles vont vite, et rapidement, parents, voisins et amis se précipitent pour les aider bien malgré eux. Peter et Mary vont apprendre à leurs dépens que l'enfer est pavé de bonnes intentions... (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **PARK, David**

[IRLANDE] (Belfast, 1952). Nouvelliste (*Oranges from Spain*, 1993) et romancier (une demi-douzaine de titres, don't *The Healing*, 1993 ; *The Rye Man*, 1994 ; *The Big Snow*, 2002 ; *The Light of Amsterdam*, 2012).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Tuer un Britt » (« *Killing a Brit* »), nouvelle recueillie dans *Oranges from Spain* (1993), traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Rive droite, 2003).

---

### **PARKER, Stewart**

[IRLANDE] (Belfast, 1941 – Londres, 1988). Né dans une famille protestante unioniste. Après ses études (Ashfield Boy' Secondary School ; Queen's University, Belfast), il enseigne, puis, à partir des années 70, se consacre exclusivement à l'écriture. Outre de nombreuses pièces pour le théâtre (*Spokesong*, 1974 ; *Catchepenny Twist*, 1977 ; *Nightshade*, 1980 ; *Pratt's Fall*, 1982 ; *Northern Star*, 1984 ; *Heavenly Bodies*, 1986 ; *Pentecôte*, 1987, etc.), il a écrit des dramatiques pour la radio (*The Iceberg*, 1975 ; *The Kamikazi Ground Staff Reunion Dinner*, 1980) et la télévision d'Irlande du Nord (*I'm a Dreamer, Montreal*, 1979 ; *Iris in the Traffic*, 1981 ; *Ruby in the Rain*, 1981 ; *Joyce in June*, 1981 ; *Radio Pictures*, 1985 ; *Blue Money*, 1985 ; *Lost Belongings*, 1987).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extrait de la pièce *Pentecôte* (*Pentecost*, 1987), traduit de l'anglais par Jérôme Hankins, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

\* Extrait de la pièce *Pentecôte* (*Pentecost*, 1987), traduit de l'anglais par Martine Pelletier et Richard Deutsch, présentation par Martine Pelletier, dans *Anthologie du théâtre irlandais d'Oscar Wilde à nos jours* (Presses universitaires de Caen, 1998).

LIVRE (Traduction)

9782907810975 — **Pentecôte** (*Pentecost*, 1987), théâtre, traduit de l'anglais et postfacé par Jérôme Hankins. [Paris], Éditions Théâtrales, « Répertoire contemporain » / S.A.C.D, 1996, 96 pages.

Lenny et Marianne se retrouvent dans une modeste maison des quartiers ouvriers de Belfast ; maison longtemps habitée par Lily, vieille dame récemment décédée. Le fantôme de Lily revient et mêle ses souvenirs à ceux de Marianne, de Lenny et de leurs amis venus ici chercher un îlot de paix à l'écart d'une Irlande qui explose. Mais, au-delà du contexte de la guerre civile, c'est de l'histoire intime des hommes et des femmes dont il est question. Stewart Parker, héritier de Strindberg, nous engage de façon poétique sur la voie du renouveau. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **PARSONS, Julie**

[IRLANDE] (Nouvelle Zélande, 1951). Elle vit en Irlande depuis son enfance. Après des études à Dublin, elle a été modèle d'art, journaliste, productrice à la radio et à la télévision, avant de se consacrer à l'écriture de thrillers (tous traduits en français).

LIVRES (Traductions)

9782702129760 — **En mémoire de Mary** (*Mary, Mary*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Maillet. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Suspense », 1999, 300 pages.

\* *Réédition* :

9782253171515 — **En mémoire de Mary**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Thriller », n°17151, 2000, 2007, 412 pages.

Tout avait commencé par un coup de téléphone, pourrait-on dire. Comme la plupart des affaires, en fin de compte. Mais avec le recul, on en venait à se demander s'il n'y avait pas eu quelque chose de troublant au sujet de cet appel, une sorte d'impression tenace, du genre : « Minute, cette fois c'est du sérieux. » Sur le moment, pourtant, il s'agissait juste d'une mère inquiète. Une de plus. Angoissée, embarrassée. Incertaine de devoir les prévenir. De faire ce qu'il fallait. Partagée entre la peur et la colère. « Elle m'aurait annoncé qu'elle ne rentrait pas, au moins, ou téléphoné. Prévenue d'une façon ou d'une autre... » Lors d'une chaude nuit d'été à Dublin, Margaret Mitchell signale la disparition de Mary, sa fille de vingt ans. Une semaine plus tard, on retrouve le corps de la jeune femme, violée et mutilée. Et pour Margaret commence une lente descente aux enfers dont elle ne sortira qu'en affrontant le meurtrier. (*Présentation de l'éditeur*)

9782702131695 — **Piège de soie** (*The Courtship Gift*, 1999), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Maillet. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Suspense », 2000, 362 pages.

\* *Réédition* :

9782253172154 — **Piège de soie**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Thriller », n°17215, 2002, 348 pages.

À Dublin, l'entomologiste Anna Neale a perdu son mari dans un accident qui pourrait bien être un meurtre. Désespérée, elle rencontre un homme séduisant. Mais elle ignore qu'il l'observe depuis longtemps pour, telle une araignée guettant sa proie, l'attirer dans son piège de soie... (*Présentation de l'éditeur*)

9782702132654 — **Noir dessein** (*Eager to Please*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Maillet. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Suspense », 2002, 390 pages.

\* *Réédition* :

9782253172734 — **Noir dessein**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Thriller », n°17273, 2003, 2007, 446 pages.

Après douze ans d'incarcération, Rachel Beckett sort de prison, bien décidée à faire éclater la vérité : ce n'est pas elle qui a tué son mari... Pourtant, personne ne veut la croire, pas même sa fille, qui refuse de la voir. Rachel retourne chez elle, dans sa ville, retrouve la trace de l'assassin, devenu un homme comblé : il a repris l'entreprise familiale, habite une somptueuse villa surplombant la mer avec sa jeune épouse – qui lui a donné trois merveilleux enfants. Un soir, Rachel offre une pêche à l'une des petites, qui attend sa mère à la sortie de l'école... C'est ainsi que débute l'histoire d'une implacable vengeance. (*Présentation de l'éditeur*)

9782702134504 — **Un cœur coupable** (*You are my Sunshine*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Lisa Rosnbaum. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Suspense », 2004, 380 pages.

\* *Réédition* :

9782253113881 — **Un cœur coupable**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Thriller », n°37093, 2005, 2007, 444 pages.

« Va-t en Owen. Combien de fois faut-il te le répéter ? Je ne veux pas de toi cet après-midi. » À quel point Nick regrettera-t-il par la suite d'avoir ainsi rabroué son fils ? Halloween, le 31 octobre 1991, jour où leur vie s'est effondrée. Jour où Owen Cassidy, huit ans, cheveux blonds, yeux bleus malicieux, a disparu. On ne l'a jamais retrouvé. Et jamais rien ne devait plus être pareil. Cet après-midi-là, pendant que la baby-sitter est censée s'occuper d'Owen, Nick est dans les bras de sa maîtresse. Bouleversé par la disparition de son fils et rongé par le remords, il quitte alors sa femme et sa maison pour les États-Unis, pour essayer d'oublier. Mais il lui est impossible de fuir sa culpabilité. Dix ans après le drame, Nick décide de revenir en Irlande pour affronter ses démons, faire face à ce passé et découvrir enfin ce qui est arrivé à son fils unique. Il n'a pourtant pas encore conscience que son enquête l'entraînera bien plus loin que la violence, dans un monde terrifiant dont il soupçonne à peine l'existence. Mais un homme à qui on a volé son petit garçon est prêt à tout pour le retrouver. (*Présentation de l'éditeur*)

9782702135907 — **Le Sablier d'or** (*The Hourglass*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Christine Barbaste. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Suspense », 2006, 356 pages.

\* *Réédition* :

9782253120377 — **Le Sablier d'or**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Thriller », n°37198, 2007, 380 pages.

Trawbawn : le nom fait rêver, le lieu est un havre de paix et de beauté. C'est une vaste propriété située au bord de la mer, en Irlande, entretenue par Lydia Beauchamp, qui y vit seule depuis des années, de trop longues années de silence et de solitude. Jusqu'au jour où Lydia se casse le poignet et accepte l'aide d'Adam Smyth, journalier sur les chalutiers des environs. Le dévouement de cet étranger est curieux, mais semble sincère. Si sincère que Lydia se confie à lui et lui dévoile peu à peu l'écheveau d'un passé douloureux, obscur, qui fait réapparaître Grace, sa fille disparue, sa petite-fille, son mari mort... Confiante, Lydia demande à Adam de se rendre à Dublin pour retrouver la trace de Grace. Elle ignore encore que sa rencontre avec lui ne doit rien au hasard ; Adam a un passé chargé de violence et prépare une sourde vengeance...  
(Présentation de l'éditeur)

9782702139400 — **Je t'ai vue** (*I Saw You*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Pascale Haas. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Suspense », 2008, 326 pages.

\* Réédition :

9782253125198 — **Je t'ai vue**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Thriller », 2009, n°31579, 412 pages.

Voilà dix ans que l'inspecteur Michael McLoughlin est hanté par le meurtre d'une jeune femme et par le souvenir de sa mère, Margaret, pour qui il avait ressenti une attirance mêlée de compassion. À la demande d'un ami, McLoughlin accepte de rencontrer une autre femme qui vient de perdre sa fille Marina, retrouvée noyée dans un lac. Accident, suicide... ou meurtre ? Au fil de son enquête, McLoughlin découvre que Marina n'était pas la jeune femme sans histoire que l'on croyait. Elle faisait l'objet de mystérieuses menaces liées à une sordide histoire d'humiliation remontant à sa scolarité dans un pensionnat huppé. Quant à Margaret, elle pensait pouvoir échapper à son passé en s'exilant en Nouvelle-Zélande, mais la mort de sa fille, et celle de son assassin, qu'elle a elle-même minutieusement orchestrée, ne la laissent pas en paix. Rongée par le remords, elle décide de rentrer à Dublin pour se livrer à la justice. Une simple rencontre dans le cimetière où sont enterrées sa fille et Marina va bouleverser sa vie...  
(Présentation de l'éditeur)

---

**PATTERSON, Harry**

voir **Jack HIGGINS**

---

**PAULIN, Tom**

[IRLANDE] (Leeds, Angleterre, 1949). Thomas Neilson Paulin. Anglo-irlandais de souche protestante, il a passé son enfance et une bonne partie de sa vie en Irlande du Nord. Après des études à Hull et à Oxford, il a enseigné à l'Université de Nottingham. Membre du comité de direction de la compagnie de théâtre Field Day, créée en 1980 par Brian Friel et Stephen Rea dans la ville de Derry. Poète, dramaturge et critique, il a

publié une trentaine d'ouvrages : des recueils de poèmes (le premier en 1977, *A State of Justice*), des pièces de théâtre, dont une adaptation de l'*Antigone* de Sophocle (*The Riot Act*, 1984) et une du *Prométhée enchaîné* d'Eschyle (*Seize the Fire*, 1990), des pamphlets, des anthologies (*The Faber Book of Vernacular Verse*, 1990), des études (notamment sur Thomas Hardy, D. H. Lawrence et William Hazlitt) et des essais critiques (*The Secret Life of Poems. A Poetry Primer*, 2008).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes et textes, dans *Digraphe*, n°27, 1982.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, dans *Poésie irlandaise contemporaine* (Bègles, Le Castor astral, 2013).

---

#### **PEARSE, Patrick Henry**

[IRLANDE] (Dublin, 1879 – Dublin, 1916). Pádraig Mac Piarais. Après ses études (Christian Brothers ; Royal University, Dublin), il adhère à la Gaelic League dont il dirige le journal, *An Claidheamh Soluis*, de 1903 à 1909. En 1908, il fonde St Enda's, un collège bilingue (anglais-gaélique). Commandant en chef des forces irlandaises durant la rébellion de 1916 et signataire de la proclamation de la république, il fut fusillé par les Anglais dans la prison de Kilmainham. Auteur de discours, de pamphlets, d'essais, d'une pièce de théâtre en anglais et, en gaélique, de récits et de poèmes.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, traduits du gaélique, dans *Une île et d'autres îles* (Quimper, Calligrammes, 1984).

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

#### LIVRE (Traduction)

9782843460968 — **Patrick Pearse et l'insurrection irlandaise de 1916**. Textes politiques et littéraires inédits, édition, traduction et commentaires de Jean-Pierre Le Mat, préface de Séamas Ó Buachalla. [Spézet], Éditions Coop Breizh, « Les documents de l'histoire », 2000, 192 pages.

#### SUR L'AUTEUR

9782913392007 — Jean Mabire, **Patrick Pearse. Une vie pour l'Irlande**, préface de Pierre Vial. [Villeurbanne], Éditions Terre et peuple, 1998, 160 pages, illus., épuisé.

---

#### **PEPPER, Andrew**

[IRLANDE] (1969). Professeur d'anglais à la Queen's University de Belfast. Essayiste (*The Contemporary American Crime Novel. Race, Ethnicity, Gender, Class*, 2000) et romancier : Série Pyke Mystery 1. *The Last Days of Newgate* / **Les Derniers jours de**

**Newgate** (2006) ; 2. *The Revenge of Captain Paine* (2007) ; 3. *Kill-devil and Water* (2008) ; 4. *The Detective Bureau / The Detective Branch* (2010) ; 5. *Bloody Winter* (2011).

LIVRE (Traduction)

9782743620691 — **Les Derniers jours de Newgate** (*The Last Days of Newgate*, 2006). Série Pyke 1, roman, traduit de l'anglais par Daniel Lemoine. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages/Thriller », 2010, 400 pages.

En 1829, la police métropolitaine n'existe pas encore à Londres. Les affaires criminelles sont confiées à des hommes à la moralité douteuse, qui se distinguent parfois peu des malfaiteurs qu'ils traquent. Pyke est l'un de ces hommes qu'on appelle « Bow Street Runners ». Il est aussi au service d'un aristocrate influent, lord Edmonton. Ce dernier lui demande d'enquêter sur un détournement de fonds dont a été victime l'une des banques de son frère et de lui livrer le coupable. Alors qu'il piste le suspect dans les ruelles mal famées du quartier de St Giles, Pyke tombe sur une scène d'horreur : un couple et son bébé sauvagement assassinés. Ce triple meurtre semble lié aux conflits religieux qui déchirent le pays. Le ministre de l'Intérieur s'en alarme et Pyke se retrouve chargé d'éclaircir cette affaire. Ce qu'il va découvrir lui vaut de tomber dans un guet-apens et, de chasseur, le voici devenu gibier. Il va devoir se défendre par tous les moyens. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **PERRICK, Penny**

[IRLANDE]. Rédactrice de mode pour *Vogue*, journaliste (*Sun*, *The Times*) critique littéraire (*Sunday Times*), elle a publié une demi-douzaine de livres, dont trois romans (*Malina / La Fille du Connemara*, 1994 ; *Impossible Things / La Soif de vivre*, 1995 ; *Evermore*, 1997).

LIVRES (Traductions)

9782258000612 — **La Fille du Connemara** (*Malina*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Nordine Haddad. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 1994, 352 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266074667 — **La Fille du Connemara**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Roman », n°10162, 1999, 412 pages, épuisé.

9782258041547 — **La Soif de vivre** (*Impossible Things*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Josette Chicheportiche. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 1996, 340 pages, épuisé.

---

## **PHELAN, Brian**

[IRLANDE] (Dublin, 1934). Après plusieurs années au Canada où il travaille comme constructeur de décors et régisseur de théâtre, il poursuit une carrière d'acteur et de dramaturge en Angleterre et en Irlande. Auteur de pièces de théâtre (*Article Five*,

*Paddy, News, Soft Shoe Shuffle, The Signalman's Apprentice / Les Aiguilleurs* (1972), etc.), il a également écrit des scénarios pour la télévision et le cinéma (*The Treaty, The Ivory Trade, The Promised Land*).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extraits des pièces *Paddy (Himself-Paddy)* et *Himself*, traduits de l'anglais par Isabelle Famchon, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

#### LIVRE (Traduction)

— **Les Aiguilleurs** (*The Signalman's Apprentice*, 1972), théâtre, traduit et adapté de l'anglais par Isabelle Famchon. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°658 novembre 1979, épuisé.

---

#### PHELAN, Tom

[IRLANDE] (Strahard, Mountmellick, comté de Laois, 1940). Collaborateur de *Newsday, Irish Echo, Independent.le, Connect, et Recorder*, il a publié une demi-douzaine de romans : *In the Season of the Daisies / À la saison des marguerites* (1993), *Iscaiot* (1995), *Derrycloney* (1999), *The Canal Bridge* (2005), *Nailer* (2011).

#### LIVRE (Traduction)

9782715811461 — **À la saison des marguerites** (*In the Season of the Daisies*, 1993), roman, traduit de l'anglais par Marc Amfreville. [Paris], Éditions Balland, « Nouvelles Angleterres », 1997, 300 pages, épuisé.

---

#### PLUNKETT, James

[IRLANDE] (Sandymount, Dublin, 1920 – 2003). James Plunkett Kelly. Après de brèves études chez les Christian Brothers et au conservatoire de musique de Dublin, il travaille à la compagnie du gaz et s'engage dans le syndicalisme avec James Larkin. Il a écrit des pièces radiophoniques comme *Big Jim* (1954), qu'il a adapté pour la scène sous le titre *The Risen People* (1958), un guide de voyage, des essais, ainsi que de nombreuses nouvelles (*The Eagles and the Trumpets*, 1954 ; *Collected Stories*, 1977). Son gros roman *Strumpet City*, situé dans le Dublin des années 1907-1914 connaît, lors de sa parution en 1969, un succès foudroyant. Il poursuit cette vaste fresque sociale et historique dans *Farewell, Companions* (1977) qui porte sur les années suivantes (de l'insurrection de 1916 à la Deuxième Guerre mondiale), puis dans *The Circus Animal* (1990), sur la période des années 1940 et 1950.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Aigles et trompettes » (« *The Eagles and the Trumpets* »), nouvelle recueillie dans *The Eagles and the Trumpets* (1954), traduite de l'anglais par Fiona Mac Phail, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* « Classe ouvrière » (« *Working Class* », 1943), nouvelle recueillie dans *Collected Stories* (1977), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2 (Les Belles Lettres, 2002).

LIVRE (Traduction)

— **Les Occasions perdues** (*The Trusting and The Mained, and Other Irish Stories*, 1955 ; 1959), nouvelles, traduites de l'anglais par le collectif du C.E.R.I.U.L, introduction de Godeleine Carpentier et Noël De Beer. Université de Lille III, Centre d'études et de recherches irlandaises. [Villeneuve d'Ascq], Presses universitaires de Lille, « Publications du C.E.R.I.U.L. », n°1, 1976, 262 pages, épuisé.

[Contient : « Les Occasions perdues » (« *The Trusting and The Mained* ») ; « Casey et le pigeon » ; « Promenade à travers l'été » ; « Le Scoop » ; « En vert et contre tout » (« *The wearin of the green* ») ; « Les Damnés » (« *The Damned* ») ; « La demi-couronne » (« *The Half-crown* ») ; « Miséricorde » (« *Mercy* ») ; (« Le Fusillier dublinois » (« *Dublin fusilier* ») ; « La toile d'araignée » (« *The Web* ») ; « Janey-Marie » (« *Janey Mary* ») ; « Sans tambour ni trompette » (« *The Eagles and the Trumpets* ») ; (« *Weep for our pride* »)].

FILMOGRAPHIE : *Strumpet City* (Irlande, 1980), série télévisée, d'après le roman homonyme [1969], int. Peter O'Toole, Cyril Cusack.

---

### **PLUNKETT, Joseph Mary**

[IRLANDE] (Dublin, 1887 – 1916). Études chez les jésuites, à Belvedere College et à l'University College, à Dublin. Poète (premier recueil en 1911, *The Circle and the Sword*), co-fondateur avec et de *The Irish Review* en 1911, puis de l'Irish Theatre. Membre des Irish Volunteers, il participe à l'insurrection de Pâques 1916 et est l'un des sept signataires de la proclamation de la république irlandaise. Capturé, il est fusillé par les Anglais.

ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **POWER, Lady Marguerite Blessington**

[IRLANDE] (Knockbrit, comté de Tipperary, 1789 – 1849). Après son mariage avec Charles Gardiner, comte de Blessington, elle a beaucoup vécu en Europe. Outre l'ouvrage inspiré par son amitié avec lord Byron, elle a publié de nombreux romans dont deux sont situés en Irlande (*The Repealers, or Grace Cassidy*, 1833 ; *Country Quarters*, 1850), ainsi que plusieurs volumes de souvenirs sur sa vie mondaine (*The Confessions of an Elderly Lady*, 1838 ; *The Idler in Italy*, 1850).

LIVRES (Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle : toutes épuisées)

— *Conversations de Lord Byron avec la comtesse de Blessington*. Pour faire suite aux Mémoires publiés par Thomas Moore (*Journal of Conversations with Lord Byron*, 1834), traduit de l'anglais par Charles M. Le Tellier. [Paris], H. Fournier jeune, 1832, XVIII-380 pages.

— *Maximes, pensées et réflexions (Desultory Thoughts and Reflexions)*, traduit de l'anglais par Louis-Xavier Eyma. [Paris], Librairie universelle, 1840, VIII-84 pages.

---

### **POWER, Tyrone**

[IRLANDE] (Kilmacthomas, comté de Waterford, 1797 – 1841). [William Grattan] Tyrone Power. Acteur et romancier, auteur d'un journal de voyage (*Impressions of America*, 1836).

LIVRE (Traduction au XIX<sup>e</sup> siècle)

— *Le Secret du roi (The King's Secret*, 1831), roman, traduit de l'anglais par A. J. B. Defauconpret. [Paris], E. Renduel, 1832, 2 vols, épuisé.

---

### **PRONE, Terry**

[IRLANDE] (?). Comédienne dans sa jeunesse (Abbey Theatre company, Dublin), elle est aujourd'hui à la tête d'une célèbre agence de communication. Outre des chroniques dans la presse, elle a publié une vingtaine de livres, depuis le premier en 1979 (*Write and get paid for it !*).

LIVRE (Traductions)

9782221093672 — **À la poursuite de la lune** (*Racing the Moon*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Guillaume Villeneuve. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Best-sellers », 2002, 422 pages.

Sophia est gracieuse et appréciée de tous. Darcy est pleine de feu et d'imagination, hilarante, indisciplinée et plutôt enveloppée. De piques acerbes en remarques vengeresses, les jumelles rêveraient d'être filles uniques... Sophia se confie à son journal intime, tandis que Darcy entretient une correspondance avec un sociologue américain. Un *Journal de Bridget Jones* à l'irlandaise, à la fois drôle et pétillant, léger et consistant. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **PRUNTY, Morag**

[IRLANDE]. Née de parents irlandais, Morag Prunty a grandi à Londres dans les années 70. En 1991, elle s'installe en Irlande et devient rédactrice en chef du magazine féminin *Irish Tatler*. Après quatre livres sous nom, elle publie ses nouveaux romans sous celui de Kate Kerrigan : *Recipes for a Perfect Marriage* (2005), *The Miracle of Grace* (2007).

LIVRES (Traductions)

9782266115131 — **Garçons, mode d'emploi.** Petit manuel à l'usage des filles. (*Boys ! A User's Guide*, 1993), illustrations de Alison Everitt, traduit de l'anglais par Vanessa Rubio. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket Jeunesse », n°822, 2004, 104 pages, épuisé.

9782702133569 — **Qui veut gagner un millionnaire ?** (*Dancing with Mules*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Hélène Collon. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 2003, 346 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782290340493 — **Qui veut gagner un millionnaire ?** [Paris], Éditions J'ai lu, « J'ai lu », n°7480, 2005, 348 pages, épuisé.

---

## PURCELL, Deirdre

[IRLANDE] (Dublin, 1945). Actrice, membre de l'Abbey Compagny, elle a travaillé comme journaliste à la radio-télévision irlandaise. Depuis 1991 elle a publié une vingtaine de romans et deux essais : *Diamonds and Holes in My Shoes* (2006) ; *Follow Me Down to Dublin* (2007)

▣ Bibliographie (romans) : *A Place of Stones* (1991) / **Passion irlandaise** ; *That Childhood Country* (1992) / **L'Été de nos seize ans** ; *Falling for a Dancer* (1993) / **Une saison de lumière** ; *Ashes of Roses* (1994) ; *Francey* (1995) / **La Fin de l'automne** ; *Roses After Rain* (1996) ; *Sky* (1996) ; *Love Like Hate Adore* (1997) / **Une femme simple** ; *Billy and Jesus Are Off to Barcelona* (1999) / **Jésus et Billy s'en vont à Barcelone** ; *Entertaining Ambrose* (2001) ; *Has Anyone Here Seen Larry ?* (2002) ; *Marble Gardens* (2002) ; *Last Summer in Arcadia* (2003) ; *Children of Eve* (2005) ; *Tell Me Your Secret* (2006) ; *The secret* (2006) ; *Somewhere in Between* (2007) ; *Days We Remember* (2008).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Une suite au Finbar's Hotel* (*Ladies Night at Finbar's Hotel*, 1999), œuvre collective initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 2000).

## LIVRES (Traductions)

9782258035089 — **Passion irlandaise** (*A Place of Stones*, 1991), roman, traduit de l'anglais par Josette Chicheportiche. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 1992, 444 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266061513 — **Passion irlandaise.** [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°4210, 1994, 444 pages, épuisé.

9782258038073 — **L'Été de nos seize ans** (*That Childhood Country*, 1992), roman, traduit de l'anglais par Josette Chicheportiche. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 1994, 550 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266067287 — **L'Été de nos seize ans**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°10069, 1996, 764 pages, épuisé, épuisé.

9782258002098 — **Une saison de lumière** (*Falling for a Dancer*, 1993), roman, traduit de l'anglais par Nordine Haddad. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 1995, 436 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266074643 — **Une saison de lumière**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°10160, 1997, 552 pages, épuisé.

9782258041417 — **La Fin de l'automne** (*Francey*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Nordine Haddad. [Paris], Éditions Presses de la cité, 1996, 1998, 360 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266098083 — **La Fin de l'automne**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°10836, 2001, 470 pages, épuisé.

9782258049161 — **Une femme simple** (*Love Like Hate Adore*, 1997), roman, traduit de l'anglais par Colette Vlérick. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 1998, 472 pages, épuisé.

9782290313053 — **Jésus et Billy s'en vont à Barcelone** (*Jesus and Billy Are off to Barcelona*, 1999), traduit de l'anglais par Julia Schmidt et Sabine Wespieser. [Paris], E.J.L. (Éditions J'ai lu), « Libro », n°463, 2001, 84 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *Falling for a Dancer* (G.-B., 1998), téléfilm, scénario de Deirdre Purcell d'après son roman [1993], réal. Richard Standeven, int. Elisabeth Dermot-Walsh, Dermot Crowley, Liam Cunningham.

---

## QUINN, Niall

[Irlande], (Dublin, 1943). Nouvelliste (*Voyovic, Brigitte and Other Stories*, 1981) et romancier (*Rejection*, 1983 ; *Stolen Air*, 1988 ; *The Café Cong*, 1991 ; *Welcome to Gomorrah*, 1995 ; *The Snake Oil Fellowship*, 2001 ; *World Cup Diary*, 2004), il a également publié une pièce en un acte, des poèmes et son autobiographie (*Niall Quinn. The Autobiography*, 2002).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Destins », nouvelle traduite de l'anglais par Julie Adam et Louis Jolicœur, dans *Nouvelles d'Irlande* (Québec, L'Instant même, 1997).

---

## REID, Mayne

[IRLANDE] (Ballyroney, comté de Down, 1818 – Londres, 1883). Thomas Mayne Reid, connu sous le nom de Captain Mayne Reid. Il abandonne l'Irlande et une carrière de pasteur à laquelle on le destinait pour une vie aventureuse au Mexique et aux États-Unis. Trappeur en terre indienne, il prend part à l'expédition du Texas en 1840, fait du journalisme à Philadelphie (1843-1846) et devient capitaine des volontaires dans la guerre contre le Mexique (1845). Ses récits d'aventures pour adolescents évoquant la culture indienne ont obtenu un succès considérable. D'innombrables traductions en français au XIX<sup>e</sup> siècle, régulièrement rééditées, mais toutes épuisées. Par ailleurs, il fut champion de croquet et il a écrit un livre sur ce jeu (*Croquet*, 1863).

---

### **RIDDELL, Mrs J. H.**

[IRLANDE] (Carrickfergus, comté d'Antrim, 1832 – 1906). Charlotte Elizabeth Lawson Cowan épouse de Joseph Hadley Riddell dont elle adoptera les initiales et le nom pour son pseudonyme le plus fréquent. Fixée à Londres, propriétaire et rédactrice en chef de deux revues littéraires (*Home Magazine* et, surtout, du prestigieux *St. James's Magazine*), elle a publié une cinquantaine de romans et de recueils de nouvelles, parmi lesquels on trouve plusieurs récits fantastiques.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « La vieille Mrs. Jones » (« *Old Mrs Jones* »), nouvelle recueillie dans *Weird Stories* (1882), traduite de l'anglais par Jacques Finné, dans *Les Fantômes des Victoriennes* (Corti, 2000).

\* « Conn Kilrea » (« *Conn Kilrea* »), nouvelle recueillie dans *Handsome Phil and Other Stories* (1899), traduite de l'anglais par Émile-Jean Dumay, dans *L'Irlande fantastique* (Terre de Brume, 2002).

\* « Sandy le rétameur » (« *Sandy the Tinker* », 1882), nouvelle, traduite de l'anglais par Patrick Reumaux, dans *Contes méphitiques, onze contes noirs* (Paris, Anabet, 2008 / rééd. J'ai lu, « J'ai lu », n°9498, 2011).

### LIVRES (Traductions)

9782714308214 — **La Maison inhabitée** (*The Unhabited House*, 1875), roman, traduit de l'anglais et postfacé par Jacques Finné. [Paris], Éditions Corti, « Domaine romantique », 2003, 256 pages.

« On a pu dire de Mrs. Riddell qu'elle était « *a born story-teller* ». À juste titre : elle possédait une technique narrative très personnelle qui l'apparenterait un peu à Alexandre Dumas, capable d'improviser un drame romantique en une soirée. Charlotte Elizabeth Lawson Cowan est née le 30 septembre 1832, à Carrickfergus, près de Belfast. Après une enfance très heureuse, elle épouse Joseph Hadley Riddell dont elle adoptera les initiales et le nom pour son pseudonyme le plus fréquent, elle assurera jusqu'à la mort de son mari la charge financière (Mr. Riddell est régulièrement ruiné à la bourse) et intellectuelle du ménage. Après quelques essais infructueux auprès des éditeurs, dans les années soixante, Mrs. Riddell passe pour une auteure avec qui il faut compter. En 1864, elle publie son roman le plus marquant : *George Geith of Fen*

*Court*, un des très grands succès de librairie des années 60-70 ; en 1866, elle ose reconnaître son sexe. À partir de cette année, elle signera tous ses romans Mrs. J(oseph) H(adley) Riddell. En 1867, elle devient (en partie) propriétaire et rédactrice en chef du *Home Magazine* et, surtout, du *St. James's Magazine*, une revue littéraire parmi les plus prestigieuses de l'époque. C'est en 1873 que Mrs Riddell se hasarde à un premier roman fantastique : *Fairy Water*. Le fantôme d'une femme hante Craw Hall et influence tous les habitants dont la santé décline jusqu'à la mort. Dans un contexte très propice au genre (la plupart des auteurs victoriens de l'époque se sont frottés au fantastique) Riddell récidive avec son chef-d'œuvre *La Maison inhabitée*, mais elle s'éloigne des sentiers battus. Par la nature protéiforme des apparitions de son fantôme d'abord et par l'habile métonymie qui sous-tend le roman ensuite : c'est toute la maison inhabitée, bien plus que le mort lui-même qui hante l'esprit du narrateur. En outre, ses descriptions précises de la vie des protagonistes, les portraits psychologiques font aussi de la *La Maison inhabitée* un roman réaliste dont l'aspect fantastique sert plus de moyen pour que le récit conserve toute sa tension jusqu'à la conclusion. » (Jacques Finné)

9782714308832 — **Une terrible vengeance et trois autres récits fantastiques**, traduits de l'anglais par Jacques Finné. [Paris], Éditions Corti, « Domaine romantique », 2005, 224 pages.

[Contient : « La porte ouverte » (« *The Open Door* (1882) ; « Une terrible vengeance » (« *A Terrible Vengeance* », 1889) ; « Walnut-Tree House » (« *Walnut-Tree House* », 1882) ; « Nut Bush Farm » (« *Nut Bush Farm* », 1882)].

Pourquoi un petit garçon fantôme, dans « Walnut-Tree House », est-il si triste et que cherche-t-il, qui cherche-t-il partout, les yeux remplis de larmes ? Quelqu'un pourra-t-il lui rendre un jour son sourire ? Si vraiment le métayer de Miss Gostock (« Nut Bush Farm ») a grugé sa propriétaire hommasse avant de filer le parfait amour avec la jeune beauté locale, pourquoi son fantôme apparaît-il régulièrement, vêtu comme de son vivant ? Dans « Une terrible vengeance », pourquoi Paul Murray ne peut-il se déplacer, même en voyage de noces, sans que des empreintes de petits pieds nus et humides le suivent, l'escortent, fassent une ronde joyeuse autour de lui avant de disparaître soudain ? Et pourquoi cette satanée porte reste-t-elle désespérément ouverte dans la nouvelle homonyme ? Qui veut les réponses n'a qu'à lire !  
(Présentation de l'éditeur)

---

### **RIDGWAY, Keith**

[IRLANDE] (Dublin, 1966). D'abord connu comme poète, il est passé à la fiction avec éclat. Son premier roman *The Long Falling / Mauvaise Pente*, traduit dans une douzaine de pays, a été couronné en France par le prix Femina / Étranger 2001.

⌘ Bibliographie : *Horses* (1997), nouvelle ; *The Long Falling / Mauvaise pente* (1998), roman ; *Standard Time / En temps normal* (2000), nouvelles ; *The Parts / Puzzle*

(2003), roman ; *Animals / Animals* (2006), roman ; *Goo Book* (2011), nouvelle ; *Hawthorn & Child* (2013).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Préface : *Trois mois de fièvre*, roman de Gary Indiana (Paris, Phébus, 2005).

## LIVRES (Traductions)

9782859407544 — **Mauvaise pente** (*The Long Falling*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Philippe Gerval. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2001, 334 pages.

\* *Rééditions* :

9782752900593 — **Mauvaise pente**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », n°187, 2005, 334 pages.

9782264046819 — **Mauvaise pente**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4232, 2009, 380 pages.

9782752905383 — **Mauvaise pente**. Le roman à l'origine du film *Où va la nuit*, préface de René de Ceccatty. [Paris], Éditions Phébus, 2011, 352 pages.

Sous la pluie battante d'une existence dévastée et brisée, Grace Quinn décide, après des années d'épreuves, de reprendre le contrôle de sa vie. Elle écrase son mari, un pochard brutal et alcoolique, condamne les volets de sa ferme irlandaise et part à la découverte d'elle-même. Mue par le souvenir d'un bonheur fugace et l'espoir d'une seconde chance, c'est vers son fils Martin, parti refaire sa vie à Dublin, qu'elle se tourne. Mais dans cet exil illusoire, Grace est encore de trop. Déchirée entre l'aveu et la solitude, elle apprendra que dire, c'est déjà commencer à revivre. Prix Femina / Étranger 2001, *Mauvaise pente* est le magnifique portrait d'une femme en quête d'elle-même, le récit d'une chute libératrice. (*Présentation de l'éditeur*)

Martin Provost a porté cette œuvre à l'écran sous le titre *Où va la nuit*, avec dans le rôle principal Yolande Moreau.

9782752900586 — **En temps normal** (*Standard Time*, 2000), nouvelles, traduites de l'anglais par Philippe Gerval et Victoria Wallace. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2005, 298 pages.

Où l'on découvre – mais ce n'est pas vraiment une surprise – que les gens dits normaux, appelés à fréquenter un temps qui leur ressemble ne sont jamais bien loin de ce qu'on appelle la folie. Les protagonistes de ces drôles d'histoires (drôles parce que Ridgway possède comme peu d'autres l'art d'installer l'humour dans le corps de l'horreur ordinaire) se côtoient, se frôlent parfois se mélangent, tout en restant aux yeux les uns des autres de parfaites énigmes. Chacun mène son train, poursuit ses lubies. Obéit à d'incompréhensibles pulsions ; chacun se débat en secret avec le regret, la honte, la cruauté, le désir de vengeance, le crime, le fanatisme, l'incompréhension, la maladie, la mort, et tous ou presque finissent par se noyer dans les eaux noires de la solitude. Mais l'ami Ridgway, alchimiste de la fiction a le don de vous transmuier tous les ingrédients de cette comédie inhumaine en une substance émouvante et, pour tout dire de la plus haute humanité : au point qu'on en vient vite à

considérer comme des frères tous les zozos bicornus qu'il nous convie à fréquenter ici quelques heures durant. (*Présentation de l'éditeur*)

9782859409524 — **Puzzle** (*The Parts*, 2003), roman, traduit de l'anglais par Philippe Gerval. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2004, 560 pages.

Après *Mauvaise pente*, Keith Ridgway a voulu surprendre son monde en changeant de registre – et même en inventant une forme romanesque de sa façon : une fiction intimiste sur le thème de l'impossible solitude, qui démarrerait comme un drôle de rêve – enfin, pas si drôle que ça – et s'achèverait en quasi-thriller. Prenez, dans le Dublin d'aujourd'hui, quelques personnages qui n'ont aucune raison de se rencontrer, jetez-les en vrac sur le tapis de jeu et laissez-les se débrouiller... non sans leur avoir lancé quelques bâtons dans les jambes, car on n'est pas là pour s'ennuyer. On n'en dira pas plus, car le romancier cultive avec talent l'art de servir à son lecteur ce qu'il n'attendait pas. Tirant en coulisse les ficelles de quelques pantins astucieusement choisis, pas forcément sympathiques au départ, il trouve vite le moyen, à force de les faire trébucher, s'égarer, se méprendre sur les autres et sur eux-mêmes, à nous les rendre terriblement fraternels. (*Présentation de l'éditeur*)

« Keith Ridgway sait bien que le sans-surprise n'a jamais rendu une œuvre passionnante. D'où ce roman irlandais à plusieurs tiroirs, porté par une ambition qui semblait avoir déserté la littérature d'aujourd'hui : drôle, gorgé de beauté, de tendresse, de rage, de folie, de révolte – avec cela superbement écrit. Soulevé par le beau désir de raconter, tout d'âpreté et de nostalgie, déchiré par les choix cruels sur lesquels ne cesse d'achopper la mémoire, *Puzzle* captive ses lecteurs jusqu'à les empêcher de respirer... » (Colum McCann)

9782752902368 — **Animals** (*Animals*, 2006), roman, traduit de l'anglais par Aline Azoulay. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2007, 256 pages.

\* *Réédition* :

9782264046826 — **Animals**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4336, 2010, 286 pages.

Il suffit de peu pour entrer dans le royaume de l'étrange, pour que l'angoisse devienne notre pain quotidien. De peu, vraiment. D'un rat dormant de son dernier sommeil aperçu un matin dans un caniveau londonien, d'un chien étique et obsédant. Une vision dérangement peut faire vaciller le réel et déclencher une sarabande d'hallucinations. Le narrateur d'*Animals* en fait l'expérience. Quelques secondes suffisent à le métamorphoser en un exalté, un fou, un possédé à deux doigts du meurtre. Ne lui reste qu'une issue : conter par le menu sa lente désintégration dans l'atmosphère anxiogène d'un royaume où la peur « a fait un coup d'État ». (*Présentation de l'éditeur*)

---

## RILEY, Lucinda

[IRLANDE]. Née en Irlande, elle a beaucoup voyagé au cours de son enfance, en particulier en Extrême-Orient. Fixée à Londres, elle a travaillé comme actrice pour le

cinéma, le théâtre et la télévision. Elle est l'auteur de quatre romans qui sont tous devenus d'immenses best-sellers traduits dans de nombreuses langues : *Hothouse Flower* / **La Maison de l'orchidée** (2010), *The Girl on the Cliff* (2011), *The Light Behind The Window* / **Le Domaine de l'héritière** (2011), *The Midnight Rose* (2014).

LIVRES (Traductions)

9782824602271 — **La Maison de l'orchidée** (*Hothouse Flower*, 2010 ; republié sous le titre *The Orchid House*, 2012), roman, traduit de l'anglais par Jocelyne Barsse. [Grainville, Eure], Éditions City, « Grands romans », 2012, 594 pages.

9782824603728 — **Le Domaine de l'héritière** (*The Light Behind The Window*, 2011 ; republié sous le titre *The Lavender Garden*, 2012), roman, traduit de l'anglais par Jocelyne Barsse. [Grainville, Eure], Éditions City, « Grands romans », 2013, 594 pages.

---

### **ROCHE, Regina Maria**

[IRLANDE] (Waterford, 1764 – 1845). Née Regina Maria Dalton. Auteur d'une quinzaine de romans « gothiques », pour la plupart traduits en français.

LIVRES (Traductions au XIX<sup>e</sup> siècle : toutes épuisées)

— *Le Curé de Lansdowne, ou Les Garnisons* (*The Vicar of Lansdowne or, Country Quarters*, 1789), roman. [Paris], Hôtel Bouthillier, rue des Poitevins, 1789, 2 vols.

— *La Fille du hameau* (*The Maid of the Hamlet*, 1793), roman, traduit de l'anglais par Dubergier. [Paris], J. G. Dentu, 1801.

— *Les Enfants de l'abbaye* (*The Children of the Abbey*, 1796), roman, traduit de l'anglais par l'abbé Morellet. [Paris], Denné, 1797, 6 vols, illus. ; réédition : [Paris], Maradan, 1798 et 1812 / nulle traduction l'anglais par A. Labaume. [Paris], Le Prieur, 1801, 6 vols ; réédition, 1841.

— *Clermont* (*Clermont*, 1798), roman, traduit de l'anglais par l'abbé Morellet. [Paris], Denné jeune, 1798, 3 vols.

— *La Visite nocturne* (*The Nocturnal Visit*, 1800), roman, traduit de l'anglais par P. L. Lebas. [Paris], Michel et Le Normant, An IX-1801, 5 vols, illus. / nulle traduction de l'anglais par J. B. J. Breton. [Paris], Gueffier, An IX-1801, 6 vols, illus.

— *Le Fils banni, ou La Retraite des brigands* (*The Discarded Son or, Haunts of the Banditti*, 1807), roman, traduit de l'anglais par M. et Mme de Sennevas. [Paris], Chaumerot (Dentu), 1808, 4 tomes en 2 vols.

— *Le Monastère de St Columba, ou Le Chevalier des armes rouges* (*The Monastery of St Colomb or, The Atonement*, 1810), roman. [Paris], J. G. Dentu, 1810, 3 vols.

— *L'Enfant de la chaumière de Munster* (*The Munster Cottage Boy*, 1820), roman, traduit de l'anglais par Mlle Louise Girard de Caudenberg. [Paris], Locard et Davy, 1820, 5 vols. / nulle traduction par Jean Cohen sous le titre : *L'Orphelin de la chaumière irlandaise*. [Paris], J. G. Dentu, 1821, 5 vols.

— *Le Mariage de Dunamore* (*The Bridal of Dunamore*, 1823), roman, traduit de l'anglais par Dubergier. [Paris], Haut-Cœur et Gayet jeune, 1824, 4 vols.

— *La Tradition du château, ou Scènes de l'île d'émeraude* (*The Tradition of the Castle or Scenes in the Emerald Isle*, 1824), roman, traduit de l'anglais par Dubergier. [Paris], Tardieu, Boulland et Cie, 1824, 3 vols.

\* *La Chapelle du vieux château de Saint Doulagh, ou Les Bandits de Newgate* (*The Castle Chapel*, 1825), roman, traduit de l'anglais. [Paris], Corbet aîné, 1825, 4 vols / nlle édition : traduit de l'anglais par Fournier. [Paris], Éditions Michel Lévy Frères, 1868.

---

## RODGERS, W. R.

[IRLANDE] (Belfast, 1909 – 1969). Williams Robert Rodgers. Après ses études (Queen's College de Belfast ; Presbyterian Theological College) devient pasteur presbytérien à Loughgall, dans le comté d'Armagh jusqu'en 1946, puis, après avoir renoncé à son ministère, travaille pour la BBC à Londres pendant une vingtaine d'années. Auteur de poèmes (*Awake ! And Others Poems*, 1946 ; *Europa and the Bull*, 1952), d'une pièce pour la radio (*The Return Room*, 1955) et d'un volume de souvenirs (*Essex Roundabout*, 1963). Le texte de ses principales émissions littéraires a été publié après sa mort sous le titre *Irish Literary Portraits* (1972).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

## RONAN, Frank

[IRLANDE] (New Ross, comté de Wexford, 1963). Journaliste (*Gardens Illustrated magazine*), romancier et nouvelliste.

✕ Bibliographie : *The Men Who loved Evelyn Cotton* / **Les Hommes qui ont aimé Evelyn Cotton** (1989) ; *Picnic in Eden* / **Picnic in Eden** / **Un pique-nique au Paradis** (1991) ; *The Better Angel* / **Un ange est passé** (1993) ; *Dixie Chicken* / **Dixie chicken** (1994) ; *Lovely* (1995) ; *Handsome Men Are Slightly Sunburnt* (1996) ; *Home* (2002).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le canapé volant », nouvelle traduite de l'anglais par Julie Adam et Louis Jolicœur, dans *Nouvelles d'Irlande* (Québec, L'Instant même, 1997).

## LIVRES (Traductions)

9782707119544 — **Les Hommes qui ont aimé Evelyn Cotton** (*The Men who Loved Evelyn Cotton*, 1989), roman, traduit de l'anglais par Fanchita Gonzalez Batlle. [Paris], Éditions La Découverte, 1990, 268 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782020130387 — **Les Hommes qui ont aimé Evelyn Cotton**. [Paris], Éditions Le Seuil, « Points Roman », n°530, 1992, 268 pages, épuisé.

9782707121257 — **Picnic in Eden** (*A Picnic in Eden*, 1991), roman, traduit de l'anglais par Stéphane Alcoat. [Paris], Éditions La Découverte, 1992, 278 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre :*

9782842614713 — **Un pique-nique au Paradis**. [Paris], Éditions Le Serpent à Plumes, « Motifs », n°191, 2004, 336 pages, épuisé..

9782707122100 — **Un ange est passé** (*The Better Angel*, 1992), roman, traduit de l'anglais par Anne de Voguë et Christine Lapostolle. [Paris], Éditions La Découverte, 1993, 224 pages, épuisé.

\* *Réédition :*

9782842613303 — **Un ange est passé**. [Paris], Éditions Le Serpent à plumes, « Motifs », n°148, 2002, 250 pages, épuisé..

9782707123749 — **Dixie chicken** (*Dixie Chicken*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Anne de Voguë et Christine Lapostolle. [Paris], Éditions La Découverte, 1994, 260 pages, épuisé.

---

## **ROONEY, Pdraig**

[IRLANDE] (Monaghan, Irlande du Nord, 1956). Poète et nouvelliste, il est également l'auteur d'un unique roman : *Oasis* (1984).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Parmi les atomes » (« *At Home Among The Atoms* », 1980), nouvelle traduite de l'anglais par Didier Bouilon avec la collaboration de l'auteur, dans *Brèves*, n°13, 1984.

---

## **ROSENSTOCK, Gabriel**

[IRLANDE] (Kilfinane, comté de Limerick, 1949). Études à l'University College à Cork, où il fait partie du cercle de jeunes poètes réunis autour de la revue en gaélique *Inntí*. Acteur, journaliste, traducteur (anglais, allemand, japonais et arabe) et éditeur, il a publié de nombreux recueils de poèmes en gaélique, depuis le premier, *Suzanne sa Seomra Folctha*, paru en 1973. Il est également l'auteur de nouvelles et de pièces de théâtre.

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

**ROSS, Martin :**

Voir **SOMERVILLE** et **ROSS**

---

**RUSSELL, George**

[IRLANDE] (Lurgan, comté d'Armagh, 1867 – Bournemouth, 1935). George [William] Russell. Poète et prosateur mystico-visionnaire, peintre, économiste, sociologue et éditeur, il signait ses livres des initiales « AE. » (du grec *Æon*, signifiant « temps, durée »). Études à la Rathmines School et à la Metropolitan School of Art, où il devient l'ami intime de W. B. Yeats qui l'introduisit à la théosophie ; il fut avec celui-ci, l'un des grands acteurs de la Renaissance littéraire irlandaise. Il a publié de nombreux recueils de poèmes (*Homeward : Songs by the Way*, 1894 ; *The Earth Breath and Other Poems*, 1897 ; *The Divine Vision and Other Poems*, 1904 ; *Collected Poems*, 1913 ; *Gods of War, With Other Poems*, 1915 ; *Voices of the Stones*, 1925 ; *Enchantment and Other Poems*, 1930 ; *Vale and Other Poems*, 1931 ; *The House of the Titans and Other Poems*, 1934), et rapporté son expérience mystique ainsi que ses fréquentes visions dans plusieurs volumes de prose, parmi lesquels *The Candle of Vision / Le Flambeau de la vision* (1918), ainsi que dans deux romans (*The Interpreters*, 1920 ; *The Avatars*, 1933). Co-fondateur l'Irish National Theatre Society, il écrivit lui aussi une version pour la scène de *Deirdre*, représentée en 1902 à l'Abbey Theatre. Parallèlement à son activité créatrice, il fut l'un des principaux animateurs du mouvement agricole coopératif en Irlande (IAOS). À ce titre, il fut rédacteur en chef des hebdomadaires *The Irish Homestead*, de 1905 à 1923 puis de *The Irish Statesman*, de 1923 jusqu'en 1930.

**ANTHOLOGIES / REVUES**

\* Poèmes, dans *Poésie 95*, n°60, 1995.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

**LIVRES (Traductions)**

— **Deirdre** (*Deirdre*, 1902), théâtre, traduit de l'anglais dans *Deirdre et la Renaissance celtique*, publié sous la direction de Jacqueline Genet. [La Gacilly], Éditions Artus, Artus, n°38-39, 1990, 192 pages, épuisé.

— **Le Flambeau de la vision** (*The Candle of Vision*, 1918), essais, traduit de l'anglais et préfacé par Léon-Gabriel Gros, présentation de Jacques Masui. [Paris], Éditions Les Cahiers du Sud, « Documents spirituels », 1952, 182 pages, épuisé.

\* *Rééditions :*

— **Le Flambeau de la vision**. [Lyon], Éditions Jean-Marie Laffont, « Demain et son double », 1980, XI-163 pages, épuisé.

9782358080118 — **Le Flambeau de la vision**. [Gémenos], Éditions Les Portes du soleil, 2009, XI-163 pages.

\* *Nouvelle traduction :*

9782753800410 — **Le Flambeau de la vision**, traduit de l'anglais par Patrice Repousseau, postface de Georges Bataille. [Monaco / Paris], Éditions du Rocher, « Alphée », 2005, 236 pages.

Écrit par un être hors norme, sans cesse conscient de la beauté sublime qui imprègne ce monde, *Le Flambeau de la vision* est un livre assurément singulier où l'auteur décrit ses incursions dans d'autres mondes lumineux, ses saisissantes visions de clairvoyant, ses voyages dans l'astral et ses réminiscences de vies antérieures. Il explique aussi comment il s'est efforcé de remonter aux sources de l'être et à l'origine du langage humain. Comme le dit Georges Bataille lorsque parut la première traduction de ce livre en 1952 : « Ce petit livre d'un Irlandais, dont la traduction est aujourd'hui donnée au lecteur français, est tout à fait extraordinaire. Ce n'est pas seulement un chef-d'œuvre littéraire ; de ce dont il nous entretient, jamais, me semble-t-il, nous n'avons entendu parler. » (*Présentation de l'éditeur*)

— **Aux fontaines de l'inspiration ou Les sources de la poésie** (*Song and its Fountains*, 1932), essais, traduit de l'anglais par Léon-Gabriel Gros. [Albeuve, Suisse], Éditions P. Castella, 1978, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782866811082 — **De source, les fontaines de l'inspiration**, traduit de l'anglais et présenté par Patrice Repousseau. [Paris], Éditions Les Deux océans, 2002, 120 pages. AE, George William Russell, Irlandais aux dons multiples, peintre et poète, économiste et essayiste, clairvoyant et visionnaire, était un sage au robuste bon sens. D'ailleurs il fut chargé de promouvoir le mouvement coopératif agricole dans les campagnes d'Irlande. Nul besoin pour lui de chercher la lumière en Orient : « Si vous croyez en une Ame-Universelle, dit-il un jour à Paul Brunton qui fit sa connaissance en 1934, peu avant de retourner en Inde auprès de Ramana Maharshi, vous devriez pouvoir vous asseoir n'importe où, même dans une ville comme Dublin, et retourner votre regard au-dedans afin d'entrer en contact avec cette Ame-Universelle, et ainsi acquérir toute la lumière spirituelle que vous cherchez. » Au début du XX<sup>e</sup> siècle, alors que l'art moderne brisait les modèles existants et se lançait dans toutes sortes d'aventures, AE, imperturbable, continuait d'affirmer la toute présence du merveilleux. Par-delà les multiples horreurs – exploitation de l'homme par l'homme et conflits en tout genre – il croyait, et savait pour le vivre au quotidien, que l'Age d'Or n'avait pas déserté la planète mais continuait d'enchanter ceux qui cessaient un instant de souffrir de l'illusion dehors pour regagner le royaume au-dedans, seul réel. *De source* nous ouvre les portes de ce royaume du dedans, où ne cessent de couler, pour chacun d'entre nous, les fontaines de l'inspiration. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR

9782866811532 — Pamela Lyndon Travers, **La Mort de AE. Héros et mystique irlandais**, traduit de l'anglais et présenté par Patrice Repousseau. [Paris], Éditions Les Deux océans, 2008, 56 pages.

Créatrice du personnage de Mary Poppins, Pamela Travers fut très proche du grand mystique irlandais George W. Russell (1867-1935, plus connu sous le nom de AE, que

Jacques Masui comparait aux anciens sages, voyants et poètes. Dans ce témoignage simple et émouvant, Pamela Travers, qu'il considérait comme sa fille, nous fait goûter la présence de l'être hors norme que fut AE, jusqu'à ses tout derniers instants, qui évoquèrent pour certains la mort de Socrate. De son vivant, George Russell, cet « esprit innombrable », était également appelé « le Blake irlandais » et « l'anarchiste angélique ». (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **RUTHERFORD, Douglas**

[IRLANDE] (Kilkenny, 1915 – 1988). Pseudonyme de James Douglas Rutherford McConnell. Études à Cambridge. Après avoir été officier dans les services de renseignements de l'armée britannique en Afrique du nord et en Italie pendant la Deuxième Guerre mondiale, il enseigne les langues à Eton de 1946 à 1973. À partir de 1950, il a publié une vingtaine de romans d'aventures policières.

#### LIVRES (Traductions)

9782070483228 — **Peau pour peau** (*Skin for Skin*, 1968), roman, traduit de l'anglais par Laurence Cottance. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°1322, 1970, 256 pages, épuisé.

9782070484843 — **Stop priorité** (*Clear the Fast Lane*, 1971), roman, traduit de l'anglais par Simone Hilling. [Paris], Éditions Gallimard, « Série Noire », n°1484, 1972, 192 pages, épuisé.

9782070461318 — **Gagne ou crève** (*Collision Course*, 1978), roman, traduit de l'anglais par Michel Deutsch. [Paris], Éditions Gallimard, « Super Noire », n°131, 1979, épuisé.

---

### **RYAN, Mary**

[IRLANDE] (1945). Vit à Dublin. Auteur à succès, elle a publié une dizaine de romans depuis *Whispers in the Wind* (1990).

#### LIVRE (Traduction)

9782258045217 — **Destins croisés** (*Summer's End*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Vassoula Galangau. [Paris], Éditions Presses de la cité, 1997, 376 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782266085854 — **Destins croisés**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°10514, 1999, 442 pages, épuisé.

---

### **RYAN, Richard**

[IRLANDE] (Dublin, 1946). Diplomate de carrière (Corée, Espagne, Japon), cofondateur de Claddagh Records, un label spécialisé dans la musique traditionnelle

irlandaise, il a publié plusieurs recueils de poèmes (*Ledges*, 1970 ; *A Nothern Spring*, 1986).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

## RYAN, William

[IRLANDE] (1955). Né en Irlande, il a fait ses études à Dublin (Trinity College, University of St Andrews), avant d'entrer au barreau de Londres où il a ensuite travaillé comme avocat à la City. Il a écrit pour la télévision et le cinéma, avant de se consacrer à la série des enquêtes d'Alexei Dimitrevich Korolev. Entièrement traduit en français.

## LIVRES (Traductions)

9782848930893 — **Le Royaume des vols**. Une enquête de l'inspecteur Alexei Dimitrevich Korolev (*The Holy Thief*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Jean Esch. [Paris], Éditions des 2 terres, 2011, 364 pages.

\* *Réédition* :

9782264055903 — **Le Royaume des vols**. Une enquête de l'inspecteur Alexei Dimitrevich Korolev. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Grands détectives », n°4546, 2012, 426 pages.

Moscou, hiver 1936, le corps d'une jeune Américaine est retrouvé dans une église désaffectée. Sur la piste du tueur, l'inspecteur Korolev doit infiltrer « le royaume des Voleurs » – la haute pègre moscovite. Alors que le NKVD s'en mêle, les cadavres se multiplient. Mais qui sont les vrais criminels dans cette Russie stalinienne rongée par la terreur, la faim et l'incertitude ? Ce polar au suspense glaçant reconstitue avec brio la période stalinienne et la mécanique d'un monde pris sous le feu d'une vérité paranoïaque. Le premier opus d'une série redoutable. (*Présentation de l'éditeur*)

9782890774346 — **Film noir à Odessa**. Une enquête de l'inspecteur Alexei Dimitrevich Korolev (*The Bloody Meadow*, 2011 ; aux Usa, *The Darkening Field*), roman, traduit de l'anglais par Jean Esch. [Paris], Éditions des 2 terres, 2012, 336 pages.

\* *Réédition* :

9782264055910 — **Film noir à Odessa**. Une enquête de l'inspecteur Alexei Dimitrevich Korolev. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Grands détectives », n°4711, 2013, 382 pages.

Après sa dernière enquête en 1936, l'inspecteur Korolev est décoré et montré en exemple. Un an plus tard, il n'a toujours pas l'esprit tranquille. Car si l'on découvre la portée de cette enquête, il risque la déportation. Une nuit, on frappe à sa porte. Ce n'est pas la Sibérie qui l'attend, mais le colonel Rodinov qui lui demande d'enquêter sur le suicide suspect de Maria, une jeune citoyenne modèle travaillant dans le

cinéma. Korolev est envoyé en Ukraine où il retrouve ses amis Babel, l'écrivain, et le « comte » Kolya, le roi des Voleurs. L'inspecteur débarque alors sur le tournage d'un film, dans les paysages sinistres d'une région ravagée par la guerre. Décor parfait pour un film noir à Odessa. (*Présentation de l'éditeur*)

9782848931760 — **Les Enfants de l'État**. Une enquête de l'inspecteur Alexei Dimitrevich Korolev (*The Twelfth Department*, 2013), roman, traduit de l'anglais par Jean Esch. [Paris], Éditions des 2 terres, 2014, 352 pages.

Le capitaine Korolev, inspecteur de police à Moscou en 1937, savoure la visite longtemps attendue de son fils Yuri. C'est alors qu'un éminent scientifique est abattu, à proximité du Kremlin. Le soir où l'enquête est assignée à Korolev, Yuri disparaît et la mère de ce dernier n'est plus joignable. Malgré son inquiétude, Korolev poursuit ses investigations. Mais, où qu'il aille, il est devancé et les documents qu'il cherche, raflés. Korolev comprend qu'il est au cœur d'un combat entre deux factions rivales de la police secrète, le NKVD. Pour découvrir la vérité, il lui faudra suivre la piste des enfants de l'État, ceux qui disparaissent sans laisser de trace. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **SAYERS, Peig**

[IRLANDE] (Dunquin (Dun Chaoin), comté de Kerry, 1873 – 1958). Conteuse d'expression gaélique. Elle a passé cinquante ans de sa vie sur la Grande Blasket (An Blascoad mór), l'une des îles habitées de l'archipel des Blasket situé au large de la presqu'île de Dingle (comté de Kerry). Ne sachant pas écrire, elle a dicté ses souvenirs à son fils Michéal. Elle a également enregistré trois cent cinquante contes pour le comité de préservation du folklore irlandais.

LIVRE (Traduction)

9782868432018 — **Peig. Autobiographie d'une grande conteuse irlandaise** (*Peig. The Autobiography of Peig Sayers of the Great Blasket Island*, 1974 ; 1<sup>ère</sup> éd. en gaélique, 1936), traduit de l'anglais par Joëlle Gac ; introduction de Pêr Denez ; préface à la première édition de Peig, par Mícheál Ó Guithín, poète et fils de l'auteur. [Le Relecq-Kerhuon], An Here, 1999, 320 pages, illus.

---

### **SCANLAN, Patricia**

[IRLANDE] (Dublin, 1956). Tout en travaillant comme bibliothécaire dans sa ville natale elle a commencé à écrire. Devenue un auteur à succès (une vingtaine de livres depuis 1991, dont plusieurs séries : « City Girls », « Open Door », « Forgive and Forget »), elle enseigne également l'écriture créative pour les étudiants de deuxième niveau et participe à l'alphabétisation des adultes.

LIVRE (Traduction)

9782714435408 — **Le Temps des promesses** (*Promises Promises*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Claire Mulkai. [Paris], Éditions Belfond, 1998, 442 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782290302682 — **Le Temps des promesses**. [Paris], Éditions J'ai lu, « J'ai lu. Littérature générale. Féminin, n°5571, 2000, 574 pages, épuisé.

9782290313015 — **Mauvaises ondes** (*Ripples*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Julia Schmidt et Sabine Wespieser. [Paris], Éditions EJL, « Libro », n°457, 2001, 84 pages, épuisé.

---

## **SCOTT, Michael**

[IRLANDE] (Dublin, 1959). Auteur de livres pour enfants.

LIVRES (Traductions)

9782290304501 — **La Lune des sorcières** (*October Moon*, 1992), roman, traduit de l'anglais par Pierre Arson. [Paris], Éditions J'ai Lu, « Peur Bleue », n°5686, 2000, 192 pages, épuisé.

9782290309216 — **L'Antre de l'enfer** (*House of the Dead*, 1993), roman, traduit de l'anglais par Sophie Dalle. [Paris], Éditions J'ai Lu, « Peur Bleue », n°5792, 2001, 160 pages, épuisé.

9782290304655 — **La Lune des loups garous** (*Wolf Moon*, 1995), roman, traduit de l'anglais par Paul Benita. [Paris], Éditions J'ai Lu, « Peur Bleue », n°5701, 2000, 160 pages, épuisé.

9782266169172 — **L'Alchimiste**. Les secrets de l'immortel Nicolas Flamel - 1 (*The Alchemyst*, 2007), roman, traduit de l'anglais par Frédérique Fraise-Cornieux. [Paris], PKJ, Éditions Pocket Jeunesse, « Grands formats », 2008, 360 pages.

\* *Réédition* :

9782266213929 — **L'Alchimiste**. Les secrets de l'immortel Nicolas Flamel – 1. [Paris], PKJ, « Pocket Jeunesse », n°2345, 2011, 396 pages.

Un manuscrit ancien a disparu. Le monde moderne court à sa perte. Seuls Josh et Sophie sont capables de sauver l'humanité. Les voilà sur le point d'entrer dans la plus grande légende de tous les temps !

9782266169189 — **Le Magicien**. Les secrets de l'immortel Nicolas Flamel - 2 (*The Magician*, 2008), roman, traduit de l'anglais par Frédérique Fraise-Cornieux. [Paris], PKJ, Éditions Pocket Jeunesse, « Grands formats », 2009, 428 pages.

\* *Réédition* :

9782266217262 — **Le Magicien**. Les secrets de l'immortel Nicolas Flamel - 2. [Paris], PKJ, « Pocket Jeunesse », n°2385, 2012, 488 pages.

Une terrible prophétie menace toujours l'humanité. Le monde court à sa perte. Josh et Sophie sont plus que jamais condamnés à s'entendre...

9782266190510 — **L'Ensorceleuse**. Les secrets de l'immortel Nicolas Flamel - 3 (*The Sorceress*, 2009), traduit de l'anglais par Frédérique Fraise-Cornieux. [Paris], PKJ, Éditions Pocket Jeunesse, « Grands formats », 2009, 476 pages.

\* *Réédition* :

9782266217279 — **L'Ensorceleuse**. Les secrets de l'immortel Nicolas Flamel - 3. [Paris], PKJ, « Pocket Jeunesse », n°2386, 2013, 524 pages.

L'étau se resserre autour des jumeaux de la légende... Qui sont vraiment les « deux qui ne font qu'un » ?

9782266205320 — **Le Nécromancien**. Les secrets de l'immortel Nicolas Flamel - 4 (*The Necromancer*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Frédérique Fraise-Cornieux. [Paris], PKJ, Éditions Pocket Jeunesse, « Grands formats », 2011, 388 pages.

\* *Réédition* :

9782266247931 — **Le Nécromancien**. Les secrets de l'immortel Nicolas Flamel - 4. [Paris], PKJ, « Pocket Jeunesse », 2013, 432 pages.

Le bien et le mal se disputent la Terre. Josh et Sophie doivent choisir leur camp.

9782265096257 — Michael Scott et Colette Freedman, **Les Treize reliques**. Vol. 1 (*The Thirteen Hallows*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Troin. [Paris], Éditions Fleuve Noir, « Thriller », 2013, 404 pages.

Il existe Treize Reliques sacrées disséminées dans tout le Royaume-Uni. Depuis des siècles, des Gardiens les protègent avec pour seule règle de ne jamais les réunir. De nos jours à Londres, les Gardiens sont assassinés les uns après les autres. Face à deux tueurs sadiques, Sarah et Owen ont été désignés bien malgré eux pour poursuivre la mission des Gardiens. Leur seul espoir : utiliser les pouvoirs que l'on prête aux Treize Reliques depuis la nuit des temps.

9782266223706 — **Le Traître**. Les secrets de l'immortel Nicolas Flamel - 5 (*The Warlock*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Frédérique Fraise-Cornieux. [Paris], PKJ, Éditions Pocket Jeunesse, « Grands formats », 2012, 372 pages.

Un manuscrit ancien a disparu. Les jumeaux de la prophétie ont été séparés. Et si la fin du monde avait commencé ?

9782266235600 — **L'Enchanteresse**. Les secrets de l'immortel Nicolas Flamel - 6 (*The Enchantress*, 2013), roman, traduit de l'anglais par Frédérique Fraise-Cornieux. [Paris], PKJ, Éditions Pocket Jeunesse, « Grands formats », 2013, 504 pages.

La fin du monde approche... ou bien est-ce le commencement ? L'avenir est entre les mains de Sophie et Josh. Quel jumeau sauvera le monde ? Lequel le détruira ?

[IRLANDE]. Pseudonyme de Martin Waddell (voir ce nom), prolifique auteur pour la jeunesse (environ deux cents titres). Sous le nom de Catherine Sefton il a publié une quarantaine de livres.

#### LIVRES (Traductions)

9782211053464 — **Le Fantôme et moi** (*The Ghost and Bertie Boggin*, 1980), roman traduit de l'anglais par Florence Seyvos. [Paris], Éditions de l'École des loisirs, « Neuf », 1990, 192 pages, épuisé.

\* *Rééditions* :

9782211036191 — **Le Fantôme et moi**. [Paris], Éditions l'École des loisirs, « Neuf en poche », 1991, 186 pages, épuisé.

9782211028226 — **Tu comprendras plus tard** (*Starry night*, 1986), roman, traduit de l'anglais par Brigitte Logeart. [Paris], Éditions de l'École des loisirs, « Médium », 1989, 160 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782211095143 — **Tu comprendras plus tard**. [Paris], Éditions de l'École des loisirs, « Médium poche », 1990, 160 pages.

— **Le Retour du fantôme** (*Bertie Boggin and the ghost again*, 1988), roman, traduit de l'anglais par Florence Seyvos. [Paris], Éditions de l'École des loisirs, « Neuf », 1991, 160 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782211062992 — **Le Retour du fantôme**. [Paris], Éditions l'École des loisirs, « Neuf en poche », 1992, 160 pages, épuisé.

— **Le Battement du tambour** (*The Beat of the Drum*, 1989), roman, traduit de l'anglais par Raphaëlle Desplechin. [Paris], Éditions de l'École des loisirs, « Médium » 1991, 192 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782211035187 — **Le Battement du tambour**. [Paris], Éditions de l'École des loisirs, « Médium poche », 1992, 192 pages, épuisé.

9782211062374 — **Frankie** (*Frankie's story*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Raphaëlle Desplechin. [Paris], Éditions de l'École des loisirs, « Médium » 1990, 216 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782211043632 — **Frankie**. [Paris], Éditions de l'École des loisirs, « Médium poche », 1991, 216 pages, épuisé.

---

#### SHAN, Darren

[IRLANDE] (Londres, 1972). Pseudonyme de Darren O'Shaughnessy, il a également publié sous le nom de D. B. Shan. Auteur de plusieurs séries fantastique, notamment

celle de *L'Assistant du vampire*, constituée de quatre trilogies. Chaque volume a été adapté sous forme de manga par Takahiro Arai pour Weekly Shōnen Sunday (2006-2009). Le premier tome de la Saga a été adapté au cinéma sous le titre *Le Cirque de l'étrange / L'Assistant du vampire (Cirque du Freak. The Vampire's Assistant, Usa, 2009)*, réal. Paul Weitz, int. Chris Massoglia, Josh Hutcherson, John C. Reilly.

---

### **SHARP, William**

[IRLANDE] (Paisley, Écosse, 1855 – Santa Maria de Maniace, Sicile, 1905). Ami de Dante Gabriel Rossetti et de W. B. Yeats, sous le pseudonyme féminin de Fiona MacLeod, il a publié des versions savoureuses et mélancoliques des légendes celtiques (*Pharais*, 1893 ; *The Mountain Loves*, 1895), ainsi que des pièces de théâtre (*The Immortal Hour*, 1900 ; *The House of Usna*, 1903).

#### LIVRES (Traductions)

9782748503760 — Fiona MacLeod, **Jack et la sorcière de mer**, et autres contes d'Écosse, illustrations de Joëlle Jolivet. [Paris], Éditions Syros, « Paroles de conteurs », 1997 ; nlle présentation, 2005, 128 pages.

En Écosse, pays trompeur, féérique et brumeux, mieux vaut se méfier des sirènes, Jack l'apprendra à ses dépens ! Sans parler de toutes ces créatures merveilleuses que l'on y rencontre : animaux qui parlent, souris bilingues, ogres, et fantômes, qui surgissent bien sûr au moment où on les attend le moins... Quatre contes issus du folklore des clans nomadiques d'Écosse, à lire comme on les dit. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Deirdre**, traduit de l'anglais dans *Deirdre et la Renaissance celtique*, publié sous la direction de Jacqueline Genet. [La Gacilly], Éditions Artus, *Artus*, n°38-39, 1990, 192 pages, épuisé.

---

### **SHAW, Bernard**

[IRLANDE] (Dublin, 1856 – Ayot Saint Lawrence, Hertfordshire, 1950). Né dans une famille protestante pauvre, à vingt ans, il gagne l'Angleterre et commence une carrière de critique musical, puis, à partir de 1879, écrit des romans qui paraissent d'abord en feuilletons dans des magazines socialistes. En 1884, il adhère à la Fabian Society socialiste dont il rédige un grand nombre de pamphlets. Profondément influencé par ses lectures de Karl Marx, il a une activité politique incessante, dénonçant les injustices de la société victorienne et faisant preuve d'un humour « terroriste » selon l'expression même de Bertolt Brecht. Dès la fin du siècle, il obtient par son théâtre, brillant et spirituel, ses multiples essais ou ses reportages, un prodigieux succès qui ne se démentira pas. Prix Nobel de littérature en 1925. Son œuvre a été pratiquement entièrement traduite en français.

#### LIVRES (Traductions)

— **Le Socialisme insociable** (*An Unsocial Socialist*, dans la revue *Today*, 1884 ; 1887), roman, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1936, 332 pages, épuisé.

— **Cashel Byron, gentleman et boxeur** (*Cashel Byron's Profession*, dans la revue *Today*, 1884-1886 ; 1889), roman, traduit de l'anglais par Louis Beaudoir, illustrations de Daragnès. [Paris], L'Édition française illustrée, « Collection littéraire des romans d'aventures », 1919, (fonds repris par les Éditions G. Crès), épuisé.

— **Le Lien déraisonnable** (*The Irrational Knot*, dans la revue *Our Corner*, 1885-1887 ; 1905), roman, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1932, épuisé.

— **Non Olet ou L'Argent n'a pas d'odeur** (*Widowers' Houses* ; intitulée aussi *Non Olet*, 1892 ; publié en 1893 ; repris dans *Plays Pleasant and Unpleasant*, 1898). Comédie en trois actes, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions A. Munier, 1908, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Non Olet ou L'Argent n'a pas d'odeur**, [Paris], Éditions E. Figuière, « Bibliothèque internationale », 1913, épuisé / dans *Pièces plaisantes et déplaisantes* T. 1. Éditions Figuière, « Œuvres de G. B. Shaw », 1913, épuisé / [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

— **Les Maisons des veufs**, traduit de l'anglais par Robert Soulat, dans *Pièces déplaisantes*. Théâtre complet I. [Paris], Éditions de L'Arche, 1974, 280 pages, épuisé.

— **L'Homme aimé des femmes** (*The Philanderer*, 1893 ; publié dans *Plays Pleasant and Unpleasant*, 1898). Comédie topique en quatre actes, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions A. Munier, 1908, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **L'Homme aimé des femmes**. [Paris], Éditions E. Figuière, « Bibliothèque internationale », 1913, épuisé / dans *Pièces plaisantes et déplaisantes* T. 1. Éditions Figuière, « Œuvres de G. B. Shaw », 1913, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

— **Un bourreau des cœurs**, traduit de l'anglais par Robert Soulat, dans *Pièces déplaisantes*. Théâtre complet I. [Paris], Éditions de L'Arche, 1974, 280 pages, épuisé.

— **La Profession de Madame Warren** (*Mrs Warren's Profession*, 1894 ; publié dans *Plays Pleasant and Unpleasant*, 1898). Comédie en quatre actes, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions E. Figuière, « Bibliothèque internationale », 1913, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **La Profession de Madame Warren**, dans *Pièces plaisantes et déplaisantes* T. 1, précédé de « La critique de "La Profession de Mme Warren" par Augustin et Henriette

Hamon. Éditions Figuière, « Œuvres de G. B. Shaw », 1913, épuisé / [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1928, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction* :

— **La Profession de Madame Warren**, traduit de l'anglais par Robert Soulat, dans *Pièces déplorables*. Théâtre complet I. [Paris], Éditions de L'Arche, 1974, 280 pages, épuisé.

\*\* *Réédition* :

9782851815088 — **La Profession de Madame Warren**. [Paris], Éditions de L'Arche, « Scène ouverte », 2002, 96 pages.

D'abord représentée (en 1902) dans une sorte de club de théâtre pour éviter la censure, la pièce a dû attendre plus de vingt ans avant d'être jouée en G.-B., dans un théâtre londonien. En France, la première représentation a eu lieu en 1912 au Théâtre des Arts. La hardiesse du sujet retarda là encore de quelque dix ans la création. Madame Warren, issue d'un milieu très pauvre et autrefois prostituée, est devenue elle-même propriétaire de plusieurs maisons closes. Elle sait gérer ses affaires avec un talent et une énergie dignes d'un véritable « exploitateur » mais elle les cache, bien sûr, à sa fille, qu'elle fait éduquer dans un noble collège. Jusqu'au jour où la fille, d'instinct, sent quelque chose de trouble dans la vie de sa mère. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Héros et le soldat** (*Arms and the Man*, 1894 ; publié dans *Plays Pleasant and Unpleasant*, 1898). Comédie antiromanesque en trois actes, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions A. Munier, 1908, épuisé.

\* *Adaptations sous le titre* :

— **Le Soldat de chocolat**, opérette en trois actes et quatre tableaux de R. Bernauer et L. Jacobson, d'après l'adaptation française par Pierre Weber. [Paris], Édition M. Eschig, 1912, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Le Héros et le soldat**, dans *Pièces plaisantes et déplorables* T. 2. [Paris], Éditions E. Figuière, « Œuvres de G. B. Shaw », 1913, épuisé / (avec *L'Homme du destin*). [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 1926, épuisé / [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw » Tome II, 1933, épuisé / [Paris], *France-Illustration*, « Le Monde illustré, supplément théâtral et littéraire », n°64, 12 août 1950, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

— **L'Homme et les armes**, traduit de l'anglais par Lucette Andrieu, dans *Pièces plaisantes*. Théâtre complet II. [Paris], Éditions de L'Arche, 1974, épuisé.

\*\* *Réédition* :

9782851812988 — **L'Homme et les armes**, dans *Pièces plaisantes*. 1. [Paris], Éditions de L'Arche, 1992, 192 pages.

En 1885, la guerre oppose la Bulgarie et la Serbie. Raina, une jeune Bulgare, attend le retour de son fiancé qui s'est distingué au combat. C'est alors que Bluntschli, un capitaine suisse engagé dans l'armée serbe, vient chercher refuge dans sa chambre. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Candida** (*Candida*, 1894 ; publié dans *Plays Pleasant and Unpleasant*, 1898). Un mystère en trois actes, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions A. Munier, 1908, épuisé.

\* *Réédition* :

— **Candida**, dans *Pièces plaisantes et déplaisantes* T. 2. [Paris], Éditions Figuière, « Œuvres de G. B. Shaw », 1913, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction* :

— **Candida**, traduit de l'anglais par Marie Dubost, dans *Pièces plaisantes*. Théâtre complet II. [Paris], Éditions de L'Arche, 1974.

\*\* *Réédition* :

9782851812988 — **Candida**, dans *Pièces plaisantes*. 1. [Paris], Éditions de L'Arche, 1992, 192 pages.

Eugène Marchbanks, jeune homme de bonne famille féru de poésie, s'éprend de Candida, l'épouse d'un pasteur anglican. Sommée de choisir entre ses deux prétendants, la jeune femme annonce qu'elle « s'abandonnera au plus faible des deux ». (*Présentation de l'éditeur*)

— **L'Homme du destin** (*The Man of destiny*, 1895 ; publié dans *Plays Pleasant and Unpleasant*, 1898). Badinage en un acte, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions A. Munier, 1908, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **L'Homme du destin**, dans *Pièces plaisantes et déplaisantes* T. 2. [Paris], Éditions Figuière, « Œuvres de G. B. Shaw », 1913, épuisé / (avec *Le Héros et le soldat*). [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 1926, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction* :

— **L'Homme du destin**, traduit de l'anglais par Anne Villelaur, dans *Pièces plaisantes*. Théâtre complet II. [Paris], Éditions de L'Arche, 1974, épuisé.

\*\* *Réédition* :

9782851812995 — **L'Homme du destin**, dans *Pièces plaisantes*. 2. Éditions de Cette pièce renferme une intrigue totalement fictive mettant en scène un Napoléon Bonaparte égoïste et ambitieux et une jeune Anglo-Irlandaise poussée par noblesse de cœur à dérober des lettres compromettant Joséphine. (*Présentation de l'éditeur*)

— **On ne peut jamais dire** (*You never can tell*, 1895 ; publié dans *Plays Pleasant and Unpleasant*, 1898). Comédie en quatre actes, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon, dans *Pièces plaisantes et déplaisantes* T. 2. [Paris], Éditions Figuière, « Œuvres de G. B. Shaw », 1913, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

— **On ne peut jamais dire**, traduit de l'anglais par Anne Villelaur, dans *Pièces plaisantes*. Théâtre complet II. [Paris], Éditions de L'Arche, 1974, épuisé.

\* *Réédition* :

9782851812995 — **On ne peut jamais dire**, dans *Pièces plaisantes*. 2. Éditions de L'Arche, 1992, 208 pages.

M. Valentin tombe amoureux de Gloria Clandon, élevée selon des principes féministes. Toutes les dissensions apparaîtront avec éclat lors d'un déjeuner réunissant Valentin, la famille Clandon et l'ex-mari de Mme Clandon. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Parfait wagnérien** (*The Perfect Wagnerite*, 1898). Commentaire sur « L'Anneau des Nibelungen », essai, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1933, épuisé.

\* *Réédition* :

— **Le Parfait wagnérien** [Plan-de-la-Tour/Paris]. Éditions d'Aujourd'hui, « Les introuvables », 1975, 192 pages, épuisé.

— **Le Disciple du Diable** (*The Devil's Disciple*, 1897 ; publié dans *Three Plays for Puritans*, 1901). Mélodrame en trois actes (extraits), traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon, dans *Trois pièces pour puritains*. Fragments caractéristiques de *César et Cléopâtre*, *Le Disciple du Diable* et *La Conversion du capitaine Brassbound*. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 1910, épuisé.

\* *Nouvelle édition* :

— **Le Disciple du Diable** (texte complet), avec une préface, traduit de l'anglais et présenté par Augustin et Henriette Hamon, dans *Trois pièces pour puritains*. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1935, LX-348 pages, épuisé.

— **César et Cléopâtre** (*Caesar and Cleopatra*, 1898 ; publié dans *Three Plays for Puritans*, 1901). Histoire en cinq actes et neuf tableaux, (extraits), traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon, dans *Trois pièces pour puritains*. Fragments caractéristiques de *César et Cléopâtre*, *Le Disciple du Diable* et *La Conversion du capitaine Brassbound*. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 1910, épuisé.

\* *Nouvelle édition* :

— **César et Cléopâtre** (texte complet), avec une préface, traduit de l'anglais et présenté par Augustin et Henriette Hamon, dans *Trois pièces pour puritains*. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1935, 1949, 1951, 1956, LX-348 pages, épuisé.

— **La Conversion du capitaine Brassbound** (*Captain Brassbound's Conversion*, 1900 ; publié dans *Three Plays for Puritans*, 1901). Aventure en trois actes, (extraits), traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon, dans *Trois pièces pour puritains*. Fragments caractéristiques de *César et Cléopâtre*, *Le Disciple du Diable* et *La Conversion du capitaine Brassbound*. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 1910, épuisé.

\* *Nouvelle édition* :

— **La Conversion du capitaine Brassbound** (texte complet), avec une préface, traduit de l'anglais et présenté par Augustin et Henriette Hamon, dans *Trois pièces pour puritains*. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1935, LX-348 pages, épuisé.

— **L'Homme et le surhomme** (*Man and Superman*, 1901 ; publié en 1903). Comédie philosophique en quatre actes, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions E. Figuière, « Bibliothèque internationale », 1912, épuisé.

\* *Extrait sous le titre :*

— **Don Juan aux enfers** (1907 : III<sup>e</sup> acte de *L'Homme et le surhomme*, qui constitue une pièce jouée à part), traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions E. Figuière, « Bibliothèque internationale », 1912, épuisé.

— **Bréviaire du révolutionnaire** (*The Revolutionist's Handbook*, 1901 ; publié en 1903). « Par John Tanner, membre de la classe riche oisive », suivi des « Maximes pour révolutionnaire ». Fait suite à la pièce *L'Homme et le surhomme*, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions des Cahiers libres, « Tendances », n°5, 1927, épuisé.

— **La Seconde île de John Bull** (*John Bull's Other Island*, 1907), avec la « Préface aux Politiciens », traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1945, 192 pages, épuisé.

— **Comment il mentit au mari** (*How He Lied to Her Husband*, 1906 ; publié en 1907). Pièce en un acte, avec une note introductive, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon (avec *La Commandante Barbara* et *Défense d'entrer*). [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1943, épuisé.

— **La Commandante Barbara** (*Major Barbara*, 1905 ; publié en 1907). Pièce en trois actes, avec la préface « Assistance aux critiques », traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon (avec *Comment il mentit au mari* et *Défense d'entrer*). [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1943, 230 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

— **Major Barbara**, traduit de l'anglais par Jean Cosmos. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°450, 1970, épuisé.

— **Le Dilemme du docteur** (*The Doctor's Dilemma*, 1906 ; publié en 1908). Tragédie en cinq actes, avec la préface « Sur les docteurs », traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon (avec *Mariage* et *Le Vrai Blanco Posnet*). [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1941, 252 pages, épuisé.

— **Le Vrai Blanco Posnet** (*The Shewing-up of Blanco Posnet*, 1909). Sermon en forme de mélodrame aigre-doux, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon (avec *Mariage* et *Le Dilemme du docteur*). [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1941, épuisé.

— **Mariage** (*Getting Married*, 1908 ; publié en 1911). Comédie, avec la préface « La Révolte contre le mariage », traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon (avec

*Le Dilemme du docteur et Le Vrai Blanco Postnet*). [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1941, 224 pages, épuisé.

9782851810748 — **Avertissement sur le mariage** (*The Preface to Getting Married*, 1908 ; publié en 1911), préface de la pièce *Mariage*, traduit de l'anglais par Nadine Salafa. [Paris], Éditions de L'Arche, 1987, 1997, 120 pages.

Si ce texte de Bernard Shaw se veut à l'origine une introduction à sa comédie *Mariage*, il se révèle à l'arrivée un formidable vivier d'avertissements, au sens d'appels à l'attention et à la prudence, qui bousculent quelque peu nos idées reçues et expriment, au delà du désenchantement souvent sarcastique de l'auteur, la nécessité d'une morale nouvelle. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Mésalliance** (*Misalliance*, 1910 ; publié en 1914). Comédie satirique en trois actes, avec un essai sur les parents et les enfants, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1950, épuisé.

— **La Dame brune des sonnets** (*The Dark Lady of the Sonnets*, 1910 ; publié en 1914). Pièce facile pour un petit théâtre, avec une préface sur la manière dont la pièce a été écrite, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon (avec *La Première pièce de Fanny*). [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1951, épuisé.

— **La Première pièce de Fanny** (*Fanny's First Play*, 1911 ; publié en 1914). Comédie en trois actes, avec une préface, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon (avec *La Dame brune des sonnets*). [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1951, épuisé.

— **Androclès et le lion** (*Androcles and the Lion*, 1912 ; publié en 1916). Fable dramatique en trois actes mise à la scène, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon, dans *Les Œuvres libres*. [Paris], Éditions A. Fayard, n°133, juillet 1932.

\* *Réédition* :

— **Androclès et le lion**, avec une préface sur les aspects du christianisme (avec *Défense d'entrer*). [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1952, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction* :

9782851811981 — **Androclès et le lion**, traduit de l'anglais par Jacques Debouzy. [Paris], Éditions de L'Arche, « Scène ouverte », 1982, 1992, 1997, 64 pages.

Des chrétiens hurluberlus, des Romains abrutis, et un empereur qui joint l'utile à l'agréable en regardant les lions dévorer des sujets éventuellement subversifs. Miracle : un lion épargne le petit tailleur chrétien Androclès, et l'empereur, fasciné, se convertit à la foi nouvelle. Ainsi, le pouvoir reste aux mains de ceux qui le détiennent, car ils savent que, pour assurer le maintien de l'ordre, une religion en vaut une autre. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Défense d'entrer** (*Overruled*, 1912 ; publié en 1916). Étude dramatique en un acte, avec une préface sur les soulagements de la monogamie, traduit de l'anglais par

Augustin et Henriette Hamon (avec *La Commandante Barbara*). [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1943, épuisé.

\* *Réédition*

— **Défense d'entrer** (avec *Androcles et le lion*). [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1952, épuisé.

— **Pygmalion** (*Pygmalion. A Romance in Five Acts*, 1913 ; publié en 1916 ; édition revue en 1941). Comédie en cinq actes, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon dans *Les Cahiers dramatiques*, n°14, 15 mars 1924, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Pygmalion**, avec une préface sur un professeur de phonétique et une suite « Qu'arriva-t-il ensuite ? ». [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1952, épuisé / (avec *Sainte Jeanne*), introduction de Gunnar Alström, discours de réception prononcé par Per Alström lors de la remise du Prix Nobel de littérature, le 10 décembre 1926, « La vie et l'œuvre de George Bernard Shaw » par Ivor Brown, illustrations de Rodolpho del Castillo. [Paris], Éditions Presses du Compagnonnage, « Collection des Prix Nobel de littérature », 1962, 420 pages, épuisé / [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°2433, 1968, 192 pages, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction* :

— **Pygmalion**. Comédie romanesque en trois actes et cinq tableaux, traduit de l'anglais par Claude-André Puget. [Paris], *France-Illustration*, « Le Monde illustré, supplément théâtral », n°184, 1955, épuisé.

\*\* *Rééditions* :

— **Pygmalion**, dans *Les Œuvres libres*. [Paris], Éditions Fayard, n°112 (nlle série), septembre 1955, épuisé.

\*\*\* *Nouvelle traduction* :

9782851810199 — **Pygmalion** (*Pygmalion. A Romance in Five Acts*, édition revue en 1941), traduit de l'anglais par Michel Habart. [Paris], Éditions de L'Arche, « Scène ouverte », 1983, 1993, 1997, 168 pages.

Pygmalion est, selon Ovide un sculpteur qui tombe amoureux d'une statue d'ébène qu'il a lui-même créée. Vénus, la déesse de l'amour, est indulgente avec sa passion et rend la belle statue vivante. Pour Bernard Shaw, c'est le professeur Higgins qui incarne Pygmalion. Higgins n'a pas besoin d'amour. Il se passionne pour les différences de classes et choisit la vendeuse de fleurs Eliza comme modèle. Grâce à une meilleure prononciation, le professeur pense en faire une dame de la société. L'essai réussit mais Eliza s'émancipe et prend sa revanche sur Higgins. Bernard Shaw fut « le chef de file du commando qui nettoyait les débris de l'ère victorienne » dicit John Priestley. L'ironie et l'humour de l'auteur sont proverbiaux et l'aspect pédagogique de la pièce n'a pas perdu son charme. Plusieurs films ont été tournés à partir de *Pygmalion*. Le premier, réalisé par Anthony Asquith et Leslie Howard, fut pour Shaw l'occasion de remanier le texte de la pièce. C'est cette dernière version, publiée en 1941, qui est traduite ici. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Maison des cœurs brisés** (*Hearbreak House*, 1913-1916 ; publié en 1919). *Fantaisie à la manière russe sur des thèmes anglais*. Pièce en trois actes, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon, dans *Les Œuvres libres*. [Paris], Éditions Fayard, n° de mai 1928, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **La Maison des cœurs brisés**. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1953, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction* :

9782851811998 — **La Maison des cœurs brisés**, traduit de l'anglais par Georges Perros. [Paris], Éditions de L'Arche, « Scène ouverte », 1982, 1997, 132 pages.

Vieille demeure aristocratique, action discontinu où aucun personnage ne joue un rôle de premier plan : on pense, bien sûr, à *La Cerisaie* de Tchekhov, et le sous-titre donné par Shaw, « Fantaisie dans le style russe sur un thème anglais », justifie la référence. Mais la ressemblance reste tout extérieure ; comme Shaw reste extérieur à la maison et aux questions dérisoires qui s'y agitent ; comme les protagonistes restent extérieurs au monde et à l'Histoire. La guerre elle-même – la pièce fut écrite en 1916-1917 – n'existe pour eux que sous la forme d'un bombardement aérien, qu'ils espèrent aussi répétitif que leurs algarades quotidiennes. Le sang versé non loin d'eux leur donnera au moins l'illusion de n'être pas tout à fait exsangues. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Grande Catherine** (*Great Catherine*, 1913 ; publié en 1919). Comédie en quatre actes, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1952, épuisé.

— **Le Soldat O'Flaherty, croix de Victoria 1915** (*O'Flaherty, V. C*, 1915 ; publié en 1919). Saynètes de la guerre. Tract de recrutement, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1955, épuisé.

— **Retour à Mathusalem** (*Back to Methuselah. Pentalogie* : 1. *In the beginning* ; 2. *The Gospel of the Brothers Barnabas* ; 3. *The Thing Happens* ; 4. *The Tragedy of An Elderly Gentleman* ; 5. *As Far As Thought Can Reach*, 1921), traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon, préface de Jean Rostand. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1959, épuisé.

— **Sainte Jeanne** (*Saint Joan*, 1923 ; publié en 1924). Chronique en six actes et un épilogue, précédée de la « Préface à Sainte Jeanne », traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 1925, épuisé.

\* *Rééditions* :

— **Sainte Jeanne** (sans la préface), dans *L'Illustration*, « La Petite illustration », n°392 / supplément « Théâtre », n°211, 28 juillet 1928 / [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1949, 1951, épuisé / (avec *Pygmalion*), introduction de Gunnar Alström, discours de réception prononcé par Per Alstöm lors de la remise du Prix Nobel de littérature, le 10 décembre 1926, « La vie et l'œuvre de George Bernard

Shaw » par Ivor Brown, illustrations de Rodolpho del Castillo. [Paris], Éditions Presses du Compagnonnage, « Collection des Prix Nobel de littérature », 1962, 420 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851818065 — **Sainte Jeanne**, traduit de l'anglais par Anika Scherrer. [Paris], Éditions de L'Arche, « Scène ouverte », 1992, 1997, 2013, 224 pages.

« *Plaise à Dieu que son âme soit sauvée ! Il semblerait alors, toutefois, que le problème pratique soit de trouver comment sauver son âme sans sauver son corps. Car nous devons voir les choses en face, monseigneur : si ce culte de la Pucelle continue, notre cause est perdue.* »

— **Guide de la femme intelligente en présence du socialisme et du capitalisme** (*The Intelligent Woman's Guide to Socialism and capitalism*, 1928), essai, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1929, épuisé.

— **La Charrette de pommes** (*The Apple Cart*, 1929 ; publié en 1931). Extravagance politique. Comédie en trois actes, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1930, épuisé.

— **Aventures d'une jeune négresse à la recherche de Dieu** (*The Adventures of the Black Girl in Her Search for God*, 1932), récit, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon, Illustrations de John Farleigh. [Paris], Éditions F. Aubier, 1933 ; réédition : F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1939, 192 pages, épuisé.

— **Trop vrai pour être beau** (*Too True to Be Good*, 1932 ; publié en 1934). Extravagance politique, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1952, 192 pages, épuisé.

— **La Milliardaire** (*The Millionairess*, 1936). Comédie en quatre actes, avec une préface sur les patrons, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1953, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851810496 — **La Milliardaire**, traduit de l'anglais par Mireille Davidovici. [Paris], Éditions de L'Arche, « Scène ouverte », 1985, 1997, 96 pages.

Rien ni personne ne peut résister à la milliardaire et à son argent. Tout ce qu'elle veut, Epifania l'obtient de gré ou de force. Bernard Shaw, avec cette comédie satirique, nous conduit dans le Londres des années trente, de la High Society aux bas-fonds, sur les traces de cette « maîtresse-femme » qui, après avoir abandonné son mari, un beau champion de tennis au coup de poing un peu trop facile, n'échappera pas à son destin de milliardaire, même lorsque, pour l'amour d'un homme, elle choisit la misère. Les personnages qui gravitent autour d'elle ne sont que des pantins qu'elle manipule, insulte, bat, rejette ou séduit. En pleine montée du fascisme en Europe, Bernard Shaw

fait le portrait d'un tyran d'autant plus redoutable qu'il a du charme. Mais il s'interdit tout didactisme : l'humour d'abord ! (*Présentation de l'éditeur*)

— **Genève** (*Geneva*, 1938 ; publié en 1939), pages d'histoire imaginaire en trois actes, traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1946, épuisé.

— **Mon portrait en seize esquisses** (*Sixteen Self Sketches*, 1949), traduit de l'anglais par Augustin et Henriette Hamon. [Paris], Éditions F. Aubier, « Œuvres de G. B. Shaw », 1950, 152 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782869594548 — **Esquisse d'autoportrait**, traduit de l'anglais par Nicole Vallée. [Paris], Éditions Arléa, « L'Étrangère », 1999, 192 pages.

— **Correspondance avec Mrs. Patrick Campbell** (*Correspondence between Shaw and Mrs. Patrick Campbell*, posth, 1952), édité par Alan Dent, traduit de l'anglais par Jean-Bloch-Michel, préface de Jean Cocteau. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 1961, 320 pages, épuisé.

\* *Adaptation théâtrale sous le titre :*

9782851812704 — **Cher menteur**, par Jerome Kilty, adaptation française par Jean Cocteau. [Paris], Éditions de L'Arche, 1991, 72 pages.

L'histoire d'un ensorcellement, de l'amour orageux qui unit Mrs. Patrick Campbell et Bernard Shaw, contée avec les mots des centaines de lettres qu'ils s'écrivent. De leur rencontre à la fin du dix-neuvième siècle jusqu'en 1940, l'auteur et son égérie ne cesseront de s'invectiver et de s'adorer, unis dans une même gloire par la création de *Pygmalion*. (*Présentation de l'éditeur*)

9782908614190 — **Réflexions sur le darwinisme**, traduit de l'anglais par Isabelle Drouin. [Paris], Éditions Infrarouge, « Idées-forces », 1996, 160 pages.

9782862742335 — **Pensées**, choix et présentation de James Darwin, traduit de l'anglais par Jacques Bosser. [Paris], Éditions Le Cherche Midi, « Les Pensées », 1992, 184 pages.

9782221067994 — **Écrits sur la musique** (*Shaw's Music*), édition de Dan H. Laurence, choix, présentation et notes de Georges Liebert, traduit de l'anglais par Béatrice Vierende, index établi par John Tyler Tuttle. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Bouquins », 1994, XXIX-1466 pages.

C'est comme critique musical que Shaw est entré dans la carrière journalistique et littéraire. Pendant près d'une vingtaine d'années (de 1876 à 1894) il a tenu, avec un brio croissant, une chronique musicale régulière dans la presse londonienne ; et même lorsqu'il cessa cette activité, il n'en continua pas moins à publier, de temps en temps, des articles souvent remarquables. Paradoxe : c'est au moment où l'Angleterre a la réputation d'être une « nation sans musique » (« *das Land ohne Musik* », comme

disaient les Allemands) qu'elle produit un des critiques musicaux les plus talentueux d'Europe. Autodidacte, Shaw en a les qualités : l'indépendance d'esprit, l'originalité qui le font échapper au conformisme victorien où s'enlise alors la musique britannique. Wagnérien, il porte cependant un jugement lucide, et souvent désopilant, sur la façon dont sont interprétées à l'époque les œuvres de Wagner, y compris Bayreuth. Mais sa passion pour le compositeur de Tristan ne l'empêche pas d'apprécier vivement Mozart, alors très négligé, ni surtout de saluer, un des tout premiers, la redécouverte de la musique ancienne que lancèrent les années 1890 quelques pionniers et dont nous pouvons mesurer aujourd'hui toutes les heureuses conséquences. Cette anthologie, complétée par un index détaillé, devrait être une source de plaisir pour l'amateur et un ouvrage de référence pour le connaisseur. « Être lu par les sourds », telle a été l'ambition, pleinement réalisée, de Bernard Shaw critique musical. Un chef-d'œuvre d'humour britannique et de drôlerie universelle. (*Présentation de l'éditeur*)

#### SUR L'AUTEUR

— Frank Harris, **Bernard Shaw** (*Bernard Shaw*, 1931), traduit de l'anglais par Henry D. Davray et Madeleine Vernon. [Paris], Éditions Gallimard, « Les Contemporains vus de près », 1938, 296 pages, épuisé.

— Jean-Claude Amalric, **Bernard Shaw**. Du réformateur victorien au prophète édouardien. [Paris], Éditions Didier, 1978, épuisé.

9782841330454 — **George Bernard Shaw. Un dramaturge engagé**, Études publiées sous la direction de Paul Brennan et Thierry Dubost Groupe de recherches anglo-irlandaises. [Caen], Presses universitaires de Caen, « Littérature irlandaise », 1998, 228 pages.

Figure marquante du théâtre de langue anglaise, George Bernard Shaw suscite de nouveau l'intérêt en France après avoir été quelque peu oublié depuis sa mort. La désaffection passagère pour son théâtre s'expliquait sans doute par la prédominance d'un cliché qui voudrait qu'humour et futilité soient indissociables. Cet ouvrage, en offrant une série de regards croisés sur l'œuvre, tente de lever quelques malentendus, sans négliger la spécificité théâtrale de ses écrits. En outre, il donne indirectement la parole à l'auteur, dans son rôle de critique cette fois. Des comptes rendus, consacrés à Ibsen, Maeterlinck, Rostand ou Musset – qui furent publiés à l'origine dans la *Saturday Review* – permettront de situer George Bernard Shaw dans un domaine qui dépasse son œuvre dramatique personnelle, en montrant que sa contribution à l'histoire du théâtre passait également par un rôle essentiel, celui d'un critique éclairé qui vivait le théâtre avec passion.

**FILMOGRAPHIE** : On trouvera ici les principales adaptations cinématographiques classées par ordre alphabétique des œuvres originales :

– *Androcles and the Lion* : *Androcles et le lion* (G.-B., 1952), d'après la pièce homonyme [1912], réal. Chester Erskine, int. Jean Simmons, Alan Young, Victor Mature.

- *Arms and the the Man* (G.-B., 1932), d'après la pièce homonyme [1898], réal. Cecil Lewis, int. Barry Jones, Maurice Colbourne, Anne Grey / *Helden : Les Soldats ne sont pas de bois* (RFA, 1958), réal. Franz Peter Wirth, int. O. W. Fisher, Liselotte Pulver.
- *Le Roman d'un boxeur* (Tchécoslovaquie, 1921), d'après le roman *Cashel Byron's Profession* [1886], réal. Václav Binovec, int. Frank Rose Ruzicka, Suzanna Marville.
- *Caesar and Cleopatra : César et Cléopâtre* (G.-B., 1945), d'après la pièce homonyme [1898], réal. Gabriel Pascal, int. Vivien Leigh, Claude Rains, Stewart Granger, Flora Robson.
- *The Devil's Disciple : Au fil de l'épée* (G.-B., 1959), d'après la pièce homonyme [1897], réal. Guy Hamilton, int. Burt Lancaster, Kirk Douglas, Laurence Olivier.
- *The Doctor's Dilemma* (G.-B., 1959), d'après la pièce homonyme [1906], réal. Anthony Asquith, int. Dirk Bogarde, Leslie Caron, Alastair Sim, Robert Morley.
- *Don Juan in Hell* (Usa, 1984), d'après le troisième acte de la pièce *Man and Superman* [1903], réal. Joseph Marzano, int. Joseph Marsano.
- *Great Catherine : La Grande Catherine* (G.-B., 1968), d'après la pièce homonyme [1936], réal. Gordon Flemyng, int. Jeanne Moreau, Peter O'Toole, Zero Mostel.
- *How he Lied to her Husband* (G.-B., 1931), d'après la pièce homonyme [1906], réal. Cecil Lewis, int. Vera Lennox, Edmund Gwenn, Robert Harris.
- *Major Barbara* (G.-B., 1941), d'après la pièce homonyme [1905], réal. Gabriel Pascal, Harold French et David Lean, int. Wendy Hiller, Rex Harrison, Robert Morley, Deborah Kerr.
- *The Millionairess : Les Dessous de la milliardaire* (G.-B., 1960), d'après la pièce homonyme [196], réal. Anthony Asquith, int. Sophia Loren, Peter Sellers, Alastair Sim, Vittorio de Sica.
- *Frau Warrens Gewerbe : La Profession de Madame Warren* (RFA, 1960), d'après la pièce *Mr Warren's Profession* [1894], réal. Akos von Rathony, int. Lilli Palmer, O. E. Hasse.
- *Pygmalion* (Allemagne, 1935), d'après la pièce homonyme [1912], réal. Erich Engel, int. Jenny Hugo, Gustaf Gründgens / *Pygmalion* (Pays-Bas, 1936), réal. Ludwig Berger, int. Lily Bouwmeester, Johan de Meester, Eduard Verkade, Matthieu van Eysden / *Pygmalion* (G.-B., 1937), réal. Anthony Asquith et Leslie Howard, int. Leslie Howard, Wendy Hiller, Scott Sunderland, Wilfrid Lawson / *Sürtük* (Turquie, 1942), réal. Adolf Körner, int. Zehra Yumsl, Avni Dilligil / *Aslan Yavrusu* (Turquie, 1960), réal. Hulki Saner, int. Ohran Günsiray, Leyla Sayar / version musicale de Alan Jay Lerner sous le titre *My Fair Lady* (Usa, 1964), réal. George Cukor, int. Audrey Hepburn, Rex Harrison, Wilfried Hyde, Stanley Holloway.
- *Saint Joan : Sainte Jeanne* (Usa, 1957), scénario de Graham Greene, d'après la pièce homonyme [1923], réal. Otto Preminger, int. Jean Seberg, Richard Widmark, Anton Walbrook, John Gielgud.

Indépendamment des principales adaptations cinématographiques citées ici, la plupart des œuvres de Bernard Shaw ont été filmées pour la télévision (G.-B., Usa, etc.)

[IRLANDE] (Belfast, Irlande du Nord, 1931 – 1996). Robert Shaw, nouvelliste et romancier de science-fiction. Outre des nouvelles dans diverses revues (*Analog Science Fiction*, *Worlds of If Science Fiction*, *Galaxy Magazine*), il a publié une trentaine d'ouvrages depuis son premier roman *Night Walk* en 1967.

## REVUES / ANTHOLOGIES

- \* « Dumbo » (« *Call me Dumbo* », 1966), dans *Galaxie*, n°66 (Paris, Opta, 1969).
- \* « Lumière des jours enfuis » (« *Light of other days* », 1966), dans *Fiction*, n°205 (Paris, Opta, 1971) / *Anthologie de la littérature de Science-fiction* (Paris, Ramsay, 1981) / *Une histoire de la science-fiction 3, 1958-1981. L'expansion* (Paris, Libro, n°404, 2000) / *Nouvelles des siècles futurs* (Paris, Omnibus, 2004).
- \* « Hasard cosmique » (« *Element of chance* », 1969), dans *Galaxie*, n°77 (Paris, Opta, 1970).
- \* « Telemart 3 » (« *Telemart 3* », 1970), dans *Galaxie Bis*, n°17, 1970, suppl. à *Galaxie*, n°76 (Paris, Opta, 1970).
- \* « Evènements bizarres dans une salle de cinéma » (« *Repeat performance* », 1971), dans *Fiction*, n°310 (Paris, Opta, 1980).
- \* « Déflation 2001 » (« *Deflation 2001* », 1972), dans « J'ai Lu, Science-fiction », n°598, (Paris, J'ai Lu, 1975).
- \* « Un club très fermé » (« *A full member of the club* », 1974), dans *Galaxie*, n°135-136 (Paris, Opta, 1975).
- \* « Sombre Icare » (« *Dark icarus / A little night flying* », 1974), dans *Galaxies intérieures 1*, (Paris, Denoël, « Présence du Futur », n°224, 1977).
- \* « Nuit d'épouvante » (« *An Uncomic Book Horror Story* » 1975), dans *Science-fiction magazine*, n°2, 1976.
- \* « Le psycho-lutteur » (« *Dream fighter* », 1977), dans *Fiction*, n°280 (Paris, Opta, 1977) / sous le titre « L'illusionniste », dans *Fiction*, n°359 (Paris, Opta, 1985).
- \* « Créatures de gel » (« *Frost animals* », 1979), dans *L'Assassin habite au XXI<sup>e</sup> siècle*, (Paris, Londeys, « Science et Fiction », 1987).
- \* « Une chaumière pour l'éternité » (« *The cottage of eternity* », 1979), dans *Vingt maisons du zodiaque* (Paris, Denoël, « Présence du Futur », n°279, 1979).
- \* « Le vœu juste » (« *Well wisher* », 1979), dans *Fiction*, n°313 (Paris, Opta, 1980).
- \* « Choisis ton univers ! » (« *Go on, pick a universe !* », 1981), *Fiction*, n°341 (Paris, Opta, 1983).
- \* « Cauchemar au pays des jouets » (« *Dark night in Toyland* », 1988), dans *Cyberdreams*, n°4 (Montpellier, DLM, 1995).

## LIVRES (Traductions)

9782207302156 — **Une longue marche dans la nuit** (*Night Walk*, 1967), roman, traduit de l'anglais par Claude Saunier. [Paris], Éditions, Denoël « Présence du Futur », n°215, 1976, 256 pages, épuisé.

— **L'Autre présent**, suivi de **Les Yeux du temps** (*The Two Timers*, 1968 ; *Other Days, Other Eyes*, 1972), romans, traduits de l'anglais par Jacques Guiod. [Paris], Éditions Opta, « Club du livre d'anticipation », n°46, 1973, 394 pages.

\* *Rééditions* :

— **L'Autre présent**. [Paris], Éditions Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Science-fiction », n°112, 1980, 224 pages, épuisé.

— **Les Yeux du temps**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche. Science-Fiction », n°7031, 1978, 224 pages, épuisé.

9782253071860 — **Les Yeux du temps**, préface de Gérard Klein. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche. Science-Fiction », n°7186, 1996, 192 pages, épuisé.

— **Le Jour où la guerre s'arrêta** (*Ground Zero Man ; The Peace Machine*, 1971), roman, traduit de l'anglais par Philippe Sabathé. [Paris], Éditions des Presses de la Cité, « Futurama », n°18, 1978, 184 pages, épuisé.

— **Orbitville** (*Orbistville*, 1975), roman, traduit de l'anglais par Dominique Abonyi. [Paris], Éditions Opta, « Anti-mondes », 1976, 256 pages, épuisé.

9782207302743 — **Qui va là ?** (*Who goes here ?*, 1977), roman, traduit de l'anglais par Bruno Martin. [Paris], Éditions Denoël « Présence du Futur », n°274, 1979, 192 pages, épuisé.

---

## **SHEEHAN, Patrick Augustine**

[IRLANDE] (Mallow, comté de Cork, 1852 – Doneraile, 1913). Prêtre catholique, auteur d'essais, de poèmes et de sermons et d'une dizaine de romans évoquant la vie des curés de campagne.

LIVRES (Traductions)

— **Succès dans l'échec** (*The Triumph of Failure*, 1899), roman. [Paris], Éditions P. Lethielleux, 1906, 532 pages, épuisé.

— **Mon nouveau vicaire**. Journal humoristique d'un vieux curé (*My New Curate*, 1900), roman. [Limoges], Imprimerie de P. Dumont, 1901, 448 pages, épuisé.

\* *Réédition* : [Paris], Éditions P. Lethielleux, 1925, 452 pages, épuisé.

— **Âmes celtiques et Âmes saxonnes**. Luke Delmege (*Luke Delmege*, 1901), roman. [Paris], Éditions P. Lethielleux, 1902, 654 pages, épuisé.

— **L'Expérience de Robert Maxwell**, roman, traduit de l'anglais par Alphonse Bourgoïn. [Marcinelle-Charleroi], Éditions J. Dupuis fils, « Bibliothèque Azur », n°43 (série B), 1937, 174 pages, épuisé.

— **Ange égaré d'un paradis ruiné.** Drame de la vie moderne (*Lost Angel of a Ruined Paradise*, 1904). [Paris], Éditions P. Lethielleux, 1907, 206 pages, épuisé.

— **Tristram Lloyd.** Le roman d'un journaliste (*Tristram Lloyd*, 1929), ouvrage inachevé complété par Henri Gaffney, précédé d'une notice biographique sur l'auteur par H. J. Heuser, traduit de l'anglais par E. Masson. [Paris], Éditions P. Lethielleux, 1930, LV-229 pages, épuisé.

---

### **SHEIL, Richard Lalor**

[IRLANDE] (Drumdowney, comté de Kilkenny, 1791 – 1851). Études à Trinity College, Dublin. Homme politique et auteur dramatique.

LIVRE (Traduction au XIX<sup>e</sup> siècle)

— *Scènes populaires en Irlande*, recueillies et traduites du gaélique par R. L. Sheil, traduit de l'anglais par Louise Swanton-Belloc et A. de M. (Adélaïde de Montgolfier). [Paris], Sédillot et Dondey Dupré fils, 1830, 392 pages, épuisé.

---

### **SHERIDAN, Peter**

[IRLANDE] (Dublin, 1952). Fondateur et directeur, avec son frère le cinéaste Jim Sheridan, du Project Arts Center de Dublin. Auteur dramatique réputé (*Paint it Black*, 1971 ; *No Entry*, 1976 ; *Women at Work*, avec Jim Sheridan, 1976 ; *The Liberty Suit*, avec Gerard Mannix Flynn, 1977 ; *Emigrants*, 1978 ; *Diary of a Hungerstrike*, 1982 ; *The Rock and Roll Show*, 1982 ; *Shades of the Jellywoman*, 1986 ; *Finders Keepers*, 2004), romancier (*Old Money, New Money*, 2000 ; *Big Fat Love / La Guerre des légumes*, 2003 ; *Bullet and the Ark*, 2008), scénariste et réalisateur (*Borstal Boy*, 2000, d'après Brendan Behan), on lui doit également trois livres de souvenirs : *44. Dublin Made Me / L'Enfant de Dublin* (1999), *47 Roses* (2002), *Break a Leg* (2012).

LIVRES (Traductions)

9782709619844 — **L'Enfant de Dublin** (*44. Dublin Made Me*, 1999), traduit de l'anglais par Sylvie Schneider. [Paris], Éditions Lattès, 1999, 368 pages.

\* *Réédition* :

9782264031174 — **L'Enfant de Dublin.** [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3483, 2002, 364 pages.

« L'enfant de Dublin », c'est Peter Sheridan. L'auteur irlandais nous raconte avec émotion son enfance à Dublin dans les années soixante, au sein d'une famille de sept enfants. Une famille haute en couleur, qui arrive tout juste à joindre les deux bouts, mais dont chacun des membres déborde d'une vitalité et d'un aplomb exceptionnels : Pa, le père fantasque, qui travaille à la gare et au cynodrome, lit Shakespeare, est un parieur invétéré et fouille les décharges publiques à la recherche de quelques pièces à récupérer. Man, la mère débrouillarde et reine des fourneaux. Et ses six frères et surs aussi remuants et énergiques que lui. (*Présentation de l'éditeur*)

9782709625715 — **La Guerre des légumes** (*Every Inch of Her* ; rééd. sous le titre *Big Fat Love*, 2003), roman, traduit de l'anglais par Sylvie Schneider. [Paris], Éditions Lattès, 2006, 406 pages.

\* *Réédition* :

9782253122050 — **La Guerre des légumes**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de Poche », n°30984, 2008, 380 pages.

Un dimanche soir, la paix et la sérénité qui règnent dans un couvent de Dublin sont troublées par l'irruption d'une femme. Philo, couverte de tatouages et pesant près de cent vingt kilos, cherche désespérément un refuge après avoir fui le domicile conjugal. Son goût pour le tabac, la bonne chère et les jurons ne fait pourtant pas d'elle la candidate idéale pour la vie contemplative. Mais Philo est désespérée... Une fois sous la protection des religieuses, elle reprend confiance et trouve sa place au sein de la communauté. Mais, tôt ou tard, il faudra bien qu'elle affronte son mari alcoolique, son fils délinquant et, surtout, le sombre secret qui la hante depuis des années. Un livre poignant et pourtant d'une irrésistible drôlerie. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *Bordstal Boy* (Irlande/G.-B., 2000), d'après le récit homonyme de Brendan Behan [1958], scénario et mise en scène de Peter Sheridan, int. Shawn Hatosy (Brendan Behan), Danny Dyer, Michael York.

---

### **SIMMONS, James**

[IRLANDE] (Derry, Irlande du Nord, 1933 – 2001). James Stewart Alexander Simmons. Après ses études (Campbell College, Belfast ; Université de Leeds), il séjourne au Nigeria, puis enseigne à la New University of Ulster, Coleraine, de 1968 à 1986. Fondateur en 1968 à Portrush, comté d'Antrim, du magazine littéraire *The Honest Ulsterman*, poète (premier recueil en 1967, *Late But in Earnest*), anthologiste (*Ten Irish Poets*, 1974), critique littéraire, essayiste, interprète et auteur de chansons.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Poèmes, traduits de l'anglais par Michèle Duclos, dans *Friches*, n°102, octobre 2009.

---

### **SMITH, Michael**

[IRLANDE] (Dublin, 1942). Études à l'University College, à Dublin. Fondateur des éditions New Writer's Press, à la fin des années 60, il a dirigé la revue *The Lace Curtain*. Poète (premier recueil en 1972, *Times an Locations*) et traducteur de nombreux poètes espagnols.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Les Lettres Nouvelles*, 1973.

---

## **SMYTH, Seamus**

[IRLANDE] (Belfast, Irlande du Nord, 1952). Parallèlement à ses diverses activités (jardinier paysagiste, restaurateur d'antiquités, ébéniste, éleveur de chevaux, etc.), depuis 2000, il se consacre par intermittence à l'écriture de romans noirs.

LIVRE (Traduction)

9782213637037 — **Trois accidents et un suicide** (*Quinn*, 2000), roman, traduit de l'anglais par Natalie Zimmermann. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2010, 300 pages.

\* *Réédition* :

9782253158288 — **Trois accidents et un suicide**. [Paris], LGF, « Le Livre de poche. Thriller », n°32766, 2012, 360 pages.

Gerd tue des gens. Pourtant, il a tout l'air d'un homme d'affaires respecté, à la vie tranquille comme l'eau qui dort... Il doit sa fortune à ses victimes, qu'il manipule et spolie sans le moindre état d'âme. Pour parvenir à ses fins, ce philosophe cynique, encyclopédie vivante du crime, déploie une véritable science, peaufine ses plans, prépare l'enquête à rebours... jusqu'au crime parfait. Finaliste du John Creasy Memorial Dagger, *Trois accidents et un suicide* est l'un des meilleurs thrillers irlandais de ces dernières années : une plongée dans les eaux profondes d'une intelligence perverse à laquelle on ne peut s'empêcher de trouver bien des qualités. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Rouge Connemara** (*Red Dock*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Catherine Cheval et Marie Ploux. [Paris], Éditions Fayard, « Fayard Noir », 2011, 338 pages.

Irlande, 1949. Une femme accouche de jumeaux, mais elle est trop pauvre pour les élever. La police les confie alors à l'Église, qui gère des orphelinats effroyables, baptisés les « goulags irlandais ». Un des enfants n'y survivra pas. Son frère Robert « Red » Dock va tout faire pour le venger. Peu après sa « libération », il enlève le bébé du flic qui les a retirés à leur mère et le place chez des soeurs, dans le Connemara. Puis il attend, vingt ans. Le temps que la petite serve à point ses projets délirants. La vengeance est un plat qui se mange froid, mais Red Dock a-t-il tout prévu ? Sa route va croiser celle de Picasso, un psychopathe qui séquestre des femmes pour peindre le portrait de leur agonie. (*Présentation de l'éditeur*)

---

## **SOMERS, Dermot**

[IRLANDE] (Dans les Irish Midlands, 1947). Auteur de nouvelles, d'expression anglaise (*Mountain and Other Ghosts*, 1990) et gaélique (*Rince ar na ballaí*, 2002).

ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Le béni des dieux » (« *Whom the Gods Love* »), nouvelle recueillie dans *Mountain and Other Ghosts* (1990), traduite de l'anglais par Marc Le Boucher, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises contemporaines* (Paris, Rive droite, 2003).

---

**SOMERVILLE, Edith Anna Oenone :**

Voir **SOMERVILLE et ROSS**

---

### **SOMERVILLE et ROSS**

[IRLANDE] (Pseudonyme utilisé par deux cousines : Edith Anna Oenone Somerville (Corfou, 1858 – Drishane, comté de Cork, 1949) et Violet Florence Martin, “Martin Ross” (1862-1915). De leur collaboration naquirent cinq romans très populaires, présentant de manière fort spirituelle la vie à la campagne en Irlande (*An Irish Cousin*, 1889 ; *Naboth's Vineyard*, 1891 ; *The Real Charlotte*, 1894 ; *The Silver Fox*, 1898 ; *Dan Russel the Fox*, 1911). Elles ont également publié trois recueils de nouvelles (*Some Experiences of an Irish R. M.*, 1899, qui remporta un énorme succès ; *Further Experiences of an Irish R. M.*, 1908 ; *In Mr. Knox's Country*, 1915) et des livres de voyages. Après la mort de Violet Martin, Edith Somerville publia encore plusieurs romans sous leur pseudonyme (*Mount Music*, 1919 ; *An Enthusiast*, 1921 ; *The Big House at Inver*, 1925 ; *French Leave*, 1928 ; *Sarah's Youth*, 1938), ainsi qu'une demi-douzaine de livres de souvenirs sous son nom.

### **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* « Les courses de Lisheen » (« *Lisheen Races, Second Hand* »), nouvelle recueillie dans *Some Experiences of an Irish R. M.* (1899), traduite de l'anglais par Annette Goizet, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

\* « Le grand-oncle McCarthy » (« *Great Uncle McCarthy* »), nouvelle recueillie dans *Some Experiences of an Irish R. M.* (1899), traduite de l'anglais par Françoise Canon-Roger, dans *L'Irlande fantastique* (Rennes, Terre de Brume, 2002).

### **SUR L'AUTEUR**

— Guy Fehlmann, **Sommerville et Ross. Témoins de l'Irlande d'hier**. [Caen], Faculté des lettres de Caen (Presses universitaires de Caen), 1970, 516 pages.

**FILMOGRAPHIE** : *The Real Charlotte* (1989), scénario de Bernard MacLaverty d'après le roman homonyme [1894], réal. Tony Barry, int. Patrick Bergin, Bairbre Ni Chaoimh, Lucinda Clare

---

### **STACPOOLE, Henry de Vere**

[IRLANDE] (Kingstown, Dun Laoghaire, comté de Dublin, 1863 – Shanklin, Île de Wight, 1951). Lié avec Oscar Wilde, Aubrey Beardsley et tous les artistes gravitant

autour de la revue *The Yellow Book*. Médecin dans la marine marchande pendant une quarantaine d'années, il a beaucoup voyagé et l'exotisme a fait le succès de ses romans comme le célèbre *The Blue Lagoon* / **Le Lagon bleu** (1908), qui raconte les amours de deux adolescents naufragés (plusieurs fois adapté au cinéma). À côté de ses cinquante romans (policiers, fantastiques, science-fiction, jeunesse) il a publié des recueils de poèmes, des traductions de Villon et de Sapho et une autobiographie en deux volumes (*Men and Mice*, 1942 ; *More Men and Mice*, 1945).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « La Fiancée morte » (« *Dead Girl Finotte* », 1930), nouvelle, dans *Ric et Rac*, n°150 (Paris, Fayard).

\* « Le Rajah de Gool » (« *The Rajah of Gool* », 1931), nouvelle, dans *Lisez-moi bleu. Aventures*, n°8 (Paris, Tallandier, 1948).

#### LIVRES (Traductions)

— **La Lagune bleue** (*The Blue Lagoon*, 1908), roman, traduit de l'anglais par Louis Postif et Mme de Benoît-Sigoyer. [Paris], Éditions Hachette, « Les meilleurs romans étrangers », 1929, 270 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre :*

— **Le Lagon bleu**. [Paris], Éditions Hachette, « Les meilleurs romans étrangers », 1950, VI-249 pages, épuisé.

— **Le Mystérieux décapité** (*The Man without a Head*, 1908 ; publié en Angleterre sous le nom de Tyler Desaix), roman, traduit de l'anglais par Michel Epuv. [Paris], Éditions J. Tallandier, « Les romans mystérieux », 1911, 308 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre :*

— **L'Homme sans tête** [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque », n°59, 1930 ; nlle présentation, 1949, 256 pages, épuisé.

— **Le Vaisseau de corail** (*The Ship of Coral*, 1911), roman, traduit de l'anglais par Louis Postif. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Série Émeraude », n°17, 1939, 244 pages, épuisé.

— **Journal d'un officier prussien** (*The Red Days, being the Diary of a Prussian Officer in France and Belgium during the Autumn and Early Winter 1914*, 1915), traduit de l'anglais par Henry Frichet, dans *pages. Actuelles*, n°76, 1916 / [Paris], Éditions Bloud et Gay, 1916, 48 pages, épuisé.

— **Le Récif aux étoiles** (*The Reef of Stars*, 1916), roman, traduit de l'anglais par Louis Postif. [Paris], Éditions Hachette, « Les meilleurs romans étrangers », 1930, 256 pages, épuisé.

— **L'Homme qui a perdu son nom** (*The Man Who Lost Himself*, 1918), roman, traduit de l'anglais par Maurice Beerblock. [Paris], Éditions Hachette, « Les meilleurs romans

étrangers », 1928, 368 pages. ; réédition : Hachette, « L'Énigme », 1948, 256 pages, épuisé.

— **La Baie des songes** (*The Beach of Dreams*, 1919) roman, traduit de l'anglais par Louis Postif et Marcel Carret. [Paris], Éditions de France, « Toute l'aventure », 1939, V-243 pages, épuisé.

— **Les Don Quichotte de la mer** (*Vanderdecken*, 1922), roman, traduit de l'anglais par Louis Postif. [Paris], Éditions de France, « Toute l'aventure », 1938, 256 pages, épuisé.

— **La Fugue sentimentale** (*The Goblin Market*, 1927), roman, traduit de l'anglais par Louis Postif. [Paris], Éditions Hachette, « Les meilleurs romans étrangers », 1932, 264 pages, épuisé.

— **L'Île des palmiers** (*Lone Reef*), roman, traduit de l'anglais par Louis Postif. [Paris], Éditions Hachette, « Les meilleurs romans étrangers », 1928, 256 pages, épuisé.

— **La Conque de nacre** (*The Chank Shell. A Tropical Romance of Love and Treasure* ; aux Usa, *The Island of Lost Women*, 1930) roman, traduit de l'anglais par Louis Postif. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Série Émeraude », n°7, 1938, 244 pages, épuisé.

— **L'Or du Pacifique** (*Pacific Gold*, 1931), roman, traduit de l'anglais par Louis Postif. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque. Série Émeraude », n°4, 1938, 244 pages, épuisé.

— **Harley Street** (*Harley Street*, 1946), roman, traduit de l'anglais par Maurice Beerblock. [Paris], Éditions Hachette, « Les grands romans étrangers », 1949, 264 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *The Beach of Deams* (Usa, 1923), d'après le roman homonyme [1919], réal. William Parke, int. Noah Deery, Edith Storey – *The Blue Lagoon* (G.-B., 1923), d'après le roman homonyme [1908], réal. W. Bowden et Dick Cruickshanks, int. Molly Adair, Dick Cruickshanks ; *The Blue Lagoon / Le Lagon bleu* (G.-B., 1948), réal. Frank Launder, int. Jean Simmons, Donald Houston, Cyril Cusack ; *The Blue Lagoon / Le Lagon bleu* (Usa, 1980), réal. Randal Kleiser, int. Brooke Shields, Christopher Atkins ; *Return to the Blue Lagoon* (Usa, 1971), réal. William A. Graham, int. Milla Jovovich, Brian Krause – *Eileen of the Trees* (G.-B., 1928), d'après le roman *Glorious Youth*, réal. Graham Cutts, int. Anny Ondra, William Freshman – *Garryowen* (G.-B., 1920), d'après le roman homonyme [1910], réal. George Pearson, int. Fred Groves, Hugh E. Wright – *The Man Who Lost Himself* (Usa, 1920), d'après le roman homonyme [1918], réal. George D. Baker, int. William Faversham, Hedda Hopper ; *The Man Who Lost Himself* (Usa, 1941), réal. Edward Ludwig, int. Brian Aherne, Kay

Francis – *Satan's Sister* (G.-B., 1925), d'après le roman *Satan*, réal. George Pearson, int. Betty Balfour ; sous le titre *The Truth about Spring* (G.-B., 1965), réal. Richard Thorpe, int. Hayley Mills, John Mills – *The Starlit Garden* (G.-B., 1923), d'après le roman homonyme, réal. Guy Newall

---

## **STARKIE, Enid**

[IRLANDE] (Killiney, comté de Dublin, 1897 – 1970). Enid [Mary] Starkie. Après ses études à Alexandra College et à la Sorbonne, elle enseigne à Oxford (Somerville College). Elle a publié des études littéraires, une édition critique des *Fleurs du mal* et plusieurs biographies (Wilde, Rimbaud, Petrus Borel, Flaubert).

### LIVRES (Traductions)

— **Les Sources du lyrisme dans la poésie d'Émile Verhaeren.** [Paris], Éditions E. de Boccard, 1927, 344 pages, épuisé.

— **Rimbaud en Abyssinie** (*Athur Rimbaud in Abyssinia*, 1937), essai. [Paris], Éditions Payot, « Collection de documents et de témoignages pour servir à l'histoire de notre temps », 1938, 214 pages, épuisé.

9782082118026 — **Arthur Rimbaud** (*Arthur Rimbaud*, 1938 ; plusieurs rééditions revues et corrigées : 1947, 1954, 1962, 1978), traduit de l'anglais et présenté par Alain Borer. [Paris], Éditions Flammarion, « Grandes biographies », 1982, 1993, 724 pages + 16 pages d'illus.

L'œuvre et la vie de Rimbaud constituent sans doute le mythe le plus puissant de la littérature moderne. L'enfant de Charleville, qui écrit son *Bateau ivre* à dix-sept ans, est à la poésie ce qu'est Mozart à la musique : miraculeux, unique. « Rien de banal ne germera dans cette tête-là : ce sera le génie du Bien ou le génie du Mal », déclarait perplexe, le principal du collège devant le lauréat de son établissement. Arthur Rimbaud fut l'Autre : le « voleur de feu » qui a voulu changer la vie, le « voyant » pour qui l'amour était à réinventer. Aucune œuvre peut-être ne marque un aussi grand affranchissement, un tel désir d'absolu. *Une saison en enfer* jetée au feu, puis les feuillets épars des *Illuminations* apparaissent – comme l'avait aussitôt compris Fénéon – « en dehors de toute littérature et sans doute au-dessus ». Mais « l'homme aux semelles de vent » abandonne la littérature et parcourt le monde : explorateur, trafiquant d'armes, négociant au cheveu gris en Abyssinie, il a toute la grandeur et la misère d'un poète maudit, déchu, et cependant toujours passionné de « liberté libre ». Version remise à jour, ce livre n'est pas seulement une biographie complète, mais aussi une vision globale, une des rares géographies de ce destin fascinant. Traduction, notes, bibliographie et préface d'Alain Borer, qui a rassemblé en appendice tous les textes – articles et discours – qu'Enid Starkie a consacrés à Rimbaud. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Petrus Borel en Algérie**. Sa carrière comme inspecteur de la colonisation, basé sur des lettres et des documents inédits, en français. [Oxford], B. Blackwell, 1950, 48 pages, épuisé.

9782715207066 — **Flaubert**. Jeunesse et maturité (*Flaubert. The Making of Master*, 1967), traduit de l'anglais par Elisabeth Gaspar. [Paris], Éditions Mercure de France, « Ivoire », 1970, 456 pages, épuisé.

---

### **STEMBRIDGE, Gerard**

[IRLANDE] (Comté de Limerick, 1958). Homme de radio, acteur, scénariste (*Nora*, film sur James Joyce et Nora Barnacle, interprétés par Ewan McGregor et Susan Lynch), réalisateur (*Guiltrip*, 1995 ; *About Adam*, 2000 ; *Alarm*, 2008), il a écrit de nombreuses pièces pour le théâtre et publié quelques romans (*According to Luke*, 2007 ; *Counting Down*, 2009 ; *Unspoken*, 2011 ; *The Effect of Her*, 2013).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Meurtres exquis (Yeats is dead !, A Mystery by Fifteen Irish Writers*, 2001), ouvrage collectif de quinze écrivains irlandais d'après une idée de Joseph O'Connor, traduit de l'anglais par Arlette O'Hara (Paris, NIL, 2002).

---

### **STEPHENS, James**

[IRLANDE] (Dublin, 1880 ou 1882 ? – Londres, 1950). Ami intime de AE (George Russell) qui l'encourage à écrire et facilite la publication de son premier livre de poèmes *Insurrections* (1909). Collaborateur du journal nationaliste *Sinn Féin*, cofondateur de *l'Irish Review* qui publie son premier roman en 1911 (*The Charwoman's Daughter*). En 1912 paraît *The Crock of Gold / La Cruche d'or*, qui reste son œuvre la plus célèbre, suivi, en 1914, de *The Demi-Gods*. Il publie aussi plusieurs recueils de nouvelles (*Here Ares Ladies*, 1913 ; *Etched in the Moonlight*, 1928), des poèmes et, avec *Deirdre* (1923), donne après AE, Yeats, Synge, Lady Gregory, etc, sa version théâtrale de l'une des plus célèbres légendes celtiques. De 1937 à 1950, il collabore régulièrement à la BBC. James Joyce a affirmé que, s'il ne parvenait pas à terminer *Finnegans Wake*, seul James Stephens pourrait prendre sa relève.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* « Les Chevaux », nouvelle traduite de l'anglais par Isabelle Auricoste, dans *Plein Chant*, n°10, 1982.

### LIVRES (Traductions)

— **Le Pot d'or** (*The Crock of Gold*, 1912), roman, traduit de l'anglais par A. et M. Malblanc. [Paris], Éditions Rieder, « Les Prosateurs étrangers modernes », 1925, 248 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

— **La Cruche d'or**, traduit de l'anglais par Olenka De Veer, préface de René Barjavel. [Paris], Presses de la Cité, 1974, 196 pages, épuisé.

\*\* *Réédition de la traduction de A. et M. Malblanc :*

9782908021936 — **Le Pot d'or** [Rennes], Presses universitaires de Rennes / Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 1997, 168 pages.

Au milieu du bois de pins dit Coilla Doraca, vivaient dernièrement deux Philosophes. Ils étaient plus sages que tout au monde sauf le saumon que renferme l'étang de Glyn Cagny. « La Grise de Dun Gortin et la Maigre d'Inis Magrath leur posèrent les trois questions auxquelles personne n'avait jamais su répondre, et ils y répondirent. Dans leur rage d'avoir été devinées, la Grise et la Maigre épousèrent les deux philosophes afin de pouvoir les pincer lorsqu'ils seraient au lit... »

Voilà le ton de cet extraordinaire roman, qualifié par un critique comme l'« un des livres les plus riches, les plus drôles, les plus chaleureux jamais écrits par les hommes ». *Le Pot d'or* est un subtil mélange de fantastique à la mode irlandaise, de conte de fées et de réflexions poétiques sur la vie, le monde et ses rencontres. Ce n'est pas sans raison que René Barjavel écrivait à propos du *Pot d'or* : « ...c'est un monde où l'on voudrait vivre. J'ai aimé beaucoup de livres, certains avec passion ; celui-ci est le seul que je regrette de n'avoir pas écrit moi-même. » (Présentation de l'éditeur)

— **Mary Semblant** (*The Charwoman's Daughter*, 1912), roman, traduit de l'anglais par Abel Chevalley. [Paris], Éditions Rieder, « Les Prosateurs étrangers modernes », 1927, 268 pages, épuisé.

— **Deirdre**. Douce pomme de discorde (*Deirdre*, 1923), traduit de l'anglais par Abel et Marguerite Chevalley, préface d'Anatole Rivoallan. [Paris], Éditions Stock, « Bibliothèque anglaise », 1947, 196 pages, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction :*

— **Deirdre**, dans *Deirdre 2. Variations sur le mythe*, édition de Jacqueline Genet. [La Gacilly], Éditions Artus, *Artus*, n°51-52, 1992, 384 pages, épuisé.

\* *Réédition de la traduction de Abel et Marguerite Chevalley :*

9782843621208 — **Deirdre. Douce pomme de discorde**. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 2001, 174 pages.

C'est une histoire bien ancienne que celle de Deirdre ; presque aussi ancienne, et non moins belle, que l'histoire d'Hélène de Sparte. Elle appartient à l'un des cycles les plus épiques de l'Irlande que l'on nomme le cycle de la Branche-Rouge. Les Celtes n'ayant pas d'écriture, elle n'a subsisté pendant plus de dix siècles que de mémoire en mémoire, par tradition orale. Nous sommes dans la province du Nord-Ouest de l'Irlande, le pays des Ulates. Alors qu'il se rend chez un de ses sujets, le roi Conor assiste à l'accouchement de l'épouse de ce dernier. Elle donne naissance à une fille à qui l'on donnera, suite à la terrible prophétie du druide Cathfa, le nom de Deirdre, ce

qui signifie « danger » et « douleurs » à la fois. Dès sa naissance, Conor décide qu'elle entrera dans sa couche à l'âge nubile. Mais le destin en décide autrement lorsque Deirdre rencontre Naoise, un jeune guerrier noble dans lequel elle reconnaît immédiatement le visage de l'amour. Dès lors, il ne reste plus aux jeunes gens que la fuite éperdue. Des années durant, ils sont traqués par les hommes de Conor qui refuse l'affront. Durant cette période d'errance, la beauté de Deirdre ne cesse de grandir alors que rien n'entrave la concupiscence du roi. S'ensuivra toute une série d'événements et d'aventures, entre le magique et l'héroïque, qui conduiront Deirdre et Naoise vers un destin terrible et grandiose, digne des plus grandes tragédies de l'histoire humaine... (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **STOKER, Bram**

[IRLANDE] (Dublin, 1847 – Londres, 1912). Abraham Stoker. Pendant ses études à Trinity College, à Dublin, il tient la chronique théâtrale du quotidien *Dublin Evening Mail*. Après un séjour dans l'administration dublinoise, il accepte en 1878 de prendre en charge la gestion du Lyceum Theatre de Londres que dirige le célèbre acteur Henry Irving. Cette association devenue légendaire dans l'histoire du théâtre anglais durera vingt-sept ans. Passionné d'occultisme et d'ésotérisme – il fut membre de l'ordre hermétique de la Golden Dawn in the Outer, en compagnie d'Arthur Machen, Algernon Blackwood, W. B. Yeats et bien d'autres écrivains – il écrit pendant ses rares moments de loisirs quelques nouvelles fantastiques et plusieurs romans d'aventures, puis en 1887, il publie *Dracula*, qui remporte immédiatement un succès considérable. « C'est uniquement en *Dracula* que s'incarne désormais l'idée du vampire. Avec cet unique chef-d'œuvre (ses autres livres lui sont très inférieurs), Stoker se hausse au niveau des plus grandes réussites du roman gothique. *Dracula* résume admirablement toutes les significations possibles du thème vampirique, et c'est de plus un livre dont l'écriture est étonnamment moderne. Stoker a réparti sa narration selon plusieurs points de vue exprimés dans les journaux intimes des principaux personnages. L'intelligence de Stoker est d'avoir senti de quelle manière une description directe du comte Dracula affaiblirait son propos. Ce qui nous est donné, c'est une approche oblique du personnage, sa réfraction dans les consciences des divers acteurs de l'histoire. Le vampire conserve ainsi la dimension inhumaine qui est sienne, et qui s'est quelque peu perdue dans les adaptations ultérieures. » (Robert Louit, *Magazine Littéraire*, n°29, 1969).

Innombrables versions cinématographiques dont celles de Tod Browning et de Terence Fisher avec respectivement dans le rôle du comte hongrois et vampire, Bela Lugosi et Christopher Lee.

### **ANTHOLOGIES / REVUES**

\* « L'invité de Dracula » (« *Dracula's Guest* », 1914), nouvelle recueillie dans *Dracula's Guest / L'invité de Dracula* (1914) ; traduite de l'anglais par Yves Legras, dans *Midi-Minuit fantastique* (Paris, Le Terrain Vague (Éric Losfeld), 1963).

\* « La squaw » (« *The Squaw* »), nouvelle recueillie dans *Dracula's Guest / L'invité de Dracula* (1914), traduite de l'anglais par Françoise Marteron et Roland Stragliati, dans *Histoires de monstres* (Paris, « Presses-Pocket », n°1462, 1977).

\* « La maison du juge » (« *The Judge House* »), nouvelle recueillie dans *Dracula's Guest / L'invité de Dracula* (1914), traduite de l'anglais par Françoise Marteron et Roland Stragliati, dans *Histoires de fantômes* (Paris, « Presses-Pocket », n°1463, 1977).

\* « Le secret de la chevelure d'or » (« *The Secret of the Growing Gold* », 1892), nouvelle traduite de l'anglais par Marie-Noëlle Zeender, dans *Fantastiques irlandais* (Presses universitaires de Reims, 1996) ; réédition dans *L'Irlande fantastique* (Rennes, Terre de Brume, 2002).

\* « La coupe de cristal » (« *The Crystal Cup* », 1872), nouvelle traduite de l'anglais par Anne-Sylvie Homassel, dans *Le Visage Vert*, n°3, juin 1997.

\* « Un rêve de mains rouges » (« *A Dream of Red Hands* », 1894), nouvelle recueillie dans *Dracula's Guest / L'invité de Dracula* (1914), traduite de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 1 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

#### LIVRES (Traductions)

9782843624438 — **Le Défilé du serpent** (*The Snake's Pass*, 1890), roman, traduit de l'anglais par Claude Fierobe. [Rennes], Éditions Terre de brume, « Terres mystérieuses », 2011, 320 pages.

Arthur Severn, jeune Anglais qui vient d'hériter de la fortune de sa tante, découvre le Connemara. Il s'y éprend de Norah Joyce, dont le père est honteusement spolié par Murtagh Murdock, l'odieux Gombeen Man, usurier rural détesté par toute la communauté paysanne. Il aide son ami Dick Sutherland, géologue, à sonder la « tourbière mouvante » qui, à en croire divers récits, serait à la fois le repaire ultime du Roi des Serpents et le lieu où est enfoui le célèbre trésor caché par les Français en 1798. C'est l'ouest de l'Irlande, balayé par les pluies et les tempêtes, qui sert de cadre naturel et grandiose à cette histoire d'amour, de cupidité et de dépossession : la « tourbière mouvante » est le lieu insolite et dangereux d'une exploration à la fois historique, scientifique et fantastique. Shleenanaher – « le Défilé du Serpent » – exerce une étrange fascination sur tous ceux qui l'approchent, qu'il s'agisse des autochtones ou d'Arthur Severn, « l'étranger ». L'évocation d'une nature à la fois sublime et tourmentée est le prélude et l'accompagnement de l'aventure intérieure qui verra Arthur renaître à une nouvelle vie. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Dracula**. L'Homme de la nuit (*Dracula*, 1897), roman, traduit de l'anglais par Ève et Lucie Paul-Marguerite. [Paris], L'Édition française illustrée, « Collection littéraire des romans étrangers », 1920, 264 pages, épuisé.

\* *Rééditions de la traduction de Ève et Lucie Paul-Marguerite :*

— **Dracula**. [Paris], Éditions Crès, 1924, 264 pages, épuisé.

— **Dracula**, signé Drahus Steker, avec des photos du film de Tod Browning *Dracula*. [Paris], Éditions J. Tallandier, « Cinéma-Bibliothèque », n°523, 1932, 96 pages, épuisé.

— **Dracula**. [Paris], Éditions Les Quatre-Vents, « Les maîtres du fantastique », 1946, 344 pages, épuisé.

— **Dracula**, dans *Midi-Minuit Fantastique*, n°4-5, Paris, Le Terrain Vague (Eric Losfeld), 1963, épuisé.

**\*\* Nouvelle traduction :**

— **Dracula**, traduit de l'anglais par Lucienne Molitor, préface de Tony Faivre. [Verviers], Éditions Gérard, « Bibliothèque Marabout Géant », n°182, 1963, 572 pages, épuisé.

**\*\* Rééditions de la traduction de Lucienne Molitor :**

— **Dracula**, avec des illustrations de Philippe Druillet. [Paris], Éditions Opta, « Aventures fantastiques », 1968, XX-412 pages, épuisé.

— **Dracula**, avec une préface de Gilbert Sigaux et des illustrations de Christian Broutin. [Genève], Édito service et [Levallois-Perret], Cercle du bibliophile, « Les chefs-d'œuvre du roman fantastique », 1969, XVIII-526 pages, épuisé.

— **Dracula**. [Verviers], Éditions Gérard, « Bibliothèque Marabout », n°182, 1980, 506 pages, épuisé.

— **Dracula**, avec un dossier établi par Jean-Claude Lullien. [Paris], Éditions Hachette, « Bibliothèque verte plus », n°1006, 1988, 534 pages, épuisé.

— **Dracula**, avec la préface de Tony Faivre (révisée), dans *Les Évadés des ténèbres*, édition de François Lacassin. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Bouquins », 1989, 1142 pages.

— **Dracula**, préface de Barbara Sadoul. [Paris], Éditions J'ai lu, « J'ai lu. Les Classiques de l'épouvante », n°3402, 1997, 506 pages.

— **Dracula**. [Arles], Éditions Actes Sud, « Babel. Les Fantastiques », n°268, 1997, 2001, 520 pages.

9782501062879 — **Dracula**. Éditions Marabout, « Marabout Fantastic », 2009, 570 pages.

**\*\*\* Nouvelle traduction :**

— **Dracula**, traduit de l'anglais par Jacques Finné. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque fantastique », n°17, 1979, 504 pages, épuisé.

**\*\*\* Rééditions de la traduction de Jacques Finné :**

— **Dracula**, dans *Vampires. Dracula et les siens*, édition de Roger Bozetto et Jean Marigny. [Paris], Éditions Omnibus, 1997.

9782266243247 — **Dracula**, suivi de « L'Invité de Dracula », présentation et commentaires de Claude Aziza. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket », n°4669, 2002, 2013, 576 pages.

9782258083240 — **Dracula**, dans Bram Stoker, *Œuvres*, éd. Jean-Pierre Krémer et Alain Pozzuoli. [Paris], Éditions Omnibus, 2004, 2009, LVIII-1338 pages.

9782253023388 — **Dracula**. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), « Le Livre de Poche », 2009, 604 pages.

9782363941343 — **Dracula**. [Paris], Éditions « Point deux », 2013, 920 pages.

\*\*\*\* *Nouvelle traduction :*

9782357790551 — **Dracula**, traduit de l'anglais par Jacques Sirgent. [Rosières-en-Haye, Meurthe-et-Moselle], Éditions Camion blanc, « Camion noir », 2010, 742 pages.

\*\*\*\*\* *Réédition de la traduction de Jacques Sirgent :*

9782290057407 — **Dracula**. [Paris], Éditions J'ai lu, « J'ai lu. Fantastique », n°10070, 2012, 680 pages.

Jonathan Harker, jeune notaire, est envoyé en Transylvanie pour rencontrer un client, le comte Dracula, nouveau propriétaire d'un domaine à Londres. À son arrivée, il découvre un pays mystérieux et menaçant, dont les habitants se signent au nom de Dracula. Malgré la bienveillance de son hôte, le jeune clerc ne peut qu'éprouver une angoisse grandissante. Très vite, il se rend à la terrifiante évidence : il est prisonnier d'un homme qui n'est pas un homme. Et qui partira bientôt hanter les nuits de Londres... Grand classique de la littérature de vampires, best-seller de tous les temps après la Bible, Dracula est une source d'inspiration inépuisable. (*Présentation de l'éditeur*)

*« Le comte était là, comme surgi d'une tourmente. En effet, en ouvrant malgré moi les yeux, je vis sa main de fer saisir le cou délicat de la jeune femme et la repousser avec une force herculéenne ; cependant les yeux bleus de la femme brillaient de colère, ses dents blanches grinçaient de fureur et les jolies joues s'empourpraient d'indignation. Quant au comte ! Jamais je n'aurais imaginé qu'on pût se laisser emporter par une telle fureur. Ses yeux jetaient réellement des flammes, comme si elles provenaient de l'enfer même ; son visage était d'une pâleur de cadavre et ses traits durs étaient singulièrement tirés ; les sourcils épais qui se rejoignaient au-dessus du nez ressemblaient à une barre mouvante de métal chauffé à blanc. (...) D'une voix si basse qu'elle était presque un murmure mais qui pourtant donnait véritablement l'impression de couper l'air pour résonner ensuite dans toute la chambre, il leur dit : – Comment l'une d'entre vous a-t-elle osé le toucher ? Comment osez vous poser les yeux sur lui alors que je vous l'ai défendu ? Allez-vous-en, vous dis-je ! Cet homme est en mon pouvoir ! Prenez garde d'intervenir, ou vous aurez affaire à moi.*

— **Le Joyau des sept étoiles** (*The Jewel of the Seven Stars*, 1903), roman, traduit de l'anglais par Gustave Van der Veken. [Karpellen-Anvers], Éditions Walter Beckers, « Collection du XX<sup>e</sup> siècle », 1969, 278 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction :*

— **Le Joyau des sept étoiles**, traduit de l'anglais par Jacques Parsons. [Verviers], Éditions Gérard, « Bibliothèque Marabout », n°597, 1976, 248 pages, épuisé.

\* *Rééditions :*

— **Le Joyau des sept étoiles**. [Paris], Néo (Nouvelles éditions Oswald), « Fantastique. Science-fiction. Aventures », n°50, 1982, 248 pages, épuisé.

9782265064829 — **Le Joyau des sept étoiles**, avec *Le Repaire du ver blanc* et quatre nouvelles. [Paris], Éditions Fleuve Noir, « Bibliothèque du fantastique », 1998, épuisé.

9782258083240 — **Le Joyau des sept étoiles**, dans Bram Stoker, *Œuvres*, éd. Jean-Pierre Krémer et Alain Pozzuoli. [Paris], Éditions Omnibus, 2004, 2009, LVIII-1338 pages.

\* *Nouvelle édition* :

9782843621789 — **Le Joyau des sept étoiles**, traduction de Jacques Parsons, révisée et complétée par Richard D. Nolane, préface de David Glover. [Rennes], Éditions Terre de Brume « Terres d'ailleurs. Terres fantastiques », 2003, 286 pages.

Assailli dans une pièce entièrement close par quelque chose ou quelqu'un, un éminent égyptologue est plongé dans un étrange état cataleptique. Puis, peu après, au même endroit, certains objets précieux disparaissent pendant que d'autres reviennent dans de troublantes et inexplicables conditions. Et, tandis que le mystère grandit, d'autres malédictions resurgissent, dont une sous la forme d'une main momifiée. Une main pourvue de sept doigts. Une main où scintillent d'extraordinaires joyaux, semblables à des étoiles... Il ne s'agit pas ici de vampirisme, mais l'horreur atteint, dans ce superbe roman, des sommets – ou plutôt des gouffres – d'angoisse inattendus. *Le Joyau des Sept Étoiles* (1903) est présenté ici pour la première fois dans sa version intégrale. En effet, la seule traduction disponible en langue française était amputée d'environ un tiers du texte original, supprimant ainsi l'efficacité des descriptions que Stoker s'était appliqué à donner de cette descente dans les abîmes de l'effroi. Une deuxième fin est également proposée pour la première fois au lecteur français. (*Présentation de l'éditeur*)

9782742702732 — **La Dame au linceul** (*The Lady of the Shroud*, 1909), roman, traduit de l'anglais par Caroline Doizelet, lecture de Alain Chareyre-Méjan. [Arles], Éditions Actes Sud, « Babel. Les Fantastiques », n°181, 1996, 1998, 2010, 192 pages.

9782258083240 — **La Dame au linceul**, dans Bram Stoker, *Œuvres*, éd. Jean-Pierre Krémer et Alain Pozzuoli. [Paris], Éditions Omnibus, 2004, 2009, LVIII-1338 pages.

« Là, sur la terrasse, dans la clarté lunaire maintenant plus intense, se tenait une femme vêtue d'un linceul trempé qui ruisselait sur le marbre, faisant une flaque qui s'écoulait lentement sur les marches mouillées. Son attitude et sa mise, les circonstances de notre rencontre, me donnèrent aussitôt à penser, même si elle se mouvait et parlait, qu'elle était morte. Elle était jeune et très belle, mais pâle, de la pâleur éteinte et grise des cadavres. » Extrait du journal de Rupert Sent Leger, cette scène – dans la pure tradition du genre – donne bien le ton de cet admirable roman gothique où s'entrelacent lettres, billets, fragments de journal intime et notes pour raconter les aventures étranges et inquiétantes d'un jeune homme sans le sou devenu du jour au lendemain châtelain dans les Balkans... (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Repaire du ver blanc** (*The Lair of the White Worm*, 1911), roman, traduit de l'anglais par François Truchaud. [Paris], Éditions Christian Bourgois, « Dans l'épouvante », 1970, 288 pages, épuisé

\* *Rééditions* :

— **Le Repaire du ver blanc**. [Paris], Éditions Néo, 1986, épuisé.

9782265064829 — **Le Repaire du ver blanc**, avec *Le Joyau des sept étoiles* et quatre nouvelles. [Paris], Éditions Fleuve Noir, « Bibliothèque du fantastique », 1998, épuisé.

9782258083240 — **Le Repaire du ver blanc**, dans Bram Stoker, *Œuvres*, éd. Jean-Pierre Krémer et Alain Pozzuoli. [Paris], Éditions Omnibus, 2009, LVIII-1338 pages.

\* *Nouvelle édition* :

9782843622175 — **Le Repaire du ver blanc**, traduction de François Truchaud, révisée et complétée par Cécile Desthulliers, illustrations de Pamela Colman-Smith, préface de Michel Meurger. [Rennes], Éditions Terre de brume, « Terres fantastiques », 2004, 300 pages.

Qui est Lady Arabella, et quel ignoble secret la lie-t-elle pour l'éternité au Ver blanc qui hante le coin tranquille de l'Angleterre où vient de débarquer Adam Salton ? Par quelle ruse le jeune homme pourrait-il sauver la jolie Mimi Watford des griffes du monstre tapi dans les entrailles de la terre ? Jusqu'à quelle fantastique découverte les mènera leur hallucinante enquête à travers l'histoire, la géologie et la biologie. Un an avant sa mort, l'auteur de *Dracula* publiait *Le Repaire du fer blanc*, un petit bijou de macabre et d'horreur, où sont réunis tous les ingrédients du genre ; un héros au courage sans faille, une tendre et innocente vierge, un richissime héritier du grand Mesmer, une femme au charme vénéneux, un vieux diplomate érudit, un monstre antédiluvien, un inquiétant sorcier africain... et un cerf-volant aux pouvoirs mystérieux. De même que pour *Le Joyaux aux Sept Étoiles*, également paru dans la collection « Terres Fantastiques », la traduction de ce classique a été révisée et complétée, car un quart de l'ouvrage restait inédit en France à ce jour. (*Présentation de l'éditeur*)

9782290057650 — **Le Journal perdu de Bram Stoker**. Les secrets de l'auteur de *Dracula* (*Bram Stoker's Lost Dublin Journal*, posth., 2012), édition Elizabeth Miller et Dacre Stoker, traduit de l'anglais par Jacques Sirgent. [Paris], Éditions J'ai lu, « J'ai lu. Littérature générale », 2012, 380 pages, illus.

La récente découverte d'un journal intime appartenant à Bram Stoker a bouleversé ce qu'on croyait savoir du père de *Dracula*. Prises entre 1871 et 1881, ces notes captiveront aussi bien les inconditionnels de ce chef-d'œuvre que les amateurs de littérature gothique. Meticuleusement retranscrit et étudié, ce texte offre un aperçu nouveau et intrigant de la nature complexe de l'auteur, de ses pensées et du développement de son style. Assistés par une équipe de chercheurs, Dacre Stoker et Elizabeth Miller ont habilement fait correspondre le contenu de cet ouvrage avec son travail ultérieur, plus particulièrement *Dracula*. Curiosités, songes et anecdotes : la genèse d'un homme et d'un mythe fascinants. (*Présentation de l'éditeur*)

## NOUVELLES

(par date de parution des traductions française)

9782877360753 — **Au-delà du crépuscule**, choix de nouvelles, traduites de l'anglais par Jean-Pierre Krémer. [Paris], Éditions Séguier, 1989, 2000, 176 pages, épuisé.

[Contient des nouvelles extraites du recueil *Under the sunset*, 1882 : « Au-delà du crépuscule » (« *Under the sunset* ») ; du recueil *Snowbound* (1908) : « Mick le diable » (« *Mick the Devil* ») ; du recueil *Dracula's Guest* (1914) : « Un rêve de mains rouges »

(« *A Dream of Red Hands* », 1894) ; « Les sables de Crooken » (« *Crooken Sands* », 1894) ; « Le secret de l'or qui croît » (« *The Secret of Growing Gold* », 1892) ; « Une prophétie de bohémienne » (« *A Gipsy Prophecy* », 1914) ; « L'enterrement des rats » (« *The Burial of the Rats* », 1914) ; « Un rêve de mains rouges » (« *A Dream of Red Hands* », 1894)].

9782264025678 — **L'Invité de Dracula** (*Dracula's Guest and Other Weird Stories*, posth., 1914), nouvelles, traduites de l'anglais par Françoise Martenon, Roland Stragliati et Jean-Pierre Krémer, préface d'Alain Pozzuoli. [Paris], U.G.E. (Union générale d'éditions) / Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2291, 1992, 1997, 256 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782258083240 — **L'Invité de Dracula**, dans Bram Stoker, *Œuvres*, éd. Jean-Pierre Krémer et Alain Pozzuoli. [Paris], Éditions Omnibus, 2004, 2009, LVIII-1338 pages.

[Contient : Alain Pozzuoli, « Un doux parfum de ténèbres » ; « Chronologie de Bram Stoker » – *L'Invité de Dracula* (*Dracula's Guest*, 1914), recueil posthume préfacé par Florence Stoker : « L'invité de Dracula » (« *Dracula's Guest* », 1914) ; « La maison du juge » (« *The Judge's House* », 1891) ; « La squaw » (« *The Squaw* », 1893 ; « Le secret de l'or qui croît » (« *The Secret of Growing Gold* », 1892) ; « Une prophétie de bohémienne » (« *A Gipsy Prophecy* », 1914) ; « Le retour d'Abel Behenna » (« *The Coming of Abel Behenna* », 1914) ; « L'enterrement des rats » (« *The Burial of the Rats* », 1914) ; « Un rêve de mains rouges » (« *A Dream of Red Hands* », 1894) ; « Les sables de Crooken » (« *Crooken Sands* », 1894) – « Au-delà du Crépuscule » (« *Under the Sunset* ») ; « Mick le Diable » (« *Mick the Devil* ») ; Bibliographie].

9782908382686 — **La Palissade rouge**, choix de récits, traduit de l'anglais par Jean-Pierre Krémer, précédé de « Bram Stoker. Une vie », par Alain Pozzuoli. [Paris], Éditions Florent Massot, 1997, épuisé.

[Contient : « La lettre de Charlotte Stoker à son fils Abraham sur l'épidémie de choléra à Sligo en 1832 » (1875) ; « Le géant invisible » (« *The Invisible Giant* », 1881) ; « Comment 7 devint fou » (« *How 7 Went Mad* », 1881) ; « La catastrophe » (chapitre extrait du roman *The Snake's Pass*, 1891) ; « La palissade rouge » (« *The Red Stockade* ») ; « Le mystère de la mer » (chapitre extrait du roman *The Mystery of the Sea*, 1902) ; « L'invité de Dracula » (« *Dracula's Guest* », 1914)].

9782265051768 — **Récits gothiques**, préface de Patric Duvic, bibliographie de Xavier Legrand-Ferrière [Paris], Éditions Fleuve Noir, « Super poche », n°19, 1994, épuisé ; réédition : Éditions Fleuve Noir, « Bibliothèque du fantastique », 1998, 508 pages, épuisé.

[Contient : *Le Repaire du ver blanc* (*The Lair of the White Worm*, 1911), roman traduit de l'anglais par François Truchaud ; *Le Joyau des sept étoiles* (*The Jewel of Seven Stars*), roman traduit de l'anglais par Jacques Parsons ; nouvelles, traduites de l'anglais par Jean-Pierre Krémer : « L'enterrement des rats » (« *The Burial of the Rats* », 1914), « Un rêve de mains rouges » (« *A Dream of Red Hands* », 1894), « Le

secret de l'or qui croît » (« *The Secret of the Growing Gold* », 1892) et « Une prophétie de bohémienne » (« *A Gipsy Prophecy* », 1914)].

9782737654275 — **La Trappe étoilée** (« *A Star trap* »), nouvelle, traduit de l'anglais par Jean-Paul Gratiyas, illustrations de Loustal. [Paris], Éditions Futuropolis, « Nouvelle », n°3, 1994, 34 pages, épuisé.

9782277301257 — **L'Enterrement des rats**, et autres nouvelles, traduites de l'anglais par Jean-Pierre Krémer. [Paris], E.J.L. (Éditions J'ai lu), « Librio », n°125, 1996, 1998, 88 pages, épuisé.

[Contient : « L'enterrement des rats » (« *The Burial of the Rats* », 1874) ; « Une prophétie de bohémienne » (« *The Gipsy Prophecy* » (1883) ; « Les sables de Crooken » (« *Crooken Sands* », 1894) ; « Le secret de l'or qui croît » (« *The Secret of the Growing Gold* », 1892)].

9782714306531 — **Au-delà du crépuscule** (*Under the Sunset*, 1881), nouvelles, traduites de l'anglais par Jean-Pierre Krémer, postface d'Alain Pozzuoli, illustrations de W. Fitzgerald et W. C. Cockburn. [Paris], Éditions Corti, « Merveilleux », n°1, 1998, 278 pages.

[Contient : « Au-delà du crépuscule » (« *Under the sunset* ») ; « Le Prince à la rose » (« *Rose prince* ») ; « Le géant invisible » (« *Invisible giant* ») ; « Le Bâtitteur d'Ombre » (« *Shadow builder* ») ; « Comment 7 devint fou » (« *How 7 went mad* ») ; « Mensonges et lis » (« *Lies and lilies* ») ; « Le Château du Roi » (« *Castle of the King* ») ; « Le Merveilleux Enfant » (« *Wondrous child* »)].

Ce recueil de contes, écrits pour son fils en 1881, peut paraître surprenant sous la plume de Bram Stoker, père de *Dracula*. Tout commence, à la première lecture, par faire illusion – loin, loin d'ici, existe un beau Pays que nul œil humain n'a jamais vu aux heures de veille – car voilà bien un étrange pays, situé au-delà du crépuscule où les petites filles triomphent des géants malfaisants, où le chiffre sept disparaît, où une rose a plus de pouvoir qu'une armure d'or, où le Poète part en quête de l'Être perdu. Pas de doute, nous sommes ici au pays merveilleux de l'enfance. Toutefois, comme chacun sait, le merveilleux n'est pas l'enfance mais l'expression fantasmée de celle-ci. La peur du sexe, l'éveil de la culpabilité, l'angoisse indicible et sclérosante, l'effroi de ce qui est vu quand les autres ne voient pas, l'éveil à la solitude essentielle : toutes ces choses se trament ici sans qu'on puisse d'abord les appréhender mais surprennent tout à coup comme les images indélébiles lorsqu'elles surgissent du for intérieur. Comme le souligne Alain Pozzuoli, « en faisant la description d'une ville idéale gardée par les anges, Stoker semble avoir voulu refouler toute idée de sexualité ». Mais, cependant, en arrière-fond subsiste toujours une idée de danger. La ville décrite dans *Au-delà du crépuscule* est bien en réalité une ville-prison à laquelle on n'accède que difficilement, une ville surprotégée, plongée dans une fausse insouciance, en permanence sur le qui-vive. Une brève étude comparée des personnages, des bestiaires, des décors, des genres fantastiques tels qu'ils apparaissent dans *Au-delà du crépuscule* (œuvre prétendument angélique) et *Dracula*

(œuvre diabolique avérée) conduit à interpréter les deux ouvrages comme complémentaires plutôt qu'opposés. (*Présentation de l'éditeur*)

9782842055547 — **La Coupe de cristal**, nouvelles, traduites de l'anglais par Jean-Pierre Krémer, postface d'Alain Pozzuoli. [Paris], Éditions Mille et une nuits, « La petite collection », n°319, 2001, 96 pages.

[Contient : « La Coupe de cristal » (« *The Crystal Cup* ») ; « La Catastrophe » (« *The Catastrophe* », chapitre extrait du roman *The Snake's Pass*, 1891 ; « Le Mystère de la mer » (chapitre extrait du roman *The Mystery of the Sea*, 1902)].

9782842055684 — **L'Homme de Shorrox**, nouvelles, traduites de l'anglais par Jean-Pierre Krémer, postface d'Alain Pozzuoli. [Paris], Éditions Mille et une nuits, « La petite collection », n°328, 2001, 96 pages.

[Contient : « L'homme de Shorrox » (« *The Man from Shorrox* ») ; « La palissade rouge » (« *The Red Stockade* ») ; « Dans la crainte de la mort » (« *In fear for death* »)].

9782842056230 — **Le Géant invisible**, nouvelles, traduites de l'anglais par Jean-Pierre Krémer. [Paris], Éditions Mille et une nuits, « La petite collection », n°368, 2001, 96 pages.

[Contient : « Le géant invisible » (« *The Invisible Giant* ») ; « Le prêteur d'argent » ; Charlotte Stoker, « Une nouvelle peste »].

9782258083240 — Bram Stoker, **Œuvres**, éd. Jean-Pierre Krémer et Alain Pozzuoli. [Paris], Éditions Omnibus, 2004, 2009, LVIII-1338 pages.

[Contient *Dracula* (*Dracula*, 1897) ; *Le Joyau des sept étoiles* (*The Jewel of the Seven Stars*, 1903) ; *La Dame au linceul* (*The Lady of the Shroud*, 1909) ; *Le Repaire du ver blanc* (*The Lair of the White Worm*, 1911) ; *Au-delà du Crépuscule* (*Under the Sunset*, 1881) ; *L'Invité de Dracula* et autres nouvelles (*Dracula's Guest and Other Weird Stories*, posth, 1914) : « Au-delà du crépuscule » (« *Under the sunset* ») ; « Le prince à la rose » (« *Rose prince* ») ; « Le géant invisible » (« *Invisible giant* ») ; « Le bâtisseur d'Ombre » (« *Shadow builder* ») ; « Comment 7 devint fou » (« *How 7 went mad* ») ; « Mensonges et lis » (« *Lies and lilies* ») ; « Le château du roi » (« *Castle of the King* ») ; « Le merveilleux enfant » (« *Wondrous child* ») ; « L'invité de Dracula » (« *Dracula's Guest* », 1914) ; « La maison du juge » (« *The Judge's House* », 1891) ; « La squaw » (« *The Squaw* », 1893) ; « Le secret de l'or qui croît » (« *The Secret of Growing Gold* », 1892) ; « Une prophétie de bohémienne » (« *A Gipsy Prophecy* », 1914) ; « Le retour d'Abel Behenna » (« *The Coming of Abel Behenna* », 1914) ; « L'enterrement des rats » (« *The Burial of the Rats* », 1914) ; « Un rêve de mains rouges » (« *A Dream of Red Hands* », 1894) ; « Les sables de Crooken » (« *Crooken Sands* », 1894) ; « La coupe de cristal » (« *The Crystal Cup* », 1872) ; « Un orage soudain » ; « Le prêteur d'argent » ; « La catastrophe » (chapitre extrait du roman *The Snake's Pass*, 1891) ; « L'homme de Shorrox » (« *The Man from Shorrox* ») ; « La palissade rouge » (« *The Red Stockade* ») ; « Le mystère de la mer » (chapitre extrait du roman *The Mystery of*

*the Sea*, 1902) : « Mick le diable » (« *Mick the Devil* ») ; « Dans la crainte de la mort » (« *In fear for death* ») ; « Jacasseries » ; « La Trappe étoilée » (« *A Star trap* »)].

En quatre romans vingt-huit contes et nouvelles, cette édition donne enfin à Bram Stoker la place qui lui revient dans la littérature fantastique : *Dracula* (1897) est un chef-d'œuvre dont chacun connaît la trame. Avec ce roman, Stoker a donné naissance à un mythe moderne qui dépassera son auteur. *Le Repaire du ver blanc* (1911) voit resurgir un monstre antédiluvien, un grand serpent souterrain. *Le Joyau des sept étoiles* (1903), où il est question de la résurrection d'une reine antique, appartient à la tradition de fantastique populaire égyptien dont *She*, de H. Rider Haggard (1887) est un des fleurons. *La Dame au linceul* (1909), bâti comme *Dracula* sous forme de lettres et de journaux intimes, montre un Anglais, installé dans un pays d'Europe centrale, tombant amoureux d'une apparition dont il ne sait s'il s'agit d'un vampire ou d'une jeune femme. Outre *Au-delà du crépuscule* (1882), recueil de contes merveilleux et fantastiques écrit pour son fils, cette édition propose des nouvelles parues çà et là en France, ainsi que des inédits, une filmographie et une bibliographie. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR (par ordre alphabétique d'auteur)

— Tony Faivre, **Les Vampires**. [Paris], Éditions Le Terrain Vague (Éric Losfeld), 1963, épuisé.

9782843620928 — Claude Fiérobe, **De Melmoth à Dracula**. La littérature fantastique irlandaise au XIX<sup>e</sup> siècle, préface de Paul Brennan. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres fantastiques. Essais », 2000, 256 pages, épuisé.

9782859399313 — **Dracula. Mythe et métamorphoses**. Textes en français et en anglais, éd. Claude Fiérobe. [Villeneuve-d'Asq, Nord], Presses du Septentrion, « Irlande », 2005, 224 pages.

L'étude comparée des deux personnages, Vlad Tepes (Vlad l'Empileur), qui a régné en Valachie de 1456 à 1462, et Dracula, héros noir du roman éponyme de 1897 – permet de définir la nature du rapport entre le mythe et l'histoire. Elle permet en outre d'expliquer la genèse d'un mythe littéraire dont l'irlandais Bram Stoker a fixé la forme canonique. Faire le point sur l'irlandicité de Dracula apparaît d'autant plus nécessaire que les interprétations « irlandaises » – par la mise en regard du roman et du contexte socio-culturel dans lequel il a été écrit – sont nombreuses, parfois contradictoires. L'examen du fantastique débouche sur celui de la narrativité et sur la question de la responsabilité éditoriale d'un texte déconcertant qui tend à se discréditer lui-même. De multiples circulations dessinent des réseaux sémantiques fortement structurés qui renvoient à la fois aux zones obscures de la psyché et à la réalité physique des corps. L'étude des avatars littéraires et cinématographiques de Dracula montre le progrès d'une valorisation positive du vampire, dont on admire aujourd'hui l'intelligence et les pouvoirs. (*Présentation de l'éditeur*)

9782850768019 — Clive Leatherdale, **Dracula. Du mythe au réel.** [Paris], Éditions Dervy, « Hermetisme », 1998.

Malgré l'imaginaire développé autour du comte de Dracula, notamment par le cinéma, aucune analyse sérieuse de ses sources n'avait été réalisée. Ce livre est donc la première recherche critique approfondie du roman de Bram Stoker, *Dracula*, publié en 1897. Le docteur Leatherdale étudie les arrière-plans folkloriques et historiques du roman et le développement de la légende vampirique en Europe. Il livre aussi une biographie précise de Stoker, retrace la genèse de son livre le plus connu et examine chaque protagoniste avec précision. (*Présentation de l'éditeur*)

— Alain Pozzuoli, **Bram Stoker, prince des ténèbres.** [Paris], Éditions Séguier, 1989, épuisé.

9782866652128 — Alain Pozzuoli, **Dracula le centenaire.** [Paris], Éditions Hermé, 1996, 256 pages, épuisé.

9782913939448 — Alain Pozzuoli, **Dracula, le lexique du vampire**, illustrations de Sébastien Bermes ; préface de Jean Marigny. [Montpellier], Éditions Oxymore, « Comme des Ozalids », 2005, 348 pages, épuisé.

9782842283865 — Alain Pozzuoli, **La Bible Dracula.** Dictionnaire du vampire. [Paris], Éditions Le Pré aux Clercs, 2010, 654 pages.

Au fil des décennies, le personnage de Dracula, fabuleuse création de l'écrivain Bram Stoker, est devenu une véritable icône de la culture populaire au même titre que quelques autres héros de fiction comme Frankenstein ou Tarzan. Personnage archétypal du vampire, il est la réunion de deux mythes complémentaires : Faust et Don Juan, les incarnations de deux plus grands fantasmes de l'humanité, l'immortalité et la séduction absolue. Alliant aux attraits du second les pouvoirs diaboliques du premier, le comte Dracula fut aussi, dans les années 60, une figure de la libération des mœurs, symbole d'une sexualité libérée de tous les tabous face à une société traditionnelle et rigoriste. Aujourd'hui encore et plus que jamais, Dracula symbolise la liberté individuelle, une sorte de contre-pensée dans laquelle les minorités (intellectuelles, politiques, ethniques et sexuelles) peuvent se retrouver. Et ce n'est certainement pas un hasard si le mouvement gothique, dans sa soif de romantisme noir et de littérature décadente, a trouvé en lui la meilleure des représentations ; car Dracula est un libre penseur qui vit selon ses propres codes sans se référer aux lois. Quand les autres vivent en troupeaux, lui affirme, du haut de sa superbe, sa solitude millénaire. Retrouvez dans cet ouvrage tout ce qui a fait sa gloire depuis sa première incarnation à l'écran dans le *Nosferatu* de Murnau en 1922 jusqu'aux grandes figures charismatiques du 7<sup>ème</sup> Art qui l'ont incarné, Bela Lugosi, Christopher Lee, Peter Cushing, Klaus Kinski ou Gary Oldman en passant par les lieux, les pays marqués par le passage du vampire et l'univers de son génial créateur, Bram Stoker, sans qui l'image du vampire que nous connaissons aujourd'hui n'existerait pas. (*Présentation de l'éditeur*)

## OUVRAGES COLLECTIFS

9782851970787 — *Cahiers de l'Herne* : « **Dracula** », dirigé par Charles Grivel. [Paris], Éditions L'Herne, 1997, 256 pages.

— *Midi-Minuit fantastique* : « **Dracula** ». [Paris], Éditions Le Terrain Vague (Éric Losfeld), n°4-5, janvier 1963, illus., épuisé.

9782842743185 — **Dracula. L'œuvre de Bram Stoker et le film de Francis F. Coppola.** Textes en français et en anglais, éd. Claire Bazin et Serge Chauvin. [Paris], Éditions du Temps, « Lectures d'une œuvres », 2005, 192 pages, illus., épuisé.

9782729825331 — **Dracula. L'œuvre de Bram Stoker et le film de Francis F. Coppola.** Textes en français et en anglais, éd. Gilles Menegaldo, Dominique Sipièrre, Elyette Benjamin-Labarthe, Delphine Cingal, Nicolas Cloarec. [Paris], Éditions Ellipses Marketing, « Capes Agreg », 2005, 380 pages.

9782912232960 — Gilles Menegaldo et Anne-Marie Paquet-Deyris, **Dracula.** [Paris], Éditions Atlande, « Clefs concours », 2006, 192 pages.

FILMOGRAPHIE : *Dracula* [1897] : plus de deux cents films (cinéma et télévision) plus ou moins proches du roman original, des suites et des parodies, notamment : *Nosferatu, Eine Symphonie des Grauens / Nosferatu le vampire* (Allemagne, 1922), adaptation non mentonnée, réal. Friedrich Wilhelm Murnau, int. Max Schreck, Gustav von Wangenheim, Greta Schroeder, Alexander Granach ; *Dracula* (Usa, 1931), d'après la pièce de Hamilton Deane et John Balderson tirée du roman, réal. Tod Browning, int. Bela Lugosi, Helen Chandler, David Manners ; *Dracula / Le Cauchemar de Dracula* (G.-B., 1958), réal. Terence Fisher, int. Christopher Lee, Peter Cushing, John Van Eyssen ; *Nosferatu, Phantom der Nacht / Nosferatu, fantôme de la nuit* (RFA/France, 1978), d'après le roman de Bram Stoker et le film de F. W. Murnau, réal. Werner Herzog, int. Klaus Kinski, Isabelle Adjani, Bruno Ganz, Roland Topor, Walter Ladengast ; *Dracula* (Usa, 1979), réal. John Badham, int. Frank Langella, Laurence Olivier ; *Dracula* (Usa, 1992), réal. Francis Ford Coppola, int. Gary Oldman, Winona Ryder, Anthony Hopkins, Keanu Reeves, Richard E. Grant.

– *The Jewel of the Seven Stars*, roman [1903] : de nombreux films, dont : *Blood from the Mummy's Tomb* (G.-B., 1971), réal. Seth Holt, int. Andrew Keir, Valerie Leon, James Villiers ; *The Awakening / La Malédiction de la vallée des rois* (G.-B., 1979), réal. Mike Newell, int. Charlton Heston, Susannah York, Stephanie Zimbalist ; *Legend of the Mummy* (Usa, 1997), réal. Jeffrey Obrow, int. Louis Gossett Jr, Amy Locane.

– *The Lair of the White Worm* (G.-B., 1988), d'après le roman homonyme [1911], réal. Ken Russell, int. Amanda Donohoe, Hugh Grant, Catherine Oxenberg.

[IRLANDE] (Glensharrold, comté de Limerick, 1923 – 1999). Née Eithne O’Connell. Après avoir élevé ses neuf enfants, elle passe une licence de langue à Trinity College, travaille comme journaliste et comme critique de théâtre, collabore à la maison d’édition The Runa Press et effectue des traductions. Elle a publié plusieurs recueils de poèmes en anglais et en gaélique (de *Songs of Living*, 1961 à *Nobel*, 1999), des nouvelles (*Patterns*, 1981) et un roman (*The Love Riddle*, 1993).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Poésie d’Irlande*, Sud, 1987.

\* « Gelée de groseille » (« *Red Jelly* »), nouvelle traduite de l’anglais par Isabelle Auricoste, dans *Brèves*, n°13, 1984.

\* La même nouvelle traduite sous le titre « Gelée rouge », par Joël Dupont, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l’Université de Caen, 1987).

---

#### STRONG, L. A. G.

[IRLANDE] (Plymouth, Devon, Angleterre, 1896 – Guilford, Surrey, 1958). Leonard Alfred George Strong. Né de parents irlandais. Études à Oxford (Wadham College), enseignant, puis directeur des éditions Methuen (1938). À partir de 1930, il se consacre à sa prolifique carrière d’écrivain et publie une cinquantaine de livres : des recueils de nouvelles, une vingtaine de romans, dont certains sont situés dans la campagne irlandaise (*The Bay*, 1931 ; *Sea Wall*, 1933 ; *The Director*, 1944 ; *The Light Above the Lake*, 1958), des poèmes (premier recueil en 1921, *Dublin Days*), des livres pour enfants, des manuels scolaires, des histoires policières, des biographies et de très nombreux essais, consacrés le plus souvent à des écrivains (Synge, Joyce, T. Moore) ou traitant de questions stylistiques. Il a également écrit des pièces pour le théâtre ou la radio, des scénarios de films et une autobiographie (*Green Memory*, posth., 1961).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « *Chailey’s Folly* » (1934), traduit de l’anglais par Bernard Hoëpfner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir », n°505, 2004).

#### LIVRES (Traductions)

— **Sous le sceau du secret**, avec Helen Spalding, traduit de l’anglais par Simone Durand. [Paris/Nancy], Éditions Berger-Levrault, 1948, XIV-404 pages, épuisé.

— **Le Poignard d’Othello** (*Othello’s Occupation*), traduit de l’anglais par Claude Sezan. [Lyon], Éditions Optic, 1946, 256 pages, épuisé.

— **Les Frères Macrae**, traduit de l’anglais par Albert Glorget. [Paris], Éditions de Paris, 1948, 218 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *Irish for Luck* (G.-B., 1936), scénario de L. A. G. Strong d'après son roman, réal. Arthur B. Woods, int. Athene Seyler, Margaret Lockwood, Patric Knowles – *Dr O'Dowd* (G.-B., 1940), scénario de L. A. G. Strong, réal. Herbert Mason – *The Brothers* (G.-B., 1947), d'après le roman homonyme, réal. David Macdonald, int. Patricia Roc, Maxwell Reed, Duncan Macrae – *Mr Perrin and Mr Traill* (G.-B., 1948), scénario de L. A. G. Strong, réal. Lawrence Huntigton – *Happy Ever After ; O'Leary Night ; Tonight's the Night / Héritage et vieux fantômes* (G.-B., 1954), d'après le roman homonyme, réal. Mario Zampi, int. David Niven, Yvonne de Carlo, Barry Fitzgerald.

---

## STUART, Francis

[IRLANDE] (Townsville, Australie, 1902 – 2000). [Henry] Francis [Montgomery] Stuart. Né de parents irlandais qui rejoignent l'Irlande un an après sa naissance. Études dans divers établissements, dont Rugby, en Angleterre. À dix-huit ans, il épouse Iseult Gone, fille de Maud Gone, la belle et légendaire nationaliste qui inspira bien des poèmes d'amour à W. B. Yeats. Il combat aux côtés des Républicains pendant la guerre civile, puis capturé, il est emprisonné pendant plus d'un an par les autorités de l'État libre. À sa libération, il fait paraître un recueil de poèmes, *We Have Kept the Faith* (1924 ; édition augmentée en 1992), puis un essai *Mystics and Mysticism* (1929). Dans les années trente, il fait représenter sans succès deux pièces à l'Abbey Theatre (*Men Crowd Me Round*, 1933 ; *Things to Live For*, 1934) et publie une dizaine de romans (de *Women and God*, 1931 à *The Great Squire*, 1939). En 1940, il accepte un poste de professeur de littérature à l'université de Berlin et il y passe toute la Seconde Guerre mondiale, participant à des émissions de radio politico-littéraires à destination de l'Irlande. Emprisonné pendant un an par les forces françaises, après sa libération en 1946, il reste quelques années en Allemagne, puis séjourne à Paris et à Londres avant de retourner en 1958 en Irlande, tout en poursuivant son abondante œuvre romanesque.

« Il se décrit lui-même comme un “écrivain du ghetto” et un “romancier anarchiste”. Anarchiste de droite, qui fréquente depuis des années les terroristes protestants d'Ulster, même s'il s'était joint aux partisans de la libération totale de l'Irlande contre les Anglais, dans les années 1920. Et anarchiste d'extrême droite pendant la dernière guerre – qu'il a passée, par choix, en Allemagne nazie, avant, il est vrai, de se découvrir une fascination pour Staline. Visionnaire épris de violence, Francis Stuart conçoit le changement politique dans la révolution et la création artistique dans la tourmente... Banni des librairies européennes pendant des années, il a été redécouvert récemment par les intellectuels de Dublin, à l'exemple, ici, de Céline ou Drieu La Rochelle. Ses romans, où le fantastique se mêle à la politique-fiction, ont pour la plupart été traduits en français dans les années 50. » (Patrick Rafroidi, dans *Autrement H-S*, n°23, 1987).

## LIVRES (Traductions)

— **Le Pigeon irlandais** (*Pigeon Irish*, 1932), roman, traduit de l'anglais par Annie Brière. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1954, 256 pages, épuisé.

— **La Colonne de feu** (*The Pillar of Cloud*, 1948), roman, traduit de l'anglais par Thérèse Aubray. [Paris], Éditions du Temps Présent, 1949, 392 pages, épuisé.

9782070261086 — **Rédemption** (*Redemption*, 1949), roman, traduit de l'anglais par Annie Brière. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1951, 288 pages, épuisé.

9782020018678 — **Le Baptême de la nuit** (*The Flowering Cross*, 1950), roman, traduit de l'anglais par Georgette Henry. [Paris], Éditions du Temps Présent, 1951, 376 pages, épuisé.

9782020013628 — **La Fille du Vendredi Saint** (*Good Friday's Daughter*, 1952), roman, traduit de l'anglais par Chris Marker. [Paris], Éditions Le Seuil, 1953, 294 pages, épuisé.

— **La Porte d'espérance** (*The Chariot*, 1953), roman, traduit de l'anglais par Suzanne Voyenne. [Paris], Éditions Le Seuil, 1956, 256 pages, épuisé.

9782070261109 — **Vainqueurs et vaincus** (*Victors and Vanquished*, 1958), roman, traduit de l'anglais par Marie-Lise Marlière. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1960, 344 pages, épuisé.

9782859406479 — **Liste noire** (*Black List, Section H*, 1972), roman, traduit de l'anglais par Isabelle Chapman. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2000, 554 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *Moodance* (Allemagne/Irlande/G.-B., 1995), d'après le roman *The White Hare* [1936], réal. Dagmar Hirtz, int. Rúaidhri Conroy, Ian Shaw, Julia Brendler, Marianne Faithfull.

---

**SWIFT, Jonathan**  
[IRLANDE]

---

**SYNGE, J. M.**

[IRLANDE] (Rathfarnham, comté de Dublin, 1871 – Dublin, 1909). [Edmund] John Millington Synge. Né dans une famille anglo-irlandaise protestante. Après ses études à Trinity College, à Dublin, il va d'abord poursuivre des études musicales en Allemagne, puis les abandonne pour se consacrer à la littérature à Paris. C'est là qu'il rencontre W. B. Yeats qui lui conseille de quitter le monde littéraire parisien : « Allez aux îles d'Aran. Vivez là-bas comme si vous étiez vous-même un habitant du pays. Soyez le peintre d'une vie qui n'a pas encore trouvé d'interprète. » Synge devait passer cinq

étés dans les îles et comme Yeats l'avait pressenti, il trouvera l'inspiration de toute son œuvre (entièrement traduite en français). Co-directeur avec Lady Gregory et W. B. Yeats de l'Abbey Theatre, il y crée sa pièce la plus célèbre *The Playboy of Western World* (1907), dont les premières représentations donnèrent lieu à de violentes manifestations. Le titre français consacré *Le Baladin du monde occidental* est à la fois magnifique et sans rapport avec le titre anglais, pour lequel Françoise Morvan propose plus justement *Le Beau parleur des terres de l'Ouest*.

« J'ai rencontré John Synge pour la première fois pendant l'automne de 1896, alors que j'avais trente et un ans et lui vingt-quatre. (...) Quelqu'un dont j'oublie le nom m'annonça qu'il y avait un Irlandais pauvre sous les toits de l'hôtel et nous présenta l'un à l'autre. Synge était venu récemment d'Italie, il avait joué du violon pour les paysans de la Forêt Noire – six mois de voyage à raison de cinquante livres – et il étudiait à présent la littérature française tout en écrivant des poèmes morbides et mélancoliques. Il me dit qu'il avait appris l'irlandais à Trinity College, sur quoi je le pressai d'aller aux îles d'Aran pour y trouver une vie qui n'eût pas été exprimée en littérature, au lieu d'une vie où tout avait été exprimé. (...) Plus d'une année devait s'écouler avant qu'il n'allât s'établir pour un temps dans une chaumière d'Aran et ne trouvât le bonheur, ayant enfin échappé, comme il l'écrivit, à la sordidité des pauvres et à la nullité des riches. » (William Butler Yeats)

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes dans *Études Irlandaises* XII-1, 1987.

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* « L'autobiographie de J. M. Synge », traduit de l'anglais et présenté par Pierre Leyris, dans *Le Nouveau Commerce*, n°8, 1966

\* « Le passeur de Dinish Island » et « Nuit d'Autome dans les collines », extraits de *Dans le Wicklow, l'Ouest du Kerry et le Connemara*, traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 1 (Paris, Les Belles Lettres, 2002).

\* Extrait de la pièce *Le Baladin du monde occidental*, traduit de l'anglais par Françoise Morvan et présenté par René Agostini, dans *Anthologie du théâtre irlandais d'Oscar Wilde à nos jours* (Presses universitaires de Caen, 1998).

#### LIVRES (Traductions)

— **L'Ombre de la ravine** (*In the Shadow of the Glen*, 1903), théâtre, traduit de l'anglais par Maurice Bourgeois, dans *Théâtre*. [Paris], Éditions Gallimard, 1942, épuisé.

\* *Réédition* :

— **L'Ombre de la ravine**. [Paris], Librairie théâtrale, « Éducation et théâtre. Théâtre de répertoire », n°17, 1954, 1978, 16 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

— **L'Ombre de la vallée**, traduit de l'anglais par Fouad El-Etr, illustrations. [Paris], Éditions La Délirante, 1978, 42 pages.

\*\* *Nouvelle traduction* :

9782868100863 — **L'Ombre de la vallée** (avec *Cavaliers vers la mer*), traduit de l'anglais par Françoise Morvan, illustrations de Jack B. Yeats. [Bédée] Éditions Folle avoine, 1993, 96 pages.

— **À cheval vers la mer** (*Riders to the Sea*, 1903 ; 1904), théâtre, traduit de l'anglais par Maurice Bourgeois, dans *Théâtre*. [Paris], Éditions Gallimard, 1942, épuisé.

\* *Réédition* :

— **À cheval vers la mer**. [Paris], Librairie théâtrale, « Éducation et théâtre. Théâtre de répertoire », n°18, 1954, 1978, 16 pages, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

9782857450221 — **Cavaliers à la mer**, traduit de l'anglais par Fouad El-Etr, illustrations de Roland Topor. [Paris], Éditions La Délirante, 1975, 1978 ; édition revue, illustrations de Sam Szafran, 1982, 48 pages.

\*\*\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

9782868100863 — **Cavaliers vers la mer** (avec *L'Ombre de la vallée*), nouvelle traduction de l'anglais par Françoise Morvan, illustrations de Jack B. Yeats. [Bédée] Éditions Folle avoine, 1993, 96 pages.

— **La Fontaine aux saints** (*The Well of the Saints*, 1905), théâtre, traduit de l'anglais par Maurice Bourgeois, dans *Théâtre*. [Paris], Éditions Gallimard, 1942, épuisé.

\* *Réédition* :

— **La Fontaine aux saints**. [Paris], Librairie théâtrale, « Éducation et théâtre. Théâtre de répertoire », 1954, 1978, 46 pages, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

9782857450078 — **Le Puits des saints**, traduit de l'anglais par Fouad El-Etr, illustrations. [Paris], Éditions La Délirante, 1989

\*\*\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

9782868100986 — **La Fontaine aux saints**, suivi de **La Moralité de l'aveugle et du boiteux**, préface de William Butler Yeats, traduit de l'anglais par Françoise Morvan, illustrations de Jack B. Yeats. [Bédée] Éditions Folle avoine, 1995, 138 pages.

Deux mendiants aveugles sont guéris par l'eau d'une fontaine miraculeuse. Mais le monde qu'ils affrontent va les amener à regretter leur cécité.

— **Le Baladin du monde occidental** (*The Playboy of the Western World*, 1907), théâtre, traduit de l'anglais par Maurice Bourgeois. [Paris], Éditions La Sirène, 1920, 152 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

— **Le Baladin du monde occidental**. [Paris], Librairie théâtrale, « Éducation et théâtre. Théâtre de répertoire », n°15, 1954, 1978, 86 pages, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

9782857450245 — **Le Baladin du monde occidental**, traduit de l'anglais par Fouad El-Etr, illustrations de Roland Topor. [Paris], Éditions La Délirante, 1974 ; édition revue, 1982, 96 pages.

\*\*\* *Nouvelle traduction* :

9782749802978 — **Le Baladin du monde occidental**, traduit de l'anglais par Jean-Michel Déprats. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°859, 1989, 56 pages, illus.

\*\*\*\* *Nouvelle traduction* :

9782881821943 — **Le Baladin du monde occidental**, traduit de l'anglais et postfacé par François Regnault. [Carrouge-Genève], Éditions Zoé, 1993, 128 pages.

\*\*\*\*\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

— **Le Beau parleur des terres de l'Ouest**, précédé de « J. M. Synge et l'Irlande de son temps », par William Butler Yeats, traduit de l'anglais par Françoise Morvan, illustrations de Jack Butler Yeats. [Bedée], Éditions Folle avoine, 1993, 160 pages.

Dans une auberge isolée, au milieu d'une île perdue de l'archipel irlandais, surgit un homme, Christophe Mahon, qui fuit la justice. Il vient de tuer son père, colosse autoritaire qui voulait le marier à une vieille fermière. Aux yeux de ces gens simples, le parricide devient rapidement un héros, la fille de l'aubergiste en oublie son fiancé, et la veuve Quin le couve d'un œil concupiscent. Christy, notre héros, prend goût à l'admiration des foules, il enjolive son récit, jusqu'au moment où son père apparaît... car il l'avait mal assommé ! Le vieux a la vie dure. Il est ressuscité... et tend les bras à son fils maintenant digne de lui. C'est lui qui ira chanter la gloire du baladin à travers le monde gaélique. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Les Îles d'Aran** (*The Aran Islands*, 1907), récit de voyage, traduit de l'anglais par Léon Bazalgette, préface de Maurice Bourgeois. [Paris], Éditions Rieder, 1921, épuisé.

\* *Réédition* :

9782843620959 — **Les Îles d'Aran**, présentation par Pierre Leyris. [Rennes], Éditions Terre de Brume, « Terres étrangères. Bibliothèque irlandaise », 2000, 144 pages.

\*\* *Nouvelle traduction* :

— **Les Îles d'Aran**, traduit de l'anglais par Hubert Comte. [Paris], Éditions maritimes et d'outremer, 1979, 224 pages, épuisé.

\*\*\* *Nouvelle traduction* :

— **Les Îles d'Aran**, traduit de l'anglais par Pierre Leyris, illustrations de Jack Butler Yats. [Grenoble-Paris], Éditions Arthaud, « Terre écrite », 1981, 186 pages, épuisé.

\*\*\* *Rééditions de la traduction de Pierre Leyris* :

9782841581481 — **Les Îles d'Aran**, illustrations de Jack Butler Yeats, photographies de Bill Doyle. [Castelnau-le-Lez], Éditions Climats, « Arc-en-ciel », 1990, 2000, 224 pages.

9782228896115 — **Les Îles d'Aran**. [Paris], Éditions Payot, « Petite bibliothèque Payot. Voyageurs », n°302, 1996, 182 pages.

\*\*\*\* *Nouvelle traduction* :

9782909848280 — **Les Îles d'Aran**, traduit de l'anglais par Béatrice Vierne, photographies de Bill Doyle, préface de Tim Robinson. [Paris], Éditions Anatolia, 1995, 260 pages, épuisé.

John Synge rencontre pour la première fois William Butler Yeats en 1896. Se rendant compte que le jeune écrivain traverse une période de mélancolie. Yeats lui conseille de changer d'air : « Je le pressai d'aller aux Iles Aran pour y trouver une vie qui n'eût

pas été exprimée en littérature. (...) Plus d'une année devait s'écouler avant qu'il ne suivit mon conseil, n'allât s'établir pour un temps dans une chaumière d'Aran et ne trouvât le bonheur, ayant enfin échappé, comme il l'écrivit, à la sordidité des pauvres et à la nullité des riches. » De cette période de bonheur faite de curiosité et de sérénité découlera un ouvrage où la peinture scrupuleuse des mœurs des îliens se combine à un langage populaire et dramatique aussi approprié à la comédie et à la farce qu'à la tragédie. Comme l'affirme son traducteur Pierre Leyris, *Les Iles Aran* est le fruit « d'une relation amoureusement fidèle, où la plus pénétrante lucidité fait si bon ménage avec la ferveur ». Et, accessoirement, une manière excellente de découvrir cette région d'Irlande avant de s'y rendre. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Les Noces du ferblantier** (*The Tinker's Wedding*, 1908), théâtre, traduit de l'anglais par Céline Zins (avec *Deirdre des douleurs*). [Paris], Éditions Gallimard, « Le Manteau d'Arlequin. Théâtre français et du monde entier », 1982, 112 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782857450405 — **Les Noces du rétameur**, traduit de l'anglais par Fouad El-Etr, illustrations de Gérard Barthélémy. [Paris], Éditions La Délirante, 1985, 48 pages.

— **Deirdre des douleurs** (*Deirdre of the Sorrows*, posth, 1910), théâtre, traduit de l'anglais par Marie Amouroux. [Paris], Éditions Figuière, 1921, épuisé.

\* *Réédition :*

— **Deirdre des douleurs**. [Paris], Éditions O. Lieutier, 1946, 106 pages, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction :*

— **Deirdre des douleurs**, traduit de l'anglais par Céline Zins (avec *Les Noces du ferblantier*). [Paris], Éditions Gallimard, « Le Manteau d'Arlequin. Théâtre français et du monde entier », 1982, 112 pages, épuisé.

\*\*\* *Nouvelle traduction :*

9782857450412 — **Deirdre des douleurs**, traduit de l'anglais par Fouad El-Etr, illustrations de Raymond Mason. [Paris], Éditions La Délirante, 1982, 72 pages.

\*\*\*\* *Nouvelle traduction :*

— **Deirdre des douleurs**, dans *Deirdre 2. Variations sur le mythe*, édition de Jacqueline Genet. [La Gacilly], Éditions Artus, Artus, n°51-52, 1992, 384 pages, épuisé.

\*\*\*\*\* *Nouvelle traduction :*

9782868100894 — **Deirdre des douleurs**, préface de W. B. Yeats, traduit de l'anglais et présentation par Françoise Morvan. [Bedée] Éditions Folle avoine, 1994, 128 pages.

\*\*\*\*\* *Nouvelle traduction :*

9782876610941 — **Deirdre des douleurs**, traduit de l'anglais par Malika B. Durif. [Seysse], Éditions Comp'act, « L'acte même », 1994, 64 pages, épuisé.

\*\*\*\*\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782825107447 — **Deirdre des chagrins**, traduit de l'anglais par Henri Ronse et René Zahnd. [Lausanne], Éditions L'Âge d'homme, « Mobiles », n°37, 1996, 104 pages.

9782841580279 — **Dans le Wicklow, l'Ouest du Kerry et le Connemara** (*In Wicklow, West Kerry and Connemara*, posth, 1911), récit de voyage, traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner, illustrations de Jack Butler Yeats. [Castelnau-le-Lez], Éditions Climats, « Arc-en-ciel », 2000, 200 pages.

— **Quand la lune sera couchée** (*When the Moon Has Set*, écrit en 1901 ; posth, 1968), théâtre, traduit de l'anglais par Serge Fauchereau, dans *Les Lettres Nouvelles*, n°spécial, mars 1973, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782857450450 — **Quand la lune s'est couchée**, traduit de l'anglais par Fouad El-Etr, illustrations de Gérard Barthélemy. [Paris], Éditions La Délirante, 1994, 36 pages.

ÉDITIONS FRANCAISES :

— **Théâtre**, traduit de l'anglais et préfacé par Maurice Bourgeois. [Paris], Éditions Gallimard, « Blanche », 1942, 280 pages, épuisé.

[Contient : *L'Ombre de la ravine, À cheval vers la mer, La Fontaine aux saints, Le Baladin du monde occidental*].

9782857450528 — **Poèmes**, choix, édition bilingue, traduit de l'anglais par François-Xavier Jaujard, illustrations de Gérard Barthélémy. [Paris], Éditions La Délirante, 1991, 64 pages.

— **Sachant toute solitude**, choix de poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais et présenté par Renée Agostini, suivi d'extraits de la préface de W. B. Yeats. [Paris], Éditions La Différence, « Orphée », n°208, 1995, 128 pages, épuisé.

9782742706976 — **Théâtre complet**, traduit de l'anglais et présenté par Françoise Morvan. [Arles], Actes Sud, « Babel », n°199, 1996, 324 pages, épuisé.

\* *Nouvelle édition :*

9782846811231 — **Théâtre complet**, traduit de l'anglo-irlandais, présenté et annoté par Françoise Morvan. [Besançon], Éditions Les Solitaires intempestifs, « Traductions du XX<sup>e</sup> siècle », 2005, 444 pages.

[Contient : *Cavaliers de la mer ; L'Ombre de la vallée ; La Fontaine aux saints ; Les Noces du rétameur ; Le Baladin du monde occidental ; Deirdre des douleurs*].

Le théâtre de John Millington Synge, le plus célèbre dramaturge irlandais avec Yeats et Beckett, est né, bien loin des milieux littéraires, d'une expérience de vie dans les îles d'Aran, à l'extrême ouest de l'Irlande, et d'une langue duelle, l'anglais pensé en gaélique tel que le parlaient les pêcheurs. Transposée au théâtre, cette langue devait faire scandale : de véritables émeutes accueillirent la création du *Baladin du monde occidental* en 1907 et Synge mourut sans pouvoir achever sa dernière pièce, *Deirdre et des douleurs*. Pour la première fois, le pari a été fait de traduire tout son théâtre comme un long poème, sans normaliser sa langue mais, au contraire, en la transposant dans un français influencé par les structures du breton qui en restitue la dualité, le rythme et la vigueur. (*Présentation de l'éditeur*)

9782951518032 — **Douze poèmes**, choisis, présentés et traduit de l'anglais par Jérôme Thélot. [Montpellier], Éditions Grèges, 2002, 36 pages, épuisé.

#### SUR L'AUTEUR

— Sidsel Cornier, **John Millington Synge et Arne Garborg**. L'homme et son milieu naturel (agressivité, passivité et harmonie). [Caen], Faculté des lettres de Caen (Presses universitaires de Caen), 1971, 200 pages, épuisé.

9782357680180 — René Agostini, **La Traduction n'existe pas, l'intraduisible non plus**. Synge, O'Casey, Joyce, Beckett, préface Denise Merkle. [Avignon], Éditions universitaires d'Avignon, « Entre-Vues », 2011, 64 pages.

La forme la plus primitive de toute littérature, c'est le cri inarticulé du premier homme devant un univers mystérieux, incompréhensible. Après, les choses se sont civilisées, mondanisées, compliquées, obscurcies.

Dans ce texte issu d'une conférence donnée en 2010 à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, R. Agostini se penche sur la question de la traduisibilité, s'appuyant sur sa pratique de la traduction. Son propos érudit puise dans les traditions littéraires irlandaises et françaises, la théologie, la mythologie, la philosophie et la traductologie pour éclairer le processus de l'écrire et du traduire. (*Présentation de l'éditeur*)

9782752904607 — Joseph O'Connor, **Muse** (*Ghost Light*, 2010), roman, traduit de l'anglais par Carine Chichereau. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2011, 278 pages.

\* *Réédition* :

9782264059093 — Joseph O'Connor, **Muse**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4627, 2013, 334 pages.

Elle était pauvre, irrévérencieuse, sensuelle, très belle et rebelle à toute autorité, sauf à celle du génie et de l'amour. Elle s'appelait Molly Allgood, elle fut une comédienne aussi prometteuse que courtisée, et eut pour amant l'un des plus grands dramaturges irlandais, John Millington Synge. C'était en 1907, l'année de la création du *Baladin du monde occidental* au théâtre de l'Abbaye, dans un Dublin bruissant de rumeurs. Molly avait dix-neuf ans, John trente-sept. Il fut son Pygmalion, elle sa muse. Leur passion aurait-elle pu résister au poids des conventions et à l'hostilité de leurs proches ? À Londres, près de cinquante ans plus tard, l'actrice déchue hante les rues noyées dans le brouillard. Peu à peu, les souvenirs resurgissent, comme le désir pour celui qu'elle n'a jamais réussi à oublier. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *Riders to the Sea* (G.-B., 1935), d'après la pièce homonyme [1903], réal. Brian Desmond Hurst, int. Sara Allgood, Kevin Guthrie, Denis Johnstone – une dizaine de versions pour la télévision de la pièce *The Playboy of the Western World* [1907] (G.-B., Allemagne, Pays nordiques, etc.), dont *Le Balladin du monde occidental* (France, 1957), réal. Marcel Bluwal, int. Roger Crouzet, Lucien Raimbourg, Rosy Varte, Nadine Basile.

---

## TAYLOR, Abbie

[IRLANDE]. Née en Irlande, médecin, elle vit entre Dublin et Londres. Auteur de deux romans traduits en français.

### LIVRES (Traductions)

9782714445155 — **L'Enfant d'Emma** (*Emma's Baby*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Marieke Surtel. [Paris], Éditions Belfond, « Grands romans », 2010, 352 pages.

\* *Réédition* :

9782266214834 — **L'Enfant d'Emma**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Roman », n°14674, 2012, 412 pages.

Une seconde d'inattention, un enfant qui disparaît, le combat d'une mère seule contre tous... Dans la lignée de Jodi Picoult, un roman bouleversant sur la force des liens du sang et de l'amour maternel. Jeune mère célibataire, Emma voit sa vie basculer le jour où les portes du métro se referment sur Ritchie, son petit garçon de deux ans. Heureusement, une femme lui fait signe, et Emma retrouve son fils à la station suivante. Mais le soulagement est de courte durée : l'inconnue disparaît, emmenant Ritchie avec elle. Emma a beau appeler à l'aide, personne ne la croit : qui songerait à enlever un enfant devant tant de témoins ? Emma n'est-elle pas une de ces déséquilibrées affabulatrices ? A-t-elle vraiment un enfant ? Dès lors, Emma va se lancer dans une course-poursuite désespérée pour prouver qu'on lui a pris son enfant et pour le retrouver, coûte que coûte. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714445162 — **Entre de bonnes mains** (*In Safe Hands*, 2011), roman, traduit de l'anglais par Marion Roman. [Paris], Éditions Belfond, 2012, 314 pages.

\* *Réédition* :

9782266235693 — **Entre de bonnes mains**. [Paris], Éditions Pocket, « Pocket. Roman », n°15462, 2014.

Une infirmière compatissante qui franchit les limites de la légalité, un maître chanteur déterminé, un service de chirurgie sous tension permanente... Dawn, la trentaine célibataire, a largement mérité son prestigieux poste d'infirmière en chef : son travail, c'est sa passion et elle se consacre nuit et jour au bien-être de ses patients. Quitte, parfois, à s'impliquer un peu trop. Ainsi, quand une de ses patientes la supplie d'abrèger ses souffrances, Dawn fait le choix qui lui semble le plus humain. Sans réaliser que quelqu'un l'a observée et est bien décidé à tirer avantage de la situation. S'agit-il de Clive, l'insupportable jeune recrue qui maltraite les malades ? Du docteur Coulton, surnommé «La Brute» ? D'un autre patient ? Rongée par la paranoïa et la culpabilité, soumise à un dangereux chantage, Dawn doit découvrir l'identité de son bourreau avant que la situation ne lui échappe. Et qu'elle ait à faire le plus terrible des sacrifices pour protéger ses patients... (*Présentation de l'éditeur*)

---

## TEEVAN, Colin

[IRLANDE] (Dublin, 1968). Après ses études (Belvedere College ; Université d'Edimbourg), il est directeur artistique de la Gallowglass Theatre Company à Clonmel de 1990 à 1994, puis écrivain en résidence à la Queen's University, à Belfast (1997). Metteur en scène et auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre depuis 1990 : des œuvres originales (de *The Big Sea*, 1990 à *The Kingdom*, 2012), ainsi que des adaptations (Jaroslav Hasek, Euripides, Ibsen, Cervantes).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extrait de la pièce *Le Grand Large* (*The Big Sea*, 1990), traduit de l'anglais par Alexandra Poulain, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

---

## THOMPSON, Neville

[IRLANDE] (Ballyfermot, Dublin, 1961). Romancier (*Jackies Loves Johnser Ok ? / L'Amour ouf*, 1997 ; *A Simple Twist of Fate*, 2007), anthologiste (*Streetwise, the lifestories of Mountjoy prisoners*, 2004) et dramaturge (*Sex, Lies and Butterflies ; For One Night Only, The Masterpiece*).

## LIVRE (Traduction)

9782221090169 — **L'Amour ouf** (*Jackies Loves Johnser Ok ?*, 1997), roman, traduit de l'anglais par Isabelle D. Philippe. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 2000, 282 pages.

\* *Réédition* :

9782264034205 — **L'Amour ouf**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3417, 2002, 282 pages.

La chronique bouleversante d'un amour fou qui finit mal... Une histoire de délinquance et de passion à faire rougir Roddy Doyle. Jackie et Johnser ont grandi dans le même quartier misérable de Ballyfermot, à Dublin. Lui, Johnser, petit dernier d'une tribu de dix-huit enfants, décide à l'adolescence de devenir bandit. Il trouve que ça sonne mieux que « chômeur », ce que sont tous ses frères. Elle, Jackie, gamine délurée et dégourdie, tombe amoureuse de Johnser, et entre dans sa bande. Il la repère, ils sortent ensemble et Jackie devient populaire, la reine du quartier : « Être la meuf de Johnser signifiait que tu étais le nombril du monde..., toutes les filles voulaient aller aux toilettes avec toi. » Tout va bien jusqu'au jour où Tara Coyle, l'allumeuse du quartier, entre en scène. Jackie a à peine le temps de comprendre qu'elle s'est fait plaquer pour avoir refusé « d'aller jusqu'au bout » que Tara se retrouve enceinte. Désespérée, Jackie accepte enfin de coucher avec Johnser, mais c'est Tara qu'il épouse, sans savoir qu'il vient de laisser un dernier « cadeau » à son premier amour : un enfant... De dépit, Jackie se marie avec Jeffrey, qui n'a d'autre mérite à ses yeux que d'être fou d'elle et, croit-elle, mieux installé dans la vie. Huit ans passent. Johnser continue ses coups minables qui ne tardent pas à le mener en prison. Sa vie de couple est un désastre (prétexte à des scènes hilarantes dans le genre enfer conjugal). De son côté, Jackie met au monde un deuxième fils, se fait battre par son mari qui finit par

ruiner sa famille au jeu, et se voit contrainte de trouver refuge chez ses parents. Là elle reçoit une lettre de Johnser, de prison. À sa sortie, ils se revoient et s'installent ensemble. Par amour pour Jackie, Johnser arrête de dealer. Mais Jackie sent que le passé va les rattraper, que leur histoire est condamnée à finir tragiquement. Un soir, un gangster pénètre chez eux et abat froidement Johnser, d'un coup de fusil, empêchant à jamais Jackie d'avouer à « son homme » que son fils aîné était aussi le sien... C'est le point de départ de ce récit poignant, subtilement construit en flashes-back dans une intensité dramatique croissante. Un romantisme d'autant plus émouvant qu'il est âpre, noir, à mille lieues de toute mièvrerie et de tout misérabilisme facile. Une forme d'humour irrésistible où le rire est la suprême politesse du désespoir.  
(Présentation de l'éditeur)

---

### **THURSTON, Katherine Cecil**

[IRLANDE] (Cork, 1875 – 1911). Née Katherine Cecil Madden ; mariée en 1901 au romancier anglais Ernest Temple Thurston dont elle divorce en 1910. Romancière (*The Circle*, 1903 ; *The Gambler*, 1906 ; *The Mystics*, 1907 ; *The Fly on the Wheel*, 1908 ; *Max*, 1910), elle remporta un succès considérable avec son thriller politique, *John Chicote*, publié en 1904.

LIVRE (Traduction)

— **John Chilcote** (*John Chilcote*, 1904), roman, traduit de l'anglais par Alfred Martin. [Paris], Librairie Universelle, 1907, 330 pages, épuisé.

---

### **TOIBIN, Colm**

[IRLANDE] (Enniscorthy, comté de Wexford, 1955). Colm Tóibín. Après des études à l'University College, à Dublin, il entre comme journaliste au *Sunday Independent* et collabore à *Esquire* à Londres. Un long séjour en Espagne lui inspire *Hommage to Barcelona* (1989) et son premier roman, *The South / Désormais notre exil* (1990). Outre les romans suivants et des recueils de nouvelles tous traduits en français, il a publié une sélection de ses articles parus dans la presse (*The Trial of Generals*, 1990), des livres de voyage illustrés de photographies de Tony O'Shea (*Bad Blood. A Walk Along the Irish Border*, 1987 ; *Dubliners*), des essais (*Seing is Believing. Moving Statues in Ireland*, 1985 ; *Martyrs and Metaphors*, 1987 ; *New Writings from Ireland*, 1994 ; *The Sign of the Cross*, 1994 ; *Love in a Dark Time. Gay Lives from Wilde to Almodovar*, 2002), des anthologies (*The Penguin Book of Irish Fiction*, 1999 ; *The Irish Times Book of Favourite Irish Poems*, 2000) et plusieurs ouvrages en collaboration.

✕ Bibliographie (romans et nouvelles) : *The South / Désormais notre exil* (1989) ; *The Heather Blazing / La Bruyère incendiée* (1992) ; *The Story of the Night / Histoire de la nuit* (1996) ; *The Blackwater Lightship / Le Bateau-phare de Blackwater* (1999) ; *The Master / Le Maître* (2004) ; *Mothers and Sons / L'Épaisseur des âmes*, nouvelles

(2006) ; *Brooklyn / Brooklyn* (2009), *The Empty Family / La Couleur des ombres*, nouvelles (2011).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Collaboration à *Finbar's Hotel (Finbar's Hotel, 1997)*, œuvre collective initiée par Dermot Bolger, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Paris, Joëlle Losfeld, 1999).

\* Préface : *Irlande. Au rivage de l'Europe / Ireland. On the Edge of Europe*, photographies d'Agnès Pataux (Paris, Cinq Continents, « Imago mundi », 2003).

#### LIVRES (Traductions)

9782080672841 — **Bad Blood. Pérégrination le long de la frontière irlandaise** (*Bad Blood. A Walk Along the Irish Border, 1987*), récit de voyage, traduit de l'anglais par Anna Gibson. [Paris], Éditions Flammarion, 1996, 268 pages.

9782080666963 — **Désormais notre exil** (*The South, 1989*), roman, traduit de l'anglais par Anna Gibson. [Paris], Éditions Flammarion, 1993, 228 pages.

\* *Réédition* :

9782264032300 — **Désormais notre exil**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3404, 2002, épuisé.

Le 24 octobre 1950, Katherine Proctor est partie laissant derrière elle un fils, un mari et un pays déchiré. À Barcelone, ville d'asile, elle se promène dans le Barrio Gático, rencontre Miguel, peintre catalan et Michael, Irlandais, en exil comme elle. Sa vie commence. Elle oublie le passé. Mais pour Miguel, les souvenirs sont à vif : la Guerre civile, les républicains contre les franquistes. Passé prêt à surgir, à nier le présent. Peut-on échapper à ses ombres ? De la rivière de Newtownbarry à la fontaine de la Plaza San Felipe Neri, au terme d'un itinéraire où l'espérance le dispute à l'exigence, Katherine trouvera-t-elle la paix ? Entre Miguel et Michael, la Catalogne et l'Irlande, Colm Tóibín peint dans toute leur complexité l'oppression historique et la beauté naturelle de ces deux terres. La grâce qui flotte dans ces pages rayonne au-delà de la douleur. Roman d'émotion, *Désormais notre exil* est une merveille de finesse. (*Présentation de l'éditeur*)

9782080669803 — **La Bruyère incendiée** (*The Heather Blazing, 1992*), roman, traduit de l'anglais par Anna Gibson. [Paris], Éditions Flammarion, 1996, 278 pages.

\* *Réédition* :

9782264032317 — **La Bruyère incendiée**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3806, 2005, 278 pages, épuisé.

Au fil des années, Eamon Redmond, magistrat à Dublin – que tous au village appellent le Juge –, observe la marne tendre de la falaise de Cush céder sous la pression du vent et de la mer. Saison après saison, cette étrange disparition d'un contour remplacé par un autre le fascine jusqu'à l'osmose. Pourtant, si la fuite du temps est inéluctable, si l'amour entre Eamon et sa femme semble s'en être allé et si les enfants ne sont plus que de lointaines connaissances, restent les souvenirs indélébiles : après-guerre en

camionnette sous une pluie battante et sans essuie-glaces ; fleur rose de l'églantier sur le treillage ; moulières à quai tels des vieux sabots auxquels on aurait ajouté des treuils et des grues ; brusque coup de vent qui emporte les copies « examen » que le père corrige à l'ombre du jardin. Instantanés bleu ardoise à l'image du ciel d'Irlande, mais aussi pages. où l'histoire, gronde – rébellion de 1916, adolescence militante au Fianna Fail –, et où rayonne la ferveur religieuse. Géologue mémorialiste, Colm Tóibín mêle strates et passé d'un homme de loi pour peindre l'Irlande tout entière, terre déchirée entre justice et foi, entre raison et passion. D'une beauté crépusculaire, La bruyère incendiée capture l'âme gaélique, en plongeant au cœur même de l'Eire. (*Présentation de l'éditeur*)

9782080674203 — **Histoire de la nuit** (*The Story of the Night*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Anna Gibson. [Paris], Éditions Flammarion, 1997, 388 pages.

\* *Réédition* :

9782264030726 — **Histoire de la nuit**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3264, 2001, 388 pages, épuisé.

9782207250389 — **Le Bateau-phare de Blackwater** (*The Blackwater Lightship*, 1999), roman, traduit de l'anglais par Anna Gibson. [Paris], Éditions Denoël, « Denoël & d'ailleurs », 2001, 272 pages.

\* *Réédition* :

9782264034120 — **Le Bateau-phare de Blackwater**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3520, 2003, 268 pages, épuisé.

« *Mais nous n'en sommes pas encore là, nous en sommes treize heures après la mort de Fern et voici que le social refait son apparition quand l'homme de l'art ouvre à la bonne page son catalogue de cercueils : Jeanne veut ce qu'il y a de mieux, on ne va pas mégoter, on ne va tout de même pas enterrer Maman dans un cercueil en pin !* »

Lassée par les rapports conflictuels qu'elle entretient avec sa mère, Helen a coupé les ponts. Mais son patient échafaudage de mise à distance est balayé d'un coup. Son frère, Declan, atteint d'une maladie incurable, souhaite qu'elle annonce la nouvelle à leur mère. Pire encore, il veut se retirer quelques jours avec elles dans la maison de famille. Deux amis, qui ne quittent pas son chevet, seront du voyage.

De la rencontre improbable de ces personnages, Tóibín tire un huis clos à la fois bouleversant et teinté d'humour. Il y a d'un côté le clan douloureux des femmes et de l'autre le clan drôle et tendre des hommes, Declan se trouvant à l'intersection. Du gris ardoise au gris-vert, à l'image de ces paysages du comté de Wexford, cette chronique d'une mort annoncée se déploie de retournements d'alliances en affinités inattendues avec une émotion incomparable. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221102091 — **Le Maître** (*The Master*, 2004), roman, traduit de l'anglais par Anna Gibson. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 2005, 428 pages.

\* *Réédition* :

9782264043160 — **Le Maître**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4107, 2008, 428 pages.

Le roman s'attache à cinq années de l'existence du romancier Henry James, de 1895 à 1899. Il commence par l'un des événements les plus douloureux de l'existence de James : l'échec retentissant de sa pièce de théâtre, *Guy Domville*, à Londres en janvier 1895. Lors de la première, les applaudissements des amis de James sont noyés sous les sifflements du public. Dans un théâtre voisin, en revanche, la nouvelle pièce d'Oscar Wilde fait un triomphe. Après ce fiasco, James décide de retourner au roman, mais d'abord il accepte les invitations de quelques-uns de ses amis de la noblesse installés en Irlande, espérant ainsi échapper aux échos de son échec londonien – cette visite permet à Colm Tóibín de s'attarder avec ironie sur les abus de l'occupation anglaise, sujet qui lui tient davantage à cœur qu'à James, peu préoccupé par ses lointaines origines irlandaises. Les quatre années suivantes traitent chacune d'un événement qui ravive la mémoire de James et le contraint à se rappeler quelque incident de son passé : l'épouvantable procès intenté à Oscar Wilde et qui rappelle à James ses propres incertitudes sexuelles ; la mort de sa sœur Alice, esprit caustique ; l'achat d'une maison dans la campagne anglaise où James se voit contraint de renvoyer un couple de serviteurs ; le suicide de son amie de cœur ; un voyage en Italie où il tombe amoureux du sculpteur Henrik Andersen. Enfin, pour conclure, la visite de son frère aîné, le philosophe Williams James, avec lequel James se réconcilie après un long éloignement. Durant ces cinq années, James écrit, entre autres, *Ce que savait Maisie*, *Le Tour d'écrou* et *Les Ambassadeurs*. Tóibín, en un constant mouvement d'oscillation, embrasse à la fois l'intimité de son héros et les instants décisifs qui l'ont amené à créer les situations et les personnages de ses romans – tous inspirés de sa vie privée. Cependant, plus qu'une brillante biographie, *Le Maître* est l'interrogation passionnée et effrayée d'un artiste face au talent d'un pair. Pour Colm Tóibín, l'apparente froideur de Henry James, le vide émotionnel de son existence tout entière vouée à l'art, pose une question vertigineuse. Pour être un tel génie littéraire, Henry James devait-il nier sa sexualité, refuser tout engagement amoureux, censurer ses émotions, en bref, passer à côté de la vie ? Peut-on penser, comme Henry James, qu'il y a dans l'art quelque chose que jamais une émotion réelle ne saurait atteindre ? Tel est le sujet réel du roman, par-delà l'exploration de l'intimité de Henry James : la place de l'art dans la vie d'un artiste. (*Présentation de l'éditeur*)

9782844264282 — **Jim Hodges. Love et cetera**, par Jonas Storsve et Colm Tóibín. [Paris], Éditions du Centre Georges Pompidou, « Cabinet d'art graphique », 2009, 108 pages.

9782221108789 — **L'Épaisseur des âmes** (*Mothers and Sons*, 2006), nouvelles, traduites de l'anglais, par Anna Gibson. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 2008, 300 pages.

\* *Réédition* :

9782264049124 — **L'Épaisseur des âmes**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », 2010, 304 pages.

[Contient : « L'usage de la raison » (« *The use of reason* ») ; « Une chanson » (« *A song* ») ; « Le ticket gagnant » (« *The name of the game* ») ; « Famous Blue

Raincoat » (« *Famous blue raincoat* ») ; « Un prêtre dans la famille » (« *A priest in the family* ») ; « Un voyage » (« *A journey* ») ; « Trois amis » (« *Three friends* ») ; « Un job d'été » (« *A summer job* ») ; « Un long hiver » (« *A long winter* »)].

En exhumant de vieux 33-tours, un fils oblige sa mère à se remémorer un passé qu'elle préfère oublier ; dans un pub irlandais, un fils revoit sa mère qui l'a abandonné dix-neuf ans auparavant ; une mère attend la visite de son fils, prêtre accusé de pédophilie... Les neuf histoires qui composent *L'Épaisseur des âmes* s'attachent à décrire cette relation élémentaire et si singulière entre les mères et leurs fils. Dans ces neuf face-à-face d'une subtilité rare, chacun se livre une bataille cernée de silences et de non-dits, qui modifie fondamentalement leur perception de la vérité. Ces mères et ces fils se sont caché leur vérité intime. Alcoolisme, remords, homosexualité les ont enfermés dans des silences qu'ils ne savent plus rompre... et, alors qu'éclatent la douleur ou la colère, ils passent à côté l'un de l'autre. Un thème commun pour des nouvelles à la portée universelle. Comme dans *Le Maître*, le thème central est l'obsession de la dissimulation et l'incommunicabilité entre les êtres. Dans un style délicat au rythme envoûtant, Tóibín explore comme personne l'épaisseur des âmes. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221113493 — **Brooklyn** (*Brooklyn*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Anna Gibson. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 2011, 320 pages.

\* *Réédition* :

9782264056481 — **Brooklyn**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°4590, 2012, 336 pages.

Enniscorthy, Irlande, années 1950. Comme de nombreuses jeunes femmes de son âge, Eilis Lacey ne parvient pas à trouver du travail. Par l'entremise d'un prêtre, on lui propose un emploi à Brooklyn, aux États-Unis. Poussée par sa famille, Eilis s'exile à contrecœur. Au début, le mal du pays la submerge. Mais comment résister aux plaisirs de l'anonymat, à l'excitation de la nouveauté ? Loin du regard de ceux qui la connaissent depuis toujours, Eilis goûte une sensation de liberté proche du bonheur. Puis un drame familial l'oblige à retraverser l'Atlantique. Au pays, Brooklyn se voile de l'irréalité des rêves. Eilis ne sait plus à quel monde elle appartient, quel homme elle aime, quelle vie elle souhaite. Elle voudrait ne pas devoir choisir, ne pas devoir trahir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221127117 — **La Couleur des ombres** (*The Empty Family*, 2011), nouvelles, traduites de l'anglais par Anna Gibson. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 2014, 288 pages.

[Contient : (« *Silence* ») ; (« *The empty family* ») ; (« *Two women* ») ; (« *One minus one* ») ; (« *The pearl fishers* ») ; (« *Barcelona, 1975* ») ; (« *The new Spain* ») ; (« *The colour of shadows* ») ; (« *The street* »)].

Les personnages de ces neuf nouvelles sont mis à l'écart de leur propre histoire. Sans doute parce qu'ils étaient un peu différents et légèrement rebelles. Malgré le fait de se voir ainsi proscrits, les neuf protagonistes reprennent possession de leur profonde

singularité. Ils sont seuls, mais ils sont désormais pleinement eux-mêmes. Ils se mettent en marche vers leur avenir.

---

### **TOIBÍN, Tomas**

[IRLANDE] (Cork, 1920). Tomás Tóibín. Professeur d'école technique, poète d'expression gaélique.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **TREVOR, William**

[IRLANDE] (Mitchelstown, comté de Cork, 1928). William Trevor Cox. Né dans une famille protestante. Après ses études (St Columba's College ; histoire à Trinity College, Dublin), il enseigne et se consacre avec succès à la sculpture. En 1954, il quitte l'Irlande pour l'Angleterre, travaille comme rédacteur dans une agence de publicité et publie son premier roman (*A Standard of Behaviour*, 1958). Écrivain prolifique et protéiforme, il a écrit des romans, de nombreuses nouvelles, une dizaine de pièces pour le théâtre, la radio et la télévision, des scénarios de films tirés de ses œuvres (souvent filmés par Pat O'Connor). En outre, il a publié une anthologie de nouvelles irlandaises (*The Oxford Book of Irish Stories*, 1991) et une autobiographie (*Excursions in the Real World*, 1993). Largement traduit en français.

« Quand William Trevor parle de ses nouvelles, de la nouvelle, forme rêvée pour aller à l'essentiel, il y a pour lui quelque chose d'athlétique dans cet objet littéraire. Il évoque "une course brève", "un sprint" qui impose de "garder la même vitesse du début à la fin" tout en tirant le "meilleur parti de la distance". (...) "Je suis un nouvelliste qui écrit des romans pas le contraire. J'en écrivais déjà à l'âge de quatorze-quinze ans. Et puis j'ai tout arrêté pour me mettre à sculpter." (...) Lorsqu'il écrit un roman, il s'avoue, au bout de trois ans, lassé de ses personnages. Le temps d'une nouvelle, au contraire, ceux-ci deviennent si "parfaitement réels" qu'il n'est pas rare que l'auteur lui-même "découvre quelque chose sur leur psychologie". Mieux : l'exercice agit sur lui de façon cathartique : "Au lieu de me disputer avec quelqu'un, ce que déteste, j'écris une nouvelle, je mets tout ça en scène." Ainsi, à force de "sculpter" ses amis et ses ennemis, les inconnus et les proches, les infimes fêlures et les grandes détresses, Trevor a édifié discrètement, en quarante ans, un colossal musée vivant des passions et des regrets. Quelque trois cents nouvelles au total qui témoignent du savoir-faire éblouissant d'un grand styliste : une manière unique de conjuguer intensité et art du peu. » (Florence Noiville, *Le Monde*, 7 juillet 2000).

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Un charmant petit garçon » (« *Miss Smith* », recueilli dans *The Day We Got Drunk on Cake and Other Stories*, 1967), traduit de l'anglais par Michel Deutsch, dans *Fiction spécial*, n°14 (n°182 bis), 1969.

\* « Une rencontre de l'âge mûr » (« *A Meeting in Middle Age* »), recueilli dans *The Collected Stories*, 1993), traduit de l'anglais par Jean-Louis Chevalier, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises*, Publications de l'Université de Caen, 1987.

\* « Les événements de Drimaghleen » (« *Events at Drimaghleen* », 1987 ; recueilli dans *Family Sins and Other Stories*, 1989), traduit de l'anglais par Bernard Hoëpffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux, dans *Petits romans noirs irlandais* (Paris, Joëlle Losfeld, 1997 ; rééd. Paris, Rivages, « Rivages-Noir », n°505, 2004).

\* « Le champ de Kathleen » (« *Kathleen's Field* », recueilli dans *Family Sins and Other Stories*, 1989), traduit de l'anglais par Jean-Pierre Kremer, dans *Trésor de la nouvelle de la littérature irlandaise*, tome 2, Les Belles Lettres, 2002.

\* Textes dans *Caravane*, n°8. [Paris], Éditions Phébus, 2003.

#### LIVRES (Traductions)

— **Les Statues de sel** (*The Old Boys*, 1964), roman, traduit de l'anglais par Yvonne De Henseler. [Paris], Éditions Plon, 1966, 230 pages, épuisé.

9782904631849 — **Les Splendeurs de l'Alexandra** (*Nights at the Alexandra*, 1987), roman, traduit de l'anglais par Angélique Levi. [Aix-en-Provence], Éditions Alinéa, « Novella », 1989, 104 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782844120137 — **Les Splendeurs de l'Alexandra**. [Paris], Éditions Joëlle Losfeld, 1999, 128 pages.

Dans une petite ville d'Irlande, Harry, propriétaire d'un cinéma désaffecté, L'Alexandra, vit du souvenir d'une femme, Frau Messinger, qui l'a ébloui, adolescent. À la mort prématurée de la jeune femme, il a hérité du cinéma que son mari avait fait construire pour elle. Mais ce qui palpite et brille à jamais aux yeux de Harry, ce sont, mêlées aux robes rouges, aux conversations et au sourire énigmatique de Frau Messinger, les images qui défilaient dans les années 40 sur l'écran de L'Alexandra. (*Présentation de l'éditeur*)

9782862341682 — **Coup du sort** (*Fools of Fortune*, 1983), roman, traduit de l'anglais par Renée Kérisit. [Paris], Éditions Marval, « Kaer. Domaine irlandais », 1995, 240 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782264028297 — **Coup du sort**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3108, 1999, 288 pages, épuisé.

9782859403874 — **Le Silence du jardin** (*The Silence in the Garden*, 1988), roman, traduit de l'anglais et préfacé par Katia Holmes. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 1995, 224 pages, épuisé.

9782859402709 — **En lisant Tourgueniev** (*Reading Turgenev*, 1991), roman, traduit de l'anglais par Cyril Veken. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 1993, 236 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782859405519 — **En lisant Tourgueniev**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », n°13, 1998, 2001, 256 pages, épuisé.

9782859403225 — **Ma maison en Ombrie** (*My House in Umbria*, 1991), roman, traduit de l'anglais par Cyril Veken. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 1994, 224 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782859407391 — **Ma maison en Ombrie**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », n°75, 2001, 192 pages.

9782859404390 — **Le Voyage de Felicia** (*Felicia's Journey*, 1994), roman, traduit de l'anglais par Katia Holmes. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 1996, 256 pages, épuisé.

9782859406349 — **Mourir l'été** (*Death in Summer*, 1998), roman, traduit de l'anglais par Katia Holmes. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 1999, 234 pages, épuisé.

9782859408886 — **Lucy** (*The Story of Lucy Gault*, 2002), roman, traduit de l'anglais par Katia Holmes. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2003, 288 pages.

\* *Rééditions* :

9782859409906 — **Lucy**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », 2004, 288 pages.

9782757834640 — **Lucy**, préface de Carole Martinez. [Paris], Éditions Points, « Points. Signatures », n°3073, 2013, 338 pages.

Une gamine qui refuse de suivre ses parents à l'heure de s'exiler hors d'Irlande disparaît... puis revient dans la maison vide, désertée par ses habitants d'hier. Elle comprend bientôt qu'elle a voulu cette vie orpheline, que quelque chose en elle refuse ce que les autres appellent le bonheur – et finit par dire non à l'amour lorsqu'un jour il frappe à sa porte. (*Présentation de l'éditeur*)

9782752905772 — **Cet été-là** (*Love and summer*, 2009), roman, traduit de l'anglais par Bruno Boudard. [Paris], Éditions Phébus, 2012, 256 pages.

\* *Réédition* :

9782757834633 — **Cet été-là**. [Paris], Éditions Points, « Points. Les grands romans », n°3072, 2013, 256 pages.

Nous sommes à Rathmoye, petite ville d'Irlande, dans les années 1950. Lors des obsèques de la vieille et riche Mrs Connulty, Ellie, seconde épouse du fermier Dillahan, aperçoit aux abords de l'église un drôle de personnage qui photographie l'événement. Les endeuillés, le cortège, le cimetière... Florian Kilderry attire les

regards, suscite la curiosité des indiscrets, mais lui n'a d'yeux que pour Ellie. L'amour s'empare d'eux. Ellie croit qu'elle va rompre avec la monotonie de sa vie, avec la tendresse sans relief et pourtant sincère de son époux. Mais Florian, jeune homme depuis peu orphelin, ne songe qu'à quitter l'Irlande. Il n'est que de passage...  
(Présentation de l'éditeur)

## RECUEILS FRANÇAIS

9782740100141 — **Secrets intimes**, nouvelles, traduites de l'anglais par Thérèse Thala. [Aix-en-Provence], Éditions Alinéa, 1991, 234 pages, épuisé.

[Contient : (« *The news from Ireland* ») ; (« *On the Zattere* ») ; (« *Lunch in winter* ») « Le sac de Colette Nervi » (« *The property of Colette Nervi* ») ; (« *Running away* ») ; (« *Cocktails at Doney's* ») ; (« *Bodily secrets* ») ; (« *Virgins* ») ; (« *Her mother's daughter* ») ; (« *Music* ») ; « Deux autres galants » ; (« *Two more gallants* ») (« *The wedding in the garden* »)].

9782737702655 — **Péchés de famille**, nouvelles, traduites de l'anglais par Catherine Barret. [Besançon], Éditions La Manufacture, « Les Étrangères », 1991, 250 pages, épuisé.

[Contient : « Événements à Drimaghleen » (« *Events at Drimaghleen* ») ; « Péchés de famille » (« *Family sins* ») ; « Le troisième » (« *The third party* ») ; « Pour l'amour d'Ariane » (« *In love with Ariadne* ») ; « Un trio » (« *A trinity* ») ; « Lune de miel à Tramore » (« *Honeymoon in Tramore* ») ; « La graveuse » (« *The printmaker* ») ; (« *Coffee with Oliver* ») ; « Le retour d'un mari » (« *A husband's return* ») ; (« *Children of the headmaster* ») ; (« *August saturday* ») ; « Le champ de Kathleen » (« *Kathleen's field* »)].

9782859406585 — **Mauvaises nouvelles**, neuf nouvelles, traduites de l'anglais par Katia Holmes. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2000, 256 pages, épuisé.

[Contient : « Mauvaises nouvelles » ; « Mrs Silly » (« *Mrs Silly* ») ; « Les vierges » ; « Miss Smith » (« *Miss Smith* ») ; « Ispahan » ; « Le Dancing des Idylles » ; « Idylle estu-là » ; « L'Angleterre de Matilda » ; « Thé dansant »].

9782859407438 — **Très mauvaises nouvelles**, dix nouvelles, traduites de l'anglais par Katia Holmes. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2001, 256 pages, épuisé.

[Contient : « Veuves temporaires » (« *The Grass widows* ») ; « La grosse femme blanche » (« *Ô fat white Woman* ») ; (« *A Complicated Nature* ») ; « Les péchés originels d'Edward Tripp » (« *The Original Sin of Edward Tripp* »)].

9782859409838 — **Les Anges dînent au Ritz**, nouvelles, traduites de l'anglais par Katia Holmes. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2004, 246 pages, épuisé.

[Contient : « Histoire de pension » ; « Les cogitations de J.P. Powers » (« *The Introspections of J.P. Powers* ») ; « Les anges dînent au Ritz » (« *Angels at the Ritz* ») ; « Une famille heureuse » ; « Le mariage de Teresa » (« *Teresa's wedding* ») ; « Mr McNamara » (« *Mr McNamara* ») ; « Attracta » ; « Sommeil d'automne » ; « Un déjeuner en hiver » ; « Cocktails chez Dooney » ; « Le champ de Kathleen » (« *Kathleen's field* »)].

9782752900739 — **Hôtel de la Lune oisive**, nouvelles, traduites de l'anglais par Katia Holmes. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2005, 234 pages, épuisé.

[Contient : « Hôtel de la lune oisive » (« *The Hotel of the Idle Moon* ») ; « Foyers brisés » (« *Broken Homes* ») ; « Choisir entre deux bouchers » (« *A Choice of Butchers* ») ; « Les affaires de Colette Nervi » (« *The property of Colette Nervi* ») ; « Contre toutes probabilités » ; « Une trinité » ; « Le visiteur » ; « Le jeu du téléphone » ; « C'est arrivé à Drimaghleen » (« *Events at Drimaghleen* »)].

#### SUR L'AUTEUR

— *L'Œil de bœuf*, n°9-10 : « **Écrivains irlandais** ». Patrick McCabe, John McGahern, Joseph O'Connor, William Trevor. Entretiens, nouvelles et textes inédits ; dessins de James O'Connor. [Paris], mai 1996, 272 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *The Ballroom of Romance* (Irlande, 1982), scénario de William Trevor d'après sa nouvelle [1972], réal. Pat O'Connor, int. Brenda Fricker, John Kavanagh, Cyril Cusack – *Fools of Fortune* (Irlande, 1990), d'après le roman homonyme [1983], réal. Pat O'Connor, int. Iain Glen, Mary Elizabeth Mastrantonio, Julie Christie, Sean T. McClory – *Felicia's Journey* (Canada/G.-B., 1999), d'après le roman homonyme [1994], réal. Atom Egoyan, int. Bob Hoskins, Arsinée Khanjian – *My House in Umbria* (2003), téléfilm, d'après le roman homonyme [1991], réal. Richard Loncraine, avec Maggie Smith, Chris Coper. En outre, William Trevor a signé une vingtaine de scénarios ou d'adaptations pour la télévision.

---

#### **TYNAN, Katharine**

[IRLANDE] (Dublin, 1861 – Londres, 1931). Nationaliste et catholique, liée d'amitié avec W. B. Yeats, mariée à l'avocat et écrivain Henry Albert Hinkson, elle fut l'un des écrivains irlandais les plus prolifiques de tous les temps. À la suite de son premier recueil de poèmes, *Louise de la Vallière* (1885), elle a publié plus d'une centaine de romans, notamment des récits de cape et d'épée, une douzaine de recueils de nouvelles, une vingtaine de recueils de poèmes, dont *The Wind Among the Trees* (1898), trois pièces de théâtre, des anthologies ainsi que d'innombrables articles pour des journaux irlandais, anglais ou américains. Elle a également laissé quatre volumes de souvenirs.

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **UI FHLATHARTA, Maire**

[IRLANDE] (Carraroe, 1936). Maire Uí Fhlatharta. Poétesse d'expression gaélique, avec son frère Tomás Mac Eoin (1937), acteur, chanteur, parolier et poète, elle a publié un recueil de poèmes et de chansons populaires sous le titre *Loscadh Sléibhe* [La mise à feu de la montagne] (1989).

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

---

### **WADDELL, Martin**

[IRLANDE] (Belfast, Irlande du Nord, 1941). Tout jeune, il voulait être footballeur. Il a quitté l'école à quinze ans et a pratiqué différents métiers (brocanteur, standardiste d'une compagnie de taxis, libraire, éditeur), avant de se consacrer exclusivement à l'écriture de ses livres et à des conférences sur la littérature de jeunesse. A ce jour (fin 2013), il a signé environ deux cents ouvrages pour enfants, auxquels il faut rajouter une quarantaine de romans pour les adolescents publiés sous le pseudonyme de Catherine Sefton (voir ce nom).

### LIVRES (Traductions)

9782719202548 — **Le Maxi-désastre des mini-souris (vertes)** (*The Great Green Mouse Disaster*, 1981), illustrations de Philippe Dupasquier. [Paris], Éditions Deux Coqs d'or, 1981, 24 pages, épuisé.

9782040165956 — **Harriet et les crocodiles** (*Harriet and the Crocodiles*, 1982). [Paris], Éditions Bordas, « Aux quatre coins du temps », 1986, 78 pages, épuisé.

9782070562138 — **Vers l'ouest** (*Going West*, 1984), traduit de l'anglais par Marie et Raymond Farré, couverture et illustrations de Philippe Dupasquier. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Albums Gallimard Jeunesse », 1984, 40 pages.

#### \* Rééditions :

9782070555239 — **Vers l'ouest**. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Les Bottes de Sept Lieues », 1992, 38 pages.

9782070345083 — **Vers l'ouest**, dans *5 histoires pour toute la famille*. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « La Bibliothèque de Benjamin », 1995.

9782070549221 — **Vers l'ouest**. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Benjamin », n°90, 2003, 48 pages.

9782070311163 — **M. Macabre et la bande des quatre** Série Enquêtes Policières (*Solve-it-Yourselfes. The Mystery Squad and Mr. Midnight*, 1984.), traduit de l'anglais par Sophie de Vogelias, illustrations de Terry McKenna. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Cadet », n°116, « Un Folio cadet dont vous êtes le héros », 1986, 96 pages, épuisé.

9782070311132 — **Le Faussaire et la bande des quatre**. Série Enquêtes Policières (*Solve-it-Yourselfes. The Mystery Squad and the Artful Dodger*, 1984), traduit de l'anglais par Isabelle Lesur ; illustrations de Terry McKenna. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio cadet », n°113. « Un Folio cadet dont vous êtes le héros », 1986, 128 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre :*

9782070312566 — **Le Faussaire**, couverture par Romain Slocombe. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Cadet », n°256, 1991, 128 pages, épuisé.

9782070311125 — **Le Message du mort et la bande des quatre** Série Enquêtes Policières (*Solve-it-Yourselfes. The Mystery Squad and the Dead Man's Message*, 1984), traduit de l'anglais par Isabelle Lesur ; illustrations de Terry McKenna. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Cadet », n°112, 1986, 96 pages, épuisé.

9782070311149 — **Le Disparition de Laloupe et la bande des quatre**. Série Enquêtes Policières (*Solve-it-Yourselfes. The Mystery Squad and the Whistling Teeth*, 1984), traduit de l'anglais par Isabelle Lesur ; illustrations de Terry McKenna. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio cadet », n°114. « Un Folio cadet dont vous êtes le héros », 1986, 112 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre :*

9782070312559 — **Le Disparition de Laloupe**, couverture par Romain Slocombe. [Paris], Éditions Gallimard, 1991, « Folio cadet. Noir », n° 255, 112 pages, épuisé.

9782070311170 — **Le Mystère de la caméra et la bande des quatre** Série Enquêtes Policières (*Solve-it-Yourselfes. The Mystery Squad and the Candid Camera*, 1985), traduit de l'anglais par Sophie de Vogelias, illustrations de Terry McKenna. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio Cadet », n°117, 1986, 112 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre :*

9782070312573 — **Le Mystère de la caméra**, couverture par Romain Slocombe. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio cadet. Noir », n°257, 1991, 128 pages, épuisé.

9782070311156 — **L'Homme en rouge et la bande des quatre**. Série Enquêtes Policières (*The Mystery Squad and the Creeping Castle. Solve-it-Yourselfes*, 1985), traduit de l'anglais par Sophie de Vogelias ; illustrations de Terry McKenna. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Folio cadet », n°115. « Un Folio cadet dont vous êtes le héros », 1986, 128 pages, épuisé.

\* *Réédition sous le titre :*

9782070312542 — **L'Homme en rouge**, couverture par Romain Slocombe, [Paris], Éditions Gallimard, « Folio cadet. Noir », n°254, 1991, 128 pages.

9782211032070 — **Billy et son hibou** (*Owl and Billy*, 1988), illustrations de Carolyn Dinan ; traduit de l'anglais par Raphaële Desplechin. [Paris], Éditions l'École des loisirs, « Mouche » 1989, 108 pages.

\* *Réédition* :

9782211049894 — **Billy et son hibou**. [Paris], Éditions l'École des loisirs, « Mouche de poche », 1990, 108 pages.

9782211046879 — **Billy, son hibou et le code secret**, illustrations de Carolyn Dinan ; traduit de l'anglais par Raphaële Desplechin. [Paris], Éditions l'École des loisirs, « Mouche », 1990, 108 pages.

\* *Réédition* :

9782211037297 — **Billy, son hibou et le code secret**. [Paris], Éditions l'École des loisirs, « Mouche de poche », 1991, 108 pages.

9782211014533 — **Tu ne dors pas, Petit Ours ?** (*Can't You Sleep, Little Bear ?*, 1988), illustrations de Barbara Firth ; traduit de l'anglais par Claude Lager. [Bruxelles], Éditions Pastel / [Paris], Éditions l'École des loisirs, 1988, 32 pages.

\* *Réédition* :

9782211079020 — **Tu ne dors pas, Petit Ours ?** [Paris], Éditions l'École des loisirs, « Lutin poche », 1989, 32 pages.

9782211032957 — **Tu ne dors pas, Petit Ours ?** [Paris], Éditions Pastel, 1995, 32 pages.

9782217140113 — **Alice l'Artiste** (*Alice the Artist*, 1988), illustrations de Jonathan Langley. [Paris], Éditions Gautier-Languereau, 1988, 28 pages, épuisé.

9782081607507 — **Autrefois, il y avait des géants** (*Once there were Giants*, 1989), illustrations de Penny Dale ; traduit de l'anglais par Anne-Marie Chapouton. [Paris], Éditions Flammarion, 1989, 24 pages, épuisé.

9782700043136 — **Drôle de princesse** (*The Tough Princess*, 1989), illustrations de Patrick Benson. [Paris], Éditions Gründ, « Drolalire », 1987, 24 pages, épuisé.

9782737302954 — **Julie la mauvaise fée** (*Judy the Bad Fairy*, 1989); illustrations par Dom Mansell. [Rennes], Éditions Ouest-France, 1989, 24 pages.

9782081607392 — **Les Bébé de Rose** (*Rosie's Babies*, 1990), illustrations de Penny Dale ; traduit de l'anglais par Anne-Marie Chapouton. [Paris], Éditions Père Castor-Flammarion, 1990, 24 pages, épuisé.

9782211014892 — **Et nous les aimons** (*We Love Them*, 1990), illustrations de Barbara Firth. [Bruxelles], Éditions Pastel / [Paris], Éditions l'École des loisirs, 1989, 24 pages.

9782737306617 — **La Maison cachée** (*The Hidden House*, 1990), illustrations par Angela Barrett ; traduit de l'anglais par Claude Lauriot Prévost. [Rennes], Éditions Ouest-France, 1991, 24 pages, épuisé.

9782877670494 — **Le Concert des hérissons** (*The Happy Hedgehog Band*, 1991), illustrations de Jill Barton ; traduit de l'anglais par Elisabeth Duval. [Paris], Éditions Kaléidoscope, 1991, 32 pages.

\* *Réédition* :

9782871421498 — **Le Concert des hérissons**. [Namur, Belgique], Éditions Mijade, « Les petits Mijade », 1998, 24 pages.

9782877670623 — **Couc couc et ratatam** (*Squeak-a-lot*, 1991), illustrations de Virginia Miller ; traduit de l'anglais par Elisabeth Duval. [Paris], Éditions Kaléidoscope, 1992, 32 pages.

9782737308567 — **Le Canard fermier** (*Farmer Duck*, 1991), illustrations de Helen Oxenbury ; traduit de l'anglais par Claude Lauriot Prévost. [Rennes], Éditions Ouest-France, 1992, 32 pages.

\* *Rééditions* :

9782211051644 — **Le Canard fermier**. [Bruxelles], Éditions Pastel / [Paris], Éditions de l'École des loisirs, 1999, 32 pages.

9782211060592 — **Le Canard fermier**. [Bruxelles], Éditions Pastel / [Paris], Éditions de l'École des loisirs, « Lutin poche », 2000, 38 pages.

9782211020732 — **Revenons à la maison, Petit Ours** (*Let's Go Home, Little Bear*, 1991), illustrations de Barbara Firth ; traduit de l'anglais par Claude Lager. [Bruxelles], Éditions Pastel / [Paris], Éditions l'École des loisirs, 1991, 32 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782211019323 — **Revenons à la maison, Petit Ours**. [Paris], Éditions l'École des loisirs, « Lutin poche », 1992, 28 pages.

9782877671941 — **Bébés chouettes** (*Owl Babies*, 1992), illustrations de Patrick Benson ; traduit de l'anglais par Isabel Finkenstaedt. [Paris], Éditions Kaléidoscope, 1993, 1996, 24 pages, épuisé.

9782877670708 — **Le Cochon dans la mare** (*The Pig in the Pond*, 1992), illustrations de Jill Barton ; traduit de l'anglais par Elisabeth Duval. [Paris], Éditions Kaléidoscope, 1991, 32 pages.

\* *Réédition* :

9782211010276 — **Le Cochon dans la mare.** [Paris], Éditions l'École des loisirs, « Lutin poche », 1993, 32 pages.

9782877670876 — **L'Ours des mers** (*Sailor Bear*, 1992), illustrations de Virginia Miller ; traduit de l'anglais par Elisabeth Duval. [Paris], Éditions Kaléidoscope, 1993, 32 pages.

9782877670937 — **Petite Lou** (*Little Mo*, 1993), illustrations de Jill Barton ; traduit de l'anglais par Isabel Finkenstaedt. [Paris], Éditions Kaléidoscope, 1993, 24 pages.

9782081608665 — **La Mer si grande** (*Big Big Sea*, 1994), illustrations de Jennifer Eachus ; traduit de l'anglais par Rose-Marie Vassallo. [Paris], Éditions Père Castor-Flammarion, 1994, 24 pages, épuisé.

9782081601475 — **Des ours, encore des ours !** (*When the Teddy Bears Came*, 1994), illustrations de Penny Dale ; traduit de l'anglais par Rose-Marie Vassallo [Paris], Éditions Père Castor-Flammarion, 1994, 24 pages, épuisé.

9782211034418 — **Robert Campagnol** (*Sam Vole and His Brothers*, 1994), illustrations de Barbara Firth. [Bruxelles], Éditions Pastel / [Paris], Éditions l'École des loisirs, « Minimax », 1994, 32 pages.

9782700043778 — **Le Pique-nique de Marion** (*Mimi and the Picnic*, 1995), illustrations de Leo Hartas ; traduit de l'anglais par Marie-José Lamorlette. [Paris], Éditions Gründ, « Les nouveaux drolalire », 1996, 24 pages, épuisé.

9782877671835 — **Titours perdu** (*Small Bear Lost*, 1996), illustrations de Virginia Miller ; traduit de l'anglais par Élisabeth Duval. [Paris], Éditions Kaléidoscope, 1996, 32 pages, épuisé.

9782211039291 — **Toi et moi, Petit Ours** (*You and Me, Little Bear*, 1996), illustrations de Barbara Firth ; traduit de l'anglais par Claude Lager. [Bruxelles], Éditions Pastel / [Paris], Éditions l'École des loisirs, 1996, 32 pages.

\* *Réédition* :

9782211057417 — **Toi et moi, Petit Ours.** [Paris], Éditions l'École des loisirs, « Lutin poche », 2000, 32 pages.

9782736646400 — **Un élan ça sert énormément** (*What Use Is a Moose ?*, 1996), illustrations Arthur Robins. [Coppet, Suisse], Éditions Epigones, « Myriades. Môme », n°26, 1996, 32 pages, épuisé.

9782871420675 — **A petits pas dans le noir**, illustrations Barbara Firth. [Namur, Belgique], Éditions Mijade, 1996, 2001, 24 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

- 9782871421436 — **A petits pas dans le noir**. [Namur, Belgique], Éditions Mijade, « Les petits Mijade », 1998, 24 pages, épuisé
- 9782700043853 — **Marion et les petits gourmands** (*Mimi and the Blackberry Pies*), illustrations de Leo Hartas ; traduit de l'anglais par Chantal Bouvÿ. [Paris], Éditions Gründ, « Les nouveaux drolalire », 1997, 24 pages, épuisé.
- 9782700043761 — **La Maison de Marion** (*Mimi and the Dream House*, 1998), illustrations de Leo Hartas ; traduit de l'anglais par Marie-José Lamorlette. [Paris], Éditions Gründ, « Les nouveaux drolalire », 1996, 24 pages, épuisé.
- 9782211052108 — **Bravo, Petit Ours** (*Good Job, Little Bear*, 1999), illustrations de Barbara Firth. [Bruxelles], Éditions Pastel / [Paris], Éditions l'École des loisirs, 1999, 32 pages, épuisé.
- 9782013907651 — **Dis-moi qui tu aimes** (*Who do you love ?*) ; illustrations de Camilla Ashforth ; traduit de l'anglais par Marie-France Floury. [Paris], Éditions Gautier-Languereau, 1999, 24 pages, épuisé.
- 9782211058971 — **L'Album de Petit Ours**. L'histoire de notre bébé (*Little Bear's Baby Book*, 2000), illustrations Barbara Firth. [Bruxelles], Éditions Pastel, 2000, 48 pages.
- 9782700041668 — **Balthazar le canard** (*Webster J. Duck*, 2001), illustrations de David Parkins ; traduit de l'anglais par Christophe Tranchant. [Paris], Éditions Gründ, 2001, 24 pages, épuisé.
- 9782211059473 — **Léo Lapin** (*Tom Rabbit*, 2001), illustrations de Barbara Firth ; traduit de l'anglais par Claude Lager. [Bruxelles], Éditions Pastel / [Paris], Éditions l'École des loisirs, 2001, 24 pages.
- 9782878812282 — **Oursons bruns ? Oursons blancs ?** (*Snow Bears*, 2002), illustrations de Sarah Fox-Davies ; traduit de l'anglais par Marie Tenaille. [Paris], Éditions les Livres du dragon d'or, 2002, 24 pages, épuisé.
- 9782700048988 — **Salut Manu !** (*Hi, Harry !*, 2003), illustrations, Barbara Firth ; traduit de l'anglais par Christophe Rosson [Paris], Éditions Gründ, 2003, 52 pages, épuisé.
- 9782226150004 — **La Grande aventure de Ti'Bob** (*Tiny's Big Adventure*, 2004), illustrations par John Lawrence ; traduit de l'anglais par Pascale Jusforgues. [Paris], Éditions Albin Michel jeunesse, 2004, 24 pages, épuisé.

9782877674270 — **Une petite place dans l'étable** (*Room for a Little One*), illustrations de Jason Cockcroft ; traduit de l'anglais par Élisabeth Duval. [Paris], Éditions Kaléidoscope, 2004, 24 pages.

9782211077712 — **La Grotte de Petit Ours** (*Sleep Tight, Little Bear*, 2005), illustrations de Barbara Firth ; traduit de l'anglais par Claude Lager. [Bruxelles], Éditions Pastel / [Paris], Éditions l'École des loisirs, 2005, 29 pages.)

9782877674751 — **Hip hip hip ! Coin coin !** (*It's Quacking Time !*, 2005), traduit de l'anglais par Elisabeth Duval ; illustrations de Jill Barton. [Paris], Éditions Kaléidoscope, 2006, 32 pages.

9782700018561 — **Gigi la grenouille** (*Bee Frog*, 2007), illustrations de Barbara Firth. [Paris], Éditions Gründ, « Coin histoires », 2007, 24 pages, épuisé.

9782013913614 — **Les Contes du cimetière**. Gobelins, fantômes et esprits (*The Orchard Book of Goblins, Ghouls and Ghosts, and Other Magical Stories*, 2009), quatorze contes, traduits de l'anglais par Françoise Varillon, illustrations de Tony Ross. [Paris], Éditions Gautier Languereau, 2007, 128 pages, épuisé.

9782070623594 — **Capitaine petit cochon** (*Captain Small Pig*, 2009), illustrations et couverture de Susan Varley ; traduit de l'anglais par Anne Krief. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Albums Gallimard Jeunesse », 2009, 24 pages.

\* *Réédition* :

9782070633432 — **Capitaine petit cochon**. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « L'heure des histoires », n°34, 2010, 24 pages.

---

## WALL, Mervyn

[IRLANDE] (Dublin, 1908 – 1997). Mervyn [Eugene Welply] Wall. Après ses études (Belvedere College ; University College, Dublin), il a travaillé une quinzaine d'année dans la fonction publique, puis successivement à la radio irlandaise et à l'Arts Council jusqu'à sa retraite en 1975. Après des débuts au théâtre, il obtient un grand succès avec deux romans burlesques consacrés aux tourments d'un moine irlandais au Moyen Âge *The Unfortunate Fursey* / **L'Infortuné Fursey** (1946) et *The Return of Fursey* / **Le Retour de Fursey** (1948). Par la suite il a publié *Leaves for the Burning* (1952), *No Trophies Raise* (1956) et *Hermitage* (1982), un recueil de nouvelles (*A Flutter of Wings*, 1974) et le début d'un roman intitulé *The Odious Generation* (1992).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Eux aussi, ils servent », nouvelle traduite de l'anglais par Annette Goizet, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

LIVRE (Traduction)

9782905899620 — **L'Infortuné Fursey** (*The Unfortunate Fursey*, 1946), roman, traduit de l'anglais par Mireille Boussard. [Paris], Éditions Salvy, 1995, 320 pages, épuisé.

9782905899750 — **Le Retour de Fursey** (*The Return of Fursey*, 1948), roman, traduit de l'anglais par Mireille Boussard. [Paris], Éditions Salvy, 1996, 292 pages, épuisé.

---

## WALSH, Maurice

[IRLANDE] (Ballydonoghue, près de Listowel, comté de Kerry, 1879 – Dublin, 1964). Carrière dans les douanes en Écosse, puis, après 1921, en Irlande. Il est l'auteur d'une vingtaine de romans et recueils de nouvelles, se situant dans la campagne écossaise ou dans celle du sud-ouest de l'Irlande (*The Key Above the Door*, 1926 ; *While Rivers Run*, 1928 ; *Blackcok's Feather*, 1932 ; *Sons of the Swordmaker*, 1938 ; *Trouble in the Glen* / **Révolte dans la vallée**, 1950 ; *Son of a Tinker, and Other Tales*, 1951 ; *The Honest Fisherman, and Other Stories*, 1954 ; *Danger Under the Moon*, 1954 ; *A Strange Woman's Daughter*, 1956 ; *The Smart Fellow*, 1964). L'une de ses nouvelles, « *The Quiet Man* » / « **L'Homme tranquille** », tirée du recueil *Green Rushes* (1935), a servi de base au célèbre film éponyme de John Ford (1952), avec John Wayne et Maureen O'Hara (scénario et dialogues dans *L'Avant-Scène Cinéma*, n°442, 1996).

## LIVRES (Traductions)

— **L'Homme tranquille** (*Green Rushes*, 1935), nouvelles, traduites de l'anglais par Jane Fillion. [Paris], Éditions France-Empire, 1953, 1979, 446 pages, illus., épuisé.

\* *Rééditions* :

— **L'Homme tranquille**, avec des illustrations de Jacques Pecnard. [Paris], Presses de la Cité, « Super 1000 », n°71, 1967, 252 pages, épuisé.

— **L'Homme tranquille**. [Paris], « Presses-Pocket », n°548, 1967, 380 pages, épuisé.

9782843620553 — **L'Homme tranquille**. [Rennes], Presses universitaires de Rennes & Éditions Terre de Brume, « Terres d'ailleurs. Bibliothèque irlandaise », 1999, 265 pages.

9782264039637 — **L'Homme tranquille**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3636, 2004, 320 pages, épuisé.

[Contient : « La fille du capitaine » (« *Then Came the Captain's Daughter* ») ; « Le solitaire de Leaccabuie » (« *Over the Border* ») ; « L'homme tranquille » (« *The Quiet Man* ») ; « L'étang de la fille aux cheveux roux » (« *The Red Girl* ») ; « Mystère à Dublin » (« *Bad Town Dublin* »)].

Au cours de la guérilla qui oppose l'Armée Républicaine Irlandaise et la Police Militarisée Britannique, six hommes et quatre femmes sont réunis au bord du lac Aonach, dans un district montagneux du sud-ouest de l'Irlande. Ce sont des épisodes de leurs vies respectives, curieusement entremêlés, qui vous seront narrés au cours de ce récit. La nouvelle qui donne son titre français au livre, a été adaptée au cinéma

en 1952 par John Ford, avec John Wayne et Maureen O'Hara dans les rôles principaux. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Révolte dans la vallée** (*Trouble in the Glen*, 1950), roman, traduit de l'anglais par Jane Fillion. [Paris], Éditions France-Empire, 1954, 400 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *The Quiet Man / L'Homme tranquille* (Usa, 1952), d'après la nouvelle homonyme [1935], réal. John Ford, Maureen O'Hara, Victor McLaglen, Ward Bond – *Trouble in the Glen / Révolte dans la vallée* (G.-B., 1954), d'après le roman homonyme [1950], réal. Herbert Wilcox, int. Margaret Lockwood, Victor McLaglen, Orson Welles

---

### **WEST, Michael**

[IRLANDE] (Dublin, 1967). Dramaturge, il est notamment l'auteur de *A Play on two chairs* (1990), *Foley / Foley* (2000), *Man of Valour* (2011), de pièces pour enfants, de versions du *Mariage de Figaro*, *Tartuffe*, *Dom Juan*, *La Double inconstance* et de traductions : *La Mouette*, de Tchékov (1999) ; *La Mort et le laboureur*, de Johannes Von Saaz (2001), ainsi que de plusieurs adaptations pour la scène ou pour la radio, notamment *Lolita* de Nabokov (2002) et *Dubliners* de Joyce (2012).

### LIVRE (Traduction)

9782846811125 — **Foley** (*Foley*, 2000), théâtre, traduit de l'anglais par Loïc Brabant, Jean-Pierre Siméon. [Besançon], Éditions Les Solitaires intempestifs, 2006, 96 pages. *Je vais l'épouser. Je vais ouvrir un pub à Nenagh et je vais fraterniser avec les braconniers. Je vais avoir quatorze petits papistes qui parleront irlandais et seront élevés par les sœurs, je vais apposer ton nom, George Foley, mon nom, George Foley, en grosses lettres au-dessus de la porte, et tu finiras dans l'histoire comme l'avant-dernier chapitre d'un lent déclin de trois cents ans, depuis les origines glorieuses jusqu'au commerce de bière brune avec ces putains d'indigènes.*

Foley livre les pensées d'un fils de famille irlandais, protestant perdu en terre catholique, face à son histoire et la nécessité de l'assumer. Michael West a écrit *Foley* pour The Corn Exchange, compagnie de théâtre irlandaise réputée. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **WHITE, Terence de Vere**

[IRLANDE] (Dublin, 1912 – 1994). [Herbert] Terence de Vere White. Après des études de droit à Trinity College, à Dublin, il entreprend une carrière juridique. En 1962, il entre à l'*Irish Times* où, jusqu'en 1977, il donne des chroniques littéraires qui ont marqué la vie culturelle irlandaise. Il a publié une douzaine de romans, trois recueils de nouvelles, des biographies, des ouvrages historiques, des guides touristiques et une autobiographie (*A Fretful Midge*, 1959).

## ANTHOLOGIES / REVUES

\* « Ile déserte » (« *Desert Island* »), nouvelle traduite de l'anglais par Jacques Emprin, dans *Anthologie de nouvelles irlandaises* (Publications de l'Université de Caen, 1987).

---

### **WIBBERLEY, Leonard**

[IRLANDE] (Dublin, 1915 – Santa Monica, Californie, 1983). Leonard Patrick O'Connor Wibberley. Journaliste, avant de se consacrer à la littérature, il a vécu la plus grande partie de sa vie aux États-Unis. Sous son nom ou sous celui de Patrick O'Connor ou encore de Christopher Webb, il a publié près d'une centaine d'ouvrages (romans, nouvelles, poésies, pièces de théâtre, biographies, journaux de voyages et de très nombreux récits pour la jeunesse). Sous celui de Leonard Holton (voir notice), il a également fait paraître une série de onze romans policiers ayant pour héros le père Joseph Bredder.

### LIVRES (Traductions)

— **La Souris qui rugissait** (*The Mouse That Roared*, 1955), roman, traduit de l'anglais par J. M. Maillet, illustrations de Siné. [Paris], Éditions Fasquelle, 1955, 232 pages, épuisé.

— **Feu l'indien de Madame**. L'arme secrète de Mrs. Searwood (*Mrs Searwood's Secret Weapon*, 1956), traduit de l'anglais par Jean-Paul Lacroix. [Paris], Éditions Fasquelle, 1957, 248 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

— **Feu l'indien de Madame**, illustrations de Jean Bellus. [Evreux], Cercle du bibliophile, « Humoresque », n°3, 1958, 192 pages, épuisé.

— **Mc Gillicuddy Mc Gotham** (*Mc Gillicuddy Mc Gotham*, 1958), traduit de l'anglais par Arlette Rosenblum, illustrations de Aldren A. Watson. [Paris], Éditions Fasquelle, 1958, 200 pages, épuisé.

— **Passez-moi le président** (*Take Me to Your President*, 1958), traduit de l'anglais par Arlette Rosenblum, illustrations de Siné. [Paris], Éditions Fasquelle, 214 pages, épuisé.

— **Prenez garde à la souris** (*Beware of the Mouse*, 1959), roman, traduit de l'anglais par Mathieu Galley, illustrations de Siné. [Paris], Éditions Fasquelle, 1959, 240 pages, épuisé.

— **Excalibur ou le retour du roi Arthur** (*The Quest of Excalibur*, 1960), roman, traduit de l'anglais par Henriette Guex-Rolle, illustrations de Siné. [Paris], Éditions Fasquelle, 1960, 206 pages, épuisé.

— **Vers une île lointaine** (*Towrd A Distant Island*, 1967), roman, traduit de l'anglais par Gilles Ventadour. [Paris], Éditions Denoël, « Bleu océan », 1967, 284 pages, épuisé.

— **Le Dernier safari** (*Meeting With a Great Beast*, 1971), roman, traduit de l'anglais par Simone Huinh et Ghislaine Lavagne. [Paris], Éditions Presses de la Cité, 1973, 160 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE : *The Mouse That roared / La Souris qui rugissait* (Usa, 1959), d'après le roman homonyme [1955], réal. Jack Clayton, int. Peter Sellers, Jean Seberg – *The Mouse on the Moon / La Souris sur la lune* (G.-B., 1963), d'après les personnages de Leonard Wibberley, réal. Richard Lester, int. Margaret Rutherford, Terry Thomas.

---

## **WILDE, Oscar**

[IRLANDE] (Dublin, 1856 – Paris, 1900). Oscar Fingall O'Flahertie Wills Wilde. Fils de Sir William Ralph Wills Wilde, ophtalmologue réputé et érudit (1815-1876) et de Lady Wilde, né Jane Francesca Agnes Elgee (1821-1896), poétesse (sous le nom de Speranza) et auteur d'ouvrages sur le folklore commencés par son mari. Après la Portora Royal School, située à Enniskillen, il entre au Trinity College, à Dublin, puis en 1874, il obtient une bourse pour poursuivre ses études à Oxford, au Magdalen College. Il y assiste aux cours de John Ruskin et de Walter Pater, écrit ses premiers poèmes et effectue des voyages en France, en Italie et en Grèce. C'est à cette époque qu'il commence à cultiver sa fameuse image de dandy et à devenir la coqueluche des salons littéraires et mondains de Londres par ses épigrammes et ses paradoxes. En 1881, il publie, à compte d'auteur, un volume de poèmes. Il passe l'année 1882 aux États-Unis et au Canada où il donne cent quarante conférences sur les préraphaélites et tente de faire monter ses premières pièces (*La Duchesse de Padoue* et *Vera ou les nihilistes*). En 1884, après un séjour de trois mois à Paris où il rencontre nombre d'écrivains et de peintres, il épouse Constance Lyod qui lui donnera deux fils, Cyril et Vyvyan. Il continue à donner des conférences sur les arts décoratifs, puis devient rédacteur en chef d'un magazine pour dames (1887-1889) tout en publiant des poèmes, de nombreux articles, un premier recueil de contes (*Le Prince heureux*, 1888) et des essais (*Plume, crayons, poisons ; Le Déclin du mensonge ; Le Portrait de Mr W. H.*, 1889). Mais il ne devient véritablement un auteur à succès qu'à partir des années 90 où il alterne, avec un égal bonheur des études critiques (*L'Âme de l'homme sous le socialisme*, 1891), un roman (*Le Portrait de Dorian Gray*, 1890-1891), des recueils de contes (*Le Crime de Lord Arthur Savile ; Une maison de grenades*, 1891) et quatre comédies créées entre 1892 et 1895 (*L'Éventail de Lady Windermere ; Un mari idéal ; Une femme sans importance ; L'Importance d'être constant*). Entre 1891 et 1892, à l'intention de Sarah Bernhardt, il écrit directement en français *Salomé*, drame en un acte et en prose, dont le texte (à la demande de Wilde) fut revu par Adolf Retté, Stuart Mill et Pierre Louys. C'est Marcel Schwob qui corrigea les épreuves et donna le bon à

tirer de l'édition originale publiée à Paris et à Londres en 1893 (l'année suivante la version anglaise de Lord Alfred Douglas – remaniée par Wilde – paraîtra à Londres, illustrée de seize dessins originaux d'Aubrey Beardsley). Mais un drame survient qui va bouleverser son existence. En 1895, à la suite d'une provocation, il traîne devant les tribunaux le marquis de Queensberry, le père de Lord Alfred Douglas, avec lequel il entretient une liaison depuis 1891. Au terme de trois procès il est condamné pour « actes indécents » à deux ans de travaux forcés qu'il passera dans les prisons de Pentonville, de Wandsworth et finalement de Reading. À sa sortie, le 18 mai 1897, ruiné, déchu de ses droits paternels et profondément démoralisé, il s'embarque pour la France où il écrira *La Ballade de la geôle de Reading* (1898). Vivant misérablement, il effectue quelques voyages en Italie, mais séjourne pour l'essentiel à Paris (à l'Hôtel d'Alsace, rue des Beaux-Arts) où il meurt d'une otite qui s'était transformée en méningite. Une version expurgée de la longue lettre à Alfred Douglas, écrite en prison en janvier-mars 1897, est publiée par Robert Ross en 1905 sous le titre *De Profundis* (version intégrale en 1962).

« D'Oscar Wilde, on retient surtout l'esprit fulgurant, les provocations et les paradoxes de ses brillantes épigrammes. Condamné aux travaux forcés pour pratiques homosexuelles, passé de l'astre au désastre, l'élégant causeur dont les comédies triomphaient n'est pourtant pas seulement une victime de l'hypocrisie victorienne. Au-delà de la légende du personnage et de *Dorian Gray*, poésies, contes et histoires, essais critiques et théâtre manifestent la cohérence d'une œuvre, jusque dans ses contradictions. » (Jean Gattégno).

#### LIVRES (Traductions)

À l'exception de quelques poèmes et de divers articles l'œuvre d'Oscar Wilde a été entièrement traduite en français. Chaque texte (poèmes, contes, histoires, roman, essais, pièces de théâtre, épigrammes, lettres) a bénéficié de plusieurs traductions et, notamment pour *Le Portrait de Dorian Gray*, les contes et les histoires, d'innombrables éditions et rééditions (plusieurs centaines depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ; près d'une centaine d'ouvrages disponibles en librairie en 2010, notamment dans les principales collections en format poche). On a retenu ici uniquement les éditions collectives.

#### ÉDITIONS COLLECTIVES (classées par date de publication)

9782715217713 — **Œuvres complètes**. Tome 1, « Fiction et théâtre ». Édition d'Alain Delhayé ; Textes traduits par Alain Delaye et Léo Lack. [Paris], Éditions du Mercure de France, 1992, 2048 pages.

[Contient : *Le Crime de Lord Arthur Savile* – *Le Prince heureux* – *Une maison de grenades* – *Le Portrait de Dorian Gray* – *Vera ou Les nihilistes* – *La Duchesse de Padoue* – *L'Éventail de Lady Windermere* – *Une femme sans importance* – *Un mari idéal* – *L'Importance d'être constant* – *Salomé* – *Une tragédie florentine* – *La Sainte courtisane*].

9782070112661 — **Œuvres**. Édition publiée sous la direction de Jean Gattégno ; Introduction par Pascal Aquien ; Chronologie par Jean Gattégno, complétée par

François Dupuigrenet Desroussilles ; Note sur la présente édition ; Textes traduits de l'anglais, présentés et annotés par Véronique Béghain, Paul Bensimon, Jean Besson, Henry D. Davray, Bernard Delvaille, Jean-Michel Déprats, François Dupuigrenet Desroussilles, Jean Gattégno, Cecil Georges-Bazile, Dominique Jean, Marie-Claire Pasquier et Albert Savine ; Notice bibliographique par François Dupuigrenet Desroussilles. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », n°428, 1996, 1904 pages.

[Contient : POÉSIE : Poèmes – La Sphinge – Poèmes en prose (L'Artiste, Le Facteur du bien, Le Disciple, Le Maître, La Salle du jugement, Le Maître de sagesse) – La Ballade de la geôle de Reading ; CONTES ET HISTOIRES : Le Fantôme des Canterville – Le Crime de Lord Arthur Saville – Le Sphinx sans secret – Le Millionnaire modèle – Le Prince heureux et autres contes (Le Prince heureux, Le Rossignol et la rose, Le Géant égoïste, L'Ami dévoué, L'Insigne pétard) – Le Portrait de Mr. W. H. – Une maison de grenades (Le Jeune roi, L'Anniversaire de l'infante, Le Pêcheur et son âme, L'Enfant de l'étoile) – Le Portrait de Dorian Gray – De Profundis (édition intégrale), suivi de Lettres sur la prison ; ESSAIS : Les Origines de la critique historique ; Intentions (Le Déclin du mensonge, La Plume, le Crayon, le Poison, La Critique comme artiste, La Vérité des masques) – L'Âme de l'homme sous le socialisme – Quelques maximes pour l'instruction des personnes trop instruites – Formules et maximes à l'usage des jeunes gens – Impressions d'Amérique ; THÉÂTRE : Véra, ou les nihilistes – La Duchesse de Padoue – L'Éventail de Lady Windermere – Salomé – Une femme sans importance – Un mari idéal – L'Importance d'être constant (version intégrale) – La Sainte courtisane – Une tragédie florentine].

D'Oscar Wilde on retient surtout l'esprit fulgurant, les provocations, certains paradoxes, un roman (*Le Portrait de Dorian Gray*), quelques pièces de théâtre, enfin (surtout ?), sa condamnation aux travaux forcés pour pratiques homosexuelles. Wilde a longtemps pâti de son extraordinaire souci de créer sa propre légende, d'être non pas un créateur de fictions, mais une fiction vivante, et aussi du caractère spectaculaire de sa chute : passé de l'astre au désastre, l'élégant causeur dont les comédies triomphaient sur les scènes de Londres devenait brutalement un faussaire démasqué et un imposteur. Pour avoir voulu faire semblant d'être un homme honnête, il se trouva implicitement accusé d'avoir fait semblant d'être un écrivain. Le public d'aujourd'hui, soumis à un discours moins ou autrement normatif, voit plutôt en lui une victime de l'hypocrisie victorienne. Et l'écrivain de devenir une cause à défendre.

Proposant des traductions nouvelles, regroupant la poésie, les contes et histoires, *Dorian Gray*, *De profundis*, les essais critiques (méconnus) et le théâtre, ce volume permet enfin à l'œuvre de se dégager en tant que telle, dans sa cohérence comme dans ses contradictions, au-delà de ce qu'on a longtemps perçu comme un brillant recueil d'épigrammes. (*Présentation de l'éditeur*)

9782253132714 — **Œuvres**. Préface et notices de Pascal Aquien ; Traductions de l'anglais de Jean Besson, Jules Castier, Félix Frapereau et Edmond Jaloux, Charles Grolleau, Léo Lack, Stuart Merrill, Philippe Neel, Albert Savine, Marcel Schwob, Franis Viélé-Griffin ; Notes de Pascal Aquien, Jean Besson, Jean-Pierre-Naugrette et Carle

Bonafous-Murat ; Chronologie ; Bibliographie. [Paris], L.G.F. (Librairie générale française), Le Livre de poche, « La Pochothèque », 2003, 2010, 1512 pages.

[Contient : POÈMES : Poèmes choisis – La Maison de la courtisane – La Sphinge – Poèmes en prose (L'Artiste, Le Faiseur de bien, Le D disciple, Le Maître, La Maison du jugement, Le Maître de sagesse) – La Ballade de la geôle de Reading ; CONTES ET RÉCITS : Le Prince heureux et autres contes (Le Prince heureux, Le Rossignol et la rose, Le Géant égoïste, L'Ami dévoué, La Fusée remarquable) – Une maison de grenades (Le Jeune roi, L'Anniversaire de l'infante, Le Pêcheur et son âme, L'Enfant-étoile)— Le Crime de Lord Arthur Savile et autres histoires (Le Crime de Lord Arthur Savile, Le Sphinx sans secret, Le Fantôme des Canterville, Le Millionnaire modèle) – Le Portrait de Dorian Gray ; ESSAIS : Le Portrait de Mr. W. H. – Intentions ; THÉÂTRE : Salomé – L'Éventail de Lady Windermere – Une femme sans importance – Un mari idéal – L'Importance d'être constant ; De Profundis].

9782253160540 — **Contes et récits**, édition de Pascal Aquien, traduit de l'anglais par Jules Castier, Francis Vielé-Griffin, Marcel Schwob, Stuart Merrill. [Paris], Le Livre de poche. Classiques de poche », n°16054, 2008, 382 pages.

SUR L'AUTEUR (sélection, par ordre alphabétique d'auteur).

9782262003432 — Anne Clark Amor, **Madame Oscar Wilde**. Une femme face au scandale (*Mrs Oscar Wilde. A Woman of Some Importance*, 1983), traduit de l'anglais par Jean-Claude Eger. [Paris], Librairie Académique Perrin, « Présence de l'histoire », 1984, 256 pages, illus, épuisé.

9782848400808 — Pascal Aquien, **Oscar Wilde. Les mots et les songes**. Biographie. [Paris], Éditions Aden France, « Le cercle des poètes disparus », 2006, 564 pages, épuisé.

9782742703920 — Robert Badinter, « **Oscar Wilde ou l'injustice** », préface à sa pièce sur le procès d'Oscar Wilde, C. 3. 3. [Arles], Éditions Actes Sud-Papiers, 1995, 1999, 156 pages.

« Voici un écrivain célèbre que la justice de son pays, réputée dans toute l'Europe pour son respect des droits de la défense, a condamné pour homosexualité à deux années d'emprisonnement. (...) Pareil destin a suscité depuis un siècle de nombreux ouvrages (...). Comme Oscar Wilde était d'abord homme de théâtre (...), j'ai choisi de raconter l'histoire de sa chute sous la forme très libre d'une pièce de théâtre. »

9782859204068 — Claude Beausoleil, **Oscar Wilde**. Pour l'amour du beau. [Bordeaux], Éditions Le Castor astral, 2001, 160 pages.

9782070726806 — Kazimierz Brandys, **Hôtel d'Alsace et autres adresses** (*Charaktery i pisma*), traduit du polonais par Jean-Yves Ertel. [Paris], Éditions Gallimard, « Le Messager », 1992, 192 pages.

« Avec *Hôtel d'Alsace et autres adresses*, trois essais sur Wilde, Gide et Léautaud, Kazimierz Brandys nous offre une démonstration magistrale de ce que peut être un "portrait littéraire", lorsque sont mis à son service le style, la culture et une extrême intelligence des faits et des textes. "Portrait" est bien le mot, non de la vie seulement ou de l'œuvre, selon la vieille distinction scolaire, mais aussi "portrait" de ce qui fait un écrivain, de ce travail énigmatique et continu par lequel la vie et l'œuvre s'échangent. Sans doute Kazimierz Brandys ne partage-t-il nullement l'aventure privée des trois hommes. Mais son propre destin d'écrivain polonais depuis dix ans résidant à Paris, et pour qui la culture française fut une ressource, une alliée, un héritage choisi, ne pouvait que le rendre profondément sensible à ces déchirures privées, à ces contradictions publiques, à ces réconciliations dont l'œuvre littéraire est le lieu. » (Danièle Sallenave)

— Henry D. Davray, **Oscar Wilde. La tragédie finale**. [Paris], Éditions du Mercure de France, 1928, épuisé.

— Lord Alfred Douglas, **Oscar Wilde et moi** (*Oscar Wilde and Myself*, 1914), traduit de l'anglais par W. Claude. [Paris], Éditions Emile-Paul Frères, 1917, épuisé.

— Lord Alfred Douglas, **Oscar Wilde et quelques autres** (*The Autobiography of Lord Alfred Douglas*, 1929), traduit de l'anglais par Arnold Van Genep. [Paris], Éditions Gallimard, « Les contemporains vus de près », 1930, 246 pages, illus, épuisé.

9782070730179 — Richard Ellmann, **Oscar Wilde** (*Oscar Wilde*, 1987), traduit de l'anglais par Marie Tadié et Philippe Delamare. [Paris], Éditions Gallimard, « NRF. Biographies », 1994, 676 pages.

Cette remarquable biographie redonne vie non seulement à Oscar Wilde mais à toute l'époque victorienne contre laquelle il mena son combat pour la liberté de l'être et des mœurs. Oscar Wilde est né en 1854 d'un couple irlandais étrangement assorti : le père, oculiste éminent, don Juan obstiné ; la mère, poétesse, dominatrice et extravagante. Les parents eux-mêmes connurent deux procès, et un deuil dramatique : la mort d'une petite fille, très désirée, Isola, qui marqua douloureusement l'adolescence de Wilde, d'autant plus qu'il s'identifia sans doute à elle. Il en résulta, chez l'écrivain, une nature partagée entre la nostalgie romantique et la plus décapante des lucidités ; entre la sensualité d'un Pater et le puritanisme d'un Ruskin ; entre les belles actrices qui jouèrent ses pièces, et les mauvais garçons qui dilapidèrent son argent. Sa conception esthétique d'un art totalement amoral mit bientôt fin à son mariage avec Constance Lloyd dont il eut deux fils. Fondée sur des textes parfois inédits communiqués par Merlin Holland (petit-fils d'Oscar Wilde) et des lettres d'Alfred Douglas (fils de lord Queensbury, qui l'entraîna dans le procès de mœurs, cause de sa perte), cette biographie est indispensable pour comprendre la complexité d'un esprit à l'originalité incomparable, dont le destin fut de se rendre lui-même prisonnier plutôt que d'être ligoté par les autres. (*Présentation de l'éditeur*)

- 9782856204795 — Frédéric Ferney, **Oscar Wilde ou Les cendres de la gloire**. [Paris], Éditions Mengès, « Destins », 2007, 160 pages, illus.
- 9782336300986 — Lou Ferreira, **Oscar Wilde**. Volume 1, Une philosophie de la provocation. [Paris], Éditions de l'Harmattan, « Ouverture philosophique », 2013, 172 pages.
- 9782336300993 — Lou Ferreira, **Oscar Wilde**. Volume 2, Une esthétique de la tragédie. [Paris], Éditions de l'Harmattan, « Ouverture philosophique », 2013, 218 pages.
- 9782804604790 — Jacques Franck, **Oscar Wilde ou Le Festin avec les panthères**. [Tournai], Éditions de La Renaissance du livre, « Paroles d'Aube. Conférences des Midis de la poésie », 2001, 56 pages.
- Jean Gattégno et Merlin Holland, **Album Wilde**. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1996, hors-commerce, épuisé.
- 9782905709738— Sylvette Gendre-Dusuzeau, **Oscar Wilde. Père, j'ai mal à l'oreille**. [Lyon], Éditions Césura, « Psychanalyse », 1995, 208 pages.
- 9782715203648 — André Gide, **Oscar Wilde**. *In memoriam* (souvenirs), suivi de *De profundis*. [Paris], Éditions du Mercure de France, 1910 ; rééditions, 1947, 1989, 80 pages, épuisé.
- 9782867434723 — Francis Guého, **Berneval, terre d'exil d'Oscar Wilde**. [Luneray, Seine-Maritime], Éditions Bertout, 2002, 128 pages, illus., épuisé.
- Frank Harris, **La Vie et les confessions d'Oscar Wilde** (*Oscar Wilde. His Life and Confessions*, 1916 ; 1918), traduit de l'anglais par Henry D. Davray et Madeleine Vernon. [Paris], Éditions du Mercure de France, 1928, 2 vol, 300 pages. et 278 pages, épuisé.
- Kevin Hartley, **Oscar Wilde**. L'influence française dans son œuvre. [Paris], Librairie du Recueil Sirey, 1935, 294 pages, épuisé.
- 9782268038032 — Merlin Holland, **L'Album Wilde** (*The Wilde Album*, 1997). [Monaco], Éditions Le Rocher / Anatolia, 2000, 200 pages, illus.
- 9782080609519 — Vyvyan Holland, **Fils d'Oscar Wilde** (*Son of Oscar Wilde*, 1954 ; version révisée, 1988, 1999), traduit de l'anglais par Léo Lack et Jacques Brousse. [Paris], Éditions Flammarion, 1955 ; réédition, 1977, 1992, 334 pages.

— Vyvyan Holland, **Oscar Wilde** (*Oscar Wilde and His World. A Pictorial Biography*, 1960), traduit de l'anglais par Jean Rosenthal. [Paris], Éditions Hachette, « Les écrivains par l'image », 1962, 144 pages, illus, épuisé.

— H. Montgomery Hyde, **Les Procès d'Oscar Wilde** (*The Trials of Oscar Wilde*, 1948 ; 1962), traduit de l'anglais par Pierre Kyria. [Paris], Éditions du Mercure de France, « Ivoire », 1966, 310 pages, épuisé ; réédition : avec une préface de Frédéric Pottecher. [Evreux], Cercle du bibliophile, « Causes célèbres », 1971, XVIII-306 pages, illus, épuisé.

— H. Montgomery Hyde, **Les Trois procès d'Oscar Wilde**, préface et introduction de H. Montgomery Hyde, avant-propos de sir Travers Humphreys, traduit de l'anglais par Annie Brierre. [Paris], Éditions Denoël, « Ailleurs », 1951, 412 pages, épuisé.

— H. Montgomery Hyde, **Oscar Wilde. Les années maudites** (*Oscar Wilde. The Aftermath*, 1963), traduit de l'anglais par Pierre Kyria. [Paris], Éditions du Mercure de France, « Ivoire », 1968, 216 pages, épuisé.

— Philippe Julian, **Oscar Wilde**. [Paris], Librairie Académique Perrin, 1967, 408 pages, épuisé.

\* *Réédition revue* :

9782841004904 — **Oscar Wilde**. [Paris], Éditions Bartillat, « Omnia », 2000, 2011, 428 pages, illus.

Le 3 décembre 1900, dans un hôtel de la rue des Beaux-Arts mourait Oscar Wilde. Irlandais comme Bernard Shaw et James Joyce, le grand écrivain était venu finir ses jours à Paris après un retentissant procès de mœurs. Selon son propre mot, il avait mis «son talent dans son oeuvre et son génie dans sa vie». C'est cette vie que Philippe Jullian nous raconte. Servi par sa parfaite connaissance de la société et des coutumes anglaises, il fait revivre l'extraordinaire milieu, à la fois raffiné et frelaté, où le personnage de Wilde put s'enraciner, son génie du paradoxe s'affirmer, sa légende prendre forme. (*Présentation de l'éditeur*)

9782234003415 — Jacques de Langlade, **Oscar Wilde, écrivain français**. [Paris], Éditions Stock, « Monde ouvert », 1975, 306 pages, épuisé.

9782863742600 — Jacques de Langlade, **Oscar Wilde ou La vérité des masques**. [Paris], Éditions Mazarine / Fayard, « Biographie », 1987, 346 pages, épuisé.

9782260011651 — Jacques de Langlade, **La Mésentente cordiale**. Dreyfus et Wilde. [Paris], Éditions Julliard, 1994, 288 pages, épuisé.

— Léon Lemonnier, **La Vie d'Oscar Wilde**. [Paris], Éditions de la Nouvelle revue critique, « Essais critiques, artistiques, philosophiques et littéraires », n°24, 1931, 252 pages, épuisé.

— Léon Lemonnier, **Oscar Wilde**. [Paris], Éditions H. Didier, « Les grands écrivains étrangers », 1938, 264 pages, épuisé.

9782213628929 — Herbert R. Lottman, **Oscar Wilde à Paris**, traduit de l'anglais par Marianne Véron. [Paris], Éditions Fayard, « Documents », 2007, 260 pages.

Herbert Lottman retrace ici l'amitié amoureuse d'Oscar Wilde pour Paris et pour la France, depuis son premier voyage à Paris en 1874 jusqu'à sa mort en 1900. Ses innombrables visites menèrent Wilde de salons en cafés parisiens où il côtoya les beaux esprits (Mallarmé, Pierre Louÿs, Gide, Paul Valéry...). Il aimait aussi fréquenter les lieux malfamés, rencontrer des artistes, des poètes et des mauvais garçons. Francophone raffiné, il écrivit même une pièce en français, *Salomé* ; comme la censure britannique en interdit la représentation, il tempêta et menaça d'émigrer en France et d'en solliciter la nationalité. Plus tard, à sa sortie de prison, ruiné et vilipendé, c'est encore en France qu'il chercha refuge. Et il y vécut ses dernières années dans la misère et la solitude. Brisé par sa chute spectaculaire dans l'infamie pour avoir, contre toute raison, poursuivi en diffamation le père de son amant qui le traitait de « sodomite », Oscar Wilde proclamait qu'il avait mis son talent dans son œuvre et son génie dans sa vie. Le conformisme et la discrétion n'étaient pas ses vertus préférées : homme d'esprit provocateur et dérangeant, Oscar Wilde défiait les convenances d'une société pudibonde. (*Présentation de l'éditeur*)

— Robert Merle, **Oscar Wilde**. Apréciation d'une œuvre et d'une destinée. [Rennes], Imprimeries réunies, 1948 / [Paris], Éditions Hachette, 1948, 520 pages, épuisé.

\* *Nouvelle édition*

— **Oscar Wilde**, suivi d'un choix de propos d'Oscar Wilde. [Paris], Librairie Académique Perrin, 1984, 450 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782877062589 — **Oscar Wilde**. [Paris], Éditions de Fallois, 1995, 450 pages.

9782070244171 — Robert Merle, **Oscar Wilde, ou La destinée de l'homosexuel**. [Paris], Éditions Gallimard, « Blanche », 1955, 216 pages.

— Robert Merle, **Oscar Wilde**. [Paris], Éditions Universitaires, « Classiques du XX<sup>e</sup> siècle », n°4, 1957, 128 pages, épuisé.

9782729117733 — Frank Pierobon, **Salomé ou La tragédie du regard**. [Paris], Éditions de la Différence, « Les Essais », 2008, 300 pages.

9782745316622 — Christine Queffélec, **L'Esthétique de Gustave Flaubert et d'Oscar Wilde**. Les rapports de l'art et de la vie. [Paris], Éditions Honoré Champion, « Babeliana », n°9, 2008, 360 pages.

L'aphorisme de Wilde selon lequel l'art n'imité pas la vie, mais la vie imite l'art, sa protestation contre le « déclin du mensonge » en littérature, semblent aller à l'encontre

des principes de Flaubert qui fonde chacun de ses romans sur une abondante documentation. Pourtant Wilde présente Flaubert comme son maître. Cette étude se propose donc d'éclairer les raisons de cette admiration paradoxale à partir de la confrontation des textes théoriques et littéraires de ces deux écrivains. Les conceptions esthétiques de chacun se révèlent riches de contradictions internes. Les pièces et romans de Wilde font plus de place à l'imitation de la vie qu'il ne le prétend et Flaubert se soucie davantage de perfection formelle que d'exactitude référentielle. Tous deux se rejoignent dans le culte de la beauté et de l'artifice, dressés comme des remparts contre la vulgarité et l'utilitarisme du monde contemporain. Ils combattent les idées reçues, déplorent la sclérose du langage, s'efforcent de le renouveler. Ils constatent, néanmoins, que la vérité est hors d'accès, que le sens se dérobe toujours, ce qui les conduit à remettre en cause, non sans regrets, une esthétique classique fondée sur la cohérence et l'unité.

— Arthur Ransome, **Oscar Wilde** (*Oscar Wilde. A Critical Study*, 1912), traduit de l'anglais par Gabriel de Lautrec et Henry D. Davray. [Paris], Éditions du Mercure de France, 1914, épuisé.

— Maud Sacquard de Belleruche, **Oscar Wilde**, ou L'amour qui n'ose dire son nom. [Lausanne], Éditions P. M. Favre, « Biographie », 1987, III-408 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782915461121 — **Oscar Wilde**, ou L'amour qui n'ose dire son nom préface Roger Peyrefitte. [Paris], Éditions Dualpha, « Patrimoine des lettres », 2004, 408 pages, illus., épuisé.

9782268056340 — Isaure de Saint-Pierre, **Bosie and Wilde**. La vie après la mort d'Oscar Wilde. [Monaco / Paris], Éditions du Rocher, 2005, 276 pages, illus.

On a dit beaucoup de mal de lord Alfred Douglas, Bosie pour ses amis. Le scandaleux amant de l'écrivain Oscar Wilde qu'il avait connu à Oxford fut en effet malmené par l'opinion et bien peu de livres lui rendent aujourd'hui justice. Il ne fut pas l'enfant gâté, frivole et cruel que l'on a dit. Il demeura au contraire à Londres pour pouvoir secourir son ami en dépit des risques encourus, et il était là à la sortie de prison de Wilde, qu'il accompagna à Naples et qu'il seconda dans l'écriture de la très émouvante *Ballade de la geôle de Reading*. Après la mort de Wilde, désespéré, lord Douglas, par l'effet d'un masochisme inconscient, calqua sa destinée sur celle de l'écrivain : procès, condamnation, séparation d'avec sa femme, la poétesse Olive, privation de ses droits paternels, prison. Comme Wilde, il fut pourtant un grand poète. Méconnu, ruiné, traînant toute sa vie le poids de prétendues fautes qu'il n'avait pas commises, Alfred Douglas paya aussi cher qu'Oscar Wilde la malédiction attachée alors aux homosexuels anglais. À travers l'évocation de ces deux destins parallèles et malheureux, Isaure de Saint-Pierre dépeint avec brio une certaine société anglaise alors scandaleuse, celle des artistes, des « copailles » fréquentant les fumeries d'opium, celle aussi des écrivains, des journalistes et des auteurs de théâtre. Et la vie

brisée de lord Douglas fait tragiquement écho à celle d'Oscar Wilde dont elle est pour la postérité indissociable. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070340989 — Daniel Salvatore Schiffer, **Oscar Wilde**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio. Biographies », n°55, 2009, 424 pages, illus.

Esthète flamboyant, orateur brillant, Oscar Wilde (1854-1900) participa de son vivant et avec ardeur à l'édification de son mythe. Dandy sulfureux, l'auteur du *Portrait de Dorian Gray* fait partie de ces êtres d'exception qui, par la densité de leur existence et la modernité de leur œuvre, restent longtemps après leur mort nos contemporains. Dramaturge à succès mais poète maudit, condamné à deux ans de prison pour délit d'homosexualité lors d'un procès à scandale, il mourut dans la misère. Cette biographie retrace le destin tragique et fabuleux de celui qui assurait avoir « dilapidé son propre génie, et pris un plaisir étrange à gaspiller une jeunesse éternelle ». (*Présentation de l'éditeur*)

9782226079527 — Odon Vallet, **L'Affaire Oscar Wilde**, ou Du danger de laisser la justice mettre le nez dans nos draps. [Paris], Éditions Albin Michel, 1995, 160 pages.

\* *Réédition* :

9782070402120 — Odon Vallet, **L'Affaire Oscar Wilde**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°2982, 1997, 180 pages.

Ainsi commence l'un des plus grands procès de l'histoire pénale britannique : il ébranlera le Premier ministre en exercice, lord Rosebery, frôlera son lointain successeur, Winston Churchill, fera trembler nombre de gentlemen de la meilleure société. Mais un seul tombera : Oscar Wilde, plus habile à jongler avec les mots qu'à défendre sa cause. Il expiera les péchés de ses semblables, plus discrets sur leurs mœurs et plus puissants aux yeux des juges. Trop fier pour se dévoiler, il ne saura pas apitoyer le tribunal, indisposé par sa dérision. Ses réparties cinglantes lui vaudront les foudres d'un juge, et il subira les horreurs de la geôle de Reading. (*Présentation de l'éditeur*)

9782262011420 — Jean-Marc Varaut, **Les Procès d'Oscar Wilde**. [Paris], Librairie Académique Perrin, 1995, 292 pages, épuisé.

9782840490562 — James Abbott MacNeill Whistler, **Mon ami Oscar Wilde**, suivi de *Les Critiques*, et *Mes Propositions*, traduit de l'anglais par Susan Wise. [Paris], Éditions Séguier, « Carré d'art », n°8, 1995, 56 pages.

9782738495617 — Marie-Noëlle Zeender, **Le Triptyque de Dorian Gray**. Essai sur l'art dans le récit d'Oscar Wilde. [Paris], Éditions L'Harmattan, « Critiques littéraires », 2000, 138 pages.

*Le Portrait de Dorian Gray* peut être compris comme un véritable manifeste de l'art pour l'art dans lequel Oscar Wilde illustre sous forme romancée la genèse, l'achèvement mais aussi le devenir d'un magnifique portrait. En fait, le tableau est non seulement au cœur de l'intrigue, mais il se hisse au rang de héros. Ainsi, le portrait de

Dorian Gray est un véritable triptyque qui concentre dans les limites de son cadre les projections narcissiques de l'artiste, de Dorian et de Lord Henry. La question fondamentale que pose Wilde dans son roman est celle de la représentation et du sens de l'art. (*Présentation de l'éditeur*)

Ouvrages collectifs

9782910776015 — **Pour Oscar Wilde**. Des écrivains français au secours du condamné. Textes de Paul Adam, Henri Bauër, Louis Lormel, Jean Lorrain, Stuart Merrill, Octave Mirbeau, Hugues Rebell, Henri de Régnier, Laurent Tailhade, et quelques autres, suivi de « Notes sur l'affaire Oscar Wilde dans la littérature médicale de l'époque », par le Dr. Alain Chevrier. [Rouen], Librairie Elisabeth Brunet / « Association des amis d'Hugues Rebell », 1994, 108 pages.

— **Oscar Wilde, entre scandale et sympathie**. *Boece*, revue romande de sciences humaines, n°1. [Saint-Maurice], Éditions Saint-Augustin, novembre 2001, 96 pages.

9782234058224 — **Le Procès d'Oscar Wilde**, préface de Merlin Holland, traduit de l'anglais par Bernard Cohen. [Paris], Éditions Stock, « La Cosmopolite », 2005, 420 pages.

1895. Après avoir été publiquement traité de « sodomite », Oscar Wilde intente un procès en diffamation au marquis de Queensberry, le père de son jeune amant. Mais son action échoue et la Couronne le poursuit devant les tribunaux pour outrage aux bonnes mœurs. Reconnu coupable d'homosexualité, il est condamné à une peine de deux ans de travaux forcés qu'il purgera dans la tristement célèbre geôle de Reading. Pour la première fois en France, cet ouvrage présente l'intégralité du procès en diffamation qui fit basculer le destin de Wilde. Au-delà du drame qui s'y joue, ce précieux document, tout en offrant un instantané de l'époque victorienne, révèle l'esprit brillant et impertinent de Wilde. Car d'une vulgaire affaire de mœurs, l'auteur de génie fait, grâce à l'une de ces pirouettes dont lui seul a le secret, un débat à la fois drôle et bouleversant sur l'amour, l'art, la moralité et bien d'autres choses encore. Une préface de Merlin Holland, petit-fils d'Oscar Wilde, ouvre le texte, lui apportant un éclairage personnel et érudit. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE :

On trouvera ici les principales adaptations cinématographiques classées par ordre alphabétique des œuvres originales :

– *The Canterville Ghost* [conte, 1891] : *The Canterville Ghost* : *Le Fantôme de Canterville* (Usa, 1944), réal. Jules Dassin, int. Charles Laughton, Robert Young, Margaret O'Brien, Peter Lawford / *The Ghost Goes West* : *Fantôme à vendre* (Usa, 1936), d'après une histoire d'Eric Keown, inspiré de la nouvelle d'Oscar Wilde, réal. René Clair, int. Robert Donat, Jean Parker, Elsa Lanchester.

– *The Importance of Being Earnest* [pièce, 1895] : *Liebe, Scherz und Ernst* (Allemagne, 1932), réal. Franz Wenzler, int. Charlotte Ander, Georg Alexander, Harald Paulsen / *Al compás de tu mentira* (Mexique, 1950), réal. Héctor Canziani, int. Francisco Álvarez,

Anaclara Bell, Jorge Casal / *The Importance of Being Earnest : Il importe d'être constant* (G.-B., 1952), réal. Anthony Asquith, int. Michael Redgrave, Michael Denison, Joan Greenwood, Edith Evans / *The Importance of Being Earnest* (Usa, 1992), réal. Kurt Baker, int. Obba Babatunde, Wren T. Brown, Lanei Chapman / *The Importance of Being Earnest : L'Importance d'être constant* (G.B. / Usa/France, 2002), réal. Oliver Parker, int. Rupert Everett, Colin Firth, Frances O'Connor, Reese Witherspoon, Judi Dench.

– *An Ideal Husband* [pièce, 1895] : *Ein idealer Gatte* (Allemagne, 1935), réal. Herbert Selpin, int. Karl Ludwig, Brigitte Helm, Georg Alexander / *An Ideal Husband : Un mari idéal* (G.-B., 1948), réal. Alexandre Korda, int. Paulette Goddard, Michael Wilding, Diana Wynyard, Cecil Aubrey Smith / *An Ideal Husband* (G.-B., 1998), réal. William P. Cartlidge, int. James Wilby, Sadie Frost, Jonathan Firth, Trevyn McDowell, Robert Hardy, Karen Hayley / *An Ideal Husband : Un mari idéal* (G.B. / Usa, 1999), réal. Oliver Parker, int. Cate Blanchett, Minnie Driver, Rupert Everett, Julianne Moore, Jeremy Northam, John Wood, Peter Vaughan.

– *Lady Windermere's Fan* [pièce, 1893] : *Lady Windermere's Fan* (G.-B., 1916), réal. Fred Paul, int. Irene Rooke, Bert Lytell, Netta Wetscott / *Lady Windermere's Fan : L'Éventail de Lady Windermere* (Usa, 1925), réal. Ernest Lubitsch, int. Irene Rich, Bert Lytell, May McAvoy, Ronald Colman / *Lady Windermere's Fächer* (Allemagne, 1935), réal. Heinz Hilpert, int. Lil Dagover, Walter Rilla, Hanna Waag / *El Abanico de Lady Windermere* (Mexique, 1944), réal. Juan Ortega, int. Susanna Guizar, Diana Bordes, René Cardona, Anita Blanch / *Historia di una mala mujer : Histoire d'une mauvaise femme* (Argentine, 1948), réal. Luis Saslavski, int. Dolores del Rio, Francisco de Paula, Maria Duval / *The Fan : L'Éventail de Lady Windermere*, (Usa, 1949), réal. Otto Preminger, int. Madeleine Carroll, George Sanders, Jeanne Crain, Richard Greene, Hugh Dempster, Martita Hunt, John Sutton.

– *Lord Arthur Savile's Crime* [conte, 1891] : *Celui qui fait couler le sang* (Russie, 1916), réal. S. Viessiélovski, int. Nikolaï Rimski, N. Atalskaï / *Ujraélök : Hallucination* (Hongrie, 1920), réal. Paul Fejös, int. Margit Lux, Lajos Gellert / *Le Crime de Lord Arthur Savile* (France, 1921), réal. René Hervil, int. André Nox, Cecil Mannering, Catherine Fonteney, Monique Chrysés / le second sketches de *Flesh and Fantasy / Six Destinies : Obsessions* (Usa, 1943), réal. Julien Duvivier, int. Edward G. Robinson, Thomas Mitchell, Anna Lee.

– *The Picture of Dorian Gray* [roman, 1891] : *Dorian Grays portræt* (Danemark, 1910), réal. Axel Strøm, int. Valdemar Psilander, Clara Wieth / *Portret Doryana Greya* (Russie, 1915), réal. Vsiévolod Meyerhold, int. Varvara Ianova, Vsiévolod Meyerhold / *The Portrait of Dorian Gray* (Usa, 1913), réal. Phillips Smaley, int. Wallace Reid / *The Picture of Dorian Gray* (G.-B., 1916), réal. Fred W. Durrant, int. Henry Victor, Jack Jordan / *Das Bildnis des Dorian Gray* (Allemagne, 1917), réal. Richard Oswald, int. Lupu Pick, Bernd Aldor, Ernst Pittschau / *Az Élet Királya : Le Roi de la vie* (Hongrie, 1917), réal. Alfred Deésy, int. Ila Loth, Kamilla Hollay, Bela Lugosi, Norbert Dan / *The Picture of Dorian Gray : Le Portrait de Dorian Gray* (Usa, 1944), réal. Albert Lewin, int. Hurd Hatfield, Georges Sanders, Donna Reed, Peter Lawford, Angela Lansbury / *Le Dépravé ou Ce dieu qu'on appelle Dorian (Il dio chiamato Dorian / Das Bildnis des*

*Dorian Gray* (Italie-R.F.A, 1970), réal. Massimo Dallamano, int. Helmut Berger, Herbert Lom, Richard Todd, Isa Miranda / *Le Portrait de Dorian Gray* (France, 1977), réal. Pierre Boultron, int. Patrice Alexsandre, Raymond Gérôme, Denis Manuel / *The Picture of Dorian Gray in the Yellow Newspaper* (R.F.A, 1984), réal. Ulrike Ottinger / *The Picture of Dorian Gray* (Usa, 2002), réal. David Rosenbaum, int. Josh Duhamel, Breden Waugh, Rainer Judd.

– *Salomé* [pièce, 1893] : *Salome* (Usa, 1908), réal. J. Stuart Blackton, int. Florence Lawrence / *Salome* (Usa, 1922), réal. Charles Bryant, int. Alla Nazimova, Mitchell Lewis, Nigel de Brulier / *Salome* (G.-B., 1973), réal. Clive Barker, int. Anne Taylor / *Salomé* (Espagne, 1978), réal. Pedro Almodóvar, int. Isabel Mestre / *Salomé* (France/Italie, 1986), réal. Claude d'Anna, int. Jo Champa, Fabrizio Bentivoglio / *Salome's Last Dance* (G.-B., 1988), réal. Ken Russell, int. Glenda Jackson, John Straford, Nickolas Grace, Douglas Hodge, Imogen Millais-Scott.

– *Vera, or The Nihilist* [pièce, 1879] : *De Bannelingen* (1911), réal. Leon Boeders et Caroline Van Dommelen.

– *A Woman of No importance* [pièce, 1894] : *A Woman of No importance* (G.-B., 1921), réal. Denison Clift, int. Fay Compton, Milton Rosmer, Ward McAllister / *Eine Frau ohne Bedeutung* (Allemagne, 1936), réal. Hans Steinhoff, int. Käthe Dorsch, Gustaf Gründgens, Marianne Hoppe, ALbert Lieven / *Une Femme sans importance* ou *Le Secret d'une vie* (France, 1937), réal. Jean Choux, int. Lisette Lanvin, Pierre Blanchar, Marguerite Templey, Gilbert Gill / (Argentine, 1945), réal. Luis Bayón Herrera, int. Mecha Ortiz, Santiago Gómez Coú, Hugo Pimentel.

En outre, la plupart des œuvres d'Oscar Wilde ont été filmées pour la télévision (G.-B., Usa, etc.).

\* SUR L'AUTEUR : *Oscar Wilde* (G.-B., 1959), réal. Gregory Ratov, int. Robert Morley (O. Wilde), John Neville – *The Trials of Oscar Wilde / The Man with the Green Carnation / Le Procès d'Oscar Wilde* (G.-B., 1960), réal. Ken Hugues, int. Peter Finch (O. Wilde), James Mason, Yvonne Mitchell, John Fraser – *Forbidden Passion / Oscar Wilde* (G.-B., 1976), réal. Henry Herbert, int. Michael Gambon (O. Wilde) – *Wilde* (G.-B., 1997), réal. Brian Gilbert, int. Stephen Fry (O. Wilde), Jude Law, Vanessa Redgrave, Jennifer Emle, Gemma Jones.

---

## **WILLIAMS, Niall**

[IRLANDE] (1958). Ses pièces ont été montées avec succès à Dublin comme à New York. Après avoir vécu quelques années aux États-Unis, il s'installe dans une ferme du comté de Clare, en République d'Irlande, où il se consacre entièrement à l'écriture.

⊠ Bibliographie : *Four Letters Of Love / Quatre lettres d'amour* (1997) ; *As It Is In Heaven / Comme au ciel* (1999) ; *The Fall of Light / Comme au ciel* (2001) ; *Only Say the Word / Tu n'as qu'un mot à dire* (2005) ; *Boy in the World* (2007) ; *Boy and Man* (2008).

LIVRES (Traductions)

9782080674296 — **Quatre lettres d'amour** (*Four Letters of Love*, 1997), roman, traduit de l'anglais par Josée Kamoun. [Paris], Éditions Flammarion, 1998, 374 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782290306833 — **Quatre lettres d'amour**. [Paris], « J'ai lu. Roman », n°5205, 1999, 2000, 320 pages, épuisé.

9782207248645 — **Comme au ciel** (*As It Is in Heaven*, 1999), roman, traduit de l'anglais par Erika Abrams. [Paris], Éditions Denoël, « Denoël & d'ailleurs », 1999, 392 pages.

\* *Réédition* :

9782290311530 — **Comme au ciel**. [Paris], « J'ai lu. Roman », n°5911, 2001, 350 pages, épuisé.

« *Il l'avait vue garder un visage grave (...), faisant virevolter son archet sur les cordes comme dans un suave supplice, toujours à la limite de l'insoutenable. En regardant cette femme dont il ne savait même pas le nom, Stephen sentait battre son cœur.* »

Par la magie de son archet, Gabrielle Castoldi délivre Stephen Griffin du monde mélancolique des souvenirs, et le sort des « limbes d'une apathie », celle du deuil. Ensemble, dans les brumes enchantées de l'Irlande, ils tenteront de gommer leurs peurs et de s'abandonner à la vie. Dans l'ouest du comté de Clare, une petite maison fouettée par les embruns, en bordure de mer, permettra de donner réalité à leur rêve. Revenants, parfum de lys et philtre d'amour, *Comme au ciel* renoue avec un réalisme magique, où le destin et la passion s'embrasent. (*Présentation de l'éditeur*)

9782207253489 — **Destins crépusculaires** (*The Fall of Light*, 2001), roman, traduit de l'anglais par Béatrice Vierne. [Paris], Éditions Denoël, « Denoël & d'ailleurs », 2003, 480 pages.

L'histoire du clan Foley commence en Irlande, au cours des années sombres du XIX<sup>e</sup> siècle. Chassée par la famine et par les épidémies, la famille perd son foyer avant de subir une perte plus cruelle encore – celle de la belle Emer Foley, épouse de Francis et mère de Tomas, Finbar, Finan et du petit Teige. N'ayant plus aucune attache, le père et ses enfants s'en vont par les routes, à la recherche d'une terre où ils pourraient s'établir. Mais le vieux Foley, en proie à l'amertume, veut en finir. Inéluctablement la fratrie s'éparpille. Sur les traces de ces hommes, symbole de la diaspora irlandaise, Niall Williams nous entraîne dans un grand voyage, du cœur doux-amer de l'Irlande rurale jusqu'à, par-delà ses rivages, l'Europe, l'Amérique et l'Afrique. Ce détour par l'ailleurs ne fait que souligner l'omniprésence de l'île. Et si, pour ce troisième roman, Niall Williams met une fois encore en scène des âmes brisées, c'est pour mieux plonger aux racines tourmentées de l'imaginaire gaélique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782207256473 — **Tu n'as qu'un mot à dire** (*Only Says the Word*, 2005), roman, traduit de l'anglais par Béatrice Vierne. [Paris], Éditions Denoël, « Denoël & d'ailleurs », 2006, 416 pages.

Jim Foley, dévasté par la disparition de Kate, sa femme, se retrouve seul avec ses deux enfants dans la demeure familiale du comté de Clare. Incapable de faire son deuil, il décide d'exorciser sa peine par l'écriture et entreprend de raconter la vie de sa famille – qui est celle de la diaspora irlandaise tout entière, ballottée entre leur île et les États-Unis – dans l'espoir de comprendre qui il est. Alternant sans cesse entre ce passé revisité et l'infinie solitude du présent, Jim nous emporte dans les dédales de sa mémoire. De l'Irlande rurale à New York en passant par le Dublin de ses années d'étudiant en littérature, le narrateur retrace son parcours, de l'enfance à la vie d'homme puis de père. En toile de fond, toujours, l'angoisse de la mort, l'empreinte de la religion, l'étouffante rigueur de relations familiales marquées par le silence, les secrets, la pudeur. Au fil de la plume de Jim, les nœuds de l'existence se dénouent un à un jusqu'à la rédemption. Une rédemption par les mots que seule la magie du roman saura mener à bien. (*Présentation de l'éditeur*)

---

### **WILSON, Robert MacLiam**

[IRLANDE] (Belfast, Irlande du Nord, 1964). Né à Belfast ouest, quartier ouvrier catholique de la ville, il s'expatrie à Londres où, après des débuts difficiles, il obtient une bourse d'études à l'Université de Cambridge, qu'il quitte au bout de deux ans pour se consacrer à l'écriture. Écrivain en résidence à l'University of Ulster, Coleraine (1991-94). Le héros de son premier roman, **Ripley Bogle** (*Ripley Bogle*, 1989), un jeune sans-abri, moitié Gallois, moitié Irlandais, narre son existence à la fois comique et tragique dans les rues de Londres où il a échoué, après avoir connu celles de Belfast. « Au terme de son récit chaotique en apparence, "progressif et digressif" comme *Tristram Shandy*, Ripley déclare qu'il n'y a rien de vrai dans ce qu'il a raconté. Wilson s'amuse avec le langage et avec son texte lui-même dont il souligne le caractère fictif, aléatoire. Sa verve poétique semble inépuisable. On songe à Joyce et à John Banville. » (Claude Fiérobe). Dans **La Douleur de Manfred** (*Manfred's Pain*, 1992), il décrit avec une concision clinique les derniers jours d'un vieil homme qui souffre d'un certain nombre de douleurs : physiques – qu'il refuse désormais de confier aux médecins –, morales, liées au souvenir de la Seconde Guerre mondiale et à son mariage avec Emma, une rescapée des camps de la mort, dont il vit séparé depuis vingt ans. La même année, il publie **Les Dépossédés** (*The Dispossessed*, 1992), un récit documentaire, illustré de photographies, consacré aux laissés-pour-compte de l'ère Thatcher. Son troisième roman, **Eureka Street** (*Eureka Street*, 1996) entremêle avec virtuosité, les destins d'habitants de Belfast qui tentent de survivre dans une ville où la menace terroriste est permanente. En 1997, il a réalisé un documentaire sur les sévices des groupes paramilitaires aussi bien nationalistes que loyalistes (*The Baseball Bat in Irish History*). Il n'a plus rien publié depuis cette période et la parution de son quatrième roman annoncé sous le titre *Extremists* est sans cesse repoussé.

### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Préface de *Wilder mann ou La figure du sauvage*, photographies Charles Fréger (Paris, Thames & Hudson, 2012).

LIVRES (Traductions)

9782267013740 — **Ripley Bogle** (*Ripley Bogle*, 1988), roman, traduit de l'anglais par Brice Matthieussent. [Paris], Éditions Christian Bourgois, « Fictives », 1996, 450 pages.

\* *Réédition* :

9782264025937 — **Ripley Bogle**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°2935, 1998, 464 pages.

Arrogant, schizophrène et génial, Ripley Bogle est un aristo de la dèche, un Candide clochardisé en exil. Recherché par l'IRA pour trahison, il a fui Belfast pour atterrir dans le Londres impitoyable des années 80. La faim et la crasse sont ses compagnes, mais son humour féroce reste sa meilleure arme pour nous conter avec cynisme sa descente aux enfers. (*Présentation de l'éditeur*)

9782267017878 — **Les Dépossédés** (*The Dispossessed*, 1992), texte de Robert McLiam Wilson, photographies de Donovan Wylie, traduit de l'anglais par Brice Matthieussent. [Paris], Éditions Christian Bourgois, « Fictives », 2005, 348 pages.

\* *Réédition* :

9782757803356 — **Les Dépossédés**, nouvelle préface inédite de l'auteur. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points », n°1711, 2007, 338 pages.

Lorsque Robert McLiam Wilson et le photographe Donovan Wylie, aujourd'hui membre de la prestigieuse agence Magnum, entreprennent en 1990 cette enquête sur la pauvreté en G.-B., ils sont à peine âgés d'une vingtaine d'années. Dans un contexte politique désastreux marqué par l'ultra libéralisme de la « Dame de Fer », ils décident de jeter aux orties doctrines et théories : à Londres, à Glasgow ou à Belfast, l'auteur de Ripley Bogle raconte ce qu'il voit, sent et entend. L'essai projeté sur « les dépossédés » est en fait un récit à la première personne, toute distance journalistique abolie au profit d'une empathie, d'une proximité de l'écrivain avec les gens qu'il rencontre dans les cités, les squats, les foyers d'accueil. Parfois, même, l'auteur perd pied et le lecteur comprend soudain que *Les Dépossédés* constitue non seulement une sorte d'autobiographie déguisée de McLiam Wilson, mais sans doute le centre secret de son œuvre, comme une préfiguration de *La Douleur de Manfred* et d'*Eureka Street*. (*Présentation de l'éditeur*)

9782267016895 — **La Douleur de Manfred** (*Manfred's Pain*, 1992), roman, traduit de l'anglais par Brice Matthieussent. [Paris], Éditions Christian Bourgois, « Fictives », 2003, 276 pages.

\* *Réédition* :

9782264039224 — **La Douleur de Manfred**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », 2005, 262 pages.

Dans son deuxième roman, l'auteur d'*Eureka Street* décrit avec une concision clinique les derniers jours d'un vieil homme, Manfred, qui souffre d'un certain nombre de douleurs : physiques – qu'il refuse de confier aux médecins et dont McLiam Wilson évoque les effets avec une minutie extraordinaire –, morales, liées au souvenir de la

Seconde Guerre mondiale et a son mariage avec Emma, une rescapée des camps de la mort. C'est dans les rapports entre Emma et Manfred que se noue le roman : pourquoi un mari bat-il sa femme bien-aimée ? Le sait-il seulement ? Pourquoi, vingt ans après leur séparation, les deux époux (ils n'ont pas divorcé) continuent-ils de se voir chaque mois sur un banc de Hyde Park, à Londres ? Pourquoi Manfred n'a-t-il pas le droit de regarder le visage de sa femme ? McLiam Wilson nous fait partager les tourments, les joies et les indignations d'une fin de partie parfois beckettienne, où le tragique et le burlesque s'entremêlent en un savant dosage. Et personne, sinon Dickens, ne décrit avec autant d'amour un Londres fuligineux, détrempe ou mouillé de bruine, ses soleils brouillés, son pavé luisant de pluie, les fastes de certains crépuscules et l'ennui gris de l'aube. (*Présentation de l'éditeur*)

9782267014259 — **Eureka Street** (*Eureka Street*, 1996), roman, traduit de l'anglais par Brice Matthieussent. [Paris], Éditions Christian Bourgois, « Fictives », 1997, 552 pages.

\* *Réédition* :

9782264027757 — **Eureka Street**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3047, 1999, 544 pages.

Un roman foisonnant, à la fois tragique et hilarant. Qu'a donc trouvé Chuckie Lurgan, gros protestant picoleur et pauvre, qui à trente ans vit toujours avec sa mère dans une maisonnette d'Eureka Street ? Une célébrité cocasse et quelques astuces légales mais immorales pour devenir riche. Que cherche donc son ami catholique Jake Jackson, orphelin mélancolique, ancien dur et cœur d'artichaut ? Le moyen de survivre et d'aimer dans une ville livrée à la violence terroriste aveugle. Et qu'a donc trouvé Peggy, la mère quinquagénaire de Chuckie ? Le bonheur, tout simplement, grâce à une forme d'amour prohibée, donc scandaleuse dans son quartier protestant. Et, pendant ce temps-là, un inconnu couvre les murs de Belfast d'un mystérieux graffiti : OTG, écrit-il, OTG. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *Eureka Street* (Irlande, 1999), série télévisée en quatre épisodes, d'après le roman homonyme [1996], réal. Adrian Shergold, int. Vincent Regan, Mark Brenton, Elizabeth Rohm.

---

## **WOODS, Vincent**

[IRLANDE] (Tarmon, comté de Leitrim, 1960). Après des études de journalisme à Rathmines, il travaille pour la télévision irlandaise (RTÉ), puis après un long voyage dans le Pacifique, il se consacre exclusivement à l'écriture. Il est l'auteur de plusieurs pièces pour le théâtre et la radio et d'un recueil de poèmes (*The Colour of Language*, 1994). Il a également écrit plusieurs textes pour la chanteuse Mary McPartlan.

ANTHOLOGIES / REVUES

\* Extrait de la pièce *Le Chant de l'effraie jaune* (*Song of the Yellow Bittern*, 1994), traduit de l'anglais et présenté par Isabelle Famchon, dans *Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez*, n°2, 1996.

---

## **YEATS, John Butler**

[IRLANDE] (Tullylish, comté de Down, 1839 – 1922). Fils d'un pasteur anglican, père de William Butler Yeats et de l'écrivain et peintre Jack Butler Yeats (1871-1957). Après des études de droit à Trinity College, à Dublin, il obtient son diplôme d'avocat en 1866, mais il n'exercera pas. Par la suite, circule beaucoup entre Londres, où il étudie les Beaux-Arts, Sligo et Dublin, où il finit par s'installer en 1900. Il a peint les portraits de la plupart des représentants de la Renaissance littéraire irlandaise, notamment J. M. Synge, Lady Gregory, George Moore et Susan Mitchell. Fixé à New York en 1908, il a laissé des essais (*Essays Irish and American*, 1918) et une abondante correspondance.

LIVRE (Traduction)

9782714307361 — **Lettres à son fils William Butler Yeats** (tirées de *Letters to his Son W. B. Yeats and Others*, posth, 1944), éd. Joseph Hone, choix et préface de John McGahern, traduit de l'anglais par Anne Morin. [Paris], Éditions José Corti, « Domaine romantique », 2000, 336 pages.

---

## **YEATS, W. B.**

[IRLANDE] (Sandymount, faubourg de Dublin, 1865 – Roquebrune-Cap-Martin, France, 1939). William Butler Yeats. Il passe la majeure partie de son enfance tantôt à Londres, tantôt en Irlande (Dublin où dans le comté de Sligo), puis, de 1883 à 1886, il suit les cours de la Metropolitan School of Art, à Dublin, où il se lie d'amitié avec George Russell (AE) qui partage avec lui son intérêt pour le mysticisme. Il donne alors dans la théosophie et toutes les formes d'occultisme (il fut, lui aussi, membre de la société hermétique de la Golden Dawn). Il publie son premier recueil de poèmes en 1889, *The Wanderings of Oisín* et, la même année, il tombe éperdument amoureux et pour longtemps (elle refusera toujours de l'épouser), de l'actrice Maud Gonne, la belle révolutionnaire qui l'entraîne dans l'action nationaliste (pour elle, il écrit sa première pièce, **La Comtesse Cathleen** (*The Countess Cathleen*, 1892). Premiers essais où il proclame son attachement à l'Irlande et à la renaissance de la littérature et de la scène irlandaise. En 1896, il rencontre Lady Gregory qui aura sur lui une grande influence sociale et littéraire. Avec elle, constamment associée à son œuvre de promotion culturelle, il fonde l'Irish National Theatre Society en 1901 et participe en 1904 à la direction du célèbre Abbey Theatre de Dublin. Il multiplie ses activités : aux côtés de son œuvre poétique et théâtrale, il écrit des essais et des ouvrages autobiographiques, compose des anthologies de poèmes et de contes traditionnels, édite les textes de Synge et fait des tournées de conférences, marquant de sa forte personnalité et de son génie poétique la plupart des écrivains de sa génération et de celles qui suivirent.

Nommé sénateur de l'État libre d'Irlande en 1922, il reçoit le Prix Nobel de littérature en 1923. Attiré par le fascisme italien qu'il jugeait hautement préférable au régime républicain de De Valera il fut horrifié par les crimes de l'Allemagne nazie et se réfugia dans le scepticisme politique le plus sombre. L'essentiel de son œuvre a été traduite en français.

« William Butler Yeats est l'initiateur du mouvement du théâtre irlandais et de l'Abbey Theatre de Dublin. Mécontent de ce qui se passe sur scène, il s'oppose au réalisme et à la prédominance de la narration. Yeats cherche à transgresser la surface physique qui se présente à nos yeux et à nos oreilles comme critère premier de la perception, comme base principale de notre système de pensée. Ses idées rejoignent celles des symbolistes français, comme Villiers de l'Isle-Adam, mais aussi le concept du théâtre total de Wagner. Le spectateur n'est plus invité à vivre une histoire qui aurait pu se passer au coin de la rue, avec sa psychologie plus ou moins complexe. Yeats cherche à communiquer un autre message : il puise dans les mythes celtiques, mêle la simplicité de la vie paysanne à la grandeur de la nature irlandaise, pour rappeler au spectateur « les grandes passions, le flou des temps passés, toutes les chimères qui hantent les abords de l'extase ». (L'Arche)

#### ANTHOLOGIES / REVUES

\* Poèmes : dans le *Magazine international*, n°6, mai 1896 ; *L'Humanité nouvelle*, décembre 1899 ; *Études Irlandaises IX*, 1984 / *X*, 1985 ; *Cahiers du Centre d'Études Irlandaises 9*, 1984 ; dans *Anthologie de la poésie irlandaise du XX<sup>e</sup> siècle* (Lagrasse, Verdier, 1996).

\* Contes et légendes : « La tristesse du berger ». Trois légendes populaires d'Irlande, extrait de *Fairy and Folk Tales of Irish Peasantry* (1888), traduit de l'anglais par Henry D. Davray, dans *L'Hermitage*, juillet 1896 ; « Les inlassables », extrait de *The Celtic Twilight* (1893), traduit de l'anglais par René Philipon, dans le *Magazine international*, n°6, mai 1896 ; « Le crépuscule celtique », extrait de *The Celtic Twilight* (1893), traduit de l'anglais par Claude Dravaine, dans la *Revue politique et littéraire*, 18 novembre 1933 ; « Rosa Alchemica », extrait de *The Secret Rose* (1897), traduit de l'anglais par Henry D. Davray, dans le *Mercure de France*, octobre 1898 ; « Histoires de Harahan le Rouge » (*Stories of Red Hanrahan*, 1904), traduit de l'anglais par Jeanne Lichnerowicz, dans la *Revue politique et littéraire*, de décembre 1923 à février 1924 / réédition, avec une introduction d'André Malvil, dans *Le Monde nouveau*, 15 octobre 1928

\* Autobiographie : « Souvenirs parisiens », traduit de l'anglais par Pierre Leyris, dans *Le Nouveau Commerce*, n°3, 1964

\* Théâtre : extraits de la pièce *Cathleen Ni Houlihan*, traduit de l'anglais et présenté par Jacqueline Genet, dans *Anthologie du théâtre irlandais d'Oscar Wilde à nos jours*, Presses universitaires de Caen, 1998.

#### LIVRES (Traductions)

— **La Comtesse Cathleen** (*The Countess Cathleen*, 1892), théâtre, traduit de l'anglais par Madeleine Gibert, dans *Théâtre*. [Paris], Éditions Denoël, « Jaune », 1954, épuisé ; réédition : [Paris], Éditions Rombaldi, « Prix Nobel de littérature », 1962, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851813947 — **La Comtesse Cathleen**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Premières pièces*. Théâtre 1. [Paris], Éditions de L'Arche, 1997, 224 pages.

9782859392123 — **Le Crépuscule celtique** (*The Celtic Twilight*, 1893), anthologie de contes et légendes, traduit de l'anglais et présenté par Jacqueline Genet. [Villeneuve-d'Ascq, Nord], Presses universitaires de Lille, 1983, 132 pages, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782844182531 — **Le Crépuscule celtique**, traduit de l'anglais et annoté par Guy Chain. [Rennes], Éditions La Part commune, 2013, 224 pages.

Avec *Le Crépuscule celtique*, le poète irlandais William Butler Yeats a réalisé pour son pays ce que les frères Grimm avaient accompli en allant recueillir dans les campagnes les contes qui se transmettaient de génération en génération. Conscient du déclin de la tradition orale irlandaise, Yeats a cherché très jeune à préserver les histoires et légendes populaires qu'il avait entendues quand il était enfant, dans le Comté de Sligo. Aux récits mettant en scène les héros des cycles gaéliques, les Fées, elfes, dhouls et autres Sidhe, Yeats entremêle ses propres visions et croyances occultes. Car en faisant allusion par ce titre aux heures précédant l'aube, quand les Druides se livraient à leurs rituels, Yeats qui fut, avec ses amis Lady Gregory et John Millington Synge, à l'initiative du renouveau celtique, affirme sa foi dans une magie onirique, pleine d'esprit(s) qui permet d'accéder au passé celtique qu'il entend ressusciter et perpétuer à travers ce livre.

— **La Terre du désir du cœur** (*The Land of Heart's Desire*, 1894), théâtre, traduit de l'anglais par Jeanne Lichnerowicz, dans *Europe*, vol. V, juin 1924, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

— **La Terre du désir du cœur**, traduit de l'anglais par Madeleine Gibert, dans *Théâtre*. [Paris], Éditions Denoël, « Jaune », 1954, épuisé ; réédition : [Paris], Éditions Rombaldi, « Prix Nobel de littérature », 1962, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction* :

9782851813947 — **La Terre du désir du cœur**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Premières pièces*. Théâtre 1. [Paris], Éditions de L'Arche, 1997, 224 pages.

9782857450931 — **William Blake et ses illustrations pour La Divine Comédie** (*William Blake and his illustrations to the Divine Comedy*, 1896), traduit de l'anglais par Martine de Rougemont. [Paris], Éditions de La Délirante, 2009, 42 pages, illus.

L'essai de Yeats porte sur la plus belle suite d'aquarelles de ce poète, peintre et visionnaire romantique anglais que fut William Blake, auquel le Petit Palais a consacré, au printemps 2009, une importante exposition à Paris. « La suite dantesque », écrit Yeats, « occupe les dernières années de sa vie ; quand il était trop faible pour se lever

du lit, il travaillait toujours, à moitié assis, avec le grand livre à dessiner devant lui, et grava partiellement sept planches, dont le Francesca et Paolo est le plus abouti. Je ne le trouve inférieur à aucun autre sinon, et encore, aux plus beaux du Job : il montre à la perfection la maîtrise de Blake sur les choses élémentales, le tourbillon dans lequel les esprits perdus sont emportés, une flamme d'eau aurait-il dit, les flots hantés et les formes massées. Les illustrations du Purgatoire sont d'une beauté sereine, et Dante et Virgile grimant parmi les roches rudes sous un soleil voilé, ou dormant sur les marches lisses près du sommet, offrent un ravissement paisible, marmoréen, tendre et étoilé. » Parmi la centaine d'aquarelles, plus ou moins achevées, que Blake réalisa pour illustrer la *Divine Comédie* de Dante, et qui sont dispersées dans les musées de Londres et de Birmingham, de Melbourne ou de Harvard, l'éditeur a choisi de reproduire, à pleine ou double-page, une douzaine des plus abouties, notamment le célèbre *Francesca et Paolo* dont nous parle Yeats, communément appelée aussi *Le tourbillon des amants*, et l'étonnant *Dante fuyant les trois bêtes*, conservé à la National Gallery de Victoria à Melbourne, en Australie. (*Présentation de l'éditeur*)

9782859392444 — **La Rose secrète / Les Histoires de la Rose Secrète** (*The Secret Roses Stories*, 1897), anthologie de contes et légendes, traduit de l'anglais et présenté par Jacqueline Genet. Presses universitaires de Lille, 1984, 170 pages.

Ces histoires qui font suite au *Crépuscule Celtique* et se situent dans des lieux bien réels de l'Ouest de l'Irlande, ouvrent la porte des légendes et de la mythologie celtique : univers magique de personnages fantomatiques nés d'hallucinations, monde de métamorphoses dont la plus significative est cette alchimie spirituelle qui permet de réaliser l'homme complet grâce à l'initiation et que symbolise la Rose mystique et occulte.

\* *Nouvelle édition* :

978-2714305619 — **La Rose secrète**, suivi de **Les Histoires d'Hanrahan Le Roux** (*Stories of Red Hanrahan*, 1904), de **Rosa alchemica** (*Rosa*, 1896), de **Les Tables de la loi** (*The Tables of the Law*, 1897) de **L'Adoration des mages** (*The Adoration of the Magi*, 1897), traduit de l'anglais par Pierre Leyris. [Paris], Éditions Corti, « Romantique », n°56, 1995, 230 pages.

« William Butler Yeats : l'un des grands poètes qui ont racheté notre siècle en prouvant, dans le sillage de Blake, que l'Imagination humaine est divine quand elle se souvient d'où elle procède. Les Grecs avaient pour cela le beau mot d'anamnèse. Nourri du patrimoine universel, mais particulièrement des mythes immémoriaux et des contes populaires de l'Irlande, pour lesquels il avait autant de respect que d'amour, Yeats s'en est fait le continuateur inspiré en créant ces récits proprement merveilleux. Sont-ce des allégories ? Non : les allégories se ferment. Au lieu que les récits symboliques s'ouvrent à jamais ». (Pierre Leyris)

9782851943668 — **Le Vent parmi les roseaux** (*The Wind Among the Reeds*, 1899), poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais par André Pieyre de Mandiargue. [Fontfroide le haut, 34980 Saint Clément de rivièrre], Éditions Fata Morgana, 1984, 64 pages.

— **Les Eaux d'ombres** (*The Shadowy Waters*, 1900), théâtre, traduit par Jeanne Lichnerowicz. [S.l.n.d.], épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

— **Les Ombres de la mer**, traduit de l'anglais par Madeleine Gibert, dans *Théâtre*. [Paris], Éditions Denoël, « Jaune », 1954, épuisé ; réédition : [Paris], Éditions Rombaldi, « Prix Nobel de littérature », 1962, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782851813947 — **Les Ombres sur la mer**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Premières pièces. Théâtre 1*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1997, 224 pages.

9782851813947 — **Cathleen Ni Houlihan** (*Cathleen Ni Houlihan*, 1902), théâtre, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Premières pièces. Théâtre 1*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1997, 224 pages.

— **Le Sablier** (*The Hour-Glass*, 1903), théâtre, traduit de l'anglais par Jeanne Licherowicz, dans *Les Écrits Nouveaux*, février 1922, épuisé.

\* *Nouvelle traduction :*

— **Le Sablier**, traduit de l'anglais par Claude Dravaine, dans *Jeux, tréteaux et personnages*, [Paris], Éditions Billaudot, septembre-octobre 1947, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction :*

9782851814586 — **Le Sablier**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dix pièces. Théâtre 2*. [Paris], Éditions de L'Arche, 2000, 256 pages.

— **Sur le rivage de Baile** (*On Baile's Strand*, 1904), théâtre, traduit de l'anglais par Yves de Baiser, dans *Le Cycle de Cuchulain*. [Paris], Éditions Obliques, « Théâtre Oblique », 1973, épuisé.

\* *Nouvelle traduction :*

9782851814586 — **Sur le rivage de Baile**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dix pièces. Théâtre 2*. [Paris], Éditions de L'Arche, 2000, 256 pages.

— **La Sagesse du roi** (*The King's Threshold*, 1904), théâtre, traduit de l'anglais par Claude Dravaine, dans *la Revue politique et littéraire*, 7 octobre 1923, épuisé / réédition (texte révisé) le 16 avril 1927, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

— **Le Seuil du palais du roi**, traduit de l'anglais par Yves de Baiser, dans *Les Cahiers de l'Herne*, n°40, 1981, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction :*

9782851813947 — **Le Seuil du palais du roi**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Premières pièces. Théâtre 1*. [Paris], Éditions de L'Arche, 1997, 224 pages.

— **Le Pot de bouillon** (*The Pot of Broth*, 1905), théâtre, traduit de l'anglais par Claude Dravaine, dans *Jeux, tréteaux et personnages*, [Paris], Éditions Billaudot, n°112, novembre-décembre 1946, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851813947 — **Le Pot de bouillon**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Premières pièces*. Théâtre 1. [Paris], Éditions de L'Arche, 1997, 224 pages.

— **Deirdre** (*Deirdre*, 1907), théâtre, traduit de l'anglais par F. Roger-Cornaz, dans *Les Écrits Nouveaux*, août-septembre 1921, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

— **Deirdre**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet et Élisabeth Hellegouarch, dans *Deirdre et la Renaissance celtique*, publié sous la direction de Jacqueline Genet. [La Gacilly], Éditions Artus, *Artus*, n°38-39, 1990, 192 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782851813947 — **Deirdre**, dans *Premières pièces*. Théâtre 1. [Paris], Éditions de L'Arche, 1997, 224 pages.

9782859391706 — **Explorations** (*Discoveries*, 1907), essais, traduit de l'anglais et présenté par Jacqueline Genet. Centre de Recherche des Pays de Langue Anglaise de l'Université de Caen / Presses universitaires de Lille, 1981, 428 pages.

Recueil d'essais littéraires, occultes et politiques, *Explorations* jette un éclairage essentiel sur l'œuvre de William Butler Yeats et en particulier sur sa conception toute nouvelle des techniques théâtrales. On y retrouve cette recherche de l'Unité qui a guidé son oeuvre et qui est au coeur même de sa philosophie.

9782851814586 — **La Licorne des étoiles** (*The Unicorn from the Stars*, 1908), théâtre, traduit de l'anglais et annoté par Jacqueline Genet, dans *Dix pièces*. Théâtre 2. [Paris], Éditions de L'Arche, 2000, 256 pages.

— **Le Heaume vert** (*The Green Helmet*, 1910), théâtre, traduit de l'anglais par Yves de Baiser, dans *Le Cycle de Cuchulain*. [Paris], Éditions Obliques, « Théâtre Oblique », 1973, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851814586 — **Le Heaume vert**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dix pièces*. Théâtre 2. [Paris], Éditions de L'Arche, 2000, 256 pages.

9782865630806 — **La Taille d'une agate** et autres essais (*The Cutting of an Agate*, 1912), traduit de l'anglais par Jacqueline Genet ; préface de Pierre Chabert. [Paris], Éditions Klincksieck, « L'Esprit et les formes », n°11, 1984, 288 pages.

La Renaissance irlandaise se proposait de redonner à l'Irlande son identité culturelle en inscrivant dans l'œuvre littéraire mythes celtiques et folklore dont la tradition était demeurée vivante. C'est ce que W.B. Yeats entreprend conjointement dans sa poésie, ses pièces et son œuvre en prose. Considérant que le théâtre est « l'origine et l'essence spirituelle de toute culture nationale, poétique et morale », il crée l'Abbaye

qui produit ses propres créations, celles de Lady Gregory, de J. M. Synge... Marquée par les techniques de G. Craig, par le rituel du drame grec et du Nô, son esthétique est un art de la suggestion, essentiellement symbolique nourri d'occultisme, de néo-platonisme, de cette vaste tradition qui passe par Blake et Shelley, du mouvement symboliste français... *La Taille d'une agate* et une réflexion sur sa théorie et sa pratique dramatiques, sa poétique visionnaire, l'esthétique de ses maîtres et celle qu'il élabore, originale et moderne, et qui permet d'appréhender son oeuvre créatrice. (*Présentation de l'éditeur*)

9782715216303 — **Enfance et jeunesse resongées**. Autobiographie I (*Reveries Over Childhood and Youth*, 1914 ; réédition dans *Autobiographies*, édition définitive, 1926), traduit de l'anglais par Pierre Leyris. [Paris], Éditions Mercure de France, « Domaine anglais », 1965 ; nlle édition, 1990, 220 pages.

— **Au puits de l'épervier** (*At the Hawk's Well*, 1917 ; recueilli dans *Four Plays for Dancers*, 1921), théâtre, traduit de l'anglais par François-Xavier Jaujard, dans *Empreintes*, juin 1978, épuisé ; réédition dans *Polyphonies*, n°15, été-automne 1992, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782714305237 — **À la source du faucon**, traduit de l'anglais par Pierre Leyris dans *Trois Nôts irlandais*. [Paris], Éditions Corti, « Romantique », n°48, 1994, 116 pages.

\*\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

9782851814586 — **À la source de l'épervier**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dix pièces*. Théâtre 2. [Paris], Éditions de L'Arche, 2000, 256 pages.

— **Per Amica Silentia Lunae** (*Per Amica Silentia Lunae*, 1918), essai, traduit de l'anglais par Georges Garnier, édition de Jacqueline Genet et Pamela Zeini. Presses universitaires de Lille, 1979, 70 pages, épuisé.

9782864321200 — **Les Cygnes sauvages à Coole** (*The Wild Swans at Coole*, 1917, 1919), poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais, annoté et présenté par Jean-Yves Masson. [Lagrasse], Éditions Verdier, 1991, 184 pages.

La publication de ce recueil, en 1919, consacra l'entrée de Yeats dans la période de sa plus grande maturité créatrice. Ayant définitivement conquis son ton de voix le plus personnel, Yeats donne ici à la poésie anglaise quelques-uns de ses chefs-d'œuvre, et, dépassant le symbolisme de sa jeunesse, trouve les métaphores fondamentales qui vont guider sa recherche jusqu'à la fin de sa vie. *L'Envol des cygnes dans le parc de Coole*, vus dans la beauté d'une heure, d'une saison, d'un lieu précis, et dont le tournoiement « en grands cercles brisés » annonce les images de spirale des recueils qui suivront, est un moment inaugural : c'est la poésie du XX<sup>e</sup> siècle qui commence, et c'est aussi une poésie rêvée, utopique, impossible, qui révèle ici sa splendeur. (*Présentation de l'éditeur*)

9782714305237 — **Ce que rêvent les os** (*The Dreaming of the Bones*, 1919 ; recueilli dans *Four Plays for Dancers*, 1921), théâtre, traduit de l'anglais par Pierre Leyris dans la *Nouvelle Revue Française*, n°481, février 1993, épuisé ; réédition dans *Trois Nôis irlandais*. [Paris], Éditions Corti, « Romantique », n°48, 1994, 116 pages.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851814586 — **Ce que rêvent les os**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dix pièces*. Théâtre 2. [Paris], Éditions de L'Arche, 2000, 256 pages.

— **L'Unique rivale d'Emer** (*The Only Jealousy of Emer*, 1919 ; recueilli dans *Four Plays for Dancers*, 1921), théâtre, traduit de l'anglais par Madeleine Gibert, dans *Théâtre*. [Paris], Éditions Denoël, « Jaune », 1954, épuisé ; réédition : [Paris], Éditions Rombaldi, « Prix Nobel de littérature », 1962, épuisé.

\* *Nouvelle traduction sous le titre* :

— **La Seule jalousie d'Emer**, traduit de l'anglais par Yves de Baiser, dans *Le Cycle de Cuchulain*. [Paris], Éditions Obliques, « Théâtre Obliques », 1973, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851814586 — **La Seule jalousie d'Emer**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dix pièces*. Théâtre 2. [Paris], Éditions de L'Arche, 2000, 256 pages.

9782851814586 — **Le Calvaire** (*Calvary*, 1920 ; recueilli dans *Four Plays for Dancers*, 1921), théâtre, traduit de l'anglais et annoté par Jacqueline Genet, dans *Dix pièces*. Théâtre 2. [Paris], Éditions de L'Arche, 2000, 256 pages.

9782864321880 — **Michael Robartes et la danseuse** (*Michael Robartes and the Dancer*, 1921), suivi de **Le Don de Haround Al-Rachid** (*The Gift of Haroun Al-Rachid*, 1924), poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais, annoté et présenté par Jean-Yves Masson. [Lagrasse], Éditions Verdier, 1994, 96 pages.

Les quinze poèmes rassemblés par Yeats dans *Michael Robartes et la danseuse* reflètent l'essentiel des thèmes et des événements de sa maturité : les drames de l'Irlande, la Première Guerre mondiale, la rencontre de l'Épouse et le dialogue avec les esprits, enfin la naissance d'un premier enfant, prennent place dans une architecture savamment concertée. Confronté à la « beauté terrible » de son temps, le poète visionnaire voit dans l'amoncellement des ruines et dans la perpétuelle négation des vérités partielles que chaque époque voudrait ériger en règle absolue, la leçon majeure de l'Histoire. La tâche de la poésie, apocalypse et mythe intime confondus, est alors de révéler à l'âme, par les yeux de l'imagination, les fragiles figures dansantes par lesquelles elle peut conquérir une paix d'au-delà du monde. (*Présentation de l'éditeur*)

— **L'Actrice reine** (*The Player Queen*, 1922), théâtre, traduit de l'anglais par Cecil Georges-Basile, dans les *Annales politiques et littéraires*, 31 août et 7 septembre 1924, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851814586 — **L'Actrice reine**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dix pièces*. Théâtre 2. [Paris], Éditions de L'Arche, 2000, 256 pages.

9782715219137 — **Le Frémissement du voile**. Autobiographie II (*The Trembling of the Veil*, 1922 ; réédition dans *Autobiographies*, édition définitive, 1926), traduit de l'anglais par Pierre Leyris. [Paris], Éditions Mercure de France, « Domaine anglais », 1970, 1995, 304 pages.

*« À l'exception de quelques détails insignifiants, pour lesquels je suis couvert par une vieille amitié, je n'ai pas, sans permission, cité les propos ou mis à contribution la vie privée de personnes vivantes nommées ou reconnaissables. Je ne me suis pas senti moins libre pour autant, car la plupart des amis de ma jeunesse sont morts et, sur les morts, j'ai les droits de l'historien. C'étaient des artistes et des écrivains, parfois des hommes de génie, et la vie d'un homme de génie, à cause de sa plus grande sincérité, constitue souvent une expérience qui mérite qu'on l'analyse et qu'on en rende compte. Du moins ma génération prisait-elle assez la personnalité pour le penser. J'ai dit tout le bien et tout le mal que je savais : je n'ai rien celé de ce qui était nécessaire pour qu'on comprît. »* (W. B. Yeats, 1922.)

— **Le Chat et la lune** (*The Cat and the Moon*, 1924), théâtre, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet et Elisabeth Hellegouarc'h, dans *Les Cahiers de l'Herne*, n°40, 1981, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851814586 — **Le Chat et la lune**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dix pièces*. Théâtre 2. [Paris], Éditions de L'Arche, 2000, 256 pages.

9782213005546 — **Visions** (*A Vision*, 1925 ; édition revue 1937 et en 1956), essai, traduit de l'anglais par Léon-Gabriel Gros. [Paris], Éditions Fayard, « Documents spirituels », 1979, 304 pages.

*« L'après-midi du 24 octobre 1917, quatre jours après mon mariage, ma femme me surprit vivement en procédant à une tentative d'écriture automatique. Ce qui nous parvenait en phrases incohérentes, dont l'écriture était presque illisible, était si excitant, parfois si profond, que je persuadai ma femme de consacrer une heure ou deux chaque jour à l'écrivain inconnu, et après une demi-douzaine d'heures de ce genre j'offris de consacrer le restant de ma vie à l'explication et à la coordination de ces lambeaux de phrases. — Non, me fut-il répondu, nous sommes venus te donner des métaphores pour la poésie. »* Ainsi commença pour le grand poète irlandais Yeats l'expérience sans égale consignée dans *Vision*. La relation de cette étrange écoute s'organisa en un système complexe, en une révélation ésotérique qui éclaire la cosmologie et l'histoire à travers les diagrammes symboliques et un chemin de « réincarnation » correspondant aux vingt-huit phases de la lune dans lequel s'inscrit toute expérience humaine. Yeats illustre chacune de ces phases avec des personnages exemplaires : Keats, Spinoza, Flaubert, etc. (*Présentation de l'éditeur*)

9782864323563 — **La Tour** (*The Tower*, 1928), poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais, présenté et annoté par Jean-Yves Masson. [Lagrasse], Éditions Verdier, 2002, 154 pages.

Paru en février 1928, *La Tour* est probablement le plus célèbre des recueils de W. B. Yeats. Il doit son titre à Thoor Ballylee, le cottage acquis par Yeats en 1917, dont la tour devient ici le symbole d'un esprit qui monte la garde en temps de ténèbres. Tous les grands thèmes de l'œuvre de Yeats trouvent ici leur expression la plus accomplie au service d'une conscience aiguë de la nécessité de redéfinir la mission de la poésie dans le monde moderne. Pour Yeats, il n'est pas d'autre fondement possible à la dignité humaine que la prise en compte du destin de l'âme ; le matérialisme, le rationalisme étroit en germe dans la pensée anglaise depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, lui paraissent la source de tous les maux. La poésie et l'art sont seuls à pouvoir rappeler la primauté de la vocation spirituelle de l'homme. Alors que l'histoire se fait toujours plus sombre et que s'annonce la fin d'un monde, Yeats trouve dans le pouvoir des images une lueur qui le guide dans les ténèbres. Il s'invente une tradition secrète. Byzance lui apparaît à l'horizon de l'histoire comme un de ces moments où s'est réalisé l'équilibre refusé à l'homme moderne, tout comme l'Athènes du siècle de Périclès ou l'Italie de la Renaissance. Mais en même temps que se multiplient les appels à la fuite vers un passé meilleur, *La Tour* est un livre traversé du rappel insistant que l'éphémère est la loi. La force de la poésie de Yeats est de convertir en vision l'amertume du poète vieillissant face aux tragédies qui accablent l'Irlande, et de faire de sa colère une source de grandeur. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851815330 — **Œdipe roi**, d'après Sophocle. Version pour la scène moderne (*Sophocles' King Œdipus*, 1928), théâtre, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dernières pièces*. [Paris], Éditions de L'Arche, 2003, 224 pages..

9782851815330 — **Œdipe à Colone**, d'après Sophocle. Version pour la scène moderne (*Sophocles' Œdipus at Colonus*, 1928), théâtre, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dernières pièces*. [Paris], Éditions de L'Arche, 2003, 224 pages..

— **La Résurrection** (*The Resurrection*, 1931), théâtre, traduit de l'anglais par Yves Bonnefoy, dans *Quarante-cinq poèmes*. [Paris], Éditions Hermann, 1989, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851815330 — **La Résurrection**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dernières pièces*. [Paris], Éditions de L'Arche, 2003, 224 pages.

9782864325314 — **L'Escalier en spirale** et autres poèmes, (*The Winding Stair and Other Poems*, 1933), édition bilingue, traduit de l'anglais, présenté et annoté par Jean-Yves Masson. [Lagrasse], Éditions Verdier, 2008, 224 pages.

*L'Escalier en spirale* est un livre de transition : à près de soixante-dix ans, Yeats contemple sa vie passée, multipliant les échos avec les recueils précédents ; mais aussi, sentant monter en lui une révolte irrépressible contre la vieillesse qui vient, il

tente et réussit un ultime renouvellement de son art, au prix d'une remise en question qui aboutira aux *Derniers poèmes*, posthumes. Ce livre dont la genèse fut longue (de 1922 à 1933) contient quelques-uns des poèmes et des cycles les plus célèbres de Yeats, dont plusieurs sont traduits ici en français pour la première fois, comme les chansons intitulées « Paroles à mettre en musique (peut-être) ». Le poète les a ordonnés de telle manière que les souvenirs des lieux marquants de sa vie aient pour contrepoint l'évocation d'une série de lieux idéaux : ainsi le célèbre poème intitulé « Byzance » est-il moins une rêverie sur l'héritage byzantin qu'une préparation à la mort. L'ésotérisme de Yeats change ici de nature : sans se préoccuper de trouver des explications aux rêves qui le hantent, il laisse son imagination se déployer en visions fantastiques, et bâtir une sorte d'« éloge de la folie » en réponse aux troubles de l'Histoire. Les poèmes de *L'Escalier en spirale* imposent ainsi au fil des pages la souveraine évidence de leur imaginaire. Ce septième et dernier volume achève la première traduction complète en français de la poésie de W. B. Yeats (1863-1939) (*Présentation de l'éditeur*)

— **Les Mots sur la vitre** (*The Words upon the Window Pane*, 1934), théâtre, traduit de l'anglais par Madeleine Gibert, dans *Théâtre*. [Paris], Éditions Denoël, « Jaune », 1954, épuisé ; réédition : [Paris], Éditions Rombaldi, « Prix Nobel de littérature », 1962, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851815330 — **Les Mots sur la vitre**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dernières pièces*. [Paris], Éditions de L'Arche, 2003, 224 pages.

— **Pleine lune en mars** (*A Full Moon in March*, 1935), théâtre, traduit de l'anglais par Alain de Gourcuff, dans *L'Alphée*, n°3, novembre 1980, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851815330 — **Pleine lune de mars**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dernières pièces*. [Paris], Éditions de L'Arche, 2003, 224 pages.

9782851815330 — **Le Roi de la Tour du Gros-Horloge** (*The King of the Great Clock-Tower*, 1935), théâtre, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dernières pièces*. [Paris], Éditions de L'Arche, 2003, 224 pages.

9782715210462 — **Dramatis Personae**. Autobiographie III (*Dramatis Personae*, 1935 ; réédition dans *Autobiographies*, 1955), suivi de **Alienation** (*Alienation*) et de **La Mort de Synge** (*The Death of Synge*), préface de Robert Maguire, traduit de l'anglais par Pierre Leyris. [Paris], Éditions Mercure de France, « Domaine anglais », 1974, 200 pages.

— **L'Œuf de héron** (*The Herne's Egg*, 1938), théâtre, traduit de l'anglais par Roger Giroux. [Paris], Éditions Premières, « L'Âge d'Or », 1949, épuisé ; réédition dans les *Cahiers Renaud-Barrault*. [Paris], Éditions René Julliard, 1962, épuisé.

\* *Nouvelle traduction* :

9782851815330 — **L'Œuf de héron**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dernières pièces*. [Paris], Éditions de L'Arche, 2003, 224 pages.

9782714305237 — **Purgatoire**, (*Purgatory*, 1938), théâtre, traduit de l'anglais par Pierre Leyris dans *Trois Nôts irlandais*. [Paris], Éditions Corti, « Romantique », n°48, 1994, 116 pages.

\* *Nouvelle traduction sous le titre :*

— **Le Purgatoire**, traduit de l'anglais par Jacques Darras, dans *Poésie 95*, n°60, 1995.

\*\* *Nouvelle traduction :*

9782851815330 — **Purgatoire**, théâtre, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dernières pièces*. [Paris], Éditions de L'Arche, 2003, 224 pages.

— **La Mort de Cuchulain** (*The Death of Cuchulain*, 1939), théâtre, traduit de l'anglais par Madeleine Gibert, dans *Théâtre*. [Paris], Éditions Denoël, « Jaune », 1954, épuisé ; réédition : [Paris], Éditions Rombaldi, « Prix Nobel de littérature », 1962, épuisé.

\* *Nouvelle traduction :*

— **La Mort de Cuchulain**, traduit de l'anglais par Serge Fauchereau, dans *Les Lettres Nouvelles*, mars, 1973, épuisé.

\*\* *Nouvelle traduction :*

— **La Mort de Cuchulain**, traduit de l'anglais par Yves de Baiser, dans *Le Cycle de Cuchulain*. [Paris], Éditions Obliques, « Théâtre Oblique », 1973, épuisé.

\*\*\* *Nouvelle traduction :*

9782851815330 — **La Mort de Cuchulain**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet, dans *Dernières pièces*. [Paris], Éditions de L'Arche, 2003, 224 pages.

## ÉDITIONS FRANÇAISES

— **Théâtre**, traduit de l'anglais par Madeleine Gibert. [Paris], Éditions Denoël, « Jaune », 1954, épuisé ; réédition : [Paris], Éditions Rombaldi, « Prix Nobel de littérature », 1962, épuisé.

— **Poèmes**, édition bilingue, traduit de l'anglais par M. L. Casamian. [Paris], Éditions Aubier, « Collection bilingue des classiques étrangers », 1954, 1969, épuisé.

— **Poèmes**, édition bilingue, traduit de l'anglais par Alliete Audra, préface d'Edmond Jaloux. [Paris], Éditions du Vieux Colombier, « La Colombe », 1955, épuisé.

— **Le Cycle de Cuchulain**, théâtre, traduit de l'anglais par Yves de Baiser. [Paris], Éditions Obliques, « Théâtre Obliques », 1973, épuisé.

9782857450146 — **Dix-sept poèmes**, édition bilingue, traduit de l'anglais par Fouad El-Etr. [Paris], Éditions La Délirante, 1973, 1978, 48 pages, illus.

9782700712902 — **Choix de poèmes**, édition bilingue, traduit de l'anglais par René Frechet. [Paris], Éditions Aubier, 1975, 1992, 392 pages.

9782859392680 — **Essais et introductions**. Sélection et édition de Jacqueline Genet. Presses universitaires de Lille, 1985, 260 pages.

\* *Nouvelle édition* :

9782840507864 — **Essais et introductions**. Édition intégrale sous la direction de Jacqueline Genet, avec la collaboration d'Élisabeth Hellegouarc'h, traduit de l'anglais et commenté par Guy Bailliart, Valérie Burling, Jean-Claude Castangt et *al.* [Paris], PUPS / Presses universitaires Paris-Sorbonne, 2012, 590 pages.

*Essais et introductions* permet d'appréhender la cohérence de l'œuvre de Yeats. L'Irlande est là : politique avec Parnell ; sociale avec les personnalités qu'il admire, mais aussi ces Irlandais dont il dénonce l'étroitesse d'esprit ; culturelle encore, car il y puise son désir d'une poésie irlandaise de langue anglaise. Cette réalité est pétrie de mythes et de folklore. Folkloriste et occultiste se prolongent, fées ou fantômes s'incorporant dans les systèmes ésotériques. Chez les penseurs du XVIII<sup>e</sup> siècle, il découvre la même critique du matérialisme puis perçoit des analogies entre leur philosophie et les textes hindous. Le védantisme, dont l'étude se confond en partie avec celle de la théosophie, de la Golden Dawn et la lecture d'A.P. Sinnett, pénètre sa pensée. Il attire l'attention sur Un moine indien de Shri Purohit Swāmi ou La Montagne sacrée de Bhagwān Shri Hamsa. Sur ces textes, il s'appuie pour rejeter le mysticisme chrétien qui exige la renonciation, alors qu'il prône la satisfaction de tout l'être. Sa quête métaphysique sert ses fins esthétiques car traditions gaéliques, occultes, orientales par leur rituel et leur symbolique réhabilitent l'imagination. *Essais et introductions* insiste sur ces auteurs qui croient en la « suprématie » de cette faculté, car elle a « un moyen d'accéder à la vérité que n'a pas la raison ». Les grands noms en sont Dante, Spenser, Shakespeare, Shelley, Balzac, Morris, Synge, Tagore ; les principaux courants, préraphaélisme, symbolisme, décadence ou la nouvelle poésie qu'il n'apprécie guère mais dont il reconnaît l'intensité ; tous les genres outre la poésie, roman – *Louis Lambert* est un « livre sacré » –, « théâtre d'art » proche de Wagner, qui, de Maeterlinck, le conduit à Craig et au nô, modèle de ses *Pièces pour Danseurs avec musique*, danse et masque. Écrits à différentes périodes, ces Essais permettent de suivre le cheminement de sa quête ; à travers le jeu des correspondances, il tisse la trame entre visible et invisible. En exposant les sources multiples où l'a guidé son éclectisme, il dévoile l'alchimie qui précède la création, puis, au stade de l'écriture, l'importance des symboles traditionnels aux multiples significations, du rythme, de la relation mot-musique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782705661038 — **Quarante-cinq poèmes**, suivi de **La Résurrection**, édition bilingue, traduit de l'anglais et préfacé par Yves Bonnefoy. [Paris], Éditions Hermann, 1989, épuisé.

\* *Réédition* :

9782070327805 — **Quarante-cinq poèmes**, suivi de **La Résurrection**. [Paris], Éditions Gallimard, « Poésie/Gallimard », n°273, 1993, 1995, 228 pages.

9782905461407 — **Prose inédite 1. Mythe, Folklore, Religion, Occultisme.** , éd. John P. Frayne et Colton Johnson, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet et Elizabeth Hellegouarc'h. Presses universitaires de Caen 1988, 248 pages.

Ce livre illustre le renouveau des anciens mythes gaéliques et du folklore, élément essentiel de la Renaissance irlandaise et matériau de la création yeatsienne. L'auteur est attiré par ces créations de l'imaginaire. Pour lui, l'œuvre d'un bon folkloriste s'apparente par sa « sympathie imaginative » à celle du poète. La magie et les théories occultes le confirment dans son interprétation du folklore. Des liens étroits unissent morts et êtres surnaturels. Son intérêt pour les fées et le passé légendaire est bien plus que l'exploitation d'un exotisme littéraire : il s'intègre dans sa recherche d'un système qui confond néoplatonisme, occultisme, religions, philosophies orientales. À partir du monde des paysans irlandais, il trouve la philosophie qui, pour lui, donne un sens au monde et les images de sa poésie. (*Présentation de l'éditeur*)

9782905461469 — **Prose inédite 2. Vie publique et nationalisme,** éd. John P. Frayne et Colton Johnson, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet et Elizabeth Hellegouarc'h. Presses universitaires de Caen 1989, 256 pages.

Le poète pose ici son regard sur la civilisation contemporaine, de 1890 à 1932. Il évoque des personnalités historiques, Parnell, O'Leary, Kevin O'Higgins..., des événements comme la visite des souverains britanniques en Irlande, des mouvements qui ont profondément marqué le pays : Ligue gaélique, Société littéraire irlandaise... Il exprime son point de vue sur des questions d'actualité tel le divorce ou le projet de loi de censure, ou sur des problèmes fondamentaux en Irlande, tel l'enseignement obligatoire du gaélique. Mais les observations politiques et esthétiques se mêlent et Yeats s'intéresse à la vie intellectuelle de Dublin, se fait l'écho de la polémique sur « La nouvelle bibliothèque irlandaise » et consacre un bon nombre d'articles à la collection d'impressionnistes de Hugh Lane que se sont disputée l'Irlande et l'Angleterre. Ses réflexions s'étendent aussi à l'Amérique et plongent dans le passé lorsqu'il réfléchit sur les origines de son pays ou s'attarde sur le XVIIIe siècle et montre la lente maturation du Renouveau celtique. En même temps qu'un document sur l'époque, nous avons ici une mine de renseignements sur le poète et sur ses préférences qui éclairent fort utilement sa poésie.

9782905461513 — **Prose inédite 3. Critique littéraire et artistique,** éd. John P. Frayne et Colton Johnson, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet et Elizabeth Hellegouarc'h. Presses universitaires de Caen 1990, 422 pages.

Cet ouvrage présente une vaste fresque intellectuelle de l'époque qui satisfera tous ceux qui sont curieux d'histoire littéraire. Yeats entreprend de faire connaître la littérature anglo-irlandaise et s'efforce de définir une tradition littéraire irlandaise. Mais son regard ne s'arrête pas à la seule Irlande ; il englobe les écrivains britanniques ou français contemporains, tels que les décadents du Club des Rimailleurs ou Verlaine qu'il rencontre à Paris en 1897. Il évoque aussi les grands auteurs chez qui il puise son inspiration, Blake en particulier, qui est l'un de ces « hommes d'imagination », de ces « prophètes de Dieu », « le plus représentatif de tous les visionnaires ». Peu à peu

se dessine l'évolution de Yeats : au début la poésie doit révéler un monde meilleur ; l'œuvre est la quête de l'âge d'or et William Morris, le modèle du poète. Cette vie de rêve s'assimile progressivement au monde spirituel : la poésie doit être libérée de tout ce qui n'est pas essences spirituelles. Sous l'influence de Blake, la littérature devient révélation : l'imagination permet d'appréhender le monde spirituel. L'auteur réfléchit également sur les grands problèmes qui se posent à l'écrivain. Son approche reste celle d'un poète comme en témoigne son style métaphorique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782905461537 — **Prose inédite 4. Critique théâtrale. Glossaire**, éd. John P. Frayne et Colton Johnson, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet et Elizabeth Hellegouarc'h. Presses universitaires de Caen, 1991, 256 pages.

Les efforts de Yeats pour définir une culture nationale se concentrèrent sur le théâtre. Il passe ainsi du « Crépuscule celtique » à la lumière froide du monde réel, évolution sensible aussi bien dans la prose que dans la poésie. Il s'interroge sur les fins du mouvement dramatique qu'il a initié, puis traite de problèmes d'actualité : administration du théâtre, détails de production. Son exaspération, voire son amertume, transparait lorsqu'il dénonce les attaques dont Synge est la cible à propos par exemple de *L'Ombre de la ravine* ou du *Baladin*. Tous ces articles sur le théâtre littéraire irlandais, la plupart écrits entre 1899 et 1917, sont rédigés dans une prose plus simple et plus directe que ses articles antérieurs. Là encore on perçoit la même évolution que dans l'écriture poétique. Le dessin humoristique d'Edmund Dulac qui figure en couverture représente Yeats, marionnette énorme, dont les ficelles sont manipulées par des personnages, ce qui symbolise sans doute la situation de l'homme de théâtre à cette époque, tiré, dans une direction, par ses problèmes à l'Abbaye où les pièces populaires occupaient le temps et les efforts de la compagnie et, dans l'autre, par sa découverte d'une nouvelle forme de théâtre réservée à une élite. (*Présentation de l'éditeur*)

9782857450108 — **Byzance** et autres poèmes, édition bilingue, traduit de l'anglais par Fouad El-Etr, illustrations de Olivier O. Olivier. [Paris], Éditions La Délirante, 1990, 64 pages.

9782714305237 — **Trois Nôts irlandais**, précédé de « Yeats et le Nô » par Kathleen Raine, théâtre, traduit de l'anglais par Pierre Leyris. [Paris], Éditions Corti, « Romantique », n°48, 1994, 116 pages.

Tel est le renom de Yeats poète (Prix Nobel en 1923) qu'on oublie souvent qu'il a été toute sa vie un homme de théâtre – militant, au début, car destiné à créer puis développer la conscience nationale ; puis « théâtre d'art » et non de « commerce ». En fait, le théâtre poétique de Yeats reçut sa forme caractéristique et aboutie lorsqu'il découvrit par l'intermédiaire de son ami Ezra Pound, qui lui servait de secrétaire à temps partiel, le nô japonais – cadre parfaitement adéquat à une expression de l'âme où le naturel et le surnaturel se rejoignent dans une rencontre dramatique concentrant « Tous les éléments – costumes, mouvements, poésie et musique – pour produire une

impression unique clarifiée ». *À la source du Faucon* (1917), *Ce que rêvent les os* (1917), *Purgatoire* (1939), montrent bien que Yeats apprit du théâtre ce qui donne sa splendeur à toute sa poésie – écrire pour l'oreille et non pour l'œil : « Chaque pièce incarne une relation ou une émotion humaine fondamentale, et son charme poétique, ou sa poignante intensité, est porté à son plus haut degré par l'exclusion de tout élément obstructeur, comme ceux qu'exigeraient un réalisme mimétique ou un sensationnalisme vulgaire ». Pour Yeats, *À la source du Faucon* « prend place dans les profondeurs de l'âme, et l'un des antagonistes ne porte pas une forme comme en ce monde et ne parle pas une langue mortelle : c'est la lutte d'un rêve avec le monde ». Les trois pièces sont précédées d'une importante préface de Kathleen Raine sur Yeats et le Nô, traduite elle aussi par Pierre Leyris. (*Présentation de l'éditeur*)

9782864322092 — **Derniers poèmes** (*Last Poems*), précédé de **Nouveaux poèmes** (*New Poems*, 1938), édition bilingue, traduit de l'anglais, présenté et annoté par Jean-Yves Masson. [Lagrasse], Éditions Verdier, 1994, 192 pages.

\* *Réédition* :

9782864325581 — **Derniers poèmes**. [Lagrasse], Éditions Verdier, « Verdier Poche », 2008, 192 pages.

Les ultimes années de la vie de Yeats sont peut-être les plus fécondes et les plus novatrices ; les poèmes composés entre 1936 et 1939 (le dernier, quelques jours seulement avant sa mort) témoignent d'une inventivité musicale et thématique, d'une audace verbale proprement extraordinaire. Les grands symboles qui traversent et structurent les recueils antérieurs sont ici l'objet d'une remise en question, d'un doute anxieux dont la plus célèbre expression est le poème intitulé *La Désertion des animaux du cirque*. En même temps, c'est toute la violence de Yeats, sa révolte contre le grand âge, son tempérament moins apaisé que jamais, qui trouvent ici leur plus pathétique expression. L'audace quasi surréaliste de certaines images, la concentration extrême des vers, la crudité des allusions sexuelles, firent que ces poèmes déconcertèrent ceux qui, à l'époque, les découvrirent en revue. Réunis en volume après la mort de Yeats, ils n'ont commencé d'être appréciés à leur juste valeur que dans les années soixante. Si certains d'entre eux figurent dans des anthologies et sont souvent étudiés en France, la plupart n'ont jamais été traduits. Ils sont ici proposés pour la première fois dans leur intégralité. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851973405 — **Introduction générale à mon œuvre** (1937), traduit de l'anglais. [Paris], Éditions de L'Herne, « Confidences », n°40, 1997, 72 pages, épuisé.

9782841030750 — **Cinquante et un poèmes**. Édition bilingue, choix, présentation et traduction de l'anglais par Jean Briat. [Bordeaux], Édition William Blake, « Les classiques de notre bibliothèque idéale », 1998, 246 pages.

« De notre confrontation avec les autres, nous faisons de la rhétorique ; mais de notre confrontation avec nous-même, nous faisons de la poésie. » (William Butler Yeats)

« Qu'on me permette seulement de dire aux lecteurs de ces poèmes que j'invite à pénétrer dans l'intimité de Yeats qu'elle est, de toutes les forces qui animent son

œuvre comme la vie anime un être, celle qui m'a paru de façon surprenante, insistante, violente, le mieux exprimer sa personnalité, celle qui, au fil des traductions, a presque guidé ma plume ; cette force c'est l'amour, un amour irrationnel, passionné, total, oui absolu pour la vie, évidemment – mais cela est banal de le dire d'un poète – mais bien plus précisément pour les femmes. Yeats est en effet un grand, un extraordinaire amoureux. » (Jean Briat)

9782851813947 — Théâtre 1. **Premières pièces**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet. [Paris], Éditions de L'Arche, 1997, 224 pages.

[Contient : *La Comtesse Cathleen, La Terre du Désir du Cœur, Cathleen Ni Houlihan, Le Pot de bouillon, Le Seuil du palais du roi, Les Ombres sur la mer, Deirdre*].

William Butler Yeats apprécié comme un des plus grands poètes de son époque, est aussi l'initiateur du mouvement du théâtre irlandais et de l'Abbey Theatre de Dublin. Mécontent de ce qui se passe sur scène, il s'oppose au réalisme et à la prédominance de la narration. Yeats cherche à transgresser la surface physique qui se présente à nos yeux et à nos oreilles comme critère premier de la perception, comme base principale de notre système de pensée. Ses idées rejoignent celles des symbolistes français, comme Villiers de l'Isle-Adam, mais aussi le concept du théâtre total de Wagner. Le spectateur n'est plus invité à vivre une histoire qui aurait pu se passer au coin de la rue, avec sa psychologie plus ou moins complexe. Yeats cherche à communiquer un autre message : il puise dans les mythes celtiques, mêle la simplicité de la vie paysanne à la grandeur de la nature irlandaise pour rappeler au spectateur les « grandes passions, le fou des temps passés, toutes les chimères qui hantent les abords de l'extase ». (*Présentation de l'éditeur*)

9782851814586 — Théâtre 2. **Dix pièces**, traduit de l'anglais et annoté par Jacqueline Genet. [Paris], Éditions de L'Arche, 2000, 256 pages.

[Contient : *À la source de l'épervier, Le Heaume vert, Sur le rivage de Baile, La Seule Jalousie d'Emer, Le Sablier, La Licorne des étoiles, L'Actrice Reine, Ce que rêvent les os, Le Calvaire, Le Chat et la Lune*].

Ce recueil regroupe les pièces autour du personnage de Cuchulain et les pièces dites de la maturité. La Renaissance littéraire irlandaise encourageait le retour aux mythes et à leur grandeur tragique. Dans le nô japonais, Yeats trouve une technique capable d'exprimer l'ineffable réalité de la vie intérieure. Le masque, la musique et la danse sont mis en valeur par le dépouillement de la scène. Parce qu'il ne doit pas détourner l'attention du spectateur du texte, l'acteur ne peut faire aucun geste superflu. La sobriété dans le décor est essentielle et le mot y retrouve sa souveraineté. Yeats refuse les structures traditionnelles de l'intrigue et préfère en général les pièces en un acte qui par leur brièveté renforce l'intensité dramatique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851815330 — Théâtre 3. **Dernières pièces**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet. [Paris], Éditions de L'Arche, 2003, 224 pages.

[Contient : *Œdipe roi*, d'après Sophocle, *Œdipe à Colone*, d'après Sophocle, *La Résurrection*, *Les Mots sur la vitre*, *Pleine lune en mars*, *Le Roi de la Tour du Gros-Horloge*, *L'Œuf du héron*, *Purgatoire*, *La Mort de Cuchulain*].

Plein d'admiration pour des penseurs politiques du XVIII<sup>e</sup> siècle descendant eux aussi de la tradition protestante comme Jonathan Swift ou Edmund Burke, Yeats sent que le renouveau nécessaire vient peut-être du côté du parler et des mythes celtiques de l'Irlande. Et les mythes sont pour lui des métaphores de la vie secrète intérieure. Il est significatif que Yeats s'intéresse plus à la magie qu'à la science. À l'âge de dix-huit ans déjà, il fait partie d'un groupe dévoué aux puissances occultes – la Dublin Hermetic Society. Et quelques années plus tard, de retour à Londres, il devient membre d'une société théosophique dans laquelle il cherche sagesse et fraternité par le moyen du mysticisme. Au vu de sa biographie, on comprend que l'œuvre de Yeats soit à des années-lumière de Brecht. Et en même temps, il est frappant de voir que les deux auteurs si opposés sont finalement à la recherche de la même chose : la compréhension et le changement du monde par la poésie dramatique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782864323969 — **Les Errances d'Oisin**. Édition bilingue, poésie, traduit de l'anglais et présenté par Jacqueline Genet, avec la collaboration de François-Xavier Jaujard. [Lagrasse, Aude], Éditions Verdier, 2003, 304 pages.

Avant de devenir, des *Cygnes sauvages* à *Coole* aux *Derniers poèmes*, l'un des fondateurs de la modernité poétique, W B Yeats a d'abord été, ainsi qu'il l'écrira en 1931 dans *L'Escalier en spirale*, l'un des « derniers romantiques ». Sous le double signe de la Renaissance celtique et du symbolisme préraphaélite, le jeune Yeats s'est rapidement imposé, dès avant le tournant du siècle, comme l'un des poètes majeurs de sa génération. Les quatre recueils réunis dans ce volume, parus entre 1889 et 1899, le montrent déjà maître dans son art, même s'il se cherche encore. « Errant » comme son double mythique Oisin, héros de son premier poème narratif, le premier Yeats voudrait parvenir à faire la synthèse entre sa tentation de fuir le monde (pour s'évader dans l'imaginaire antique, oriental ou celtique), son goût des recherches occultes, et son engagement politique au service de l'Irlande en quête d'indépendance. Le voici, ainsi que le dit un titre adopté en 1895, à *La Croisée des chemins*. Il trouvera d'abord dans la *Rose*, emblème à la fois de la femme aimée, de l'Irlande, et de l'unité du divers, l'un des symboles-clés de sa poésie. Mais c'est en approfondissant l'expérience de l'amour qu'il parvient, avec *Le Vent dans les roseaux*, à écrire le premier d'une longue série de chefs d'œuvre (*Présentation de l'éditeur*)

9782844180391 — William Butler Yeats, Seamus Heaney, **Discours du Nobel**, traduit de l'anglais et préfacé par Thierry Guillyboeuf. [Rennes], Éditions La Part Commune, 2002, 96 pages.

Par essence, un poète irlandais est un héritier du barde errant de la légende. Aucune œuvre mieux que celles de Yeats et Heaney, toutes deux couronnées par le Prix Nobel de Littérature, n'a transcendé cet héritage celtique, la conscience aiguë des injustices de l'histoire, le silence en tant qu'engagement politique rural, l'ancrage dans

un pays de tourbières. Et c'est parce que l'Irlande est une terre autant historique que légendaire, que la poésie est son identité. (*Présentation de l'éditeur*)

9782864323976 — **Responsabilités**. Édition bilingue, poésie, traduit de l'anglais et présenté par Jacqueline Genet, avec la collaboration de François-Xavier Jaujard. [Lagrasse, Aude], Éditions Verdier, 2003, 304 pages.

Publiés par W. B. Yeats entre 1903 et 1914, les ouvrages rassemblés dans ce volume sont autant d'étapes sur le chemin de la maturité. Si des poèmes narratifs comme *La Vieillesse de la reine Maeve* ou *Baile et Ailinn* portent encore la marque crépusculaire de la Renaissance celtique, les recueils *Dans les sept bois* (1904) et *Le Heaume vert* (1910) traduisent une évolution décisive. En renonçant au vague de la rêverie romantique, en resserrant ses vers, en portant sur le monde un regard plus soucieux du détail concret, Yeats est déjà sur la voie de ses œuvres majeures. L'amitié d'Olivia Shakespeare ou de Lady Gregory, l'influence bénéfique de Synge et de Pound y ont contribué. Quittant la tour d'ivoire du symbolisme, Yeats affirme sa volonté de descendre dans l'arène. En même temps qu'elle devient plus ouvertement autobiographique, sa poésie se fait ainsi le miroir des événements contemporains – non sans amertume, car c'est aussi par sa capacité d'indignation face à la médiocrité de la vie publique que Yeats interpelle ses contemporains. Le titre du recueil qui paraît en 1914, *Responsabilités*, entend ainsi signifier que le poète a un rôle à jouer dans l'avènement d'un nouvel âge où l'art saura réveiller en l'homme la puissance endormie de l'imagination créatrice (*Présentation de l'éditeur*)

9782757810156 — **La Rose et autres poèmes**. Édition bilingue, traduit de l'anglais par Jean Briat. [Paris], Éditions Points (Le Seuil), « Points Poésie », 2008, 304 pages. William Butler Yeats est considéré comme le plus grand poète irlandais du XX<sup>e</sup> siècle. Les poèmes qui constituent cette anthologie illustrent la prodigieuse capacité de renouvellement de son œuvre : depuis les premiers vers de jeunesse, proches du romantisme et imprégnés du folklore irlandais, jusqu'à ceux de l'âge mûr résolument tournés vers la modernité. (*Présentation de l'éditeur*)

9782844182647 — **Après un long silence**, traduit de l'anglais et annoté par Guy Chain. [Rennes], Éditions La Part commune, 2013, 192 pages.

Aussi bien marquée par le symbolisme de Maeterlinck et le mysticisme de William Blake que par le théâtre nô japonais, les mythes celtiques, la poésie du grand poète irlandais William Butler Yeats célèbre avant tout la voix de l'Irlande. Inspirée autant par des événements personnels ou la richesse du folklore irlandais que par l'actualité terrible de son pays luttant pour son indépendance, l'œuvre de Yeats sera couronnée par le Prix Nobel de littérature pour « [s]a forme hautement artistique [qui] exprime l'esprit d'une nation entière ». Avec *Après un long silence*, le lecteur traverse cinquante ans d'une poésie inépuisable et accessible, qui a toujours su se renouveler, en passant du rêve et de la contemplation à l'action et à l'engagement. « J'ai mis ma vie dans mes poèmes » avait coutume de dire Yeats. (*Présentation de l'éditeur*)

ÉTUDES SUR L'AUTEUR (par ordre alphabétique d'auteur)

9782715221062 — Yves Bonnefoy, **Théâtre et poésie. Shakespeare et Yeats**, essais. [Paris], Éditions du Mercure de France, 1998, 264 pages.

— Denis Donoghue, **William Butler Yeats** (*Yeats*, 1971), essai, traduit de l'anglais par C. Guillot. [Paris], Éditions Seghers, « Poètes d'aujourd'hui », n°208, 1973, épuisé.

9782859390501 — Jacqueline Genet, **William Butler Yeats. Les fondements et l'évolution de la création poétique**. Presses universitaires de Lille, « Irlande », 1976, 768 pages. Le présent ouvrage est publié sous le patronage du CERIUL, Centre d'étude et de recherches irlandaises de l'Université de Lille III.

W B Yeats, l'un des plus grands poètes de langue anglaise, n'avait, en France, fait l'objet d'aucun travail critique de longue haleine. Ce livre comble cette lacune, en étudiant la création poétique, à la fois l'œuvre créée et l'acte créateur. Travail descriptif et interprétatif, il étudie, dans sa subtile continuité, l'évolution de la poésie, éclairant les riches significations, complexes, parfois obscures, de nombreux poèmes, montrant, chemin faisant, comment Yeats a réalisé une œuvre poétique à partir de la charpente philosophico-mathématique que propose *Une Vision*.

Une deuxième partie présente une synthèse des multiples sources, en soulignant ces analogies qui expliquent la méthode yeatsienne de symbolique comparée. Puis, essayant d'élucider la nature de l'inspiration poétique, elle s'efforce de suivre le processus de la création, en particulier à travers l'examen des brouillons et des manuscrits inédits, jusqu'à l'œuvre achevée, montrant comment, chez Yeats, la manière d'écrire correspond à la vision du monde, comment les démarches, esthétiques et philosophiques, essentiellement syncrétiques, visent à la recherche de l'Unité, harmonie des contraires.

9782859393601 — Jacqueline Genet, **La Poétique de William Butler Yeats**. Presses universitaires de Lille, « Études irlandaises », 1989, 1995, 456 pages.

Jacqueline Genet propose ici un volume de synthèses, complément à son livre *W. B. Yeats. Les fondements et l'évolution de la création poétique*. Avec les traductions préfacées des œuvres en prose : *Explorations*, *Le Crépuscule Celtique*, *Per Amica Silentia Lunae*, *Les Histoires de la Rose Secrète*, *Essais et Introduction* (sélection), *La Taille d'une Agate*, *Prose Inédite*, ces deux ouvrages critiques ouvrent la porte de l'œuvre poétique. Le présent travail couvre les aspects essentiels de la poétique yeatsienne. Celle-ci est guidée par le souci d'Unité ; cette quête est étudiée sous deux aspects différents : la recherche de l'identité dialectique de la nature et de l'esprit. Le courant occulte marque profondément le poète ; visible et invisible constituent donc un thème majeur de son œuvre et les métamorphoses une variante de cet intérêt. L'amour, qu'il soit représenté par le personnage de Hélène ou celui de Crazy Jane, l'anti-Hélène, est examiné à son tour. Yeats s'est aussi penché sur les problèmes politiques de l'Irlande, ce qui l'a conduit à élaborer une théorie de l'histoire. Son intérêt pour les Grandes Maisons laisse découvrir sa conception de la société. Quelques symboles sont ensuite analysés. Enfin Yeats est replacé dans la tradition par une

étude comparative avec son maître Blake et dans le contexte littéraire contemporain à travers une comparaison avec W.H. Auden.

9782859394783 — Jacqueline Genet, **Le Théâtre de William Butler Yeats**. Presses universitaires du Septentrion, « Études irlandaises », 1995, 494 pages, illus.

W B Yeats est apprécié comme un des plus grands poètes de l'époque. Moins connue, surtout en France, est sa seconde contribution majeure à la littérature de ce siècle : ses nombreuses pièces de théâtre. Yeats a été l'initiateur du mouvement du théâtre irlandais et de l'Abbey Theatre. En tant qu'auteur dramatique il choisit le drame poétique à une époque où, dans les pays de langue anglaise du moins, la forme ne répond pas à la demande des contemporains. Wagner, Villiers de l'Isle-Adam, Maeterlinck l'aident à forger ses idéaux ; puis il est enthousiasmé par les recherches de Craig et, plus tard, par les nôtres. Les techniques des Symbolistes, les sujets mythiques irlandais, et des thèmes apparentés à ceux du nôtre s'allient pour produire un drame poétique qui ne ressemble à aucun autre écrit en anglais. Les rapports entre le temporel et le spirituel sont au cœur de ses pièces. Il refuse les structures traditionnelles où l'intrigue joue un rôle de premier plan et préfère la pièce en un acte dont la brièveté met en valeur l'intensité dramatique. Il expérimente les procédés de la tragédie grecque et ceux du nôtre. Dans son désir d'embrasser toute l'expérience humaine, il s'intéresse à la tragédie et à la farce ; il trouve à cette juxtaposition des précédents historiques dans le théâtre grec ancien et la tradition japonaise classique. Parce qu'il ne doit pas détourner du texte l'attention du spectateur, l'acteur ne peut se permettre un geste superflu. Une même sobriété s'impose dans la mise en scène. Le mot recouvre sa souveraineté. Pièces d'avant-garde à leur époque, elles frappent maintenant par leur actualité.

9782848400617 — Jacqueline Genet, **William Butler Yeats**. [Croissy-Beaubourg], Éditions Aden, « Le cercle des poètes disparus », 2003, 266 pages.

« Je jette mon cœur dans mes vers », écrit Yeats. Vie et art se confondent chez lui en une image unique ; ce qui importe dans sa biographie est son impact poétique. Cet ouvrage veut cerner ce génie multiforme – poète, dramaturge, prosateur – qui s'inscrit dans la tradition alliant folklore, mythes celtiques, néoplatonisme, occultisme et pensée orientale et dont il trouve confirmation dans la philosophie idéaliste du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est dans cette tradition de l'imagination que s'insèrent sa poésie et son théâtre. Il la trouve dans le comté de Sligo qui devient le décor d'un paysage intérieur. L'Irlande est aussi une société : la Grande Maison est enserrée dans un réseau symbolique ; l'unité politico-religieuse recherchée est fondée sur la littérature – par le folklore communiant paysan, aristocrate et poète. En élevant au niveau de symboles des sites irlandais et des souvenirs légendaires. Yeats permet l'épanouissement de la renaissance littéraire irlandaise. Plusieurs poèmes ou pièces sont les regards qu'il pose sur la situation politique de son pays. À l'histoire, il donne sa place dans les annales de l'imagination, en élaborant sa conception cyclique. Dans sa création artistique, il recherche la même unité que dans sa quête personnelle (*Présentation de l'éditeur*)

9782757400272 — Jacqueline Genet, **La Poésie de William Butler Yeats**. Presses universitaires du Septentrion, « Irlande », 2007, 330 pages.

Cet ouvrage sur la poésie de W.B. Yeats vise à faciliter l'approche de poèmes souvent difficiles et à en faire appréhender la beauté. Après une chronologie de l'auteur, et un aperçu du contexte historique, une première partie « À la source de l'œuvre » étudie les nombreuses influences, celtiques, orientales, occultes, philosophiques, littéraires et artistiques et propose une analyse de *A Vision*, cosmogonie élaborée par le poète, qui marque les thèmes de sa création après 1925 et modèle ses images. La deuxième partie « L'évolution de la poésie » regroupe trois chapitres : le premier traite des volumes du *Crépuscule Celtique* à l'engagement ; le deuxième, des grandes œuvres de la maturité ; le troisième, des derniers poèmes et des publications posthumes. La partie suivante « L'Alchimie poétique » envisage l'art poétique ; la méthode de travail de Yeats ; sa recherche d'une écriture ; sa conception de l'imagination avec son point de vue sur l'origine des images ; leur élaboration progressive illustrée par l'étude de quelques symboles ; et enfin la versification. La conclusion se penche sur « L'Unité d'Être », vers laquelle converge toute l'œuvre. En annexe, figure un chapitre sur Yeats et la politique, qui s'achève par une ouverture sur sa conception de l'histoire. Une courte bibliographie permettra au lecteur d'approfondir tel aspect de son choix.

9782757401422 — “**Words for music perhaps**”. **Le ‘new art’ de Yeats**. Étude suivie de partitions réunies et présentées par l'auteur. Édition bilingue, éd. Jacqueline Genet. Presses universitaires du Septentrion, « Irlande », 2010, 224 pages.

Pour Yeats, la conception de la musique dans son rapport avec les mots est née de son intérêt pour la diction qui, insistant sur le rythme, se rapproche de la psalmodie. Parallèlement, il associe la musique à l'œuvre littéraire, incitant les poètes à écrire, « comme ils le faisaient tous naguère, non pas pour être imprimés mais pour être chantés ». Son « art nouveau » évoque le parlé-chanté de l'époque, le *Sprechgesang*. Il importe que la musique n'étouffe pas le mot, que la relation musique-parole retrouve l'art ancien du file, du rhapsode ou du ménestrel. Ses compositeurs œuvrent en ce sens. F. Farr compose des partitions, s'accompagnant du psaltérion de Dolmetsch qui met en valeur le rythme de sa voix incantatoire et respecte l'intonation des mots sans nuire à leur intelligibilité. Dulac laisse les musiciens libres d'improviser ; la pratique musicale d'Antheil s'accorde, lui semble-t-il, avec sa propre analyse des inflexions d'un discours en quarts de ton. Rummel recherche une énonciation vocale entre discours et chant. Pour autant, il ne faut pas délaissé la musique traditionnelle ; J. F. Larchet s'en inspire. Yeats est séduit par l'approche littéraire de la musique d'A. Duff ou par celle d'A. Darley qui rappelle « un art jadis répandu et maintenant perdu ». Ce livre rassemble des partitions choisies par Yeats, jusqu'alors dispersées, voire non publiées, une partie de celles de Larchet ; celle de Partch, qui utilise des ratios mathématiques pour diviser un octave en 43 microtons qu'il indique sur sa viole – il est vrai que l'emploi d'instruments nouveaux pose ici de sérieux problèmes. Tous ces compositeurs n'ont pas plaqué une musique sur un texte, mais l'ont mis en valeur en jouant de la durée des sons, du rythme et d'autres techniques musicales. Yeats qui

regrettait le divorce de la musique et de la poésie, réunit parole et chant, contribue à l'Unité de Culture. (*Présentation de l'éditeur*)

9782851970404 — **W. B. Yeats**, sous la direction de Jacqueline Genet, *Les Cahiers de l'Herne*, n°40, 1981, 450 pages, épuisé.

\* *Réédition* :

9782213602837 — **W. B. Yeats**, sous la direction de Jacqueline Genet. [Paris], *Les Cahiers de l'Herne* / Éditions Fayard, 1999, 450 pages.

9782843624407 — Pierre Joannon, **Un poète dans la tourmente**. W. B. Yeats et la révolution irlandaise. [Rennes], Éditions Terre de brume, « Terres d'ailleurs », 2010, 144 pages.

William Butler Yeats incarne la plus haute expression du lyrisme anglais contemporain. Anglo-irlandais proche des milieux révolutionnaires Fenian, père incontesté de la Renaissance littéraire irlandaise, sénateur de l'État libre d'Irlande et lauréat du prix Nobel de littérature en 1925, il fut accusé d'avoir, à l'orée des années trente, succombé à la tentation fasciste. À scruter les pièces de ce mauvais procès, on voit se dessiner la figure d'un homme libre, ennemi du fanatisme religieux et de l'obscurantisme intellectuel, chantre d'une Irlande fière, tolérante et éclairée. D'essence aristocratique, ce credo libertaire plus que libéral s'accommode d'un mépris souverain pour « la vulgarité désordonnée de l'esprit populaire ». Au nom des droits imprescriptibles de l'artiste et du visionnaire, Yeats se prononce, à contre-courant, en faveur du despotisme éclairé d'une minorité nourrie du pessimisme de Swift, de l'idéalisme de Berkeley et du conservatisme de Burke. (*Présentation de l'éditeur*)

9782753519800 — Pierre Longuenesse, **Yeats dramaturge**. La voix et ses masques, préface de Carle Bonafous-Murat. Presses universitaires de Rennes, « Le Spectaculaire. Série Théâtre », 2012, 360 pages.

William Butler Yeats n'a cessé d'affirmer, dans toute son œuvre théâtrale, la centralité de la question de la parole et de la voix. Inspiré par la matière légendaire de l'Irlande, il souscrit au mythe d'une oralité populaire dont le théâtre se doit d'être le porte-parole, avant de s'en écarter au profit de sa propre « parole écrite » de poète dramatique. Dans le contexte des mutations du drame au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, il défend une nouvelle dramaturgie tragique mêlant à un orchestre de voix réelles ou imaginaires la voix perturbatrice d'une figure héroïque. Plus tard, dans les *Pièces pour danseurs*, un chœur de musiciens est l'ordonnateur d'un *teatrum mentis*, du jeu de fantômes et de masques d'une psyché en quête de métamorphose. Sur cette scène de mots et de visions, lorsque du rythme des mots et de la danse surgit un instant d'épiphanie et de grâce, la question centrale que pose l'œuvre n'est alors pas : qu'est-ce qui se passe ? Mais : qui (ou quoi) passe ? Pierre Longuenesse, chercheur passionné, traducteur subtil, mais aussi lui-même metteur en scène, maintient de bout en bout la force de cette interrogation en entrecroisant quelques éléments très simples, qui témoignent d'une connaissance intime de l'écriture et de la pratique théâtrale : l'espace scénique, la position des corps, les jeux d'ombre et de lumière, la

netteté des mots ou des silences, et plus encore les incarnations de la voix. Toute la force de conviction de l'ouvrage qui nous est ici donné à lire tient à cette capacité de questionnement sur les métamorphoses du corps au regard de la présence de la voix, dans des pièces scandées, avec toujours plus d'insistance au fur et à mesure que se déploie l'oeuvre, par ce qu'il nomme lui-même des « événements-paroles ». Carle Bonafous-Murat.

9782868782717 — Joanny Moulin, **Introduction à la poésie de W.B. Yeats**. poèmes commentés. [Orléans], Éditions Paradigme, « Univers anglophone », 2007, 202 pages. William Butler Yeats est un poète hermétique, allusif, d'accès souvent difficile. Ses poèmes sont néanmoins d'une grande beauté, qu'une compréhension plus approfondie de leurs significations peut encore rehausser. Le présent ouvrage se propose d'amener le nouveau lecteur à une familiarité éclairée avec cette poésie. Il fournit des clés, il apporte les connaissances contextuelles indispensables. Mythologie celtique, hermétisme rosicrucien, philosophie néoplatonicienne, occultismes divers, histoire d'Irlande, circonstances de la vie du poète, symbolisme et cosmologie propres à W. B. Yeats, sont autant de domaines dont les grandes lignes nous sont succinctement et utilement rappelées. Cette étude s'attache à l'analyse de poèmes choisis dans l'édition de J. M. Dent, en restant au plus près des textes afin de suivre l'évolution de l'oeuvre de Yeats. (*Présentation de l'éditeur*)

9782705664107 — Kathleen Raine, **W. B. Yeats ou le pouvoir de l'imagination**, traduit de l'anglais par Jacqueline Genet avec la collaboration de Wynne Hellegourc'h. [Paris], Éditions Hermann, « Savoir. Lettres », 2002, 144 pages.

Dès 1924, Kathleen Raine, poète et essayiste, s'est intéressée, à Yeats. Elle tente ici de pénétrer le monde intérieur de Yeats, dont le charme tient à son ancrage dans la tradition ancienne. Elle le fait découvrir. « J'aimais, dit-elle, ce que je peux appeler l'Irlande de l'Imaginaire. L'Irlande fut très tôt une région de mon monde intérieur. Quant à Yeats, il était assez grand pour être simple et pour parler avec la voix de cette Irlande cachée de l'Imagination. Elle explique ainsi les raisons qui permettent de considérer Yeats comme l'un des grands esprits du vingtième siècle : Il est le premier parmi les esprits profonds de notre époque à ouvrir pour nous les mondes de l'Imagination, incommensurable et inépuisable. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE : *The Words upon the Window Pane* (Irlande, 1994), d'après la pièce homonyme [1934], réal. Mary McGuckian.

---